



HAL
open science

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané, le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé et de vietnamien parlé

Thi Hieu Vu

► **To cite this version:**

Thi Hieu Vu. Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané, le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé et de vietnamien parlé. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, 2022. Français. NNT : 2022PA030043 . tel-04069772

HAL Id: tel-04069772

<https://theses.hal.science/tel-04069772>

Submitted on 14 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3

École doctorale ED 622 : Sciences du langage

Équipe d'accueil CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - EA 7345

Thèse de doctorat

Discipline : Sciences du langage

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales
dans un corpus de français parlé et de vietnamien parlé

-VOLUME 1-

Présentée par **Thi Hieu VU**

Thèse dirigée par

Mme Florence LEFEUVRE, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

M. Huy Linh DAO, Maître de Conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

Soutenue le 14 juin 2022

Composition du jury :

M. Lotfi ABOUDA, Professeur à l'Université d'Orléans (Rapporteur et Président)

M. Huy Linh DAO, Maître de Conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), (Co-directeur)

M. Danh Thành DO-HURINVILLE, Professeur à l'Université de Franche-Comté (Rapporteur)

Mme Florence LEFEUVRE, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (Directrice)

Remerciements

Je tiens, avec ces quelques lignes, à exprimer ma reconnaissance envers tous ceux qui de près ou de loin m'ont aidé à préparer ce travail.

Naturellement, toute ma reconnaissance en premier lieu à ma directrice de recherche, Madame Florence Lefeuvre, qui m'a encouragée et suivie de près avec enthousiasme. Son soutien a été très précieux pour moi. Son aide et ses nombreux conseils durant ces années de recherche m'ont permis de mener à bien ce long projet. Je ne la remercierai jamais assez.

J'adresse également des remerciements à mon directeur de recherche, Monsieur Huy Linh Dao, pour ses précieux conseils à propos de la partie vietnamienne. Les échanges avec lui m'ont permis de mieux comprendre ma langue maternelle pour mener à bien cette étude.

Je remercie vivement Monsieur Danh Thành Do-Hurinville et Monsieur Lotfi Abouda pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'être rapporteurs de cette thèse.

Je remercie infiniment les chercheurs de l'équipe CFPP 2000 (Université Paris III) qui m'ont permis d'utiliser leurs corpus oraux sans condition. Je tiens également à exprimer mes remerciements aux Nguyen Quoc Khanh, Nguyen Thi Minh Thu, Nguyen Viet Kieu qui ont accepté de répondre à mes interviews en vue de la constitution du corpus vietnamien.

Mes remerciements vont également à Kim Gerdes qui m'a conseillé de travailler sur la partie vietnamienne dans le but de réaliser une analyse comparative avec le français.

Un grand merci, aux animatrices, Dominique Champier, Véronique Malleret de l'association Alfée, et à André Encrevé, pour leur aide précieuse pendant mon travail de segmentation et leur relecture.

Je tiens enfin à remercier mes parents, mes frères et sœurs, mon époux, mes enfants et mes amis qui m'ont donné de la force de faire ce travail.

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé
et de vietnamien parlé

Résumé

Cette thèse étudie deux questions intéressantes à l'oral. Premièrement, comment peut-on segmenter le flux de mots en phrases ? Deuxièmement, les phrases averbales sont-elles nombreuses à l'oral quand le temps pour réagir est très court ? Ce travail a été réalisé à partir de deux corpus oraux, en français et en vietnamien. Nous les avons segmentés selon l'approche syntaxique. La série de difficultés rencontrées dans cette thèse démontre qu'il s'agit d'un travail délicat. Les résultats des segmentations ont montré qu'à l'oral les phrases verbales sont plus fréquentes que les phrases averbales. En ce qui concerne les phrases averbales, elles comportent plusieurs types de prédicats qui sont répartis de façon hétérogène dans les deux langues. Enfin, les marqueurs discursifs, soit verbaux, soit averbaux, sont des moyens utilisés pour régulariser le discours.

Mot clés : segmentation, phrase averbale, marqueur discursif, période d'assentiment, période prédicative, réduplication.

Segmentation into sentences of spontaneous oral corpus

The case of a verbal syntactic units in a corpus of spoken French and Vietnamese

Abstract

This thesis studies two interesting oral questions. First, how do you segment the stream of words into sentences? Secondly, are there many a verbal sentences in speaking because the time to react is very short? This work was carried out from two oral corpora, in French and in Vietnamese. We have segmented them according to the syntactic approach. The frequent difficulties encountered in this thesis demonstrates that it is a delicate work. The segmentation results showed that, in speaking, verbal sentences are more frequent than a verbal sentences. Regarding a verbal sentences, they include several types of predicates which are distributed heterogeneously in the two languages. Finally, discursive markers, either verbal or a verbal, are used to regularize discourse.

Key words : segmentation, a verbal sentence, discursive marker, assent period, predicative period, reduplication.

Liste des abréviations

1PL	Première personne du pluriel	L1	Locuteur 1
1SG	Première personne du singulier	L2	Locuteur 2
2PL	Deuxième personne du pluriel	MD	Marqueur discursif
2SG	Deuxième personne du singulier	N	Nom
3PL	Troisième personne du pluriel	NEG	Négation
3SG	Troisième personne du singulier	N_{propre}	Nom propre
ACCOM	Aspect accompli	PART	Particule
ADJ	Adjectif	PART INTERRO	Particule interrogative
ADV	Adverbe	PART POLI	Particule politesse
CL	Classificateur	PASSE	Passé
COMP	Complémenteur	PL	Pluriel
CONJ	Conjonction	POSS	Possession
COP	Copule	PRE	Présent
DEICT	Déictique	PREP	Préposition
EXIST	Existence	TOP	Topicalisateur
FUT	Futur		

Liste des tableaux

	Nom du tableau	Pages
1.1	Phrase averbale à deux termes en français.....	36
1.2	Référent de support implicite en français.....	68
1.3	Degrés d'autonomie des phrases averbales en français.....	82
1.4	Quantification des phrases averbales en français.....	83
2.1	Phrase averbale à deux termes en vietnamien.....	134
2.2.	Référent de support implicite en vietnamien.....	146-147
2.3	Types de phrases averbales en vietnamien.....	155
3.1	Quantification des marqueurs d'assentiment en français.....	187
3.2	Résultats de segmentation du corpus français.....	188
4.1	Résultats de la segmentation du corpus vietnamien.....	223
4.2	Décompte des marqueurs d'assentiment en vietnamien.....	224
4.3	Difficultés spécifiques et génériques aux deux langues.....	225
6.1	<i>có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng</i> 'oui / vrai' en réponse à une question...	338

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	12
PREMIÈRE PARTIE :.....	16
NOTION DE PHRASE ET ÉTUDES DE PHRASES AVERBALES	16
Chapitre 1	17
Notion de phrase et études de phrases averbales à l’oral en français.....	17
Chapitre 2	85
Notion de phrase et études de phrases averbales à l’oral en vietnamien.....	85
DEUXIÈME PARTIE :.....	159
GUIDE DE SEGMENTATION DU CORPUS ORAL SPONTANÉ EN UNITÉS SYNTAXIQUES.....	159
Chapitre 3	160
Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané français.....	160
Chapitre 4	191
Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané vietnamien.....	191
TROISIÈME PARTIE	228
UNITÉS AVERBALES D’ASSENTIMENT	228
Chapitre 5	229
Unités averbales d’assentiments, les cas de <i>oui</i> , <i>ouais</i> , <i>ah oui</i> et <i>ah ouais</i>	229
Chapitre 6	316
Unités averbales d’assentiment en vietnamien, les cas de <i>Có / vâng/ vâng/ đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’</i>	316
CONCLUSION.....	410
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	412
TABLE DES MATIÈRES	420

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'oral est un domaine d'étude auquel plusieurs linguistes s'intéressent du fait de ses structures spécifiques qui échappent aux analyses traditionnelles. L'oral spontané est très différent du discours oral, ainsi que de l'écrit, car les énonciateurs disposent de très peu, voire de pas du tout, de temps pour préparer ce qu'ils ont à dire, et les sujets émergent au fil de la discussion. La parole est souvent interrompue, coupée ou inachevée. Nous nous intéressons particulièrement à cette forme orale en vue de déterminer dans quelle mesure des répliques dans un temps restreint induisent davantage, et plus souvent, le recours à des énoncés averbaux. Et si tel est bien le cas, quels sont les types d'énoncé les plus fréquemment rencontrés.

L'objet de recherche

L'objectif de ce travail consiste, après avoir, en préalable, procédé à la segmentation en phrases des deux corpus oraux, français et vietnamien, à étudier en particulier les unités syntaxiques averbales identifiées dans ces corpus. Sur quel modèle de découpage nous sommes nous appuyés pour réaliser ce travail ? En français, plusieurs modèles fleurissent pour étudier le discours oral. Le modèle macro-syntaxe « préfixe + noyaux + suffixe / postfixe » de (Blanche-Benveniste et al., 1990 ; 1997). Le modèle du projet Rhapsodie qui « s'est appuyé à la fois sur une tradition de la syntaxe de dépendance (Tesnière 1990, Kahane 2001) et sur une tradition de la syntaxe de l'oral (Blanche-Benveniste 1990, 2010, Deulofeu 2003 » (cf. Gerdes & Kahane, 2017 : 2). À l'issue du projet Rhapsodie, le projet d'Orféo (Outils et recherches sur le français écrit et oral) a été développé dans le cadre de l'analyse du français parlé, avec notamment la macro-syntaxe et l'analyse en grille des listes, élaborées autour de Blanche-Benveniste (1990). (cf. Gerdes & Kahane, 2020 : 71). Mais nous n'avons pas repris ces modèles car ils se basent essentiellement sur la construction verbale, et la macro-syntaxe y dépasse la syntaxe. Notre choix méthodologique pour segmenter le corpus oral français en phrases, s'inscrit dans le cadre théorique de la phrase conçu par Lefevre (Lefevre, 2016 b) :

« La phrase est un segment syntaxique autonome constitué d'un prédicat et assorti d'une modalité d'énonciation, que ce soit l'assertion, l'interrogation, ou l'injonction ».

Le prédicat peut être verbal ou averbal. La phrase telle qu'on l'entend ici, est une unité syntaxique autonome dotée d'une modalité d'énonciation (assertive, interrogative, injonctive).

En vietnamien, l'oral spontané est encore très peu étudié et sa segmentation n'a jamais été abordée. C'est pourquoi, pour pouvoir découper le texte oral vietnamien en phrases, nous

avons constitué un modèle de la phrase dans cette langue, en nous inspirant largement du modèle en français.

Nous avons rapidement fait le constat que le travail de segmentation en phrases rencontre certaines difficultés qui proviennent des caractéristiques propres à l'oral de chaque langue, et que, de ce fait, l'identification et l'analyse des phrases averbales restent parfois incertaines. Aussi avons-nous pour ces cas émis plusieurs hypothèses d'analyse et de découpage.

A l'issue des résultats de la segmentation, nous proposons une analyse comparative entre les deux langues afin d'identifier leurs points communs et leurs différences.

Principe de segmentation

Notre travail se situe dans une approche syntaxique. Dans un premier temps, le repérage des unités syntaxiques des textes oraux s'est effectué avec des critères uniquement syntaxiques. Dans un deuxième temps, nous avons recouru à l'écoute de l'enregistrement quand les éléments à analyser nécessitaient une vérification. Enfin, nous avons traité les éléments problématiques comme les ajouts et les unités d'assentiment, la structure corrélatrice, l'inversion des termes etc. qui, tous, exigent une analyse particulière en cours de découpage et induisent souvent plusieurs segmentations possibles.

Méthodologie

Pour le corpus français, nous avons sélectionné deux entretiens (13-01) et (13-02) extrait du corpus de Français Parlé Parisien, CFPP 2000¹ (Branca et al., 2009) qui regroupe un ensemble d'interviews sur les quartiers de Paris et de la proche banlieue, interviews effectuées à partir d'un questionnaire portant sur la ville. Précisons que le questionnaire a toujours été utilisé comme une grille d'entretien et non comme un questionnaire fermé

En nous inspirant du thème et du questionnaire lui-même de ce corpus CFPP, nous avons réalisé trois entretiens en vietnamien. Chacun dure environ 60 minutes. Nous avons extrait 20 minutes de chaque entretien pour disposer d'une variété de parole suffisante en

¹S. Branca-Rosoff, S. Fleury, F. Lefevre, M. Pires

Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000)

<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/>

termes d'âge et de niveau d'étude. Chaque locuteur parle d'un sujet différent dans le questionnaire. Nous avons transcrit le corpus dans le logiciel Elan en mettant le point, le point d'interrogation et le point d'exclamation. Le premier entretien est entre Thu et Hieu, le deuxième entre Khanh et Hieu ; et le troisième entre Kieu et Hieu.

Plan de la thèse

Notre travail est organisé en trois parties. Chaque partie comprend deux chapitres, l'un sur le français, l'autre sur le vietnamien. A travers l'analyse rapprochée des différents exemples, nous essayons de montrer les points communs aux deux langues. La conclusion de chaque partie fait la synthèse et compare les résultats dans chaque langue.

La première partie est consacrée aux différentes études portant sur la notion de la phrase en général, et des phrases averbales, en français et en vietnamien. Cette partie a pour objectif de cibler la définition de la phrase la plus adaptée pour segmenter efficacement les corpus oraux de notre étude et pouvoir ainsi analyser les phrases averbales qui en sont extraites.

La deuxième partie a pour but de rédiger un guide de segmentation dans chaque langue dans lequel nous décrivons notre modèle et détaillons les principes de base et les règles de segmentation concernant les cas particuliers. Ces principes et ces règles s'appliquent à la phrase verbale et averbale. La question des marqueurs d'assentiments qui échappent à ces règles est également abordée, mais ces marqueurs exigent une étude plus approfondie traitée dans la partie suivante.

Dans la troisième partie, consacrée en particulier à l'étude des marqueurs d'assentiment dans les deux langues, nous examinons d'abord s'ils constituent ou non des phrases et nous envisageons, ensuite, quelles autres fonctions ils assument dans le discours. Le résultat de cette étude permet de compléter le guide de segmentation présenté dans la deuxième partie.

PREMIÈRE PARTIE :

NOTION DE PHRASE ET ÉTUDES DE PHRASES AVERBALES

Cette partie est composée de deux chapitres. L'un porte sur les définitions de la phrase, et des phrases verbales et averbales à l'oral en français ; l'autre est consacré, en comparaison, à ces mêmes notions à l'oral en vietnamien. Notre souci est, en premier lieu, de trouver la définition de la phrase la plus adaptée à la segmentation des corpus oraux dans les deux langues considérées. Ensuite, notre étude se consacre plus particulièrement aux phrases averbales, parce que nous constatons, dans les deux langues, que les allocutaires, n'ayant pas trop le temps de réfléchir avant de dire, recourent spontanément et souvent à ce type de phrase. Notre étude s'attache à les repérer et à comparer leur fréquence à l'oral, ainsi qu'à identifier leurs caractéristiques communes, ou au contraire leurs différences.

Chapitre 1

Notion de phrase et études de phrases averbales à l'oral en français

Dans ce chapitre, nous présenterons la notion de phrase qui comprend la phrase verbale ou la phrase averbale. En nous appuyant sur la définition de la phrase averbale, nous évoquerons les différents types ainsi que leur degré d'autonomie. Par la suite, nous identifierons les phrases averbales tirées de notre corpus et nous analyserons l'autonomie de ces phrases averbales en posant la question : *quel degré d'autonomie possèdent-elles ?*

1. La notion de phrase

1.1. Aperçu de la phrase verbale

Le mot *phrase* n'avait pas au XVII^e siècle la même acception qu'aujourd'hui². Il « est extrêmement flou jusqu'au début du XIX^e siècle » (cf. Lefevre, 1999 : 25). Il est « un emprunt savant et tardif au latin, qui lui-même le tenait du grec. (Garrette, 1990 : 29). Aux XVI^e et XVII^e siècles, le mot *phrase* est d'abord doté du sens « style », puis « locution », « tournure » ; il signifie « manière, façon de parler » et « construction » dans le sens « La phrase, c'est le mur qu'on construit avec les briques », « Les mots, ce sont les briques ». (Garrette, 1990 : 29-30).

En 1660, la « Grammaire générale et raisonnée de Port Royal » a inventé la « proposition »³ et a proposé « un premier modèle d'analyse syntaxique ». Ses auteurs ont transposé « la proposition du domaine de la logique dans celui de la grammaire ». (Garrette, 1990 : 32). « Au début du XVIII^e siècle, le locuteur francophone a donc à sa disposition deux termes, dont l'un fait référence à l'organisation rhétorique de l'énoncé (période) et l'autre à son organisation logique (proposition). L'un et l'autre peuvent rencontrer la phrase, mais aucun ne la désigne nommément. » (Garrette, 1990 : 33).

A compter de l'apparition de la grammaire scolaire, la définition de la phrase commence à se fixer⁴. « Le point termine toutes les phrases indépendantes ». (Chervel, 1977 : 130)

Cette définition de la phrase par la grammaire scolaire représente une innovation considérable. C'est la nomenclature grammaticale qui se précise. Les mots *période* et

² Garrette, 1990 : 29.

³ Proposition appartient au vocabulaire de la logique [...], à celui de la philosophie. (Garrette, 1990 :32)

⁴ Lefevre, 1999 : 25.

proposition sont chassés du domaine d'emploi où le mot phrase s'installe en maître. La *période* va de même disparaître peu à peu du vocabulaire des grammairiens. Le mot *proposition* devient impropre pour désigner la « proposition complexe » et se limite désormais à la proposition simple.

Pourtant, les définitions de la phrase sont encore multiples et se fondent sur des critères différents. Pour mener cette étude, nous avons choisi la définition de la phrase qui s'appuie sur le critère syntaxique. En se basant sur ce critère, Le Goffic (1993 : 10) privilégie l'aspect « logico-grammatical : sujet-prédicat ». Voici sa définition :

« La phrase est une séquence⁵ autonome dans laquelle un énonciateur (locuteur) met en relation deux termes, un sujet et un prédicat. La phrase typique, de référence, est la phrase assertive (conclusive) à l'indicatif. » (Le Goffic, 1993 : 8).

Dans cette définition, Le Goffic a mentionné la modalité que le locuteur utilise.

D'après ce modèle, F. Lefevre (1999 : 28) a défini la phrase comme suit :

« La phrase est une structure syntaxique constituée d'un prédicat et d'une modalité, selon deux possibilités. Le prédicat est relié par la modalité, à un sujet⁶ explicite ou implicite. Ou bien, le prédicat est simplement posé par la modalité. Des éléments extra-prédicatifs peuvent apparaître dans la constitution de la phrase. »

Cette définition présente « la phrase canonique ou le modèle de référence » (Le Goffic, 1993 : 8). La phrase « appartient à la langue qui désigne un système grammatical cohérent et complet » et « Dans le système de la langue, la phrase est constituée par les modalités ». (Lefevre, 1999 : 26). Par ailleurs, Lefevre a choisi cette définition pour deux raisons : premièrement parce qu'« elle [la définition] donne une existence à la phrase averbale » et, deuxièmement, parce qu'« elle rend possible une analyse précise de la phrase averbale » (Lefevre, 1999, p. 27-28). F. Lefevre s'écarte de la définition de P. Le Goffic en ce que la présence du sujet n'est pas obligatoire pour former une phrase. Nous retiendrons donc cette approche théorique de la phrase averbale dans le but d'étudier les unités syntaxiques averbales (phrases averbales).

⁵ Les unités de production (pour l'émetteur) et de traitement (pour le récepteur) seront appelées 'séquences', qu'elles aboutissent à des phrases ou non. (Le Goffic, 2008 : 331).

⁶ La notion de sujet permet d'analyser avec les mêmes critères la phrase averbale et la phrase verbale, de donner ainsi une cohérence syntaxique à la notion de « phrase » et de proposer une typologie claire des différentes phrases averbales. (cf. Lefevre, L'autonomie et la phrase averbale)

« La modalité marque l'attitude de l'énonciateur dans sa relation à l'allocutaire. Elle est indispensable à la constitution de la phrase. Elle connaît quatre manifestations principales : l'assertion, l'interrogation, l'injonction et l'exclamation. » (Lefeuve, 1999 : 30)

L'exclamation est vue alors dans un sens restreint, correspondant à une assertion renforcée exprimant le haut degré et comportant des marqueurs particuliers, comme les adverbes comme ou que (*Comme il est grand ! Qu'il est grand !*). Les éléments extra-prédicatifs sont les mots « qui ne correspondent ni au sujet, ni au prédicat » et sont aussi « des circonstants de phrase » ou des « circonstants⁷ extra-prédicatifs » (Lefeuve, 1999 : 30). Ils « portent sur la phrase dans son ensemble » (Le Goffic, 1993 : 458).

Prenons un exemple :

- 1) À mon avis, hier, les enfants se sont couchés trop tard. (ex. tiré de Le Goffic, 1993 : 457)

Le sujet « les enfants » est relié au prédicat « se sont couchés trop tard » par la modalité assertive. Les éléments extra-prédicatifs sont « à mon avis, hier ».

En nous appuyant sur la définition de la phrase verbale, nous allons examiner la définition de la phrase averbale, sa typologie et son autonomie.

1.2. Aperçu de la phrase averbale

1.2.1. La définition de la phrase averbale

La définition de la phrase averbale a bien évolué depuis celles qui ont été proposées successivement par Le Goffic 1993, Lefeuve 1999, Tanguy 2009 et Lefeuve 2016 b. Cette dernière définition s'est allégée dans sa formulation, pour se concentrer sur les critères les plus essentiels et l'auteure a particulièrement mis en avant la valeur d'autonomie de la phrase averbale.

Reprenons en premier lieu la définition de Le Goffic (1993 : 510)

« La phrase nominale se compose de deux termes mis en relation par l'énonciateur : celui-ci affirme la convenance d'un prédicat à un sujet. L'absence de forme verbale n'empêche pas la manifestation d'une modalité de phrase et d'un acte de discours ».

Lefeuve (1999 : 29) a employé l'expression « phrase averbale » estimant que celle de « phrase nominale » est trop restrictive et elle a proposé sa propre définition comme suit :

⁷ Le terme « circonstants » désigne des « constituants de phrases accessoires et invariables » (Le Goffic, 1993 : 386).

« La phrase averbale est une structure syntaxique constituée d'un prédicat averbal et d'une modalité, selon deux possibilités. Le prédicat est relié par la modalité, à un sujet explicite ou implicite. Ou bien, le prédicat est simplement posé par la modalité. Des éléments extra-prédicatifs peuvent apparaître dans la constitution de la phrase averbale. »

Par la suite, Tanguy (2009 : 101), dans sa thèse sur « Les segments averbaux, unités syntaxiques de l'oral », a présenté une définition de la phrase inspirée de celle proposée par Lefevre (1999) :

« La phrase est une structure syntaxique composée d'un prédicat et d'une modalité énonciative, avec ou sans expressions du sujet. Pour qu'un segment averbal soit considéré comme une phrase, il doit porter une prédication liée à une modalité d'énonciation. Des éléments extra-prédicatifs peuvent survenir dans l'organisation de la phrase. »

En dernier lieu, dans un article de 2016 b, Lefevre a finalement mis en avant une ultime définition de la phrase averbale. Cette dernière se fonde davantage sur le prédicat que sur le sujet. Et, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants, elle a également reconsidéré la notion de sujet, analysé en détail et classé les différents degrés d'autonomie des phrases averbales.

« La phrase est un segment syntaxique autonome constitué d'un prédicat et assorti d'une modalité d'énonciation, que ce soit l'assertion, l'interrogation, ou l'injonction. » (Lefevre, 2016 b : 74).

C'est entre autres par le fait que son prédicat ne comporte pas « des morphèmes de conjugaison » (Lefevre, 2016 b : 74) que la phrase averbale se distingue de la phrase verbale. Notre approche s'inscrit ainsi dans un cadre théorique qui se situe à l'interface de la syntaxe et du discours développée autour de la phrase averbale de Lefevre (1999) et Lefevre (2016 b)

Le prédicat averbal

« Le prédicat averbal est le seul terme qui soit indispensable à la formation de la phrase » (Lefevre, 1999 : 31). Il peut être constitué de « différents groupes syntaxiques : un groupe nominal, un groupe pronominal, un groupe adjectival ou participial, un groupe prépositionnel ou un groupe adverbial » (Le Goffic 1993, Lefevre 1999 & 2016 b et Tanguy 2009).

Sujet ou support de prédication ?

Lefevre (1999) évoque la notion de sujet mais dans son article de 2016 b, elle préfère utiliser la notion de support de prédication. Cette préférence s'explique par le fait que le « sujet » entendu comme le « sujet syntaxique » se définit par une série de contraintes données

dans Hagège 1978⁸ et reformulées ci-après, contraintes qui figurent peu souvent dans la phrase averbale mais très régulièrement dans la phrase verbale : « il [le sujet] donne ses marques au prédicat, il n'est pas omissible et il est antéposé. Ces contraintes sont valables le plus souvent pour la phrase verbale mais ne le sont que rarement pour la phrase averbale » (Lefeuve, 1999 : 35). Notons aussi que « le support peut prendre les caractéristiques d'un sujet syntaxique (accord, ordre contraint, non omissibilité du support » (Lefeuve, 2016 b : 77).

Dans notre étude, nous adopterons donc le terme de « support » plutôt que celui de « sujet ». Il s'agit d'un sujet sémantique, du terme qui désigne le référent auquel s'applique le prédicat. Contrairement au prédicat, le support n'est pas indispensable dans une phrase averbale. Lefeuve (1999 : 34) écrit : « La phrase qui comporte un prédicat mais ne renferme pas le sujet, explicite ou implicite, n'est pas incomplète ». Quand le support participe à la formation de la phrase averbale, il peut être explicite ou implicite. Le référent du support implicite appartient alors soit au contexte situationnel, soit au contexte linguistique. Le support « peut être formé par un groupe substantival, un groupe pronominal, un groupe infinitival, une sous-phrase⁹ » (Lefeuve, 1999 : 34), sachant que « le groupe substantival sujet connaît des contraintes sur sa détermination : il renferme le plus souvent l'article défini, le déterminant démonstratif ou le déterminant possessif »¹⁰.

Prenons quelques exemples pour mieux comprendre ce qui précède :

i. **Le support explicite se trouve en position postposée.**

(1) Très belle ta vie [CTFP : 32] (ex. tiré de Tanguy, 2009 : 102)

(2) Parfait, ce maître d'hôtel ! (ex. tiré de Lefeuve, 2012)¹¹

ii. **Le support explicite se trouve en position antéposée.**

(3) Traversée interdite. (ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 172)

iii. **Le support est implicite.**

(4) LA BARONNE. – Enchantée, Monsieur
(Feydeau, Un Fil à la patte, p. 159)

⁸ HAGEGE Claude, 1978 a) : Du thème au thème en passant par le sujet. Pour une théorie cyclique, *La Linguistique*, 14, 2, pp.3-38.

⁹ La sous-phrase est une structure non autonome, qui est intégrée dans une phrase supérieure. (Lefeuve, 1999: 29).

¹⁰ Lefeuve, 1999 : 35

¹¹ Lefeuve F. et Tanguy N., 2012 : « La représentation de l'oral dans les dialogues dramaturgiques : les énoncés averbaux », *Quand les genres de discours provoquent la grammaire... et réciproquement*, Despierres et Krazem eds, Lambert-Lucas, p. 171-186.

(ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 232)

Le personnage LA BARONNE représente le référent du support implicite au contexte situationnel.

La modalité

Selon Lefeuve (1999 & 2016 b), que le support soit de nature explicite ou implicite, il est toujours relié au prédicat averbal par une modalité d'énonciation assertive, interrogative ou injonctive, voire exclamative dans un sens restreint, indispensable à la constitution de la phrase.

Après cet examen de l'évolution de la définition de la phrase averbale et des termes qui la composent, nous allons nous concentrer sur la composition de cette structure syntaxique.

1.2.2. Typologie de la composition de la phrase averbale

Selon Lefeuve 2016 b, il existe quatre types de phrases averbales : la phrase averbale à deux termes, la phrase averbale à un terme et à support implicite, la phrase averbale existentielle et la phrase situationnelle.

- i. La phrase averbale **à deux termes** comporte le prédicat et son sujet (Lefeuve 1999) ou support (Lefeuve 2016 b).
 - Exemples dans l'ordre prédicat-support
 - (5) Une belle ville, Toulouse (Bernanos, *Un Crime*, p. 134)
(ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 161)
 - (6) Pas mauvais, ces petits gâteaux (Yasmina Reza, *Trois versions de la vie*)
(ex. tiré de Lefeuve, 2016 b : 75)
 - Exemple dans l'ordre support-prédicat :
 - (7) Impression annulée (note numérique sur une imprimante) (ex. tiré de Lefeuve, 2016 b : 75)
- ii. La phrase averbale **à un terme** ne comporte qu'un seul élément : le prédicat. Le support de ce prédicat est implicite parce qu'il n'est pas exprimé dans la phrase mais son référent est présent dans le « contexte situationnel ou linguistique » (Lefeuve, 1999 : 41).

Prenons quelques exemples dans l'article de Lefeuve 2016 b :

Le **prédicat** est rattaché à un support qui se comprend grâce au **contexte (linguistique)** ou **co-texte** :

- (8) Car un mari doit être plus instruit que sa femme ; et déjà l'intelligence de Thérèse était fameuse, **un esprit fort**, sans doute...mais Bernard savait à quelles raisons cède une femme. (Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*) (ex. tiré de Lefevre 2016 b : 79).
- (9) **Une chance**, étudiant, il était souvent là, il voyait, les couches, les biberons, il entendait les cris de 6 heures du soir. (Ernaux, *Le Femme gelée*, p. 143).(ex. tiré de Lefevre, 2016b : 81)

Dans l'exemple (8), le référent du support implicite est dénoté par le mot « Thérèse » employé dans le contexte linguistique précédent. En (9), le référent du support implicite renvoie à des énoncés qui suivent.

Le **prédicat** est rattaché à un support qui se comprend grâce au contexte situationnelle ou à la situation de communication (ici exposée dans le roman) :

- (10) Elle lui disait :
- **Toujours en retard**, Odile...
 - Excusez-moi, Mademoiselle Sergent. (Sempé Patrick Modiano, Catherine Certitude). (ex. tiré de Lefevre, 2016 b : 79)

Le référent du support implicite renvoie à *Odile*.

iii. La phrase averbale sans support ou la phrase averbale existentielle comporte uniquement le prédicat. « Le prédicat averbal est posé par la modalité. La paraphrase verbale [...] est la phrase verbale en *il y a*. » (Lefevre, 1999 : 275)

- (11) En haut de l'escalier, **une porte**. (Delle Sibleyras, *Un petit jeu sans conséquence*) (ex. tiré de Lefevre, 2016 b : 77).

iv. La phrase situationnelle dont le prédicat asserte un état ou bien le déroulement d'une activité ou d'un événement (accomplissement, achèvement). Elle ne se paraphrase pas par une phrase à verbe *être* ni par une phrase en *il y a* mais par une phrase comportant un verbe renvoyant à un état, une activité ou un événement. (Lefevre, 2016 b : 78).

(12) Je pousse le caddy entre les rayons, farine, huile, boîte de maquereaux.

Hésitation. Toujours le signe précurseur. A côté de moi, des femmes butinent allégrement, expertes. (hésiter) (Ernaux, *La Femme gelée*) (ex. tiré de Lefeuve, 2016 : 78)

La phrase averbale situationnelle « Hésitation » asserte une activité et se paraphrase par un verbe renvoyant à une activité.

(12b) J'hésite.

1.2.3. Degrés d'autonomie de la phrase averbale.

Abordons maintenant la question de l'autonomie de la phrase averbale telle que Lefeuve l'a traitée dans son article de 2016 b en distinguant trois types d'autonomie : autonomie syntaxique, autonomie contextuelle, autonomie sémantique. « En présence d'un prédicat averbal et d'une modalité d'énonciation, l'autonomie est syntaxique. L'autonomie est contextuelle lorsqu'il [l'énoncé] n'a pas besoin, pour savoir quel référent caractérise ou localise le prédicat, de recourir au contexte situationnel ou linguistique. Enfin, l'autonomie est sémantique lorsque le prédicat atteint sa plénitude sémantique sans recours à un autre prédicat » (Lefeuve, 2016 b : 86).

Précisons en outre que la phrase averbale est autonome syntaxiquement lorsque sont réunis les deux paramètres suivants :

- Le premier consiste en « la possibilité d'ajouter un marqueur de prédication aux prédicats averbaux sans modifier le sens de la phrase averbale. Les marqueurs de prédication sont *la négation* (pas), *l'intensité* (très, tout, quel), *l'aspectualité* (toujours, jamais) » (Lefeuve, 2016 b : 75).

(13) Joli ça (Beckett, *Fin de partie*) (ex. tiré de Lefeuve, 2016 b : 75)

(13a) Très joli ça

- Le second pose que le prédicat averbal est assorti d'une modalité d'énonciation, et que l'on peut « y insérer une autre modalité ou des groupes qui modalisent l'assertion (vraiment, sans doute, peut-être) » (Lefeuve, 2016 b : 75) :

(13b) Joli ça ? Oui

(13c) Joli, ça vraiment

Mais à cette étape, on peut s'interroger :

Toutes les phrases averbales possèdent-elles bien les trois types identifiés d'autonomie (syntaxique, contextuelle et sémantique) ? Ou peuvent-elles bénéficier, selon les cas, d'une autonomie différente ?

Pour tenter d'y répondre, dans la partie suivante, en nous inspirant du travail de Lefeuve de 2016 b, nous aborderons en détail et classerons les prédicats averbaux selon leur type d'autonomie, complète ou partielle. L'autonomie des phrases averbales est dite complète s'ils portent trois autonomies : syntaxique, contextuelle et sémantique. L'autonomie des phrases averbales est dite partielle si l'une d'elles est absente.

2. L'autonomie syntaxique, contextuelle et sémantique

Selon Lefeuve 2016 b, il n'y a en fait que deux types de phrase averbale qui disposent d'une autonomie complète : les phrases averbales à deux termes et les phrases averbales existentielles dont l'autonomie est syntaxique, contextuelle et sémantique.

En premier lieu, nous étudierons, dans l'ordre prédicat-sujet ou sujet-prédicat, des phrases averbales à deux termes dont les prédicats peuvent comporter un groupe adjectival (ou participe passé), un groupe nominal, un groupe prépositionnel ou un groupe adverbial. Ensuite nous présenterons des phrases averbales existentielles dont les prédicats se fondent sur un groupe nominal ou pronominal.

2.1. Phrases averbales à deux termes

Dans notre corpus, nous n'avons trouvé que certains types de prédicats averbaux tels que le prédicat adjectival, nominal, adverbial, prépositionnel et pronominal. Parmi ces phrases, certaines renferment des marqueurs de prédication¹² qui permettent facilement de les identifier comme averbales. Mais il existe aussi des phrases sans marqueurs de prédication qui nécessitent alors de recourir à des tests pour les reconnaître comme phrases averbales à deux termes.

Il faut noter qu'à l'oral spontané les phrases averbales à deux termes ne sont pas nombreuses. Nous devons donc prendre les exemples dans d'autres textes pour enrichir notre analyse.

¹² Les marqueurs de prédication indiquent, par leur présence, que tel terme averbal remplit un rôle prédicatif. Trois sortes de marqueurs sont intéressants à considérer, les marqueurs négatifs, certains constituants internes à la classe grammaticale prédicative (intensifs par exemple) et les adverbes aspectuels. (cf. Lefeuve, 1999 : 188).

2.1.1. Typologie des prédicats averbaux

2.1.1.1. Prédicat adjectival

La phrase averbale qui comporte le prédicat adjectival est appelée la phrase averbale adjectivale.

Pour ce qui est de l'ordre prédicat-support, il s'avère qu'aucun cas ne s'est présenté dans notre corpus. La phrase averbale adjectivale peut être trouvée en général dans cet ordre, repris dans les exemples ci-dessous :

- (14) Pas frais mon rouget (Blanche-Benveniste, ex. repris de Tanguy, 1999 : 108)

Le groupe nominal en (14) est ici défini. Le prédicat objectif « frais » est employé avec le marqueur prédicatif qui exprime la négation de la phrase.

- (15) Confisquée, la robe ! (Feydeau, *La Dame de chez Maxim*, p. 740)
(ex. tiré de Lefeuvre, 1999 : 148)

Dans l'**ordre support-prédicat**, le support des phrases averbales adjectivales peut être assuré par un groupe substantival, pronominal ou infinitival. Mais le support, tel qu'il est identifié dans notre corpus, comprend un groupe substantival à déterminant défini et le statut de cette phrase averbale adjectivale à deux termes est discutable.

Avant de procéder à l'analyse de l'extrait de notre corpus, évoquons quelques exemples tirés d'autres travaux.

La phrase adjectivale comporte un groupe substantival pour support de prédication :

- (16) L'époque du patriotisme, finie ! (Grevisse, ex. repris de Lefeuvre, 1999 : 170)
- (17) C'était perdu alors on a un peu- arrêté les dégâts en faisant en ce que le maréchal Pétain a proposé- **la moitié de la France** (support) **occupée** (prédicat) **l'autre moitié** (support) **libre** (prédicat)- -

L1 en parlant de de Gaulle est-ce que tu as entendu son appel à la radio [CTFP : 29]
(ex. tiré de Tanguy, 1999 : 101)

La phrase adjectivale comporte un groupe pronominal pour le support « moi » :

- (18) « Elle a parlé ! », « Elle a parlé ». Exclamations de joie, précipitations tous azimuts, et **moi tellement soulagé, tellement heureux, mais tellement anéanti par la jalousie que j'en reste sur place, comme si cette liesse**

ne me concernait pas. (Penne, *La Fée carabine*, p. 280) (ex. tiré de Lefeuvre, 2009 : 172)

La phrase adjectivale comporte un groupe infinitival pour support :

(19) Faire autrement, impossible ! (Le Goffic, ex. repris de Lefeuvre, 2009 : 173)

Analysons maintenant l'exemple suivant pour lequel nous proposons deux hypothèses d'analyse.

(20) spk2 : là j'ai...

je me suis carapatée à la fac.

et là j'étais super heureuse.

enfin mes mes parents étaient un peu un peu bouleversés parce qu'ils me voyaient en prépa à Louis Le Grand.

et je me suis retrouvée en socio à Paris Cinq à Clichy tu vois.

donc le truc pas très rassurant mais j'étais super heureuse. (CFPP 2000, 13-02)

La première hypothèse est que l'énoncé « *donc le truc pas très rassurant* » correspond à une phrase adjectivale à deux termes dont le support de prédication est « *le truc* » et le prédicat adjectival « *rassurant* ». La phrase adjectivale comporte deux marqueurs de prédication : un marqueur de négation « syntaxique » (*pas*) et un marqueur de prédication d'intensivité (*très*). Cette phrase averbale se caractérise par « une valeur spécifique ». Le prédicat adjectival « *rassurant* », est un évaluatif axiologique, il exprime une valeur positive.

Une autre hypothèse nous semble également pertinente : il s'agirait plutôt d'une phrase averbale à support implicite. Dans cette seconde hypothèse, le groupe nominal « *le truc pas très rassurant* » est le prédicat et le référent du support renvoie à la phrase verbale précédente. Nous pouvons ainsi paraphraser cette phrase comme suit :

(20a) je me suis retrouvée en socio à Paris Cinq à Clichy tu vois, c'est donc le truc pas très rassurant.

Néanmoins la présence des marqueurs de prédication devant « rassurant » et la définitude¹³ du support « le truc » nous font pencher pour la première hypothèse. *Le truc* a une portée résomptive et renvoie à ce qui précède.

Pour ce qui de l'autonomie de la phrase adjectivale à deux termes, il apparaît, au regard des phrases précédemment traitées, qu'elles disposent toutes d'une autonomie réelle et totale.

Par ailleurs, on constate également que les phrases adjectivales ne sont en général pas aussi nombreuses à l'oral spontané qu'à l'oral représenté d'où sont majoritairement tirés les exemples vus plus haut (dialogues dramatiques ou romanesques).

Évoquons maintenant la phrase averbale constituée d'un prédicat substantival.

2.1.1.2. Prédicat substantival

La phrase averbale substantivale est la dénomination de la phrase qui renferme un substantif ayant la valeur de prédicat. En ce qui concerne la structure **prédicat-support**, aucun exemple a été identifié dans notre corpus. Notons qu'en principe ils peuvent relever de « quatre classes possibles, le groupe substantival, pronominal, infinitival ou sous-phrastique » (Lefevre, 1999 : 159). L'ordre **support-prédicat** comprend en général trois classes jouant le rôle de support : le groupe substantival, pronominal ou infinitival mais, dans notre étude, nous n'avons identifié que le type substantival.

Notre corpus ne contient pas d'exemples illustrant l'**ordre prédicat-support**, mais nous pouvons citer des exemples issus de sources différentes dans lesquels le support peut être un groupe substantival, pronominal ou encore infinitival :

(21) Le fin du fin, **ce dessert** ! (Goffic, ex. repris de Lefevre, 1999 : 159)

(22) Des histoires, **tout ça** ! (Mérimée, *Colomba*, p. 134)

(ex. tiré de Lefevre, 1999 : 165)

(23) Notre ambition : **vous satisfaire**. (*Publicité d'EDF-GDF*)

(ex. tiré de Lefevre, 1999 : 165)

Nous envisagerons, pour traiter de l'**ordre support-prédicat**, la phrase averbale à support substantival. Ce support comprend un déterminant défini en (24) ou un nom propre en (25)

¹³ Le sujet (support) est généralement plus défini que le prédicat. Le support reçoit des marques de définitude. (Lefevre, 2005 : 203)

(24) spk1 : donc toi donc tu tu as été à ce jardin d'enfants après à la à l'école
maternelle rue Dunois.

et ensuite comment ça s'est passé alors l'école primaire ?

spk2 : **alors l'école primaire rue Dunois également.**

spk1 : c'était rue Dunois également. (CFPP 2000, 13-02)

En (24), nous avons une phrase averbale substantivale dont le support est un groupe nominal à déterminant défini « l'école primaire ». Le prédicat comporte un groupe substantival sans déterminant « rue Dunois ». Dans cet exemple, le prédicat sans déterminant marque une valeur locative, indiquant l'espace où se situait l'école primaire en question. Selon le test de reconnaissance du prédicat de Lefevre (2005), cet énoncé forme bien une phrase averbale à deux termes, et à prédicat substantival. Nous pouvons paraphraser cette phrase averbale avec le verbe *être* comme suit :

(24a) « alors l'école primaire était rue Dunois également. »

Examinons l'exemple (25) dans lequel le support est un nom propre :

(25) spk2 : euh ben par hasard.

euh non.

c'est-à-dire que on on on voulait changer Diego de structure.

il était donc à la crèche Capucine.

euh ça ça devenait trop lourd pour nous.

donc on on ch- on a cherché une place pour lui en collectivité enfin à la mairie quoi.

spk1 : standard.

spk2 : oui.

spk1 : parce que là c'était une crèche parentale hein?

spk2 : oui.

Capucine crèche parentale. (CFPP 2000, 13-02)

La phrase dans l'extrait (25) peut avoir deux interprétations. D'un côté, nous pouvons la lire comme une phrase elliptique faisant partie de la réponse à la question. D'un autre côté, cet énoncé peut être analysé comme une phrase averbale à deux termes suivant l'ordre support-prédicat. Le prédicat averbal est un groupe substantival sans déterminant (ici *crèche parentale*), donc la relation entre le sujet sémantique (support) et le prédicat est attributive. La phrase averbale peut se paraphraser avec le verbe « être » comme suit :

(25a) Capucine était (une) crèche parentale.

Par ailleurs, le support peut correspondre à un pronom, ou à un groupe infinitival dans :

(26) Elle : une infirmière du genre à rouler ses cigarettes et à ne pas s'en laisser compter. (Annonce de film dans Télérama, le 13 août 1997, p. 30)

(ex. tiré de Lefevre, 1999 : 177)

(27) **Pouvoir choisir son fiancé** : premier acte d'indépendance. (ex. tiré de Tanguy, 2009 : 113)

Dans les deux premiers points, sur les prédicats nominaux ou adjectivaux nous avons rencontré des phrases dites attributives. Nous allons maintenant aborder des phrases dites locatives qui comprennent des prédicats adverbiaux ou prépositionnels.

2.1.1.3. Prédicat adverbial

Dans notre corpus, les phrases averbales adverbiales comportent seulement deux types de support, l'un assumé par une sous-phrase et l'autre par un groupe substantival. Mais nous citons aussi les exemples pris dans d'autres sources pour avoir une variété de supports.

Dans l'ordre **prédicat-support**, la phrase averbale à prédicat adverbial comporte un support sous la forme d'une sous-phrase complétive, comme dans les exemples ci-dessous.

(28) spk2 : et on est...

on a été voir...

on a rencontré le directeur.

on a visité les lieux.

et peut-être que c'est vrai si ça avait été mon école j'aurais eu davantage confiance.

mais je suis pas sûre.

en fait si tu veux là l'école elle compte à peu près cent cinquante élèves dans un cadre qui est franchement pas très folichon. (CFPP 2000, 13-02)

(29) spk 2 : euh donc c'est vrai que moi je m'énerve un petit peu des fois en m'disant que **peut-être qu'y en a un petit peu trop pour les piétons.** (CFPP 2000, 13-01)

Dans ces deux exemples, l'adverbe modalisateur *peut-être* fonctionne comme un prédicat et il est lié au support complétif par la conjonction *que*. Cet adverbe « marque le degré d'adhésion de l'énonciateur par rapport à l'énoncé ». (Lefevre, 1999 : 206 & Tanguy, 2009 : 118). De plus, nous observons que la phrase averbale *peut-être qu'y en a un petit peu trop pour les*

piétons en (29) est également une sous-phrase complétive de la phrase verbale constituée avec le verbe *dire*.

Examinons un autre exemple dans lequel le support se présente sous la forme d'un groupe nominal *l'treizième* exprime une relation causale avec le prédicat adverbial interrogatif *pourquoi*.

(30) spk1: et et et ton grand père il a acheté cet appartement dans l'treizième?

Euh bah j'veux dire **pourquoi l'treizième**

parce que ça s'est présenté dans l'treizième. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la phrase averbale *pourquoi l'treizième* est dotée de la modalité interrogative. Le locuteur 1 a posé cette question et il y a répondu lui-même.

De son côté, dans le corpus oral utilisé pour sa thèse, Tanguy a identifié dans la phrase adverbiale, outre le groupe nominal de support « l'alimentation humaine » en (31), un autre type de support assumé par un groupe pronominal « ce que tu as fait » en (32).

(31) L2 euh enfin il y a plein d'applications avec les algues hein diverses et variées

L1 hum

L2 puis **pourquoi pas l'alimentation humaine**

L1 oui

L2 parce que – c'est quand même [CTFP : 8] (ex. tiré de Tanguy, 2009 : 117)

(32) Quand je l'ai écouté dire ça j'ai dit mais mais mon pauvre gars euh très bien ta vie **très bien ce que tu as fait** très beau – mais mais mon mari il a vécu comme ça toute sa vie avec cinq autres bonhommes [CTFP : 32] (ex. tiré de Tanguy, 2009 : 117)

Dans l'ordre **support-prédicat**, nous avons nous même identifié dans notre corpus un type de prédicat adverbial tel que Tanguy (2009 : 122) le mentionne : ce prédicat s'exprime avec « *oui* » ou « *non* » qui prennent alors une valeur évaluative telle que « vrai » ou « faux ».

(33) spk1: donc ça c'était un immeuble des années euh soixante ?

spk2 : euh ouais.

cinquante soixante ouais.

spk1 : cinquante soix- soixante à peu près ouais.

c'est cela mais bon.

spk2 : soixante ouais.

je pense ouais soixante à peu près moi (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous voyons que le dérivé du modalisateur *oui* est *ouais*. Pour répondre à la question de confirmation du locuteur 1, le locuteur 2 utilise d'abord la phrase averbale à support implicite *euh ouais* ; puis il reformule sa réponse par une phrase averbale à deux termes dans laquelle le support est un groupe nominal *cinquante soixante* et le prédicat est l'adverbe *ouais*. Le terme *ouais* se positionne en fin de phrase pour insister sur la confirmation, en ajoutant une valeur évaluative de véracité sur la réponse.

Prenons un autre exemple dans lequel deux phrases averbales à deux termes sont séparées par une pause :

(34) spk1 : ça c'était il y a une vingtaine d'années à peu près ou une quinzaine d'années
spk2 : **quinzaine ouais** [pause] **une quinzaine d'années ouais** / spk1 : [suite de syllabes incompréhensibles] [pause] c'est ça

spk2 : oui j- voilà / spk1 : d'accord (CFPP 2000, 13-02)

Dans sa thèse (2009 : 123), Tanguy relève également une phrase averbale avec l'adverbe modalisateur « *oui* » :

(35) L2 [...]et quand j'ai eu des difficultés avec Hachette en soixante-dix- ou soixante-douze je sais plus

L1 **soixante-douze oui**

L2 il m'a téléphoné et puis il m'a dit euh viens travailler avec moi [CTFP : 34] (ex. tiré de Tanguy, 2009 : 123)

Prenons un exemple du même type tiré de notre corpus :

(36) spk1 : d'accord [pause] d'accord [pause] donc le ce sera il faudra chercher un [pause] un [pause] bon l'é- l'école primaire ça a l'air d'être

spk2 : **l'école primaire oui**

spk2 : c'est clair que / spk1: voilà [pause] tu as trouvé

spk2 : on tente on tente là (CFPP 2000, 13-02)

Citons maintenant le cas d'une phrase averbale formée par l'adverbe modalisateur *non* dans notre corpus :

- (37) spk1 : il travaille toujours?
 il est toujours en activité?
 spk2 : ah oui oui oui.bien sûr ouais ouais.
 spk1 : et ta mère- ta mère aussi ?
 spk2 : **ma mère non.**
 elle est à la retraite depuis deux ans. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous supposons deux interprétations pour l’adverbe modalisateur *non*. Concernant la première interprétation, l’énoncé averbal *ma mère non* forme une phrase averbale à deux termes dans laquelle le groupe nominal *ma mère* joue le rôle de support et l’adverbe *non* celui de prédicat. Le support est ensuite catégorisé en thème de la phrase suivante. La phrase verbale *elle est à la retraite depuis deux ans* explicite le sens de la phrase averbale. Dans la seconde interprétation, l’adverbe *non* fonctionne comme une phrase averbale à support implicite qui est une réponse à l’interrogation dans le tour de parole précédent. Le référent du support implicite renvoie à la question elliptique « et ta mère-ta mère aussi ? » signifiant que « et ta mère – ta mère est aussi en activité ? ». La locutrice voudrait répondre à cette question par le support « ma mère » mais, tout de suite, elle change sa réponse en utilisant l’adverbe « non » qui confirme d’abord sa réponse, puis elle l’explique par une phrase verbale *elle est à la retraite depuis deux ans* dont le support est un pronom anaphorique repris pour le nom *ma mère*. En examinant la transcription, nous constatons qu’il n’y a pas de pause entre le groupe nominal *ma mère* et l’adverbe *non*.

Spk 2 : ma mère non elle est à la retraite depuis [pause/noise/instantaneous] deux ans

Ainsi, nous privilégions la première interprétation dans laquelle le groupe nominal et l’adverbe forment une phrase averbale à l’ordre support-prédicat adverbial. Nous mettons donc de côté la deuxième interprétation.

Prenons un autre exemple avec l’adverbe *non* tiré d’une autre source :

- (38) L1 ah malgré les frayeurs que tu as eues le temps de de voir la couleur de la voiture de voir euh qu’il y avait deux dames dans la voiture – de de sentir que ta sœur te relevait de sentir que tu avais glissé enfin qu’il fallait que tu enlèves les jambes et tout malgré – enfin m- malgré euh le le la peur

L2 ben – disons que – **la peur non** la peur elle vient après [CTFP : 23]

(ex. tiré de Tanguy, 2009 : 122)

Les supports utilisés ici sont des groupes nominaux définis :

Dans l'**ordre support-prédicat**, le support peut être un pronom. Nous reprenons quelques exemples à l'oral représenté tiré de Lefeuve 1999 :

(39) BOIS D'ENGHIEN, descendant en deux enjambées.

-Viviane ! **vous ici** ! (Feydeau, *Un Fil à la Patte*, p. 209)

(ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 215)

(40) **Ça, jamais**, msieu. (Queneau, Zazie dans le *Métro*, p. 62)

(ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 215)

Étudions maintenant les prédicats prépositionnels.

2.1.1.4. Prédicat prépositionnel

Dans la phrase prépositionnelle, le groupe prépositionnel assume le rôle du prédicat. Nous l'appelons le groupe prépositionnel prédicatif ou le prédicat prépositionnel. Il comporte une préposition (simple ou complexe) suivie d'un groupe substantival, pronominal ou infinitival. Dans ce type de phrase, le support peut également être un groupe nominal ou pronominal ou encore une sous-phrase complétive.

Dans l'**ordre prédicat-support**, nous avons repéré les cas où le prédicat prépositionnel est un groupe prépositionnel infinitival qui comprend la préposition *à* et le verbe à l'infinitif *savoir* comme dans l'exemple suivant :

(41) spk1 : et euh est-ce que tu as déjà re-

bon vous vous êtes ici depuis un an et demi.

est-ce que vous avez déjà remarqué euh des changements dans le quartier

ou bien des situations inattendues des choses qui qui t'ont intrigué ou ?

spk2 : depuis qu'on est ici pas trop.

mais depuis qu'on est rue du Banquier **oui**.

**à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux
d'amélioration du quartier.**

je trouve ces derniers temps la place d'Italie qu'ils ont complètement
refaite.

spk1 : ah oui.

spk2 : donc euh petit(s) jardin(s) petit(s) pavé(s) tout ça. (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, le prédicat est un groupe prépositionnel infinitival *à savoir* lié au support qui est une sous-phrase subordonnée complétive. Le support est postposé au prédicat. L'inversion des deux termes est impossible, ce qui montre qu'il s'agit d'une relation bien liée entre le support sous-phrastique et le prédicat :

*(41a) qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier à savoir.

De plus, il s'agit plutôt d'une sous-phrase averbale à deux termes puisqu'on ne remarque pas de modalité d'énonciation, telle que l'assertion, sur ce segment. Celui-ci peut se lire comme un circonstant de la phrase averbale à support implicite *oui*. La phrase averbale *oui* répond à la question alternative *est-ce que vous avez déjà remarqué euh des changements dans le quartier ou bien des situations inattendues des choses qui qui t'ont intrigué ou ?*

L'équivalent verbal de « à savoir que » pourrait devenir « que P est à savoir »

(41b) qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier est à savoir

Prenons d'autres exemples de ce type :

(42) euh bah je pense qu'a priori enfin de ce qu'on en entend c'est pas on est pas dans une zone défavorisée hein euh **à savoir que les choses ont l'air de se passer à peu près bien** sauf que bon je pense que comme dans tous bons lycées euh y a des problèmes un petit peu à la sortie de drogue de machin choses comme ça. (CFPP 2000, 13-01)

(43) mais c'est vrai que la période dix-neuf heures vingt-et-une heure avec les enfants c'est je pense la période la plus complexe chaude active stressante euh **à savoir que c'est les douches les devoirs le repas le brossage des dents et cetera et cetera et cetera**. (CFPP 2000,13-01)

Comme dans l'exemple (41), il s'agit en (42) et (43) des sous-phrases averbales. Elles sont des ajouts à la phrase précédente pour les expliciter, telle que la sous-phrase averbale à deux termes « *à savoir que les choses ont l'air de se passer à peu près bien* » qui complète ce que veut dire la phrase verbale précédente « *on est pas dans une zone défavorisée* ». Ces sous phrases-averbales à deux termes ne sont pas automnes.

Dans l'ordre **support-prédicat**, le groupe prépositionnel prédicatif peut comporter une préposition et un pronom, le support est un groupe substantival dans l'exemple suivant :

- (44) spk1 : donc ça déjà ça devait peut-être les rassurer un petit peu.
ou mais c'est sûr ils ont dû se dire Fénelon Louis Le Grand tout ça.
spk2 : tout va bien.
spk1 : tout va bien.
tout ça pour ça.
et ça s'est très bien passé. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *ça* apparaît dans les deux cas comme un pronom résomptif. Le premier *ça* renvoie à Fénelon, Louis Le Grand et une liste de très bons lycées non nommés et le deuxième *ça* renvoie aux études qu'a faites la locutrice 2 et dont elle a déjà parlé. Le support *tout ça* est un groupe pronominal qui évoque ce que la locutrice 2 a choisi de faire, même si ce n'est pas rassurant pour ses parents mais qui lui a permis d'atteindre son but *pour ça*. C'est pourquoi, cette phrase prépositionnelle représente la valeur causale.

Dans le paragraphe suivant, nous analyserons les degrés d'autonomie des phrases averbales à deux termes.

2.1.2. Analyse du degré d'autonomie totale des phrases averbales à deux termes

Autonomie syntaxique : Les phrases averbales à deux termes sont autonomes en syntaxe parce qu'elles comportent un prédicat averbal et une modalité d'énonciation. Le prédicat est la plupart du temps accompagné d'un ou plusieurs marqueurs prédicatifs tels que l'intensité (*tellement*) en (18), la négation morphologique (*im*) en (19) ou la négation (*pas*) et l'adverbe intensif (*très*) en (20)

Dans le cas de figure où les phrases averbales ne comportent pas de marqueurs prédicatifs, on peut « ajouter un marqueur de prédication sans modifier le sens de l'énoncé » (Lefeuvre, 2016b : 75). Ainsi dans les phrases :

(44a) **tout ça toujours pour ça.**

(17a) **la moitié de la France très occupée l'autre moitié très libre**

La modalité est assertive en (18), injonctive en (45) et interrogative en (46)

- (18) « Elle a parlé ! », « Elle a parlé ». Exclamations de joie, précipitations tous azimuts, et **moi tellement soulagé, tellement heureux, mais tellement anéanti par la jalousie que j'en reste sur place, comme si**

cette liesse ne me concernait pas. (Pennac, *La Fée carabine*, p. 280)

(ex. tiré de Lefeuve, 2009 : 172)

(45) *Haut les mains !* (ex. tiré Lefeuve, 1999 : 97)

(46) Comme disait Napoléon à Austerlitz...Attendez donc ! était-ce bien à Austerlitz ? Non, c'était à...D'ailleurs, peu importe ! **A quoi bon des souvenirs historiques ?** (Feydeau, *La Dame de chez Maxim.*, p. 831) (ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 149)

Autonomie sémantique : Les phrases averbales à deux termes se composent de deux éléments : le support et le prédicat. « L'autonomie est sémantique lorsque le prédicat ne dépend pas d'un autre prédicat pour atteindre sa plénitude sémantique et n'est donc pas à reconstruire » (Lefeuve, 2016 : 77).

Autonomie contextuelle : Le support de la phrase averbale à deux termes est toujours présent. Il ne faut pas chercher le contexte pour comprendre le sens de la phrase. Ce support est en position frontale ou finale dans la structure liée ou disloquée.

2.1.3. Tableau récapitulatif

Support Prédicat	Groupe substantival	Groupe pronominal	Groupe infinitival	Groupe sous-phrastique
Groupe adjectival	donc le truc pas très rassurant.	moi tellement soulagé, tellement heureux.		
Groupe substantival	alors l'école primaire rue Dunois également.	Elle : une infirmière du genre à rouler ses cigarettes et à ne pas s'en laisser compter.	Pouvoir choisir son fiancé : premier acte d'indépendance.	
Groupe adverbial	ma mère non.	vous ici !		très bien ce que tu as fait.
Groupe prépositionnel	nos nos nos fils de en pagaille.	tout ça pour ça.		

Tableau 1.1 : Phrase averbale à deux termes en français

Pour conclure, tous ces exemples de phrases averbales à deux termes, que nous venons d'examiner, revêtent bien une autonomie totale qu'elles soient syntaxiques, contextuelles et

sémantiques. Les prédicats averbaux correspondent, selon les cas à un groupe adjectival, substantival, adverbial ou prépositionnel. Nous allons dans ce qui suit envisager les phrases de type existentiel.

2.2. Phrases averbales existentielles

« La phrase averbale existentielle » est appelée aussi la « phrase averbale sans sujet » dans Lefeuvre 1999. « Elle comporte uniquement le terme prédicatif, qui est un groupe substantival ou un groupe pronominal » (Lefeuvre, 1999 : 275). Autrement dit, elle est « uniquement constituée du noyau prédicat sans aucune présence du sujet » et donc « la relation entre le sujet et le prédicat est inexistante » (Tanguy, 2009 : 151). Avant de détailler les différents cas de phrases existentielles, nous aborderons l'autonomie totale de ce type de phrase.

2.2.1. Analyse du degré d'autonomie de la phrase existentielle

Lefeuvre (2016 b : 77) écrit : « Les prédicats d'existence figurent eux aussi dans des énoncés autonomes syntaxiquement, contextuellement et sémantiquement. »

Étudions les arguments qui soutiennent cette affirmation.

Selon Lefeuvre (1999 : 276), le prédicat averbal est posé uniquement par la modalité. Le prédicat est posé :

- **soit par la modalité assertive :**

(47) **En haut de l'escalier, une porte.** (Delle et Sibleyras, *Un petit jeu sans conséquence*)
(ex. tiré de Lefeuvre, 2016)

(48) spk2 : et donc je suis allée en parler à cette fameuse directrice Madame Grunenwald.
je lui ai dit voilà je me sens pas super à l'aise dans votre lycée.
j'ai un projet c'est la musique .
voilà il faut que vous m'aidiez à à obtenir une inscription au lycée Claude Monnet dans mon quartier.
et là elle m'a dit **pas de problème**.
je comprends bien vos arguments et cetera.
je vais m'occuper de votre dossier tout ça. (CFPP 2000, 13-02)

- **soit par la modalité interrogative :**

(49) LA MOME [...]. – Une petite coupe de champagne ? (Feydeau, *La Dame de chez Maxim*, p. 801) (ex. tiré de Lefeuvre, 1999 : 283)

En (47), le locuteur affirme l'existence du référent du prédicat « une porte », en (48) l'inexistence du référent du prédicat « un problème » par la présence du marqueur négatif « pas » et en (49) le locuteur interroge sur l'existence du prédicat « une petite coupe de champagne ». Les phrases averbales peuvent être une phrase simple en (47) et (49) ou une sous-phrase dans le discours indirect comme en (48).

La phrase averbale existentielle « offre souvent une autre combinaison, de type thème-rhème » (Lefevre, 1999 : 277). Les circonstants extra-prédicatifs en position initiale « à valeur cadrative, le plus souvent de lieu ou de temps » (Tanguy, 2009 : 160) peuvent établir avec le prédicat une relation thème-rhème. Ainsi en (47), « en haut de l'escalier » joue le rôle du thème explicite à valeur de lieu et le prédicat existentiel « une porte » est le rhème. Lorsque le prédicat n'est pas accompagné de circonstants extra-prédicatifs en position initiale, le thème sera implicite parce que le prédicat « se situe dans les conditions temporelles et spatiales du moment » (Lefevre, 1999 : 277). Ainsi, pour (48) :

48a. Ici et maintenant, il n'y a pas de problème.

Dans la phrase existentielle, un des moyens de rendre évidente l'existence du prédicat est le marqueur de prédication : la négation en (48), les constituants internes (50) et les adverbes aspectuels (51).

(50) spk2 : le bus pour aller au boulot ça me paraît pas optimum.

spk1 : **trop** de monde trop.

spk2 : **trop** de monde. (CFPP 2000, 13-02)

(51) **Encore** un carreau de cassé ! (ex. tiré de Le Goffic, 1993 : 521)

La phrase averbale existentielle peut se paraphraser avec la phrase verbale en « il y a » :

(47a) En haut de l'escalier, il y a une porte.

(48a) Il n'y a pas de problème.

(49a) Y-a-t-il une petite coupe de champagne ?

(50a) Il y a trop de monde.

Les exemples analysés ci-dessus prouvent que la phrase averbale existentielle détient une autonomie totale, syntaxique, contextuelle ou sémantique. Syntaxiquement, la phrase existentielle est assortie d'une modalité d'énonciation. Contextuellement, les circonstants extra-prédicatifs, les marqueurs de prédication ou les conditions temporelles et spatiales du moment, rendent évidente l'existence du prédicat. Sémantiquement enfin, le prédicat existentiel se comprend sans appel à la présence d'un autre prédicat.

Dans le paragraphe suivant, nous allons nous pencher sur les structures de prédicat existentiel extraites de notre corpus. Nous commencerons par aborder les prédicats pronominaux existentiels, avant d'évoquer les prédicats substantivaux qui sont majoritaires dans nos exemples. Nous montrerons, en outre, que le prédicat nominal est pourvu d'un déterminant accompagné d'un article défini ou indéfini.

2.2.2. Typologie des prédicats averbaux

2.2.2.1. Prédicats pronominaux existentiels

Nous n'avons identifié que deux exemples comprenant les prédicats pronominaux *quoi* et *rien*.

Le prédicat pronominal indéfini *quoi* suivi d'un verbe infinitif :

(52)spk2 : euh après non j'y vais un peu un peu à l'aveugle mais euh bon.

spk1 : a priori **pas de quoi enfin s'in- s'inquiéter?**

spk2 : non.

non non.

spk1 : il y a pas de raison de s'inquiéter (CFPP 2000, 13-02)

Le pronom indéfini *quoi* est « susceptible de constituer un prédicat » et « peut composer le noyau syntaxique d'un énoncé interrogatif » (Lefeuve 2007). De plus, Lefeuve (2006 : 67) explique « lorsque la structure *de quoi + infinitif* n'est pas réagie par un verbe, c'est le pronom *quoi* qui forme le noyau prédictif ». Dans cet exemple, il s'agit d'une phrase averbale existentielle qui comprend une modalité interrogative et comporte de plus le marqueur de prédication négatif « *pas* ». Cette phrase averbale interroge sur l'existence du référent du prédicat. La réponse à cette question est assumée par l'adverbe négatif « *non + non non* » qui se trouve dans le tour de parole postérieur.

Prédicat pronominal *rien* suivi d'une sous-phrase relative :

(53)spk2 : et en fait quand je faisais mes mes recherches enfin quand je rentrais mes critères spontanément bon déjà j'avais évacué évidemment le quatorzième qui était trop cher pour nous et du coup spontanément je me redirigeais vers là où j'avais un peu vécu.

donc le onzième le vingtième le dix-neuvième enfin vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers.

spk1 : d'accord.

spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas.

enfin **rien rien** qui nous convenait.

et puis des trucs petits en mauvais état mal foutus enfin bon. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, deux lectures sont possibles. Dans une première lecture, on peut considérer qu'il s'agit d'une phrase averbale existentielle « il n'y avait rien qui nous convenait », le connecteur « enfin » marque une conclusion par rapport à ce qui précède. Dans une seconde lecture, cet exemple peut être vu comme une phrase elliptique du verbe « trouver » mentionné dans la phrase précédente. Dans ce cas, le pronom indéfini « rien » est un complément, il ne correspond pas à une prédication averbale existentielle. Nous préférons la première lecture parce que, juste après le locuteur a justifié l'inexistence du référent du prédicat qui lui convient.

Dans le paragraphe suivant, nous étudions les prédicats nominaux existentiels qui comportent, ou non, un déterminant.

2.2.2.2. Prédicats nominaux existentiels sans article

Le groupe substantival ne comporte aucun déterminant, il s'agit d'une énumération d'éléments successifs, assez brefs, dans une description.

(54)spk2 : comme c'est un petit quartier qui a un on va dire un petit côté "charming" parce que y a plein de petits immeubles de cours de trucs.

enfin trucs assez sympas.

ça ça se boboïse on va dire. (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, le prédicat nominal « truc » est abstrait et ne comporte aucun déterminant. Si c'est la suite de la phrase précédente, nous supposons qu'il s'agit d'une phrase elliptique ; sinon il peut s'agir d'un prédicat averbal existentiel. Dans la phrase précédente, tous les noms énumérés sont précédés de la préposition « de » parce qu'ils se trouvent avec la structure « plein de ». Mais cette phrase est introduite par le connecteur « enfin », le groupe nominal prédicatif ne comporte pas de préposition « de ». Nous préférons l'interpréter comme une phrase averbale existentielle.

2.2.2.3. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant défini

Dans la phrase averbale existentielle, l'emploi du groupe substantival avec un déterminant défini est rare (Lefevre, 1999 : 285). Le groupe nominal défini renvoie à un

référent connu mais pas encore mentionné (Tanguy, 2009 : 154). Nous avons identifié un exemple dans notre corpus :

(55) spk2 : j'apprécie beaucoup d'aller faire mes courses là rue de Patay.

poissonnier boucher + le primeur le fromager le pain.

bon ça je trouve ça vraiment super agréable. (CFPP 2000, 13-02)

Le locuteur cite les commerçants connus dans la rue de Patay, au début il n'y a pas de déterminant pour les noms « poissonnier, boucher » puis le locuteur utilise le déterminant défini pour les autres noms. Nous avons aussi remarqué une pause entre les deux premiers noms et les trois autres noms. Cela montre que le locuteur a corrigé l'énumération parce que les commerçants sont connus de tous dans cette rue. La paraphrase en « il y a » sera :

(55a) il y a le primeur le fromager le pain.

Concernant la relation thème-rhème dans cette phrase existentielle, le thème est implicite et le rhème (le prédicat) est composé des groupes substantivaux « *poissonnier, boucher, le primeur, le fromager, le pain* ». On pourrait même y voir une succession de cinq rhèmes.

Dans le paragraphe suivant, nous examinons les prédicats existentiels formés de noms avec déterminant indéfini.

2.2.2.4. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant indéfini

L'emploi de l'article indéfini dans la phrase existentielle est plus fréquent. Le plus souvent, dans la phrase existentielle le substantif est comptable lorsqu'il comporte les articles indéfinis (un, une, des) ou des déterminants numéraux.

Nous avons relevé les prédicats nominaux existentiels comptables et concrets, à savoir :

(56) spk2 : ça fait un petit peu plus histori- vieux Paris.

des jolis euh lampadaires euh ce genre de choses.

René Le Gall qui s'est modernisé puisque maintenant il a sa petite buvette et sa wifi pour ceux que ça intéresse. (CFPP 2000, 13-01)

(57) spk2 : euh bon après on peut rentrer dans le débat de la circulation automobile dans le quartier euh avec des voies de bus euh maintenant énormes de rétrécissements de chaussée(s).

un peu partout des places de stationnement de moins en moins nombreuses.

ce qui fait que ça change quand même pas mal la vie du quartier quand on était rue du Banquier quand même.

je sais plus si c'est trop le cas parce que j'y suis plus là tous les matins mais c'est vrai que ça a causé d'énormes embouteillages notamment sur les Gobelins qui étaient vraiment embouteillés en permanence

spk2 : ah ouais. (CFPP 2000, 13-01)

L'exemple (57) se prête à deux interprétations : soit cet énoncé averbal est régime de la préposition *avec* dans la phrase verbale précédente, soit il forme une phrase averbale existentielle. Nous préférons la deuxième interprétation parce que la locutrice introduit un autre type de problème de circulation et que, par ailleurs, cette phrase averbale existentielle est introduite par un complément circonstanciel de lieu « un peu partout » qui est un thème explicite.

Ou bien les prédicats substantifs sont comptables et abstraits comme dans les exemples suivants :

(58) spk1 : c'est plus des connaissances ouais.

spk2 : donc je trouve ça ouais je trouve ça agréable.

un petit bonjour par ci.

un petit mot par là.

enfin je trouve que ça ça rend le quotidien plutôt sympathique mais il y a peu de proches dans mon environnement proche. (CFPP 2000, 13-02)

(59) spk2 : c'est-à-dire que- on- on arrivait de de Capucine de la crèche parentale.

spk1 : ouais.

ouais.

spk2 : donc quand même avec une une assez forte homogamie enfin homo je sais pas quoi homologie.

spk1 : ouais.

ouais.

ouais.

ouais.

spk2 : **enfin bref une très forte proximité sociale malgré quelques petits cas à part.** (CFPP 2000, 13-02)

(60) spk1 : oui mais je veux dire c'était en petite section en moyenne section tu te souviens plus.

spk2 : je pense que j'ai fait de toute façon moyenne et grande section.

spk1 : d'accord.

spk2 : après je sais pas si j'ai fait la petite section au jardin d'enfants ou à l'école maternelle.

spk1 : en tout cas moyenne et grande section

spk2 : oui ça c'est sûr.

spk1 : ouais.

spk2 : et pareil **des souvenirs de de cours de récréation euh d'enfants des souvenirs de de siestes.**

je me souviens très bien de la salle dans laquelle on dormait des lits sur lesquels on dormait. (CFPP 2000, 13-02)

(61) spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas.

enfin rien rien qui nous convenait.

et puis **des trucs petits en mauvais état mal foutus enfin bon.** (CFPP 2000, 13-02)

Dans ces exemples, les noms (*bonjour, proximité, souvenirs, truc*) sont précédés d'un déterminant indéfini et expriment une valeur sémantique abstraite. Dans les exemples (60) et (61), la phrase averbale est introduite par la conjonction « et » pour marquer « la continuité discursive » (Tanguy, 2009 : 161).

2.2.2.5. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant « complexe »¹⁴

Dans la phrase existentielle, le groupe substantival prédicatif comporte parfois des déterminants complexes qui expriment la quantification affirmative ou négative.

Le déterminant complexe quantificateur affirmatif se trouve dans les exemples suivants :

Trop de :

¹⁴ Riegel *et al.*, 1994 : 153

- (62) spk1 : et tu prends pas par exemple le soixante-quatre qui passe par Daumesnil?
spk2 : non.
non le bus.
spk1 : non non.
spk2 : le bus pour aller au boulot ça me paraît pas optimum.
spk1 : **trop de monde ?**
trop.
spk2 : **trop de monde.**
et puis des temps de trajet incertains.
spk1 : incertains ah ouais. (CFPP 2000, 13-02)

Beaucoup de :

- (63) spk2 : il y avait il y a eu une opportunité qu'on a loupée.
un super appart à Ménilmontant.
vraiment très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable
et puis beaucoup de cachet tout ça.
bon.
mais il nous est passé sous le nez. (CFPP 2000, 13-02)

Le déterminant complexe quantificateur exprime la négation dans l'exemple qui suit :

Peu de :

- (64) spk2 : bah moi je travaillais pas à Paris jusqu'à y a quatre ans.
et j'ai changé de travail.
et un des points positifs pour moi c'est que justement mon nouveau travail se situait
dans le treizième et pas loin de là où j'habitais et que travailler à Paris quand on habite
à Paris et qu'on peut y aller à pied.
je pense que c'est un confort énorme énorme.
peu de transports.
et même pas de transports.
c'est...
je pense dans la qualité de vie c'est non négligeable. (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, nous avons le quantifieur négatif assumé par *peu de* car le terme *peu* « oriente l'esprit vers la négation » (Martin 1969, 80-81).

2.2.3. Marqueurs de prédication

Dans la phrase averbale existentielle, l'identification d'un nom ou d'un pronom comme un prédicat n'est pas évidente. C'est pourquoi, il nous faut nous appuyer sur les marqueurs de prédication pour rendre explicite la prédication existentielle. Il s'agit de la négation, des quantificateurs ou des adverbes aspectuels.

Dans le premier temps, nous examinons les marqueurs négatifs. L'emploi de la négation est très fréquent dans la phrase existentielle. C'est par la négation que « la prédication existentielle est mise en évidence » (Lefevre, 1999 : 297). La négation peut être totale ou partielle.

La négation totale avec « pas de » est présente dans plusieurs exemples, à savoir :

(65) spk2 : et dans la maison non les enfants n'ont pas demandé ?

oh je pense qu'ils ont dû demander une fois.

mais comme ça a été net et précis et et ferme euh pour l'instant on a eu droit qu'aux poissons rouges.

et quand ils sont morts ça a été une grande libération parce que faut s'en occuper quoi.

et puis si ouais

voilà.

spk1: **donc pas d'animaux familiers.** (CFPP 2000, 13-01)

(66) spk1 : mais généralement ça se passe bien?

spk2 : **oui.**

en général ici pas de problème. (CFPP 2000, 13-02)

(67) spk1 : et et dans la façon de parler tu tu remarques des des différences dans ton entourage ou ou non je sais pas chez les commerçants non?

spk2 : **pas de trucs notables.**

ou sinon des différences mais peut-être plus- ouais liées au fait d'un petit- d'un certain décalage culturel ou oui peut-être oui.

il y a des petites choses mais je trouve ça- enfin ou alors je l'ai tellement intégré que ça me paraît plus.

enfin je j'ai plus un s- sentiment de familiarité que d'étrangeté. (CFPP 2000, 13-02)

Et la négation totale avec « plus de » se trouve dans l'exemple suivant :

- (68) spk2 : peu de transports et même pas de transports c'est je pense dans la qualité de vie c'est non négligeable.
spk1 : donc ça a été plutôt euh bénéfique.
spk2 : euh tout à fait tout à fait surtout que avant j'y allais en voiture justement travailler parce que je travaillais en banlieue.
et donc j'ai eu droit aux travaux place d'Italie aux travaux avenue des Gobelins au tramway.
et ça multipliait les trajets les embouteillages et tout ça.
spk1 : ah ouais.
spk2 : y a des moments où ça devenait vraiment dur quoi.
spk1 : ouais ouais ouais.
spk2 : **donc plus d'embouteillages plus de voitures.**
c'est parfait.

Dans cet exemple, locuteur 2 parle de l'avantage que procure le fait d'habiter près de son lieu de travail. Pour conclure sur cet avantage, elle a produit une phrase averbale existentielle en utilisant la négation « plus de » qui sera paraphrasée par « donc il n'y a plus d'embouteillages. Il n'y a plus de voitures ».

Les adverbes négatifs (*pas* et *plus*) et les noms sont reliés par la préposition « de ». La préposition est « la marque d'un prélèvement de l'élément qu'elle introduit » (Lefevre, 1999 : 296). La négation en « pas de » et en « plus de » signifie :

(65a) « En fait d'animaux familiers, donc il n'y en a pas. »

(66a) « En fait de problème, il n'y en a pas. »

(68a) « En fait d'embouteillages et de voitures, donc il n'y en a plus ».

Nous constatons que les éléments « pas de » et « plus de » sont alors à rapprocher des quantifieurs « trop de », « beaucoup de ». Cependant, les ensembles « pas de » et « plus de » semblent plus lâches que les deux autres puisqu'ils acceptent le détachement que les autres n'autorisent pas :

Je n'ai pas vu de chat (Riegel *et al.*, 1994 : 163)
(ex. tiré de Lefevre, 1999 : 297)

et ils n'assument pas la fonction de sujet (Lefevre, 1999 : 297) :

*Pas de vent ne soufflait (ex. tiré de Muller, 1991 : 291)

C'est pourquoi, dans nos exemples, « pas de » et « plus de » ne sont pas des déterminants complexes, ce sont des marqueurs de prédication négatifs.

La négation partielle avec le pronom négatif « rien » en (53) exprimant la négation du pronom positif « quelque chose » comme au paragraphe suivant :

(53 a) spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas.
 enfin **rien rien** qui nous convenait.
 = enfin il n'y avait pas quelque chose

Ce pronom négatif est un « amalgame », parce que « leur partie pronominale correspondrait au prédicat et leur partie négative au marqueur ». (Lefevre, 1999 : 300)

D'autres éléments peuvent être des marqueurs de prédication. Ce sont des **constituants internes** au groupe substantival prédicatif comme des déterminants complexes portant sur une quantification. Nous reprenons quelques exemples déjà examinés plus haut :

(64) *peu de transports.*

(63) *et puis beaucoup de cachet tout ça.*

2.2.4. Les circonstants extra-prédicatifs

La prédication existentielle connaît tout particulièrement l'emploi de circonstants extra-prédicatifs placés en début ou en fin de phrase (Tanguy, 2009 : 160). Ils ont des valeurs sémantiques diverses : le lieu, le temps ou la manière.

En position initiale, « les circonstants extra-prédicatifs peuvent jouer le rôle d'un thème » (Lefevre 1999 : 311) et ils offrent à la phrase un cadre ; le prédicat existentiel fonctionne comme un rhème.

Les circonstants extra-prédicatifs portent sur **l'aspect** comme le terme « enfin » dans l'exemple (54) : *enfin trucs assez sympas.* (CFPP 2000, 13-02)

Ils portent sur **la manière** en (60) :

spk2 : et **pareil** des souvenirs de de cours de récréation euh d'enfants des souvenirs de de siestes. (CFPP 2000, 13-02)

Deux circonstants extra-prédicatifs peuvent apparaître dans une même phrase existentielle. C'est le cas de circonstants d'aspect et de manière en (59) :

(59) spk2 : **enfin bref** une très forte proximité sociale malgré quelques petits cas à part.
(CFPP 2000, 13-02)

Dans notre corpus, nous avons également repéré, en tête de phrase, des circonstants extra-prédicatifs précisant le lieu, comme *ici* dans l'exemple (69) :

(66) **en général ici pas de problème.** (CFPP 2000, 13-02)

D'autres circonstants qui portent sur l'énonciation se révèlent importants pour la continuité discursive. Leur présence « oriente nettement la phrase averbale vers la prédication existentielle » (Lefevre, 1999 : 316). Dans notre corpus, nous observons la présence des conjonctions « et puis », « donc » :

(61) **et puis** des trucs petits en mauvais état mal foutus enfin bon. (CFPP 2000, 13-02)

(68) spk2 : **donc** plus d'embouteillages plus de voitures.

Nous aborderons maintenant les phrases averbales autonomes du point de vue syntaxique et sémantique, mais non autonomes en contexte. Il s'agit d'une autonomie partielle.

3. Autonomie syntaxique et sémantique mais non contextuelle : le cas de la phrase averbale à support implicite

Dans cette partie, nous allons tout d'abord considérer les degrés d'autonomie de la phrase averbale à sujet implicite, puis nous en dresserons la typologie.

3.1. Aperçu sur l'autonomie syntaxique, sémantique mais non contextuelle de la phrase à support implicite

Pourquoi les phrases averbales à sujet implicite possèdent-elles **une autonomie syntaxique et sémantique mais non contextuelle** ? Selon Lefevre 1999 : 229, ces phrases averbales ne comportent explicitement que le seul terme prédicatif : celui-ci est relié, par la modalité, à un sujet [support] implicite. Le prédicat doit se rapporter au contexte situationnel ou linguistique (c'est-à-dire les énoncés entourant le prédicat) pour repérer le support implicite.

Dans le contexte situationnel, le support renvoie au locuteur, à l'allocutaire ou à la non-personne (c'est-à-dire à une personne extérieure à l'énonciation ; Lefevre, 1999 : 255). Dans le contexte linguistique, le référent du support peut être exprimé par un mot ou par un ensemble de mots, qui sont employés dans une phrase précédente ou dans une phrase suivante. Il s'agit de deux références distinctes : références « segmentale ou résomptive » (Lefevre 1999 : 259

& Maillard 1974 : 57). Si le référent renvoie à **un mot** de la phrase précédente ou suivante, il s'agit de la **référence segmentale** à portée « rétrospective ou prospective » (Lefeuve 2020b). Si le référent est dénoté par **un ensemble de mots**, la référence est **résomptive**.

Pour mettre en évidence les degrés d'autonomie de la phrase averbale à support implicite, nous examinerons quelques exemples tirés du corpus.

(69) spk2 : il y avait trois chambres et un immense salon avec une espèce d'alcôve assez grande dans laquelle lui s'est installé.

spk1 : ah oui donc **parfait pour la famille**.

spk2 : donc parfait. (CFPP 2000, 13-02)

(70) spk2 : donc on sent un petit peu mieux à l'étage.

spk2 : déjà la vue et la lumière c'est plus sympa quoi.

spk1: **plus protégés alors**. (CFPP 2000, 13-01)

(71) spk1 : et donc en fait comment vous avez vous vous êtes arrivés ici rue Dunois?

donc **la rue de ton enfance**?

spk2 : **oui**. (CFPP 2000, 13-02)

(72) spk2 : non je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire à ma fille.

spk1 : oui oui.

les limites qu'on peut pas dé- qu'on peut pas franchir. (CFPP 2000, 13-02)

Dans ces exemples, les prédicats averbaux sont autonomes sémantiquement, en ce sens qu'ils sont complets et qu'ils ne dépendent pas d'un autre prédicat pour que leur sémantisme soit abouti. Ils sont autonomes syntaxiquement car ils sont accompagnés de la modalité interrogative en (71), et de la modalité assertive dans les autres phrases. De plus, leur valeur prédicative est encore soulignée par des marqueurs de prédications comme l'adverbe aspectuel *donc* en (69) et (71) et l'adverbe d'intensité *plus* en (70). Les prédicats averbaux ne sont pas autonomes contextuellement car il faut chercher le référent du support implicite dans des contextes différents. La référence est résomptive en (72) et (69) parce que le support implicite du prédicat « *les limites [...] pas franchir* » renvoie à l'énoncé dans le tour de parole précédent « *je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire à ma fille* » ; et le support implicite du prédicat « *donc parfait pour la famille* » renvoie à l'énoncé « *il y*

avait trois chambres et un immense salon avec une espèce d'alcôve assez grande dans laquelle lui s'est installé ». Pour l'exemple (71) le référent du support implicite du prédicat « *la rue de ton enfance* » est le terme « *rue Dunois* » (ici, c'est la référence segmentale) et celui du prédicat « *oui* » est l'interrogation « *donc la rue de ton enfance ?* » (ici, c'est la référence résomptive). Concernant l'exemple (70), le support implicite est identifié dans le contexte situationnel (ici, c'est l'allocutaire et les membres de sa famille, avec le prédicat adjectival qui est au pluriel « *plus protégés alors* »)

Dans la partie qui suit, nous allons identifier les classes de la phrase averbale à support implicite en examinant leur valeur sémantique.

Nous commencerons par les phrases averbales contenant des prédicats adjectivaux.

3.2. Classement des prédicats averbaux

3.2.1. Prédicat adjectival

Les adjectifs, identifiés dans notre corpus, qui participent à la formation de la phrase averbale sont des adjectifs subjectifs. Les prédicats adjectivaux expriment soit une valeur positive, soit une valeur négative ou encore un degré d'adhésion du locuteur selon la valeur des adjectifs. Le référent des supports implicites se trouve dans le contexte linguistique (la référence segmentale ou résomptive).

i. **Les adjectifs prennent une valeur positive** dans les exemples suivants :

(73) spk2 : ic- enfin on est bien au quotidien mais en même temps on peut difficilement avoir des projets un peu plus ambitieux pour l'instant.

spk1: d'accord.

spk2: pour nous.

spk1: d'accord.

et pour toi.

sinon il était évident que tu travaillerais plutôt que par exemple t'occuper de Laura et Diego.

spk 2: ah oui.

ouais.

spk1 : ouais.

spk2 : **évident**.

alors de fait j'aurais pas trop le choix.

enfin je veux dire si si je devais pas travailler (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le prédicat adjectival est le terme « *évident* » dont le support implicite renvoie à la phrase verbale dans le tour de parole précédent « *sinon il était évident que tu travaillerais plutôt que par exemple t'occuper de Laura et Diego* ». Il s'agit d'un renvoi résomptif.

Examinons un autre exemple avec la référence segmentale :

(74) spk2 : c'est un peu leur discours officiel il y a quelques années d'essayer de garder des familles.

spk1 : **officiel** en tout cas. (CFPP 2000, 13-01)

Le prédicat « *officiel* » est une reprise de l'énoncé précédent. Son support implicite renvoie au groupe nominal « *leur discours* ». Nous pouvons paraphraser cette phrase averbale comme suit :

(74a) « C'est officiel en tout cas. »

Le caractère positif de ces adjectifs peut aussi être renforcé par certains marqueurs de prédication, comme l'adverbe intensif « *très* » en (75) :

(75) spk1 : et tu as eu un papa très présent du coup ?

spk2 : ouais **très présent**. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le support du prédicat adjectival « *très présent* » est le syntagme nominal « *papa* ». Il s'agit d'un renvoi segmental.

ii. Les adjectifs subjectifs portent une valeur négative

Dans les exemples suivants les adjectifs « *cher* » et « *franchouillard* » revêtent une valeur plutôt négative.

(76) spk2 : et un peu plus loin dans la rue par contre y a des bistrots un peu français là qui sont un peu plus haut (mm) de gamme.

donc beaucoup plus chers mais très franchouillards.

skp1 : d'accord.

spk2: enfin c'est la cuisine en général assez française.

donc un peu cher. (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet extrait, nous avons identifié trois énoncés averbaux : « *donc beaucoup plus chers* », « *très franchouillards* » et « *donc un peu cher* ». Nous nous interrogeons sur le statut de ces énoncés : sont-ils intégrés à la phrase verbale précédente, ou en sont-ils détachés ? verbale précédent ? Sont-ils des appositions¹⁵ ou des phrases averbales clairement autonomes ? Pour répondre à ces questions, il nous faut revoir le texte original avant la segmentation :

spk2 : [...] et un peu plus loin dans la rue par contre y a des bistrots un peu français là qui sont un peu plus [mm] haut de gamme [pause] donc [pause] **beaucoup plus chers mais très franchouillards**

spk2 : enfin c'est / spk1: d'accord

spk2 : la cuisine [pause] en général assez française [pause] **donc un peu cher** [mm]

Nous observons qu'il y a une pause entre ces énoncés averbaux et les énoncés verbaux précédents. Nous supposons que les énoncés averbaux sont tous des prédications averbales. S'il s'agit d'une prédication seconde (apposition), la modalité assertive « ne se combine pas avec le prédicat averbal mais avec le verbe de la phrase à laquelle se rattache l'apposition. » (Lefeuve 2016b : 5). Ici ces énoncés averbaux sont des jugements négatifs, c'est pourquoi ils sont dotés eux-mêmes de la modalité assertive. Nous ne les considérons pas comme de simples appositions. Ce sont des phrases averbales à support implicite dont le support des prédicats « *donc beaucoup plus chers* » et « *mais très franchouillards* » renvoie au syntagme nominal « *des bistrots* » et celui du prédicat « *donc un peu cher* » renvoie au à l'ensemble d'énoncé « *enfin c'est la cuisine en général assez française* ». De plus, l'autonomie syntaxique de ces énoncés est renforcée par la présence de marqueurs de prédication comme l'adverbe aspectuel « *donc* » introduisant une phrase, les adverbes d'intensité « *plus* » et « *très* » et l'adverbe de quantification « *un peu* ».

Consacrons-nous, dans ce qui suit, à l'étude des phrases averbales à prédicat substantival.

3.2.2. Prédicat substantival

La phrase substantivale à support implicite peut se paraphraser par une phrase verbale avec *être* ou avec *avoir*. Dans le premier cas, avec *être*, trois relations sont générées : « la relation purement attributive, la relation d'appartenance et la relation équative » (Lefeuve, 1999 : 238). Dans le deuxième cas, le verbe *avoir* renvoie « la relation de possession »

¹⁵ Dans l'apposition, une prédication seconde se rattache à un syntagme nominal support, généralement juxtaposé à l'intérieur d'une même phrase. (Lefeuve, 2004)

(Lefevre, 1999 : 238). Nous étudierons successivement, ci-dessous, les différentes relations entre le prédicat et le support implicite.

i. Relation purement attributive

Lorsque le **prédicat substantival ne comporte pas de déterminant**, la relation entre le prédicat et le support est **attributive**, et la paraphrase se construit avec le verbe « être ».

(77) spk2 : bah c'est vrai que le restaurant amène quand même beaucoup de Basques mais aussi d'étudiants.

donc ça parle pas mal anglais espagnol.

des fois ça doit être aussi de l'italien.

enfin plutôt pays du Sud. (CFPP 2000, 13-01)

Le locuteur 2 a formulé une phrase averbale substantivale « *enfin plutôt pays du Sud* » pour conclure à propos des pays d'origine de ces langues dont le référent du support implicite est un ensemble de mots se trouvant dans les énoncés précédents (*ici, l'espagnol, l'italien, le basque*). Cette phrase se paraphraserait comme suit :

« enfin ce sont plutôt des pays du Sud ».

Examinons, dans notre corpus, d'autres exemples où le prédicat prend une valeur positive avec un renvoi résomptif en (78) et segmental en (79) :

(78) spk2 : c'est-à-dire que on on on voulait changer Diego de structure.

il était donc à la crèche Capucine.

euh ça ça devenait trop lourd pour nous.

donc on on ch- on a cherché une place pour lui en collectivité enfin à la mairie quoi.

spk1 : **standard.**

oui. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le locuteur 1 a fait un commentaire à la suite de l'explication de son interlocuteur au sujet du changement de crèche pour son enfant. Nous pourrions paraphraser ce commentaire avec le verbe « être » comme suit :

(78a) « Vous avez cherché une place pour lui en collectivité enfin à la mairie, c'est standard. »

On peut aussi considérer que le mot « standard » s'applique au type de place en crèche par opposition à la crèche Capucine. Il s'agit donc d'une place standard dans laquelle le terme « standard » est une épithète.

(79)spk2 : il y avait il y a eu une opportunité qu'on a loupée.

un super appart à Ménilmontant.

vraiment très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable.

et puis beaucoup de cachet tout ça.

bon mais il nous est passé sous le nez. (CFPP 2000, 13-02)

Pour l'énoncé averbal '*vraiment très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable*', nous proposons deux lectures : soit il s'agit d'une apposition de la phrase elliptique précédente '[c'est] un super appart à Ménilmontant' pour lui apporter des précisions, soit c'est une phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie au terme 'appartement'. Or cet énoncé est un jugement positif assuré par les adverbes 'vraiment et très', c'est pourquoi il est doté lui-même de la modalité assertive. De ce fait nous considérons cet énoncé averbal comme une phrase averbale à support implicite. En voici la paraphrase :

(79a) 'C'est vraiment un très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable'

Prenons une occurrence où la valeur du prédicat est négative parce que le prédicat substantival est accompagné d'un adverbe négatif « pas » :

(80)spk2 : c'est une tranche d'âge je pense où tu as une façon de parler un peu différente

spk1 : tu es sensible à cette façon de parler là.

spk2 : je suis sensible bah parce que ça fait un peu l-

pas langage secret. (CFPP 2000, 13-01)

L'énoncé averbal se prête à deux interprétations. Il peut constituer la suite, par le même locuteur 2, de la phrase verbale qui précède « *ça fait un peu l-* » ; ou alors il peut être une phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie à un groupe nominal « *cette façon de parler* » de la phrase de confirmation dans le tour de parole précédent. Il s'agit d'une référence segmentale anaphorique. La paraphrase verbale serait :

(80a) « cette façon de parler là n'est pas un langage secret »

Nous préférons la deuxième interprétation parce qu'il nous semble que le locuteur 2 n'a pas trouvé le bon terme pour finir sa phrase, il a donc reformulé autrement sa phrase commencée par la négation « pas ». L'énoncé averbal « pas langage secret » détient son autonomie pour devenir une phrase averbale à support implicite avec le marqueur de prédication négatif « pas » et la modalité assertive.

Nous constatons que le renvoi de type résomptif est répandu dans nos exemples.

ii. Relation d'appartenance

Lorsque le prédicat substantival comporte un **déterminant indéfini**, la relation entre le prédicat et le support est d'**appartenance** et la paraphrase s'effectue avec le verbe « être » (cf. Le Goffic 1993).

Nous avons identifié dans notre corpus deux phrases averbales de ce type :

(81) spk2 : je peux arriver je peux rentrer seule sans aucun problème.

j'ai jamais eu aucun souci et et je c- je crois pas que j'en aurai ou en tout cas pas plus qu'ailleurs quoi.

spk1 : ouais.

spk2 : non non je pense que c'est-

spk1 : ouais ouais.

donc euh un vrai changement là.

spk2 : ouais. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le prédicat substantival est un groupe nominal « *un vrai changement* ». Ce prédicat est précédé par l'adverbe de prédication « *donc* » pour introduire une conclusion et il est suivi d'un interjectif « *là* » pour terminer la conclusion. Le référent du support implicite de ce prédicat est formé à l'aide des énoncés précédents « *je peux arriver je peux rentrer sans aucun problème [...] qu'ailleurs quoi* ». Il s'agit ici d'un renvoi résomptif. La paraphrase verbale serait :

(92 a) « donc euh c'est un vrai changement là »

Le renvoi segmental se trouve dans l'exemple qui suit :

(82) spk2 : donc on il reste plus qu'une famille là-bas.

enfin d'ailleurs une euh un couple maintenant dont les enfants sont partis depuis quelques années. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le prédicat substantival « *un couple* » est suivi d'une subordonnée relative qui permet de déterminer le nom antécédent. Son support implicite renvoie au groupe nominal « *une famille* ». Cette phrase averbale comprend deux marqueurs de prédication « enfin » et « d'ailleurs ».

iii. Relation équative

Dans la relation équative, le prédicat substantival comporte un **déterminant défini** et la paraphrase s'établit avec le verbe « être ».

Examinons d'abord des exemples avec un renvoi de type **segmental** :

(83) spk2 : [...] et donc avant d'habiter ici on était à Denfert-Rochereau rue Daguerre.

spk1 : d'accord.

spk2 : donc là c'est typiquement...

spk1 : ah ben oui **la rue piétonne**.

spk2 : **le quartier à la fois trop dense**.

il y a beaucoup de circulation là-bas. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le support implicite du prédicat « *la rue piétonne* » renvoie à « la rue Daguerre » et celui du prédicat « *le quartier à la fois trop dense* » renvoie au groupe nominal « *Denfert-Rochereau* » qui est mentionné dans la phrase précédente. Le premier prédicat substantival revêt une valeur objective tandis que le deuxième porte une valeur négative exprimée par l'adjectif « *dense* ». Il s'agit, dans ces deux phrases averbales, d'un renvoi segmental.

La valeur prédicative est également objective dans les exemples suivants :

(84) spk2 : et je suis obligé de faire le tour du quartier pour prendre la rue dans le bon sens.

spk1 : ah oui.

la rue des cinq diamants là qui est en sens interdit hein. (CFPP 2000, 13-01)

(85) spk2 : bon donc je sais pas comment il a fait mais toujours est-il qu'il m'a gardée jusqu'à l'âge de deux ans.

et alors après euh il vu que quand même il avait de plus en plus de de travail et puis que ils jugeaient quand même que c'était important pour moi de de voir un peu plus

de enfin d'être entourée par davantage d'enfants enfin même s'il y avait plein d'enfants euh dans l'environnement proche.

spk1 : oui.

spk2 : **les enfants des copains et tout ça.**

spk1 : ouais.

spk2 : bon donc ils ont ils ils ont voulu me mettre en collectivité.

et là je suis allée au jardin d'enfants de la rue Hutinel euh où est Diego actuellement.

(CFPP 2000, 13-02)

Le support implicite de la phrase averbale en (84) renvoie au terme « *la rue* ». En disant cette phrase, le locuteur 1 montre qu'il connaît lui aussi la rue dont son interlocuteur parle et il en précise le nom.

Le support implicite en (85) renvoie au terme « *enfants* » dans le tour de parole précédent. Il s'agit d'une phrase averbale parce qu'il y a un changement de détermination : « pleins d'enfants » devient « les enfants » ; ce ne peut donc pas être la suite de la phrase verbale en « il y avait ».

Nous pouvons paraphraser ces deux phrases en utilisant le verbe « *être* » :

(84a) « c'est la rue des cinq diamants là qui est en sens interdit hein. »

(85a) « ce sont les enfants des copains et tout ça. »

Voyons d'autres exemples où **le renvoi est résumptif** :

(86) spk2 : bon ça correspondait à des années où j'étais pas non plus hyper bien dans ma peau.

spk1 : ouais **l'adolescence.**

spk2 : voilà.

l'ad- l'adolescence mais mais bon. (CFPP 2000, 13-02)

Le terme « *l'adolescence* » est proposé par le locuteur 1 à l'écoute du locuteur 2 pour évoquer son mal-être à une certaine époque de sa vie. Ce terme est un prédicat dont le support implicite renvoie à la phrase verbale précédente.

Analysons un autre exemple de ce type :

(87) spk2 : non.

je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire à ma fille.

spk1 : oui oui **les limites qu'on peut pas dé- qu'on peut pas franchir.** (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous avons une phrase averbale à support implicite : tout ce que tu me dis (je voudrais éviter [...] mais assurer quand même un bon niveau scolaire à ma fille), ce sont les limites qu'on ne peut pas franchir. Le renvoi est bien résomptif.

Nous allons étudier maintenant des phrases averbales qui comportent le prédicat prépositionnel et le prédicat adverbial.

3.2.3. Prédicat prépositionnel

Dans la phrase prépositionnelle à support implicite, la préposition est suivie d'un groupe substantival :

(88) spk1 : et c'était dans quel quartier par rapport à ici ?

spk2 : c'était rue du Banquier.

spk1 : c'était rue du Banquier.

ah oui.

spk2 : **donc euh vers les Gobelins.** (CFPP 2000, 13-01)

pronominal :

(89) **A moi**, Brando ! s'écria Orso

(Mérimé, *Cobomba*, p. 186) (ex. tiré de Lefevre, p.249)

adverbial :

(90) **A demain** (ex. tiré de Tanguy, p.140)

ou infinifival :

(91) **A refaire** (Le Goffic, ex. tiré de Lefevre, p. 250)

Le groupe prépositionnel peut exprimer « une localisation spatiale, temporelle ou notionnelle » (Lefevre, 1999 : 247-248).

Dans notre corpus, nous avons répertorié essentiellement des groupes de prédicats prépositionnels qui comprennent donc une préposition et un groupe substantival ; et un seul

groupe prédicat prépositionnel qui comprend une préposition et un groupe adverbial. Tous expriment des valeurs locatives que nous allons examiner en détail dans les exemples identifiés.

Tout d'abord, nous examinons les phrases averbales prépositionnelles qui comprennent une préposition et un groupe substantival :

- La localisation exprimée peut être de **valeur spatiale**

Nous avons repéré trois prédicats prépositionnels dont le support implicite renvoie au groupe nominal « l'école maternelle » qui les précède :

(92) spk2 : ça c'était le jardin d'enfants.

après je suis allée à l'école maternelle rue Dunois au pied des tours Khéops Khéphren et tout ça.

spk1 : ouais **donc au bout au bout de la rue là** c'est ça hein ?

spk2 : **au bout de la rue.**

et juste en face de là où on habitait à l'époque.

spk1 : d'accord.

spk2 : **juste en face de de la Dalle.**

c'est vrai. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, ces phrases averbales sont autonomes, elles ne dépendent pas de la phrase verbale précédente 'je suis allée'.

Citons un autre cas dans lequel la référence est identifiée par **le contexte situationnel** :

(93) spk2 : j'ai découvert un Paris haussmanien plutôt plutôt joli plutôt coquet.

et je crois que j'ai été assez sensible à ça.

et après le collège euh j'ai fait encore pire ou mieux je sais pas.

je suis allée carrément dans dans l'hyper centre au lycée Fénelon puis au lycée Louis le Grand.

spk1 : ouais.

spk2 : **donc en plein quartier latin.**

et et voilà je trouvais que cet- cet environnement était était plutôt agréable à vivre.

(CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le support implicite renvoie au locuteur. Nous pouvons paraphraser cette phrase averbale avec le verbe « être » comme suit :

(93a) « donc j'étais en plein quartier latin. »

Une autre lecture est possible pour cet exemple, il s'agit d'une phrase elliptique¹⁶ :

(93b) « donc je suis allée en plein quartier latin. »

- La localisation peut indiquer **la manière** :

Le support implicite se réfère au contexte linguistique, avec un renvoi résomptif, comme dans l'exemple suivant :

(94) spk2: donc c'est quand même eux qui ont un petit peu choisi mais on les a quand même orientés en fonction de ce qu'on pouvait faire derrière.

spk1: d'accord.

spk2: **en terme de logistique.** (CFPP 2000, 13-01)

Le référent du support implicite est identifié dans le contexte situationnel dans l'exemple suivant :

(95) spk2 : donc après euh petit trajet euh pédestre de dix minutes.

spk1 : **cette fois à pied.** (CFPP 2000, 13-01)

Le support implicite de la phrase averbale renvoie au locuteur 2. Nous paraphrasons cette phrase averbale comme suit :

(95a) « Cette fois vous êtes à pied. »

- La localisation peut revêtir une **valeur comparative** :

(96) spk2 : et puis au bout de quelques semaines par hasard je suis tombée sur cet appart. donc cet appart qui était beaucoup plus grand que ceux qu'on avait pu visiter qui était effectivement plus cher aussi évidemment mais qui l'était moins relativement à ce que j'avais visité.

¹⁶ Pour cette lecture, le groupe prépositionnel 'donc en plein quartier latin' est analysé comme un complément différé que l'on étudiera dans une autre partie.

spk1 : oui.

oui.

spk1 : ouais.

par rapport à la surface.

spk2 : **par rapport à la surface.**

spk1 : oui. (CFPP 2000, 13-02)

Le locuteur 2 fait une comparaison entre un appartement, « *cet appart* », et plusieurs autres visités auparavant. Il justifie son choix par la taille « *beaucoup plus grand* » et, semble-t-il, au regard du prix. Mais ses propos sont un peu confus « *... plus cher aussi évidemment mais qui l'était moins relativement...* ». Du coup le locuteur 1 revient sur les informations données en utilisant une phrase averbale prépositionnelle « *par rapport à la surface* » dont le support renvoie à l'ensemble des phrases averbales précédentes. Il cherche ainsi à obtenir la confirmation qu'il s'agit bien du rapport entre le prix et la taille de l'appartement qui a motivé le choix du locuteur 2. Dans cet exemple, on se trouve en présence d'un **renvoi résomptif**.

- La localisation peut être **notionnelle** :

(97) spk2 : et je suis obligé de faire le tour du quartier pour prendre la rue dans le bon sens.

spk1 : ah oui.

la rue des cinq diamants là qui est en sens interdit hein.

spk2 : ouais.

tu es obligé de la...

ouais

en sens unique.

et toutes les rues qui arrivent un petit peu dessus euh [mm mm] sont pas dans le bon sens

spk1 : sens unique ouais (CFPP 2000, 13-01)

(98) spk2: et mon grand-père avait acheté un appartement à Paris parce qu'à l'époque il avait un petit peu investi dans l'immobilier.

et donc mes parents quand ils sont arrivés à Paris se sont installés dans cet appartement.

spk1: **d'accord.**

il vivait avec vous ou enfin avec tes parents?

Dans ces deux exemples, le support implicite « *en sens unique* » en (97) renvoie au groupe nominal « *la rue des cinq diamants* », tandis que le support implicite « *d'accord* » en (98) renvoie à toute la phrase verbale qui se trouve dans le tour de parole précédent : « *et donc mes parents [...] dans cet appartement* ». De surcroît, le prédicat prépositionnel « *d'accord* » exprime l'adhésion de l'énonciateur à ce que l'allocutaire vient de dire. Il s'agit d'un renvoi segmental en (97) et résomptif en (98).

- La localisation peut exprimer l'**accompagnement** avec le renvoi segmental :

(99) spk2 : et et ils ont eu la chance de trouver un truc plus grand où chacun avait sa chambre et où mon père pouvait s'aménager un bureau.

spk1 : **oui.**

donc avec quatre quatre chambres ou trois chambres. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le support de cette phrase renvoie au groupe nominal 'un truc' qui dans ce contexte signifie 'un appartement'. Nous proposons sa paraphrase comme suit :

« Cet appartement est donc avec quatre quatre chambre ou trois chambres. »

Enfin, voici un exemple avec la préposition suivie d'un adverbe de lieu, où le prédicat exprime la localisation spatiale :

(100) spk2 : ça c'était le jardin d'enfants.

après je suis allée à l'école maternelle rue Dunois au pied des tours Khéops Khéphren et tout ça.

spk1 : ouais donc au bout au bout de la rue là?

c'est ça hein ?

spk2 : au bout de la rue.

et juste en face de là où on habitait à l'époque.

spk1 : d'accord.

spk2 : juste en face de de la Dalle.

c'est vrai. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le groupe prépositionnel « *en face de* » est suivi d'un adverbe de lieu « *là* » pour constituer la phrase prépositionnelle. Cette dernière est complétée par une subordonnée relative dans le but de préciser cet adverbe « *là* ». Le support implicite renvoie au groupe nominal « l'école maternelle ».

Dans la partie qui suit, nous allons étudier le prédicat adverbial.

3.2.4. Prédicat adverbial

Quant à la phrase adverbiale, le prédicat à support implicite peut comporter un seul adverbe ou un groupe adverbial. La valeur sémantique est aussi variée.

Dans notre corpus, nous n'avons repéré que deux types d'adverbes : les adverbes de manière et les adverbes modalisateurs. Nous allons étudier les valeurs sémantiques de ces prédicats.

- Ces prédicats adverbiaux expriment **une adhésion** du locuteur à ce qui vient d'être dit par le locuteur précédent :

(101) spk2 : et et voilà j'ai fini mon parcours en thèse à l'EHESS.

c'était ça va c'était plutôt plutôt chic.

spk1 : **tout à fait**. (CFPP 2000, 13-02)

(102) spk2 : peu de transports et même pas de transports.

c'est je pense dans la qualité de vie c'est non négligeable.

spk1 : donc ça a été plutôt euh bénéfique.

spk2 : **ah tout à fait**.

tout à fait surtout que avant j'y allais en voiture justement travailler parce que je travaillais en banlieue. (CFPP 2000, 13-01)

Nous observons que dans ces exemples, le support implicite du prédicat adverbial « *tout à fait* » renvoie aux phrases présentes dans le tour de parole précédent.

De surcroît, nous rencontrons le cas de figures où l'adjectif modalisateur « *sûr* » et l'adverbe d'intensité « *bien* » se sont grammaticalisés, ici en adverbe *bien sûr*. Le référent des supports implicites se rapporte à la phrase verbale exprimée dans le tour de parole précédent. Les prédicats adverbiaux apportent une validation à un segment de gauche.

(103) spk1 : ça c'était bien.

elle prenait le RER C alors peut-être?

non tu sais pas

spk2 : je sais pas.

je sais pas là à l'époque j'avoue

spk1 : parce qu'il y avait des RER C

spk2 : j'avais pas trop conscience de de ce type de

spk1 : ouais

spk1 : considérations-là.

spk2 : ouais bien sûr.

spk2 : ça me dépassait un peu.

spk1 : **bien sûr.** (CFPP 2000, 13-02)

(104) spk2: on a regardé parce qu'ils avaient fait beaucoup de communication là-dessus aussi.
donc on a lu ce genre de choses.

ça nous intéresse parce que c'est quand même la vie du quartier aussi quoi.

spk1 : **bien sûr.** (CFPP 2000, 13-01)

Pour l'exemple (103), le support implicite est la phrase « *ça me dépassait un peu* » et pour celui (104), « *ça nous intéresse parce que c'est quand même la vie du quartier aussi quoi* ». Dans ces deux exemples, il est question du renvoi résomptif. Ces deux phrases sont dotées de la modalité assertive. Nous pouvons les paraphraser comme suit :

« bien sûr que ce que vous dites est exact »

Mais le support implicite peut aussi renvoyer aux phrases verbales précédentes du même locuteur, comme dans les exemples suivants :

(105) spk2 : je pense que tous m'ont marqué dans cette école.

j'ai v- j'avais vraiment eu des instits à forte personnalité.

et vraiment j'en (n')ai que des bons souvenirs de cette école (mm).

et ça s'est vraiment toujours bien passé.

et non non je m'souviens des noms d'tous mes profs.

et j'en ai même rencontré plusieurs de longues années après qui connaissaient encore mon nom.

c'qui m'avait assez surpris.

non vraiment très très bien. (CFPP 2000, 13-01)

(106) spk2 : enfin très cher je sais pas.

j'aurais pu faire sans

mais c'était un- c'est quand même un petit handicap si j'avais voulu continuer et m'engager dans une carrière académique.

ça aurait pas été évident.

spk1 : ben c'était pas ça a pas été ton choix.

spk2 : ça a pas été mon choix de toute façon.

fort heureusement. (CFPP 2000, 13-02)

Nous notons que dans ces exemples il s'agit donc du renvoi résomptif.

- Le prédicat locatif peut exprimer **une valeur négative** :

(107) spk2 : et ça c'est pas possible.

enfin je me je je voilà je me vois pas vivre avec des moyens inférieurs.

spk1 : oui oui tu te vois pas dans cette situation-là ouais ouais.

spk2 : et puis de toute façon **non fondamentalement.**

moi je pense que j'ai enfin je me vois pas ne pas travailler quoi. (CFPP 2000, 13-02)

L'adverbe de manière « *fondamentalement* » est précédé d'un autre adverbe négatif modalisateur « *non* ». Le prédicat comporte ces termes « *non fondamentalement* », il prend donc une valeur négative. Le support de ce prédicat renvoie à la phrase verbale « *vivre avec des moyens inférieurs* ». Il faut noter cependant que l'adverbe « non » ne revêt pas toujours une valeur négative, il peut aussi prendre une valeur positive, comme en (105) « à la suite d'une assertion sans négation » (Dostie, 2011 : 149).

Cette valeur s'exprime dans les phrases comportant l'adverbe modalisateur « non ». Cet adverbe répond négativement à une question totale dans l'exemple suivant :

(108) spk1 : donc c'était c'était des dynamiques.

tu penses qu'aujourd'hui c'est c'est pareil?

spk2 : **non.**

spk1 : ah.

spk2 : **non non.**

aujourd'hui euh je crois que il y a eu pas mal de turnover. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous avons deux prédicats adverbiaux, l'un est assumé par l'adverbe négatif simple « *non* » et l'autre par l'adverbe négatif rédupliqué « *non non* ». Par sa réduplication, le prédicat « *non non* » prend donc une valeur de plus intense négation.

L'adverbe « *non* » peut se trouver à diverses positions, en position isolée, comme ci-dessous :

(109) spk1 : mais mais dans ton quotidien ça ça t'affecte pas.

enfin ça te surprend pas spécialement ?

spk2 : **non.** (CFPP 2000, 13-01)

Mais il peut aussi se placer en position finale comme dans l'exemple suivant où il ne répond pas à une question totale :

(110) spk1 : est-ce que le le quartier ou l'arrondissement a été touché par les problèmes économiques?

est-ce que toi-même tu as été touché par les problèmes économiques ?

spk2 : bah je vois pas trop.

spk1 : par rapport au travail ou comme ça **non.** (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, le prédicat adverbial « *non* » équivaut à la phrase négative « *tu n'as pas été touché* ». Le support implicite de cette phrase renvoie à la question.

Prenons un exemple avec le prédicat adverbial modalisateur « *si* » en tant que réponse à une question négative :

(111) spk2 : c'est un peu le quartier village dont tu connais tous les commerçants et à peu près tous les habitants.

enfin c'est pas désagréable quoi.

spk1 : d'accord.

ici tu dirais pas ça?

spk2 : **si si si.**

Ici aussi ouais.

si si ici ben il y a les...

il y a...

oui il y a...

on on on connaît les les les commerçants et ils sont plutôt sympathiques. (CFPP 2000, 13-02)

Il faut noter que les adverbes modalisateurs « *si*, *non* » sont des prédicats quand ils répondent à une question. Ces prédicats sont accompagnés de la modalité assertive et leur support implicite renvoie à la question.

Nous constatons que, dans les exemples identifiés, le support implicite renvoie à une phrase verbale ou à des phrases verbales. Donc, le référent des supports implicites est à chercher dans le contexte linguistique avec un renvoi résomptif.

3.3. Les marqueurs prédicatifs

De même que dans la phrase averbale existentielle, le prédicat de la phrase averbale à sujet implicite a besoin, parfois, d'être marqué. C'est pourquoi, l'identification des prédicats serait plus facile à l'aide de marqueurs de prédication. Ces marqueurs prédicatifs se répartissent en trois ensembles : (i) les marqueurs négatifs, (ii) les constituants internes aux classes prédicatives et (iii) les adverbess aspectuels.

(i) **Les marqueurs négatifs**, la négation avec « pas » :

(80) **Pas** langage secret (CFPP 2000, 13-01)

(ii) **Les constituants internes** regroupent des adverbess d'intensité ou de comparaison.

Il s'agit de l'adverbe « plus » :

(70) **plus** protégés alors (CFPP 2000, 13-01)

Ou de « Très » :

(75) **très** présent. (CFPP 2000, 13-02)

Ou de « un peu » :

(76) donc **un peu** cher. (CFPP 2000, 13-01)

Ou de « bien » :

(103) **bien** sûr. (CFPP 2000, 13-02)

Ou encore de « fort » :

(106) **Fort** heureusement. (CFPP 2000, 13-02)

(iii) **Les adverbess aspectuels**

Avec un prédicat adjectival :

(90) **vraiment** très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable.

Il arrive que plusieurs marqueurs de prédication s'additionnent :

(105) non **vraiment très très** bien. (CFPP 2000, 13-01)

Nous avons établi ci-dessous un tableau récapitulatif reprenant la grande variété de ces prédicats à support implicite relevés dans les contextes différents.

3.4. Tableau de synthèse

Prédicat	Réfèrent de support implicite dénoté par				
	Contexte situationnel			Contexte linguistique	
	locuteur	allocutaire	Non-personne	Renvoi segmental	Renvoi résomptif
Prédicat adjectival		<i>plus protégés alors.</i>		<i>très présent.</i>	
Prédicat nominal				la rue des cinq diamants là qui est en sens interdit hein.	<i>enfin plutôt pays du Sud.</i>
Prédicat prépositionnel	donc en plein quartier latin.	cette fois à pied.		en sens unique.	d'accord.
Prédicat adverbial					Non / si bien sûr tout à fait

Tableau 1.2 : Réfèrent de support implicite en français

A l'aide de ce tableau, nous constatons que le réfèrent du support implicite des prédicats prépositionnels et adjectivaux est dénoté dans les deux contextes (situationnel et linguistique), tandis que le réfèrent du support implicite des prédicats nominaux et adverbiaux se trouve dans le contexte linguistique. Nous n'avons repéré aucun exemple avec le réfèrent qui renvoie au non-personne.

Nous passerons au dernier type d'autonomie. Il s'agit de l'autonomie purement syntaxique, sans être sémantique, ni contextuelle.

4. Autonomie purement syntaxique ni sémantique ni contextuelle

Dans cette partie, nous nous penchons sur les énoncés averbaux qui disposent d'une autonomie syntaxique mais sans autonomie sémantique, ni contextuelle. Ils « sont liés à la prédication qui précède au niveau de sens et par la structure syntaxique » (Tanguy, 2009 : 251). C'est pourquoi, « le noyau prédicatif a besoin d'un apport sémantique extérieur pour arriver à sa plénitude sémantique » (Lefevre, 2016 b : 82). Pour ce type d'autonomie, ces énoncés se retrouvent dans deux configurations : en réponses aux questions et en prolongation de la phrase

précédente (ou « compléments différés »¹⁷ (Blanche-Benveniste, 1997 :114)). Pour ce qui est de la prolongation de la phrase précédente, nous l'appelons des ajouts. Ces ajouts sont faits par le locuteur ou son allocataire.

Comme ces énoncés ne sont pas autonomes sémantiquement et contextuellement, ils supposent parfois plusieurs interprétations.

Dans un premier temps, nous examinerons les énoncés averbaux qui constituent **des réponses aux questions** en démontrant que ces énoncés averbaux possèdent une autonomie syntaxique, mais ni sémantique ni contextuel.

4.1. Réponses aux questions

Il s'agit des réponses aux questions partielles et totales.

Les réponses qui comportent **uniquement un élément averbal**, ne sont **pas fréquentes**. Dans notre corpus, nous avons repéré quelques exemples répondant aux questions partielles comme *où, quel, qui* et très peu d'exemples qui répondent aux questions totales :

(112) spk1 : e- elle est où cette école où ?

spk2 : **boulevard Arago**. (CFPP 2000, 13-01)

(113) spk1 : et toi-même tu tu as été à quelle école?

spk2 : **école Arago où sont mes enfants** puisque j'hab- j'habitais avec mes parents donc dans l'appartement dans lequel on était voilà donc euh voilà. (CFPP 2000, 13-01)

(114) spk1 : ouais.

et- et là c'est- c'est qui venait te chercher alors à à la fin de ?

spk2 : **mon père**. (CFPP 2000, 13-02)

(115) spk1 : donc pour a- pour amener euh Juliette à la crèche vous tu l'amènes en voiture en fait c'est ça?

spk2 : **en voiture**.

Ouais.

ouais.

¹⁷ Tanguy 2009, dans sa thèse, a utilisé un chapitre pour étudier les compléments différés.

Plus souvent les réponses aux questions totales comportent les modalisateurs (*oui, non, si*) qui sont suivis d'un segment verbal, ou éventuellement d'un segment averbal, pour expliquer la réponse du locuteur. Selon le contexte, ces segments averbaux ont seulement l'autonomie syntaxique mais ils ne sont autonomes ni sémantiquement ni contextuellement, comme dans les exemples suivants :

(116) spk1 : et tu prends pas par exemple le soixante-quatre qui passe par Daumesnil?

spk2 : **non non.**

le bus. (CFPP 2000, 13-02)

(117) spk1 : donc vous tu as de bons souvenirs en fait de cet endroit ?

spk2 : **ouais.**

très bons souvenirs. (CFPP 2000, 13-02)

Les segments averbaux (*boulevard Arago, école Arago, mon père, en voiture, le bus et très bons souvenirs*) se prêtent à deux analyses.

Premièrement, ces réponses averbales peuvent être des phrases elliptiques, ou des phrases incomplètes qui s'appuient sur le verbe conjugué dans la question précédente. Ces énoncés « ont besoin du contexte linguistique pour former une phrase » (Lefevre 2013 : 3¹⁸). Dans cette hypothèse, ces segments averbaux sont des compléments du verbe présent dans la question. Nous pouvons reconstituer les phrases elliptiques comme suit :

(112a) Elle est sur le boulevard Arago.

(113a) J'ai été à l'école Arago où sont mes enfants.

(114a) C'est mon père qui venait me chercher.

(115a) Je l'emmène en voiture.

(116a) Je ne prends pas le bus.

(117a) J'ai de très bons souvenirs.

Deuxième hypothèse, et c'est l'hypothèse que nous défendons, ces énoncés averbaux (des réponses averbales) peuvent être compris comme des « noyaux » prédicatifs selon l'analyse effectuée dans Blanche-Benveniste (2000 : 113), au plan macro-syntaxique, et reprise

¹⁸ Lefevre F., 2013 : « Les réponses aux questions : énoncés fragmentaires, elliptique ou bien autonomes ? » <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01142373>

dans un cadre à l'interface de la syntaxe et du discours dans Lefeuvre 2013 et 2016. Ces noyaux prédicatifs sont accompagnés de la modalité assertive. Avec cette hypothèse appliquée à nos exemples, nous aurions donc sept unités syntaxiques autonomes formées sur un prédicat averbal (*boulevard Arago / école Arago / mon père / en voiture / le bus / de bons souvenirs*). Parmi ces prédicats averbaux, le prédicat averbal en (114) se trouve déjà dans la clivée (*c'est...qui*), les autres sont proches des paraphrases basées sur des clivées.

(112b) c'est sur le boulevard Arago où elle est.

(113b) c'est à l'école Arago où j'ai été, où sont mes enfants.

(114b) c'est mon père qui venait me chercher.

(115b) c'est en voiture que je l'emmène.

(116b) c'est le bus que je ne prends pas.

(117b) ce sont de très bons souvenirs que j'ai.

Ce sont les **structures clivées qui mettent en évidence la valeur prédicative de ces noyaux**. De surcroît, on peut tester la valeur prédicative de ces segments averbaux par l'ajout possible d'un adverbe aspectuel « *toujours* » en (112), (114), (115), (117) ; « *déjà* » en (113) et « *ne...pas* » en (116) :

(112c) spk1 : e- elle est où cette école où ?

spk2 : **toujours** boulevard Arago. (CFPP 2000, 13-01)

(113c) spk1 : et toi-même tu tu as été à quelle école ?

spk2 : **déjà** école Arago où sont mes enfants (CFPP 2000, 13-01)

(114c) spk1 : ouais.

et- et là c'est- c'est qui venait te chercher alors à à la fin de?

spk2 : **toujours** mon père. (CFPP 2000, 13-02)

(115c) c'est toujours en voiture que je l'emmène.

(116c) ce n'est pas le bus que je prends.

Selon la deuxième hypothèse, nous constatons que les prédicats averbaux comme réponses aux questions sont autonomes syntaxiquement, mais qu'ils doivent s'appuyer sur les structures verbales interrogatives antérieures pour atteindre leur plénitude sémantique. C'est pourquoi, ils ne sont autonomes ni contextuellement ni sémantiquement, et qu'un recours au contexte linguistique précédent est nécessaire pour chercher le sens de l'unité syntaxique averbale et

pour connaître le référent qui caractérise le prédicat. Nous les appelons **des phrases à prédicat incomplet**.

Dans ce qui suit nous allons envisager un autre type de prédicats incomplets qui sont des ajouts faits par le locuteur lui-même ou par son allocutaire.

4.2. Ajouts averbaux (« compléments différés »)

Ces segments averbaux prennent appui sur la phrase verbale précédente. Ils sont parfois appelés compléments différés lorsqu'ils signifient le prolongement syntaxique de la phrase verbale précédente.

Selon Blanche-Benveniste (2000 : 114), le complément différé est « rajouté à un verbe après coup ». Selon Tanguy (2009 : 250), « les compléments différés apparaissent toujours après une phrase syntaxiquement complète ». Les compléments différés repérés dans notre corpus relèvent de catégories syntaxiques diverses : groupes nominaux, groupes prépositionnels, groupes adverbiaux. Nous nous interrogeons sur le statut de ces compléments (ajouts). Fonctionnent-ils comme des éléments internes des phrases précédentes ? Peuvent-ils fonctionner comme des segments indépendants ? Forment-ils des phrases elliptiques ou des phrases averbales ? De plus, nous nous efforcerons d'argumenter pour mesurer à quels points ces compléments sont autonomes syntaxiquement, mais qu'ils ne le sont ni sémantiquement ni contextuellement ?

4.2.1. Ajouts nominaux

L'ajout nominal équivaut à un groupe nominal et exerce une fonction nominale de la phrase comme le complément direct.

Dans notre corpus, nous avons repéré quelques exemples qui comportent des compléments différés nominaux. Examinons le premier exemple :

(118) spk2 : c'est-à-dire que je me souviens la première journée enfin le premier moment d'adaptation qu'on a fait ensemble au jardin d'enfants dans la classe en groupe restreint. il y avait que des enfants blacks ou beurs.

spk1 : ah oui

spk2 : que des enfants blacks ou beurs avec des prénoms euh totalement improbables enfin qui m'évoquaient rien.

spk2 : si tu veux au-delà il y avait bon un petit Abdoulaye

spk1 : oui.

spk2 : **des petits des prénoms qui que je j'avais déjà entendus.**

spk1 : oui oui oui oui.

spk2 : **mais des prénoms également que je n'avais jamais entendus de ma vie.**

(CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, il y a deux ajouts nominaux « **des petits des prénoms [...]** » et « **des prénoms également [...]** ». Ces ajouts sont des énoncés nominaux averbaux. Ils se prêtent à des analyses différentes.

1^{ère} analyse :

Nous pouvons considérer le premier ajout comme une suite de la phrase verbale précédente, une énumération des prénoms entendus par le locuteur 2 et le deuxième ajout introduit par la conjonction « *mais* » comme une phrase existentielle pour préciser l'information donnée dans la phrase précédente.

(118a) spk2 : si tu veux au-delà il y avait bon un petit Abdoulaye **des petits des prénoms qui que je j'avais déjà entendus.**

spk1 : oui.

spk1 : oui oui oui oui.

spk2 : **mais des prénoms également que je n'avais jamais entendus de ma vie.**

(CFPP 2000, 13-02)

2^{ème} analyse :

Étant donné la présence d'une interruption entre ces énoncés averbaux et ceux de la phrase verbale précédente, nous les lisons comme des phrases elliptiques de la locution verbale impersonnelle « il y avait ». Les phrases complètes seraient :

(118b) spk2 : si tu veux au-delà il y avait bon un petit Abdoulaye

spk1 : oui.

spk2 : **il y avait** des petits des prénoms qui que je j'avais déjà entendus.

spk1 : oui oui oui oui.

spk2 : **mais il y avait** des prénoms également que je n'avais jamais entendus de ma vie. (CFPP 2000, 13-02)

3^{ème} analyse

En nous rapprochant de l'analyse de Lefeuve 2016 (qui s'appuie sur Blanche-Benveniste 1997 : 113), les deux énoncés averbaux sont lus comme des noyaux prédicatifs dotés de la modalité d'assertion. Nous pourrions ajouter un marqueur de prédication « *encore* » pour le premier noyau prédicatif. Cela donnerait : « *encore des petits des prénoms qui que je j'avais déjà entendus* ». Le deuxième noyau prédicatif porte déjà un marqueur de prédication interne « *également* ». Ces énoncés averbaux sont donc des unités syntaxiques autonomes mais leur sens se déduit par inférence de la phrase verbale précédente. Ils restent donc un lien elliptique entre ces noyaux prédicatifs et la phrase qui précède.

Examinons le deuxième exemple du corpus :

(119) spk2 : tu as le Quartier chinois qui est aussi euh [pause] partie prenante dans l- dans le Treizième et qui qui amène autre chose quoi [mm mm] [pause] je trouve que c'est assez m- assez mélangé c'est [pause] c'est aussi y a aussi un des petits côtés un peu plus [pause] un peu plus historiques Paris quand on est vers le Cinquième **des côtés un peu plus modernes** [pause] **tout le côté Manufacture qui est [pause] qui est aussi vieux Paris et qui est vachement sympathique.** (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, il y a deux ajouts nominaux, l'un est séparé de l'autre par une pause : « *des côtés un peu plus modernes* » et « *tout le côté Manufacture qui est [pause] qui est aussi vieux Paris et qui est vachement sympathique* ».

Pour cet exemple, nous proposons deux hypothèses d'analyse :

1^{ère} analyse

Ces segments sont des phrases elliptiques de la locution verbale impersonnelle « il y a » qui se trouve dans la phrase verbale précédente. Les phrases complètes seraient :

(119a) « quand on est vers le Cinquième **il y a** des côtés un peu plus modernes [pause] **il y a** tout le côté Manufacture qui est [pause] qui est aussi vieux Paris et qui est vachement sympathique. »

2^{ème} analyse

Au plan macro-syntaxique, ces deux ajouts sont des unités syntaxiques autonomes avec des noyaux prédicatifs « *des côtés* » et « *tout le côté Manufacture* » accompagnés de la modalité d’assertion. Mais il existe une contrainte pour ces unités, c’est qu’ils gardent un lien elliptique avec ce qui précède. Cela signifie que ces unités sont autonomes syntaxiquement mais qu’elles sont elliptiques d’un point de vue sémantique.

Dans les deux exemples précédents, c’est le locuteur qui a ajouté lui-même des énoncés averbaux. Examinons un exemple dans lequel l’allocutaire a fait un ajout averbal à la suite de la phrase verbale précédente.

(120) spk2: quand les enfants grandissent ils préfèrent aller faire un peu d'velo s'promener dans les forêts de Le Gall là.

enfin c- c'qui est une forêt pour eux.

spk1: **les forêts de Le Gall**. (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, l’énoncé averbal est ajouté par le locuteur 1 pour compléter ce qui est dit par son interlocuteur dans la phrase précédente. Nous le considérons comme un prédicat incomplet qui est autonome syntaxiquement, mais qui est elliptique de l’autonomie sémantique. Nous paraphrasons cette phrase averbale comme suit :

(120a) « Ce sont dans les forêts de Le Gall que les enfants préfèrent aller faire un peu d’veélo.

Dans le paragraphe suivant, nous nous pencherons sur deux nouvelles catégories d’ajouts averbaux, de type adverbial ou prépositionnel.

4.2.2. Ajouts adverbiaux et prépositionnels

(i) Ajouts adverbiaux

Dans notre corpus, nous avons repéré un ajout adverbial qui est un groupe adverbial et qui fonctionne comme complément circonstanciel.

(121) spk1 : d'accord / spk2 : dans ce jardin

spk2 : d'enfants-là [pause] et et donc je viens de le retrouver euh [pause] tu vois trente ans après quoi **enfin même un peu plus** [rire] (CFPP 2000, 13-02)

L’ajout est un segment averbal « *enfin même un peu plus* ». Nous supposons deux lectures pour ce segment. Dans une première lecture, il est le complément circonstanciel de

temps pour le verbe « *retrouver* ». Concernant la deuxième lecture, au plan macro-syntaxique, le complément différé adverbial « *enfin même un peu plus* » est un noyau prédicatif de valeur quantitative accompagné de la modalité d’assertion et du marqueur de prédication aspectuel « *enfin* ». Ce noyau prédicatif se rattache à la structure précédente, de type "*enfin même un peu plus que trente ans que je viens de le retrouver*", c'est-à-dire que ce sont bien des énoncés averbaux mais qui gardent un lien elliptique avec ce qui précède.

(ii) *Ajouts prépositionnels*

L’ajout prépositionnel comporte un groupe prépositionnel. Examinons **le premier exemple qui comporte un seul groupe prépositionnel** :

(122) spk2 : au niveau scolaire potentiel ceci dit je vais te dire à à à Fénelon le niveau était pas terrible hein c'est-à-dire que le niveau culturel et social était absolument au top donc avec nos nos nos fils de en pagaille.

spk1 : oui mais.

spk2 : mais franchement le niveau scolaire il était pas terrible à Fén- à à Louis Le Grand.

il était évidemment au top mais mais **pas à Fénelon**.

enfin bref.

spk1 : mais pas à Fénelon. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, l’ajout prépositionnel « *pas à Fénelon* » est un complément circonstanciel de lieu. Ce segment averbal se prête à deux analyses.

1^{ère} analyse

L’ajout prépositionnel est une phrase elliptique à reconstruire grâce à la phrase verbale antérieure, du type « *il n’était pas au top à Fénelon* ».

2^{ème} analyse

Cet ajout forme une unité syntaxique autonome avec le noyau prédicatif prépositionnel accompagné de la modalité d’assertion et du marqueur de prédication négatif « *pas* ». Cette unité est autonome syntaxiquement mais elle est elliptique d’un point de vue sémantique. Le sens de cette unité se déduit par inférence de la phrase verbale antérieure.

Analysons **un deuxième exemple** qui comporte deux ajouts prépositionnels :

(123) spk2 : euh donc elle a obtenu un appartement rue Dunois [pause] **euh au-dessus du Casino euh sur ce qu'on appelait la Dalle à l'époque** [pause] [...] (CFPP 2000,13-02)

Dans cet exemple, les ajouts prépositionnels identifiés sont « *euh au-dessus du Casino* » et « *euh sur ce qu'on appelait la Dalle à l'époque* ».

Quatre possibilités d'analyse s'offrent, cette fois, pour ces segments averbaux.

1^{ère} analyse

Les deux sont des compléments circonstanciels de lieu du verbe « obtenir ».

2^{ème} analyse

Les ajouts prépositionnels seraient analysés comme des appositions. Ils sont détachés de la phrase verbale par une pause et forment « une prédication seconde apportant une information supplémentaire au groupe nominal « *rue Dunois* » (Tanguy, 2009 : 254).

3^{ème} analyse

Les ajouts différés prépositionnels seraient lus comme des prédicats averbaux prépositionnels à support implicite. Le référent du support implicite renvoie au terme « *appartement* » dans l'énoncé verbal antérieur. Nous avons donc deux phrases averbales prépositionnelles, chacune est précédée du marqueur de prédication « *euh* ».

4^{ème} analyse

En terme macro-syntaxique, les deux ajouts sont des noyaux prédicatifs dotés de la modalité assertive et du marqueur de prédication « *euh* ». Ils forment donc des unités syntaxiques autonomes, mais ils sont toujours en rapport avec la phrase verbale précédente par un lien elliptique d'un point de vue sémantique.

Examinons **le troisième exemple** :

(124) spk2 : et et donc je viens de le retrouver euh tu vois trente ans après quoi
enfin même un peu plus.

spk1 : **par hasard ?**

ou vous aviez euh...

spk2 : euh ben **par hasard** euh non. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, les énoncés « par hasard » convoquent deux analyses différentes.

1^{ère} analyse : ce sont des phrases elliptiques qui sont reconstituées par le verbe de la phrase précédente. Il s'agit ici d'une phrase elliptique interrogative et d'une phrase affirmative en tant que réponse à la phrase précédente.

La paraphrase de ces phrases pourrait être :

(124a) « tu viens de le retrouver par hasard ? »

(124b) « non je ne le retrouve pas par hasard. »

Bien qu'elles comportent les modalités interrogatives et affirmatives, ces phrases ne sont pas autonomes sémantiquement.

2^{ème} analyse : ces énoncés forment des noyaux prédicatifs si l'on suit l'approche macro-syntaxique. Selon cette approche, nous aurons deux paraphrases de ces énoncés averbaux comme suit :

(124c) « est-ce par hasard que tu viens de le retrouver trente ans après ? »

(124d) « non ce n'est pas par hasard que je le retrouve »

Nous avons identifié également d'autres exemples :

(125) spk2 : j'étais sectorisée du coup sur sur ce collègue là.

spk1 : d'accord.

sur ce collègue du cinquième. (CFPP 2000, 13-02)

(126) spk2 : c'est-à-dire que on on on voulait changer Diego de structure.

il était donc à la crèche Capucine.

euh ça ça devenait trop lourd pour nous.

donc on on ch- on a cherché une place pour lui en collectivité

enfin à la mairie quoi.

spk1 : **standard.**

oui. (CFPP 2000, 13-02)

Dans le paragraphe suivant, nous examinerons des exemples qui comportent des types d'ajouts averbaux.

4.2.3. Accumulation des ajouts

Nous avons repéré deux exemples où les locuteurs ajoutent, les uns à la suite des autres, différents types catégoriels de compléments.

(127) spk2 : euh et et là ils ont c'est là que je suis née [pause] euh ils ont dû vivre deux trois ans dans un appartement microscopique **leur petit nid de de jeune couple marié** [rire] **euh sur leur petit nuage** [pause] euh et alors après ce qui s'est passé c'est que à la à [pause] quelques quelques mois après mon arrivée ma naissance. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, on relève deux ajouts : un ajout nominal « *leur petit nid de de jeune couple marié* » et un ajout prépositionnel « *sur leur petit nuage* ».

Nous proposons 4 interprétations possibles :

1^{ère} interprétation

Ces segments averbaux sont des appositions qui apportent des informations supplémentaires au groupe nominal « *un appartement microscopique* ».

2^{ème} interprétation

Ces deux segments averbaux forment une phrase averbale à support implicite dont le référent du support renvoie au groupe nominal « *un appartement microscopique* ». La paraphrase en serait :

« C'est leur petit nid de de jeune couple marié euh sur leur petit nuage ».

3^{ème} interprétation

Ces deux segments averbaux constituent une phrase averbale à deux termes : le support défini « *leur petit nid de de jeune couple marié* » et le prédicat prépositionnel « *euh sur leur petit nuage* ». Mais il nous semble que cette interprétation n'est pas adéquate.

4^{ème} interprétation

Chacun de ces segments forme un noyau prédicatif qui est toujours en rapport sémantiquement avec la phrase verbale précédente.

Examinons maintenant un autre exemple, de même type, qui comporte un ajout nominal et un complément différé prépositionnel :

(128) spk2 : et en fait quand je faisais mes mes recherches enfin quand je rentrais mes critères [tx] spontanément bon déjà j'avais évacué évidemment le quatorzième qui était trop cher pour nous et du coup spontanément je me redirigeais vers là où j'avais un peu vécu **donc le onzième le vingtième le dix-neuvième enfin vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers.**

spk1 : d'accord. (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, les ajouts sont « *donc le onzième le vingtième le dix-neuvième* » et « *enfin vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers* ».

Trois analyses sont possibles pour cet exemple :

1^{ère} analyse

L'ajout nominal « *donc le onzième le vingtième le dix-neuvième* » est le prédicat de la phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie à l'adverbe de lieu « *là* ». Ici, il y a un changement dans la syntaxe. C'est-à-dire que ce segment n'est pas en rapport avec le verbe « se diriger vers » mais en rapport avec l'adverbe « *là* ». La paraphrase de cette phrase averbale à support implicite serait :

(128a) « *c'est donc le onzième le vingtième le dix-neuvième* »

2^{ème} analyse

L'ajout prépositionnel « *enfin vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers* » est une phrase elliptique qui s'appuie sur la phrase verbale antérieure « je me redirigeais vers ». Nous pouvons reconstruire la phrase elliptique comme suit :

(128b) « *enfin je me redirigeais vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers* »

3^{ème} analyse

Chaque ajout averbal forme un noyau prédicatif, en termes de macro-syntaxique. Il s'agit d'un noyau prédicatif nominal et d'un noyau prédicatif prépositionnel. Le noyau nominal est marqué par le marqueur de prédication aspectuel « *donc* » et le noyau prépositionnel par « *enfin* ». Ces noyaux prédicatifs sont des unités autonomes syntaxiques, mais ils sont en lien sémantique avec la phrase verbale précédente.

En conclusion, les énoncés averbaux en tant que réponses à la question, ou comme ajouts averbaux, font l'objet de plusieurs interprétations syntaxiques : des phrases elliptiques,

des compléments directs, des compléments circonstanciels, des appositions ou des phrases averbales à sujet implicite. Ils sont très fréquents à l’oral. De plus, nous avons considéré ces énoncés averbaux comme des noyaux prédicatifs selon l’analyse de Blanche-Benveniste (2002 : 113). Ils sont accompagnés de la modalité d’assertion, et parfois de marqueurs de prédication, pour devenir des unités autonomes syntaxiques. En revanche, il existe une contrainte pour ces prédicats, ils sont toujours rattachés par un lien sémantique à l’énoncé verbal qui précède. Il faut donc chercher leur plénitude sémantique dans le contexte linguistique antérieur. C’est pourquoi, ces unités syntaxiques disposent d’une autonomie syntaxique, mais cette autonomie n’est cependant ni sémantique ni contextuelle. Elles forment des phrases averbales à prédicat incomplet.

5. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons étudié les phrases averbales selon leur degré d’autonomie. Les phrases averbales à deux termes et les phrases existentielles ont une autonomie complète (syntaxique, contextuelle et sémantique). Pour être autonome syntaxiquement, ces phrases comportent des prédicats accompagnés de la modalité d’énonciation pour être autonome syntaxiquement. Ces prédicats atteignent leur plénitude sémantique sans recours à un autre prédicat. Il n’est donc pas nécessaire de chercher le référent qui caractérise ces prédicats.

Les phrases à support implicite ont une autonomie syntaxique et sémantique mais non contextuelle, car le référent du support implicite doit être identifié soit dans le contexte situationnel, soit dans le contexte linguistique.

Les réponses aux questions et les ajouts averbaux sont des unités syntaxiques autonomes qui comportent des noyaux prédicatifs. Elles sont autonomes syntaxiquement car elles portent une modalité d’énonciation, mais elles sont elliptiques sémantiquement. Donc, il faut se rapporter à la phrase verbale qui les précède pour trouver leur sens.

Nous avons établi un tableau pour mieux saisir les variations du degré d’autonomie des phrases averbales identifiées dans notre corpus (Voir tableau 1.3).

	Autonomie syntaxique, contextuelle et sémantique		Autonomie syntaxique et sémantique non contextuelle	Autonomie syntaxique mais ni sémantique ni contextuelle	
	<i>Phrase à 2 termes</i>	<i>Phrase existentielle</i>	<i>Phrase à support implicite</i>	<i>Réponse à question partielle</i>	<i>Ajouts (Compléments différés)</i>

Prédictat adjectival	donc le truc pas très rassurant		ah oui donc parfait pour la famille.	spk1 : e- elle est où cette école où ? spk2 : boulevard Arago.	
Prédictat substantival	alors l'école primaire rue Dunois également	<i>enfin trucs assez sympas</i>	donc euh un vrai changement là.		<i>quand on est vers le Cinquième des côtés un peu plus modernes [pause] tout le côté Manufacture qui est [pause] qui est aussi vieux Paris et qui est vachement sympathique</i>
Prédictat adverbial	<i>pourquoi l'treizième</i>		non.		<i>donc je viens de le retrouver euh [pause] tu vois trente ans après quoi enfin même un peu plus</i>
Prédictat prépositionnel	tout ça pour ça		donc en plein quartier latin.		<i>il était évidemment au top mais mais pas à Fénelon.</i>
Prédictat pronominal		<i>enfin rien rien qui nous convenait.</i>			

Tableau 1.3 : Degrés d'autonomie des phrases averbales en français

Nous avons également quantifié les différents types de phrases averbales dans les entretiens (13-01) et (13-02), selon notre analyse et le contexte (Voir tableau 1.4)¹⁹.

Type de PA	PA à prédicat complet	PA à prédicat incomplet
------------	-----------------------	-------------------------

¹⁹ Ici, nous ne comptons pas les marqueurs d'assentiment. Nous étudierons leur valeur prédicative dans le chapitre 5.

nombre	PA à deux termes	PA existentielle	PA à un terme	Réponses aux questions	Ajouts
	15	21	42	16	93
	86			109	
Total	195				

PA : phrase averbale

Tableau 1.4 : Quantification des phrases averbales en français

Chapitre 2

Notion de phrase et études de phrases averbales à l'oral en vietnamien

Dans ce chapitre, nous étudierons successivement la définition de la phrase verbale et celle de la phrase averbale ainsi que leurs composants respectifs. Ensuite, nous nous pencherons sur la typologie de la phrase averbale à l'oral en vietnamien.

1. Notion de phrase en vietnamien

1.1. Aperçu de la phrase verbale en vietnamien

En vietnamien, la définition de la phrase est aussi diverse qu'en français, mais avec des approches différentes. Nous citerons les travaux de deux linguistes sur lesquels nous nous appuyerons pour formuler notre propre définition de la phrase en vietnamien.

Selon le premier, Truong Van Chinh (1970 : 69)

« La phrase est un ensemble de mots servant à exprimer un ou plusieurs faits ayant entre eux des rapports logiques et grammaticaux. La phrase, par elle-même, a un sens relativement complet, et ne dépend grammaticalement d'aucun autre ensemble.

Un fait se compose essentiellement du sujet et du prédicat (verbal ou substantival), et accessoirement des circonstances objectives ou subjectives dans lesquelles le fait est survenu.

La phrase (simple) exprime un fait. »

Truong Van Chinh (1970 : 83) énonce ensuite que « Le sujet et le prédicat sont les deux termes essentiels de la phrase. Le sujet sert à désigner qui (personne, chose, etc.) joue le rôle principal de la phrase.

Le prédicat sert à exprimer :

- a. L'action faite ou subie par le sujet (selon les cas, le sujet est actif ou passif) ;
- b. La manière d'être, l'état, la qualité ou l'identification du sujet. »

Pour le prédicat substantival, Truong Van Chinh (1970 : 84) précise : « Dans les phrases à prédicat substantival, on emploie souvent le mot *là* pour séparer avec plus de clarté le sujet du prédicat. *Là* est un mot à contenu lexical nul, qui équivaut au plus au signe « égal » mettant en équation les deux termes de la phrase ».

- 2) « Giáp là học trò giỏi nhất lớp » (ex. tiré de Truong Van Chinh, 1970 : 84)

« Giáp = le meilleur élève de la classe ».

L'auteur donne ainsi son acception du mot *là* (1970 : 84) : « Beaucoup d'auteurs ont classé le mot *là* dans l'espèce verbale. [...] nous ne sommes pas de cet avis. *Là* n'exprime, en effet, ni l'action ni l'état. »

En résumé, dans sa définition de la phrase, Truong Van Chinh s'est attaché à faire ressortir les éléments essentiels de sa formation que sont le sujet et le prédicat, sachant que le prédicat, s'il est substantif, est introduit par le mot *là*. Il a également indiqué que les éléments accessoires sont des circonstants.

Evoquons maintenant un autre linguiste qui partage avec Truong Van Chinh les définitions de sujet et de prédicat dans la formation de la phrase, mais avec quelques nuances.

En effet, selon Nguyen Ba Duong (1979), le prédicat est « le seul élément obligatoire dans un énoncé vietnamien » (1979 : 92) et « non seulement le complément d'objet n'est pas un élément obligatoire, mais aussi le sujet » (1979 : 90-91). Et, dans une conversation, le plus souvent le sujet n'est pas exprimé tandis que le prédicat est un élément obligatoire ; l'auteur (1978, 93-94) a proposé les critères suivants pour l'isoler :

- « L'identification du prédicat se fait donc par élimination des expansions, à savoir, des éléments qui ne sont pas nécessaires pour qu'existe un énoncé. »
- « Le prédicat d'un énoncé peut être identifié par des modalités verbales telles que *đã* « passé », *sẽ* « futur », *mới* « passé récent », *sắp* « futur proche », etc... »
- « Si ces éléments sont appelés modalités verbales, c'est parce que dans la plupart des cas ils accompagnent les prédicats verbaux. Certaines modalités verbales peuvent accompagner les noms, mais ces derniers sont nécessairement en fonction prédicative. »

Toujours selon Nguyen Ba Duong (1979 : 95), « le prédicat est souvent assumé par les verbes, mais les autres classes ne sont pas exclues de cette fonction ». Il a ainsi distingué deux types de prédicat : « le prédicat verbal et le prédicat non-verbal ».

Pour établir une concordance entre les définitions de la phrase dans les deux langues, française et vietnamienne, nous nous sommes largement inspirés des travaux de Lefeuvre (1999 & 2016b) et de ces deux linguistes vietnamiens. Ces rapprochements nous ont permis de proposer notre propre définition de la phrase :

En vietnamien la phrase est une structure syntaxique constituée d'un prédicat et d'une modalité d'énonciation. Le prédicat est « le seul élément obligatoire dans un énoncé vietnamien » (Nguyen, 1978 : 92) et « le seul terme qui soit indispensable à la formation de la phrase » (Lefevre, 1999 : 28). Le sujet n'est pas obligatoire. Le prédicat est relié à un sujet par la modalité. Cette dernière « marque l'attitude de l'énonciateur dans sa relation à l'allocutaire » (Lefevre, 1999 : 30). Des éléments extra-prédicatifs peuvent apparaître dans la constitution de la phrase. (Lefevre, 1999 : 28).

1.2. Aperçu de la phrase averbale en vietnamien

Dans cette partie, nous voudrions tout d'abord définir la phrase averbale en vietnamien ainsi que ses constituants. Ensuite nous détaillerons les différents types de phrase averbale, et nous aborderons enfin ses modalités.

1.2.1. La définition de la phrase averbale en vietnamien

En nous inspirant de la définition de la phrase verbale en vietnamien, nous proposons la définition suivante de la phrase averbale en vietnamien :

La phrase averbale en vietnamien est une structure syntaxique constituée d'un prédicat averbal et d'une modalité d'énonciation. Le prédicat averbal est indispensable dans la formation de la phrase averbale. Le sujet n'est pas obligatoire et il peut être explicite ou implicite. Le prédicat averbal est relié à un sujet par la modalité. Des éléments extra-prédicatifs peuvent apparaître dans la constitution de la phrase.

En vietnamien le prédicat averbal peut être formé d'un adjectif²⁰ ou d'un groupe adjectival, d'un nom ou d'un groupe nominal, d'une préposition, ou d'un pronom, ou d'un groupe pronominal.

20 Les adjectifs vietnamiens ont un fonctionnement tout à fait différent de celui des adjectifs des langues européennes. Ils peuvent constituer avec les noms définis qui les précèdent une relation prédicative sans avoir besoin de « copule » ; autrement dit, ils se combinent directement avec les noms sujets (définis) pour former une phrase. (cf. Le et al., 2004). Prenons un exemple :

(a) Cái bút nàỳ đẹ̀p.
 CL stylo DEICT beau
 'Ce stylo est beau.'

Dans cet exemple, le groupe nominal défini est marqué par le terme nàỳ 'ce'. Ce groupe nominal est le sujet. L'adjectif đẹ̀p 'beau' est le prédicat.

Si la copule là 'être' s'intercale entre le groupe nominal défini et l'adjectif, selon Diep (2009 : 103) il faut ajouter la particule finale đấ̀y 'là' à la fin de la phrase, l'adverbe rấ̀t 'très' devant l'adjectif, ou bien l'adverbe lấ̀m 'très', rồ̀i 'déjà' derrière l'adjectif.

(b) Cái bút nàỳ là rấ̀t đẹ̀p.

Concernant le prédicat adjectival, nous suivons l'approche de Le Van Ly et de Diep Quang Ban. Pour eux, l'adjectif vietnamien forme sa propre classe et ne fait pas partie d'une sous-classe verbale comme l'ont mentionné Nguyen Phu Phong, Nguyen Ba Duong et Truong Van Trinh.

Prenons quelques exemples pour mieux préciser la définition.

La phrase averbale comporte un sujet et un prédicat :

(1) *Nó dũ.*

3SG méchant

'Il est méchant²¹.'

Dans cette phrase averbale, le sujet pronominal est le pronom *Nó* « il » et le prédicat adjectival est le terme *dũ* « méchant ». La phrase exprime un jugement de l'énonciateur sur le sujet.

Ou, autre exemple, prenons une phrase averbale à un seul terme prédicatif :

(2) *Trật tự !*

Ordre

'Silence !'

Cette phrase est prononcée dans le contexte d'une classe où il y a trop de bruit et le professeur s'adresse aux élèves avec l'injonction *Trật tự !* 'Silence !'. Nous parlons, dans ce cas, de la phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie aux élèves.

Il existe des éléments périphériques à la phrase, comme les compléments circonstanciels extra-prédicatifs indiquant le temps, le lieu, la manière, etc. Ils peuvent être un mot ou un syntagme et se placent souvent au début de la phrase.

(3) *Năm nay, bố tôi năm mươi tuổi.*

CL stylo DEICT COPULE très beau

'Ce stylo est très beau.'

Dans la figure (b), l'adjectif *đẹp* 'beau' perd sa valeur prédicative et devient attributif de la copule là 'être'.

21 Les traductions visent à proposer les équivalents les plus proches en français, mais il est clair qu'il n'y a pas de complète correspondance.

Année DEICT père 1SG cinquante ans

‘**Cette année**, mon père a 50 ans.’

Nous allons maintenant examiner en détail les principaux termes de la définition.

1.2.2. Sujet ou support

Lequel de ces deux termes, sujet ou support, convient-il le mieux à la phrase averbale en vietnamien ?

Tout d’abord, nous discuterons brièvement de la notion de sujet et de sa fonction dans la formulation de la phrase averbale.

En parlant des fonctions grammaticales primaires qui correspondent aux termes de la phrase, Truong (1970 : 83) explique les fonctions syntaxiques et sémantiques du sujet et du prédicat comme suit :

« Le sujet et le prédicat sont les deux termes essentiels de la phrase. Le sujet sert à désigner l’être (personne, chose, etc.) et joue le rôle principal dans la phrase.

Le prédicat sert à exprimer:

L’action faite ou subie par le sujet

La manière d’être, l’état, la qualité ou l’identification du sujet » (Truong, 1970 : 83)

Dans cette citation, Truong a affirmé que le sujet et le prédicat sont tous les deux essentiels dans la phrase. De ce fait, nous ne sommes pas de son avis sur ce point parce que cela contredit la définition de la phrase averbale dans laquelle, en effet, le prédicat est le seul élément obligatoire, sachant qu’elle peut être aussi formulée sans sujet. Pour étayer notre opinion nous nous référons à l’approche de Li & Thompson 1981 à propos de la notion de sujet dans les langues à topique proéminent. Selon ces auteurs, le sujet doit avoir toujours une relation sémantique directe avec le verbe qui effectue l’action²². Comme il n’est pas marqué par la position ou par l’accord, dans la conversation le sujet peut être complètement absent²³. Dans les langues européennes, le sujet est facile à identifier, il apparaît généralement juste avant le verbe et le verbe s'accorde en nombre avec lui.

²² « the subject must always have a direct semantic relationship with the verb » (Li & Thompson,1981:15)

²³ « The subject is not marked by position, by agreement, or by any case marker, and, in fact, in ordinary conversation, the subject may be missing altogether » (Li & Thompson,1981:16)

Concernant la règle de formation du groupe sujet et prédicat, Nguyen Kim Than (1975 : 165) précise : « les mots pleins ²⁴ peuvent tous être sujet, sans qu'il y ait besoin de faire intervenir aucun signe grammatical spécial. En revanche, la formation des prédicats obéit à des règles plus complexes ».

Diep Quang Ban (2004) propose une autre définition du sujet et du prédicat.

Vị tổ là yếu tố chính của câu, về cả phương diện nghĩa và phương diện cú pháp. Về nghĩa, vị tổ nêu đặc trưng hoặc quan hệ của sự thể được nói đến trong câu [...]. Về cú pháp, ngoài chủ ngữ, các yếu tố cú pháp khác trong câu cũng quay quần xung quanh vị tổ. (Diep, 2004 : 69)

'Le prédicat est un élément principal dans la phrase, sous le double aspect sémantique et syntaxique. Sous l'aspect sémantique, le prédicat exprime les caractéristiques ou les relations des objets figurant dans la phrase. Sous l'aspect syntaxique, le prédicat est entouré du sujet et d'autres éléments syntaxiques'.

Chủ ngữ là yếu tố do ý nghĩa của vị tổ ấn định với tư cách là thực thể mang đặc trưng hay quan hệ nêu ở vị tổ, do đó chủ ngữ có quan hệ chặt chẽ với vị tổ về mặt nghĩa [...] (Diep, 2004 : 71)

'Le sujet, un élément déterminé par la signification du prédicat en tant qu'entité, possède des caractéristiques ou des relations mentionnées, donc au niveau sémantique le sujet est étroitement lié au prédicat'.

Dans sa définition du sujet sous l'aspect sémantique, Diep (2004) a énoncé un point très intéressant : le sujet est déterminé sémantiquement par le prédicat. Il s'agit ici d'un sujet sémantique, appelé « support » par Lefevre (2016 b). Quelle est la différence entre le sujet sémantique « support » et le sujet syntaxique ?

De fait, le « sujet » est un terme syntaxique ou grammatical et il se définit par une série de contraintes mentionnées par Hagège en 1978²⁵, tandis que « le support » est un terme

²⁴ Sur le plan sémantique, les mots pleins possèdent un sens lexical grâce auquel on peut se référer au monde extra-linguistique (réel), tandis que les mots vides n'ont pas de contenu lexical et, sur le plan grammatical, les mots pleins ont pour fonction d'être constituants de la phrase, alors que les mots vides ne servent qu'à exprimer les rapports (coordination, subordination) entre les mots pleins. Il est à remarquer que les mots pleins sont aussi nécessaires que les mots vides dans la construction de la phrase. (cf. Le *et al.*, 2004 : 152, « Bref aperçu sur 'histoire de l'étude des parties du discours en vietnamien (2e période) », Histoire Épistémologie Langage, 26/II, p. 145-162).

²⁵ « Ce qui définit, dans les termes les plus clairs, la servitude subjectivale, c'est un phénomène formel, l'accord, qui en reflète un autre, le caractère indispensable auquel s'y ajoute, le plus souvent, un troisième, la position avant le prédicat » (Hagège 1978 : 14)

sémantique désignant le référent auquel s'applique le prédicat. Notons également que « le support peut prendre parfois des caractéristiques d'un sujet syntaxique (accord, ordre contraint, non omissibilité du support » (Lefeuve, 2016 b : 77).

En français, dans la phrase verbale « le sujet donne ses marques de personnes et de nombre au verbe et est le point de départ de la construction sémantique » (Le Goffic, 1993 : 132-133). La présence de la relation sémantique entre le sujet et le prédicat est rendue évidente par le verbe. Dans la phrase averbale, la présence de la relation sémantique est difficile à percevoir. C'est pourquoi, Lefeuve (2016 b) a choisi le terme sémantique « support » au lieu du terme syntaxique « sujet » car le support est « plus indépendant que le sujet par rapport au reste de l'énoncé, auquel ne le relie pas de marques formelles d'accord » (Hagège, 1978 : 14).

En vietnamien, le sujet ne donne au verbe ni marques de personne ni marques de nombre et il peut se positionner avant ou après le prédicat. Il correspond tout à fait au « support » en français. Ce sont les raisons pour lesquelles, dans cette étude de la phrase averbale à l'oral en vietnamien, nous reprendrons le terme de « support » de Lefeuve (2016 b) pour désigner le sujet sémantique, comme nous l'avons fait précédemment pour le français.

Le support de la phrase averbale peut être explicite ou implicite (non exprimé). Il est implicite parce qu'il est absent dans la formation de la phrase mais il peut être identifié grâce au contexte linguistique ou situationnel. Enfin, le support peut aussi être totalement absent dans la phrase existentielle²⁶.

1.2.2.1. La place du support

En vietnamien le support se trouve le plus souvent devant le prédicat et ce, que la phrase soit verbale ou averbale.

(4) Năm giờ, **mặt trời** mọc. (ex. tiré de Nguyen, 1975 : 194)

Cinq heure, soleil se lever

'À cinq heures, le soleil se lève.'

(5) **Cô gái này** hiên.

²⁶ La phrase existentielle sera étudiée plus en détail dans la typologie de la phrase averbale.

Mademoiselle fille DEICT doux

‘Cette jeune fille est douce.’

Mais parfois, le support est placé après le prédicat, comme dans les exemples suivants :

(6) Cháy **nhà!**

Brûler maison

‘La maison brûle.’

Dans cet exemple, le support est *nhà* ‘maison’ et le prédicat est assumé par le verbe *cháy* ‘brûler’. Le support se trouve dans une position postverbale.

Prenons un autre exemple du même type :

(7) Roi **cuốn sách kia!** (ex. tiré de Nguyen, 2005)

Tomber CL livre PART.

‘Ce livre est tombé là.’

En (7), le support *cuốn sách* ‘le livre’ se trouve après le verbe *roi* ‘tomber’.

Il s’agit en (6) et en (7) de « verbes inaccusatifs » (Dao, 2013 : 59). Ce sont des verbes dont le support peut « se trouver dans une position préverbale ou postverbale ». Ainsi, nous pouvons placer les supports dans les phrases (6) et (7) en position préverbale (6a) et (7a) sans que ces phrases ne soient agrammaticales, et sans que leur sémantique ne soit changée.

(6a) **Nhà** cháy!

Maison brûler

‘La maison brûle.’

(7b) **Cuốn sách** roi **kia!** (ex. tiré de NGUYEN, 2005)

CL livre tomber PART.

‘Ce livre est tombé là.’

En parlant de la place du support et du prédicat dans la phrase en français, Le Goffic affirme : « le sujet est normalement antéposé. Un sujet postposé reste un sujet mais il n’a plus la même valeur informative » (1999 : 132) et « la postposition du sujet nominal n’est plus qu’une variante de thématization [...] le sujet (GN ou équivalent) est alors un élément à valeur rhématique, lié intonativement au verbe, qui vient se placer dans le cadre (thématique) préalablement tracé par le prédicat [...] Il est souvent chargé de complémentations diverses, et par conséquent plus long que le prédicat » (1999 : 154-155).

On rencontre aussi des exemples où le support et le prédicat sont interchangeables dans la phrase averbale sans que cela ne change le sens de la phrase :

(8) **Chiếc áo này** bao nhiêu tiền ?
 CL chemise DEICT combien argent
 ‘Cette chemise coûte combien ?’

(8a) Bao nhiêu tiền **chiếc áo này?**
 Combien argent CL chemise DEICT
 ‘Combien coûte cette chemise ?’

(8b) Bao nhiêu tiền, **chiếc áo này?**(à l’écrit)
 Combien argent CL chemise DEICT
 ‘Combien coûte cette chemise ?’

Dans cette phrase averbale, la prosodie est importante pour séparer le support du prédicat. Le support est formé d’un groupe nominal *chiếc áo này* ‘cette chemise’ et le prédicat est constitué par un groupe pronominal *bao nhiêu tiền* ‘combien d’argent’. En (8), il n’y a pas de pause entre le support et le prédicat. Il s’agit de prosodie continue. En (8a), l’ordre support-prédicat est inversé, c’est-à-dire que le prédicat se trouve devant le support. Ainsi, en (8a) la césure prosodique entre le prédicat et le support est plus marquée qu’en (8). En (8b), à l’écrit, on peut la marquer en utilisant une virgule.

1.2.2.2. Composition du support

Le support peut être formé par un mot ou un groupe de mots qui peuvent être de différentes catégories telles que le nom, le pronom ou encore une sous-phras.

Le support est un **pronom** ou un **groupe pronominal** :

(9) **Chị ấy** đẹp ! (ex. tiré de NGUYEN, 1975 : 194)
 3SGFEM beau
 ‘Elle est belle !’

(10) **Ai** đấy ?
 Qui là

‘Qui est là ?’

(11) **Tất cả** bao nhiêu ?

Tout combien

‘Le tout fait combien ?’

Le support est un **nom** ou un **groupe nominal** :

(12) **Lan** xinh. (ex. tiré de Diep 2011 : 144)

N_{propre} beau

‘Lan est belle.’

(13) **Chồng chị Lan** rất giỏi.

Mari sœur N_{propre} très doué

‘Le mari de Lan est très doué.’

Le support est une **sous-phrase**

(14) **Mỹ thua đã rõ ràng** (ex. Nguyen, 1975 : 166)

Américains perdre PASSE clair

‘Il est clair que les Américains ont perdu la guerre.’

Dans cet exemple, la phrase comporte un support *Mỹ thua* ‘les Américains ont perdu’ et un prédicat *đã rõ ràng* ‘déjà clair’. Mais le support est lui-même composé du support *Mỹ* ‘les Américains’ et du prédicat *thua* ‘ont perdu’ et constitue une sous-phrase. Il s’agit donc d’un support sous-phrastique.

1.2.2.3. Support explicite ou implicite

En vietnamien comme en français, les supports sont en général **explicites**. Néanmoins à l’oral, ils peuvent être assez souvent **implicites**, comme dans l’exemple qui suit :

(15) L1 : **Đây** là nhà mới của tôi.
Ici être maison nouveau de 1SG

‘Voici ma nouvelle maison.’

L2 : **Đẹp quá !** Nhà anh rộng bao nhiêu mét vuông ?
Beau trop ! maison 2SG large combien mètre carré

‘Elle est vraiment très belle ! Elle fait combien de mètres carrés ?’

(ex. tiré, *Le Vietnamien pour les Français*, 2010 :146)

Cet exemple est extrait d’un dialogue intitulé *Một căn nhà rộng* ‘Une grande maison’ dans le livre ‘Le Vietnamien pour les Français’. Le locuteur 1 présente sa maison au locuteur 2. Le locuteur 2 fait un commentaire sur la maison du locuteur 1 en utilisant la phrase averbale adjectivale *Đẹp quá* ‘elle est vraiment très belle !’.

Cette phrase ne comporte qu’un groupe adjectival *đẹp quá* ‘très belle’ qui constitue le prédicat. Le support de la phrase adjectivale n’est pas exprimé. Le référent de ce support implicite renvoie au mot *nhà mới* ‘nouvelle maison’ dans la phrase précédente. Il s’agit du contexte linguistique, c’est-à-dire que le référent du sujet peut être repéré par un mot, ou par un ensemble de mots, qui sont employés dans une des phrases précédentes ou suivantes.

Il existe aussi un contexte situationnel dans lequel le support renvoie au locuteur, à l’interlocuteur ou à la non-personne (c’est-à-dire à une personne extérieure à l’énonciation ; Lefeuve, 1999 : 255).

Prenons un extrait de dialogue dans notre corpus pour analyser les référents de support implicite (support non exprimé) dans le contexte situationnel. Cet extrait contient des phrases verbales. Son intérêt est qu’il comporte tous les types de référents.

(16) Khanh: còn nhỏ thì chơi *đánh đáo*²⁷ chơi *khăng*²⁸. (1)

Encore petit alors jouer *đánh đáo* jouer *khăng*

‘Quand j’étais petit je jouais à *đánh đáo* et à *khăng*.’

Hieu: chơi gì ạ? (2)

Jouer quoi PART POLI

‘Tu jouais à quoi ?’

Khanh: chơi *khăng*. (3)

Jouer *khăng*

‘Je jouais à *khăng*.’

Hieu: chơi *khăng* là chơi gì ạ?

Jouer *khăng* c’est-à-dire jouer quoi PART POLI

‘Qu’est-ce que c’est, jouer à *khăng* ?’

²⁷ “đánh đáo” est un nom de jeu traditionnel, on ne le traduit pas.

²⁸ “khăng” est un nom de jeu traditionnel, on ne le traduit pas.

Khanh: đánh cái khúc gỗ nó bay đi xa đây. (4)
 Taper CL morceau bois 3SG s'envoler loin DEICT
 'On tape sur un morceau de bois, et il s'envole loin.'

Nous avons numéroté les tours de parole pour faciliter l'analyse des référents du support.

Dans les répliques (1) et (3), le support implicite renvoie au locuteur Khanh.

Dans la réplique (2), le support implicite renvoie à l'interlocuteur de Khanh.

Dans la réplique (4), le support implicite ne renvoie pas aux allocutaires mais au pronom « on » quand Khanh parle de la règle du jeu.

1.2.2.4. Test de reconnaissance du support dans la phrase averbale

Pour reconnaître ce support, nous pouvons utiliser les tests qui se basent sur des critères différents tels que syntaxique, sémantique ou prosodique. Ces critères se complètent.

i. Critère syntaxique

Le critère de la place du support : le support, quelle que soit sa catégorie, se trouve souvent devant le prédicat, sauf dans quelques cas (cf. *supra*).

Le critère de la définitude²⁹ : le support contient un substantif ou un pronom. Le support substantival est défini dans le contexte ou il reçoit des marques démonstratives, comme le déterminant du type *này* 'ce', *nọ* 'là', *kia* 'là', *áy* 'là'. Dans la construction possessive, la conjonction de possession *của* 'de' relie deux noms.

(17) Nhà **này** rộng.
 Maison DEICT grand
 'Cette maison est grande.'

(18) Sách **của** Lan rất hay .
 Livre POSS *Npropre* très intéressant
 'Le livre de Lan est très intéressant.'

²⁹ « le support peut prendre parfois des caractéristiques d'un sujet syntaxique (accord, ordre contraint, non omissibilité du support » (Lefevre, 2016 b : 77)

Le support substantival est un nom propre, ou il fait partie d'une expression nominale à valeur générique, il ne doit pas être accompagné de ces mots.

(19) Nam cao.

Nam grand

'Nam est grand.'

(20) Người Việt Nam dũng cảm.

Personne Vietnam courage

'Les Vietnamiens sont courageux.'

Dans le cas où le substantif est un pronom, on trouve plutôt le pronom *nó* '3SG'³⁰ comme dans l'exemple suivant :

(21) Ma qui, **nó** dữ lắm. (ex. tiré de Cardière, 1958 : 85)

Diable 3SG cruel très

'Le diable, il est très cruel.'

ii. Critère sémantique

Pour mémoire : en français, « pour définir le sujet, un critère d'ordre sémantique doit être invoqué : le sujet représente le point de départ de la construction sémantique. Dans la phrase verbale, la présence de la relation sémantique entre le sujet et le prédicat est rendue évidente par le verbe. Dans la phrase averbale, la présence de la relation sémantique est difficile à percevoir [...] parce qu'il n'y a pas de construction sémantique de type sujet-prédicat » (Lefevre, 1999 : 35-36).

En vietnamien, que la phrase soit verbale ou averbale, tous les mots sont invariables : les verbes ne se conjugent pas en fonction du support, le nom n'a ni genre (masculin ou féminin), ni nombre (singulier ou pluriel). En matière morphologique, il n'y a donc aucune règle d'accord. De ce fait, reconnaître le support ne se fait pas seulement sur le plan syntaxique, mais il peut aussi être reconnu sur le plan sémantique. Selon Nguyen (1975 : 165), les mots « pleins » possèdent un sens lexical et ils peuvent tous être sujets.

³⁰ Nous notons que ce pronom peut s'appliquer aux objets d'un verbe.

Nous citons le travail d'un groupe de chercheurs sur les mots pleins : « Sur le plan sémantique, les mots pleins possèdent un sens lexical grâce auquel on peut se référer au monde extra-linguistique (réel), tandis que les mots vides n'ont pas de contenu lexical, et sur le plan grammatical, les mots pleins ont pour fonction d'être constituants de la phrase, alors que les mots vides ne servent qu'à exprimer les rapports (coordination, subordination) entre les mots pleins ». (cf. Le *et al.*, 2004 : 152).

« Cependant, certains mots vides comme *thì, là, mà*, peuvent dans certains cas, jouer un rôle copulatif, rôle qui résulte de leur aptitude à remplacer les pauses dans le discours » (Truong, 1970 : 61). En outre, Truong (1970 : 161) précise leur spécificité « étant la plupart du temps intraduisibles, ils marquent le mieux l'originalité de la langue ».

En vietnamien, le support est donc un mot plein qui désigne un être animé ou inanimé. Dans la phrase averbale, il peut aussi exprimer le temps, le lieu :

(22) **Tháng giêng** lạnh.
 Janvier froid
 ‘Le mois de janvier est froid’.

(23) **Sa pa** lạnh
 Sapa froid
 ‘À Sapa il fait froid’.

iii. Critère prosodique :

On remarque qu'en vietnamien la prosodie joue aussi un rôle important dans la distinction des parties de la phrase en général, et en particulier du support au prédicat. La prosodie ne s'arrête pas à un endroit précis, et cela conduit à des interprétations différentes. Prenons un exemple avec la phrase verbale pour expliciter ce critère :

(24) *Cậu học sinh mới đến tìm thầy giáo.*
 CL élève nouveau venir chercher professeur

Dans cet exemple, le terme *mới* ‘nouveau / récent’ est un homonyme. Il peut être un adjectif ou un marqueur de temps. C'est pourquoi, nous avons deux possibilités pour découper la phrase. Soit la césure est placée juste après le mot *học sinh* ‘élève’, et nous obtenons la première interprétation dans laquelle le support est le groupe nominal *Cậu học sinh* ‘l'élève’ et le

prédicat *mới đến tìm thầy giáo* ‘venir d’arriver chercher le professeur’. Le terme *mới* ‘récent’ marque le passé récent.

(24a) Cậu học sinh / mới đến tìm thầy giáo.
 CL élève PASSE RECENT arriver chercher professeur
 ‘L’élève vient d’arriver chercher le professeur.’

Soit la césure s’arrête juste après le mot *mới* ‘nouveau’ et nous obtenons la deuxième interprétation. Le groupe nominal *cậu học sinh mới* ‘le nouvel élève’ est le support, et le prédicat est *đến tìm thầy giáo* ‘arriver chercher le professeur’. Dans cette phrase le mot *mới* ‘nouveau’ est un adjectif.

(24b) Cậu học sinh mới / đến tìm thầy giáo.
 CL élève nouveau arriver chercher professeur
 ‘Le nouvel élève arrive chercher le professeur.’

1.2.3. Le prédicat averbal

En vietnamien comme en français, la phrase averbale se distingue par le fait que le prédicat ne comprend pas de verbe. Mais quels sont les éléments qui composent le prédicat averbal en vietnamien ?

Selon Diep (2004, 2009) et Nguyen (1979), le prédicat averbal peut être formé, à peu près comme en français, d’un mot ou d’un groupe de mots comme un groupe nominal, adjectival, prépositionnel ou pronominal.

Pour mettre en exergue tout cela, regardons les exemples ci-dessous sur la composition du prédicat.

1.2.3.1. Composition du prédicat

a) Le prédicat est un groupe nominal :

(25) Anh này thợ mộc. Anh kia thợ nề.
 Monsieur DEICT charpentier. Monsieur DEICT maçon.
 ‘Ce monsieur-ci est charpentier. Ce monsieur-là est maçon.’
 (ex. tiré de Diep, 2004 : 69)

b) Le prédicat est un adjectif ou un groupe adjectival³¹

- (26) Quyên sách ấy hay lắm. (ex. tiré de Diep, 2004 : 69)
CL livre DEICT intéressant très
‘Ce livre-là est très intéressant.’

c) Le prédicat est un groupe prépositionnel (de lieu ou de manière) :

- (27) Anh³² tôi sau nhà (ex. tiré de Nguyen, 1979 : 98)
Frère 1SG derrière maison
‘Mon frère est derrière la maison.’

d) Le prédicat est un pronom ou un groupe pronominal

- (28) Ai đó³³ ? (ex. tiré de Nguyen, 1979 : 98)
qui là
‘Qui est là ?’

- (29) Nó đây. (Nguyen, 1979: 68)
3SG ici
‘Le / la voici.’

- (30) Tất cả bao nhiêu.
Tout combien
‘Le tout coûte combien.’

Dans ces exemples, les pronoms qui jouent le rôle de prédicat sont *đó* ‘là’ et *đây* ‘ici’ et le groupe pronominal est *bao nhiêu* ‘combien’.

³¹ Pour une étude plus détaillée, voir 2.2

³² « Il existe en vietnamien un certain nombre de mots dits « appellatifs » qui sont employés comme pronoms personnels. Ce sont les noms de parenté : *ông* (grand-père), *bà* (grand-mère), *anh* (frère), *chị* (sœur), *chú* (oncle – petit frère du père), *bác* (oncle – grand frère du père), *cô* (tante), *dì* (tante – petite sœur de la mère), ou les noms indiquant le statut social d’un homme : *ông* (monsieur), *bà* (madame), *thầy* (maître), *bác sĩ* (docteur), *đồng chí* (camarade). Ces « appellatifs » sont d’un usage très fréquent. » (cf. Le *et al.*, 2004 : 157)

³³ Les pronoms démonstratifs *đây* (ici), *này* (ici), *đó* (là), *kia* (là-bas), etc. (Lê Biên, 1999 : 132 – 134), cf. Do-Hurinville (2010 : 360)

1.3.3.2. Test de reconnaissance du prédicat

Nous citons trois linguistes vietnamiens qui ont mentionné des éléments permettant d'identifier le prédicat.

Le premier, Le Van Ly (1948, 165-166) a indiqué que les mots de la catégorie B³⁴ peuvent être précédés d'adverbes intensifs : *rất* 'très', *khá* 'assez', *hơi* 'un peu' ou de morphèmes négatifs. En revanche, s'ils sont suivis de morphèmes négatifs, la phrase ainsi constituée devient interrogative. S'ils font partie du prédicat, ces mots de la catégorie B possèdent toutes ces caractéristiques.

Examinons les quelques exemples suivants :

- | | | | |
|------|-------------------------|-------|--------------------|
| (31) | Cô | áy | hiền |
| | Mademoiselle | DEICT | doux |
| | 'Elle est douce.' | | |
| (32) | Cô | áy | rất hiền |
| | Mademoiselle | DEICT | très doux |
| | 'Elle est très douce.' | | |
| (33) | Cô | áy | không hiền |
| | Mademoiselle | DEICT | NEG doux |
| | 'Elle n'est pas douce.' | | |
| (34) | Cô | áy | đẹp không ? |
| | Mademoiselle | DEICT | bea PART INTER |
| | 'Est-elle belle ?' | | |

Par la suite, un autre linguiste, Nguyen Ba Duong (1979 : 93-94), mentionne d'autres critères primordiaux pour identifier le prédicat :

- L'identification du prédicat se fait par élimination des expansions, à savoir des éléments qui ne sont pas nécessaires pour qu'existe un énoncé.

³⁴ Les mots de la catégorie B sont des adjectifs.

(35) Ngôi nhà này quá³⁵ đẹp.
 CL maison DEICT trop beau

‘Cette maison est trop belle.’

Dans cet exemple, le support est un groupe nominal *ngôi nhà này* ‘cette maison’ et le prédicat est un groupe adjectival *đẹp* ‘belle’ renforcé par l’adverbe *quá* ‘trop’. Nous pouvons déduire le prédicat en supprimant l’adverbe *quá* ‘trop’ et, dans ce cas, la phrase reste toujours correcte au point de vue syntaxique et sémantique. Par contre, si nous supprimons l’adjectif *đẹp* ‘beau’, la phrase est agrammaticale :

*(35a) Ngôi nhà này quá
 CL maison DEICT trop
 ‘Cette maison est trop’

- Le prédicat d’un énoncé peut être identifié par des modalités verbales³⁶ telles que *đã* ‘passé’, *sẽ* ‘futur’, *mới* ‘passé récent’, *sắp* ‘futur proche’ etc...

(36) Nó đã ba con. (ex. tiré de NGUYEN, 1979 : 58)
 3SG PASSE trois enfant

‘Il/ elle a eu trois enfants’.

Enfin, plus récemment Nguyen Van Hiep (2017 : 105) précise quant à lui : le prédicat adjectival accepte la négation *không* ‘ne...pas’, le prédicat substantival et le prédicat prépositionnel acceptent *không phải* ‘ne...pas vrai’.

A partir de ces concepts, nous avons donc élaboré des **marqueurs pour reconnaître le prédicat** :

Le prédicat dans la phrase averbale peut être identifié par des marqueurs de prédication tels que :

-la **modalité de temps** : *đã* ‘passé’, *sẽ* ‘futur’, *mới* ‘passé récent’, *sắp* ‘futur proche’ etc.

³⁵ *Quá* ‘trop’ est un adverbe intensif qui peut se positionner devant ou derrière l’adjectif mais « sa postposition transforme une assertion en exclamation » (cf. Do-Hurinville, 2010 : 349)

³⁶ Si ces éléments sont appelés modalités verbales, c’est parce que dans la plupart des cas, ils accompagnent les prédicats verbaux. Certaines modalités verbales peuvent accompagner les noms, mais ces derniers sont nécessairement en « fonction prédicative ». (NGUYEN Ba Duong, 1979 : 94).

- la **mutation de la modalité**³⁷ d'énonciation ne change pas le sens de la phrase : d'assertion en interrogation par les termes interrogatifs totaux *có...không* 'ne...pas', par la négation en fin de la phrase : *không* 'ne.....pas' ou encore par les particules interrogatives telles que *à, nhi* 'n'est-ce pas', etc.

Phrase assertive :

(37) Chúng tôi dũng cảm.

1PL courageux

'Nous sommes courageux.'

Phrase interrogative :

(38) Chúng tôi dũng cảm **không ?**

1PL courageux PART INTER

'Sommes-nous courageux ?'

- la **négation** : *không* 'ne.....pas' (antéposé), *chưa* 'pas encore' (antéposé) pour les **phrases adjectivales** et *không phải* 'ne...pas vrai' pour les **phrases substantivales** et **prépositionnelles**.

Phrase substantivale :

(39) Đồng hồ này ba kim.

Montre DEICT trois aiguilles

'Cette montre a trois aiguilles.'

(40) Đồng hồ này **không phải** ba kim.

Montre DEICT non vrai trois aiguilles

'Cette montre n'a pas trois aiguilles.'

Phrase prépositionnelle :

(41) Bàn này bằng³⁸ gỗ.

Table DEICT en bois

³⁷ Selon Lefevre (2016 b : 80) : « La possibilité de changer la modalité d'énonciation met en avant la présence d'une modalité. »

³⁸ Le mot « bằng » est en relation avec la matière, il est donc une préposition. Il est différent de « bằng » dans la comparaison : ce dernier est un adjectif comparatif.

‘Cette table est en bois.’

- (42) Bàn này **không phải** bằng gỗ.
Table DEICT non vrai en bois

‘Cette table n’est pas en bois.’

- le **marqueur d’intensité** pour les **phrases adjectivales** : les adjectifs sont souvent précédés de *rất* ‘très’ (antéposé), *hơi* ‘un peu’ (antéposé), *quá* ‘trop’ (antép. ou postp.) ou suivis par *nhieu* ‘beaucoup’ (postposé), *lắm* ‘très’ (postposé), *ít* ‘peu’ (postposé).

Pour chaque type de phrases averbales, nous détaillerons concrètement les marqueurs de prédication.

1.2.4. La modalité d’énonciation dans la phrase averbale

En nous inspirant des travaux de Cadière (1958), Diep (2004) et Hoang (2008), nous avons identifié trois types de modalité d’énonciation dans la phrase averbale en vietnamien : modalité assertive, interrogative et injonctive. Nous détaillons ces types de modalité dans l’ordre suivant : la modalité d’assertion (appelée la phrase assertive), la modalité d’interrogation (appelée la phrase interrogative) et la modalité injonctive (appelée la phrase injonctive). Dans la phrase averbale, « les modalités transparaissent grâce à la ponctuation (l’intonation), le contexte et, plus rarement, grâce aux expressions lexicales » (Lefevre, 1999 : 86). Ces modalités correspondent à divers actes de langages.

1.2.4.1. Modalité assertive

L’assertion juge une vérité. Ainsi, la phrase averbale assertive exprime un fait réel. Elle peut être affirmative :

- (43) Em tôi đau (ex. tiré de NGUYEN, 1979 : 95)
Petit frère 1SG mal
‘Mon petit frère est malade.’

Ou elle peut être négative :

- (44) Tôi **không** thông minh (ex. tiré de NGUYEN, 1979 : 95)
1SG NEG intelligent
‘Je ne suis pas intelligent.’

Pour reconnaître la phrase averbale assertive, à l'oral on utilise une mélodie descendante et, à l'écrit, on se sert d'un simple point à la fin de la phrase.

1.2.4.2. Modalité interrogative

La modalité interrogative « correspond à un acte de langage qui exprime une demande d'information adressée à un interlocuteur » (Lefevre 1999 : 85). La phrase averbale interrogative, se reconnaît à l'écrit par un point d'interrogation et à l'oral par une intonation montante à la fin de la phrase. L'interrogation totale porte sur l'ensemble de la phrase et sa réponse se présente souvent sous forme de oui ou non. L'interrogation partielle porte sur une partie de la phrase.

a. Interrogation totale

Les phrases interrogatives totales sont « constituées par deux termes de sens opposés, entre lesquels l'interlocuteur a la faculté de choisir l'élément de sa réponse ». (Truong V.T., 1970 : 96). En outre, la phrase interrogative totale peut être constituée par l'ajout d'une des particules finales (*à, chứ, hả, hử* etc...) à la fin de la phrase affirmative.

Etudions ci-dessous quelques phrases interrogatives totales parmi les plus courantes.

- i. L'interrogation porte sur l'existence : *có*³⁹...*không* (existence...non existence). « Le mot *có* 'oui' se place devant le mot sur lequel porte l'interrogation et la négation *không* 'non' est à la fin de la phrase » (Cadière, 1959 : 152). Autrement dit, « le mot *có* 'oui'

³⁹ Il faut distinguer le mot *có* 'oui', dans la question *oui* ou *non*, du verbe *có* 'avoir' exprimant l'existence. Regardons l'exemple suivant :

Bạn ấy có **có** quyển sách này không ?
3SG DEICT EXIST avoir CL livre DEICT PART INTERRO
'A-t-il ce livre ?'

Dans cet exemple, il y a deux mots *có* qui ont des fonctions syntaxiques différentes. Le mot **có** est le verbe 'avoir' qui indique l'existence. Le mot có faisant partie de la particule interrogative, est combiné avec *không* 'non' pour formuler la question oui ou non.

Pour éviter la répétition des deux mots, on pourrait supprimer le mot *có* dans la structure interrogative oui ou non, cela deviendra :

Bạn ấy **có** quyển sách này không ?
3SG avoir CL livre DEICT PART INTERRO
'A-t-il ce livre ?'

est antéposé au prédicat et le mot *không* ‘non’ est à la fin de la phrase » (Diep, 2004 : 286).

La réponse sera donc *có* ‘oui’ ou *không* ‘non’. Précisons avec les exemples suivants :

(45) L1 : Bạn **có** lạnh **không** ?

Ami.e EXIST froid PART INTERRO

‘As-tu froid ?’

L2 : **Không.**

Non

‘Non.’

Dans ce type de question le mot *có* ‘oui’ peut se supprimer.

(45a) L1 : Bạn lạnh **không** ?

2SG froid PART INTERRO

‘As-tu froid ?’

L2 : **Không.**

Non

‘Non.’

ii. L’interrogation porte sur la confirmation : « le confirmatif *phải* ou *có phải* se place avant le sujet, et le négatif *không* en fin de phrase ». (Truong, 1970 : 136)

(46) L1 : **Có phải** bạn lạnh **không** ?

EXIST vrai 2SG froid PART INTERRO

‘As-tu froid?’

L2 : Phải

Oui

‘Oui’

Les mots *phải* ou *có phải* et le mot *không* peuvent se combiner, et ils deviennent *phải không* ou *có phải không* qui se placent en fin de phrase. Dans ce cas, la question est formée de

la manière suivante : assertion + mise en question de cette assertion par « có phải không / phải không ».

(47) L1 : Bạn lạnh, **phải không / có phải không ?**

2SG froid PART INTERRO

‘Tu as froid, est-ce vrai ?’

L2 : Phải

Vrai

‘Oui’

iii. Les particules finales interrogatives :

(48) Lan hát **chứ ?**

Npropre chanter PART INTERRO

‘Est-ce que Lan chant ?’

b. Interrogation partielle

La phrase interrogative partielle peut utiliser des mots interrogatifs : pronoms, adjectifs, adverbes, locutions adverbiales interrogatives. Ils se positionnent à des places différentes.

Les mots interrogatifs peuvent se trouver **en position initiale**, comme dans les exemples suivants :

(49) **Ai** khoẻ ?

Qui en forme

‘Qui est en forme ?’

(50) **Tại sao** anh ốm ?

Pourquoi 2SGMASC malade

‘Pourquoi êtes-vous malade ?’

Dans l'exemple (52), le pronom interrogatif *ai* ‘qui’ est le support, l'adjectif *khỏe* ‘en forme’ est le prédicat.

Dans l'exemple (53), l'expression interrogative *tại sao* ‘pourquoi’ est un complément circonstanciel de cause.

Ils peuvent se trouver également **en position finale**⁴⁰, selon l'ordre support – prédicat :

- (51) Nó **đâu** ? (ex. tiré de NGUYEN, 1979 : 99)
3SG où
'Où est-il / elle ?'

Dans cet exemple, le pronom interrogatif *đâu* 'où' assure le rôle d'un prédicat.

Enfin, ils peuvent s'insérer **à l'intérieur d'un tour de parole** en se combinant avec un substantif pour constituer un support en (52) ou un prédicat en (53) :

- (52) Cây **gì** **đằng kia** vậy ? (ex. tiré de Diep, 2004 : 279)
Arbre quel là-bas donc
'Quel arbre est là-bas ?'

- (53) Cậu bé này **mấy** tuổi ?
Garçon DEICT combien âge
'Ce garçon a quel âge ?'

On remarque que parfois quelques mots interrogatifs indéfinis peuvent se placer en position initiale ou en position finale sans changer pour autant le sens de la question, comme dans les exemples suivants :

- (54) **Khi nào** anh mệt ?
quand 2SGMASC fatigué
'Quand êtes-vous malade ?'

- (55) Anh mệt **khi nào** ?
2SGMASC fatigué quand
'Quand êtes-vous malade ?'

Nous notons que le terme *khi nào* 'quand' fonctionne avec le prédicat adjectival.
« Quand le prédicat est un verbe dynamique, la position de ce terme peut avoir un impact sur

⁴⁰ C'est une position canonique.

l'interprétation temporelle de la question »⁴¹. Donc, cela constitue un test pour distinguer les verbes des adjectifs.

1.2.4.3. Modalité exclamative

La phrase exclamative « se rapproche facilement des phrases assertives ou bien des phrases interrogatives » (Lefeuvre, 1999 : 91). En français, elle « connaît un paradigme particulièrement abondant avec le déterminant exclamatif *quel* » (Lefeuvre, 1999 : 93). En vietnamien, la phrase exclamative est marquée par les particules de haut degré : *quá* ou *lắm* 'trop' exprime un excès, *thật* 'vraiment' exprime une confirmation. Ces particules se trouvent en position finale. En outre, on utilise les particules comme *nhi*⁴² servant à exprimer la surprise ou l'admiration.

(56) Lão già tệ **lắm** ! (Nam Cao, ex. Diep, 2004 : 302)
 Homme vieux mauvais très
 'Le vieil homme est très mauvais !'

(57) Con này gớm **thật** ! (Nguyen Hong, ex. Diep, 2004 : 302)
 Enfant DEICT horrible vraiment
 'Cet enfant est vraiment horrible !'

1.2.5. Typologie de la phrase averbale :

Nous distinguons trois types de phrases averbales en vietnamien :

La phrase averbale à deux termes comprend le support et le prédicat dans l'ordre support-prédicat ou prédicat-support.

⁴¹ Communication personnelle de Dao, 2022.

⁴² La particule finale *nhi* est une particule utilisée pour formuler la question et l'exclamation. Pour distinguer leur fonction syntaxique, le contexte et l'intonation finale jouent un rôle important. Elle exprime la surprise ou l'admiration dans la phrase exclamative et demande la confirmation dans la phrase interrogative. Dans la phrase exclamative, la particule *nhi* se traduit en français par 'comme ou que + phrase'.

Hôm nay trời đẹp **nhi** !
 Aujourd'hui ciel beau PART EXCLAMATIVE
 'Comme il fait beau aujourd'hui !'

Cette particule n'exprime pas seulement l'exclamation mais, plus souvent, l'interrogation. Elle est traduite par 'n'est-ce pas' :

Hôm nay trời đẹp **nhi** ?
 Aujourd'hui ciel beau PART INTERRO
 'Il fait beau aujourd'hui n'est-ce pas ?'

La phrase averbale à support implicite comporte uniquement le prédicat et le support n'est pas exprimé dans la phrase, mais son référent se trouve dans le contexte linguistique ou situationnel.

La phrase averbale sans support ou la phrase averbale existentielle⁴³ comporte uniquement le prédicat. « Le prédicat averbal est posé par la modalité. On ne décèle aucune présence du sujet. La paraphrase verbale essentielle [...] est la phrase verbale en *il y a*. » (Lefeuve, 1999 :276). Comme le support est inexistant dans la phrase averbale existentielle, pour cacher l'absence de la relation support-prédicat « elle offre souvent une autre combinaison, de type thème-rhème » (Lefeuve, 1999 : 277). Selon Tanguy (2009 : 160), les circonstants « extra-prédicatifs à valeur cadrative, le plus souvent de lieu ou de temps » sont des thèmes. Autrement dit, il s'agit des éléments du cadre spatio-temporel de l'énoncé, appelés le topique scénique « stage topics » (Karen, 2007 : 2). « Le topique scénique d'une proposition correspond à la localisation spatiale, temporelle » (Karen, 2003 : 129). Le topique scénique ou le circonstant extra-prédicatif peut être explicite ou implicite.

En français, nous avons la phrase : « *un silence*⁴⁴ » ; le thème est implicite, il se situe dans les conditions temporelles et spatiales du moment :

Ici, maintenant, il y a un silence. »



Le thème est explicite pour la phrase :

⁴³ Identifier une phrase averbale comme une phrase averbale sans sujet rencontre aussi des contraintes que Lefeuve (1999 :276) a confirmées : « Nous nous retrouvons ainsi devant le paradoxe suivant : il existerait deux façons distinctes de constituer une phrase. Comment est-il possible que, dans un cas, le prédicat soit relié à un sujet, explicite ou implicite, et que, dans un autre cas, il ne soit relié à aucun sujet ? Devant ce problème, nous avançons l'hypothèse suivante : la phrase averbale sans sujet ne serait pas, malgré les apparences, radicalement différente de la phrase averbale constituée d'un sujet et d'un prédicat ; on pourrait penser, en effet, que, dans la phrase averbale sans sujet, la relation entre le prédicat et le sujet est devenue si lâche que seul reste le prédicat et **qu'aucune trace du sujet ne subsiste** ». Ainsi, la relation entre le support et le prédicat est inexistante dans l'exemple suivant :

Un silence. (Daudet, Tartarin de Tarascon, p.138) (ex. tiré de Lefeuve, 1999 : 277)

⁴⁴ Le groupe nominal « un silence » est un groupe nominal indéfini. Il est bien une phrase existentielle. Mais le terme « silence » sans déterminant, ne peut pas être une phrase existentielle. D'après Lefeuve (1999 : 281), il est employé, « de préférence, avec la modalité injonctive ». Il est donc une phrase averbale à sujet implicite. Cette phrase averbale peut se paraphraser par une phrase avec *faire* : « Faites silence. »

Ici un silence. (Daudet, *Tartarin de Tarascon*, p.98)

(ex. tiré de Lefeuvre, 1999 : 277)

Le thème est explicite grâce au circonstant extra-prédicatif *ici*. Le rhème est assuré par le groupe nominal *un silence*. Voici le schéma qui montre la relation thème-rhème dans cette phrase :



Nous trouvons ce type de phrases averbales sans sujet en vietnamien :

(58) Một thứ im lặng ghê người. (Nam Cao, ex. tiré de Diep, 2004 : 70)

Une sorte silence horrible

‘ Une sorte de silence horrible.’

Dans cet exemple, il s’agit d’un groupe nominal pour lequel on peut proposer des interprétations différentes, soit nous pouvons l’interpréter comme le support d’une phrase et donc nous pouvons y ajouter un prédicat ; soit ce groupe forme le rhème d’une phrase sans support parce que le cadre temporel et spatial tient le rôle du thème. Pour la deuxième interprétation, nous avons fait référence aux arguments du linguiste vietnamien, Cao (1991). L’auteur énonce : « *Một câu không ĐỀ⁴⁵ hiển ngôn là một câu lấy khung cảnh hiện hữu của ngôn từ làm ĐỀ* - une phrase sans thème explicite est une phrase qui prend le cadre temporel, spatial comme thème » (1991 : 150). Et selon Karen (2007 : 4)⁴⁶, dans une conversation, le thème est implicite parce qu’il renvoie à l’ici et maintenant du contexte de parole.

Nous préférons retenir la deuxième hypothèse. En fait, dans la première interprétation, le groupe nominal indéfini ne peut pas assumer le rôle du thème (support) parce qu’« une caractéristique spécifique du thème est la définitude du nom qui est pris comme thème » (Cao, 1991 : 73). C’est pourquoi, nous pouvons paraphraser cette phrase averbale sans support comme suit :

« Ici, maintenant, il y a une sorte de silence horrible ».

⁴⁵ Pour la relation logique thème-rhème, voir Cao Xuân Hạo (1991).

⁴⁶ In a conversation, an utterance [...] has an implicit deictic stage topic, i.e. a stage topic that refers to the here-and-now of the speech context. (Karen, 2007 : 4).

thème



rhème

Ici, maintenant

Une sorte de silence horrible

Dans la partie suivante, nous étudierons les différents types de phrase averbale en vietnamien.

2. Phrase averbale à deux termes

Dans cette partie, nous examinerons successivement les phrases averbales à prédicat nominal, adjectival et prépositionnel.

2.1. Phrase averbale à prédicat nominal

Le substantif est un mot qui désigne l'être (personne, animal, choses, idée) (Truong, 1970 : 60). Lorsque le prédicat est de nature substantivale, le support peut être un groupe nominal comme dans l'exemple suivant :

(59) Kieu : từ lúc bố em **hai** **tuổi**. (ex. tiré de COV)

Depuis moment père 1SG deux ans

'Depuis que mon père avait deux ans.'

Dans cet exemple, le support est le groupe nominal *bố em* 'mon père' et le prédicat est assuré par le groupe nominal *hai tuổi* 'deux ans'.

Prenons un autre exemple de même type :

(60) Anh này **kĩ sư** **đây**. (ex. Diep, 2009 : 112)

Homme DEICT ingénieur PART

'Cet homme est ingénieur'

Ou, alors, le support est un pronom :

(61) Khanh : một cái ô tô ở nước ngoài **nó** khoảng hai ba trăm

Une CL voiture à étranger 3SG environ deux trois cent

triệu. (ex. tiré de COV)

million

'A l'étranger une voiture, elle coûte environ deux cents ou trois cents millions.'

Dans cet exemple, la phrase est formée par un prédicat à groupe substantival *hai trăm triệu* ‘deux cents ou trois cents millions’. Son support *nó* ‘il’ est un pronom anaphorique qui renvoie au groupe nominal *một cái ô tô ở nước ngoài* ‘une voiture à l’étranger’.

2.2. Phrase averbale à prédicat adjectival

2.2.1. Définition de l’adjectif et son statut dans la grammaire vietnamienne

Qu’est-ce que l’adjectif en vietnamien ?

Du point de vue morphosyntaxique, en vietnamien les adjectifs sont des mots invariables en nombre et genre. C’est-à-dire qu’ils n’ont ni genre ni nombre. Ils peuvent être simples ou composés. Ils peuvent remplir la **fonction de prédicat**, de qualificatif du verbe et d’épithète du substantif.

Du point de vue sémantique, l’adjectif est un des mots qui indique l’état, la caractéristique, la qualité, la comparaison servant à décrire les choses, les faits ou à décrire une autre qualité. (Diep, 2005)

En vietnamien, il n’y a pas de distinction entre l’adverbe et l’adjectif parce que l’adjectif peut être le complément du verbe ou d’un autre adjectif. Dans ces derniers cas, l’adjectif fonctionne comme un adverbe et il fonctionne comme « un modifieur » (Do-Hurinville & Dao, 2014 : 3)

Quels sont les statuts de l’adjectif dans la grammaire vietnamienne ?

En vietnamien, il y a deux courants théoriques qui discutent du statut de l’adjectif. L’un considère que l’adjectif constitue une sous-classe verbale et l’autre affirme que l’adjectif constitue sa propre classe.

Le premier courant est composé de Truong Van Trinh (1970), Nguyen Phu Phong (1976), Nguyen Ba Duong (1979)

Truong (1970 : 60) a défini le verbe par un critère sémantique, comme suit :

« Le verbe est le mot qui désigne le procès (action, devenir, état ou qualité) »

Dans sa définition, l’auteur a classé les adjectifs dans la catégorie des verbes.

Nguyen Phu Phong (1976 : 82) énonce : « il n’y aucune raison de faire la différence entre adjectifs et verbes. [...] les adjectifs ne constituent qu’une sous-classe, et non une classe à part de même importance que ces derniers ». Les verbes d’état englobent les adjectifs et une classe de verbes.

Un autre linguiste vietnamien, Nguyen Ba Duong (1979 : 60), affirme quant à lui que « les adjectifs et les verbes ne forment qu'une seule classe, non pas qu'ils soient souvent en fonction prédicative, mais parce qu'ils ont la même compatibilité ».

On doit aussi prendre en compte les travaux de Do-Hurinville & Dao (2017, 2021) et Dao & Do-Hurinville (2020) sur les adjectifs. Selon ces auteurs, la catégorie adjectivale est absente en vietnamien. L'adjectif est donc une fonction (adjectivale).

Nous ne partageons pas, toutefois, le point de vue de ces linguistes pour les raisons suivantes.

La première raison en est qu'ils confondent les verbes avec les adjectifs. Cette confusion provient du fait que l'adjectif et le verbe peuvent tous les deux jouer le rôle de prédicat. Mais ils oublient qu'en plus de cette fonction prédicative, l'adjectif peut assurer d'autres fonctions dans la phrase comme complément d'un verbe, d'un autre adjectif ou d'un nom. Il s'agit ici de leur fonction de « modifieur ». Il faut donc examiner les adjectifs dans leur contexte pour bien déterminer leur fonction. Prenons le cas de l'adjectif *đẹp* 'beau' :

(62) Cô gái nàỳ **đẹp.**
 Mademoiselle fille DEICT beau
 'Cette fille est belle.'

Dans cette phrase, l'adjectif *đẹp* 'beau' est le prédicat mais dans l'exemple qui suit, il est le modificateur du nom :

(63) Anh ấy có một chiếc ô tô **đẹp.**
 3SG EXIST un CL voiture beau
 'Il a une belle voiture.'

Ou, alors, il est le complément du verbe, comme dans l'exemple suivant :

(64) Cô ấy múa rất **đẹp.** (ex. tiré de Do-Hurinville, 2010: 342)
 3SG danser très beau
 'Elle danse magnifiquement.'

Par contre, à la différence des adjectifs, les verbes ne peuvent pas revêtir ces fonctions. Pour justifier cet argument, nous faisons un test en remplaçant l'adjectif *đẹp* 'beau' par le verbe *hát* 'chanter'.

(62a) Cô gái này **hát.**
 Mademoiselle fille DEICT chanter
 ‘Cette fille est belle.’

*(63a) Anh ấy có một chiếc ô tô **hát.**
 3SG EXIST un CL voiture chanter
 ‘Il a une voiture qui chante.’

*(64a) Cô ấy múa rất **hát.**
 3SG danser très chanter
 ‘Elle danse très chanter.’
 Le test s’avère probant.

La deuxième raison de notre désaccord, est que certains adjectifs, en fonction de leur sémantisme, peuvent avoir des compléments :

(65) Nhà tôi xa trường. (ex. tiré de Diep, 2011 : 102)
 Maison 1SG loin école
 ‘Ma maison est loin de l’école.’

Dans cet exemple, le support est *nhà tôi* ‘ma maison’, le prédicat adjectival est *xa trường* ‘loin de l’école’ dont *trường* ‘l’école’ est le complément nominal.

Cette classification marque les limites de la typologie de la phrase averbale en vietnamien. En conséquence, nous préférons suivre le concept du second courant théorique, **composé de** Le Van Ly (1948), Diep Quang Ban (2004 & 2009) et Hoang Van Thung (2010) et partagé par un autre groupe de linguistes vietnamiens (Nguyễn Kim Thản, Nguyễn Tài Cẩn, Trần Chút, Lê Xuân Thại, Lưu Văn Lang, Hoàng Tuệ, Hoàng Phê), ces derniers étant les auteurs de l’ouvrage *Ngữ pháp tiếng việt* ‘Grammaire de la langue vietnamienne’ (1983, 2000).

Dans son livre intitulé *Le Parlé Vietnamien*, Le Van Ly (1948 : 166) distingue bien les trois classes les plus constatées en vietnamien : ce sont le nom, le verbe et l’adjectif. Reprenons ses arguments sur cette distinction :

« Si nous faisons maintenant un examen sur l'emploi et le sens de ces mots, par comparaison avec les mots des langues européennes, par exemple avec le latin, le français, l'anglais... nous constatons une identité des mots A en vietnamien avec la classe des noms, des mots B avec la classe des verbes et des mots B' avec la classe des adjectifs de ces langues.

C'est pourquoi, pour nous conformer à l'usage courant, à la suite de cette étude, nous appellerons les mots A, les noms, les mots B, les verbes, les mots B' les adjectifs, étant entendu que nous le faisons non pas à priori et par une traduction littérale, mais fondé sur des critères ci-dessus exposés. »

Chez Le Van Ly (1948), « La distinction entre verbes et adjectifs s'explique par la possibilité de faire précéder les uns (adjectifs) d'un mot-témoin *rát* » (Nguyen, 1976 : 82). « Le Van Ly est le premier linguiste vietnamien à établir les classes de mots de sa langue maternelle sur la base de critères objectifs, approprié au fonctionnement du vietnamien » (Le *et al.*, 2004 : 148).

Dans leur livre *Ngữ pháp Tiếng Việt* 'Grammaire de la langue vietnamienne', les auteurs ont, quant à eux, classé les mots vietnamiens en huit classes : « les noms, les verbes, les adjectifs, les pronoms, les marqueurs, les jonctifs, les modaux⁴⁷ et les exclamatives » (Le *et al.*, 2004 : 153). Ce groupe de linguistes part de critères à la fois sémantiques et syntaxiques, et affirme que « les adjectifs vietnamiens ont un fonctionnement tout à fait différent de celui des adjectifs des langues européennes. Ils peuvent se combiner directement avec les noms sujets (définis) pour former une phrase sans l'intermédiaire d'une copule ». (Le *et al.*, 2004 : 153)

Enfin, dans leur ouvrage intitulé *Ngữ pháp tiếng việt* 'Grammaire de la langue vietnamienne' (2010, 87 - 88), les linguistes Diep Quang Ban et Hoang Van Thung ont défini les adjectifs comme une classe parmi les autres. Les mots vietnamiens se divisent en deux groupes : le groupe 1 comprend les noms, les verbes, les adjectifs, les numéraux et les pronoms ; le groupe 2 comprend les marqueurs, les jonctifs et les particules.

⁴⁷ Les modaux : *à, ă, ư, nhỉ, nhé, hả, sao...* appelés « particules finales », et qui sont placées à la fin de la phrase, expriment l'attitude du locuteur (le respect, l'admiration, le doute, la colère...) (Le *et al.*, 2004 : 159)

Pour notre part, nous considérons donc que les adjectifs vietnamiens disposent d'un statut autonome et qu'ils jouent des rôles différents en syntaxe et en sémantique. Nous constatons aussi qu'ils prennent une grande place dans la phrase averbale en vietnamien.

Dans la partie suivante, nous allons étudier les phrases adjectivales repérées dans notre corpus. Elles peuvent être adjectivales à support substantival, à support pronominal ou à support sous-phrastique.

2.2.1. *Phrase adjectivale à support substantival*

Selon la signification des adjectifs, la phrase adjectivale exprime une caractéristique positive ou négative, une qualité, une quantité ou une comparaison.

i. **Phrase adjectivale exprimant une valeur positive**

A propos de cette valeur, le prédicat adjectival peut se trouver dans une phrase simple ou dans une phrase complexe.

- **Étudions, en premier lieu, les phrases adjectivales dans les phrases simples ou indépendantes :**

(66) Kieu: lễ hội *đầy* to.
 Fête DEICT grand
 'Cette fête-là est grande.'

Dans cet exemple, le support substantival *lễ hội* 'la fête' est bien défini parce qu'il est suivi par le terme *đầy* 'là'. Et le prédicat est assumé par l'adjectif *to* 'grand'.

(67) Thu: ví dụ như là Tết chẳng hạn thì là họ cũng sẽ
 Exemple comme Tết par exemple alors 3PL aussi FUT.
 tổ chức như kiểu là tất niên.
 organiser comme le réveillon
 'Ils organiseront aussi le réveillon à l'occasion de la fête traditionnelle du Tet.'
 Thu: rồi mà cả những cái **chỗ này** cũng **rất là**⁴⁸ vui.
 Puis tout PL CL lieu DEICT aussi très amusant

⁴⁸ Selon Prévot (2007 : 29), le terme *là* 'être' et *rất* 'très' se combinent pour former un groupe adverbial *rất là* qui est traduit par 'très'. Dans ce cas, *là* 'être' n'est pas un verbe de copule. A l'oral, *rất là* 'très' se trouve souvent devant un adjectif pour marquer davantage son intensité. Nous citons l'opinion de Prévost « *Rất có thể được dùng kèm với từ là, làm thành tổ hợp rất là, có cùng nghĩa song phần nào mang sắc thái cảm thán.* »

‘Puis tous ces endroits sont aussi très amusants.’

Dans cet exemple, le support nominal *những cái chỗ này* ‘ces endroits’ est défini par le déterminant *này* ‘ce’ et le prédicat à valeur positive se compose de l’adjectif *vui* ‘amusant’ et l’adverbe *rất là* ‘très’ pour renforcer la valeur de l’adjectif précédent.

Comme la phrase verbale, la phrase adjectivale peut avoir son expansion à droite par un groupe verbal :

(68) Thu: **và cháu nào cũng rất là hồ hởi** cầm cái đèn
Et enfant quel aussi très content prendre CL lampion
để đi theo đây đây đèn ông sao đi theo
pour suivre là là lampion étoile suivre
đoàn múa lân.
groupe danse lion

‘Tous les enfants sont aussi vraiment très contents de tenir un lampion pour suivre le groupe de danse du lion.’

Dans cet exemple, la phrase adjectivale est composée du support *cháu nào* ‘tous les enfants’ et du groupe adjectival *rất là hồ hởi* ‘très content’. Ce groupe adjectival est complété par un groupe verbal *cầm cái đèn ông sao* ‘tenir un lampion’.

- **Examinons ensuite, les phrases adjectivales dans les phrases complexes.**

Quand la phrase adjectivale se construit avec une autre phrase pour former une phrase complexe, il existe entre elles diverses relations comme la relation de temps, de cause, de conséquence ou de condition.

Une relation de type temporel est énoncée dans la phrase complexe suivante :

(69) Thu: **đến nhà nhau các cháu cũng rất là**
Venir maison les uns les autres PL enfant aussi très
ngoan ngoan.

sage

‘Quand [nous] venons les uns chez les autres, les enfants sont très sages.’

Ou, autre exemple de même type :

(70) Thu: **khi mà các cháu [...] ra đây thì phong bật rất là đẹp.**
Quand PL enfant aller là-bas alors décoration très belle

‘Quand les enfants y vont, la décoration est très belle.’

Une relation de type causal est exprimée dans l’exemple suivant :

- (71) Thu: **các cháu ở đây là rất là hồ hởi đến ngày.**
PL enfant ici être très excité venir date
rằm trung thu bởi vì là thấy là rất là vui và
mi-autonme car être trouver très joyeux et
lại được cả đi rước đèn nữa
à nouveau obtenir aussi aller défilé lampion encore
lại được ăn bánh kẹo nữa.
à nouveau obtenir manger gâteau bonbon encore

‘ A la fête de la mi-automne, les enfants sont excités parce qu’[ils] sont contents de participer au défilé des lampions et de manger des bonbons.’

Dans cet exemple, la locutrice Thu explique les raisons pour lesquelles les enfants sont excités lors de la fête de la mi-automne : ils peuvent participer au défilé des lampions et manger des bonbons.

Dans l’exemple suivant, figure une relation de conséquence :

- (72) Thu: **mà mọi người cứ thấy bẩn là họ lại cầm**
Que tout le monde voir sale être 3PL à nouveau prendre
chổi ra là quét nên cái đường rất là sạch.
balai sortir être balayer donc CL chemin très propre

‘Chaque fois que les gens trouvent le chemin sale, ils le balaient c’est pourquoi le chemin devient très propre.’

Enfin, une relation de condition est exprimée dans l’exemple suivant :

- (73) Khanh: **tức là khi đánh giá một cái gì đó thì**
C’est-à-dire quand évaluer un CL quelque chose DEICT alors
mình phải có dữ kiện về cái đó.
1PL devoir EXIST donnée concernant cela

‘Pour évaluer une telle chose il est nécessaire d’en avoir les données.’

Hieu: **vâng.**

Oui

‘oui.’

Khanh: dữ kiện về cái đó.

Donnée concernant cela

‘Les données de cette chose.’

Khanh: mà **dữ kiện** **mình** **đã** **không chính xác** thì mình sẽ.

Que donnée 1PL déjà NEG exact alors 1PL FUT

đánh giá theo một hướng khác.

évaluer selon un orientation autre

‘Si ces données ne sont pas exactes, alors on l’évaluera d’une façon complètement différente.’

Après la valeur positive, nous évoquons ci-dessous la phrase adjectivale à valeur négative.

ii. Phrase adjectivale exprimant une valeur négative

Une phrase adjectivale exprime une valeur négative quand l’adjectif véhicule un sens négatif du point de vue sémantique, ou qu’il est précédé d’une négation du point de vue syntaxique.

Prenons un exemple dans lequel la phrase adjectivale comporte deux adjectifs à sens négatifs :

(74) Hieu : tại vì đường phố nhà mình cũng rất là **đông đúc** **quá**

Parce que la rue maison 1PL aussi très populeux trop

mà đôi khi cũng **hoi** **nguy hiểm**.

et parfois aussi un peu dangereux

‘Parce que notre rue est aussi beaucoup trop populeuse et parfois, aussi, un peu dangereuse.’

Dans cet exemple, les deux prédicats adjectivaux *đông đúc* ‘populeux’ et *nguy hiểm* ‘dangereux’ sont reliés par le jonctif *mà* ‘et’, ils partagent le même support substantival.

Si le prédicat comporte un adjectif à valeur positive et qu’il est précédé d’un mot négatif *không* ‘ne pas, non’, ce prédicat prend alors une valeur négative, comme dans l’exemple suivant :

(75) Hieu : **xe máy không an toàn.**
 Moto NEG sécurité
 ‘La moto n’est pas sécurisée.’

iii. Phrase adjectivale exprimant une comparaison :

Les adjectifs qualificatifs peuvent se combiner avec des marqueurs de comparaison (*hơn* ‘plus ou supérieur à’, *kém* ‘moins ou inférieur à’, *bằng* ‘égal’) pour constituer une phrase adjectivale comparative. Dans ce cas, le support est un élément comparé et le complément est un élément comparant. Examinons quelques exemples pris dans notre corpus.

(76) Khanh: hiện tại thì với bạn lớn thì như thế vợ.
 Actuellementnet alors avec fille grand alors comme cela femme
 anh đang muốn là chuyển lại cho anh bạn lớn.
 1SG PRE vouloir être passer pour 1SG fille grand

‘A présent, concernant notre fille aînée, ma femme veut que je m’occupe d’elle’.

Hieu: à vì sao?

Ah pourquoi

‘Pourquoi ?’

Khanh: vì cái kiến thức về mặt xã hội về
 Parce que CL connaissance concernant social concernant
 hiểu biết các thứ của anh **tốt hơn** vợ anh
 comprendre savoir PL chose de 1SG bon plus femme 1SG

‘Parce que mes connaissances, tant culturelles que générales, sont plus vastes que les siennes.’

Dans cette phrase comparative, le prédicat adjectival *tốt* ‘bon’ est modifié par l’adverbe de comparaison *hơn* ‘plus’. Le support est assuré par un groupe nominal *kiến thức về mặt xã hội về hiểu biết các thứ của anh* ‘mes connaissances tant culturelles que générales’. L’adverbe *hơn* ‘plus’ relie l’élément comparé (le support) à l’élément comparant qui est le complément ‘les connaissances de ma femme.’

Dans une phrase adjectivale comparative, l’élément comparant peut, parfois, ne pas être exprimé s’il est susceptible d’être identifié à l’aide du contexte :

(77) Hieu: thể em với bạn ấy học cùng lớp
 Alors 2SG avec amie DEICT apprendre même classe
 không ?

PART INTERRO

‘Ton amie et toi vous apprenez dans la même classe n'est-ce pas ?’

Kieu: dạ không ạ.

PART POLI NEG PART POLI

‘Non.’

Kieu: tại vì trình độ bạn ấy **cao hơn**.

Parce que niveau amie DEICT élevé plus

‘Parce que son niveau est **plus élevé**.’

Dans cet exemple, nous avons le support substantival défini *trình độ bạn ấy* ‘son niveau’ et le prédicat adjectival *cao* ‘élevé’. L’élément comparant n’est pas mentionné mais on peut l’identifier grâce au contexte : *trình độ của em* ‘mon niveau’.

iv. Phrase adjectivale exprimant une quantité :

Selon Diep Quang Ban et Hoang Van Thung (2010 : 100), il existe, en vietnamien, une classe d’adjectifs indiquant la quantité comme *nhiều* ‘beaucoup, nombreux’, *ít* ‘peu’, *cao* ‘haut’, *thấp* ‘bas’, *dài* ‘long’, *ngắn* ‘court’ etc

Examinons ce type d’adjectifs dans des exemples repérés dans notre corpus.

(78) Hieu: thì là bây giờ em có sống cùng với
 Alors maintenant 2SG EXIST habiter avec
 ông bà không ?

grands-parents PART INTERRO

‘Alors habites-tu maintenant avec tes grands-parents ?’

Kieu: **có** **ạ**
 EXIST PART POLI

‘Oui.’

Kieu : **tại vì** **bà** **cũng cao tuổi rồi**.
 parce que grand-mère aussi âgé déjà

‘Parce que [ma] grand-mère est âgée elle aussi.’

Dans cet exemple, nous avons le support *bà* ‘la grand-mère’ et le prédicat est formé du groupe adjectival *cao tuổi* ‘âgé’.

Dans un autre exemple, nous avons deux adjectifs quantitatifs :

(79) Khanh: và cái ngày nghỉ của người Đức rất là
Et CL congé de personne Allemagne très

dài

long

‘ Et le congé des Allemands est très long.’

Khanh: một năm họ có thể được nghỉ sáu tuần.
Une année 3PL pouvoir obtenir congé six semaines

‘Ils ont six semaines de congé payé par an.’

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Khanh: và thứ hai là các ngày lễ thiên chúa giáo của
Et deuxièmement PL date fête catholique de

họ rất là **nhiều**

3PL très nombreux

‘Et, deuxièmement, leurs fêtes catholiques sont nombreuses.’

Les supports substantivaux de ces deux phrases adjectivales sont définis : *ngày nghỉ của người Đức* ‘Le congé des Allemands’ ; *các ngày lễ thiên chúa giáo của họ* ‘leurs fêtes catholiques’. Les prédicats adjectivaux *dài* ‘long’ et *nhiều* ‘nombreux’ sont modifiés par l’adverbe intensif *rất là* ‘très’.

Nous allons nous pencher maintenant sur les phrases adjectivales à support pronominal.

2.2.2. Phrase adjectivale à support pronominal

Les supports pronominaux identifiés dans notre corpus sont essentiellement des pronoms personnels. Ils désignent des personnes ou des objets. Deux types de pronoms

personnels ont été identifiés : le pronom personnel renvoyant au locuteur, à l'interlocuteur ou à la personne dont on parle, et le pronom anaphorique *nó* 'il / ils / elle / elles / ce' remplaçant un mot ou un ensemble de mots dans la même phrase ou dans la phrase précédente. En vietnamien, les termes « appellatifs » sont employés comme pronoms personnels, ces termes repérés dans le corpus sont *anh* 'frère', *cô* 'mademoiselle' et *mình* 'je / tu / nous / il / elle / ils / elles'.

Regardons tout d'abord les phrases adjectivales dont le support pronominal renvoie aux personnes (le locuteur, l'interlocuteur ou la personne dont on parle) et, ensuite, celles dont le support est un pronom anaphorique *nó* 'il / ils / elle / elles / ce' ; *họ* 'ils / elles'.

i. Supports pronominaux renvoyant aux personnes

Le support pronominal renvoie aux **locuteurs** dans les exemples suivants :

(80) Khanh : **mình** cũng cũng hơi hơi **sốc**.
 1SG aussi aussi peu peu choqué
 'Je suis aussi un petit peu **choqué**.'

(81) Hieu: thì khi mà chị chuyển như thế thì là chị có
 Alors quand 2SG déménager comme cela alors 2SG EXIST
 thấy hài lòng về việc là chị chuyển từ
 se trouver satisfait PREP fait que 2SG changer PREP
 địa chỉ cũ sang địa chỉ mới không?
 adresse ancienne PREP adresse nouveau PART
 INTERRO

'Es-tu satisfaite du fait que tu as déménagé dans un nouveau lieu ?'

Thu: ờ **mình** rất là **hài lòng** bởi vì là ở đây thì hàng xóm rồi

Euh 1SG très content car que ici alors voisins puis

mọi người thì rất là thân thiện.

tout le monde être très sympathique

'Je suis très **contente** parce qu'ici les voisins sont très sympathiques.'

Dans ces deux exemples, le pronom personnel *mình* ‘je’ renvoie au locuteur Khanh en (82) et à la locutrice Thu en (83). Les prédicats adjectivaux sont renforcés par les adverbes intensifs *rất* ‘très’ et *hơi hơi* ‘un petit peu’ qui sont des marqueurs de prédication.

Le support pronominal renvoie à **la troisième personne du singulier ou du pluriel** :

(82) Hieu: ừ thế em có cô giáo nào mà em
 Ouais alors 2SG EXIST professeure quel que 2SG
 nhớ nhất không ?
 se souvenir le plus PART INTERRO

‘Y a-t-il une professeure dont tu te souviens le plus ?’

Kieu: cô giáo đáng nhớ nhất là chắc là cô
 Professeure mémorable le plus être surement professeure
 dạy năm lớp 12 thôi ạ.
 enseigner année la terminale donc PART POLI

‘La professeure la plus mémorable pour moi est certainement celle qui m’a enseigné en terminale.’

Hieu: ừ à vì sao lại nhớ cô ấy nhất ?
 Ouais ah pourquoi à nouveau se souvenir 3SG le plus

‘Ouais pourquoi te souviens-tu particulièrement d’elle ?’

Hieu: tức là tại sao em lại có nhiều kỷ niệm
 c’est-à-dire pourquoi 2SG à nouveau EXIST PL souvenir
 với cô ấy nhất ?
 avec 3SG le plus

‘C’est-à-dire pourquoi as-tu davantage de souvenirs d’elle ?’

Kieu: em thấy **cô ấy rất tâm huyết ấy** ạ. (a)
 1SG trouver 3SG très dévouée PART POLI

‘Je trouvais qu’elle était très dévouée.’

Hieu: ừ.

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: tức là đây học sinh nhưng mà không để ý
 C’est-à-dire enseigner élève mais NEG s’intéresser
 đến những cái gọi là vật chất.
 PREP PL CL appeler le matériel

‘ C’est-à-dire [elle] enseignait aux élèves sans se préoccuper de questions matérielles.’

Hieu: ù.

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: **cô ấy** **sẵn sàng** **dậy** **rèn** **cho** **bọn** **em**

3SG prêt enseigner former PREP 1PL

môn văn. (b)

littérature

‘Elle était prête à nous enseigner la littérature.’

Dans cet exemple, deux phrases appelées (a) et (b) comportent le pronom personnel *cô ấy* ‘elle’ qui remplace le groupe nominal *cô giáo lớp 12* ‘la professeure en terminale’. La phrase averbale *cô ấy rất tâm huyết* ‘elle était très dévouée’ est une subordonnée introduite par le verbe d’opinion *thấy* ‘trouver’. Dans cette phrase averbale (a), *cô ấy* ‘elle’ est le support pronominal et l’adjectif *tâm huyết* ‘dévoué’ est le prédicat.

La phrase adjectivale (b) est une phrase indépendante dont le support pronominal est *cô ấy* ‘elle’, et le prédicat adjectival *sẵn sàng* ‘prêt’ est complété par une série verbale à deux verbes *dậy* ‘enseigner’ et *rèn* ‘former’.

Autre exemple dans lequel le pronom personnel renvoie à la troisième personne du pluriel :

(83) Thu: và người dân thì thân thiện và rất hay giúp đỡ.

Et habitant être sympathique et très souvent entraider
nhau.

les uns les autres

‘Et les habitants sont sympathiques et s’entraident souvent.’

Hieu: vàng.

Oui

‘Oui.’

Thu: có việc gì là có thể là họ sẵn sàng

EXIST affaire quel être pouvoir être 3PL prêt

giúp đỡ.

aider

‘Si quelque chose arrive, **ils** sont prêts à s’entraider.’

Dans cet exemple, le support pronominal *họ* ‘ils’ remplace *người dân* ‘les habitants’.

Examinons, dans les exemples qui suivent, un autre **pronom appellatif** renvoyant à la fois au **locuteur** et à l’**interlocuteur**, il s’agit du pronom *anh* :

(84) Khanh: nói chung là **anh** cũng hơi **nóng tính**.
En général 1SG aussi peu colérique
‘En général **je** suis un peu **colérique**.’

(85) Hieu: [...] **anh** **cũng** **rất** **dũng cảm** **đấy** bởi vì rằng là.
2SG aussi très courageux DEICT car que être
sau nhiều những cái suy nghĩ cuối cùng cũng quyết định
après PL PL CL réflexion finalement aussi décider
là đi học ngành Địa chất.
être aller étudier branche géologie
‘**Tu** es aussi très courageux car après de nombreuses réflexions, [tu] as finalement décidé d’étudier la géologie.’

Dans l’exemple (84), le support pronominal appellatif *anh* ‘je’ renvoie au locuteur, en (85) *anh* ‘tu’ renvoie à l’interlocuteur.

- ii. **Support pronominal anaphorique** *nó* ‘il / ils / elle / elles / ce’ remplaçant un ou plusieurs éléments dans le tour de parole précédent.

Dans ce cas les phrases averbales à support pronominal peuvent être des phrases indépendantes ou, alors, se trouver dans des phrases complexes. Le support pronominal anaphorique remplace **un groupe nominal animé ou inanimé**.

Premier cas de figure, le support pronominal remplace un **groupe nominal animé** comme dans l’exemple suivant :

(86) Kieu: bây giờ thì muốn nhìn những cái đấy bọn
Maintenant alors vouloir regarder PL CL DEICT CL
trẻ con chơi rất là hiếm tại vì đứa nào nó cũng
enfants jouer très rare car chaque enfant 3SG aussi

cầm điện thoại với cả ipad các thứ nghịch rồi.

prendre téléphone avec tablette PL chose jouer déjà

‘Maintenant, si on veut voir cela, les enfants y jouent, cela est très rare car chaque enfant joue au téléphone, à la tablette.’

[...]

Kieu: chính ra em thấy thế như thế thành ra nó bị
Donc 1SG trouver comme rendre 3PL subir
kiểu đủ đủ làm sao

comme engourdi

‘Je trouve qu’ils sont engourdis.’

Hieu: ở **nó** không **nhanh nhẹn** đây

Euh 3PL NEG agile PART

‘Euh, ils ne sont pas agiles.’

Kieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Dans cet exemple (86), le support pronominal anaphorique *nó* ‘ils’ remplace le groupe nominal *bọn trẻ con* ‘les enfants’. Le prédicat adjectival *nhanh nhẹn* ‘agile’ est précédé par un marqueur de négation *không* ‘ne pas’.

Deuxième cas, le support pronominal concerne un **groupe nominal inanimé** comme dans les exemples suivants :

(87) Hieu: thế thì ở ở cái khu phố ngày xưa chị ở đây với
Alors PREP CL quartier autrefois 2SG habiter avec
bây giờ thì chị thấy rằng có cái gì khác ?
Actuel alors 2SG trouver que EXIST quoi différent
‘As-tu trouvé une différence entre l’ancien quartier et l’actuel ?’

Thu: ồ **nó** khác rất là nhiều.

Oh 3SG différent très nombreux

‘Oh il est très différent.’

La phrase adjectivale exprime une comparaison entre deux éléments. Dans cet exemple l’élément comparé est le support pronominal *nó* ‘il’ qui remplace le groupe nominal *khu phố ngày xưa* ‘l’ancien quartier’ tandis que l’élément comparant ‘le quartier présent’ n’est pas

exprimé. Cette phrase adjectivale est composée du support *nó* ‘il’ et du prédicat adjectival *khác rất là nhiều* ‘très différent’. On note qu’ici, l’adjectif *nhiều* ‘nombreux’ en modifiant l’adjectif *khác* ‘différent’, devient un adverbe.

(88) Hieu: mà trong khi đó khi trên mạng họ quảng cáo là...

Tandis quand sur internet 3PL publicité être

‘Sur internet, en regardant les publicités (ces vêtements) sont...’

Kieu: rất là đẹp.

Très beau

‘[Ils] sont très beaux.’

Hieu : nhưng đến lúc mặc thì **nó**⁴⁹ lại lên

Mais quand porter alors 3PL à nouveau sur

người mình **nó** cũng không thật nữa

corps soi-même 3PL aussi NEG vrai plus

‘Mais quand [on] les porte, ils ne sont pas beaux’.

Dans cette phrase complexe, le premier pronom *nó* ‘les’ est complément du verbe *mặc* ‘porter’ et le second pronom *nó* ‘ils’ est le support de la phrase averbale *nó cũng không thật nữa* ‘ils ne sont pas beaux’.

iii. Support pronominal ***nó*** ‘**il / ils / elle / elles / ce**’ remplaçant un groupe nominal ou une phrase antécédente dans le même tour de parole.

Examinons d’abord le support pronominal anaphorique ***nó*** ‘**il / ils / elle / elles / ce**’ faisant référence à un groupe nominal.

(89) Khanh : với cái ngành ô tô thì những cái nước khác **nó**

Avec CL branche auto alors PL CL pays autre 3SG

rất là rẻ

très bon marché

‘Concernant l’automobile, elle est très bon marché dans d’autres pays.’

Dans cet exemple, nous avons le support pronominal anaphorique *nó* ‘elle’ renvoyant au groupe nominal *ngành ô tô* ‘l’automobile’ et le prédicat adjectival *rẻ* ‘bon marché’ précédé d’un marqueur de prédication *rất là* ‘très’.

⁴⁹ Dans ce contexte de conversation, les allocutaires discutent à propos de l’achat des vêtements en ligne, le pronom *nó* renvoie aux vêtements.

Dans un autre contexte, le locuteur parle de la qualité des vêtements qu'il a achetés en ligne. Il a remplacé le groupe nominal *chất lượng* 'la qualité' par le pronom *nó* traduit par 'elle' :

- (90) Kieu: tức là chất lượng **nó** không đúng với giá tiền ý.
 C'est-à-dire la qualité 3SG NEG juste avec prix
 'C'est-à-dire que la qualité, elle, n'est pas en rapport avec le prix.'

Dans cet exemple, le pronom *nó* 'elle' remplace le nom *chất lượng* 'la qualité'. Le prédicat adjectival *đúng* 'juste' qui est précédé par une négation *không* 'non' et a son expansion par un groupe prépositionnel *với giá tiền* 'avec le prix'. Cette phrase adjectivale exprime une comparaison entre la qualité des vêtements achetés et le prix payé.

Examinons ensuite, le support pronominal anaphorique *nó* 'il / ils / elle / elles / ce' lorsqu'il renvoie à une phrase dans le même tour de parole. Quand ce pronom remplace une phrase ou plusieurs phrases, il se traduit par 'ce' en français. Examinons l'extrait suivant dans lequel le support pronominal *nó* 'ce' peut remplacer des phrases précédentes :

- (91) Thu: rét thì là hai vợ chồng bảo là thôi mua cái
 froid alors deux mari femme dire que bon acheter CL
 nhà để vừa gần chỗ con học
 maison pour à la fois proche lieu enfant étudier

'[II] fait froid alors nous disons qu'il serait bon d'acheter une maison pour être proche également de l'école de notre enfant.'

Hieu: vàng.
 oui
 'oui.'

- Thu: kiểu đi lại đi làm đón con
 Type se déplacer aller au travail chercher enfant
 nó cũng tiện hơn
 3SG aussi pratique plus

'[Nous] nous déplaçons, allons au travail, allons chercher l'enfant, c'est aussi plus pratique.'

Le support pronominal *nó* traduit par 'ce', reprend les trois phrases précédentes. Le prédicat est constitué d'un groupe adjectival *tiện hơn* 'plus pratique', ce groupe est modifié par l'adverbe de confirmation *cũng* 'aussi'.

En résumé, le support pronominal peut renvoyer au locuteur, à l'interlocuteur ou à la troisième personne. Il peut remplacer un groupe nominal (animé ou inanimé), une phrase ou des phrases dans le même tour de parole ou dans le tour précédent.

Nous examinerons, dans la partie qui suit, le support sous-phrastique.

2.2.3. *Phrase adjectivale à support sous-phrastique*

Le support est une sous-phrase. Citons l'exemple de Nguyen (2017) :

- (92) Cô ấy làm thế **rất** **đúng**. (ex. tiré de Nguyen, 2017: 260)
 3SG faire ça très juste
 ‘Elle agit de cette façon c'est très juste.’

Cette sous-phrase peut se transformer en nom grâce au mot *việc* :

- (93) Việc cô ấy làm thế rất đúng. (ex. tiré de Nguyen, 2017: 261)
 Le fait 3SG faire ça très juste
 ‘Le fait qu'elle agit de cette façon est très juste.’

Nous avons identifié un exemple dans le corpus avec le support sous-phrastique.

- (94) Kieu: ngày xưa bọn em còn bắn bi thổi nịt.
 Autrefois 3PL encore tirer bille souffler élastique
 ‘Autrefois, nous jouions aux billes, aux élastiques.’

[...]

- Kieu: bây giờ thì muốn nhìn những cái đẩy bọn
 Maintenant alors vouloir regarder PL CL DEICT CL
 trẻ con chơi **rất là hiếm** vì đứa nào nó cũng
 enfants jouer très rare car chaque enfant 3SG aussi
 cầm điện thoại với cả ipad các thứ nghịch rồi.
 prendre téléphone avec tablette PL chose jouer déjà
 ‘Maintenant, si on veut voir cela, les enfants y jouent, cela est très rare car
 chaque enfant joue au téléphone, à la tablette.’

Nous avons ici la phrase adjectivale *những cái đẩy bọn trẻ con chơi rất là hiếm* ‘les enfants y jouent, cela est très rare’ dans laquelle le support est une sous-phrase *những cái đẩy bọn trẻ con chơi* ‘les enfants y jouent’. Et l'ordre de cette sous-phrase est inversé. Leur ordre devrait être : *bọn trẻ con chơi những cái đẩy*. Cet exemple démontre qu'à l'oral, l'ordre support-prédictat-complément n'est pas toujours respecté.

Nous pouvons paraphraser cette phrase adjectivale comme suit :

(94a) Việc bọn trẻ con chơi những cái đấ́y rất là hiếm

‘Le fait que les enfants y jouer est très rare.’

Nous allons étudier dans le paragraphe suivant les termes qui marquent le prédicat adjectival.

2.2.4. Marqueurs de prédication

Dans les phrases adjectivales, on peut repérer les « marqueurs qui indiquent, par leur présence, que tel terme averbal remplit une fonction prédictive » (Lefevre, 1999 : 188). Il s’agit de marqueurs négatifs, de marqueurs de temps, ou de marqueurs d’intensité, tels qu’ils apparaissent dans les exemples ci-dessous :

Le marqueur négatif : *không* ‘ne...pas’

(75) Hieu : **xe máy** **không** **an toàn.**

Moto NEG sécurité

‘La moto n’est pas sécurisée.’

Les marqueurs de TAM (temps, aspect, modalité) : *đã* (accompli⁵⁰)

(73) Khanh: mà **dữ kiện** **mình đã** **không chính xác** thì mình

Que donnée 1PL accompli NEG exact alors 1PL

sẽ đánh giá theo một hướng khác.

FUT évaluer selon un orientation autre

‘Si ces données ne sont pas exactes alors on évaluera cela d’une façon complètement différente.’

Les marqueurs de degré : *rất / rất là* ‘très’, *khá* ‘assez’

rất ou *rất là* ‘très’ :

(92) Cô ấy làm thê **rất** đúng. (ex. tiré de Nguyen, 2017: 260)

3SG faire ça très juste

‘Elle agit de cette façon c’est très juste.’

(69) Thu: đén nhà nhau các cháu cũng **rất là**

⁵⁰ Cf. transcription de Do-Hurinville, 2010 : 359

Venir maison les uns les autres PL enfant aussi très
ngoan ngoãn.

sage

‘ Quand [nous] venons les uns chez les autres, les enfants sont très sages.’

Le marqueur de comparaison : *hơn* ‘plus’

(77) Kieu: tại vì trình độ bạn ấy cao **hơn**.

Parce que niveau amie DEICT élevé plus

‘Parce que son niveau est **plus** élevé.’

Dans la partie suivante, nous allons examiner la phrase averbale à prédicat prépositionnel.

2.3. Phrase averbale à prédicat prépositionnel

Aucune phrase averbale à prédicat prépositionnel n’a été repérée dans notre corpus. Nous avons donc recouru à quelques phrases averbales citées par des d’autres linguistes. Le prédicat prépositionnel est formé d’une préposition et d’un groupe nominal ou d’un groupe verbal. La préposition désigne la matière *bằng* ‘en’, le lieu (*trong* ‘dans, à l’intérieur’, *ngoài* ‘dehors, à l’extérieur’, *trên* ‘sur’, *dưới* ‘sous’ etc. ou le but comme *để*, *cho* ‘pour’). Dans les exemples qui suivent, le support est un groupe nominal.

Examinons deux premiers cas de figures dans lesquels le prédicat prépositionnel exprime une valeur locative :

(95) Ông tôi **ngoài** sân. (Diep, 2004 : 152)

Grand-père 1SG PREP la cour

‘Mon père est en dehors de la cour.’

(96) Sách **trên** bàn (ex. tiré de Do-Hurinville, 2010 : 345)

Livre(s) PREP table

‘Livre(s) sont sur la table’.

Voyons un autre cas où le prédicat prépositionnel exprime une valeur de matière : *bằng* ‘en’ + groupe nominal :

(97) Cái áo này bằng lụa tơ tằm. (Diệp, 2004 : 139)

CL chemise DEICT PREP soie

‘Cette chemise est en soie.’

Dans cet exemple, le support est *cái áo này* ‘cette chemise’ et le prédicat prépositionnel est *bằng lụa tơ tằm* ‘en soie’.

Voici encore un autre cas, dans lequel le prédicat prépositionnel exprime une valeur de but en utilisant les prépositions *để* et *cho*

(98) *Cái bàn này để uống nước.* (Diep, 2004 : 149)

CL table DEICT PREP boire l’eau

‘Cette table sert à boire de l’eau.’

(99) *Sách cho người lớn.* (ex. tiré de Do-Hurinville, 2010 : 344)

Livre PREP adulte

‘Livres pour les adultes’.

Penchons-nous enfin sur un dernier type de cas, quand le prédicat prépositionnel indique une relation de possession, avec le terme *của* ‘de’

(100) *Lúa này của chị Hoa.* (Nguyen M.T & Nguyen V.H, 2004 : 150)

Riz DEICT PREP sœur Npropre

‘Ces riz sont à Mme Hoa.’

Selon Nguyen Minh Thuyet et Nguyen Van Hiep (2004 : 150), le prédicat est constitué de la préposition *của* ‘de’ suivie d’un groupe nominal *chị Hoa* ‘Mme Hoa’. D’après Do-Hurinville (2010 : 349), « grammaticalisé et il [ce terme] devient un marqueur de possession. »

Il est important cependant de noter que, dans des contextes différents, certaines de ces prépositions -les termes *bằng*, *để*, *cho* -, peuvent être en fait des verbes, et se traduire ainsi par ‘égaler’, ‘mettre’, ‘donner’⁵¹.

Pour conclure notre propos concernant les phrases averbales à deux termes, telles qu’elle se présentent dans notre corpus, il apparaît que le prédicat de type nominal n’est pas fréquent et qu’aucun prédicat prépositionnel n’a été trouvé, à la différence du prédicat adjectival qui, lui, l’est. C’est pourquoi, la phrase adjectivale occupe une partie importante

⁵¹ Il s’agit ici de la transcatégorialité. Pour ce point, voir les travaux de Do-Hurinville & Dao (2018), "Transcategoriality and isolating languages: The case of Vietnamese", in Sylvie Hancil, Danh Thanh Do-Hurinville & Huy Linh Dao (eds.), *Transcategoriality: A crosslinguistic perspective*, Special issue of Cognitive Linguistic Studies 5:1, John Benjamins, pp. 8-38.

dans l'analyse de ce type de phrase. Selon Nguyen (2004 : 146)⁵², l'adjectif joue le rôle de prédicat, c'est un point intéressant que l'on relève en vietnamien. De plus, on a observé que le prédicat adjectival est souvent accompagné des marqueurs de prédication. L'ordre support-prédicat est essentiel. En revanche, contrairement au français, nous n'avons identifié, dans notre corpus, aucune phrase dans l'ordre prédicat-support. En réalité, cependant, il en existe une, la phrase adjectivale à l'ordre prédicat-support, comme dans l'exemple suivant :

(101) *Rõ xấu, cái con đây !*
 Vraiment laid CL enfant DEICT
 'Vraiment laid, cet enfant !'

Dans cet exemple, *rõ xấu* 'vraiment laid' est le prédicat et le support nominal est *cái con đây* 'cet enfant'.

2.4. Tableau récapitulatif de la phrase verbale à deux termes

Prédicat Support	nominal	adjectival	prépositionnel
Substantival	Kieu : từ lúc bố em hai tuổi. 'Depuis que mon père avait deux ans.'	Kieu: lễ hội đây to. ' Cette fête-là est grande.'	Ông tôi ngoài sân. ' Mon père est en dehors de la cour.'
Pronominal	Khanh : một cái ô tô ở nước ngoài nó khoảng hai ba trăm triệu. 'A l'étranger une voiture elle coûte environ deux cents ou trois cents millions.'	Khanh : mình cũng cũng hơi hơi sốc. ' Je suis aussi un petit peu choqué.'	
Sous-phrase		<i>Cô ấy làm thế rất đúng.</i> ' <i>Elle agit de cette façon c'est très juste.</i> '	

Tableau 2.1 : Phrase averbale à deux termes en vietnamien

⁵² « Tính từ làm vị ngữ là một hiện tượng rất đặc sắc của tiếng Việt » (Nguyen, 2004 : 146)

Dans la partie suivante, nous allons nous concentrer sur un autre type de phrase averbale. Il y sera question de la phrase averbale à support implicite, c'est-à-dire dans laquelle le support n'est pas exprimé.

3. Phrase averbale à un terme à support implicite

Dans ce type de phrase, le support n'est pas exprimé. Il nous faut donc le repérer à l'aide du contexte linguistique ou situationnel. Dans le contexte linguistique, le référent du support renvoie à un des termes de la phrase précédente. Dans le contexte situationnel, il renvoie au locuteur, à l'interlocuteur ou à quelqu'un d'autre. Nous étudierons les prédicats substantivaux, adjectivaux et prépositionnels.

3.1. Phrase averbale à prédicat substantif

Le prédicat substantival n'est pas fréquent dans notre corpus. Analysons un exemple pris dans le corpus où les allocutaires parlent de la fête :

(102) Hieu: *thế ở chỗ em ở có người ta có hay*
 Alors PREP lieu 1SG habiter EXIST 3SG EXIST souvent tở
chức các lễ hội gì không ?
 organiser PL fête quel PART INTERRO
 'Le lieu où tu habites, est-ce qu'on y organise les fêtes ?'

Kieu: *có ạ.*

Oui PART POLI

'Oui.'

Kieu: *thường niên ạ tại vì là chỗ em lại*
 Souvent PART POLI parce que être lieu 1SG à nouveau
còn gần đình chùa.
 encore près temple pagode

'[On les organise] souvent parce que mon lieu d'habitation est près des temples et des pagodes.'

Kieu: *nói chung là đây đủ cả.*

En général être complet assez tout

'En général, il y en a.'

Hieu: *à.*

Ah

‘Ah.’

Kieu: cho nên là mỗi Tết⁵³ ra giêng từ 12 cho đến 16.
Donc être chaque Tet janvier PREP 12 PREP 16
âm là tổ chức lễ hội ạ.
calendrier lunaire être organiser fête PART POLI
‘C’est pourquoi, après chaque Tet, du 12 au 16, [on] organise la fête.’

Hieu : **lễ hội** **lễ hội** gì?
fête fête quel

‘[C’est] quelle fête ?’

Kieu : **lễ hội** **đình làng**.
fête village

‘[C’est] la fête du village.’

Dans cet exemple, nous avons deux phrases averbales à support implicite. Il s’agit d’une phrase interrogative et d’une phrase affirmative. Leur support renvoie à la phrase présente dans le tour de parole précédent. Il est question du renvoi résomptif. La paraphrase verbale serait formée avec le verbe là ‘être’ :

Lễ hội mà người ta tổ chức từ ngày 12 đến 16, đó là lễ hội gì ?

‘La fête qu’on organise du 12 au 16, c’est quelle fête ?’

Lễ hội mà người ta tổ chức từ ngày 12 đến 16, đó là lễ hội đình làng.

‘‘La fête qu’on organise du 12 au 16, c’est la fête du village.’’

La relation entre le support et le prédicat nominal est une relation attributive.

3.2. Phrase averbale à prédicat adjectival

Nous observons que le prédicat adjectival est plus fréquent que le prédicat substantival. Nous étudierons d’abord le support qui renvoie au contexte situationnel, puis le support qui renvoie au contexte linguistique.

⁵³ Tet est une fête traditionnelle des Vietnamiens. Il est célébré selon calendrier lunaire.

3.2.1. Contexte situationnel

Dans le **contexte situationnel**, le support peut renvoyer au locuteur, à l'interlocuteur ou à une non-personne (ni locuteur, ni allocutaire).

Le support représente le locuteur

(103) Hieu: ở thế trường hợp nếu mà em thấy mình không
Euh alors cas si 1SG trouver 1SG NEG
hài lòng với sản phẩm đó thì em làm
content PREP produit DEICT alors 1SG faire
thế nào ?
comment

‘Dans ce cas, si tu n’es pas content de ce produit, comment fais-tu ?’

Kieu: em thì cũng mặc một lần.
1SG alors aussi porter une fois

‘Je le mets une fois.’

Kieu: mà không **hài lòng** thì cũng để đấy thôi
Si NEG content alors aussi laisser DEICT enfin
ạ.

PART POLI

‘Si [je] ne suis pas content, [je] le laisse de côté.’

Dans cet exemple, le support implicite du prédicat adjectival *không hài lòng* ‘pas content’ renvoie au locuteur Kieu. La phrase adjectivale prend une valeur négative car le prédicat est précédé d’une négation, et que la phrase adjectivale se trouve dans une phrase complexe qui exprime une relation hypothétique.

Le support renvoie à l'interlocuteur

La phrase adjectivale constitue une phrase simple dans l'exemple suivant :

(104) Khanh : cấp ba thì chủ yếu là chơi đá cầu.
Lycée alors essentiellement être jouer volant

‘Au lycée, [je] joue essentiellement au volant.’

Hieu : **thanh niên hơn phải không ă?**

Jeune plus PART INTERRO PART POLI

‘[Tu] te montres plutôt jeune, est-ce vrai ?’

Dans cet exemple, il s’agit d’une phrase adjectivale interrogative dans laquelle le support implicite renvoie à l’interlocuteur Khanh et le prédicat adjectival *thanh niên* ‘jeune’ est complété par l’adverbe *hơn* ‘plus’.

Parfois on rencontre une configuration dans laquelle le prédicat adjectival représente à la fois le locuteur et l’interlocuteur, comme dans l’exemple suivant :

(105) Hieu: **đá bóng xong về đội gáo nước lên cho nó mát**
Jouer football PASS rentrer verser seau eau sur PROP 3SG frais

thế mà **vẫn bình thường**

mais toujours normal

‘Après avoir joué au football, tu as versé un seau d’eau sur ton corps pour le rafraîchir mais tu étais toujours en forme.’

Kieu: **vâng vẫn bình thường.**

oui toujours normal

‘Oui j’étais toujours en forme.’

Dans cet exemple, le prédicat adjectival est le groupe adjectival *vẫn bình thường* ‘toujours normal’ que l’on retrouve dans deux tours de parole. Dans celui de la locutrice Hieu, le support implicite est l’interlocuteur Kieu. Dans le tour de parole de Kieu, le support implicite renvoie au locuteur lui-même.

Le support implicite ne représente ni le locuteur ni l’interlocuteur.

Dans l’exemple suivant (106), le support implicite renvoie au mot *trời* ‘ciel’ déjà prononcé dans le contexte précédent. Nous traduisons ce support par le pronom impersonnel ‘il’.

(106) Thu: **rét thì là hai vợ chồng bảo là thôi mua cái**
froid alors deux mari femme dire que bon acheter CL

nhà để vừa gần chỗ con học

maison pour à la fois proche lieu enfant étudier

‘[Il] fait froid alors nous disons qu’il serait bon d’acheter une maison pour être également proche de l’école de notre enfant.’

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

3.2.2. Contexte linguistique

Dans le contexte linguistique, le renvoi est soit **segmental** soit **résomptif**. Le support implicite se trouve dans une phrase simple ou dans une phrases complexe.

i. Le renvoi est segmental, c’est-à-dire que le référent du support implicite désigne un élément présent dans la phrase précédente

La phrase adjectivale exprime une **valeur positive** :

(107) Khanh: còn thu nhập hiện tại của mình hiện tại nó.
Encore revenu actuel PREP 1SG actuel 3SG
cũng chưa phải là cao
aussi NEG devoir être élevé
‘Mon revenu actuel n’est pas élevé.’

Hieu: dạ vâng

PART POLI oui

‘Oui.’

Khanh: nói chung là **cũng tạm ổn** thôi.

En général aussi peu stable enfin

‘En général, [il - mon salaire actuel] est assez stable.’

Le support du prédicat adjectival *cũng tạm ổn* ‘assez stable’ est un groupe nominal *thu nhập hiện tại* ‘revenu actuel’.

Examinons un autre exemple :

(108) Kieu: ở người những người lớn tuổi hơn thì kiểu
Euh personne PL personne âge plus être genre
gì cũng từng trải qua rồi
quel aussi expérimenté déjà

‘Les personnes plus âgées ont de l’expérience, de toute façon.’

[...]

Kieu: **chứ không trẻ con như mình.**

Alors NEG enfantin comme 1PL

‘[Elles] ne sont pas enfantines comme nous.’

Cette phrase adjectivale exprime une comparaison entre le comparé (*những người lớn tuổi hơn* ‘les personnes plus âgées’), qui est le support implicite repéré dans le tour de parole précédent, et le comparant *mình* ‘nous’. Cette comparaison s’exprime avec la conjonction *như* ‘comme’. Le prédicat adjectival *trẻ con* ‘infantile’ est marqué par le marqueur de prédication négatif *không* ‘ne pas’.

La phrase adjectivale à support implicite exprime une question :

(109) Kieu : bạn gái em thì nó cũng không đòi hỏi cái gì
Ami fille 1SG alors 3SG aussi NEG demander CL quoi
hết.

NEG

‘Ma copine, elle ne demande rien du tout.’

Hieu : à **đơn giản** lắm đúng không?

Ah simple trop PART INTERRO

‘[Ta copine] est très simple, est-ce vrai ?’

Dans cet exemple, le référent du support implicite est le groupe nominal *bạn gái em* ‘la copine’. Le prédicat adjectival *đơn giản* ‘simple’ est modifié par l’adverbe d’intensité *lắm* ‘trop’. La phrase adjectivale constitue une question polaire dans laquelle la validité de l’assertion est mise en question.

La phrase adjectivale se trouve dans une phrase complexe qui exprime une relation cause-conséquence :

(110) Khanh: vợ anh chủ yếu là kèm bạn lớn⁵⁴.

⁵⁴ Dans ce contexte, le groupe nominal ‘bạn lớn’ désigne la fille ainée du locuteur Khanh et ‘bạn bé’ désigne sa cadette.

Femme 2SG essentiellement accompagner ami grand
 ‘Ma femme accompagne principalement notre fille ainée.’

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Khanh: bạn bé gần như là không kèm vì
không đủ

Ami petit presque être NEG accompagner car NEG
 suffisant

thời gian.

temps

‘[Ma femme] n’accompagne presque pas notre cadette car [elle] n’a pas assez
 de temps.’

Le support implicite de la phrase adjectivale renvoie au groupe nominal *vợ anh* ‘ma femme’ mentionné au tour de parole précédent. L’adjectif *đủ* ‘suffisant’ est complété par un groupe nominal *thời gian* ‘le temps’ et le marqueur de prédication négatif *không* ‘non’. De ce fait, il ne s’agit pas d’une phrase existentielle même si la traduction se fait ici avec le verbe ‘avoir’.

- **Le renvoi est résumptif**, c’est-à-dire que le support implicite de la phrase adjectivale renvoie à l’ensemble des mots.
- Examinons un premier exemple avec un renvoi à des adjectifs à **valeur positive** :

(111) Hieu: bây giờ coi như là Nhật này tiếng Anh này
 maintenant considerer japonais DEICT anglais DEICT
 Hàn Quốc này là những ngôn ngữ mà học ra
 coréen DECIT être PL langue que étudier sortir
 là tìm được việc dễ hơn
 être trouver obtenir travail facile plus
 ‘Maintenant, le japonais, l’anglais et le coréen sont des langues avec lesquelles
 on peut trouver facilement du travail’.

Kieu: **phổ biến hơn.**

Répandu plus

‘[Ils] sont plus répandus.’

Dans cet exemple, le support implicite renvoie aux langues énumérées. Nous pouvons paraphraser cette phrase comme suit :

« Le japonais, l’anglais et le coréen, sont plus répandus. »

Dans un autre exemple, le support implicite est une sous-phrase :

(112) Hieu: **cứ ở gần gần ông bà rất là thích rồi.**

Certainement habiter près près grands-parents très aimer déjà

‘[Vous] habitez près des grands-parents, c’est bien.’

Thu: **rất là tiện.**

Très pratique

‘[C’est] très pratique.’

La locutrice Thu exprime son accord avec la confirmation de son interlocutrice Hieu en formulant une autre phrase adjectivale qui exprime la même idée. Nous pouvons reconstituer la phrase adjectivale complète comme suit :

(112a) Thu : **ở gần ông bà rất là tiện.**

‘[J] habite près de mes parents, c’est très pratique.’

Le support implicite renvoie à l’ensemble des phrases précédentes. Dans l’extrait suivant, les allocutaires parlent de la fête de mi-automne. Le locuteur Kieu décrit les activités autour de cette fête. L’interlocutrice Hieu fait un commentaire sur ces activités :

(113) Kieu : **xong múa lân các thứ phát kẹo bắt đầu đi rước**

Après danser lion PL chose distributer bonbon commencer
faire défilé quanh làng.

autour village

‘Après la danse du lion et la distribution des bonbons, [on] fait un défilé autour du village.’

Hieu: **à hay nhỉ !**

Ah intéressant PART FINALE

‘Ah, que [c’est] intéressent !’

vui thê nhĩ !

amusant tellement PART FINALE

‘Que [c’est] amusant !’

Dans cet exemple, nous avons deux phrases adjectivales dotées de la modalité exclamative qui est exprimée par la particule finale ‘nhĩ’. Le support implicite de ces deux phrases renvoie à l’ensemble des activités mentionnées dans la phrase verbale précédente.

- Examinons ensuite le seul exemple comprenant une phrase adjectivale à support implicite portant cette fois **une valeur négative**.

(114) Khanh: một cái ô tô ở nước ngoài nó khoảng
hai ba
Une CL voiture PREP pays étranger 3SG environ
deux trois trăm triệu.
cent millions

‘Une voiture à l’étranger coûte environ deux ou trois cents millions.’

Hieu : về đến Việt Nam thì...

Rentrer PREP Vietnam alors

‘[Elle] est importée au Vietnam alors...’

Khanh : nhưng mà về Việt Nam thì đánh thuế hai trăm phần trăm.

Mais venir Vietnam alors taxer deux cent pour cent

‘Mais quand [elle = la voiture] est importée au Vietnam, [elle] est taxée à deux cents pour cent.’

Hieu : **rất là đắt.**

Très cher

‘[C’est] très cher.’

Le support implicite représente une proposition de la phrase complexe exprimée dans le tour de parole précédent. Nous pouvons paraphraser cette phrase adjectivale comme suit :

‘Le fait que la voiture est taxée à deux cents pour cent, est très cher.’

- Enfin, nous étudions les prédicats **adjectivaux modalisateurs** qui expriment l'adhésion de l'énonciateur par rapport à ce qui a été énoncé, tels que *đúng* 'vrai', *phải* 'vrai', *tất nhiên* 'bien sûr'.

(115) Hieu: *phải có bạn gái đi thì mới không say.*
 Devoir EXIST copine aller alors nouveau NEG ivre
 'Il te faut une petite amie avec toi pour que tu ne sois pas ivre.'

Kieu: *không phải đâu.*
NEG vrai PART
 '[Ce] n'est pas vrai.'

La paraphrase de cette phrase adjectivale sera :

'Ce que tu as dit, ce n'est pas vrai.'

(116) Hieu : *tức là không còn những chơi trò chơi nhỏ nhỏ kia nữa.*
 C'est-à-dire NEG encore PL faire jeux petit petit DEICT plus
 'C'est-à-dire que [tu] ne joues plus aux petits jeux.'

Khanh : *đúng rồi đúng rồi.*
 Vrai déjà vrai déjà
 '[C'est] bien vrai.'

Dans cet exemple, pour marquer son adhésion à ce qu'a dit l'interlocutrice Hieu le locuteur Khanh a répété deux fois le groupe adjectival *đúng rồi* 'vrai'. La paraphrase de cette phrase adjectivale sera :

'Ce que tu as dit est bien exact.'

Dans le paragraphe suivant, nous nous pencherons sur les phrases adverbiales à support implicite.

3.3. Phrase averbale à prédicat adverbial

Dans notre corpus, les prédicats adverbiaux repérés sont essentiellement des réponses à une question fermée telles que *vâng / có* 'oui', *không* 'non'. Il s'agit des adverbes modalisateurs

du même type que les adverbes (oui / non) en français. Le support de ces phrases adverbiales renvoie à la question.

Pour marquer l'accord avec ce qui est énoncé dans l'interrogation, on utilise les adverbes *vâng* / *có* 'oui'⁵⁵.

(117) Hieu : à mua hàng hàng online ấy hả?
Ah acheter produits en ligne PART INTERRO
'Achètes-tu des produits en ligne ?'

Kieu : **vâng**.

Oui

'Oui.'

Pour exprimer le désaccord avec ce qui est énoncé dans l'interrogation, on utilise l'adverbe *không* 'non' :

(118) Hieu: à thế là chồng chị là người Hà Nội ả?
Ah alors mari 2SG être personne Hanoi PART INTERRO
'Ton mari est-il Hanoien ?'

Thu: **không**.

Non

'Non.'

Parfois, pour exprimer le respect envers son allocataire le locuteur vietnamien peut ajouter des particules de politesse à ces modalisateurs.

(119) Hieu: thế em với bạn⁵⁶ ấy học cùng lớp không?
Alors 2SG avec amie DEICT apprendre même classe PART
INTERRO

'Est-ce que ton amie et toi, vous apprenez dans la même classe ?'

Kieu: **ạ** **không** **ạ**.

⁵⁵ Nous étudions ces termes dans le chapitre 6.

⁵⁶ Dans ce contexte, il s'agit l'amie de l'interlocuteur. C'est pourquoi, le terme *bạn* est traduit par 'amie'.

‘Non.’

Pour conclure les propos qui précèdent sur la phrase averbale à sujet implicite et après l’analyse des exemples tirés du corpus vietnamien, plusieurs constats s’imposent. Les phrases adjectivales sont plus fréquentes que les phrases substantivales et que les phrases adverbiales. Nous n’avons identifié aucune phrase prépositionnelle. Ces phrases averbales peuvent être dotées de la modalité assertive, interrogative ou injonctive. Les prédicats adjectivaux sont, quant à eux, souvent accompagnés de marqueurs de prédictions comme l’adverbe intensif, la négation. Le support étant très rarement exprimé, il nous faut, de ce fait, le repérer dans différents types de contextes.

Nous avons établi ci-dessous un tableau récapitulatif reprenant les différents types de renvois du support implicite.

3.4. Tableau récapitulatif des renvois du support implicite

Prédicat	Réfèrent de support implicite dénoté par le				
	Contexte situationnel			Contexte linguistique	
	locuteur	allocutaire	Non-personne	Renvoi segmental	Renvoi résomptif
Prédicat adjectival	Kieu: mà không hài lòng thì cũng đề đẩy thôi ‘Si [je] ne suis pas content, [je] le laisse de côté.’	Hieu : thanh niên hơn phải không ạ? ‘[Tu] te montres plutôt jeune, est-ce vrai ?’	Thu : rét ‘[Il] fait froid’	Kieu : bạn gái em thì nó cũng không đòi hỏi cái gì ‘Ma copine, elle ne demande rien du tout.’ Hieu : à đơn giản lắm đúng không? ‘[Ta copine] est très simple, est-ce vrai ?’	Hieu: cứ ở gần gần ông bà rất là thích rồi. ‘[Vous] habitez près des grands-parents, c’est bien.’ Thu: rất là tiện. ‘[C’est] très pratique.’
Prédicat nominal					Kieu : lễ hội đình làng. ‘[C’est] la fête du village.’
Prédicat adverbial					Có / vâng (oui)

					Không (non)
--	--	--	--	--	-----------------------

Tableau 2.2 : Référent de support implicite en vietnamien

Ce tableau, met en évidence que le référent du support implicite des prédicats adjectivaux est dénoté dans les deux types de contextes (situationnel et linguistique) tandis que le référent du support implicite des prédicats nominaux et adverbiaux ne se retrouve que dans le contexte linguistique, avec le renvoi résomptif.

Nous allons maintenant passer à l'étude d'un autre type de phrase averbale, une phrase dénuée de support, il s'agit de la phrase averbale existentielle.

4. Phrases averbales existentielles

D'après Lefevre (1999, 275-276), en français la phrase averbale sans support est appelée la phrase averbale existentielle. La phrase averbale existentielle française comporte uniquement le prédicat, aucune trace de support n'existe. Le prédicat existentiel est formé par un groupe nominal ou par un groupe pronominal. Dans cette partie, nous étudierons les points communs et les différences entre la phrase averbale existentielle en français et en vietnamien.

4.1. Aperçu de la phrase averbale existentielle en vietnamien

Plusieurs linguistes vietnamiens ont abordé la phrase sans support, appelée phrase existentielle. Parmi ceux-ci, voici la définition de la phrase existentielle de Diep (2004 : 218) : « *Về dấu hiệu hình thức : không có chủ ngữ* (Formellement, la phrase existentielle n'a pas de support⁵⁷). *Về ý nghĩa : chỉ sự tồn tại của vật, việc, hiện tượng* (Sémantiquement, elle exprime l'existence d'une chose, d'une affaire, d'un phénomène). »

D'après ce linguiste, en vietnamien il y a deux types de phrase existentielle : la phrase existentielle verbale et la phrase existentielle averbale. La phrase existentielle verbale comporte un verbe d'existence comme *có* 'avoir', *còn* 'rester' etc. Ces verbes expriment « un état d'existence » (Dao & Do-Hurinville, 2020 : 185). La phrase averbale existentielle comporte un « groupe adjectival quantitatif (*đông* 'nombreux', *đầy* 'plein', *vắng* 'peu fréquenté', *thưa* 'peu serré', *nhiều* 'nombreux', *ít* 'peu nombreux'...) » (Diep, 2004 : 225), ou un groupe nominal. Dans le cadre de notre étude, nous étudierons seulement les phrases existentielles de forme averbale.

⁵⁷ L'auteur emploie le terme « sujet » mais ici, nous employons le terme « support »

La phrase averbale existentielle (sans support) ne comporte donc qu'un prédicat, tout support en est absent. Le prédicat est posé par la modalité (assertive, injonctive ou interrogative). La relation support-prédicat n'existe pas. En conséquence, la relation thème-rhème⁵⁸ remplace la relation support-prédicat. Les circonstants extra-prédicatifs en position initiale « à valeur cadrative, le plus souvent de lieu ou de temps » (Tanguy, 2009 : 160) peuvent établir avec le prédicat une relation thème-rhème. Le thème peut être implicite ou explicite selon les énoncés. La phrase averbale existentielle est paraphrasée par la phrase verbale *il y a*.

Le thème explicite est à valeur de lieu dans l'exemple en français suivant :

En haut de l'escalier, une porte.

Dans cet extrait, le thème est assuré par le groupe introduit avec la préposition de lieu « en haut de l'escalier » et le rhème est un groupe nominal « une porte » qui marque le prédicat existentiel.

Cette idée rejoint celle de Nguyen (2017 : 111) : « địa điểm trong câu tồn tại cũng là một loại đề (le segment de lieu dans la phrase existentielle est un thème) »

Lorsque le prédicat n'est pas accompagné de circonstants extra-prédicatifs en position initiale, le thème sera implicite parce que le prédicat « se situe dans les conditions temporelles et spatiales du moment » (Lefevre, 1999 : 277).

4.2. Typologie de la phrase averbale existentielle en vietnamien

Dans cette partie, nous examinerons des phrases averbales existentielles à prédicat substantival, puis des phrases averbales existentielles à prédicat adjectival.

4.2.1. Phrase averbale existentielle à prédicat substantival

Pour ce type de phrases, nous n'avons identifié aucun exemple dans le corpus. Nous avons donc recouru à des exemples proposés par quelques linguistes.

Le prédicat substantival existentiel comporte **un seul terme** qui évoque la météo :

(120) Mura. (Nguyen, 2017 : 270)

Pluie

'[Il y a] de la pluie.'

⁵⁸ Pour la relation logique thème-rhème en vietnamien, voir Cao Xuân Hạo (1991, Tome 1) et en français, voir Lefevre (1999 : 277-278).

Dans cet exemple, le locuteur annonce à l'interlocuteur que maintenant, ici, il y a de la pluie alors que l'interlocuteur n'a pas encore eu reconnaissance de ce phénomène.

Autres exemples dans lesquels le prédicat substantival existentiel comporte, cette fois, **un groupe nominal** introduit par les termes quantitatifs comme *một* 'un », *một ít* 'un peu'.

(121) Một ít nước sôi. (Cao, 1991 : 71)

Un peu eau bouillant

'[Il y a] un peu d'eau bouillante.'

(122) Không một tiếng động. (Diep, 2004 : 266)

NEG un bruit

' [Il n'y a] aucun bruit.'

(123) Trên trời không một vì sao. (Diep Q.B., 2004 : 266)

Sur ciel NEG une étoile

'Dans le ciel [il n'y a] aucune étoile.'

Dans les exemples (120-122) le thème est implicite, alors que dans l'exemple (123) le thème est explicite.

4.2.2. *Phrase averbale existentielle à prédicat adjectival*

En vietnamien la phrase averbale existentielle à prédicat adjectival est constituée d'un adjectif quantitatif tel que *đông* 'nombreux', *đầy* 'plein', *vắng* 'absent', *thưa* 'peu serré', *nhiều* 'nombreux', *ít* 'peu nombreux' etc. (Diep, 2004 : 227). Pour ce type de phrase, l'adjectif est le prédicat et le nom est le complément. Dans notre corpus, nous avons repéré des phrases averbales existentielle comportant les adjectifs *nhiều* 'nombreux' et *ít* 'peu nombreux'.

Examinons tout d'abord quelques exemples avec l'adjectif *nhiều* 'nombreux'.

(124) Kieu: ngày xưa bọn em còn bắn bi thổi nịt.

Autrefois [3PL] encore tirer billes souffler élastiques

'Autrefois nous jouions aux billes et soufflions des élastiques⁵⁹.'

Hieu: ù⁶⁰

⁵⁹ C'était un jeu traditionnel des enfants au Vietnam.

⁶⁰ Ce terme se traduit par « oui, d'accord en s'adressant aux inférieurs ou à ses égaux » (cf. Dictionnaire vietnamien – française, Le & Nguyen, 1981). Nous le traduisons par *ouais* car selon l'approche pragmatique, « les

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: hay là chơi ảnh lia ảnh các thứ bằng dép
ou jouer photo faire tomber photos PL chose en sandales
áy ạ.

DEICT PART POLI

‘Ou [nous] jouions à faire tomber les photos avec nos sandales.’

Hieu: ù.

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: rồi cả bắn bâng.

Puis aussi tirer fruit de badamier

‘Puis [nous] jouions à tirer sur les fruits du badamier.’

Kieu: **nhieu trò dân gian lắm ạ.**

Nombreux jeux traditionnel trop PART POLI

‘[Il y avait] vraiment de nombreux jeux traditionnels.’

Ou ‘[Nous jouions à de nombreux jeux traditionnels.’

Hieu: ù.

ouais.

‘Ouais.’

Kieu: chứ không như bây giờ.

Mais NEG comme maintenant

‘[Autrefois] n’est pas comme maintenant.’

Hieu: bây giờ mai một tức là nó không còn tồn tại

deux marqueurs permettent de dire la même chose ou en terme plus savants de faire le même acte de parole. »
(Péroz, 2009 : 115)

Maintenant se perdre c'est-à-dire 3SG NEG encore exister
 những cái trò chơi đấy nữa.

PL CL jeux DEICT plus

‘Maintenant [les jeux traditionnels] se perdent peu à peu c'est-à-dire qu'il n'en existe plus.’

Dans cet exemple, le segment *nhiều trò chơi gian lắm* ‘de nombreux jeux traditionnels’ se prête à deux possibilités de lecture. Dans la première, nous le considérons comme le complément d'une phrase elliptique dans laquelle le verbe et le support ne sont donc pas mentionnés. En se basant sur les phrases précédentes, nous pouvons reconstruire la phrase comme suit :

(124a) Kieu: Bọn em chơi nhiều trò dân gian lắm ạ.
 3Pl jouer nombreux jeux traditionnel trop PART POLI

‘Nous jouions à de nombreux jeux traditionnels.’

Pour la deuxième possibilité, il s'agit d'une phrase averbale existentielle. Nous pouvons paraphraser la phrase existentielle par ‘il y a’ :

(124b) Kieu : Ngày xưa nhiều trò chơi dân gian lắm ạ.
 Autrefois nombreux jeux traditionnel trop PART
 POLI

‘[Autrefois il y avait] vraiment de nombreux jeux traditionnels.’

Il apparaît que la première lecture est moins adéquate. En fait, nous observons qu'en utilisant des phrases verbales présentes dans les tours de parole précédents, le locuteur Kieu a mentionné les jeux pratiqués avec ses amis pendant leur enfance. En énonçant cette phrase averbale existentielle, il veut apporter une conclusion aux propos échangés qui précèdent au sujet des jeux traditionnels. De plus, il a explicité cette conclusion en introduisant une comparaison avec le passé, entre l'existence de leur grand nombre autrefois, et maintenant, où les jeux traditionnels tendent à disparaître. De ce fait, nous préférons la deuxième lecture qui privilégie l'ajout temporel repéré dans le contexte qui est le thème implicite et le segment *nhiều trò chơi gian lắm* ‘de nombreux jeux traditionnels’ qui est le rhème.

Étudions un autre exemple dans lequel l'adjectif *nhiều* ‘nombreux’ est précédé d'un adverbe d'intensité *rất* ‘très’:

(125) Kieu: còn có phở ăn uống ở gần phố Bách Khoa hay

Encore EXIST rue manger boire PREP près Rue Bach Khoa ou
gì đấy.

quoi DEICT

‘Il y a encore une rue pour manger et boire qui se trouve près de la rue Bach
Khoa.’

Hieu: ù ù.

Ouais ouais

‘Ouais ouais.’

Kieu: **tức là bên đấy sẽ rất nhiều nói chung là**⁶¹

C’est-à-dire côté DEICT FUT très nombreux en général

ăn thực đồ uống

nourriture boisson

‘C’est-à-dire que, de ce côté-là, [il y aura] en général de très nombreuse
nourriture et de très nombreuses boissons.’

Dans cet exemple, le prédicat averbal existentiel est bien souligné par le marqueur d’intensité *rất* ‘très’ et le marqueur de temps *sẽ* ‘FUT’. Le prédicat est précédé d’un cadre de lieu. C’est pourquoi, le thème est explicite.

Analysons une phrase averbale existentielle constitué de l’adjectif *ít* ‘peu nombreux’ :

(126) Kieu: tại vì Pháp nó chắc là đầu tư ít.
parce que France 3SG sans doute investir peu

‘Parce que la France, elle investit certainement peu.’

Hieu: đầu tư ít.

investir peu

‘[Elle] investit peu.’

Kieu: vắng ít.

⁶¹ C’est un marqueur discursif.

Oui peu

‘Oui un peu’

Hieu: **đấy ít công ty ở Việt Nam.**

voilà peu nombreux entreprises PREP Vietnam

‘Donc, [il y a] de peu nombreuses entreprises [françaises] au Vietnam’.

Dans cet exemple, la phrase averbale existentielle est une affirmation de la locutrice Hieu sur le fait que la France investit peu au Vietnam, et donc qu’il y a peu d’entreprises françaises installées au Vietnam. Cette phrase est suivie d’un complément de lieu. C’est pourquoi, nous avons une relation rhème-thème dans la phrase averbale existentielle.

En résumé, concernant les phrases averbales existentielles, nous avons relevé les points suivants. La phrase averbale existentielle dans le corpus oral spontané en vietnamien se rencontre moins fréquemment qu’en français oral. Et, à la différence encore du français où le prédicat existentiel est assumé principalement par des groupes nominaux, avec des déterminants différents (définis, indéfinis et complexe), aucun prédicat nominal, pas plus que pronominal, n’a été repéré dans notre corpus vietnamien. Nous y avons seulement identifié le type adjectival de prédicat, mais est en faible quantité.

5. Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons étudié les divers types de phrases averbales à l’oral en vietnamien. Nous en avons retiré les quelques conclusions qui suivent.

En vietnamien, le type de prédicat le plus couramment rencontré dans les phrases averbales étudiées est le prédicat adjectival, et à une moindre fréquence le prédicat substantival et adverbial. Aucun prédicat pronominal, ni prépositionnel, n’a été trouvé dans le corpus et nous dû recourir à d’autres sources pour enrichir nos exemples. De ce fait, nous en concluons qu’en vietnamien l’adjectif joue un rôle important dans la formation de la phrase averbale.

Pour ce qui est de l’ordre entre le support et le prédicat, c’est l’ordre support-prédicat qui domine nettement dans les phrases averbales traitées.

A propos de leur modalité, on constate que la plupart de ces phrases averbales expriment la modalité assertive, les autres modalités, interrogative et exclamative, y étant moins fréquentes.

Enfin, pour marquer la prédication, on relève parfois dans ces phrases averbales, la présence de marqueurs d'intensité *rất là* 'très', ou de la négation *không* 'ne pas' ou encore de marqueurs TAM (temps, aspect, modalité) tels que *đã* 'accompli', *sẽ* 'FUT' etc.

Le tableau 2.3 ci-dessous récapitule les caractéristiques des différents types de phrases averbales en vietnamien.

	Phrase averbale à deux termes	Phrase averbale à support implicite	Phrase averbale existentielle
Prédicat adjectival	Hieu : xe máy không an toàn. 'La moto n'est pas sécurisée.'	Khanh: nói chung là cũng tạm ổn thôi. 'En général, [il - mon salaire actuel] est assez stable.'	Kieu: tức là bên đây sẽ rất nhều nói chung là âm thực đồ uống. 'C'est-à-dire que, de ce côté-là, [il y aura] en général de très nombreuse nourriture et de très nombreuses boissons.'
Prédicat nominal	Kieu: Từ lúc bố em hai tuổi. 'Depuis que mon père avait deux ans.'	Kieu : lễ hội đình làng. '[C'est] la fête du village.'	Không một tiếng động. (Diep, 2004 : 266) '[Il y a] aucun bruit.'
Prédicat adverbial		Hieu: à thế là chồng chị là người Hà Nội ạ? 'Ton mari est-il Hanoien ?' Thu: không. 'Non.'	
Prédicat prépositionnel	Ông tôi ngoài sân. (Diep, 2004 : 152) 'Mon père est en dehors de la cour.'		
Prédicat pronominal	Nó đây. (Nguyen, 1979: 68) 'Le / la voici.'		

Tableau 2.3 : Types de phrases averbales en vietnamien

CONCLUSION DE LA PREMIÈRE PARTIE

Dans l'étude présentée dans ces deux chapitres, nous avons cherché tout d'abord à déterminer sur quelle définition de la phrase, valable dans les deux langues, nous allions nous appuyer. Pour établir une concordance avec le français, nous nous sommes inspirés de la définition de la phrase de Lefevre (1999 & 2016 b) que nous avons retenue comme référence pour définir la phrase en vietnamien. Cette définition nous a permis de modéliser la segmentation des phrases dans les corpus considérés. Ensuite, nous avons concentré notre étude sur les phrases averbales en français et en vietnamien. Nous avons mis en exergue les points communs et les divergences entre deux langues.

Les points similaires se retrouvent, pour les deux langues, dans trois types de phrases : phrase à deux termes, phrase à support implicite et phrase existentielle. De plus, on a noté que pour mettre en relief le prédicat, il existe dans les deux langues également des marqueurs de prédication comme le marqueur intensif, le marqueur de négation. A noter qu'en vietnamien, on trouve en plus les marqueurs, TAM et de comparaison. En français, on observe plutôt d'autres marqueurs de type aspectuels. « Les marqueurs de prédication ont pour fonction de positionner clairement le terme averbal dans un rôle prédicatif » (Lefevre, 1999 : 438).

Concernant les points différents, on a mis en évidence la grande variété de types de prédicats averbaux dans le corpus français étudié, prédicats qui peuvent être adjectival, nominal, prépositionnel, adverbial et pronominal. Cependant, dans le corpus vietnamien, aucun prédicat prépositionnel et prominal n'a été identifié, ce qui ne manque pas de susciter un questionnement sur la, ou les, raisons de cette différence, ce qui fera l'objet d'une autre étude.

Pour ce qui est de l'ordre entre le support et le prédicat, nous avons constaté que contrairement au français où se rencontrent des phrases averbales aussi bien dans l'ordre support-prédicat que dans l'ordre prédicat-support, seul l'ordre support-prédicat est présent dans notre corpus vietnamien.

DEUXIÈME PARTIE :

GUIDE DE SEGMENTATION DU CORPUS ORAL SPONTANÉ EN UNITÉS SYNTAXIQUES

Cette partie se compose de deux chapitres, l'un consacré à la segmentation du corpus en français et l'autre à la segmentation du corpus en vietnamien. Dans chacun des chapitres, nous établissons les modèles de segmentation en phrases, les principes de bases et les solutions adoptées en cas de difficultés. Après segmentation des corpus, nous effectuons des comptages des unités syntaxiques. Enfin, nous nous demandons, pour chacune des deux langues, quelles sont les difficultés génériques et spécifiques à la segmentation.

Chapitre 3

Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané français

Dans ce chapitre, nous proposons la rédaction d'un guide ayant pour objectif de présenter notre modèle de segmentation du Corpus du Français Parlé Parisien (CFPP2000)⁶² en unités syntaxiques, et d'en expliquer les principes de base. En nous fondant sur la définition de la phrase, nous découpons le texte oral en unités syntaxique. Mais, nous avons rencontré quelques cas qui échappent à cette définition et qui posent des difficultés de segmentation. Pour ces cas de figure, nous avons retenu des règles spécifiques permettant de segmenter le corpus oral de manière reproductible.

1. Choix du modèle de segmentation

Depuis plusieurs années à présent, différents modèles fleurissent pour étudier le discours oral (cf. les projets Rhapsodie et Orfeo). Parmi ceux-ci on peut citer principalement le modèle de Blanche-Benveniste, celui de Orfeo, et enfin celui de Lefeuve, appelé modèle aussi phrastique.

Nous nous attacherons, tout d'abord, à présenter le modèle opté pour notre segmentation, avant d'évoquer, ensuite, les deux autres modèles disponibles pour annoter le corpus oral.

1.1. Modèle phrastique (Lefeuve)

Notre choix, pour segmenter le corpus en phrases, a été de nous inscrire dans le cadre théorique de la phrase de Lefeuve (2016)

« La phrase est un segment syntaxique autonome constitué d'un prédicat et assorti d'une modalité d'énonciation, que ce soit l'assertion, l'interrogation, ou l'injonction. » (Lefeuve, 2016 b : 74). Le prédicat peut être verbal (verbe conjugué) ou averbal.

De cette définition, nous retenons deux modèles de phrase :

Modèle minimum : prédicat + modalité d'énonciation

⁶² CFPP2000 est une base de données sur le français parlé par des adultes de la région Ile-de-France. Il comprend des entretiens semi-dirigés qui portent sur le thème de la relation des personnes interrogées à leur quartier et plus largement à Paris ou à leur banlieue. Ce corpus a été recueilli par Sonia Branca, Florence Lefeuve, Serge Fleury de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et Mat Pires de l'Université de Besançon.

Modèle maximum : [support + prédicat + éléments périphériques] + modalité d'énonciation.

Les éléments extra-prédicatifs sont les mots « qui ne correspondent ni au sujet, ni au prédicat » et sont aussi « des circonstants de phrase » ou des « circonstants⁶³ extra-prédicatifs »⁶⁴. Ils « portent sur la phrase dans son ensemble » (Le Goffic, 1993 :458).

Prenons l'exemple suivant :

- (1) On clenche à la porte sans conviction, jamais chez elle Caroline, il faudra partir aux nouvelles dans les maisons à côté. (Ernaux, *La Femme gelée*) (ex. tiré de Lefevre, 2016 b : 74)

Cet exemple comporte deux prédicats verbaux « *clenche, faudra* » et un prédicat averbal « *chez elle* ». Chacun est assorti d'une modalité d'énonciation, il s'agit ici de la modalité assertive. « La différence entre une phrase verbale et une phrase averbale est qu'une phrase averbale comporte un prédicat averbal. Le prédicat verbal se reconnaît par des morphèmes de conjugaison. » (Lefevre, 2016 b : 74).

De ce fait, ce n'est pas seulement la phrase verbale qui a son autonomie syntaxique mais aussi la phrase averbale. Outre syntaxique, l'autonomie peut être contextuelle et sémantique.

Reprenons un exemple dans l'article de Lefevre (2016 b : 85) qui comporte une autonomie totale :

- (2) Maintenant, tout ce qu'on aime braver dans la chaleur du logis fermé deviendrait un danger, une constante souffrance. Plus de sol sous les pas, **mais la mer qui roule, qui gronde et engloutit**. Plus d'espace autour de soi, pour se promener, courir, se perdre par les chemins, mais quelques mètres de planches pour marcher comme un condamné au milieu d'autres prisonniers. (*Maupassant, Pierre et Jean*, ex. tiré de Lefevre 1999)

Cette phrase averbale « **mais la mer qui roule, qui gronde et engloutit** » dispose d'une autonomie totale. Elle a une autonomie syntaxique parce que nous pouvons mettre un marqueur

⁶³ Le terme « circonstants » désigne des « constituants de phrases accessoires et invariables » (Le Goffic, 1993 :386).

⁶⁴ cf. Lefevre, 1999, p.30.

de prédication aspectuelle « toujours » devant *la mer* et, aussi, introduire une autre modalité d'énonciation, comme la modalité interrogative.

Plus de sol sous les pas, **mais toujours la mer qui roule, qui gronde et engloutit**

Plus de sol sous les pas, **mais la mer qui roule, qui gronde et engloutit ? Oui.**

Cette phrase a également une autonomie contextuelle parce que « ici il s'agit d'un énoncé de type existentiel : le locuteur affirme l'existence du référent *la mer*. Elle est sémantique en ce que le prédicat ne dépend pas d'un autre prédicat pour atteindre sa plénitude sémantique » (Lefeuve, 2016 b : 86).

Étant donné que la phrase offre toutes ces caractéristiques d'autonomie, celle-ci étant valable à l'écrit et à l'oral, nous avons choisi d'utiliser ce modèle pour procéder à la segmentation du corpus oral en phrases verbales et phrases averbales.

1.2. Modèle de Blanche-Benveniste

Selon Blanche-Benveniste, « la syntaxe de la phrase et des propositions, fondées sur les catégories grammaticales et leurs fonctions, ne suffit pas à rendre compte de certaines organisations de la langue parlée » (1997 : 111). Elle propose donc un modèle de segmentation en macro-syntaxe.

En voici un exemple :

- (3) On réduit on réduit il arrive un moment où on ne peut plus réduire (ex. tiré de Blanche-Benveniste, 1997 : 112).

Cet exemple comporte « trois constructions verbales successives qui ne sont ni subordonnées, ni coordonnées, mais dont on a le sentiment qu'elles forment un ensemble. » (Blanche-Benveniste, 1997 : 112).

Les deux premières *on réduit, on réduit* qui sont regroupés sans signe grammatical, équivalent à *on a beau réduire* ; et le troisième *il arrive un moment où on ne peut plus réduire*, est interprété comme la conséquence des deux premières. Le tout forme un ensemble « sans qu'il intervienne un lien morphosyntaxique » (Blanche-Benveniste, 1997 : 112).

[on réduit on réduit] il arrive un moment où on ne peut plus réduire

Voici le modèle macro syntaxique de Blanche-Benveniste :

Préfixe + noyau + suffixe, postfixe.

Le noyau est l'unité qui est dotée d'une autonomie intonative et sémantique. Le noyau peut faire un énoncé à lui seul, alors que les autres parties, si on les isole, donnent l'impression d'un énoncé laissé en suspens. (Blanche-Benveniste, 1997 : 113).

Le préfixe est un périphérique en première position, situé avant le noyau.

Le suffixe et le postfixe sont des périphériques en position postverbale, situés après le noyau.

Préfixe-noyau :

- (4) **Le lendemain**, grande surprise (B112) (ex. tiré de Blanche-Benveniste, 1997 : 116)
- (5) **D'un côté** ils parlent plus français que nous les parisiens (AG3, 4) (ex. tiré de Blanche-Benveniste, 1997 : 117)

Noyau-suffixe

- (6) Il fallait vendanger **même si les raisins n'étaient pas toujours tout à fait mûrs** (91-5 Convert 4, 11) (ex. tiré de Blanche-Benveniste, 1997 : 120)

Préfixe-noyau-suffixe

- (7) **et alors le comte** il l'emmène dans un arbre-**le singe** (Guigli 14,3) (ex. tiré de Blanche-Benveniste, 1997 : 121)

Ce modèle « présente deux originalités principales : une tentative de définir les limites de la dépendance syntaxique et une prise en compte des phénomènes de listes et plus généralement d'entassements très présents dans les corpus oraux. » (Gerges & Kahane, 2017 : 2).

Malgré ses originalités, nous n'avons pas retenu ce modèle pour segmenter l'oral parce que « les relations de macro-syntaxe ne prennent pas appui directement sur les fonctions et catégories grammaticales. [...] ces relations ne peuvent pas coïncider terme à terme avec les fonctions syntaxiques ».

1.3. Le modèle d'Orféo (JM Debaisieux)

Le projet d'Orféo (Outils et recherches sur le français écrit et oral) comporte un corpus et une plateforme pour l'étude du français contemporain. Il est réalisé par Debaisieux *et al*⁶⁵, et a démarré en février 2013.

⁶⁵ Jeanne-Marie Debaisieux, Christophe Benzitoun et Henri-José Deulofeu

Voici le principe de segmentation du modèle Orféo⁶⁶ :

André Valli et José Deulofeu ont choisi « de suivre une approche analogue à celle de Blanche-Benveniste (2002), qui s'appuie sur les constructions verbales et non sur la phrase pour définir des unités de segmentation ».

Ils partent donc « de la construction, et par défaut de la construction verbale pour définir les unités de segmentation ». Ils définissent des « unités maximales de segmentation » (US) qui « sont basées sur des constructions « racines » (root), c'est-à-dire dont la tête n'a pas de gouverneur. Par défaut, il s'agit de constructions verbales finies, mais aussi nominales, adjectivales ou adverbiales regroupant un élément tête ainsi que toutes les séquences qui sont régies par lui. Les gouverneurs des constructions racines ne sont eux-mêmes gouvernés par aucune catégorie. Les unités sont donc des énoncés, constitués de la séquence « tête + éléments dépendant » étendue aux éléments dits « associés » ou périphériques ».

Nous pouvons simplifier ce modèle à l'aide du schéma suivant :

US : unités maximale de segmentation (ou énoncés) = séquence tête + éléments régis, étendus aux éléments périphériques (qui peuvent être appelés « éléments associés ».

Prenons un exemple :

- (8) **à mon avis puisqu'il n'est pas venu** on pourra pas tenir la réunion à Paris //(ex. tiré du guide de segmentation pour ORFEO)

Dans cet exemple, « on pourra pas tenir la réunion à Paris » est la séquence tête et « à mon avis puisqu'il n'est pas venu » est un élément périphérique

Pour ce modèle, « les prénoyaux ont été systématiquement rattachés à la racine du noyau par la relation *periph* (périphérique), ce qui écrase la distinction entre régis et non régis. » (Gerdes & Kahane, 2017 : 2). Et l'« unité maximale de segmentation proposée dans le Manuel de segmentation ne concerne que le niveau macrosyntaxique » (cf. Rossi-Gensane *et al* : 10, à paraître).

D'après nous, ce modèle s'appuie essentiellement sur les constructions verbales ce qui ne nous aurait pas permis de récupérer facilement les unités syntaxiques averbales à l'oral. Nous ne l'avons donc pas retenu pour exploiter notre corpus.

⁶⁶ Cf. Valli A., Deulofeu.J., Guide de segmentation pour ORFEO.

Le choix du modèle phrastique clairement étant identifié pour notre recherche, nous allons, dans le paragraphe suivant, préciser et détailler les principes de base de la segmentation du corpus CFPP 2000.

2. Principes de base

- a. Nous mettons une phrase par ligne ponctuée par un point (.) et une phrase inaboutie ponctuée par des points de suspension (...). Par ailleurs, si les phrases sont étendues, elles sont réparties sur plusieurs lignes.

(9) spk1: pas mal de restaurants.

pas mal de...

vous vous y allez avec les enfants par exemple ou ? (CFPP 2000, 13-01)

- b. Nous mettons un point d'interrogation quand c'est une phrase interrogative.

(10) spk1 : et le quartier tu en es content aussi ?

- c. Les mots « pause » et « syllabe incompréhensible » seront supprimés.

Avant le découpage :

(11) spk1 : voilà [pause] donc tout d'abord je vais te poser des des questions sur [pause] la résidence [pause] [syllabe incompréhensible] euh [pause] comment est-ce que toi ou tes parents [pause] vous êtes arrivés dans le quartier dans le Treizième (CFPP 2000, 13-01)

Après le découpage :

(11a) spk1: voilà.

donc tout d'abord je vais te poser des des questions sur euh la résidence.

euh comment est-ce que euh toi ou tes parents vous êtes arrivés dans l'quartier dans l'treizième ?

- d. Nous supprimons tous les signes « mm »

Avant le découpage :

(12) spk2 : euh ils y sont restés euh [pause] une bonne dizaine d'années [mm] [...] (CFPP 2000, 13-01)

Après le découpage :

(12a) spk2 : euh ils y sont restés euh une bonne dizaine d'années.

- e. Dans le cas de figure où « et » est suivi d'une phrase avec un support, nous mettons un point avant « et ».

Avant le découpage :

- (13) spk2 : alors [pause] donc moi je suis arrivé à Paris j'étais tout petit [pause] j'avais un an [pause] et mes parents sont venus à Paris [pause] pour le boulot [mm] [pause] et [pause] mon grand-père [pause] avait [pause] acheté un appartement à Paris [pause] parce qu'à l'époque il avait un petit peu [pause] investi dans l'immobilier [pause] et donc mes parents [pause] quand ils sont arrivés à Paris se sont installés dans cet appartement (CFPP 2000, 13-01)

Après le découpage :

- (13a) spk2 : alors donc moi je suis arrivé à Paris.

j'étais tout petit.

j'avais un an.

et mes parents sont venus à Paris pour le boulot.

et mon grand-père avait acheté un appartement à Paris parce qu'à l'époque il avait un petit peu investi dans l'immobilier.

et donc mes parents quand ils sont arrivés à Paris se sont installés dans cet appartement.

- f. Si deux phrases partagent le même support et sont reliées par « et », nous ne mettons pas de point devant « et », comme dans l'exemple suivant :

- (14) spk2 : euh donc voilà ils étaient [tx] les premiers occupants de de leur appartement [mm mm] et donc arrivaient en même temps qu'eux plein de familles avec de jeunes enfants [...] (CFPP 2000, 13-02)

Voici la segmentation :

- (14a) spk2 : euh donc voilà ils étaient les premiers occupants de de leur appartement et donc arrivaient en même temps qu'eux plein de familles avec de jeunes enfants.

- g. Nous ne mettons pas le point quand la même structure est répétée car il s'agit d'un entassement de mots :

- (15) spk2 : ils sont ils sont ils sont plus là-bas. (CFPP 2000, 13-01)

3. Application à des phrases averbales type

La procédure pour segmenter des phrases averbales est la même que celle pour segmenter des phrases verbales, mais elle soulève des questions spécifiques du fait des caractéristiques de la phrase averbale. Nous l'illustrons ci-dessous dans chaque type de phrases averbales, en prenant quelques exemples.

3.1. Phrase averbale à deux termes

Exemple 1 : un support nominal et un prédicat adjectival :

Avant la segmentation :

(16) spk2 : et je me suis retrouvée en socio [pause] à Paris Cinq à Clichy tu vois donc le truc [pause] pas très rassurant [rire] [pause] mais j'étais super heureuse [rire] (CFPP 2000, 13-02)

Après la segmentation :

(16a) spk2 : et je me suis retrouvée en socio à Paris Cinq à Clichy tu vois.

donc le truc pas très rassurant mais j'étais super heureuse. (CFPP 2000, 13-02)

Exemple 2 : un support substantival et un prédicat substantival

Avant la segmentation :

(17) spk1 : et [pause] ensuite comment ça s'est passé alors l'école primaire alors

spk1 : c'était / spk2: **l'école primaire**

spk2 : **rue Dunois également**

spk1 : rue Dunois également (CFPP 2000, 13-02)

Après la segmentation :

(17a) spk1 : et ensuite comment ça s'est passé alors l'école primaire alors ?

spk2 : **l'école primaire rue Dunois également.**

spk1 : c'était rue Dunois également.

3.2. Phrase averbale à support implicite

Pour ce type de phrase, le renvoi du support implicite est segmental ou résomptif.

Prenons un exemple où le renvoi du support implicite est segmental :

Avant le découpage :

(18) spk2 : ça c'était le jardin d'enfants [pause] après je suis allée [pause] à l'école maternelle [pause] rue [pause] Dunois [pause] au pied des tours Khéops Khéphren et tout ça

spk1 : **ouais [pause] donc au bout au bout de la rue là**

spk2 au bout de la rue / spk1: **c'est ça [pause] hein** (CFPP 2000, 13-02)

Après le découpage :

(18a) spk2 : ça c'était le jardin d'enfants.

après je suis allée à l'école maternelle rue Dunois au pied des tours Khéops Khéphren et tout ça.

spk1 : **ouais.**

donc au bout au bout de la rue là c'est ça hein ?

spk2 : au bout de la rue.

Dans cet exemple, le support implicite de la question renvoie au groupe nominal « l'école maternelle ».

Examinons un exemple où le renvoi du support implicite est résomptif :

Avant le découpage :

(19) spk1 : d'accord [pause] et pour toi sinon il était évident que tu travaillerais

spk2 : ah oui

spk1 : plutôt que par exemple t'occuper de Laura et Diego

spk2 : ouais

spk1 : ouais

spk2 : **évident** [pause] alors [pause] de fait [pause] j'aurais pas trop le choix [...] (CFPP 2000, 13-02)

Après le découpage :

(19a) spk1 : d'accord.

et pour toi sinon il était évident que tu travaillerais plutôt que par exemple t'occuper de Laura et Diego

spk2 : ah oui.

spk2 : ouais.

spk1 : ouais.

spk2 : **évident.**

alors de fait j'aurais pas trop le choix. (CFPP 2000, 13-02)

De plus, les adverbes modalisateurs (*ah*) *oui*, (*ah*) *ouais* ou *non*, comme réponse à la question totale, composent une grande partie de ce type de phrases averbales à l'oral. Ils sont des prédicats, à certaines conditions : s'ils sont en position isolée ou s'ils sont suivis d'une phrase verbale (ou averbale) qui s'appuie sur la question.

3.3. Phrase averbale existentielle

La phrase averbale existentielle comporte uniquement le prédicat qui est un groupe nominal ou un groupe pronominal.

Examinons l'exemple suivant :

Avant le découpage :

(20) spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas [pause] [mm mm] enfin rien rien qui nous convenait [mm mm] [pause] [mm mm] et puis des trucs petits [mm mm] en mauvais état mal foutus enfin bon [...] (CFPP 2000, 13-02)

Après le découpage :

(20a) spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas.

enfin rien rien qui nous convenait.

et puis **des trucs petits en mauvais état mal foutus** enfin bon [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans le paragraphe suivant, nous étudions les difficultés présentes dans la segmentation et nous proposons des solutions.

4. Règles de segmentation dans les cas particuliers

Nous allons aborder la question de segmentation dans les cas particuliers, en analysant un passage qui illustre beaucoup des difficultés rencontrées :

(21) spk2 : et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement [pause] rue des Gravilliers précisément

spk1 : rue des Gravilliers oui c'est

spk2 : donc ça c'est près de

spk1 : ouais / spk2 : Arts et Métiers [pause] [mm mm]

spk2 : euh et et là ils ont c'est là que je suis née [pause] euh ils ont dû vivre deux trois ans dans un appartement microscopique leur petit nid de de jeune couple marié [rire] euh sur leur petit nuage [pause] euh et alors après ce qui s'est passé c'est que à la à [pause] quelques quelques mois après mon arrivée ma naissance (CFPP 2000, 13-02)

Examinons les problèmes qui se posent, dans ce passage, pour assurer le découpage en unités :

i) Le problème des **éléments périphériques** comme *rue des Gravilliers précisément* qui peuvent être rattachés à la phrase précédente ou constituer une unité prédicative autonome.

ii) Le problème des **parenthèses** comme *c'est là que je née* ou *leur petit nid de de jeune couple mariée [rire] euh sur leur petit nuage*. Elles sont rattachées aux phrases verbales ou elles constituent une unité prédicative.

iii) Le problème des **chevauchements** dans le discours comme :

spk2 : donc ça c'est près de

spk1 : ouais / spk2 : Arts et Métiers [pause] [mm mm]

iv) Le problème des **phrases inabouties** comme

spk 2 : ils ont...

v) Le problème des **adverbes d'assentiment** : *(ah) oui, (ah) ouais, non, d'accord* etc. Sont-ils des unités syntaxiques averbales (des phrases averbale) ? Comment les segmenter ?

En segmentant le corpus oral en français, toute sorte de difficultés se présentent telles que des chevauchements (ou enchâssements de paroles), des phrases inabouties, des parenthèses, des compléments différés, l'ambiguïté de « parce que » ou des marqueurs discursifs. Toutes ces difficultés perturbent la segmentation et font aussi naître des hésitations dans la distinction entre phrases ou marqueurs discursifs. Où pratiquer la segmentation dans ces situations problématiques ? Quelles sont les solutions que nous pouvons apporter ? Nous présenterons au fur et à mesure les différents cas de figure possibles.

Examinons la première difficulté, celle chevauchement de paroles.

4.1. Chevauchement de paroles

Le chevauchement présente des difficultés pour la segmentation parce que les mots sont éparpillés, les structures de la phrase sont fragmentées. On « voit les locuteurs se disputer la prise de parole, interrompre le déroulement syntaxique de l'interlocuteur, ou parler en « chevauchant » sur les paroles de l'autre » (Blanche-Benveniste, 1997 : 29). Dans le cadre de notre étude, nous distinguons deux types de chevauchement : le chevauchement simple et le chevauchement complexe.

Les chevauchements simples sont « les interruptions légères, en particulier les signes d'assentiment par *oui*, ne gênant généralement pas le déroulement syntagmatique du locuteur principal » (Blanche-Benveniste, 1997 : 31).

- (22) spk2 : donc il y avait tout un tas de jeux pour les enfants [pause] là je crois qu'il y en a plus si tu veux typiquement il me semble que le [pause] le le le bac à sable est devenu le truc pour les chiens euh
spk2 : du du du de l'immeuble quoi enfin il y a plus (CFPP 2000, 13-02)

L'expression « ah oui » est intervenue dans le tour de parole de L2, mais ce dernier continue toujours le déroulement syntaxique. Pour procéder à une segmentation en phrases, nous récupérons la partie syntaxique interrompue pour compléter la phrase.

Voici notre segmentation en phrases :

- (22a) spk2 : donc il y avait tout un tas de jeux pour les enfants.

là je crois qu'il y en a plus.

si tu veux typiquement il me semble que le le le bac à sable est devenu le truc pour les chiens euh du du du de l'immeuble quoi.

enfin il y a plus...

spk1 : **ah oui.**

Chevauchements de paroles complexes : ces chevauchements perturbent la parole et gênent le déroulement syntagmatique du locuteur principal. Le fait de segmenter en phrases désordonnera l'ordre des tours de paroles. Notre but est de segmenter en unités syntaxiques, donc nous devons examiner l'intégralité des tours de paroles du locuteur principal pour récupérer les éléments syntaxiques. Blanche-Benveniste (1997 : 35) dit que, pour les passages où un locuteur trouble l'ordre de déroulement grammatical de l'autre, on prendra l'énoncé

majeur comme base. La solution que nous avons choisie consiste à négliger le changement de locuteurs.

- (23) spk2 : oui oui c'est dans le sud
spk2 : de de de / spk1 : dans le sud
spk2 : Paris c'est en [pause]
spk1 : d'accord
spk2 : en lointaine banlieue [pause] [...] (CFPP 2000, 13-02)

Nous proposons la segmentation suivante :

- (23a) spk2: oui oui c'est dans le sud de de de Paris.
spk1: dans le sud.
d'accord.
spk2 : c'est en en lointaine banlieue.

4.2. Phrases avec présence de parenthèses

Qu'est-ce qu'une parenthèse ? Pourquoi pose-t-elle des difficultés pour segmenter en phrases ? Nous citerons tout d'abord deux définitions de la parenthèse, pour présenter ensuite quelques caractéristiques syntaxiques et sémantiques et, en dernier lieu, proposer des solutions aux contraintes de cette segmentation particulière.

4.2.1. Définitions et caractéristiques de la parenthèse

« Les parenthèses marquent également l'insertion d'un élément, plus ou moins court, détaché et isolé par rapport à la phrase » (Riegel *et al.*, 2009 : 158).

Blanche-Benveniste *et al.*, (1990 : 145) les appellent aussi les incisives et en donnent la définition suivante : « Les incisives sont des séquences qui s'introduisent dans le cours du déroulement de l'énoncé, sur un autre registre intonatif, sans participer à l'organisation de cet énoncé, mais sans le perturber pour autant ».

Dans le prolongement de ces définitions, nous pouvons préciser quelques spécificités : les parenthèses se caractérisent par la diversité des structures, des positions, des valeurs sémantiques et par l'autonomie syntaxique.

A propos de la diversité des structures, Blanche-Benveniste (1997 : 122) indique : « les incisives sont nombreuses, faites d'éléments de toutes sortes ». De plus, les parenthèses peuvent également avoir des structures « allant du syntagme isolé à la proposition complexe » (Baqué, 1996 : 4).

Concernant la position des parenthèses, pour Blanche-Benveniste (1997 : 122), « elles sont souvent placées dans des endroits inattendus : entre un sujet et un verbe, entre un verbe et son complément, après un article ». A l'oral, nous constatons que le positionnement des parenthèses est encore plus varié. Nous les trouvons au début de la phrase, entre les phrases, à l'intérieur d'un tour de parole ou entre deux tours de parole etc.

Les parenthèses peuvent également avoir une autonomie syntaxique. Pour Duvallon (2006 : 222), la parenthèse constitue « une construction autonome qui ne complète pas l'axe syntagmatique de la construction cadre ni n'est en relation paradigmatique avec un élément de celui-ci ».

Du point de vue sémantique, « les parenthèses servent ainsi à insérer des réflexions incidentes, des commentaires ou des rectifications » (Riegel *et al.*, 2009 : 159). De plus, elles sont « souvent utilisées pour rappeler une information qui n'a pas été donnée en temps voulu » et « sont les lieux privilégiés des commentaires sur le discours ». (Blanche-Benveniste, 1997 : 122).

4.2.2. Difficultés liées à la position des parenthèses

Comme les parenthèses détiennent une ample autonomie syntaxique, elles sont capables de s'insérer dans une phrase, entre les phrases, et sont formées d'« une multitude de constituants » (Nelke, 1996 : 320). Leur présence a introduit des difficultés particulières dans le travail de segmentation en unités syntaxiques. Prenons quelques exemples issus de notre corpus oral et regardons en détail chaque cas.

Premier cas : Les parenthèses qui sont insérées à l'intérieur d'une phrase provoquent une rupture dans la fluidité de la structure syntaxique de la phrase. Nous proposons de les mettre à part.

- Parenthèses se trouvant entre le verbe et son complément :

(24) spk2 : [...] donc ils sont montés euh [pause] **alors je sais plus trop** d'Auvergne ou ou de Lyon [...] (CFPP 2000, 13-02)

Voici notre segmentation :

(24a) spk2 : donc ils sont montés euh d'Auvergne ou ou de Lyon.

alors je sais plus trop.

- Parenthèses se trouvant entre les compléments circonstanciels de lieu :

(25) spk2 : [...] et euh là ils se sont installés [pause] en banlieue à [pause] **euh attends il faut que ça me revienne** en banlieue sud [pause] dans une banlieue assez lointaine [pause] à Juvisy-sur-Orge [pause] voilà (CFPP 2000, 13-02)

Voici notre segmentation :

(25a) spk2 : et euh là ils se sont installés en banlieue à en banlieue sud dans une banlieue assez lointaine à Juvisy-sur-Orge.

euh attends il faut que ça me revienne.

voilà.

- Parenthèses se positionnant à l'intérieur d'une phrase relative :

(26) spk2 : [...] c'est-à-dire que en fait il y avait des- il y avait des échanges entre [pause] entre Fénelon et Louis-le-Grand [pause] [tx] d'étudiants enfin d'élèves [pause] qui [pause] **alors attends c' - le le bins c'était genre [pause] les étudiants enfin les élèves de section scientifique [pause] de Fénelon** [pause] qui voulaient passer en Terminale euh littéraire [pause] Fénelon pouvait pas les accueillir parce qu'il y avait il y avait il y av- enfin cette classe littéraire était [pause] bon- blindée (CFPP 2000, 13-02).

Dans cet exemple, nous considérons « alors attends » comme un marqueur de discours, et nous constatons que le groupe nominal « les étudiants enfin les élèves de section scientifique de Fénelon » est un groupe nominal disloqué, repris par le pronom personnel anaphorique *les* dans « les accueillir ». Les éléments mis en gras perturbent la structure syntaxique de la phrase relative. Nous proposons donc de les mettre à part :

(26a) spk 2 : c'est-à-dire que en fait il y avait des-

il y avait des échanges entre entre Fénelon et Louis-le-Grand d'étudiants enfin d'élèves qui qui voulaient passer en Terminale euh littéraire.

alors attends c' - le le bins.

c'était genre.

les étudiants enfin les élèves de section scientifique de Fénelon Fénelon pouvait pas les accueillir parce qu'il y avait il y avait il y av-

enfin cette classe littéraire était bon- blindée.

Le fait de mettre à part la parenthèse n'influence pas la sémantique de la phrase, au contraire cela rend sa structure syntaxique plus logique.

Deuxième cas : Les parenthèses se trouvent **entre les phrases**. Cela ne modifie pas la structure syntaxique des phrases où elles s'insèrent. Donc, nous proposons de ne pas les mettre à part bien qu'elles perturbent un peu la compréhension du texte. Nous respectons leur place d'apparition dans le discours comme dans les exemples qui suivent.

(27) spk2 : moi je m'en souviens très bien **j'y ai vécu jusqu'à euh huit neuf ans** [pause] [mm mm] donc je me souviens très bien euh ben de l'appartement [pause] je me souviens de de l'atmosphère [pause] [mm mm] **donc euh voilà c'était la fin des années soixante-dix** [pause] [mm] euh donc euh voilà l'ambiance était plutôt cool [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, le locuteur évoque son passé avec le verbe « se souvenir » qu'il répète plusieurs fois. Il a ajouté des parenthèses entre chaque phrase pour compléter cette évocation par des informations précises.

(27a) spk2 : moi je m'en souviens très bien.

j'y ai vécu jusqu'à euh huit neuf ans.

donc je me souviens très bien euh ben de l'appartement.

je me souviens de de l'atmosphère.

donc euh voilà c'était la fin des années soixante-dix.

euh donc euh voilà l'ambiance était plutôt cool.

Troisième cas : Les parenthèses se sont **réparties à l'intérieur de deux tours de parole** à cause d'un chevauchement.

(28) spk2 : donc jusqu'à l'âge de deux ans il m'a il m'a gardée à temps plein

spk1 : d'accord

spk2 : euh je sais pas comment il a fait d'ailleurs [rire] **parce que moi je sais que j'avais la prétention de faire que des trucs style biblio et autres [mm] quand Laura est née parce que j'étais en plein de f- en train de finir ma thèse [pause] [mm] et et j'ai pas pu faire quoi que ce soit [rire] [pause] de de ces petites bricoles que je pensais tu vois**

spk1 : ouais / spk2 : **avoir l'esprit**

spk2 : **et le temps de faire** [pause] bon donc je sais pas comment il a fait mais toujours est-il qu'il m'a gardée jusqu'à l'âge de deux ans [pause] (CPFF 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la parenthèse se compose de plusieurs phrases qui sont séquencées lors de deux tours de parole et qui se positionnent entre les phrases complètes. Il nous paraît plus judicieux dans ce cas de respecter leur ordre d'apparition, en reprenant dans un même ensemble les éléments exprimés dans la parenthèse et les phrases qui s'emboîtent.

Voici notre segmentation :

(28a) spk2 : donc jusqu'à l'âge de deux ans il m'a il m'a gardée à temps plein.

spk1 : d'accord.

spk2 : euh je sais pas comment il a fait d'ailleurs.

parce que moi je sais que j'avais la prétention de faire que des trucs style biblio et autres quand Laura est née.

parce que j'étais en plein de f- en train de finir ma thèse.

et et j'ai pas pu faire quoi que ce soit de de ces petites bricoles que je pensais tu vois avoir l'esprit et le temps de faire.

bon donc je sais pas comment il a fait mais toujours est-il qu'il m'a gardée jusqu'à l'âge de deux ans.

La locutrice 2 se demande comment son père a pu la garder jusqu'à deux ans. Elle n'a pas pu donner la réponse exacte. C'est pourquoi, elle a ajouté des explications sous forme de parenthèse. Enfin, elle a repris la même question en concluant que c'est toujours lui qui l'a gardé jusqu'à l'âge de deux ans.

4.2.3. Parenthèses averbales

Dans la plupart des cas, les parenthèses sont constituées de prédicats verbaux, mais nous avons trouvé des cas où la parenthèse est averbale. Analysons un exemple dans lequel **une phrase averbale à prédicat tête** est insérée entre les phrases :

(29) spk2 : [...] et puis sinon les gens qui sont restés c'est pas f- enfin on on (n)'est pas restés en lien avec eux [pause] [mm mm] donc on il reste plus qu'une famille là-bas **enfin d'ailleurs une euh un couple maintenant dont les enfants sont partis depuis [mm] quelques années [pause]** euh et non c'est plus du tout la même ambiance [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous avons un énoncé averbal avec une subordonnée verbale. Nous le considérons comme une phrase averbale dont le support implicite renvoie au groupe nominal « famille ». Cette phrase averbale est une parenthèse qui sert à compléter les informations sur la famille de la phrase verbale précédente. Elle se trouve entre deux phrases verbales.

(29a) spk2 : [...] et puis sinon les gens qui sont restés.

c'est pas f-

enfin on on (n')est pas restés en lien avec eux.

donc on il reste plus qu'une famille là-bas.

enfin d'ailleurs une euh un couple maintenant dont les enfants sont partis depuis [mm] quelques années.

euh et non c'est plus du tout la même ambiance [...]

Dans le paragraphe suivant, nous allons étudier une autre difficulté. Il sera question des phrases inabouties.

4.3. Phrases inabouties

Il existe des phrases inabouties dans des contextes différents : dans la phrase interrogative et dans la phrase assertive. Pourquoi cette absence de finalisation ? Quelles sont les solutions pour segmenter les phrases inabouties ?

4.3.1. Définition de la phrase inaboutie

« Le locuteur cherche à couler son intention de signification (en mots d'abord, puis) dans des phrases, qu'il compose. Son effort en vue de la formation d'une phrase peut aboutir à un succès ou à un échec. Le succès pour le locuteur signifie que [...] le discours peut alors progresser sans à coup, une phrase succédant à l'autre. » (Le Goffic, 2008 : 8). L'échec signifie que les phrases sont mal construites ou mal produites, ou qu'il y a « échec à construire une phrase ». Désormais, nous les appelons des phrases inachevées ou inabouties.

4.3.2. Causes des phrases inabouties

Les phrases inabouties résultent de différents facteurs qui, selon nous, sont de deux types : internes ou externes.

En ce qui concerne les facteurs externes : « Le locuteur peut voir son énonciation contrariée par l'irruption du discours d'autrui » (Le Goffic, 2008 : 8). Blanche-Benveniste (1997 : 30) a de même abordé ce phénomène : « Les affrontement entre interlocuteurs peuvent

provoquer l'interruption d'un énoncé » et ils s'affrontent parce qu'ils veulent « se disputer la prise de parole ». Examinons un exemple dans lequel la phrase est interrompue et, par la suite, le locuteur poursuit le fil de la phrase :

(30) spk2 : [pause] euh je crois qu'il y a y a eu un petit choc euh esthétique [rire]

spk2 : **tu vois entre-** / spk1 : à partir du

spk1 : du Troisième

spk2 : oui **entre l'hyper-centre** euh [mm] de Paris et [pause] et puis [mm] et puis le le Treizième qui a quand même été pas mal ravagé [pause] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la phrase du L2 s'arrête à « tu vois entre- » et elle est interrompue par le discours du L1 qui demande la confirmation de l'information qu'elle anticipe. L2 confirme et précise l'information et reprend la suite de son discours « avec réamorçage (retour en derrière), pour repartir d'une marque de début » (Le Goffic, 2008 : 9). Ici la marque du début est la préposition « entre ». Pour que la phrase soit complète, nous récupérons la suite de la phrase présente dans un autre tour de parole pour constituer une phrase complète.

Nous proposons le découpage ci-dessous :

(30a) spk2 : euh je crois qu'il y a y a eu un petit choc euh esthétique **tu vois entre- entre l'hyper-centre euh de Paris et et puis et puis le le Treizième qui a quand même été pas mal ravagé.**

spk1 : à partir du du Troisième.

spk2 : oui.

Concernant les facteurs internes : dans le premier cas de figure, « Le locuteur peut aussi s'interrompre lui-même, soit en changeant de topique, soit en apportant des éclaircissements ou des commentaires sur son propre discours ». (Le Goffic, 2008 : 8).

C'est ce que montre l'exemple suivant :

(31) spk2 : euh et et là ils ont **c'est là que je suis née** [pause] euh ils ont dû vivre deux trois ans dans un appartement microscopique [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la phrase constituée d'un sujet « ils » et de l'auxiliaire « avoir » n'est pas achevée parce que le locuteur a introduit une parenthèse, une précision qui le concerne en personne, en relation avec les propos qui suivent. Il reprend ensuite la même structure pour continuer sa phrase complète « ils ont ». Nous respectons donc l'ordre d'apparition des phrases.

Nous proposons le découpage suivant :

(31a) spk2 : **ehh et et là ils ont...**

c'est là que je suis née.

ehh ils ont dû vivre deux trois ans dans un appartement microscopique.

Dans le second cas de facteur interne, « Le locuteur, faute d'un lexique approprié, laisse un syntagme en blanc. » (Blanche-Benveniste, 1997 : 28)

(32) spk1: vous allez où alors **vous allez** (CFPP 2000, 13-01)

Le locuteur 1 a formulé une question et puis il a voulu la reformuler mais la reformulation n'a pas été terminée. Dans ce cas, nous séparons la phrase complète de la phrase inachevée, comme le montre la segmentation suivante :

(32a) spk1: vous allez où alors ?

vous allez...

4.3.3. Points d'arrêt des phrases inabouties.

En ce qui concerne les points d'arrêt, les phrases inabouties peuvent être interrompues à n'importe quel endroit : au milieu d'un mot, après une préposition, après un article, après un ligateur ou après un verbe etc. Nous citons quelques points d'arrêts marqués dans le corpus :

Au milieu d'un mot :

(33) spk2 : parce que c'était un quartier euh neuf qui commençait à se construire et **il a acheté l'imm-** enfin il a acheté l'appartement sur plan [pause] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la phrase s'arrête au milieu du mot « l'imm- » parce que L2 s'aperçoit que ce n'est pas un bon terme. C'est pourquoi, il a refait une autre phrase avec le connecteur 'enfin' et il a repris le verbe initial. Nous considérons ce segment comme deux phrases : une phrase inachevée et une phrase terminée. Notre segmentation sera :

(33 a) spk2 : parce que c'était un quartier euh neuf qui commençait à se construire.

et il a acheté **l'imm-**...

enfin il a acheté l'appartement sur plan.

Après une préposition :

(34) spk1 : c'est c'est dans [pause] tu sais si c'est dans le sud euh en (CFPP 2000, 13-02)

Nous constatons que la phrase s'arrête à la préposition « dans ». L1 a refait une autre phrase en forme de discours indirect. Voici notre segmentation :

(34a) spk1 : c'est c'est **dans**...

tu sais si c'est dans le sud euh en (CFPP 2000, 13-02)

Après un ligateur :

(35) spk2: ouais / spk1 : il y en avait un

spk1: qui t'avait marqué plus

spk2: je pense que tous / spk1 : spécialement **ou**

spk2 : m'ont marqué dans cette école [pause] (CFPP 2000, 13-01)

« ou » est un coordonnant et indique un choix alternatif entre deux ou plusieurs mots, ou phrases. Dans cet exemple, « ou » reliera deux phrases mais la deuxième n'est pas et ne sera pas aboutie parce que L2 lui répond sans doute avant que L1 ne lui pose l'alternative. Donc, nous ne pouvons pas détacher le ligateur de la 1^{ère} phrase. En conséquence, nous poncturons après le « ou ».

Voici notre segmentation :

(35a) spk2: ouais.

spk1 : il y en avait un qui t'avait marqué plus spécialement **ou**...

spk2 : je pense que tous m'ont marqué dans cette école.

Après un verbe :

(36) spk1 : et Maud elle fait ça c'est dans le [pause] Treizième ou c'est

Dans cet exemple, L1 veut introduire une deuxième phrase alternative mais il ne l'a pas terminée. Nous segmentons les phrases comme suit :

(36a) spk1 : et Maud elle fait ça.

c'est dans le Treizième ?

ou c'est...(CFPP 2000, 13-01)

A noter que la répétition de la même structure verbale n'est pas considérée comme une phrase inachevée parce qu'il s'agit d'un entassement de mots :

(37) spk1 : tu sais pas trop / spk2 : **il me semble que**

spk2 : **il me semble** que ça reste un parc un pour cent [pause] (CFPP 2000, 13-02)

(37a) spk1 : tu sais pas trop.

spk2: **il me semble que il me semble que** ça reste un parc un pour cent.

4.4. Les ajouts averbaux

Selon Tanguy (2009 : 237) : « Un énonciateur peut [...] multiplier les compléments pour enrichir la phrase. [...] Ces segments passent pour se rattacher à un élément de gauche mais semblent en même temps tendre vers une certaine autonomie ». Ce sont des « ajouts ou détachements qui marquent une rupture de linéarité dans le discours en cours de formulation. Ce type d'ajout présente pour particularité de s'ajouter à une structure prédicative en apparence achevée pour la compléter » Tanguy (2009 : 237 - 238). Pour Claire-Benveniste (2000 : 114), il s'agit de « compléments différés ». Pour notre part, nous considérons ces segments averbaux comme des ajouts averbaux qui, selon le contexte, peuvent également constituer des phrases averbales.

Dans notre corpus, nous avons identifié certains ajouts averbaux qui posent effectivement des difficultés de segmentation. Ils appartiennent à différentes catégories syntaxiques : l'ajout nominal, adverbial ou prépositionnel. Souvent, les ajouts se prêtent à plusieurs possibilités de lectures qui permettent autant de segmentations. Ce phénomène a été étudié dans le chapitre 1. Nous allons examiner l'exemple suivant pour illustrer cette difficulté de segmentation :

Prenons l'exemple suivant :

(38) spk2 : et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement
[pause] **rue des Gravilliers précisément** (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, l'ajout est un segment nominal « rue des Gravilliers précisément ». Pour ce cas, nous proposons deux segmentations possibles :

1^{ère} possibilité de segmentation : cette séquence forme en fait deux phrases qui se composent d'une phrase verbale complète et d'une phrase averbale constituée du segment averbal « rue des Gravilliers précisément ». Il s'agit d'une phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie au groupe nominal « un petit appartement » dans la phrase précédente. Cette phrase averbale est encore rendue plus claire par la présence d'un adverbe de prédication « précisément ». Nous proposons donc la segmentation suivante :

(38a) spk2: et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement.

rue des Gravilliers précisément.

2^{ème} possibilité de segmentation : cette séquence ne forme qu'une seule phrase dans laquelle le segment averbal est une apposition qui explicite le groupe nominal « le Troisième arrondissement ».

(38b) spk2: et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement
rue des Gravilliers précisément

Dans cette option, le fait que le locuteur ajoute un autre complément circonstanciel de lieu « *rue des Gravilliers précisément* » à la phrase « *et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement* » change le sens de la phrase parce que, en le délimitant, il réduit le champ de l'ensemble de la phrase.

Il apparaît que ces deux possibilités de segmentation sont réalisables puisqu'il s'agit de segmentations syntaxiques. Dans la première segmentation, l'ajout averbal forme une phrase averbale à support implicite dotée d'une modalité assertive ; et dans la deuxième, cet ajout est un simple complément circonstanciel de lieu.

4.5. L'ambiguïté de « parce que »

« Parce que » est très souvent utilisé dans le discours oral, il est pris pour exprimer une causalité, pour répondre à la question « pourquoi » de l'interlocuteur. Mais il introduit aussi parfois une parenthèse et ne joue donc pas le rôle de conjonction de subordination. Dans ce cas, le statut de « parce que » devient ambigu. Peut-on alors envisager de le faire immédiatement suivre **ou précéder** d'un point ?

Citons un premier exemple dans lequel « parce que » ouvre l'explication d'un fait. Dans ce cas, nous choisissons de ne pas mettre de point devant « parce que ».

(39) spk2 : on a pu déménager **parce qu'on a eu l'opportunité de l'OPAC** [pause] (CFPP 2000, 13-01)

(39a) spk2 : et on a pu déménager **parce qu'on a eu l'opportunité de l'OPAC.**

Dans un autre exemple, « parce que » introduit une parenthèse. Etant donné que la parenthèse détient sa propre autonomie, nous mettrons un point **devant** « parce que ».

(40) spk2 : [...]donc on se sent un petit peu mieux à l'étage déjà la vue et la lumière c'est plus sympa quoi

spk1 : plus protégés alors

spk2 : c'est un peu plus protégé et plus agréable parce que quand tu es en rez-de-chaussée quand même tu as [mm mm] beaucoup de vis-à-vis de passage et puis tu es c'est c'est pas c'est pas très lumineux quoi (CFPP 2000, 13-01)

Nous proposons la segmentation suivante :

(40a) spk2 : [...] donc on se sent un petit peu mieux à l'étage.

déjà la vue et la lumière c'est plus sympa quoi.

spk1 : plus protégés alors.

spk2 : c'est un peu plus protégé et plus agréable.

Parce que quand tu es en rez-de-chaussée quand même tu as beaucoup de vis-à-vis de passage et puis tu es c'est c'est pas c'est pas très lumineux quoi.

Dans l'exemple (40), « *parce que* marque une rupture nette avec les précédents » et « *parce que* cesse d'avoir un rôle de conjonction pour jouer celui de connecteur entre deux énoncés » car « *parce que* répond négativement à tous les tests de rection » (Debaisieux, 2013 : 213). « *Parce que P* » en (40) ne répond pas à la question en *pourquoi* :

Pourquoi c'est un peu plus protégé et plus agréable ?

*Parce que quand tu es en rez-de-chaussée quand même tu as beaucoup de vis-à-vis de passage

En réalité, l'appartement dont il est question n'est pas en rez-de-chaussée mais il est à l'étage.

4.6. Marqueurs discursifs propositionnels (marqueurs de discours) : je pense, je crois, je trouve, tu vois, tu sais, si tu veux, on va dire.

Dans notre corpus oral, nous nous trouvons souvent en présence de marqueurs discursifs propositionnels tels que *je pense, je crois, je trouve, tu vois, tu sais, si tu veux, on va dire*. Selon Andersen (2007 : 1), ce sont des marqueurs propositionnels parce qu'ils « contiennent un verbe conjugué, mais qui dans leur emploi de marqueurs discursifs sont figés dans une forme invariable où ils ne peuvent pas régir d'autres membres de phrase ». En tant que marqueurs discursifs propositionnels, ils « partagent les traits suivants avec les marqueurs discursifs prototypiques mono-syllabiques : position relativement libre par rapport à un énoncé dans lequel ils sont insérés, aucune contribution au contenu propositionnel de l'énoncé, aucune modification de la valeur de vérité de l'énoncé. » (Andersen (2007 : 2). Du fait des caractéristiques de ces marqueurs propositionnels, nous ne ponctons pas quand ils se trouvent

au début ou au milieu de la phrase, nous ponctons seulement quand ils apparaissent en fin de phrase. En outre, nous gardons leur ordre d'apparition dans la phrase.

Examinons quelques exemples pour mettre en exergue notre segmentation.

1^{er} cas : Le marqueur discursif *tu vois*

En position initiale de la phrase :

(41) spk2 : donc **tu vois** c'est c'est c'est assez mélangé.(CFPP 2000, 13-01)

En position médiane :

(42) spk2 : donc c'était que des open spaces et cetera avec une équipe aussi **tu vois** qui qui renouvelait un peu les les les méthodes euh. (CFPP 2000, 13-02)

En position finale :

(43) spk2 : et et j'ai découvert un autre un autre environnement **tu vois**. (CFPP 2000, 13-02)

2^{ème} cas : Le marqueur discursif *si tu veux*

(44) spk2 : **si tu veux** au-delà il y avait bon un petit Abdoulaye. (CFPP 2000,13-02)

(45) spk2 : ils avaient le souci **si tu veux** qu'on soit dans un environnement. (CFPP 2000,13-02)

(46) spk2 : en gros c'était une population très très gauche caviar extrêmement privilégiée [tx] quand j'y étais **si tu veux**. (CFPP 2000,13-02)

Notons que ces deux marqueurs peuvent se trouver juxtaposés dans une même phrase, comme dans l'exemple ci-dessous :

(47) spk2 : le côté peut-être un peu euh bobo avant l'heure de mes parents **si tu veux tu vois**.

3^{ème} cas : Le marqueur discursif *on va dire*

(48) spk2 : comme c'est un petit quartier qui a un **on va dire** un petit côté "charming" parce que y a plein de petits immeubles de cours de trucs.

enfin trucs assez sympas.

ça ça se boboïse **on va dire**. (CFPP 2000, 13-01)

4^{ème} cas : Le marqueur discursif *je pense*

(49) spk2 : si on reste dans le quartier pour moi l'alternative elle est simple soit elle va à Claude Monnet dont le niveau **je pense** n'a jamais cessé d'augmenter. (CFPP 2000, 13-2)

5^{ème} cas : Le marqueur discursif *je crois*

(50) spk2 : donc oui quand j'avais huit ans **je crois** un truc comme ça et ils y sont restés. (CFPP 2000, 13-02)

6^{ème} cas : Le marqueur discursif *je trouve*

(51) spk2 : et c'est sûr que c'est au quotidien non non au quotidien le le quartier est **je trouve** très agréable à vivre. (CFPP 2000, 13-02).

4.7. Marqueurs d'assentiment : (ah) oui, (ah) ouais, d'accord, bien sûr, non

Ces marqueurs d'assentiment sont des adverbes **modalisateurs** qui comportent un trait évaluatif *vrai / faux*. Ils apparaissent sous trois formes : simple, redoublée ou bien ils peuvent se combiner entre eux. En outre, ils répondent ou non à une question. Ces termes peuvent former eux-mêmes un tour de parole, dans ce cas ils se trouvent en position isolée. Ils peuvent aussi se placer au début, au milieu ou à la fin d'une phrase. La variété de leur position et de leur fonction fait que ces adverbes provoquent souvent de grandes difficultés dans la segmentation. C'est pourquoi, **pour pouvoir segmenter, et par souci de clarté, nous avons choisi de les comptabiliser comme des phrases (unités averbales syntaxiques) mais avec un statut phrastique qui reste incertain**. Nous illustrons ce choix en examinant en détail les différents cas de figures suivants :

a) Quand les marqueurs d'assentiment se trouvent sous forme simple, chaque adverbe forme une unité syntaxique averbale.

En position isolée :

Avant la segmentation :

(52) spk1 : ils sont [pause] d'accord ils sont [pause] ils sont en quelles classes c'est en à l'école primaire c'est ça [?]

spk2 : **ouais** / spk1 : c'est

spk2 : CP et CM2 (13-01)

Après la segmentation :

(52a) spk1 : ils sont...

d'accord.

ils sont ils sont en quelles classes c'est en à l'école primaire c'est ça [?]

spk2 : **ouais.**

spk1 : c'est...

spk2 : CP et CM2 (CFPP 2000, 13-01)

En position initiale :

Avant la segmentation :

(53) spk1 : c'est propre

spk2 : c'est [mm] propre l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps mais bon euh c'est les aléas de la vie [rire]

spk1 : **ah oui** y avait quelqu'un qui le réparait

spk2 : ouais ouais / spk1 : là d'ailleurs (CFPP 2000, 13-01)

Après la segmentation

(53a) spk1 : c'est propre.

spk2 : c'est propre.

l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps.

mais bon euh c'est les aléas de la vie.

spk1 : **ah oui.**

y avait quelqu'un qui le réparait.

spk2 : ouais ouais.

spk1 : là d'ailleurs (CFPP 2000, 13-01)

En position médiane :

Avant la segmentation

(54) spk1 : vous aviez été ?

spk2 : on est passés **ouais** [pause] on y est passés / spk1 : [mm] [pause] vous y êtes passés (CFPP 2000, 13-01)

Après la segmentation :

(54a) spk1 : vous aviez été ?

spk2 : on est passés.

ouais.

on y est passés.

spk1 : vous y êtes passés (CFPP 2000, 13-01)

En position finale :

Avant la segmentation

- (55) spk1 : bon/ spk2 : je me ferai
spk2 : aucun souci [pause] le soir maintenant
spk1 : pour tes enfants *si tu restes là encore*
spk2 : pour mes enfants **ouais** (CFPP 2000, 13-02)

Après la segmentation

- (55a) spk1 : bon.
spk2 : je me ferai aucun souci le soir maintenant.
spk1 : pour tes enfants si tu restes là encore.
spk2 : pour mes enfants.
ouais. (CFPP 2000, 13-02)

- b) Quand ils sont rédupliqués, nous nous basons sur l'article de Lefevre et Legallois (2020) pour la segmentation. Sans présence de la pause, nous considérons l'ensemble de ces adverbes comme une seule unité averbale, parce qu'il n'y a qu'une seule modalité d'énonciation. En présence de la pause, nous mettons un point car la pause sert à « borner l'unité à considérer » (Lefevre & Legallois, 2020 : 5).

Avant la segmentation :

- (56) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants
rue Pinel
spk2 : **oui [pause] oui oui**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non (CFPP 2000, 13-02)

Après la segmentation

- (56a) spk1 : mais tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants rue Pinel
et pas dans l'école maternelle.
spk2 : **oui.**

oui oui.

spk2 : non. (CFPP 2000, 13-02)

c) Quand les adverbes d'assentiment se combinent, nous les segmentons.

Examinons un exemple qui comporte trois adverbes d'assentiment, en appliquant les règles de segmentation, nous obtenons trois unités averbales :

Avant la segmentation :

(57) spk1 : il travaille toujours il est toujours en

spk1 : activité ? / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ouais ouais** (CFPP2000, 13-02)

Après la segmentation :

(57a) spk1 : il travaille toujours il est toujours en activité ?

spk2 : **ah oui oui oui.**

bien sûr.

ouais ouais. (CFPP2000, 13-02)

Nous avons établi un tableau qui présente la répartition des marqueurs d'assentiment identifiés dans deux entretiens du CFPP :

Type	Oui / ouais		Ah oui / ah ouais		Non		D'accord	Bien sûr
forme	simple	rédupliqué	simple	rédupliqué	simple	rédupliqué		
	483	91	82	3	123	14	191	6
	796							
Total	993							

Tableau 3.1 : Quantification des marqueurs d'assentiment en français

Pour conclure, les difficultés dues essentiellement au style oral se sont multipliées dans notre travail de segmentation. Nous avons donc essayé d'identifier les principales difficultés, celles qui sont les plus fréquemment rencontrées : le chevauchement, les parenthèses, les phrases inabouties, les ajouts averbaux, l'ambiguïté de « parce que », les marqueurs

propositionnels et les marqueurs d'assentiment. Pour chacune d'elles, nous avons proposé des solutions de découpage syntaxique, mais cela reste encore très ouvert à d'autres possibilités de résolution.

5. Résultats de segmentation

Nous avons procédé à la segmentation de deux entretiens 13-01 et 13-02 du corpus CFPP 2000. L'entretien 13-01 contient 15 958 mots ; nous l'avons segmenté en 1263 énoncés dont 332 segments averbaux. L'entretien 13-02 contient 26870 mots ; nous l'avons segmenté en 2020 énoncés dont 876 segments averbaux. Nous sommes parvenus à segmenter au total 3283 énoncés dans lesquels se trouvent 2075 énoncés verbaux et 1208 énoncés averbaux. Les énoncés averbaux peuvent être complets, avec un prédicat et une modalité, ou ils peuvent être incomplets et, dans ce cas, ils ne contiennent pas forcément un prédicat et une modalité d'énonciation. Ces énoncés averbaux comprennent 86 phrases averbales à prédicat complet, 109 phrases averbales à prédicat incomplets, 993 marqueurs d'assentiment. Certains contiennent 20 autres énoncés averbaux comme l'interjectif *ah*, le marqueur *bon* ou les co-énonciations etc. dont nous ne faisons pas l'analyse détaillée.

Énoncés (3283)				
Énoncés verbaux	Énoncés averbaux (1208)			
2075	PA à prédicat complet	PA à prédicat incomplet	Marqueurs d'assentiment	Autres énoncés averbaux
	86	109	993	20
	7.1%	9.0%	82.2%	1.7%

Tableau 3.2 : Résultats de segmentation en français

A la lecture de ce tableau, nous constatons tout d'abord que les énoncés verbaux représentent plus de 63 % des énoncés et dominent donc nettement les énoncés averbaux (37%). Parmi les énoncés averbaux, il apparaît que les marqueurs d'assentiments sont en très grand nombre (plus de 82%) et se rencontrent donc le plus fréquemment, ils sont suivis, très loin derrière, par les phrases à prédicat incomplet (ajouts, réponses à question), tandis que les phrases averbales à

prédicat **complet** (phrase averbale à deux termes, phrase à support implicite et phrase existentielle) sont, quant à elles, rares.

Comme les marqueurs d'assentiments prennent une grande place dans les énoncés averbaux, nous nous demandons si ces unités averbales forment des phrases. Cette question est discutée dans le chapitre 5.

Chapitre 4

Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané vietnamien

Comme en français, la segmentation en phrases du corpus oral vietnamien fait face à de diverses difficultés. Nous avons relevé non seulement des difficultés identiques à celles qu'on rencontre en français, telles que le chevauchement, les phrases inabouties, les parenthèses, les marqueurs discursifs mais aussi des difficultés spécifiques au vietnamien. Dans ce chapitre, nous présenterons donc le modèle phrastique utilisé et les principes de base pour segmenter le dialogue en phrases, puis nous nous pencherons sur la segmentation des phrases typiques en vietnamien et enfin nous relèverons les difficultés particulières ainsi que les solutions adoptées pour découper le corpus.

En fait, ce guide a pour but de rassembler et d'expliquer les principes et les différentes méthodes qui permettent de segmenter en phrases un corpus oral spontané en vietnamien. En nous basant sur notre définition de la phrase, nous indiquerons des solutions pour découper le flux de mots en phrases. Mais, nous verrons également qu'il y a tout de même des cas où la segmentation s'avère difficile, et qui échappent à notre définition. Pour ces cas de figures, nous examinerons plus en détail le contexte linguistique, situationnel et nous nous appuierons également sur la sémantique afin de découper le corpus oral de manière reproductible.

1. Conventions de segmentation

1.1. Modèle phrastique en segmentation du corpus vietnamien

Pour segmenter le corpus oral en vietnamien, nous nous basons sur le modèle phrastique en vietnamien qui a été inspiré par la définition de la phrase en français proposée par Lefeuve (1999, 2016).

La phrase en vietnamien est une structure syntaxique constituée d'un prédicat (verbal ou averbal) et d'une modalité d'énonciation (l'assertion, l'interrogation, l'injonction ou l'exclamation). Le prédicat est le seul terme indispensable dans la formation de la phrase verbale. Le support (implicite ou explicite) n'est pas obligatoire. Des éléments extra-prédicatifs peuvent apparaître dans la constitution de la phrase.

1.2. Principes de base

- h. Nous mettons une phrase par ligne ponctuée par un point (.), une phrase inaboutie ponctuée par des points de suspension (...) et une phrase interrogative par un point d'interrogation (?). Voici quelques exemples illustrant cette segmentation :

- (1) Hieu: **thé ở từ đó thì chị có...**
Alors euh à partir de moment-là alors 2SG EXIST
'Alors euh à partir de ce moment-là tu ...'
Khi mà ở với sinh viên thì chị ở với
quand habiter avec étudiant alors 2SG habiter avec
bố mẹ này.
parents
'Quand tu étais étudiante tu habitais avec tes parents.'
Thế sau đó có gia đình thì chị ở đâu ạ?
Alors après EXIST famille alors 2SG habiter où PART
POLI
'Après ton mariage, où habitais-tu ?'

- i. Nous mettons un point d'exclamation à la fin de la phrase exclamative, comme dans les phrases suivantes :

- (2) Hieu: **à hay nhỉ !**
Ah intéressant PART FINALE
'Ah, que [c'est] intéressent !'
vui thế nhỉ !
amusant tellement PARTI FINAL
'Que [c'est] amusant !'

- j. Dans le cas de figure où une conjonction de coordination, telle que 'et', est suivie d'une phrase avec un support, nous segmentons cette phrase comme dans l'exemple suivant :
Avant la segmentation :

- (3) Thu : [...] ông⁶⁷ anh trai thì⁶⁸ học An Ninh còn chị gái
 Monsieur grand-frère TOP étudiant sécurité et grande-sœur
 học Đại học ngoại ngữ Hà Nội
 étudiant Université langue étrangère Hanoi
 ‘Le grand frère étudie à l’École de sécurité et la grande sœur étudie à
 l’Université de langue de Hanoi’

Après la segmentation :

- (3a) Thu : [...] ông anh trai thì học An Ninh.
 Monsieur grand-frère TOP étudiant sécurité
 ‘Le grand frère étudie à l’École de sécurité.’
 còn chị gái học Đại học ngoại ngữ Hà Nội.
 et grande-sœur étudiant Université langue étrangère Hanoi
 ‘Et la grande sœur étudie à l’Université des langues étrangères de Hanoi.’

- k. Si deux phrases partagent le même support et sont reliées par une conjonction de coordination comme « et », nous ne mettons pas le point devant « et » comme dans l’exemple suivant :

- (4) Thu: [...] người dân thì thân thiện và rất hay giúp đỡ nhau.
 habitant être sociable et très souvent s’entraider
 ‘Les habitants sont sociables et s’entraident souvent.’

- l. Nous ne segmentons pas la disflueur⁶⁹ quand la même structure est répétée parce qu’il s’agit d’entassements de mots :

La disflueur mise en gras, se présente dans ce premier exemple :

- (5) Khanh: mình **cũng cũng hơi hơi** sốc.
 1SG aussi aussi un peu un peu choqué
 ‘Je suis un peu choqué.’

⁶⁷ La locutrice parle de son grand-frère en le désignant par le mot *ông* ‘monsieur’. Dans ce contexte, ce terme n’exprime pas une relation officielle, mais une relation familiale.

⁶⁸ ‘thì’ « d’origine nominale signifiant « temps », a été grammaticalisé pour devenir un relateur - qui, sur le plan syntaxique, met en relation deux constituants A et B selon le modèle A *thì* B - ou un topicalisateur, dont se sert le locuteur pour agir sur l’allocutaire du point de vue pragmatique. Les constituants A et B peuvent être des propositions ou des syntagmes (nominal, pronominal, verbal, prépositionnel) » (DAO, 2019 : 227)

⁶⁹ On parle de disflueur lorsque le locuteur piétine sur une position syntaxique afin d’ajuster sa formulation. Ce piétinement se traduit par un entassement de mots ou d’amorce de mots. (Kahane *et al.*, 2021)

Et dans cet autre exemple, que nous ne segmentons pas non plus :

- (6) Khanh : không phải là mình người một người
NEG devoir être 1SG personne une personne
coi như là quá **coi như là** một người gia trưởng.
considérer comme trop considérer être une personne patriarcal
'Je ne suis pas une personne considérée comme trop patriarcale.'

2. *Segmentation des phrases typiques en vietnamien*

2.1. *Segmentation des phrases simples*

Les phrases simples peuvent être des phrases verbales ou averbales, avec ou sans, la présence de la coordination.

Prenons un extrait où se trouvent des phrases verbales, simples :

Avant la segmentation :

- (7) Thu: mình sống ở Hà Đông mình nhà mình chuyển ra
1SG habiter PREP Ha Dong 1SG famille 1SG emménager
Hà Đông là năm 2006
Ha Dong être année 2006
'J'habite à Hadong ma famille a emménagé à Hadong en 2006.'

Nous constatons que dans cet extrait, il y a deux verbes. Chaque verbe peut former une phrase indépendante avec un support et un prédicat. Nous réalisons la segmentation suivante :

- (7a) Thu: mình sống ở Hà Đông.
1SG habiter PREP Ha Dong
'J'habite à Hadong.'
mình nhà mình chuyển ra Hà Đông là năm 2006.
1SG famille 1SG emménager Ha Dong être année 2006
'Ma famille y a emménagé en 2006.'

Dans l'extrait suivant, nous avons deux phrases : une phrase averbale et une phrase verbale.

(8) Kieu: lễ hội đấy to được vào di sản cái gì đấy.

Fête DEICT grand gagner entrer patrimoine quoi DEICT

'Cette fête-là est grande [elle] fait partie du patrimoine quelque chose comme ça
Nous avons une phrase averbale constituée de l'adjectif *to* 'grand' et une phrase verbale comportant le verbe *vào* 'entrer'. Nous le segmentons en deux phrases :

(8a) Kieu: lễ hội đấy to.

Fête DEICT grand

'Cette fête-là est grande.'

Kieu: được vào di sản cái gì đấy.

Gagner entrer patrimoine quoi DEICT

'[Elle] fait partie du patrimoine quelque chose comme ça.'

2.2. *Segmentation des phrases elliptiques*

La phrase elliptique est une phrase dont le prédicat « peut être omis sans nuire à l'intelligibilité de la phrase. Parfois, on n'exprime ni le sujet ni le prédicat, et la phrase ne comporte plus que les termes accessoires » (Truong, 1970 : 85). On peut « reconstituer le prédicat à l'aide du contexte linguistique » (Jespersen, 1971 : 437).

Un recours à l'ellipse du prédicat se trouve dans l'exemple suivant :

(9) Hieu : à tức là năm 2006 thì là cả gia đình chuyển
đến

ah c'est-à-dire année 2006 alors être toute famille emménager

ra Hà Nội ở.

PREP Ha Noi vivre

'Ah c'est-à-dire en 2006 toute ta famille a emménagé à Hanoi.'

Thu : đúng rồi.

vrai déjà

'[C'] est vrai.'

Thu : cả bố mẹ chị cũng thế.

juxtaposée à la phrase principale, sert de complément circonstanciel, de cause, de but ou de condition.

Étudions quelques types de phrases complexes identifiées dans notre corpus.

2.3.1. Phrase complexe avec une subordonnée circonstancielle de temps

i. Phrase affirmative avec une subordonnée circonstancielle de temps

(11) Thu : à **sau khi** lập gia đình thì lại mình ở dưới chỗ

ah après se marier alors à nouveau 1SG habiter PREP

Yên Nghĩa Hà Đông.

Yen Nghia Ha Dong

‘Ah **après** m’être mariée j’ai habité à Yen Nghia Ha Dong’

Dans cette phrase, la subordonnée est introduite par le subordonnant *sau khi* ‘après’.

ii. Phrase interrogative avec une subordonnée circonstancielle de temps

(12) Hieu : thế là **lúc** chị chuyển đến Hà Đông thì chị chuyển đến

alors moment 2SG emménager HaDong alors 2SG emménager

cụ thể là phố nào ở Hà Đông ạ?

concrètement rue quel PREP Ha Dong PART INTERRO ?

‘Alors **quand** tu as emménagé à Hadong dans quelle rue t’es-tu installée concrètement ?’

La subordonnée dans cette question est introduite par la conjonction *lúc* traduite par ‘quand’.

2.3.2. Phrase complexe avec une subordonnée de cause

i. Phrase averbale avec une subordonnée de cause

(13) Thu : ở mình rất là hài lòng **bởi vì** là ở đây thì hàng xóm rồi

Euh 1SG très content parce que ici alors voisin

puis mọi người thì rất là thân thiện.

tout le monde être très sympathique

‘Euh je suis très contente **parce qu**’ici les gens sont très sympathiques.’

Dans cette phrase, la subordonnée est reliée à la phrase principale averbale par la conjonction *bởi vì* ‘parce que’.

ii. Phrase verbale avec une subordonnée de cause

(14) Kieu : em học tiếng Nhật là cũng **do** kiểu người yêu em

1SG apprendre japonais être aussi cause genre petite amie 1SG

học trường này mà.

apprendre école DEICT PARTICULE FINALE

‘J’apprends le japonais c’est aussi **parce que** ma petite amie étudie dans cette école.’

La subordonnée est reliée à la phrase principale par la conjonction *do* ‘parce que’.

2.3.3. Phrase avec une subordonnée complétive

Prenons un exemple avec le verbe introducteur *nghĩ* ‘penser’ :

(15) Thu : và có những như kiểu ông bà đã về hưu này

et EXIST PL comme genre monsieur madame déjà retraité

DEICT

thì cứ **nghĩ là** cái đấy là kiểu là ngày vui của các cháu.

TOP penser COMP⁷⁰ cela être genre jour férié POSS pluriel enfants.

‘Et il y a des gens déjà retraités qui **pensent** que c’est un jour de fête des enfants.’

Dans cette phrase, la subordonnée ‘c’est un jour de fête des enfants’ est le complément du verbe *nghĩ* ‘penser’ introduit par le subordonnant *là* ‘que’. Selon Do-Hurinville (2010 : 341), *là* « fonctionne comme un complémenteur » et il introduit « des complétives » (Dao & Do-Hurinville, 2019 : 108).

2.3.4. Phrase avec une subordonnée de condition

i. La subordonnée de condition peut être averbale dans l’exemple suivant :

⁷⁰ Cf. la glose de DAO (2019 : 220)

(16) Khanh : mà dữ kiện mình đã không chính xác thì mình sẽ
đánh giá

CONJ données 1SG déjà NEG exact alors 1SG FUT juger
theo một hướng khác.
selon une direction différentes

« Si les données ne sont pas exactes alors on jugera d'une manière différente. »

La phrase averbale subordonnée de condition est *mà dữ kiện mình đã không chính xác* 'si les données ne sont pas exactes'

ii. La subordonnée de condition est verbale comme dans l'exemple qui suit :

(17) Kieu : à nếu không mặc vừa thì chắc là có thể đổi.

ah si NEG porter juste alors surement pouvoir échanger

'Ah si cela ne vous convient pas alors vous pouvez le changer.'

3. Règles de segmentation dans les cas particuliers

Nous allons maintenant présenter les règles de segmentation en cas de difficultés spécifiques liées au langage oral.

3.1. Chevauchement des paroles

Comme en français, le chevauchement est souvent rencontré à l'oral en vietnamien car le locuteur veut « parler en chevauchement sur les paroles de l'autre ». (Blanche-Benveniste, 1997 : 29). Le chevauchement intervient parfois par les signes d'assentiment *vâng* 'oui', *đúng rồi* 'c'est vrai', parfois par un segment. Il perturbe le déroulement syntagmatique du locuteur principal.

i. **Le premier cas** : le chevauchement intervient quand la phrase est complète, nous respectons l'ordre de tour de parole des locuteurs pour segmenter en phrases.

(18) Thu : anh ấy là người Thái Bình.

3SG être personne Thai Binh

'Il est originaire de Thai Binh.'

Hieu : **người Thái Bình vâng.**

personne Thai Binh oui

'[Il est] originaire de Thai Binh oui.'

Thu : **nhưng mà khi hai** người yêu nhau thì ông bà
 mais quand deux personnes s'aime alors grands-
 parents
 bố mẹ chồng đẩy lại bán nhà ở Thái Bình.
 beaux-parents DEICT à nouveau vendre maison PREP Thai
 Binh

‘Mais quand nous nous sommes aimés alors mes beaux-parents ont vendu leur maison à Thai Binh’

- ii. **Le deuxième cas** : la phrase est interrompue par un autre locuteur alors qu'elle n'est pas encore complète. Comme en français, nous devons, pour le compléter, récupérer le reste de la phrase du même locuteur dans un autre tour de parole et y mettre ainsi un point final.

Prenons maintenant un exemple où le chevauchement intervient par le signe d'assentiment *vâng* ‘oui’ :

(19) Thu: mình sống ở Hà Đông mình nhà mình chuyển ra Hà Đông

1SG habiter PREP Ha Dong 1SG famille 1SG emménager Ha Dong

là năm 2006

être année 2006

‘J’habite à Ha Dong ma famille a emménagé à Ha Dong en 2006’

Hieu: **vâng**

Oui

‘oui’

Thu: sau khi mình tốt nghiệp đại học

après 1SG terminer université

‘après la fin de mes études universitaires’

Si on applique la règle mentionnée ci-dessus, on obtient les phrases segmentées suivantes :

(19a) Thu: mình sống ở Hà Đông.

‘1SG habiter PREP Hadong

‘J’habite à Ha Dong.’

mình nhà mình chuyển ra Hà Đông là năm 2006 sau khi

1SG famille 1SG emménager Ha Dong être année 2006 après

mình tốt nghiệp đại học.

1SG terminer université

‘Ma famille a emménagé à Ha Dong en 2006 après la fin de mes études universitaires.’

Hieu: vâng.

oui

‘Oui.’

Voyons maintenant un autre cas de chevauchement, quand il provoque « une production commune » qui est définie par Blanche Benveniste (1997 : 35) comme suit : « La recherche de dénomination [...] peut se faire à plusieurs ; un locuteur cherche, l’autre lui propose des termes qui sont aussitôt réutilisés ». Examinons l’exemple suivant dans lequel le chevauchement est un segment nominal et une production commune :

(20) Thu : **thế nên** **tất cả chỗ** **này** **như là**
rất là

c’est pourquoi tout emplacement DEICT comme très

‘Pour cette raison tout cet emplacement très’

Hieu : sạch sẽ / Thu : **sạch sẽ**

Propre / propre

‘Propre’/ ‘Propre’

L’exemple est segmenté comme suit :

(20a) Thu: **thế nên** **tất cả chỗ** **này** **như là** **rất là** **sạch**
sẽ.

c’est pourquoi tout emplacement DEICT comme très propre

‘Pour cette raison tout cet emplacement est très propre.’

Hieu: sạch sẽ.

propre.

‘[cet emplacement] est propre’

Dans cet exemple, l’interlocutrice Hieu a énoncé l’adjectif *sạch sẽ* ‘propre’ pour aider sa locutrice Thu à finir la phrase. La locutrice Thu a donc repris ce terme pour, en effet, achever son propos.

3.2. Phrases avec présence de parenthèses

« Les parenthèses marquent également l’insertion d’un élément, plus ou moins court, détaché et isolé par rapport à la phrase » (Riegel *et al.*, 2009 : 158). Ainsi, elles ne participent pas à l’organisation de la phrase où elles sont insérées. De plus, les parenthèses se caractérisent par la diversité des structures, des positions, des valeurs sémantiques et par l’autonomie syntaxique.

Du point de vue sémantique, « les parenthèses servent ainsi à insérer des réflexions incidentes, des commentaires ou des rectifications » (Riegel *et al.*, 2009 :159). De plus, elles sont « souvent utilisées pour rappeler une information qui n’a pas été donnée en temps voulu » et « sont les lieux privilégiés des commentaires sur le discours ». (Blanche-Benveniste, 1997 :122).

Nous allons étudier les difficultés liées à la position des parenthèses et proposer nos règles de segmentation.

Premier cas : Les parenthèses qui sont insérées à l’intérieur d’une phrase provoquent une rupture dans la fluidité de la structure syntaxique de la phrase. Nous proposons dans ce cas de les mettre à part.

Nous avons sélectionné un premier exemple dans lequel la parenthèse se trouve à l’intérieur d’une phrase simple :

(21) Khanh: nhưng mà người Nhật thì họ cũng đã từ **những**

mais Japonais alors 3PL aussi PASS depuis PL
thời Minh trị thế kỷ thứ 10 gọi là thế kỷ thứ 19

dynastie Npropre régner siècle dixième appeler siècle dix-neuvième

năm 18 bao nhiêu đó anh không nhớ chính xác

année 18 combien DEICT 1SG NEG souvenir

exactement

họ đã đã từ bỏ hết những cái kiểu những cái

3PL PASS PASS abandonner tout PL CL genre PL CL

theo truyền thống như kiểu châu Á theo Nho giáo hay Khổng giáo

tradition comme Asie selon Confucianisme

‘Mais les Japonais alors ils **depuis la période de la dynastie Minh au 19^e siècle en 1800 et quelque je ne m’en souviens pas** ils avaient déjà abandonné toutes les traditions asiatiques comme le Confucianisme’

Dans cet exemple, la parenthèse mise en gras sert à fournir plus d’information sur le support nominal « les Japonais ». Le locuteur parle de l’évolution des traditions des Japonais à partir d’une période donnée. Ce support est repris par le pronom anaphorique « ils ». La phrase se poursuit avec la répétition du pronom « ils ». Nous allons mettre de côté la parenthèse pour que la phrase ne perde pas sa logique syntaxique. La segmentation sera donc la suivante :

(21a) Khanh: nhưng mà người Nhật thì họ cũng đã họ đã đã từ bỏ hết những cái kiểu những cái theo truyền thống như kiểu châu Á theo Nho giáo hay Khổng giáo.

‘Mais les Japonais alors ils avaient déjà abandonné toutes les traditions asiatiques comme le Confucianisme.’

từ những thời Minh trị thế kỷ thứ 10 gọi là thế kỷ thứ 19 năm 18 bao nhiêu đó anh không nhớ chính xác.

‘depuis la période de la dynastie Minh au 19^e siècle en 1800 et quelque je ne m’en souviens pas.’

Examinons un deuxième exemple dans lequel la parenthèse se trouve à l’intérieur d’une phrase complexe de valeur cause-conséquence. Cette phrase est répartie dans les deux tours de parole par un chevauchement :

(22) Thu : nói chung là vì là gần ông bà các ông bà
en général parce que près grands-parents PL grands-parents
cách đây khoảng bảy trăm mét thôi.
à ici environ 700 mètre seulement

‘Comme [nous] habitons près des grands-parents **ils habitent à environ 700 mètres seulement d’ici.**’

Hieu : dạ vâng
 PART POLI oui
 ‘oui oui’
 Thu : nên hai vợ chồng và cháu rất thường xuyên hay sang
 thăm
 alors deux femme mari et enfant très souvent aller voir
 ông bà
 grands-parents

‘Alors ma femme et moi nous allons souvent les voir avec notre enfant’

En appliquant la règle du chevauchement, et celle de la parenthèse insérée à l’intérieur d’une phrase, nous regroupons les tours de paroles de Thu en une seule phrase qui exprime une relation cause-conséquence et nous mettons à part la parenthèse mise en gras.

Nous proposons la segmentation suivante :

(22a) Thu: nói chung là vì là gần ông bà nên hai vợ
 chồng
 en général comme près grands-parents alors deux femme mari
 và cháu rất thường xuyên hay sang thăm ông bà.
 et enfant très souvent aller voir grands-
 parents

‘Comme nous habitons près de nos grands-parents nous allons souvent les voir avec notre enfant.’

các ông bà cách đây khoảng bảy trăm mét
 PL grands-parents à ici environ 700 mètres
thôi.
 seulement

‘Les grands-parents sont seulement à 700 mètres d’ici.’

Hieu : dạ vâng
 PART POLI oui
 ‘oui oui’

Nous notons que le fait de mettre à part la parenthèse n'a pas d'influence sur la sémantique de la phrase, au contraire cela rend sa structure syntaxique plus logique.

Deuxième cas : Les parenthèses se trouvent entre les phrases. La présence de la parenthèse ne modifie pas la structure syntaxique des phrases. Donc, nous proposons de ne pas les mettre à part bien qu'elles perturbent un peu la compréhension du texte. Nous respectons leur place d'apparition dans le discours.

Nous avons retenu un exemple dans lequel la parenthèse se trouve située entre une phrase inaboutie et une phrase complète.

(23) Hieu : thì chị thấy có gì khác biệt giữa khu phố chị?
 Alors 2SG trouver EXIST quoi différence entre quartier 2SG
 đang ở với khu phố xung quanh không
 PRESENT habiter avec quartier autour PART
 INTERRO

' Est-ce que tu trouves une différence entre le quartier où tu habites et celui qui est autour ?'

Thu : có nghĩa là ở đây thì ở chị thấy là ví dụ như là
 c'est-à-dire ici alors euh 1SG trouver que par exemple
 ở khu phố cả một cái dãy đường như kiểu ở
 đây
 PREP quartier entier un CL chemins comme ici
 hoặc là cái chỗ mà đằng gần nhà bà ngoại chị
 mà
 ou CL lieu où près maison grand-mère maternelle
 1SG
 cách đây khoảng bảy trăm mét ấy thì thấy
 à ici environ 700 mètre DEICT alors trouver
 cũng giống nhau thôi

aussi pareil enfin

‘C’est-à-dire ici je trouve que par exemple dans le quartier où il y a des chemins comme ici ou comme celui près de la maison de mes parents à 700 mètres d’ici [je] trouve que c’est pareil.’

Pour répondre à la question de la locutrice Hieu au sujet du quartier, l’interlocutrice Thu a commencé la phrase par le verbe d’opinion « trouver ». Mais, pour donner une meilleure évaluation du quartier en question, cet interlocuteur veut en préciser la limite par une parenthèse puis reprend la phrase en reprenant le même verbe d’opinion. Donc, la parenthèse est située entre une phrase inachevée et une phrase complète dont le support renvoie au pronom « je ».

Voici la segmentation :

(23a) Thu : có nghĩa là ở đây thì ở chị thấy là...
c’est-à-dire ici alors euh 1SG trouver que
‘C’est-à-dire ici je trouve que...’
ví dụ như là ở khu phố cả một cái dãy đường như
par exemple PREP quartier entier un CL chemins
comme
kiểu ở đây hoặc là cái chỗ mà đằng gần nhà bà
genre ici ou CL lieu où près maison
grand-
ngoại chị mà cách đây khoảng bảy trăm
mét
mère maternelle 1SG qui à ici environ 700
mètres
ấy.

DEICT

‘Par exemple il y a dans le quartier un endroit avec des chemins comme ici ou un autre près de la maison de mes parents à 700 mètres d’ici’

thì thấy cũng giống nhau thôi.

alors trouver aussi pareil enfin

‘Alors [je] trouve qu’ils sont pareils.’

Prenons maintenant un autre exemple dans lequel la parenthèse est composée de plusieurs phrases et se situe entre des phrases complètes :

(24) Hieu: à thế người trưởng phó đẩy đẩy thì là ai bầu

Ah alors personne chef adjoint rangée DEICT alors qui élire

họ làm cái chức đẩy ạ ?

3PL faire CL fonction DEICT PART POLI

‘Alors le chef et le chef adjoint de la rangée de maisons, qui les a élus ?’

Thu: có nghĩa là ví dụ như là làm luân phiên.

C’est-à-dire que par exemple faire rotation

‘En fait [ils] font une rotation.’

Hieu: vâng.

oui

‘oui’

Thu: **ví dụ năm nay nhà số 5 chẳng hạn.**

Par exemple année DEICT maison numéro 5 par exemple

‘Par exemple cette année c’est la personne de la famille numéro 5’

Thu: **người ta sẽ làm thì người ta....**

3SG FUT faire alors 3SG

‘On fera alors on...’

Thu: **ờ sang năm sau sẽ là một người**

khác.

‘euh année suivante FUT être une personne autre

‘Euh l’année prochaine ce sera une autre personne.’

Thu: có nghĩa là cứ luân chuyên luân chuyên từng nhà.

Signifier toujours faire rotation faire rotation chaque famille

‘Cela signifie que chaque famille assure une rotation.’

Pour répondre à la question de l’interlocutrice Hieu, la locutrice Thu a répondu en ajoutant une explication sur le sens du mot *luân phiên* ‘la rotation’. Elle a introduit ainsi une sorte de parenthèse composée de plusieurs phrases et pour finir elle a reformulé sa réponse en reprenant l’amorce *có nghĩa là* ‘signifier que’.

Il est à noter que les parenthèses sont nombreuses à l’oral en vietnamien et que, comme en français, elles se placent « dans des endroits inattendus » et sont « les lieux privilégiés des commentaires sur le discours. » (Blanche-Benveniste, 2000 : 122).

3.3. Phrases inabouties

A l’oral spontané, des phrases inabouties sont fréquentes quand le locuteur veut interrompre son propre discours pour changer de sujet, apporter des commentaires à son discours, ou quand son discours est coupé par un interlocuteur. Leur inaboutissement est dû à deux facteurs : un facteur interne, la phrase inaboutie est interrompue par le locuteur lui-même, ou un facteur externe, l’interruption par le discours d’autrui.

A propos des phrases inabouties, Le Goffic (2008 : 8) énonce : « le locuteur cherche à couler son intention de signification (en mots d’abord, puis) dans des phrases, qu’il compose. Son effort en vue de la formation d’une phrase peut aboutir à un succès ou à un échec. Le succès pour le locuteur signifie que [...] le discours peut alors progresser sans à coup, une phrase succédant à l’autre. L’échec signifie que les phrases sont mal construites ou mal produites. »

Prenons maintenant un exemple dans lequel la phrase est inachevée par un chevauchement, mais dans lequel le locuteur parvient à continuer à exprimer son idée et à reformuler la phrase inaboutie précédente :

(25) Hieu : thầy đấy là thầy dạy anh năm

Professeur DEICT être professeur enseigner 2SG année

thứ nhất à ?

première PART INTERRO

‘Ce professeur-là t’a-t-il enseigné en première année ?’

Khanh: đúng rồi.

vrai

‘C’est vrai.’

Khanh: dạy anh năm thứ nhất cái **môn...**

Enseigner 2SG année première CL matière...

‘[II] m’a enseigné en 1^{ère} année la matière...’

Hieu: nhưng dạy môn hóa luôn ?

Mais enseigner matière chimie toujours

‘Mais [il] t’a enseigné la chimie n’est-ce pas ?’

Khanh: không.

Non

‘Non’

Khanh: **dạy cái môn Nhà nước và pháp luật.**

Enseigner CL matière État et Loi

‘[II] a enseigné la matière « l’État et la Loi ».’

Dans cet exemple, le locuteur Khanh s’arrête au nom *môn* ‘la matière’. Cette phrase est interrompue par la question de l’interlocutrice Hieu. Le locuteur lui répond, puis reprend le cours de sa phrase inachevée.

Examinons un autre exemple dans lequel le locuteur interrompt lui-même son discours pour changer de sujet :

(26) Hieu: **thế ở từ đó thì chị có...**

Alors euh à partir de moment-là alors 2SG EXIST

‘Alors euh à partir de ce moment-là tu ...’

Khi mà ở với sinh viên thì chị ở với

quand habiter avec étudiant alors 2SG habiter avec

bố mẹ này.

parents

‘Quand tu étais étudiante tu habitais avec tes parents.’

Thế sau đó có gia đình thì chị ở đâu ạ?

Alors après EXIST famille alors 2SG habiter où PART
POLI

‘Après ton mariage, où habitais-tu ?’

En ce qui concerne les points d’arrêt, les phrases inabouties peuvent être interrompues à des positions différentes, au milieu d’un mot, après le sujet, après le verbe, ou après une préposition.

3.4. *Prise en compte de la prosodie dans la segmentation*

Dans certains cas, la prosodie entraîne une réinterprétation du découpage syntaxique.

En premier lieu, nous examinerons la prosodie dans la question avec *phải không / đúng không* ‘est-ce vrai ?’

(27) Hieu: chị bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây **đúng không?**
2SG dire que parents 2SG habiter près ici vrai PART
INTERRO

‘Tu as dit que tes parents habitaient près d’ici, est-ce que c’est vrai ?’

Dans cet exemple, sans intervention de la prosodie le tour de parole de Hieu serait découpé en une seule phrase interrogative dans laquelle les termes *đúng không* ‘est-ce vrai’ marquent l’interrogation.

En écoutant l’enregistrement, nous entendons une pause après le terme *đây* ‘ici’. Ainsi, le tour de parole de Hieu est bien découpé en deux phrases : une phrase au discours indirect ‘Tu as dit que tes parents habitaient près d’ici’ et une phrase averbale interrogative ‘est-ce vrai ?’ dont le support implicite renvoie à la phrase précédente, et dans laquelle le terme *không* est une particule interrogative. Nous obtenons la deuxième segmentation suivante :

(27a) Hieu: chị bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây.
2SG dire que parents 2SG habiter près ici

‘Tu as dit que tes parents habitaient près d’ici.’

đúng không?
vrai PART INTERRO

‘Est-ce vrai ?’

Avec cet exemple, nous constatons qu’une séquence peut avoir des interprétations syntaxiques différentes selon la prise en compte, ou non, de la prosodie. Toutefois, pour cet exemple, nous préférons la première segmentation dans laquelle les particules interrogatives viennent juste après la phrase affirmative pour questionner la certitude de l’information donnée.

En deuxième lieu, on se doit de prêter attention au terme *đúng* ‘vrai’ rédupliqué en tant que réponse à une question totale. S’il existe des pauses entre ces termes rédupliqués, ils peuvent former plusieurs unités phrastiques distinctes. Prenons l’exemple suivant :

(28) Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ **đúng không** ă ?

NEG alors 1SG sentir honteux PART INTERRO PART POLI

‘Sinon nous nous sentons honteux, est-ce vrai ?’

Thu: **đúng đúng đúng.**

Vrai vrai vrai

‘Oui, c’est bien vrai.’

En écoutant l’enregistrement, nous constatons qu’aucune pause n’existe entre les trois termes *đúng* ‘vrai’, nous les considérons donc comme une phrase averbale à support implicite. S’il existait une pause entre eux, chaque terme pourrait constituer une phrase averbale à support implicite accompagnée de la modalité assertive pour, dans ce cas, affirmer l’exactitude de l’information évoquée dans la question.

3.5. La structure corrélatrice implicite

A l’oral, nous rencontrons des structures qui sont reliées entre elles, mais dont le coordonnant n’est pas toujours explicite. Cela présente des difficultés pour réaliser la segmentation. Il faut donc recourir à la sémantique pour les interpréter.

Prenons un exemple dans lequel le lien causal (parce que) est implicite et dans lequel le terme qui introduit la subordonnée de temps est absent.

(29) Khanh: mới cả chỉ biết sinh viên mọi người đều hỏi
De plus seulement savoir étudiant tout le monde tous
demander là sao mà lại học hóa hóa sau này
khó

que pourquoi 2SG encore étudier chimie chimie plus tard
difficile
xin việc⁷¹.
trouver travail

Dans cet exemple, il apparaît que des structures sont enchâssées mais qu'il manque des termes servant à les relier entre elles. C'est pourquoi, la compréhension est rendue malaisée, en sémantique comme en syntaxe.

Tentons de découper ce tour de parole en petites séquences pour mieux comprendre la structure syntaxique de cette phrase complexe :

Séquence 1 : chỉ biết = seulement savoir (le support est non exprimé mais il renvoie au locuteur, ce verbe introduit une subordonnée)

Séquence 2 : sinh viên = étudiant (dans ce contexte, on comprend que ce mot formulera une subordonnée de temps mais il manque le conjonctif temporel « quand », le support de cette subordonnée renvoie toujours au locuteur).

Séquence 3 : mọi người đều hỏi là sao mà lại học hóa hóa sau này khó xin việc. (il s'agit de deux phrases qui sont rattachées par un lien causal mais le conjonctif « parce que » est absent.)

Tout le monde demande « pourquoi 2SG étudier la chimie » (parce que) la chimie être difficile à avoir un travail.

Nous traduisons cette phrase complexe comme suit :

‘Je savais seulement (S1) quand j'étais étudiant (S2) que tout le monde me demandait pourquoi j'avais étudié la chimie parce qu'avec la chimie il était difficile de trouver du travail (S3).’

En plus, nous constatons que S2 n'est pas à sa place habituelle. En effet, en général, la subordonnée de temps (S2) se situe plutôt au début de la phrase complexe. Cela devrait plutôt se présenter comme suit :

⁷¹ Nous décidons de traduire cet exemple après l'analyse des séquences.

‘Quand j’étais étudiant (S2) je savais seulement (S1) que tout le monde me demandait ‘pourquoi j’avais étudié la chimie parce qu’avec la chimie il était difficile de trouver du travail (S3).’

Cet exemple montre bien que l’oral est différent de l’écrit. La structure syntaxique de la phrase y est souvent moins stricte et nécessite donc, pour parvenir à découper le texte en phrases, de prendre en compte la situation, le contexte linguistique ainsi que la sémantique.

Prenons un autre extrait du dialogue dans lequel les difficultés de segmentation sont également multiples : support non réalisé, structures corrélatives implicites. Cela suppose différentes hypothèses de découpage. Les tours de paroles marqués en gras sont ceux qui présentent des difficultés de segmentation. Nous étudierons chaque tour de parole qui présente des difficultés et proposerons la solution de segmentation.

- (30) Thu : [...] bởi vì con mình lúc đấy nó học cũng muốn là
 parce que enfant 1SG ce moment-là 3SG étudier aussi vouloir que
 cháu đi lại cũng tiện hơn.
 enfant se déplacer aussi pratique plus
 ‘Parce que mon enfant à ce moment-là est allé à l’école [je] voulais aussi qu’il se
 déplaçât plus facilement.’

Hieu: vàng ạ.

Oui PART POLI

‘Oui.’

Thu: **đỡ** **kiểu** là **trời** **mưa** **trời** **nắng** **thì** **đỡ**
 Moins genre être ciel pleuvoir ciel ensoleillé être
 moins

khô.

difficile

Hieu: vàng.

Oui

‘Oui.’

Thu: **rét** **thì** là **hai** **vợ** **chồng** **bảo** là **thôi** **mua**

froid alors être deux mari femme dire que bon
acheter

cái nhà để vừa gần chỗ con học

CL maison pour à la fois proche lieu enfant étudier

Hieu: vàng.

oui

Thu: **kiểu đi lại đi làm đón con nó**

genre se déplacer aller travailler chercher enfant 3SG

cũng tiện hơn

aussi pratique plus

i. Pour le tour de parole :

Thu: **đỡ kiểu là trời mưa trời nắng thì**

Moins genre être ciel pleuvoir ciel ensoleillé alors

đỡ khổ.

moins difficile

Nous proposons deux hypothèses :

1^{ère} hypothèse : Nous découpons ce tour de parole en trois phrases : les deux premières phrases comportent un support et un prédicat. La troisième phrase est une phrase averbale dont le support implicite renvoie aux deux phrases précédentes concernant l'état du ciel.

Thu: **đỡ kiểu là trời mưa trời nắng thì đỡ khổ**

‘Genre il pleut. Il fait chaud. Alors c’est moins difficile.’

2^{ème} hypothèse : Nous supposons qu’il existe une relation concessive « dù...thì » parce que le mot « thì » est un conjonctif. Il s’agit donc d’une phrase complexe.

Thu: **đỡ kiểu là trời mưa trời nắng thì đỡ khổ**

‘Genre qu’il pleuve ou qu’il fasse chaud c’est moins difficile.’

Nous préférons la deuxième hypothèse dans laquelle la structure corrélatrice implicite ne forme qu'une seule phrase.

ii. Pour le tour de parole :

Thu: **rét** **thì** **là** **hai** **vợ** **chồng** **bảo** **là** **thôi** **mua**
 froid alors être deux mari femme dire que bon
 acheter

cái **nhà** **để** **vừa** **gần** **chỗ** **con** **học**

CL maison pour à la fois proche lieu enfant étudier

'[II] fait froid alors bon nous nous disons que nous achetons une maison pour être proche aussi de l'école de notre enfant.'

Il faut remarquer que le mot rét "froid" fait partie du vocabulaire de la météorologie. Bien qu'il n'y ait pas de support *trời* 'ciel', comme dans les phrases précédentes, on constate que cela forme une phrase à support impersonnel 'il'⁷². D'autre part, parce qu'il y a la présence du conjonctif *thì* 'alors', nous supposons qu'il existe une relation de cause-conséquence entre les deux phrases. Le terme de cause est implicite.

Tout l'ensemble forme donc une phrase complexe dont la subordonnée de cause est « [puisque] il fait froid » et la principale est « alors bon nous nous disons que nous allons acheter une maison pour être proche aussi de l'école de notre enfant ». Voici notre interprétation :

Thu: **rét** **thì** **là** **hai** **vợ** **chồng** **bảo** **là** **thôi** **mua** **cái** **nhà** **để** **vừa** **gần** **chỗ** **con** **học**

'[Puisqu'il] fait froid alors bon nous nous disons que nous allons acheter une maison pour être proche aussi de l'école de notre enfant.'

iii. Pour le tour de parole :

Thu: **kiểu** **đi** **lại** **đi** **làm** **đón** **con** **nó** **cũng**
 genre se déplacer aller travailler chercher enfant 3SG aussi

tiện **hơn**

pratique plus

⁷² C'est un calque sur le français.

Il s'agit ici d'une série de verbes « đi lại, đi làm, đón con » sans aucun mot de coordination qui les relie. Le support de ces verbes n'est pas exprimé mais on comprend qu'il renvoie au pronom « nous = le mari et la femme » de la phrase précédente. De plus, en écoutant l'enregistrement, nous constatons une pause entre chaque verbe et une pause devant le pronom *nó*. Nous décidons de ponctuer après chaque verbe. Nous obtenons ainsi trois phrases. Et, dans ce contexte, nous traduisons le support « nó » de la quatrième phrase par « cela, ce ». C'est un pronom anaphorique qui fait référence aux trois premières phrases.

Thu: **kiểu đi lại. đi làm. đón con. nó cũng tiện hơn.**

se déplacer aller travailler chercher enfant lui aussi pratique plus

'[Nous] nous déplaçons. [Nous]s allons au travail. [Nous] cherchons l'enfant.

C'est plus pratique.'

3.6. L'inversion des termes dans une phrase

Voyons un autre cas de figure, lorsque l'ordre des constituants d'une phrase n'est pas respecté et rend difficile la segmentation de celle-ci. Nous allons analyser un exemple dans lequel le support et l'adverbe ne sont pas bien placés.

(31) Khanh : không phải là **mình** người một người coi như

NEG devoir être 1SG personne une personne
considérer.

là **quá** coi như là một người gia trưởng.

comme trop considérer être une personne patriarcal

'Je ne suis pas une personne comment dire trop patriarcale.'

'Je ne suis pas une personne comment dire trop patriarcale.'

Dans cette phrase, le support se situe après le verbe *là* 'être' alors qu'il devrait se placer devant la négation *không phải* 'ne...pas' ; l'adverbe *quá* 'trop' se positionne devant le verbe *coi* 'considérer' alors qu'il devrait être placé devant le terme *gia trưởng* 'patriarcal'. En analysant la formation de la phrase, nous constatons que ces termes ne sont pas situés au bon endroit. Toutefois cette perturbation n'influence pas trop la compréhension de la phrase. C'est pourquoi, pour segmenter ce texte en phrases, nous ne modifions pas l'emplacement de ces termes, et les maintenons dans le bon ordre comme suit :

(31a) Khanh : **mình** không phải là người một người coi như
 1SG NEG devoir être personne une personne
 considérer.
 là coi như là một người **quá** gia trưởng.
 comme considérer être une personne trop patriarcal
 ‘Je ne suis pas une personne considérée comme trop patriarcale.’

3.7. Les marqueurs propositionnels

De même que dans le corpus oral français, il existe des marqueurs propositionnels dans le corpus oral vietnamien. Ces marqueurs sont constitués de verbes comme *gọi* ‘appeler’, *biết* ‘savoir’, *có nghĩa là* ‘signifier’. Ils ne participent pas à la formation de la phrase, autrement dit, ils sont optionnels sur le plan syntaxique. Ainsi, nous pouvons les supprimer sans difficulté.

Dans notre corpus, nous n’avons relevé aucun exemple dans lequel ces marqueurs se trouvaient, comme en français, situés en position initiale ou finale. Nous les avons trouvés essentiellement placés en milieu de phrase, comme dans les exemples suivants :

(32) Hieu : tinh thần nó nó nó ở nó **gọi là** gì
 Esprit 3SG 3SG 3SG euh 3SG appeler quoi
nhỉ nó không mệt đúng không ?
 PART INTERRO 3SG NEG fatigué vrai PART INTERRO
 ‘L’esprit **comment dirais-je** il n'est pas fatigué est-ce vrai ?’

Dans cet exemple, nous rencontrons deux difficultés : la disflunce averbale telle que le pronom *nó* ‘il’ est répété trois fois, successivement et la présence du marqueur propositionnel *gọi là gì* ‘comment dirais-je’. La solution que nous proposons pour ces deux types de difficultés est simplement de ne pas les segmenter.

Prenons un autre exemple avec le marqueur propositionnel constitué du verbe *biết* ‘savoir’ dans lequel les allocutaires parlent de la fabrication des pièces du poste de télévision :

(33) Khanh : nhưng mà nhiều khi **như em biết đấy** là do
 mais parfois comme 2SG savoir DEICT parce que

một số	cái	là	sản xuất	Việt Nam	còn	đắt
certains	CL	être	produire	Nprore	encore	cher
hơn	là	đi nhập	ở bên	Tàu	về.	
plus	que	importer	PREP	Chine	rentrer	

‘Mais parfois **comme tu le sais** c’est parce que quelques pièces produites au Vietnam sont encore plus chères que celles importées de Chine.’

Examinons le dernier exemple avec le marqueur propositionnel que constitue le verbe *có nghĩa là* ‘signifier’ :

(34) Thu : ở đây họ cũng **có nghĩa là** cũng ra đây chơi.
 Là-bas 3PL aussi signifier aussi aller DEICT jouer
 ‘Ils y vont aussi **je veux dire** pour jouer.’

Selon nous, dans ces exemples, les marqueurs propositionnels ont deux fonctions possibles : soit ils introduisent des pauses aidant le locuteur à faire patienter son interlocuteur pendant qu’il recherche les bons termes pour exprimer ses idées, en lui évitant ainsi de tronquer sa phrase, soit il s’agit de marqueurs servant à attirer l’attention de l’interlocuteur, comme le marqueur *như em biết đấy* ‘comme tu le sais’.

3.8. Marqueurs d’assentiment *có / không / vâng / vâng / đúng (oui / non / vrai)*

En vietnamien, il existe des termes, tels que *có / không / vâng / vâng / đúng* (oui / non / vrai), à *thế ạ* (ah oui) et le terme *ừ*⁷³ (ouais) qui comportent un trait évaluatif *vrai / faux* comme en français. Ils répondent, ou non, à une question et occupent des positions différentes dans la phrase. Cela présente des difficultés dans la segmentation. Quand met-on le point après ces termes ? Pour faciliter la segmentation, nous les comptabiliserons comme des phrases averbales mais leur statut prédicatif est incertain. Nous présentons les règles de segmentation utilisées en fonction de la position des termes dans la phrase.

⁷³ Ce terme se traduit par « *oui, d’accord* en s’adressant aux inférieurs ou à ses égaux » (cf. Dictionnaire vietnamien – française, Le & Nguyen, 1981). Mais nous le traduisons par *ouais* car selon l’approche pragmatique, « les deux marqueurs permettent de dire la même chose ou en terme plus savant de faire le même acte de parole. » (Péroz, 2009 : 115)

a) Quand ces termes constituent un tour de parole, nous les segmentons. Autrement dit, ils sont en **position isolée** dans les cas suivants :

- Ils sont des réponses à une question totale comme dans l'exemple suivant :

(35) Hieu : **thế** **chị** **có** hay ra nhà **bố mẹ** **không?**

Alors 2SG EXIST souvent aller maison parents PART INTERRO

'Est-ce que tu vas souvent chez tes parents ?'

Thu : **có.**

EXIST

'Oui.'

- Parfois, ils répondent à la question mais se trouvent sous forme rédupliquée. S'il y a une pause entre eux, chacun formera une phrase. Mais s'il n'y a pas de pause entre eux, l'ensemble de ces termes forme une unité phrastique et nous mettrons un point à la fin :

(36) Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ **đúng không** a ?

NEG alors 1SG sentir honteux PART INTERRO PART POLI

'Sinon nous nous sentons honteux, est-ce que c'est vrai ?'

Thu: **đúng đúng đúng.**

Vrai vrai vrai

'C'est bien vrai.'

- Ils ne répondent pas à une question. Ce sont des phrases très contraintes, des espèces de phrasillons.

(37) Hieu: tại bây giờ mọi người chán học

Parce que maintenant tout personne dégouter apprendre

Trung Quốc rồi.

chinois déjà

'Parce que tout le monde se fatigue d'apprendre le chinois.'

Kieu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

b) Quand ils se trouvent **en position initiale** et sont suivis d’un énoncé verbal, averbal ou d’un autre assentiment, nous les segmentons dans les cas suivants :

- Ils répondent à une question et sont suivis d’un énoncé averbal ou verbal qui ne reprend pas les termes de la question :

(38) Hieu: *thế khi mà bố mẹ chị chuyển ra Hà Nội*

Alors quand que parents 2SG déménager aller Npropre

Hà Đông đấy thì chị có ở với bố

Npropre DEICT alors 2SG EXIST habiter avec père

mẹ chị không?

mère 2SG PART INTERRO

‘Est-ce que tu habitais avec tes parents quand ils ont déménagé à l’arrondissement de Hadong, ville Hanoi ?’

Thu: *ờ có.*

Euh EXIST

‘**Euh oui.**’

Thu: *cả lúc đấy là cả gia đình cùng sống*

tout moment DEICT être tout famille ensemble

habiter

‘À ce moment-là toute la famille habitait ensemble.’

- Ils répondent à une question et sont suivis d’un énoncé verbal ou averbal qui reprend les termes de la question :

(39) Hieu: *ông thì mất sớm à?*

Grand-père alors mourir tôt PART INTERRO

‘Ton grand-père est mort tôt ?’

Kieu: **vâng.**

Oui

‘Oui’

Kieu: ông em mất sớm ạ.
grand-père 1SG mourir tôt PART POLI

‘Mon grand-père est mort tôt.’

- Ils sont suivis d’un autre terme d’assentiment et ils répondent, ou non, à une question.
Nous segmentons chaque terme.

(40) Hieu: à bây giờ mình lớn mình có cái gu
Ah maintenant 2SG grandir 2SG EXIST CL
goût của mình **đúng không ?**
de 2SG PARTICULE INTERRO

‘Maintenant tu as grandi, tu as ton goût, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **vâng.**

Oui

‘Oui.’

Kieu: **đúng rồi.**

vrai déjà

‘C’est vrai.’

Dans cet exemple, nous avons deux phrases averbales qui sont interprétées par le même locuteur Kieu.

- c) Lorsqu’ils se trouvent **à l’intérieur** d’un tour de parole, nous ne les segmentons pas mais nous les comptons comme une phrase averbale :

(41) Hieu: thế em có biết nấu ăn **không?**
Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: dạ có ạ.

Oui oui PART POLI

‘Oui oui.’

d) Nous les segmentons s’ils se trouvent **à la fin** d’un tour de parole :

(42) Hieu: *đấy* *là* *khu phố* *rất là* *đoàn kết.*

DEICT être quartier très solidaire

‘C’est un quartier très solidaire.’

Thu: *rất là* *đoàn kết.*

très *solidaire*

‘[Le quartier] est très solidaire.’

Thu: ***đúng.***

vrai

‘Vrai’

Notons que ces termes feront l’objet d’une étude plus approfondie dans le chapitre 6 pour déterminer leurs fonctions syntaxiques, leurs valeurs sémantiques et pragmatiques.

Pour conclure, nous avons été confrontée dans notre travail de segmentation à de multiples difficultés dues pour l’essentiel au style oral. Nous avons essayé d’identifier les principales d’entre elles, celles qui sont les plus fréquemment rencontrées : l’enchâssement, les parenthèses, les phrases inabouties, les supports implicites, les structures corrélatives implicites, l’inversement des termes d’une phrase, les marqueurs propositionnels et les marqueurs d’assentiment. Pour chacune d’elles, nous avons proposé des solutions de découpages syntaxiques, mais les choix opérés restent encore très ouverts à d’autres possibilités de résolution. Du point de vue de l’approche comparative des deux langues, nous avons identifié que certaines difficultés sont parfois similaires et, qu’à *contrario*, d’autres peuvent être très spécifiques à chaque langue.

Dans le paragraphe suivant, nous présentons les résultats de la segmentation.

4. Résultats de segmentation

Nous avons segmenté trois entretiens, chacun durant 20 minutes. L’objectif est de varier les échantillons de paroles.

Pour l’entretien Thu-Hieu (T-H), nous avons obtenu 601 énoncés dont 331 énoncés verbaux et 270 énoncés averbaux. Ces énoncés averbaux comprennent 193 marqueurs d’assentiment (*có / không / vâng / vâng / đúng / đúng rồi* ‘oui / non /, vrai’, à *thế a* ‘ ah oui’,

dạ vâng ‘oui oui’, *ừ* ‘ouais’) ; 31 phrases averbales sont à prédicat adjectival et nominal, et 46 autres énoncés averbaux sont des reprises, des phrases elliptiques ou des co-énonciations, etc.

Pour l’entretien Kieu-Hieu (K-H), nous avons trouvé 706 énoncés : 368 énoncés verbaux et 338 énoncés averbaux. Parmi les énoncés averbaux, il y a 201 marqueurs d’assentiment (*có / không / vâng / vâng / đúng / đúng rồi* ‘oui / non /, vrai’, à *thế ạ* ‘ ah oui’, *dạ vâng* ‘oui oui’, *ừ* ‘ouais’), 51 phrases averbales à prédicat adjectival et nominal. Il reste encore 86 autres énoncés averbaux qui peuvent être des reprises, des phrases elliptiques ou des co-énonciations.

Pour l’entretien Khanh-Hieu (KH-H), nous avons dénombré 708 énoncés : 366 énoncés verbaux et 342 énoncés averbaux. Les énoncés averbaux sont répartis comme suit : 247 marqueurs d’assentiment (*có / không / vâng / vâng / đúng / đúng rồi* ‘oui / non /, vrai’, à *thế ạ* ‘ ah oui’, *dạ vâng* ‘oui oui’, *ừ* ‘ouais’), 42 phrases averbales à prédicat adjectival et nominal et 53 autres types d’énoncés averbaux.

Le tableau 4.1 rassemble toutes ces chiffres pour mieux comprendre la répartition des énoncés.

Énoncés (2015)			
Énoncés verbaux	Énoncés averbaux (950)		
1065	Phrases averbales à prédicat adjectival, nominal	Marqueurs d’assentiment	Autres énoncés averbaux
	124	641	185
	13.05 %	67.47%	19.47%

Tableau 4.1 : Résultats de la segmentation du corpus vietnamien

Nous observons qu’en vietnamien l’énoncé verbal représente 52.85 % du nombre total d’énoncés et l’énoncé averbal 47.15%. La proportion d’énoncés averbaux en vietnamien est

donc nettement plus important qu'en français. Dans les énoncés averbaux en vietnamien, les plus fréquents sont ceux qui comportent des marqueurs d'assentiments. C'est pourquoi, nous avons construit le tableau 4.2 qui examine la fréquence de chaque marqueur d'assentiment.

	Vâng / vâng (oui)		Có (oui)		Đúng (vrai)		Đạ vâng ⁷⁴ (oui oui)	Không (non)		à thế à ⁷⁵ (ah oui)	ừ (ouais)	
	Simp	Réd	Simp	Réd	Simp	Réd		Simp	Réd		Simp	Réd
T-H	100	1	3	1	21	5	47	2	0	11	2	0
Total	193											
K-H	60	0	9	0	22	0	1	7	1	7	83	11
Total	201											
KH-H	163	2	0	0	34	1	3	8	0	7	29	0

⁷⁴ Les termes *đạ vâng* comportent la particule de politesse *đạ* 'oui', ainsi, nous les traduisons par 'oui oui'.

⁷⁵ Dans notre corpus, les termes *à thế* à expriment un étonnement, donc, sont traduits par 'ah oui'. S'ils expriment une question, la traduction sera 'est-ce vrai ?'

Total	247
Total général : 641	

Tableau 4.2. Décompte des marqueurs d'assentiment en vietnamien

Simp. = simple

Réd. = Rédupliqué

Parmi ces termes d'assentiment, les termes *vâng / vâng* 'oui' et *đúng* 'vrai' sont les plus fréquents dans les trois dialogues. Le terme *có* 'oui' n'est pas présent dans le dialogue KH-H. Enfin, le terme *ừ* 'ouais' est fréquent dans le dialogue K-H. Ceci s'explique par le fait qu'il s'agit d'un dialogue entre deux locuteurs qui ont une grande différence d'âge.

Comme les marqueurs d'assentiment occupent une grande proportion des phrases averbales mais que leur statut prédicatif est incertain, ils feront l'objet d'une étude plus approfondie dans le chapitre 6.

CONCLUSION DE LA DEUXIÈME PARTIE

Dans cette partie, nous avons proposé deux guides de segmentation du corpus oral spontané, l'un pour le français et l'autre pour le vietnamien. A chaque fois, nous avons proposé le modèle de segmentation et les principes de base. Nous avons également élaboré des solutions pour les cas particuliers qui ont posé des problèmes de segmentation. Enfin, nous avons présenté les résultats des comptages effectués sur les corpus.

Du point de vue de l'approche comparative des deux langues, nous avons identifié que certaines difficultés sont similaires telles que des chevauchements, des phrases inabouties, des parenthèses, des marqueurs d'assentiment et, qu'à *contrario*, d'autres peuvent être très spécifiques à chaque langue. Pour les difficultés génériques, les solutions sont analogues mais pour les difficultés spécifiques, les solutions seront adaptées aux critères syntaxiques et sémantiques de chaque langue. Malgré tout, toutes ces difficultés perturbent la segmentation et induisent des hésitations. Le tableau 4.3 résume les difficultés génériques et spécifiques aux deux langues.

	En français	En vietnamien
Difficultés génériques	Chevauchement	
	Phrases inabouties	
	Les marqueurs propositionnels	
	Phrases avec présence de parenthèses	
	Les marqueurs d'assentiment	
Difficultés spécifiques	Les ajouts	Prise en compte de la prosodie
	L'ambiguïté de « parce que »	La structure corrélatrice
		L'inversion des termes

Tableau 4.3 : Difficultés spécifiques et génériques aux deux langues

TROISIÈME PARTIE

UNITÉS AVERBALES D'ASSENTIMENT

Dans cette partie, nous étudierons deux chapitres qui portent sur les unités d'assentiment. Dans la deuxième partie, nous avons observé que ces termes, en français comme en vietnamien, occupent une grande proportion des énoncés averbaux mais que leur statut prédicatif est incertain. Dans le chapitre 5, nous étudions particulièrement les marqueurs d'assentiment *oui, ouais, ah oui, ah ouais*. Dans le chapitre 6, nous examinons les termes *có / vâng / vâng / đúng / đúng rồi* (oui / vrai). Ces termes présentent un intérêt car ils peuvent répondre, ou non, à une question et se placent à des positions différentes : position isolée, médiane ou bien finale. Nous essayons de savoir si ces termes sont des phrases. S'ils ne sont pas des phrases, quelle est leur fonction ? Leur statut ayant été clarifié, nous pouvons apporter des solutions pour découper les textes oraux en phrases et compléter notre guide de segmentation.

Chapitre 5

Unités averbales d'assentiments, les cas de *oui*, *ouais*, *ah oui* et *ah ouais*

Dans ce chapitre, nous étudierons successivement les fonctionnements syntaxiques et sémantiques des modalisateurs *oui*, *ouais* dans le discours. Nous rechercherons leurs points communs et leurs différences. De plus, nous nous pencherons sur la variante *ah oui*, *ah ouais* de ces modalisateurs, en essayant en particulier d'apporter des réponses aux questions suivantes : l'ajout de l'interjection *ah* devant ces modalisateurs change-t-il leurs significations ? Quels sont leurs emplois syntaxiques ?

Tout d'abord, nous examinons l'état de la recherche des termes *oui*, *ouais* pour bien les situer dans notre propre étude.

État de la recherche des modalisateurs *oui*⁷⁶, *ouais*, *ah oui*, *ah ouais*

De nombreuses études ont été consacrées à ce modalisateur *oui* comme Cohen (1952), Wilmet (1976), Plantin (1982), Kerbrat-Orecchioni (2001) et Denoyelle (2007). Cohen (1952) s'est intéressé aux emplois nouveaux de *oui* et *non* en s'appuyant sur des textes écrits. Pour Wilmet (1976), « l'étude s'attache aux cas d'interférences et de concurrence entre *oui* / *si*, *oui* / *non* et *si* / *non* [...]. Les exemples sont exclusivement littéraires, et les différences d'emplois sont traitées surtout en termes de nuances stylistiques. » (repris de Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 98). Quant à Plantin (1982), il a basé son analyse sur la nécessité d'observer le fonctionnement de *oui* / *non* dans le dialogue. Enfin, Kerbrat-Orecchioni (2001) propose l'étude de *oui* / *non* / *si* dans son nouveau corpus oral authentique et s'intéresse essentiellement à leur emploi en début d'intervention réactive.

Oui n'est pas seulement examiné dans sa forme simple, mais aussi dans sa forme redoublée comme le montrent les travaux de Dostie (2011) sur le corpus de français parlé au Québec, et ceux de Lefevre et Legallois (2020) sur le corpus oral spontanée CFPP 2000.

76 « oui » réagit à toute sortes d'actes de langage: les questions, les assertions, les requêtes, les ordres, les conseils, les recommandations, les excuses et les vœux (Kerbrat Orrechioni, 2001 : 98)

Oui / *non* / *si* véhiculent un contenu propositionnel. [...] les grammairiens les considèrent souvent, d'une part comme des « mots-phrases » ou des « pro-phrase » d'un point de vue syntaxique et d'autre part comme des anaphoriques du point de vue de leur fonctionnement sémantique. (Kerbrat Orrechioni, 2001 : 99)

Sur le plan syntaxique, notre recherche se consacrera à une étude approfondie du *oui* simple et redoublé, isolé ou accompagné d'un autre élément (un marqueur d'assentiment, un énoncé verbal ou averbal) ; cet élément pouvant se trouver à différentes places dans le tour de parole : initiale, médiane ou finale.

Sur le plan sémantique, nous examinerons les différentes valeurs sémantiques de *oui* telles qu'elles sont mentionnées par les linguistes, comme pouvant être :

- une affirmation énergique ou emphatique (Péroz, 2009 : 116)
- une réponse atténuée, ou hésitante, ou admirative, ou ironique, ou sceptique (Péroz, 2009 : 116)
- un marqueur d'assentiment prototypique (Dostie, 2011 : 143)
- ou encore, une simple valeur d'« enregistrement » dans le dialogue, principalement après les assertions, mais parfois également à la suite de questions totales ou partielles (Kerbrat Orrechioni, 2001 : 99)

En ce qui concerne le modalisateur *ouais*, on remarque qu'il a fait l'objet de moins de recherches et qu'il y a encore des discussions sur son statut, en fonction d'approches différentes comme :

Une approche pragmatique : Il n'y a pas de différence entre *oui* et *ouais*. Dans son article, C. Kerbrat-Orrechioni (2001) étudie le paradigme de *oui*, *non* et *si* ; et traite indifféremment les énoncés en *oui* ou *ouais*. Donc, « les deux marqueurs permettent de dire la même chose ou en terme plus savants de faire le même acte de parole. » (Péroz, 2009 : 115)

Une approche sémantique : Pour le Littré, « *ouais*, interjection familière, exprime la surprise », *idem* pour le Quillet qui y ajoute « le dédain » et *idem* pour le Petit Robert qui précise que dans des emplois « Mod.et Fam. [*ouais*] se dit pour *oui* (ironique et sceptique) » ; ou bien, comme Grevisse (1975 : § 993.n.1), « on estime que *ouais* n'est rien d'autre qu'un *oui* exprimant, soit une affirmation énergique ou emphatique, soit une réponse atténuée, ou hésitante, ou admirative, ou ironique, ou sceptique etc. ». Reste à dire le sens de *ouais* c'est *oui*⁷⁷...

⁷⁷ Ce paragraphe est repris dans « On ne dit pas ouais » (Péroz, 2009 : 116)

Une approche dans l'étude des variations sociales du langage : *Ouais* est régulièrement caractérisé comme « familier » : dans le TLF, dans le Robert comme dans le Littré ou le Quillet. (Péroz, 2009 : 116)

Selon ces approches, il apparaît que *ouais* et *oui* ne sont pas différents tant au point de vue pragmatique qu'au point de vue sémantique. Et « *ouais* est bien un dérivé de *oui*, selon Alf Lombard (1965), à la suite de Damourette et Pichon » (Péroz, 2009 : 116). Dans l'usage social, *ouais* est plutôt familier. Mais avec l'évolution du langage, surtout à l'oral, nous constatons que le *ouais* n'est plus toujours un terme familier parce que dans une conversation, le même locuteur utilise indifféremment *oui* ou *ouais* dans le même tour de parole ou d'un tour de parole à l'autre.

Concernant **les usages de *oui* ou de *ouais*, nous constatons que les deux mots *oui* / *ouais* sont employés de façon presque interchangeable**. Donc, nous les traiterons ensemble. Prenons quelques exemples dans lesquels un même locuteur peut dire indifféremment tantôt *oui*, tantôt *ouais*, et ce, que ce soit dans un même tour de parole :

- (1) spk1 : et est-ce que tu trouves que le quartier est diversifié culturellement ou [pause] que quelle est ton impression là-dessus est-ce que tu entends par exemple des langues différentes ou de du français je veux dire ou

spk2 : ben écoute [pause] **oui** [pause] **ouais** il est bien un petit peu [pause] un peu divers [pause] un peu mixte mais [pause] peut-être moins qu'il ne l'a été [pause] [mm] et encore justement j'en parlais l'autre fois avec ma mère [pause] et elle me disait [pause] que à même à leur arrivée donc c'était [mm] en soixante-seize [mm] [pause] le quartier [pause] était quand même très classe moyenne [...] (CFPP 2000, 13-02)

ou d'un tour de parole à l'autre :

- (2) spk2 : s'il pleuvait si [suite de syllabes incompréhensibles] enfin si le temps était vraiment très mauvais on pouvait toujours se rabattre sur le vingt-sept [mm mm] mais on faisait essentiellement les les navettes à pied

spk1 : et pour le retour aussi

spk2 : et pour le retour aussi **ouais ouais**

spk1 : d'accord parce qu'entre-temps donc tes parents avaient déménagé

spk2 : **oui** (CFPP 2000, 13-02)

- (3) spk2 : et quand je peux je privilégie le le vélo

spk1 : [mm mm] [pause] donc tu tu [pause] utilises le Vélib' alors

spk2 : **ouais**
 spk1 : par exemple
 spk2 : j'adore le Vélib'
 spk1 : ah tu adores le Vélib'
 spk2 : [rire] ouais [rire]
 spk1 : tu tu as ta carte [?]
 spk2 : **oui j'ai ma carte** (CFPP 2000, 13-02)

- (4) spk2 : j'avais un peu rempli le contrat
 spk1 : tu avais r- / spk2 : même s'il y avait pas vraiment de contrat mais bon
 spk1 : un un un contrat implicite avec tes parents
 spk2 : **ouais**
 spk1 : et toi-même aussi sans doute
 spk2 : **ouais ouais** moi-même (CFPP 2000, 13-02)

A travers ces extraits, nous observons que les modalisateurs *oui/ouais* occupent une position très variable et qu'ils peuvent être associés, ou non, à une question préalable. Ils peuvent se trouver en position isolée, au début d'un tour de parole, à l'intérieur ou encore à la toute fin d'un tour de parole. De même que *oui*, dans le discours *ouais* apparaît simple ou redoublé. Quels rôles ces variations de position jouent-elles dans le discours ? Autrement dit, ces modalisateurs sont-ils des unités syntaxiques autonomes ou des marqueurs discursifs ? Et quelles valeurs sémantiques prennent-ils ?

Après avoir analysé notre corpus, nous nous inscrivons dans la théorie de Péroz (2009 : 119) qui a essayé de montrer que « *ouais* est un morphème autonome dont le fonctionnement permet d'expliquer les différentes valeurs et donc ses usages sociaux ».

Quant à *ah oui*, *ah ouais*, nous les avons également identifiés en diverses positions comme les extraits suivants le montrent :

- (5) spk1 : et *est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*
 spk2 : ah plein [rire] **ah oui** plein [pause] ici j'aime beaucoup notre appart [mm]
 [pause] il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus (CFPP 2000, 13-02)
- (6) spk1 : et c'était dans quel quartier par rapport
 spk2 : c'était rue / spk1 : à ici

spk2 : du Banquier

spk1 : c'était

spk2 : donc euh vers les Gobelins / spk1: rue du Banquier **ah oui**

spk2 : et puis mon grand-père aimait bien aussi euh / spk1: et t-

spk2 : la modernité donc euh acheter sur plan c'était avoir un appartement neuf avec des installations neuves salle de bain toilettes [mm mm] tu vois [pause] ce qui est pas forcément toujours le cas à Paris dans les vieux appartements (CFPP 2000, 13-01)

- (7) spk2 : et c'est vrai que c'est agréable parce que c'est très difficile de se garer parce que [pause] y a pas beaucoup de places de stationnement [pause] et puis je sais pas si c'est fait exprès mais ils ont réussi à mettre des sens interdits dans tous les sens ce qui fait que quand moi je veux venir chez moi en voiture je suis obligé de faire des détours infernaux [pause] infernaux [mm] c'est-à-dire que là j'ai une toute petite rue que si elle était dans le bon sens euh j'en aurais pour deux minutes [rire] et je suis obligé de faire le tour du quartier pour prendre la rue dans le bon sens

spk1 : **ah oui la rue des Cinq-Diamants**

spk2 : ouais [pause] tu es obligé de la [pause] ouais / spk1 : là qui est en sens interdit hein (CFPP 2000, 13-01)

Dans la partie qui suit, nous commencerons par étudier *(ah) oui*, *(ah) ouais* en position isolée ; en second lieu, en période d'assentiment⁷⁸ ; en troisième lieu, au début d'un tour de parole suivi d'un énoncé verbal ou averbal ; en quatrième lieu, à l'intérieur ou à la fin d'un tour de parole. Dans chaque cas de figure, nous examinerons quelles valeurs, syntaxiques, discursives et sémantiques, ils portent.

1. *(Ah) oui, (ah) ouais en position isolée*

Dans cette position, tout d'abord, nous allons examiner les cas de figures où ces modalisateurs répondent ou non à une question, ensuite nous allons étudier leur valeur syntaxique (prédicat ou marqueur discursif) et enfin leur sémantique.

1.1. *Configurations syntaxiques (ah) oui / (ah) ouais en position isolée*

1.1.1. *(Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question*

Ici, nous allons envisager les cas où *(ah) oui / (ah) ouais* réagissent à une question d'information ou de confirmation. Nous allons étudier ces deux cas de figures. Nous avons

⁷⁸ *(ah) oui, (ah) ouais* sont suivi d'autres marqueurs d'assentiment.

identifié plusieurs exemples avec *oui* / *ouais* mais nous n'avons trouvé qu'un seul exemple avec *ah oui*.

Oui ou *ouais* répondent à une **question d'information** qu'elle soit introduite par *est-ce que* ou sans *est-ce que*, comme dans les exemples suivants :

- (8) spk2 : la seule chose qui nous ferait déménager c'est de pouvoir acheter je pense [mm mm] [pause] parce que louer je pense qu'on trouvera [mm] pas mieux [mm mm] à ce prix-là [pause] donc euh [pause] investir et puis pouvoir euh acheter un logement ce serait une éventualité mais à Paris c'est quand même [pause] très dur [pause] [mm] donc pour l'instant je pense qu'on va rester ici [rire]

spk1 : oui [pause] *est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier où vous allez souvent* tu m'as parlé du

spk2 : Le Gall

spk1 : du du

spk2 : **ouais** / spk1 : square

spk1 : par exemple pour faire les courses ou

spk2 : alors les courses /spk1 : pour

spk2 : euh le gros des courses [pause] euh on les fait pas dans le quartier en général [pause] je prends ma petite voiture et je vais dans un centre commercial [pause] euh [pause] où j'achète le gros c'est-à-dire entretien ménager [mm] eau minérale [mm] tout ce genre de choses [pause] par contre on essaie pour tout le reste d'aller chez les commerçants [pause] du quartier [...] (CFPP 2000, 13-01)

- (9) spk2 : euh donc voilà ils étaient [tx] les premiers occupants de de leur appartement [mm mm] et donc arrivaient en même temps qu'eux plein de familles avec de jeunes enfants donc euh [pause] tout ça a formé une espèce de de petite communauté fort sympathique [mm mm] euh et je pense que [pause] voilà ça ça a peut-être contribué au fait que euh [pause] que que qu'il y ait eu un attachement au quartier aussi

spk1 : oui d'accord *et les autres euh aussi venaient avec ce un pour cent euh patronal*

spk1 : là [?] / spk2 : **ouais** (CFPP 2000, 13-02)

- (10) spk2 : j'ai pas mal j'ai passé beaucoup de temps en Italie [mm mm] et [pause] et je suis très attachée [mm mm] [pause] à l'Italie puis enfin j'ai besoin de ça dans ma vie une petite dose de [mm mm] d'Italie [mm mm] [pause] donc je fais beaucoup de pâtes et

de risotto [pause] mais sinon non moi je fais plutôt de la enfin c'est pas vraiment de la bouffe traditionnelle [mm] [pause] je fais très peu de plats en sauce typiquement français par exemple [mm mm] [pause] [mm mm] donc mais j'adore cuisiner [mm mm] mais je sais pas je saurais pas trop comment définir

spk1 : et *les magasins c'est ceux de la rue de Patay là* [pause] que tu m'as

spk2 : **ouais ouais**

spk1 : *le fromager*

spk2 : ouais ouais ouais ouais [mm] [pause] ouais ma mère qui est assez [pause] assez chic et qui a un train de vie un peu plus [pause] évidemment plus élevé que [pause] que le nôtre [pause] elle elle aime bien faire ses courses [pause] rue Daguerre ou dans (CFPP 2000, 13-02)

Les **questions de confirmation** apparaissent en plus grand nombre dans notre corpus. Elles correspondent à plusieurs façons de formuler ce type de questions à l'oral.

Elles peuvent se trouver dans la structure clivée *c'est...qui* comme dans l'exemple :

(11) spk2 : voilà [pause] donc j'ai passé je pense euh deux ans dans ce jardin d'enfants

spk1 : d'accord

spk2 : j'en garde quelques souvenirs [rire]

spk1 : *donc là maintenant c'est ton fils qui y est* [pause]

spk2 : **oui**

spk1 : et toi [pause] toi-même tu as été à ce jardin d'enfants

spk2 : ouais moi puis mon frère on a été dans ce [pause]

spk1 : d'accord / spk2 : dans ce jardin

spk2 : d'enfants-là [...] (CFPP 2000, 13-02)

Elles peuvent aussi être suivies d'un marqueur de confirmation comme *c'est ça* :

(12) spk2 : [...] j'ai du mal à m'y remettre mais je sens que ça revient tout doucement [mm mm] je m'y suis remise là ces dernières semaines [mm mm] un petit peu comme ça [mm mm] [pause] [mm mm] donc je pense que ça revient et puis alors surtout là en ce moment je sors [pause] de plus en plus [mm] [pause] malgré la fatigue [rire]

spk1 : [rire] donc le soir *c'est ça* [?]

spk2 : **ouais** (CFPP 2000, 13-02)

Parfois, la question de confirmation est interrompue par des **chevauchements** comme dans l'exemple qui suit :

- (13) spk1 : *tu es plus sensible [pause] à la différence*
spk2 : je crois ouais
spk1 : *qui existerait entre le langage des jeunes c'est ça [?]*
spk2 : **ouais**
spk1 : *et le /* spk2: ouais
spk1 : *et le langage des [pause] de leurs*
spk2 : ouais j- [pause] ouais / spk1: *parents ou* (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, il s'agit d'une question portant sur la confirmation d'une expansion. L1 a terminé sa question par *c'est ça* et L2 a répondu à cette question par *ouais*. Du coup, L1 a voulu clarifier sa question en apportant une précision supplémentaire « le langage de leur parents » introduit par la coordination « et » mais cet ajout est interrompu par les chevauchements de L2.

Autre cas de figure, la question de confirmation avec « c'est ça » est déguisée sous la **forme alternative soit...soit** :

- (14) spk1 : *et [pause] donc dans lorsque tu dans ta journée lorsque tu te déplaces pour aller à ton travail et cetera co- comment tu fais tu prends la ligne quatorze tu prends le bus ou tu [pause] lorsque tu vas*
spk2 : ben ça dépend / spk1 : *tu vas soit à Dauphine*
spk1 : *soit dans le Douzième c'est ça*
spk2 : **ouais** [pause] **ouais** [tx]
spk1 : ça dépend de ça (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, chaque *ouais* valide successivement chaque information posée dans la question de confirmation.

Il peut arriver également que la question de confirmation avec « c'est ça » soit construite après une réponse à une question ouverte :

- (15) spk1 : ils sont [pause] d'accord ils sont [pause] *ils sont en quelles classes c'est en à l'école primaire c'est ça [?]*
spk2 : **ouais** / spk1 : c'est
spk2 : CP et CM2 (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, la question ouverte *ils sont en quelles classes* est posée par le locuteur 1 qui, sans attendre la réponse à sa question, propose une suggestion de réponse. Et puis, il met en doute cette réponse par la question de confirmation se terminant par *c'est ça* pour obtenir une assertion.

Dans un autre exemple rencontré, le locuteur marque la fin de sa question de confirmation par le **marqueur interrogatif discursif *hein*** qui marque « une approbation (Vincent 1993) ou une demande d'assentiment (Darot et Lèbre-Peytard, 1983) » (cf. Beeching, 2007 : 81-82).

- (16) spk2 : d'enfants-là [pause] et et donc je viens de le retrouver euh [pause] tu vois trente ans après quoi enfin même un peu plus [rire]
spk1 : par hasard [pause] ou [tx] vous aviez euh
spk2 : euh ben par hasard euh non c'est-à-dire que [pause] on on on voulait changer Diego de structure [mm] il était donc à la crèche Capucine [pause] euh ça ça devenait trop lourd pour nous donc on on ch- on a cherché une place [pause] pour lui en collectivité enfin
spk2 : à la mairie quoi / spk1 : standard [pause] oui
spk1 : parce que là *c'était une crèche parentale* [pause] **hein**
spk2 : **oui** [pause]
spk1 : crèche Capucine / spk2 : Capucine crèche parentale [pause] (CFPP 2000, 13-02)

L'interlocuteur 2 a validé cette question par *oui* et marqué ainsi l'assentiment attendu par le *hein* de l'interlocuteur 1.

On peut également trouver une question de confirmation dans la situation où le locuteur en posant une question fermée, propose immédiatement, lui-même, une réponse qui suggère la confirmation :

- (17) spk1 : d'accord et est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir peur [pause] *d'avoir eu peur dans le quartier lorsque tu es revenue de* [mm] *je sais pas moi du métro de* [pause]
spk1 : oui [?] oui [?] / spk2 : **oui oui** (CFPP 2000, 13-02)

L'interlocuteur répond par le redupliqué *oui oui* pour marquer une forte validation à la question de confirmation.

En ce qui concerne les expressions *ah oui / ah ouais*, nous n'avons identifié qu'un seul extrait avec *ah oui* en tant que réponse à une question et en position isolée :

(18) spk1 : et tous les restos dont tu me parles là le thai italien toi tu [pause] *tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* ou [pause] enfin *il y a il y a des choses que tu as découvertes*

spk2 : **ah oui**

spk1 : dans les [pause] / spk2 : ben moi je fais

spk2 : pas mal de [pause] [prononcé à l'italienne] pasta [prononcé à l'italienne] et de [pause] [prononcé à l'italienne] risotti [prononcé à l'italienne] [rire] parce que j'ai [pause] [mm] (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans cet exemple, *ah oui* constitue une réponse à la question totale d'information *toi tu [pause] tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* et également à la question de confirmation *enfin il y a il y a des choses que tu as découvertes* dans le tour de parole précédent. Donc, il valide bien toutes ces questions. Comme *oui* et *ouais*, *ah oui* peut répondre à une question d'information et à une question de confirmation. Ce qui diffère par rapport à *oui/ouais*, c'est qu'*ah oui* est précédé d'un marqueur d'interjection « ah » et qu'il peut exprimer l'émotion du locuteur :

(18b) spk1 : et tous les restos dont tu me parles là le thai italien toi tu [pause] *tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* ou [pause] enfin *il y a il y a des choses que tu as découvertes*

spk2 : **ah oui !**

spk1 : dans les [pause] / spk2 : ben moi je fais

spk2 : pas mal de [pause] [prononcé à l'italienne] pasta [prononcé à l'italienne] et de [pause] [prononcé à l'italienne] risotti [prononcé à l'italienne] [rire] parce que j'ai [pause] [mm] (CFPP2000, 13-02)

Nous remarquons que quand *(ah) oui* / *(ah) ouais* répondent à une question, ils sont sous les formes différentes (simple ou redoublée).

Dans la partie suivante, nous nous pencherons sur les cas où *(ah) oui* / *(ah) ouais* ne constituent pas une réponse.

1.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question

Quand *(ah) oui* / *(ah) ouais* ne répondent pas à une question, ils prennent deux formes différentes, simple ou redoublée.

Examinons, en premier lieu, les nombreux exemples de *(ah) oui / (ah) ouais* dans leur forme simple :

- (19) spk2 : y a le wifi pour ceux qui ont envie de travailler [rire] donc [pause] bah René-Le Gall c'est quand même [pause] un petit peu plus agréable [pause] [mm mm] et puis celui qui est en bas de la maison c'est vrai que les enfants c'est [pause] plus des plus petits qui viennent quoi donc euh

spk1 : **ouais**

spk2 : quand les enfants grandissent ils préfèrent aller faire un peu de vélo se promener dans les forêts de Le Gall là enfin c- ce qui est une forêt pour eux (CFPP 2000, 13-01)

- (20) spk2 : ah tout à fait [pause] [mm] tout à fait [pause] surtout que [pause] avant j'y allais en voiture justement travailler parce que je travaillais en banlieue [pause] [mm mm] et donc *j'ai eu droit aux travaux place d'Italie [mm mm] aux travaux avenue des Gobelins [pause] au tramway et ça multipliait les trajets*

spk1 : **ah ouais**

spk2 : les embouteillages et tout ça y a des moments où ça devenait vraiment dur quoi (CFPP 2000, 13-01) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

- (21) spk2 : et le temps de faire [pause] bon donc je sais pas comment il a fait mais toujours est-il qu'il m'a gardée jusqu'à l'âge de deux ans [pause] et alors après euh il [pause] vu que quand même il avait de plus en plus de de travail et puis que ils jugeaient quand même que c'était important pour moi de [pause] [mm] de voir un peu plus de enfin d'être entourée par davantage d'enfants enfin même s'il y avait plein d'enfants euh [mm] dans l'environnement proche

spk1 : **oui**

spk2 : les enfants des copains et tout ça (CFPP 2000, 13-02)

- (22) spk2 : [...] avant les tu pouvais accéder très librement [pause] [mm mm] euh à la Dalle par les escaliers [mm mm] les rampes et cetera

spk1 : ouais

spk2 : maintenant *tout est fermé par des des portes codées* [pause] donc

spk1 : **ah oui** / spk2 : y a pas le même euh

spk2 : la même fluidité quoi dans (CFPP 2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Nous remarquons souvent que le même locuteur dit tantôt (*ah*) *oui*, tantôt (*ah*) *ouais* :

- (23) spk2 : en fait c'est mon père qui jusqu'à l'âge de mes deux ans m'a gardée [pause]
spk1 : **ouais**
spk2 : euh il travaille à d- à domicile [pause]
spk1 : **oui** / spk2 : et
spk2 : quand euh quand je suis née il commençait son son activité enfin en tout cas
[mm] il pouvait largement [pause] euh à la fois s'occuper de moi et mener à bien son
[pause] son son activité (CFPP 2000, 13-02)
- (24) spk2 : te racontent y a bah quarante cinquante ans quand ils ont acheté leur maison
qu'ils ouvraient leurs volets [pause] et qu'y avait pas cette grande barre d'immeubles-
là
spk1 : **ah ouais**
spk2 : bah qu'ils voyaient tout Paris et qu'ils voyaient la tour Eiffel quoi
spk1 : **ah ouais**
spk2 : et puis un jour ils ont vu ce ce gros morceau de béton devant chez eux
spk1 : **ah oui** (CFPP 2000, 13-01)

Et l'on constate aussi que dans ces exemples, (*ah*) *oui* et (*ah*) *ouais* sont totalement interchangeable.

Examinons (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* dans une forme rédupliquée. Souvent, ces modalisateurs sont utilisés à deux reprises.

- (25) spk1 : et et là c'est c'est qui venait te chercher alors à [pause] à la fin de
spk2 : mon père
[...]
spk2 : c'est lui qui venait nous chercher
spk1 : d'accord
spk2 : c'était à peu près le seul papa
spk1 : à à à venir
spk1 : c'est ça [rire] / spk2 : à venir nous chercher
spk2 : enfin à être aussi présent
spk2 : quoi / spk1 : **ouais ouais** (CFPP 2000, 13-02)

Le *ouais* rédupliqué du locuteur 1 indique qu'il partage le constat que le père de la locutrice 2 était le seul père à venir chercher son enfant à la sortie de l'école.

- (26) spk2 : donc en plein Quartier latin et [pause] et voilà je trouvais que cet cet environnement était était plutôt [pause] agréable à vivre [pause] enfin j'y ai pas vécu mais en tout cas voilà je trouvais que [mm mm] j'imaginai que c'- c'était peut-être
spk2 : plus agréable / spk1 : **oui oui**
spk2 : de vivre dans un tel environnement plutôt que dans notre Treizième tout mochedingue quoi (CFPP 2000 , 13-02)

Le *oui* rédupliqué du locuteur 2 insiste sur qu'il est plus agréable de vivre dans le quartier latin que dans son quartier du 13^e arrondissement.

Parfois, nous trouvons (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* à trois ou quatre reprises :

- (27) spk2 : la Seine c'est c'est tellement rafraichissant / spk1 : la Seine [pause] la Seine voilà c'est la Seine
spk2 : enfin tu vois tu passes la Seine / spk1 : voilà d'accord
spk1 : oui
spk2 : tu as de l'air quoi
spk2 : enfin ça brasse / spk1 : *oui oui oui*
spk2 : et ça je trouve que c'est / spk1 : *oui oui oui*
spk2 : très agréable [mm mm] et on [...] (CFPP 2000, 13-02)
- (28) spk2 : et mon père travaille toujours et je pense qu'il travaillera à peu près [pause] toujours enfin je pense qu'il s'arrêtera à peu près jamais
spk1 : [rire] tu l'as toujours vu
spk1 : travailler / spk2: il lèvera il lèvera un peu le pied mais
spk1 : ouais
spk2 : mais il travaillera toujours
spk1 : **ouais ouais ouais**
spk2 : il pourra pas s'arrêter (CFPP 2000, 13-02)

- (29) spk2 : l'autre fois j'étais un petit peu je suis rentrée je suis sortie seule le soir [pause]
je suis rentrée tard [pause] et j'arrive et y avait plus de place [pause] alors ça j'étais un
peu contrariée mais c'est la seule fois que ça m'arri- que ça m'est arrivé
spk1 : et alors là qu'est-ce que tu as fait [pause] tu as été dans une autre station [?]
spk2 : ah non je j'étais crevée j'en pouvais plus [pause] je l'ai laissé [pause] je l'ai laissé
dans le hall de l'immeuble [pause] du coup ça m'a coûté cher
[...]
spk1 : **ah oui oui oui oui**
spk2 : et donc là la nuit ça a dû me
spk2 : coûter / spk1 : ouais (CFPP 2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans les cas de figures où *(ah) oui/ (ah) ouais* sont rédupliqué, nous nous demandons si chacun forme une unité ou l'ensemble de ces termes *oui / ouais* forment-ils une seule unité ? En écoutant l'enregistrement, il n'apparaît aucune pause⁷⁹ entre les *oui* ou les *ouais*, nous y verrons donc une seule unité.

Quelle analyse syntaxique peut-on proposer pour ces marqueurs d'assentiment ?

1.2. *Unités prédictives ou marqueurs discursifs*

Nous avons constaté les points communs suivant entre ces modalisateurs : ils peuvent répondre ou non à une question en renvoyant aux énoncés précédents, ils se trouvent sous une forme simple et rédupliquée. Nous nous demandons à présent s'ils constituent une unité prédictive (phrase) ou plutôt un marqueur discursif. Notre définition de la phrase suit le modèle de la phrase de Lefevre (1999, 2007, 2013, 2016a & 2016 b), à l'interface de la syntaxe et du discours. La phrase est une unité⁸⁰ syntaxique autonome construite autour d'un prédicat verbal ou averbal. Elle est autonome en présence d'une modalité d'énonciation, que ce soit l'assertion, l'interrogation, ou l'injonction. En ce qui concerne les marqueurs discursifs, nous allons nous appuyer sur les travaux de Dostie & Pusch 2007, Lefevre 2012, 2020a & 2021. Nous en retiendrons que les marqueurs discursifs « sont optionnels sur le plan

⁷⁹ Concernant l'importance des pauses dans la délimitation des unités prédictives, « ce sont elles qui bornent l'unité à considérer » (Lefevre et Legallois, 2020 : 186).

⁸⁰ Le terme d'« unité » renvoie à la constitution du discours. Selon les approches, celui-ci est constitué d'unités syntaxiques, prosodiques, pragmatiques etc. Cf. pour une problématique des unités déclinée en plusieurs approches, Lefevre et Moline 2011 (Lefevre, 2021 : 2) halshs-03360571

syntaxique », « leur absence n'entraîne pas une agrammaticalité » ou « leur absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints (Dostie et Pusch, 2007 : 4), « ce qui rend possible leur suppression » (Lefevre, 2020a : 225). Nous utiliserons donc cette possibilité de suppression des marqueurs discursifs comme test pour montrer la perte de la valeur prédicative des termes *(ah) oui / (ah) ouais*. En outre, le test de changement de modalité d'énonciation sera abordé pour reconnaître les marqueurs discursifs parce que « le changement de modalité d'énonciation pour ces marqueurs est rare » (Lefevre, 2020a : 234). Selon la typologie des marqueurs discursifs de Lefevre (2012, 2020a et 2021), nos termes *(ah) oui / (ah) ouais* font partie des marqueurs qui caractérisent et/ ou évaluent le discours.

Dans cette partie, nous examinerons donc dans quelle mesure, et dans quels cas, ces modalisateurs *(ah) oui / (ah) ouais* sont des unités prédicatives ou des marqueurs discursifs (perte de valeur prédicative). Nous utiliserons le test de changement de modalité d'énonciation ou le test de suppression.

Nous remarquons que lorsque *(ah) oui / (ah) ouais* répondent à une question, il est alors difficile de les supprimer. En effet, ils portent une modalité d'énonciation assertive⁸¹ et valident l'information suggérée par la question posée dans le tour de parole précédent. La suppression de ces termes changerait donc l'interaction de l'échange.

Reprenons l'exemple (8) étudié au-dessous pour illustrer ce cas avec la question d'information :

- (8) spk2 : la seule chose qui nous ferait déménager c'est de pouvoir acheter je pense [mm mm] [pause] parce que louer je pense qu'on trouvera [mm] pas mieux [mm mm] à ce prix-là [pause] donc euh [pause] investir et puis pouvoir euh acheter un logement ce serait une éventualité mais à Paris c'est quand même [pause] très dur [pause] [mm] donc pour l'instant je pense qu'on va rester ici [rire]
spk1 : oui [pause] *est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier où vous allez souvent* tu m'as parlé du
spk2 : Le Gall
spk1 : du du

⁸¹ En prononçant ces énoncés, le locuteur « s'engage en présentant comme certain ce qu'il dit » (Lefevre, 1999 : 43) ou « c'est un jugement qui enferme une vérité » (Lefevre, 1999 : 86)

spk2 : **ouais** / spk1 : square

spk1 : par exemple pour faire les courses ou

spk2 : alors les courses /spk1 : pour

spk2 : euh le gros des courses [pause] euh on les fait pas dans le quartier en général [pause] je prends ma petite voiture et je vais dans un centre commercial [pause] euh [pause] où j'achète le gros c'est-à-dire entretien ménager [mm] eau minérale [mm] tout ce genre de choses [pause] par contre on essaie pour tout le reste d'aller chez les commerçants [pause] du quartier [...] (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, L1 a posé d'abord à L2 une question d'information « *est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier où vous allez souvent* » en vue de connaître les lieux fréquentés par L2 dans son quartier et tout de suite, L1 a suggéré quelques lieux précis comme le square et un lieu pour faire les courses. De ce fait, L2 a répondu à la question de L1 en deux temps : tout d'abord *ouais* répond à la question d'information « *est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier où vous allez souvent* » pour valider la question et puis il détaille les lieux de courses dans un autre tour de parole. Si nous supprimons *ouais*, il nous semble que cela modifie l'interaction de l'échange car la question posée n'a pas reçu de réponse.

Examinons maintenant les quelques exemples qui suivent avec des questions de confirmation :

(11) spk2 : voilà [pause] donc j'ai passé je pense euh deux ans dans ce jardin d'enfants

spk1 : d'accord

spk2 : j'en garde quelques souvenirs [rire]

spk1 : *donc là maintenant c'est ton fils qui y est [pause]*

spk2 : **oui**

spk1 : et toi [pause] toi-même tu as été à ce jardin d'enfants

spk2 : ouais moi puis mon frère on a été dans ce [pause]

spk1 : d'accord / spk2 : dans ce jardin

spk2 : d'enfants-là [...] (CFPP 2000, 13-02)

(15) spk1 : ils sont [pause] d'accord ils sont [pause] *ils sont en quelles classes c'est en à l'école primaire c'est ça [?]*

spk2 : **ouais** / spk1 : c'est

spk2 : CP et CM2 (CFPP 2000, 13-01)

Dans une question de confirmation, le locuteur énonce d’abord une phrase affirmative et puis il interroge sur la véracité de cette phrase par des expressions de confirmation telles que *c’est ça, c’est...qui*. Dans ces deux exemples, les modalisateurs *oui, ouais* servent donc à asserter l’information posée dans la question de confirmation. En (11), *oui* de L2 confirme la question et permet à L1 d’avancer dans son interrogation. En (15), *ouais* valide la question « *c’est en à l’école primaire c’est ça* ». En même temps, L1 a posé une question elliptique avec « *c’est* » pour obtenir plus de précisions. L2 précise tout de suite les classes « CP et CM2 ».

La présence des modalisateurs *oui, ouais* dans ces deux exemples est primordiale. Leur absence influe sur l’interaction de l’échange et rend l’échange moins clair. C’est pourquoi, ils ne peuvent pas être effacés. C’est la même chose pour le modalisateur *ah oui* dans l’exemple suivant :

- (18) spk1 : et tous les restos dont tu me parles là le thai italien toi tu [pause] *tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* ou [pause] enfin *il y a il y a des choses que tu as découvertes*
 spk2 : **ah oui**
 spk1 : dans les [pause] / spk2 : ben moi je fais
 spk2 : pas mal de [pause] [prononcé à l’italienne] *pasta* [prononcé à l’italienne] et de [pause] [prononcé à l’italienne] *risotti* [prononcé à l’italienne] [rire] parce que j’ai [pause] [mm] (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans cet exemple, *ah oui* valide la question d’information *tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* et également la question de confirmation *il y a il y a des choses que tu as découvertes* dans le tour de parole précédent. La validation de ces questions permet à L2 éclaircir sa réponse dans le tour de parole suivant. De plus, il est possible de passer de la modalité assertive à la modalité exclamative⁸² en (18) car *oui* est précédé d’une interjection « *ah* ». Au contraire, il serait difficile de changer la modalité d’énonciation des *oui / ouais* simple comme réponse à une question en (11).

- (18a) spk1 : et tous les restos dont tu me parles là le thai italien toi tu [pause] *tu fais aussi de la cuisine [pause] autre que la cuisine française* ou [pause] enfin *il y a il y a des choses que tu as découvertes*

⁸² La modalité exclamative est une modalité assertive accentuée (Lefevre et Legallois, 2020 : 185)

spk2 : **ah oui !**

spk1 : dans les [pause] / spk2 : ben moi je fais

spk2 : pas mal de [pause] [prononcé à l'italienne] pasta [prononcé à l'italienne] et de [pause] [prononcé à l'italienne] risotti [prononcé à l'italienne] [rire] parce que j'ai [pause] [mm] (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

*(11a) spk2 : voilà [pause] donc j'ai passé je pense euh deux ans dans ce jardin d'enfants

spk1 : d'accord

spk2 : j'en garde quelques souvenirs [rire]

spk1 : *donc là maintenant c'est ton fils qui y est* [pause]

spk2 : **oui !**

spk1 : et toi [pause] toi-même tu as été à ce jardin d'enfants

spk2 : ouais moi puis mon frère on a été dans ce [pause]

spk1 : d'accord / spk2 : dans ce jardin

spk2 : d'enfants-là [...] (13-02)

En résumé, *ah (oui) / ah (ouais)* comme réponse à une question, en position isolée, sont des prédicats et leur support implicite⁸³ renvoie aux questions posées dans le tour de parole précédent.

Sont-ils également des prédicats quand ils ne constituent pas une réponse ? Non, dans ce cas, ils ne peuvent pas l'être car ils peuvent être aisément supprimés sans que cela influe sur l'interaction et la compréhension de l'échange. Analysons un des exemples :

(20) spk2 : ah tout à fait [pause] [mm] tout à fait [pause] surtout que [pause] avant j'y allais en voiture justement travailler parce que je travaillais en banlieue [pause] [mm mm] et donc *j'ai eu droit aux travaux place d'Italie [mm mm] aux travaux avenue des Gobelins [pause] au tramway et ça multipliait les trajets*

spk1 : **ah ouais**

spk2 : les embouteillages et tout ça y a des moments où ça devenait vraiment dur quoi (CFPP 2000, 13-01) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

⁸³ Le support est un sujet sémantique, un terme qui désigne le référent auquel s'applique le prédicat (cf. chapitre 2). Le support est dit implicite car il n'est pas formulé dans la phrase. « Le référent du support implicite appartient alors soit au contexte situationnel, soit au contexte linguistique » (cf. chapitre 2).

Si nous supprimons *ah ouais* dans cet exemple, la parole de L2 reste continue. Le groupe nominal « les embouteillages » est relié à son verbe « multiplier ». Donc, dans ce cas, la suppression de *ah ouais* ne rend pas la phrase agrammaticale.

(20a) spk2 : ah tout à fait [pause] [mm] tout à fait [pause] surtout que [pause] avant j'y allais en voiture justement travailler parce que je travaillais en banlieue [pause] [mm mm] et donc j'ai eu droit aux travaux place d'Italie [mm mm] aux travaux avenue des Gobelins [pause] au tramway et ça multipliait les trajets

spk1 : ~~ah-ouais~~

spk2 : les embouteillages et tout ça y a des moments où ça devenait vraiment dur quoi

Prenons maintenant un autre exemple avec *oui* rédupliqué :

(27) spk2 : la Seine c'est c'est tellement rafraichissant / spk1 : la Seine [pause] la Seine voilà c'est la Seine

spk2 : enfin tu vois tu passes la Seine / spk1 : voilà d'accord

spk1 : oui

spk2 : tu as de l'air quoi

spk2 : enfin ça brasse / spk1 : *oui oui oui* (1)

spk2 : et ça je trouve que c'est / spk1 : *oui oui oui* (2)

spk2 : très agréable [mm mm] et on [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous pouvons effacer *oui oui oui* (1) et *oui oui oui* (2) sans difficulté. Cela rendra la phrase de L2 plus claire :

(27a) spk2 : enfin ça brasse et ça je trouve que c'est très agréable.

Pour conclure, *ah (oui) / ah(ouais)* sont des unités prédicatives qui comportent un prédicat, un support implicite renvoyé à la question dans le tour de parole précédent et une modalité assertive quand ils répondent à une question car ils ne peuvent pas être effacés. Au contraire, ils sont plutôt des marqueurs discursifs quand leur suppression semble facile sans influencer sur l'interaction de l'échange.

Quelles sont les valeurs sémantiques de *ah (oui) / ah (ouais)* ?

1.3. Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position isolée

Dans cette position, les modalisateurs *ah (oui) / ah(ouais)* prennent une forme simple ou rédupliqué et répondent ou non à une question. Leur valeur sémantique varie selon le contexte. Ils peuvent marquer une validation à la question en suspens, une confirmation ou une écoute attentive à une information suggérée dans le tour de parole précédent.

Valeur de validation

En réponse à la question par *ah (oui) / ah (ouais)*, le locuteur valide et affirme le contenu de ce qui est dit dans la question et apporte une réponse affirmative à cette question.

(15) spk1 : ils sont [pause] d'accord ils sont [pause] *ils sont en quelles classes c'est en à l'école primaire c'est ça* [?]

spk2 : **ouais** / spk1 : c'est

spk2 : CP et CM2 (CFPP 2000, 13-01)

Le *ouais* de L2 valide la question de confirmation « c'est en à l'école primaire c'est ça » et affirme que l'information donnée dans cette question est vraie. Nous pouvons paraphraser la réponse par la phrase suivante :

« Le fait que les enfants (ils) sont à l'école primaire est vrai. »

Valeur de confirmation

La confirmation est une forme d'assentiment renforcé. Le locuteur exprime non seulement son adhésion, son accord, avec la réalité ou la justesse de l'information donnée par l'interlocuteur (un fait, un avis, une idée etc.), mais marque aussi le fait qu'il connaissait déjà cette information.

Nous constatons que cette valeur s'exprime bien quand *ah (oui) / ah(ouais)* sont sous la forme redoublée car la reduplication de (*ah*) *oui* et de (*ah*) *ouais* « indique la grande conviction du locuteur par rapport à la véracité de ce qui est questionné » (Dostie, 2011 : 145).

(29) spk2 : l'autre fois j'étais un petit peu je suis rentrée je suis sortie seule le soir [pause] je suis rentrée tard [pause] et j'arrive et y avait plus de place [pause] alors ça j'étais un peu contrariée mais c'est la seule fois que ça m'arri- que ça m'est arrivé

spk1 : et alors là qu'est-ce que tu as fait [pause] tu as été dans une autre station [?]

spk2 : ah non je j'étais crevée j'en pouvais plus [pause] je l'ai laissé [pause] je l'ai laissé dans le hall de l'immeuble [pause] du coup ça m'a coûté cher

[...]

spk1 : **ah oui oui oui oui**

spk2 : et donc là la nuit ça a dû me

spk2 : coûter / spk1 : ouais (CFPP 2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans cet exemple, L2 est rentré tard et n'a pas trouvé de place pour ranger son vélo. Étant fatiguée, elle a laissé le vélo toute la nuit en dehors de la station. Donc, cela lui a coûté cher.

En réaction à ce qui est dit par L2, L1 a dit : *ah oui oui oui oui*. Il s'agit là d'une confirmation très appuyée qui permet de penser que L1 a déjà fait lui-même cette expérience.

Un autre exemple avec *ouais* rédupliqué :

(28) spk2 : et mon père travaille toujours et je pense qu'il travaillera à peu près [pause] toujours enfin je pense qu'il s'arrêtera à peu près jamais

spk1 : [rire] tu l'as toujours vu

spk1 : travailler / spk2: il lèvera il lèvera un peu le pied mais

spk1 : ouais

spk2 : mais il travaillera toujours

spk1 : **ouais ouais ouais**

spk2 : il pourra pas s'arrêter (CFPP 2000, 13-02)

L1 dit *ouais* à trois reprises pour exprimer sa confirmation devant le fait que le père de L2 travaille tout le temps.

Écoute attentive

(Ah) *oui*/ (ah) *ouais* peuvent former un tour de parole isolé pour exprimer une écoute attentive et encourager les allocutaires à poursuivre leur échange.

(14) spk2 : depuis qu'on est ici [mm] [pause] pas trop mais depuis qu'on est rue du Banquier oui [pause] [mm mm] *à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier je trouve ces derniers temps [pause] la place d'Italie*

spk1 : **ah oui**

spk2 : qu'ils ont complètement refaite [pause] [mm mm] donc euh petits jardins petits pavés [mm mm] tout ça (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, *ah oui* marque l'idée que L1 enregistre l'information donnée par L2 et l'encourage à continuer à parler sans exprimer une adhésion ou un quelconque ressenti sur le contenu de ce qui est dit.

(24) spk2 : en fait c'est mon père qui jusqu'à l'âge de mes deux ans m'a gardée [pause]

spk1 : **ouais**

spk2 : euh il travaille à d- à domicile [pause]

spk1 : **oui** / spk2 : et

spk2 : quand euh quand je suis née il commençait son son activité enfin en tout cas [mm] il pouvait largement [pause] euh à la fois s'occuper de moi et mener à bien son

[pause] son son activité (CFPP 2000, 13-02)

Dans ce dernier exemple, *ouais* et *oui* marquent également l'écoute attentive que porte L1 à la narration de L2 qui évoque son père et sa petite enfance.

Dans le paragraphe suivant, nous étudierons les cas où les marqueurs d'assentiments se combinent entre eux.

2. (Ah) oui/ (ah) ouais en période d'assentiment

Dans ce cas, les modalisateurs (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* ne se trouvent pas seuls mais ils sont aussi accompagnés d'un ou de plusieurs marqueurs d'assentiment comme *d'accord*, *bien sûr*, *oui oui*, *ouais ouais*, *si si* ou *voilà*. Ils se positionnent avant ou après ces marqueurs d'assentiment ou parfois même les entourent. Dans ce cas précis, ils forment ce que nous appelons une période d'assentiment. **La période d'assentiment est « une unité discursive qui regroupe plusieurs unités prédicatives qui ont perdu de leur force prédicative » et qui « renforce la valeur de l'accord » (Lefevre 2021 : 34).** En nous appuyant sur la définition de la période proposée par Lefevre, nous essayons de répondre aux questions suivantes : Dans quels contextes les modalisateurs (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais*, ont-ils perdu leur valeur prédicative ? Comment se combinent-ils avec d'autres marqueurs d'assentiment pour former des périodes d'assentiment ? Pourquoi la période d'assentiment est-elle une unité discursive et non une unité syntaxique ?

Nous allons donc examiner dans un premier temps les configurations syntaxiques de la période d'assentiment, puis dans un deuxième temps nous tentons de découvrir si ces périodes sont des unités prédicatives ou des marqueurs discursifs, enfin dans un troisième temps, nous examinerons leurs valeurs sémantiques.

2.1. Configurations syntaxiques (ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment

Examinons d'abord (*ah*) *oui* / (*ah*) *oui* constituant une réponse à une question

2.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment comme réponse à une question.

En tant que réponse à une question, dans notre corpus CFPP 2000, les modalisateurs (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* peuvent entourer le marqueur d'assentiment *bien sûr* ou être suivis de celui-ci, et ils peuvent se combiner avec *si si* ou *oui oui*.

Examinons un exemple dans lequel le marqueur d'assentiment *bien sûr* est encadré par les modalisateurs (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* :

- (30) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]
 spk1 : [rire] ils arrivent à à l'investir ?
 spk2 : ah oui sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc
 spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*
 spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ouais ouais** (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de Vu Thi Hieu à paraître)

Dans cet exemple, *ah oui oui oui* sont rédupliqués et suivis de deux autres marqueurs, *bien sûr* et *ouais ouais*. Plusieurs questions se posent : *ah oui oui oui* est-il composé de deux unités (*ah oui / oui oui*) ou d'une seule unité (*ah oui oui oui*) ? Chacun des trois marqueurs d'assentiments (*ah oui oui oui*, *bien sûr* et *ouais ouais*) forme-t-il une unité différente ou l'ensemble de ces termes forment-ils une seule et même unité (*ah oui oui oui bien sûr ouais ouais*) ?

Ah oui oui oui constitue une réponse à la question totale du tour de parole précédent. Deux lectures seront possibles : soit il forme deux unités phrastiques *ah oui / oui oui*, soit il constitue une seule unité phrastique *ah oui oui oui*. En écoutant l'enregistrement, il n'apparaît aucune pause⁸⁴ entre les *oui*. Le *oui* se trouve effectivement rédupliqué trois fois. Nous n'y verrons donc, pour notre part, qu'une seule unité phrastique portant la modalité d'énonciation assertive.

Cet exemple est similaire à celui étudié dans Lefevre et Legallois (2020) où *ah oui oui oui* ne forme qu'une seule unité.

- (31) spk 1 : ces in- ces interdits ont été respectés?
 spk 2 : *ah oui oui oui* ben dans les offices co- dans les trucs ben oui parce que sinon vous êtes en ils pouvaient pas (CFPP2000, 07-03) (ex. tiré de Lefevre et Legallois, 2020 : 186)

⁸⁴ Concernant l'importance des pauses dans la délimitation des unités prédicatives, « ce sont elles qui bornent l'unité à considérer » (Lefevre et Legallois, 2020 : 186). Reprenons l'exemple (4) dans leur article :

- spk1 : Vous êtes des scientifiques tous les deux ?
 spk3 : oui + oui oui oui + oui oui
 spk1 : et + après vous avez fait quoi + si je puis me permettre de vos études ? CFPP2000, 05-01) (ex. tiré de Lefevre et Legallois, 2020 : 185)

Dans cet exemple, il y a trois segments : *oui*, *oui oui oui*, *oui oui*. Chacun porte une modalité assertive et fonctionne comme un adverbe prédicatif.

Dans l'exemple cité, *ah oui oui oui* est une réponse à la question posée dans le tour de parole précédent et il forme une unité prédicative accompagnée d'une modalité assertive. En outre, sa valeur prédicative apparaît clairement parce que *oui* est précédé de *ah* qui est « un marqueur de prédication » (Lefeuve, 1999).

Concernant notre exemple (30), en répondant à la question précédente *ah oui oui oui* forme une unité prédicative qui porte une modalité assertive⁸⁵. Le locuteur affirme que l'information posée dans la question est vraie. De surcroît, on peut ajouter un point d'exclamation derrière le *oui* rédupliqué pour insister sur la validation du locuteur, comme en (30 a).

(30a) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*
spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui !** bien sûr ouais ouais (CFPP2000, 13-02)

Ici, on remarque que « ah oui oui oui » est, de surcroît, suivi de deux adverbes d'assentiment : *bien sûr* et *ouais ouais*. Dans ce cas précis, se posent les interrogations suivantes : quelles sont les fonctions de *bien sûr* et de *ouais ouais* par rapport à la question dans la question posée précédemment ? Et quel est le rôle des adverbes *bien sûr* et *ouais ouais* par rapport à *ah oui oui oui* ?

Pour répondre à ces questions, notre hypothèse est que chaque adverbe est en lui-même une réponse à la question totale. Ils formeraient donc trois unités prédicatives à support implicite parce que si l'on ne garde qu'un des trois adverbes, la phrase averbale fonctionne tout aussi bien :

(30b) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*
spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui.**

(30c) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*
spk1 : *activité ?* / spk2 : **bien sûr.**

(30d) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*
spk1 : *activité ?* / spk2 : **ouais ouais**

⁸⁵ La modalité assertive exprime que « l'énonciateur s'engage sur la vérité de ce qu'il énonce ». (Lefeuve et Legallois, 2020)

Nous constatons, par ailleurs, que ces trois adverbes ont un point commun : ils peuvent valider le contenu de ce qui est dit dans la question précédente. En emploi isolé, chacun est doté de la modalité assertive et assure le rôle de prédicat pour former une unité prédicative autonome. La réduplication de *oui* et de *ouais* « indique la grande conviction du locuteur par rapport à la véracité de ce qui est questionné » (Dostie 2011 : 145).

Nous pouvons donc les paraphraser par une phrase attributive comme suit :

« Le fait qu’il travaille toujours qu’il est toujours en activité est vrai. »

Mais **ces adverbes constituent des prédicats affaiblis** quand ils se combinent parce que nous pouvons supprimer l’un d’entre eux. De plus, il s’avère difficile également de les faire passer d’une modalité d’énonciation assertive de *ah oui oui oui*, de *bien sûr* et de *ouais ouais* à une modalité interrogative. Nous ne pouvons pas non plus réaliser un changement de la modalité sur l’ensemble des marqueurs.

*(30e) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui ? bien sûr ouais ouais**

*(30f) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ? ouais ouais**

*(30g) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ouais ouais ?**

Dans ce cas précis, **ces termes ont tendance à perdre leur valeur prédicative autonome quand ils se combinent. C’est pourquoi nous verrons dans ces différentes unités une « période d’assentiment »** (Lefeuve 2021 : 34). En outre, l’écoute de l’enregistrement a révélé l’absence de pause entre ces unités. Il s’agit donc d’une seule période d’assentiment qui est une seule période discursive et qui « renforce la valeur de l’accord » (Lefeuve 2021 : 34). Il s’agit donc ici d’un triple accord du locuteur.

Examinons maintenant un autre cas de figure où *oui* rédupliqué se trouve accompagné par un unique marqueur d’assentiment *bien sûr*, exemple :

(32) spk1 : et [pause] donc à c- à cause de l’environnement et cetera tu trouves que ça a évolué [?] [pause] l’environnement qu’il y a *qu’il y a eu des changements* [?]

spk2 : **oui oui bien sûr** [pause] ben à la fois le quartier [pause] euh a perdu son côté [pause] euh [pause] comment dire [pause] Paris faubourien un peu zone qui faisait aussi un peu son charme [mm mm] typiquement à la place du square Héloïse et Abélard [mm mm] tu avais une série de petites ruelles pavées toutes déglinguées [pause] bordées d'ateliers de de de de [pause] de bicoques il y avait même des des bicoques en bois enfin (CFPP 2000, 13-02)

Cet exemple ressemble à l'exemple (30) dans lequel *oui oui* est suivi d'un seconde marqueur d'assentiment *bien sûr*. Quelle est la fonction du marqueur d'assentiment *bien sûr*, dans cet exemple ? Nous formulons deux hypothèses : ces marqueurs d'assentiment forment chacun une réponse à la question d'information « à cause de l'environnement ...qu'il y a qu'il y a eu des changements ? » posée dans le tour de parole précédent ; ou le marqueur *bien sûr* confirme *oui oui* qui est la réponse à la question du tour de parole précédent.

Concernant la 1^{ère} hypothèse, chaque marqueur formerait une réponse à la question précédente. Nous aurions donc deux unités prédicatives, comme le montrent les paraphrases suivantes :

(32a) spk1 : et [pause] donc à c- à cause de l'environnement et cetera tu trouves que ça a évolué [?] [pause] l'environnement qu'il y a *qu'il y a eu des changements* [?]
spk2 : **oui oui** [pause] ben à la fois le quartier [pause] euh a perdu son côté [...]

(32b) spk1 : et [pause] donc à c- à cause de l'environnement et cetera tu trouves que ça a évolué [?] [pause] l'environnement qu'il y a *qu'il y a eu des changements* [?]
spk2 : **bien sûr** [pause] ben à la fois le quartier [pause] euh a perdu son côté [...]

Cependant, en l'absence de pause entre ces deux marqueurs, nous ne pouvons pas les considérer comme deux unités prédicatives distinctes. Dans ce cas précis où ils se trouvent combinés, leur valeur prédicative autonome est perdue. Nous choisirons donc la deuxième hypothèse dans laquelle *oui oui* apporte une forte validation à la question d'information posée dans le tour de parole précédent et *bien sûr* renforce cette première réponse positive, ce qui traduit « une forme de sur-engagement de la part du locuteur dans son discours » (Dostie, 2011 : 145). Ce cas illustre bien comment ces marqueurs peuvent former une période d'assentiment composée de deux unités ayant perdu toute valeur prédicative autonome. D'après nos analyses ci-dessus, dans cet exemple le marqueur d'assentiment *bien sûr* remplit deux fonctions : il répond à la question du tour de parole précédent et renforce la valeur du *oui*

oui qui le précède.

Nous constatons que les périodes d'assentiment présentes dans les exemples ci-dessus, se construisent avec des marqueurs d'assentiments qui se succèdent sans qu'aucune pause ne les ponctue. Par ailleurs, si une telle pause existe, ces marqueurs, forment-ils encore une période d'assentiment ? Et quel serait le rôle de la pause ?

Nous avons en effet, à ce propos, également identifié dans notre corpus des exemples avec la présence d'une pause entre un *oui* simple et un autre marqueur d'assentiment.

Examinons un premier exemple dans lequel le *oui* simple répond à une question d'information de type indirect avec *si* :

- (33) spk2 : [...] et en fait pour accéder à l'école maternelle [pause] tu passes par [pause] le même chemin [mm] que pour accéder à la piscine Dunois je sais pas **si** tu la connais
spk1 : **oui**
spk1 : **si si** je vois / spk2 : donc tu vois tu passes un peu au
spk2 : coeur de de / spk1 : oui oui je vois
spk2 : de ce groupe de tours là / spk1 : oui oui oui (CFPP 2000, 13-02)

et un deuxième exemple dans lequel *oui* simple constitue la réponse à une question directe de confirmation :

- (34) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants rue Pinel
spk2 : **oui [pause] oui oui**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non (CFPP 2000, 13-02)

Le point commun des *oui* simples dans ces exemples est que l'adverbe *oui* est séparé des autres marqueurs d'assentiment par une pause. En (33), le marqueur *oui* est suivi d'un marqueur d'assentiment redoublé *si si* qui se trouve dans un autre tour de parole ; nous supposons donc qu'il existe une pause entre ces marqueurs. *Oui* constitue une réponse affirmative par rapport à l'interrogative indirecte (*si tu la connais*), *si si* est une réponse affirmative par rapport à l'interrogation négative directe (*je sais pas si tu la connais*). De plus, L1 a ajouté un énoncé verbal *je vois* derrière *si si*, cela indique que L1 connaît non seulement

la piscine Dunois mais encore le chemin pour aller à l'école maternelle. Nous pouvons présenter la réponse du L1 avec la pause comme suit :

(33a) spk1 : **oui** [pause] **si si** je vois

Comme on note la présence d'une pause entre *oui* simple et *si* redoublé et que la pause sert à « [borner l'unité à considérer » (Lefevre & Legallois, 2020 : 186), nous analysons *oui* simple comme une unité prédicative résomptive autonome qui renvoie à une unité prédicative *si tu le connais* dans la réplique précédente. Cette unité prédicative résomptive est dotée d'une modalité assertive. En revanche, la valeur prédicative des adverbes *si si* est fragile puisqu'ils sont suivis d'un énoncé verbal *je vois*, et que le dernier équivaut à la phrase *je la connais*. Nous pouvons en effet supprimer *si si* sans influencer sur le sémantisme et sur la structure de la réponse. Cela donnera :

(33b) spk1 : **oui** [pause] ~~**si si**~~ je vois

Nous pourrions également supprimer *oui* simple et la réponse se tiendrait tout aussi bien avec *si si je vois*. La valeur prédicative de *oui* deviendrait fragile.

(33c) spk1 : ~~**oui**~~ [pause] **si si** je vois

Dans cet exemple (33), les termes *oui* et *si si* forment une période d'assentiment dans ce sens qu'ils peuvent être remplacés l'un par l'autre pour répondre à la question. Cela témoigne de la solidarité qui existe entre ces termes. Nous remarquons également que *si si* et l'unité prédicative *je vois* forment « une période discursive⁸⁶ » (Lefevre 2016 a, 2020 b, 2021). La période discursive étant constituée de deux unités prédicatives, dont l'une est résomptive (ici *si si*) et subit une perte d'autonomie, tandis que l'autre est une unité prédicative

⁸⁶ Période discursive (Pi) = UP (unité prédicative) + UR (unité résomptive) ou Période discursive (Pi) = UR (unité résomptive) + UP (unité prédicative) (Lefevre, 2021 : 10). L'unité résomptive peut occuper différentes par rapport à l'unité prédicative autonome (Lefevre, 2021 : 10)

Une unité résomptive est un segment du discours ordonné autour d'un prédicat qui renvoie à une unité prédicative. (Lefevre, 2021 : 1) halshs-03147785

L'unité résomptive a tendance à perdre de son autonomie syntaxique jusqu'à devenir un marqueur discursif (Lefevre 2016 a : 61)

(ici *je vois*). La période discursive marque un affaiblissement prédicatif de *si si* qui doit s'associer à une autre unité prédicative.

En (34), *oui* simple et *oui oui* servent à répondre à la question de confirmation avec le verbe *préférer*. De plus, *oui oui* confirme et renforce le *oui* simple, cela veut dire que le locuteur 2 a fait le bon choix et est certain de son choix. Comme dans l'exemple (33), nous constatons qu'il y a une pause entre le *oui* simple et le *oui oui* rédupliqué. Nous les considérons donc comme deux unités prédicatives dotées d'une modalité d'énonciation assertive en réponse à la question. Ils ne sont donc pas des marqueurs discursifs. De plus, nous remarquons que le *oui* simple et le *oui oui* rédupliqué peuvent répondre à la même question, nous pourrions donc supprimer l'un des deux termes, cela ne changerait pas l'interaction. Dans ce sens, la valeur prédicative de chaque terme s'amointrit. Ces unités prédicatives pourraient former une période d'assentiment qui tolérerait la pause entre ces termes. Il convient de noter que « en discours, certaines unités prédicatives, destinées pourtant à se comporter comme des phrases, perdent de leur autonomie syntaxique au profit d'un enrichissement de leurs valeurs discursives » (Lefevre 2021 : 3)

Concernant le rôle de la pause entre ces unités, il nous semble qu'elle permet en fait au locuteur de revenir sur sa réponse et pour mieux la renforcer par l'ajout d'un autre marqueur d'assentiment.

Pour conclure : en tant que réponse à une question, (*ah*) *oui*/ (*ah*) *ouais* peuvent être suivis d'autres marqueurs d'assentiment comme *bien sûr*, *si si* ou par des variantes comme *oui oui*, *ouais ouais* ou peuvent même entourer le marqueur d'assentiment *bien sûr* en (30) pour constituer dans ce cas des périodes d'assentiment. Ces dernières peuvent se trouver en position isolée ou se positionner au début d'un tour de parole et être suivies d'un énoncé verbal en (32) et en (33).

D'autre part, cette période d'assentiment, telle qu'analysée dans nos exemples cités plus haut, est constituée d'unités prédicatives autonomes qui ont tendance à perdre leur valeur prédicative quand elles se combinent. Autrement dit, elles peuvent, l'une ou l'autre, se remplacer pour répondre à la question et par là même voir leur valeur prédicative s'affaiblir. La période témoigne d'une solidarité entre les marqueurs d'assentiment et d'un renforcement de l'accord du locuteur.

Nous examinerons maintenant la période d'assentiment dans le cas où elle ne répond pas à une question.

2.2.2. (Ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment sans réponse à une question

Lorsque (ah) oui / (ah) ouais ne déclenchent pas par une question, ils constituent des prédicats affaiblis qui ne sont pas vraiment dotés de la modalité assertive, leur présence devient optionnelle sur le plan syntaxique et on peut donc les considérer comme des marqueurs discursifs.

Dans cette partie, nous examinerons les périodes d'assentiments formées par des marqueurs discursifs. N'étant pas déclenchées par une question ; elles peuvent survenir juste après une réplique assertive de l'interlocuteur.

Dans ce cas de figure, (ah) oui / (ah) ouais précèdent ou suivent d'autres marqueurs d'assentiment identifiés dans notre corpus, comme *d'accord*, *bien sûr*, *voilà*, *c'est ça* ou *non*. (Ah) oui / (ah) ouais apparaissent avec ces marqueurs d'assentiment pour exprimer « une forme de sur-engagement de la part du locuteur dans son discours » (Dostie 2011). La combinaison de ces marqueurs indique une grande solidarité entre eux parce que « l'emploi isolé de ces termes ne suffit pas pour exprimer l'accord du locuteur, ce qui conduit à une multiplication de ces marqueurs » (Lefevre, 2020 a : 233).

Dans la plupart des cas, (ah) oui / (ah) ouais précèdent ces marqueurs d'assentiment (*d'accord*, *bien sûr*, *voilà*, *c'est ça* ou *non*) pour former des périodes d'assentiment. Nous avons identifié dans notre corpus, deux exemples où (ah) oui / (ah) ouais suivent les marqueurs (*d'accord*, *bien sûr*) et un seul exemple où *ah oui* est entouré du marqueur *d'accord*. À noter que ces marqueurs peuvent être parfois séparés par une pause.

Les périodes d'assentiment se trouvent souvent en position isolée, parfois au début d'un tour de parole et suivies d'un énoncé. Dans notre corpus nous n'avons trouvé aucune période d'assentiment placée en position finale ou à l'intérieur d'un tour de parole.

i. Examinons les cas de figures où (ah) oui / (ah) ouais sont suivis d'autres marqueurs d'assentiment.

(Ah) oui / (ah) ouais suivis du marqueur d'assentiment *d'accord* :

Nous avons trouvé dans notre corpus quatre extraits dont l'un est marqué par une pause. Quel est le rôle de la pause entre ces marqueurs ? Sa présence influe-t-elle sur la formation de la période d'assentiment ?

- (35) spk2 : euh donc voilà ils étaient [tx] les premiers occupants de de leur appartement [mm mm] et donc arrivaient en même temps qu'eux plein de familles avec de jeunes enfants donc euh [pause] tout ça a formé une espèce de de petite communauté fort sympathique [mm mm] euh et *je pense que [pause] voilà ça ça a peut-être contribué au fait que euh [pause] que que qu'il y ait eu un attachement au quartier aussi*
 spk1 : **oui d'accord** et les autres euh aussi venaient avec ce un pour cent euh patronal
 spk1 : là [?] / spk2 : ouais (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, l'adverbe *oui* marque une approbation du locuteur 1 sur l'opinion développée par le locuteur 2 au sujet de la formation d'une petite communauté fort sympathique d'habitants et au fait que cela a permis de créer un attachement au quartier « *je pense que [pause] voilà ça ça a peut-être contribué au fait que euh [pause] que que qu'il y ait eu un attachement au quartier aussi* ». Le marqueur d'assentiment *d'accord* et l'énoncé verbal qui succèdent à l'adverbe *oui* marquent bien une triple approbation du locuteur 1 à propos de l'opinion du L2.

- (36) spk2 : *et ben je me réembarque*
 spk1 : là tu prends le métro
 spk2 : *dans la ligne [pause] vers la ligne six ouais*
 spk1 : **ah oui d'accord**
 spk1 : **d'accord** / spk2 : voilà (CFPP 2000, 13-02)

Ah oui fait référence à la prédication verbale précédente (*et ben je me réembarque dans la ligne [pause] vers la ligne six*) afin d'enregistrer l'information donnée par L2. Et le premier *d'accord* marque l'enregistrement du L1 à propos de *ouais* final que vient de dire L2. Le *ouais* confirme l'hypothèse avancée par L1 sur le métro. Le deuxième *d'accord* exprimé par L1 se trouve dans le tour de parole qui suit, renforce *ah oui d'accord* et indique qu'il a bien enregistré l'ensemble des informations mentionnées précédemment par son interlocuteur à propos de son déplacement en métro (*et ben je me réembarque dans la ligne [pause] vers la ligne six ouais*).

- (37) spk1 : et est-ce que tu trouves que le quartier est diversifié culturellement ou [pause] que quelle est ton impression là-dessus est-ce que tu entends par exemple des langues différentes ou de du français je veux dire ou
 spk2 : ben écoute [pause] oui [pause] ouais il est bien un petit peu [pause] un peu

divers [pause] un peu mixte mais [pause] peut-être moins qu'il ne l'a été [pause] [mm]
et encore justement j'en parlais l'autre fois avec ma mère [pause] et elle me disait
[pause] que à même à leur arrivée donc *c'était [mm] en soixante-seize [mm] [pause]*
le quartier [pause] était quand même très classe moyenne

spk1 : **ouais d'accord** (CFPP 2000, 13-02)

ouais d'accord marque un double accord du locuteur 1 sur la raison de la diversité culturelle du quartier « *c'était [mm] en soixante-seize [mm] [pause] le quartier [pause] était quand même très classe moyenne* ».

Présentons un autre cas dans lequel *oui* est également suivi du marqueur d'assentiment *d'accord*, mais, cette fois, avec une pause qui sépare les deux termes.

(38) spk2 : je pensais au lycée mais ouais peut-être dès le collège [mm mm] soit elle prend le large et elle va en gros dans les beaux quartiers quoi

spk1 : dans le Cinquième [pause]

spk1 : ouais / spk2 : finalement

spk1 : [rire] là où tu as été [rire]

spk1 : avec l'adresse [rire] / spk2 : peut-être à Raymond Queneau [rire]

spk1 : le tonton [rire] / spk2 : euh non il habite plus là depuis très longtemps le tonton

spk2 : on aurait plus de [pause] mais maintenant la carte scolaire

spk2 : c'est [pause] / spk1 : oui

spk2 : bon

spk1 : oui

spk2 : euh [pause] *ouais non c'est évident [pause] qu'elle n'ira pas à Elsa Triolet*

spk1 : **oui** [pause] **d'accord**

spk1 : ça non / spk2 : parce que

spk1 : ouais

spk2 : parce que j'observe un petit peu les choses

spk2 : quand même et euh / spk1 : ouais [pause] ouais (CFPP 2000, 13-02)

En disant *oui... d'accord*, le locuteur 1 exprime son approbation du choix effectué par le locuteur 2, sur le fait que ce dernier a déménagé pour que sa fille puisse aller dans une bonne école, mais la pause marque de plus qu'il est encore en train de réfléchir, en même temps, à la situation exposée.

(Ah) oui /(ah) ouais suivis du marqueur d'assentiment *bien sûr* :

- (39) spk2 : voilà [pause] donc c'était rigolo pour nous d'aller la voir des fois on allait lui faire un petit signe [pause] et et du coup on allait sur la péniche c'était sympa [rire]
spk1 : [rire] ça c'était bien [pause] elle prenait le RER C alors peut-être [pause] non tu sais pas
spk2 : je sais pas [pause] je sais pas
spk2 : là à l'époque j'avoue / spk1 : parce qu'il y avait des RER C [suite de syllabes incompréhensibles]
spk2 : j'avais pas trop conscience de [rire]
spk1 : ouais
spk2 : de ce type de
spk1 : *considérations-là* / spk2 : **ouais bien sûr** (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, **ouais bien sûr** exprime que le locuteur 2 confirme bien les termes choisis par le locuteur 1, qui a devancé en quelque sorte sa propre expression, en ajoutant « *considérations-là* », termes qui correspondent bien à ce que L2 s'apprêtait à dire.

(Ah) oui /(ah) ouais suivis du marqueur d'assentiment *voilà* :

- (40) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants rue Pinel
spk2 : oui [pause] oui oui
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non
spk1 : où tu étais
spk2 : alors on était sectorisés [pause] enfin Laura aurait dû aller dans l'école maternelle [pause] qui est en face [pause]
spk1 : voilà
spk2 : de [pause]
spk1 : *de l'école primaire où elle va aller en fait*
spk2 : **ouais voilà** [pause] parce qu'en fait rue Dunois face à face il y a deux écoles maternelles [pause] [mm] et donc nous on était sectorisés dans l'autre école maternelle (CFPP 2000, 13-02)

En disant **ouais voilà**, le locuteur 2 confirme à la fois l'exactitude de l'information que vient juste d'ajouter le locuteur 1 au sujet de l'école de Laura, *de l'école primaire où elle va aller en fait*, et il introduit également, à la suite et en complément, sa propre explication.

(Ah) oui /(ah) ouais suivis du marqueur négatif *non* :

- (41) spk2 : je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire
spk2 : à ma fille [rire] /spk1 : oui oui
spk1 : les limites qu'on peut pas dé- [rire]
spk2 : **ah ouais non** [pause]
spk1 : qu'on peut pas franchir (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *ah ouais* renvoie à la phrase averbale à tête prédicative (*les limites qu'on peut pas dé- qu'on ne peut pas franchir*). Le marqueur négatif *non* du locuteur 2 renvoie à la sous-phrasé négative du locuteur 1 qui se continue dans le tour de parole suivant (*qu'on ne peut pas franchir*). De ce fait le marqueur négatif *non* renforce *ah ouais* pour marquer le double accord du L2 avec le commentaire du L1.

(Ah) oui /(ah) ouais suivis du marqueur d'assentiment *c'est ça* :

- (42) spk1 : oui oui [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun
spk2 : on y va souvent à pied
spk1 : oui
spk1 : c'est ça c'est ce que je me demandais / spk2 : on fait souvent le trajet à pied
ouais [mm mm]
spk2 : c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat
spk1 : *voilà [pause] en passant par la Salpêtrière alors [?]*
spk2 : euh [pause] souvent on passe par la rue Jenner
spk1 : d'accord [pause]
spk2 : on on / spk1 : d'accord
spk2 : *ouais c'est vrai qu'on pourrait passer par la Salpé et rentrer par [pause] enfin du côté d'Austerlitz*
spk1 : **ouais** [pause] **c'est ça** [pause] (CFPP 2000, 13-02)

ouais de L1 confirme la réponse de L2 à sa question. *C'est ça* suit *ouais* pour certifier l'exactitude de la possibilité d'aller au jardin des Plantes en passant par la Salpêtrière et de

rentrer par le *côté d'Austerlitz*. De plus L1 indique à L2, outre qu'il valide sa proposition de trajet, que lui aussi connaît bien ce quartier.

- (43) spk1 : et toi-même tu [pause] *tu as été à quelle école ?*
spk2 : école Arago où sont mes enfants
spk1 : *ah* où sont les
spk2 : *puisque j'hab-* / spk1 : enfants
spk2 : *j'habitais avec mes parents donc*
spk1 : **oui oui c'est ça** / spk2 : dans l'appartement
spk2 : dans lequel on était voilà donc euh voilà (CFPP 2000, 13-01)

Par l'interjectif *ah*, L1 marque son étonnement en face de la réponse de L2 concernant son ancienne école qui est celle également fréquentée par ses enfants aujourd'hui. Après l'explication de L2, en disant *oui oui*, L1 confirme qu'il a bien compris la situation du L2. *C'est ça* suit *oui oui*, et cela confirme encore sa compréhension à la réponse de L2.

Les marqueurs d'assentiment ont ainsi comme caractéristiques de se répéter ou de se cumuler.

ii. **Plus rarement, (*ah*) oui / (*ah*) ouais suit un autre assentiment ou est entouré d'autres marqueurs d'assentiment. Examinons quelques exemples du corpus :**

- (44) spk2 : [...] *tu as quand même dans toutes les grandes villes des petits quartiers où les gens se retrouvent hein ont tendance à se regrouper* [mm mm] je veux dire [pause] si tu as envie de boire un une bière
spk1 : **bien sûr ouais** / spk2 : avec un Irlandais
spk2 : tu vas vers Opéra si tu as envie de manger chinois tu vas [rire] [pause] vers Choisy [pause] c'est assez euh (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, bien sûr de L1 affirme que l'information donnée par L2 *tu as quand même dans toutes les grandes villes des petits quartiers où les gens se retrouvent hein ont tendance à se regrouper* est vraie. Le terme *ouais* renforce non seulement bien sûr mais encourage l'interlocuteur à continuer sa phrase.

Nous constatons ici une différence sur la position de *bien sûr* avec l'exemple (39), plus haut, où *bien sûr* survient après *ouais*. Selon notre hypothèse, quand *bien sûr* suit *ouais*, il a à

la fois une fonction de clôture, de confirmation. Le locuteur confirme ainsi sa propre parole. Dans notre dernier exemple, au contraire, *bien sûr* valide l'affirmation dans le tour de parole précédent alors que *ouais* renforce *bien sûr* et permet à son interlocuteur d'avancer dans l'échange.

(45) spk2 : ouais [pause] après au-delà [pause] c'est [pause] c'est plus du quotidien [mm mm] donc c'est des petites excursions [mm mm] mais plus ponctuelles tu vois même le quart- [mm mm] *le parc de Choisy par exemple* [mm] *on y va de temps en temps* on l'a redécouvert assez récemment [mm] [pause] ben ouais non c'est pas c'est pas chez moi [rire]

spk1 : **d'accord oui** tu tu n'y vas pas [pause] beaucoup en fait

spk2 : pas trop ben on y va quand [pause] quand on traîne un peu trop la journée et qu'on a un créneau assez étroit pour sortir [mm] [pause] [...] (CFPP 2000, 13-02)

D'accord, dans cet exemple, marque l'enregistrement de l'information donnée par L2 : *le parc de Choisy par exemple* [mm] *on y va de temps en temps*. Le modalisateur *oui* permet d'introduire la reformulation de L1 sur ce qui est dit par L2.

Un autre exemple dans lequel *ah oui* est entouré des marqueurs d'assentiment *ah d'accord* et *d'accord* :

(46) spk2 : ouais voilà [pause] parce qu'en fait rue Dunois face à face il y a deux écoles maternelles [pause] [mm] et donc nous *on était sectorisés dans l'autre école maternelle*

spk2 : *pas celle que j'avais connue* / spk1 : **ah d'accord [pause] ah oui d'accord**

spk2 : et on est on a été voir on a rencontré [mm] le directeur on a visité les lieux [...] (CFPP 2000, 13-02)

Ah d'accord marque l'enregistrement de l'information donnée dans la phrase précédente : « *nous on était sectorisés dans l'autre école maternelle* » et *ah oui* renvoie à l'ensemble de la phrase « *nous on était sectorisés dans l'autre école maternelle pas celle que j'avais connue* ». L'adverbe *d'accord* répété sert à renforcer *ah oui*. C'est pourquoi, *Ah oui d'accord* exprime que le locuteur 1 a bien enregistré tout ce qui vient d'être dit et encourage le locuteur 2 à continuer son récit.

Pour conclure sur cette partie, nous relevons une différence concernant la position de *(ah) oui / (ah) ouais* quand ils précèdent, ou quand ils, suivent les marqueurs d'assentiment (*d'accord, bien sûr, voilà, c'est ça* ou *non*). Quand ces marqueurs suivent les modalisateurs *(ah) oui / (ah) ouais*, ils renforcent l'accord du locuteur à propos de l'information donnée dans la réplique précédente comme *oui d'accord* en (35), *ouais d'accord* en (37) ou *ouais bien sûr* en (39). Quand, par contre, ils précèdent ces modalisateurs, ils valident alors non seulement ces marqueurs d'assentiment, mais ils permettent de plus à l'allocutaire de poursuivre son échange, comme *bien sûr ouais* en (44), *d'accord oui* en (45).

La présence de la pause n'influe pas sur la compréhension de l'ensemble des marqueurs d'assentiment. Elle indique un temps de réflexion de l'allocutaire.

2.2. Unités prédicatives ou marqueurs discursifs des périodes d'assentiment

La période d'assentiment se compose de différents marqueurs d'assentiment permettant de multiplier l'accord du locuteur. C'est pourquoi, il n'est pas évident de savoir si la période d'assentiment a une valeur prédicative.

En se basant sur les caractéristiques d'une unité prédicative et d'un marqueur discursif, nous réaliserons quelques tests (celui du changement de modalité, celui de la suppression) pour déterminer dans quels cas la période d'assentiment est une unité prédicative ou plutôt une unité discursive. Le test de changement de modalité d'énonciation sera abordé pour reconnaître les marqueurs discursifs parce que « le changement de modalité d'énonciation pour ces marqueurs est rare » (Lefevre, 2020a : 234). Les marqueurs discursifs sont « optionnels sur le plan syntaxique » (Dostie et Pusch, 2007 : 4), « ce qui rend possible leur suppression » (Lefevre, 2020 a : 225).

i. En premier lieu, nous nous penchons sur les périodes d'assentiment exprimées comme réponse à une question.

Examinons d'abord l'exemple (30) dans lequel la période d'assentiment en position isolée, et répond à une question posée dans le tour de parole précédent :

(30) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] ils arrivent à à l'investir ?

spk2 : ah oui sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc

spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ouais ouais**

spk1 : *et ta mère- ta mère aussi* [?]

spk2 : *ma mère non elle est à la retraite depuis* [pause] *deux ans* (CFPP2000, 13-02)
(ex. tiré de Vu Thi Hieu à paraître)

Dans cet exemple, la suppression de la période *ah oui oui oui bien sûr ouais ouais* n'est pas possible car cela changerait l'interaction :

*(30a) spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : ~~**ah oui oui oui bien sûr ouais ouais**~~

spk1 : *et ta mère- ta mère aussi* [?]

spk2 : *ma mère non elle est à la retraite depuis* [pause] *deux ans* (CFPP2000, 13-02)
(ex. tiré de Vu Thi Hieu à paraître)

Grâce à la réponse de L2 sur l'activité de son père, L1 continue de l'interroger sur le métier de sa mère en utilisant une phrase elliptique. Si on supprime la réponse de L2, on aura du mal à comprendre le sens de l'interaction.

Ainsi, dans l'exemple (30) la période d'assentiment *ah oui oui bien sûr ouais ouais* forme une unité prédicative autonome essentielle dans l'interaction si bien qu'on ne peut pas la supprimer. Nous voyons dans cette période une seule unité parce que la modalité porte sur l'ensemble de la période.

Nous avons un autre exemple (34) qui comporte également une période d'assentiment en position isolée :

(34) spk1 : *mais* [pause] *tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants*
rue Pinel

spk2 : **oui** [pause] **oui oui**

spk1 : *et pas dans l'école maternelle*

spk2 : *non* (CFPP2000, 13-02)

Cette période est composée d'un *oui* simple et d'un *oui* rédupliqué. Ces marqueurs d'assentiment sont séparés par une pause. Ainsi, nous les considérons comme deux unités phrastiques. Chaque marqueur peut répondre à la question et apporte une modalité assertive :

(34a) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants
rue Pinel
spk2 : **oui.**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non

(34b) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants
rue Pinel
spk2 : **oui oui.**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non

De plus, ces marqueurs acceptent le marqueur de prédication *ah* :

(34c) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants
rue Pinel
spk2 : *ah* **oui.**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non

(34d) spk1 : mais [pause] tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants
rue Pinel
spk2 : *ah* **oui oui.**
spk1 : et pas dans l'école maternelle
spk2 : non

Donc, en présence d'une pause entre ces deux termes d'assentiment, qu'il s'agisse du *oui* simple ou du *oui* redoublé, chacun pourra être une unité prédicative autonome en réponse à la question dans le tour de parole précédent. De plus, *oui* redoublé valide et renforce la valeur prédicative de *oui* simple.

La suppression de ces deux unités phrastiques influera sur l'interaction du discours. Les unités « *oui [pause] oui oui* » sont en effet nécessaires pour répondre à la question « *tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants rue Pinel* » et l'adverbe *non* est nécessaire

aussi pour la question implicite « *et pas dans l'école maternelle* ». Nous avons donc dans cet exemple une **période prédicative** qui comporte deux unités syntaxiques prédicatives.

Est-ce le cas quand la période répond à une question mais qu'elle est suivie d'un autre énoncé ?

Examinons les exemples suivants (32) et (33) :

(32) spk1 : et [pause] donc à c- à cause de l'environnement et cetera tu trouves que ça a évolué [?] [pause] l'environnement qu'il y a *qu'il y a eu des changements* [?]

spk2 : **oui oui bien sûr** [pause] ben à la fois le quartier [pause] euh a perdu son côté [pause] euh [pause] comment dire [pause] Paris faubourien un peu zone qui faisait aussi un peu son charme [mm mm] typiquement à la place du square Héloïse et Abélard [mm mm] tu avais une série de petites ruelles pavées toutes déglinguées [pause] bordées d'ateliers de de de de [pause] de bicoques il y avait même des des bicoques en bois enfin (CFPP 2000, 13-02)

(33) spk2 : [...] et en fait pour accéder à l'école maternelle [pause] tu passes par [pause] le même chemin [mm] que pour accéder à la piscine Dunois je sais pas **si** tu la connais

spk1 : **oui**

spk1 : **si si** je vois / spk2 : donc tu vois tu passes un peu au

spk2 : coeur de de / spk1 : oui oui je vois

spk2 : de ce groupe de tours là / spk1 : oui oui oui (CFPP 2000, 13-02)

Les périodes d'assentiment dans ces deux exemples sont supprimables sans influencer sur la compréhension de l'échange :

(32a) spk1 : et [pause] donc à c- à cause de l'environnement et cetera tu trouves que ça a évolué [?] [pause] l'environnement qu'il y a *qu'il y a eu des changements* [?]

spk2 : ~~**oui oui bien sûr**~~ [pause] ben à la fois le quartier [pause] euh a perdu son côté [...]

(33a) spk2 : [...] et en fait pour accéder à l'école maternelle [pause] tu passes par [pause] le même chemin [mm] que pour accéder à la piscine Dunois je sais pas **si** tu la connais

spk1 : ~~**oui**~~

spk1 : ~~**si si**~~ je vois / spk2 : donc tu vois tu passes un peu au

spk2 : coeur de de / spk1 : oui oui je vois

spk2 : de ce groupe de tours là / spk1 : oui oui oui

L'énoncé verbal « je vois » signifie que « Je la connais ». Cette phrase permet à L2 continuer ses idées.

Dans ces deux derniers exemples, la valeur prédicative de la période d'assentiment est donc affaiblie quand elles sont suivies d'un énoncé verbal.

ii. **En deuxième lieu, nous étudions les périodes d'assentiment déclenchées par une réplique assertive.**

La perte de la valeur prédicative de ces périodes d'assentiment est plus nette encore quand elles ne répondent pas à une question.

(38) spk2 : euh [pause] *ouais non c'est évident* [pause] *qu'elle n'ira pas à Elsa Triolet*

spk1 : **oui** [pause] **d'accord**

spk1 : ça non / spk2 : parce que

spk1 : ouais

spk2 : parce que j'observe un petit peu les choses

spk2 : quand même et euh / spk1 : ouais [pause] ouais (13-02)

(41) spk2 : je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire

spk2 : à ma fille [rire] / spk1 : oui oui

spk1 : les limites qu'on peut pas dé- [rire]

spk2 : **ah ouais non** [pause]

spk1 : qu'on peut pas franchir (CFPP 2000, 13-02)

Dans ces exemples, les périodes d'assentiment *oui [pause] d'accord* et *ah ouais non* marquent un fort assentiment du locuteur à ce qui est dit par son interlocuteur. Leur suppression ne change pas l'interaction.

(41a) spk2 : je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire

spk2 : à ma fille [rire] /spk1 : oui oui
spk1 : les limites qu'on peut pas dé- [rire]
spk2 : ~~ah ouais non~~ [pause]
spk1 : qu'on peut pas franchir (CFPP 2000, 13-02)

Pour conclure, les périodes d'assentiment marquent bien une solidarité entre les marqueurs d'assentiment. Ces périodes perdent de leur valeur prédicative dans plusieurs contextes : réponses suivies d'un énoncé ou sans réponses à une question. Dans ces cas, elles sont supprimables et optionnelles sur le plan syntaxique, et deviennent des unités discursives. Elles assurent par contre une valeur prédicative affaiblie quand elles sont des réponses isolées aux questions ouvertes et leur suppression s'avère donc impossible comme dans l'exemple (30). Enfin, nous avons une période prédicative en (34) qui comporte des unités prédicatives et leur suppression est impossible.

2.3. Valeurs sémantiques de la période d'assentiment

Selon le contexte, la période d'assentiment exprime des valeurs sémantiques différentes. Dans la plupart des exemples analysés, nous trouvons la valeur de confirmation. La valeur d'assentiment est présente dans quelques exemples. La valeur d'enregistrement est, quant à elle, identifiée dans deux exemples. Nous notons que les valeurs sémantiques exprimées par la période d'assentiment sont similaires à celles de *(ah) oui / (ah) ouais* en position isolée. Ce qui est en revanche différent, ce sont les éléments syntaxiques qui constituent ces valeurs sémantiques. D'où l'intérêt d'examiner en détail ces valeurs dans ce qui suit.

Valeur de confirmation

Pour exprimer cette valeur, *(ah) oui / (ah) ouais* peuvent figurer dans une forme simple ou redoublée et être suivis de marqueurs d'assentiment comme *bien sûr, c'est ça* ou *voilà*. Reprenons quelques exemples déjà traités ci-dessus :

(37) spk2 : j'avais pas trop conscience de [rire]
spk1 : ouais
spk2 : de ce type de

spk1 : *considérations-là* / spk2 : **ouais bien sûr** (CFPP 2000, 13-02)

(43) spk1 : et toi-même tu [pause] *tu as été à quelle école ?*

spk2 : école Arago où sont mes enfants

spk1 : *ah* où sont les

spk2 : *puisque j'hab-* / spk1: enfants

spk2 : *j'habitais avec mes parents donc*

spk1 : **oui oui c'est ça** / spk2: dans l'appartement

spk2 : dans lequel on était voilà donc euh voilà (13-01)

(40) spk2 : alors on était sectorisés [pause] enfin Laura aurait dû aller dans l'école maternelle [pause] qui est en face [pause]

spk1 : voilà

spk2 : de [pause]

spk1 : *de l'école primaire où elle va aller en fait*

spk2 : **ouais voilà** [pause] parce qu'en fait rue Dunois face à face il y a deux écoles maternelles [pause] [mm] et donc nous on était sectorisés dans l'autre école maternelle (CFPP 2000, 13-02)

La valeur confirmative peut s'exprimer avec plus de force encore par la succession de plusieurs marqueurs d'assentiment comme l'exemple suivant :

(30) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] ils arrivent à à l'investir ?

spk2 : ah oui sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc

spk1 : *il travaille toujours il est toujours en*

spk1 : *activité ?* / spk2 : **ah oui oui oui bien sûr ouais ouais** (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de Vu Thi Hieu à paraître)

Valeur d'assentiment

- (38) spk1 : et est-ce que tu trouves que le quartier est diversifié culturellement ou [pause] que quelle est ton impression là-dessus est-ce que tu entends par exemple des langues différentes ou de du français je veux dire ou
 spk2 : ben écoute [pause] oui [pause] ouais il est bien un petit peu [pause] un peu divers [pause] un peu mixte mais [pause] peut-être moins qu'il ne l'a été [pause] [mm] et encore justement j'en parlais l'autre fois avec ma mère [pause] et elle me disait [pause] que à même à leur arrivée donc *c'était [mm] en soixante-seize [mm] [pause] le quartier [pause] était quand même très classe moyenne*
 spk1 : **ouais d'accord** (CFPP 2000, 13-02)

Valeur d'enregistrement d'information :

- (46) spk2 : ouais voilà [pause] parce qu'en fait rue Dunois face à face il y a deux écoles maternelles [pause] [mm] et donc nous *on était sectorisés dans l'autre école maternelle*
 spk2 : *pas celle que j'avais connue* / spk1 : **ah d'accord [pause] ah oui d'accord**
 spk2 : et on est on a été voir on a rencontré [mm] le directeur on a visité les lieux [...]
 (CFPPP 2000, 13-02)

(Ah) *oui* / (ah) *ouais* peuvent ainsi se combiner avec d'autres marqueurs d'assentiment pour former une période d'assentiment. Celle-ci peut occuper une position isolée ou être suivie d'un énoncé verbal ou averbal.

Dans la partie suivante, nous examinerons les cas où (ah) *oui* / (ah) *ouais* sont suivis d'un autre énoncé (verbal ou averbal).

3. (Ah) *oui* / (ah) *ouais* au début d'un tour de parole

Dans cette position, (ah) *oui* / (ah) *ouais* valident ou non une question posée dans le tour de parole précédent mais sont, de plus, suivis d'un énoncé complémentaire (verbal ou averbal).

Concernant la caractéristique de *oui* comme réponse à une question totale, Kerbrat-Orrechioni (1991 : 27) précise : « Il est bien rare que la réponse à une question totale se réduise à un *oui* ou à un *non* : trop étique et trop paresseux, ce morphème ne permet pas d'alimenter en suffisance la conversation. Le principe de coopération invite le répondeur à étoffer sa contribution en accompagnant le *oui/non* d'une expansion quelconque. »

Nous allons donc, dans la partie qui suit, examiner plus en détails les différents types

d'énoncé qui peuvent suivre ces modalisateurs : un énoncé verbal, un énoncé averbal.

3.1. Les cas de figures (ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal ou averbal

Nous allons développer en deux temps notre étude dans cette partie. Nous examinerons d'abord, les modalisateurs (ah) oui / (ah) ouais lorsqu'ils répondent à une question. Ensuite, nous envisagerons les cas où ils sont déclenchés par une assertion.

3.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question

Quand (ah) oui / (ah) ouais répondent à une question, il s'agit souvent de deux types de questions : celle de confirmation, celle d'information. La question peut être directe ou indirecte. Dans la partie suivante, nous étudierons les cas de figures où (ah) oui / (ah) ouais sont des réponses suivies d'un énoncé verbal ou d'un énoncé averbal.

3.1.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal

(Ah) oui / (ah) ouais répondent à **une question totale de confirmation** qui est formée à la suite d'une question partielle avec *qu'est-ce que*. Cela veut dire que le locuteur 1, en posant une question ouverte, propose tout de suite une réponse sous forme de question fermée afin de guider son interlocuteur.

(47) spk1 : et et ensuite qu- qu'est-ce que tu as fait *tu as tu as cherché du travail [pause] avec ta thèse dans [pause]*

spk2 : oui

spk1 : *dans des boites de [pause] qui s'intéressent à la sociologie [pause] à*

spk2 : **oui** alors après ma thèse j'avais [pause] j'avais j'avais plus du tout envie de faire de la recherche [mm] j'avais absolument envie de prendre le large [mm mm] [pause] j'étais plus du tout satisfaite [mm] de de

spk1 : de ça (CFPP 2000, 13-02)

Donc, dans ce cas *oui* répond bien à cette question de confirmation et est suivi d'un énoncé verbal pour préciser le fondement de la validation de ce *oui*.

La réponse *ouais* est suivie d'une phrase verbale *c'est ça* qui se trouve dans une question de confirmation comme dans l'exemple suivant :

(48) spk1 : tu as pu aller

spk1 : dans ce collège [pause] d'accord [pause] sur ce collège du Cinquième / spk2 : j'étais sectorisée du coup sur [pause] sur ce collège-là

spk1 : *parce que pour tes parents il était pas question de t'envoyer dans un collège du Treizième c'est ça* ou [pause] ou celui

spk1 : ou tu devais être a fermé / spk2 : ben le [pause] **ouais c'est ça**

spk2 : le collège sur lequel on était sectorisé [pause] était quand même avait une très très mauvaise réputation [mm mm] [pause] c'est le collège Elsa Triolet [mm] [pause] (CFPP 2000, 13-02)

Parfois, la question de confirmation est mise en relief par l'adverbe intensif « toujours » :

(49) spk1 : et et là c'est c'est qui venait te chercher alors à [pause] à la fin de

spk2 : mon père

spk1 : *c'est ton père toujours*

spk2 : **ouais** [pause] mon père malgré le fait qu'il avait de plus en plus de boulot continuait de travailler à la maison [...] (CFPP 2000, 13-02)

Ah oui constitue une réponse positive à la question appelant une confirmation posée par L1 :

(50) spk1 : et ça tu dirais que ça ça [pause] le le quartier ce ce serait plus ça pour toi

spk2 : ah non

spk1 : non

spk2 : c'est super

spk1 : *ça s'est super assagi [pause]*

spk1 : *de ce point de vue-là ?* / spk2 : **ah oui** c'est tranquille

spk1 : [rire] c'est devenu tranquille

spk2 : ah ouais c'est super

spk2 : tranquille / spk1 : ouais (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

On remarque néanmoins que **les questions totales pour demander l'information** sont plus fréquentes et plus nombreuses. Examinons quelques exemples.

(51) spk2 : et voilà et puis il se trouve qu'on a été scolarisés [pause] au même endroit [pause] [mm mm] en tout cas à partir du du collège

spk1 : d'accord [pause] et [pause] *tes parents avaient déménagé pour quelle raison tu t'en souviens de ça ou*

spk2 : **oui** ben ils cherchaient à s'agrandir tout simplement [mm mm] (CFPP 2000,13-02)

Dans cet exemple, *oui* répond à la question alternative comme l'indique *ou* mais le locuteur 2 le coupe pour répondre au premier membre de cette alternative « tu te souviens » et la phrase

verbale après *oui* sert à donner une explication à la question ouverte « *tes parents avaient déménagé pour quelle raison* ».

(52) spk1 : d'accord donc il y avait une vraie continuité

spk2 : ouais c'est rigolo [pause] je pensais vraiment que ça bougeait plus que ça et non

spk1 : ouais ouais [pause] et *cet- cette école elle est où rue Dunois elle est vers l'école maternelle dont tu me parles*

spk1 : *dont tu me parlais* [?] / spk2 : **oui** en fait c'est c'est le même groupe scolaire [mm]

spk2 : donc c'est deux écoles mitoyennes elles ont pas les mêmes (CFPP 200, 13-02)

Ici la phrase verbale se trouve après *oui* pour préciser cette réponse en lui apportant une explication.

Les énoncés verbaux complémentaires donnent souvent de nouvelles informations mais parfois ils sont de simples reprises des questions précédentes comme dans les exemples suivants :

(53) spk2 : j'adore le Vélib'

spk1 : ah tu adores le Vélib'

spk2 : [rire] ouais [rire]

spk1 : *tu tu as ta carte* [?]

spk2 : **oui j'ai ma carte** (CFPP 2000, 13-02)

Prenons un autre exemple, cette fois avec *ouais* suivi d'un énoncé verbal qui est également une reprise de la question :

(54) spk1 : effectivement [pause] [mm] [pause] [mm mm] [pause] bien [pause] donc alors donc tu alors pour le collège ça s'est passé co- comme ça donc du coup ensuite vous y alliez à pied et puis vous reveniez à pied et cetera

spk2 : ouais

spk1 : et après pour le lycée alors c'ét- c'était Fénelon *le choix c'était Fénelon* [?]

spk2 : ouais

spk1 : pour des raisons [pause] *parce que c'était un bon lycée* [?] c'é- c'était

spk2 : **ouais c'était un bon lycée** et puis et puis [pause] alors mes parents ils é- n'é- n'ont jamais été très élitistes [pause] ils avaient le souci si tu veux [pause] qu'on soit dans un environnement [pause] enfin le mieux possible (CFPP 2000, 13-02)

Voyons encore un autre exemple ci-dessous, dans lequel *oui*, une fois de plus, ne répond pas seulement à une question directe mais également à une question indirecte introduite par *si* :

(55) spk2: [...] enfin ils sont montés en tout cas euh pour travailler à Paris [pause] en région parisienne et euh là ils se sont installés [pause] en banlieue à [pause] euh attends il faut que ça me revienne en banlieue sud [pause] dans une banlieue assez lointaine [pause] à Juvisy-sur-Orge [pause] voilà

spk1 : d'accord ça c'est quel département ça [pause]

spk2 : euh [pause] je sais pas [pause]

spk1 : c'est c'est dans [pause] *tu sais si c'est dans le sud* euh en

spk2 : **oui oui c'est dans le sud**

spk2 : de de de / spk1 : dans le sud

spk2 : Paris c'est en [pause] (CFPP 2000, 13-02)

De plus, dans cet exemple, *oui oui* est répété deux fois pour indiquer « une grande conviction du locuteur par rapport à la véracité de ce qui est questionné » (Dostie, 2011 : 145)

3.1.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé averbal

Nous constatons que *(ah) oui / (ah) ouais* suivis d'un énoncé averbal sont moins nombreux que ceux suivis d'un énoncé verbal.

(Ah) oui / (ah) ouais répondent à **une question d'information** comme dans les exemples suivants :

(56) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] *ils arrivent à à l'investir ?*

spk2 : **ah oui** sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc

spk1 : il travaille toujours il est toujours en

spk1 : activité ? / spk2 : ah oui oui oui bien sûr ouais ouais (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans cet extrait, *ah oui* répond à la question d'information du locuteur 1 dans le tour de parole précédent *ils arrivent à à l'investir ?* et confirme que l'information posée est exacte. En outre, il est suivi d'un énoncé averbal *sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc* qui ajoute une information à la réponse indiquant qu'il n'y a pas de restriction, pas de limite à l'investissement spatial de l'appartement.

La question d'information qui demande une précision peut être une phrase verbale :

(57) spk1 : [rire] et tu pars [pause] tu pars travailler [pause] et tu travailles dans le [pause] Treizième [?]

spk2 : [rire] je travaille dans le Treizième [rire] [pause] euh derrière la place d'Italie [pause] et donc j'y vais à pied

spk1 : *derrière la place d'Italie c'est-à-dire par rapport à ici euh*

spk2 : **ouais** de l'autre côté de la place d'Italie

spk1 : l'autre côté vers euh / spk2 : vers euh

spk2 : vers la rue Pinel [...] (CFPP2000,13-01)

(Ah) oui / (ah) ouais répondent à **une question de confirmation** :

(58) spk2 : et puis c'est un appart absolument génial [pause] enfin assez atypique super agréable en duplex [mm mm] avec un salon très grand très haut de plafond de grandes baies vitrées [mm mm] le jardin [pause] enfin c'était un truc assez assez génial à un prix défiant toute concurrence

spk2 : enfin bon / spk1 : ouais

spk1 : donc vous vous [pause] tu as de bons souvenirs en fait de cet endroit

spk2 : **ouais** [pause] très bons souvenirs (CFPP2000, 13-02)

(59) spk1 : et tu as eu un papa très présent du coup

spk2 : **ouais [pause] très présent**

spk1 : et ta maman elle elle travaillait donc dans le centre de Paris [pause] toujours [?]

spk2 : oui elle a elle a changé de boulot entre son a- le moment où elle est arrivée à Paris et puis [pause] ces années-là [pause] mais elle habit- ouais elle travaillait en plein centre de Paris ouais (CFPP2000, 13-02)

Dans ces deux exemples, *ouais* répond aux questions de confirmation et il est suivi d'énoncés averbaux qui reprennent les termes de la question et l'adverbe intensif « très ». Ces énoncés précisent bien les réponses.

En résumé, quand *(ah) oui / (ah) ouais* répondent à une question, ils la valident. Ils portent une modalité assertive qui affirme l'exactitude des informations posées dans la question. De plus, ils sont suivis d'énoncés verbaux ou averbaux qui servent à reconfirmer leur assertion et à leur apporter des informations complémentaires.

Dans le paragraphe suivant, nous examinerons les cas où *(ah) oui / (ah) ouais* ne répondent pas à une question.

3.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question

Nous nous demanderons quelles sont les fonctions de *(ah) oui / (ah) ouais* et celles des énoncés complémentaires (verbal ou averbal) dans ce cas de figure ?

3.1.2.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal

Dans notre corpus, nous avons identifié des exemples dans lesquels *(ah) oui / (ah) ouais* sont simples ou redoublés. Les énoncés verbaux qui les suivent, sont séparés par une pause ou non.

(Ah) oui / (ah) ouais simples sont suivis d'énoncés verbaux :

(60) spk1 : c'est propre

spk2 : c'est [mm] propre l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps mais bon euh c'est les aléas de la vie [rire]

spk1 : **ah oui** y avait quelqu'un qui le réparait

spk2 : ouais ouais / spk1 : là d'ailleurs (CFPP2000, 13-01)

(61) spk2 : le quartier je le trouve extrêmement sympathique [rire] [pause] bah déjà tu as la proximité des transports ça c'est sympa [pause] [mm] euh on (n') est pas trop loin de plusieurs parcs donc pour les enfants [mm] c'est sympa aussi hein y a le tout petit qui est en bas y a René-Le Gall qui est un petit peu plus loin [mm] donc y a des espaces verts accessibles au moins facilement

spk1 : **ouais** donc vous vous allez [pause] beaucoup à René-Le Gall [...] (CFPP2000, 13-02)

(62) spk2 : après je sais pas si j'ai fait la petite section [pause] [mm mm] au jardin d'enfants ou à l'école maternelle

spk1 : en tout cas moyenne et grande section

spk2 : **oui ça c'est sûr** (CFPP2000, 13-02)

Oui du locuteur 2 confirme ce que le locuteur 1 dit et il est suivi d'une phrase de certification de cette confirmation « ça c'est sûr ».

(63) spk1 : et est-ce que tu te sens ap- appartenant à une [pause] communauté ici ou à un à un ensemble un groupe

spk2 : non

spk1 : non [pause] *des gens que tu connais*

spk2 : non mais c'est-à-dire que / spk1 : *au quotidien des familles*

spk1 : *peut-être c'est plutôt ça en fait plutôt*

spk2 : **oui** c'est-à-dire que je je trouve agréable de croiser des connaissances [mm] à peu près tous les jours dans la rue [mm mm] [pause] [mm mm] [pause] euh [pause] mais j'ai il y a [pause] j'ai plus de connaissances que d'amis ici tu vois (CFPP2000, 13-02)

Parfois, *(ah) oui* / *(ah) ouais* sont séparés des énoncés par une pause :

(64) spk2 : donc euh donc voilà elle dirig- enfin elle était

spk2 : assistante / spk1 : elle était-

spk2 : de [pause] de direction de cette affaire-là

spk1 : **oui** [pause] par hasard par hasard c'était ça ou [?]

spk2 : ben je sais je sais

spk1 : tu sais pas / spk2 : pas comment ça s'est passé quoi (CFPP2000, 13-02)

En disant *oui*, L1 marque une écoute attentive des informations données par L2 et la confirme en posant une question d'information en lien avec le sujet évoqué.

(65) spk1 : oui oui [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui

spk1 : c'est ça c'est ce que je me demandais / spk2 : on fait souvent le trajet à pied ouais [mm mm]

spk2 : c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat

spk1 : voilà [pause] en passant par la Salpêtrière alors [?]

spk2 : euh [pause] souvent on passe par la rue Jenner

spk1 : d'accord [pause]

spk2 : on on / spk1 : d'accord

spk2 : ouais c'est vrai qu'on pourrait passer par la Salpé et rentrer par [pause] enfin du côté d'Austerlitz

spk1 : **ouais** [pause] **c'est ça** [pause] (CFPP2000, 13-02)

(Ah) oui / (ah) ouais sont rédupliqués à deux reprises :

(66) spk2 : [...] et en fait pour accéder à l'école maternelle [pause] tu passes par [pause] le même chemin [mm] que pour accéder à la piscine Dunois je sais pas si tu la connais

spk1 : oui

spk1 : si si je vois / spk2 : donc tu vois tu passes un peu au

spk2 : coeur de de / spk1 : **oui oui je vois**

spk2 : de ce groupe de tours là / spk1 : oui oui oui (CFPP2000, 13-02)

(67) spk2 : donc enfin on profite / spk1 : ouais [pause] ouais

spk2 : à la fois du quartier et puis euh [pause] du fait qu'il soit assez proche en transports en commun

spk1 : **oui oui** [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui (CFPP2000, 13-02)

Parfois, pour marquer davantage encore qu'il est en phase, le locuteur reprend le ou les termes utilisé(s) par son interlocuteur dans la phrase précédente :

(68) spk2 : et et j- voilà j'étais à [pause] plusieurs reprises proche d- de mon but et du coup de trouver un job dans [pause] dans ce dans cette perspective-là [pause] mais ça s'est pas fait à chaque fois au dernier [mm mm] moment [pause] [mm mm] et puis entre

temps [pause] j'ai mon binôme [mm] euh [pause] l'ami et et collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a [pause] qui m'a débauchée en gros et je me suis laissée [pause] embarquer dans

spk1 : d'accord

spk2 : dans cette aventure à Dauphine

spk1 : ben *c'est très bien*

spk2 : **oui oui c'est très bien** (CFPP2000, 13-02)

L1 commente la situation de L2, et L2 lui répond *oui oui* en signe d'acquiescement. En reprenant ensuite les mêmes termes que L1 « c'est très bien », L2 renforce le poids de sa confirmation.

Prenons un autre exemple du même type mais *ouais ouais* sont séparés de la reprise par une pause :

(69) spk2 : [...] dès qu'on sort tous ensemble c'est-à-dire la famille trois enfants plus les parents [pause] euh dès qu'on veut aller un petit peu loin enfin [pause] on prend la voiture quoi [mm mm] donc euh que ce soit pour aller voir des amis en banlieue que ce soit pour aller faire un peu les grosses courses [pause] euh même que ce soit pour bouger à Paris euh si on est nombreux des fois on prend la voiture parce que le bus avec les enfants la poussette [mm] *tout ça c'est pas*

spk1 : ouais / spk2 : *forcément facile*

spk1 : **ouais ouais** [pause] **c'est pas facile** [pause] donc pour a- pour amener euh Juliette à la crèche [pause] v- vous tu l'amènes

spk2 : en voiture [pause] ouais [pause] ouais / spk1 : en voiture en fait [pause] c'est ça [?] (CFPP2000, 13-01)

3.1.2.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé averbal

Les exemples de ce cas de figure apparaissent moins nombreux que *(ah) oui / (ah) ouais* en tant que réponses à une question. Et nous n'avons trouvé aucun exemple avec *(ah) oui / (ah) ouais* rédupliqué.

Analysons les exemples identifiés dans le corpus.

(70) spk2 : et c'est vrai que c'est agréable parce que c'est très difficile de se garer parce que [pause] y a pas beaucoup de places de stationnement [pause] et puis je sais pas si c'est fait exprès mais ils ont réussi à mettre des sens interdits dans tous les sens ce qui fait que quand moi je veux venir chez moi en voiture je suis obligé de faire des détours infernaux [pause] infernaux [mm] c'est-à-dire que *là j'ai une toute petite rue que si elle était dans le bon sens euh j'en aurais pour deux minutes [rire] et je suis obligé de faire le tour du quartier pour prendre la rue dans le bon sens*

spk1 : **ah oui la rue des Cinq-Diamants**

spk2 : ouais [pause] tu es obligé de la [pause] ouais / spk1 : là qui est en sens interdit hein (CFPP 2000, 13-01) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Dans ce cas de figure, *ah oui* confirme des unités prédicatives exprimées dans la réplique précédente (j'ai une toute petite rue que si elle était dans le bon sens euh j'en aurais pour deux minutes [rire] et je suis obligé de faire le tour du quartier pour prendre la rue dans le bon sens). L'énoncé averbal «la rue des Cinq-Diamants » suivi d'*ah oui* apporte une précision sur le nom de la rue dont L1 parle.

L'énoncé averbal peut être une reformulation de ce qui est dit dans le tour de parole précédent et il permet d'ajouter une autre information ou d'en préciser une déjà donnée, comme le montrent les exemples suivants :

(71) spk2 : mais bon je m'en foutais j'étais crevée [rire]

spk1 : [rire] tu étais crevée

spk2 : je me voyais pas faire le tour du quartier pour

spk2 : trouver une place quoi [pause] ouais / spk1 : pour chercher une place ouais

spk1 : *mais généralement ça se passe bien*

spk2 : **oui en général ici pas**

spk2 : **de problème** [pause] par contre / spk1 : d'accord même pour le soir

spk2 : à l'arrivée [pause] dans le quartier de l'atelier là c'est [pause] c'est plus risqué

(13-02)

(72) spk2 : et puis au bout de quelques semaines [tx] par hasard [pause] je suis tombée sur cet appart donc cet appart qui était beaucoup plus grand que ceux qu'on avait pu visiter

spk1 : oui

spk2 : qui était effectivement [pause] plus cher aussi

spk1 : oui / spk2 : évidemment

spk1 : oui

spk2 : mais qui l'était moins relativement à ce que j'avais visité

spk1 : **ouais** par rapport à la surface (CFPP2000, 13-02)

Dans cet exemple, *ouais* marque une écoute attentive de L1 et il est suivi d'un énoncé averbal qui reformule et précise l'information donnée par L2.

Parfois, l'énoncé averbal reprend les termes mêmes de son interlocuteur :

(73) spk2 : [...] enfin mes mes parents étaient un peu [pause] un peu bouleversés parce qu'ils me voyaient en prépa à Louis-le-Grand et je me suis retrouvée en socio [pause] à Paris Cinq à Clichy tu vois donc le truc [pause] pas très rassurant [rire] [pause] mais j'étais super heureuse [rire]

spk1 : mais tu étais contente

spk2 : **oui** [pause] très contente (CFPP 2000, 13-02)

oui renforce l'affirmation de L1. Par la suite, L2 reprend le terme de L1 « contente » et ajoute l'adverbe « très » pour marquer plus fortement encore sa confirmation.

Nous allons, dans les paragraphes qui suivent, regarder si *(ah) oui / (ah) ouais* ont une valeur prédicative ou discursive et dans quels cas de figures précisément.

3.2. Unités prédictives ou marqueurs discursifs

Quand *(ah) oui / (ah) ouais* sont suivis d'énoncés verbaux et averbaux, ces derniers précisent ou confirment la valeur de ces modalisateurs. C'est pourquoi, nous nous demanderons si ces modalisateurs forment des unités prédictives ou des marqueurs discursifs.

Pour savoir si *(ah) oui / (ah) ouais* détiennent une valeur syntaxique ou discursive, nous recourons au test de suppression et de changement de la modalité : si leur suppression est possible sans influencer sur l'interaction de la conversation, ils ont une valeur syntaxique, sinon ils assurent une valeur discursive. Si *(ah) oui / (ah) ouais* acceptent un changement de modalité, ils sont également des unités prédictives.

Nous étudierons d'abord *(ah) oui / (ah) ouais* en tant que réponses à une question et puis *(ah) oui / (ah) ouais* ne répondant pas à une question.

- i. **Examinons un premier cas où *(ah) oui / (ah) ouais* répondent à une question en reprenant des exemples analysés ci-dessus :**

- Étudions tout d'abord les modalisateurs *ah oui / ah ouais* :

Dans notre corpus, nous n'avons identifié que des exemples avec *ah oui*, en tant que réponse, suivi d'un énoncé verbal ou averbal comme dans les exemples suivants :

- (50) spk1 : et ça tu dirais que ça ça [pause] le le quartier ce ce serait plus ça pour toi
 spk2 : ah non
 spk1 : non
 spk2 : c'est super
 spk1 : *ça s'est super assagi [pause]*
 spk1 : *de ce point de vue-là ?* / spk2 : **ah oui** c'est tranquille
 spk1 : [rire] c'est devenu tranquille
 spk2 : ah ouais c'est super
 spk2 : tranquille / spk1 : ouais (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

Ah oui constitue une réponse positive à l'interrogation appelant confirmation posée de L1. L2 exprime son accord avec ce que L1 a dit. De plus, la phrase verbale *c'est tranquille* précise, par l'usage du présent, la temporalité actuelle de la situation, en réponse à l'affirmation exprimée par le mot « assagi » qui marque davantage un changement par rapport au passé. Ce changement dans le temps est ensuite explicité par le locuteur 1 « c'est devenu tranquille ». Il s'agit d'une reformulation d'un segment du L1 grâce au terme « tranquille » proposé par L2.

Ici, il s'agit d'une modalité assertive mais on peut modifier cette modalité pour accentuer l'affirmation par un mode exclamatif, et ce sans changer le sens de la phrase.

- (50a) spk1 : *ça s'est super assagi [pause]*
 spk1 : *de ce point de vue-là ?* / spk2 : **ah oui ! c'est tranquille**
 spk1 : [rire] c'est devenu tranquille
 spk2 : ah ouais c'est super
 spk2 : tranquille spk1 : ouais (CFPP2000, 13-02)

Ah oui dans cet exemple est bien une phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie à la question posée dans le tour de parole précédent. Mais *ah oui*, dans ce cas précis, est suivi d'un ajout verbal qui précise que le locuteur 2 ne confirme que la situation présente qu'il connaît en utilisant le mot « tranquille » au lieu de « assagi ». Alors, la phrase verbale *c'est tranquille* ne s'appuie pas sur la question et constitue un argument pour avancer dans la réflexion. Dans cet exemple, on ne peut donc supprimer ni *ah oui*, ni supprimer *c'est tranquille*

parce que le dernier terme est utilisé à nouveau dans les tours de paroles qui suivent. *Ah oui* en (50) porte donc une nette valeur précatrice.

Autre cas, *ah oui* est suivi d'un énoncé averbal, comme en (56) :

(56) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] *ils arrivent à à l'investir ?*

spk2 : **ah oui** sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc

spk1 : il travaille toujours il est toujours en

spk1 : activité ? /spk2 : ah oui oui oui bien sûr ouais ouais (CFPP2000, 13-02) (ex. tiré de VU Thi Hieu à paraître)

En répondant à la question d'information du locuteur 1, *ah oui* confirme que l'information posée est exacte. *Ah oui* est donc doté de la modalité assertive. Dans ce cas précis, le changement de la modalité assertive de *ah oui* vers la modalité exclamative est également possible :

(56a) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça ne les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] *ils arrivent à à l'investir ?*

spk2 : **ah oui !** sans problème sans problème ben d'autant que mon [pause] mon père prend pas mal de place donc

spk1 : il travaille toujours il est toujours en

spk1 : activité ? /spk2 : ah oui oui oui bien sûr ouais ouais (CFPP2000, 13-02)

Par ailleurs, la suppression de l'énoncé averbal s'avère impossible car cela modifierait l'interaction. On ne saurait plus alors à qui correspond le pronom sujet *il* dans le tour de parole suivant.

(56b) spk2 : tout seuls dans ce grand appartement [rire] et ça ne les choque pas hein ça leur ça leur pose aucun problème [rire]

spk1 : [rire] ils arrivent à à l'investir ?

spk2 : **ah oui**

spk1 : *il* travaille toujours il est toujours en

spk1 : activité ? / spk2 : ah oui oui oui bien sûr ouais ouais (CFPP2000, 13-02)

Dans ces deux exemples, la valeur prédicative de *ah oui* est nette. Les énoncés suivis de *ah oui* sont également importants parce que leur suppression rendrait agrammaticale les phrases dans les tours de parole qui suivent. Nous analyserons donc ces segments comme deux unités prédicatives de discours, une d'assentiment et une averbale ou verbale.

- Étudions ensuite les modalisateurs *oui / ouais* répondant à une question : détiennent-ils une valeur prédicative ou discursive ?

Nous observons deux cas de figures, soit *oui / ouais* qui sont séparés des énoncés par une pause, soit ils sont collés à des énoncés. Dans leur article, Lefevre et Legallois (2020) mettent l'accent sur l'importance des pauses : « ce sont elles qui bornent l'unité à considérer ». Examinons donc nos exemples qui contiennent une pause :

(49) spk1 : et et là c'est c'est qui venait te chercher alors à [pause] à la fin de

spk2 : mon père

spk1 : c'est ton père toujours

spk2 : **ouais** [pause] mon père malgré le fait qu'il avait de plus en plus de boulot continuait de travailler à la maison [...] (CFPP 2000, 13-02)

(58) spk2 : et puis c'est un appart absolument génial [pause] enfin assez atypique super agréable en duplex [mm mm] avec un salon très grand très haut de plafond de grandes baies vitrées [mm mm] le jardin [pause] enfin c'était un truc assez assez génial à un prix défiant toute concurrence

spk2 : enfin bon / spk1 : ouais

spk1 : donc vous vous [pause] tu as de bons souvenirs en fait de cet endroit

spk2 : **ouais** [pause] très bons souvenirs (CFPP 2000, 13-02)

Dans les exemples (49) et (58), *ouais* fonctionne comme « un adverbe prédicatif dans le sens où il constitue une unité syntaxique autonome porteuse d'une modalité d'énonciation » (cf. Lefeuvre et Legallois, 2020). *Ouais* répond à la question de confirmation. *Ouais* porte la modalité assertive en confirmant que l'information demandée par son interlocuteur est vraie. *Ouais* a fait un acte illocutoire assertif. Il serait donc difficile de le supprimer dans ces exemples.

*(49a) spk1 : et et là c'est c'est qui venait te chercher alors à [pause] à la fin de

spk2 : mon père

spk1 : c'est ton père toujours

spk2 : **ouais** [pause] mon père malgré le fait qu'il avait de plus en plus de boulot continuait de travailler à la maison [...]

*(58a)spk2 : et puis c'est un appart absolument génial [pause] enfin assez atypique super agréable en duplex [mm mm] avec un salon très grand très haut de plafond de grandes baies vitrées [mm mm] le jardin [pause] enfin c'était un truc assez assez génial à un prix défiant toute concurrence

spk2 : enfin bon / spk1 : ouais

spk1 : donc vous vous [pause] tu as de bons souvenirs en fait de cet endroit

spk2 : **ouais** [pause] très bons souvenirs

La suppression modifierait l'interaction parce qu'on attend une réponse positive ou négative après une question ouverte. Ici des phrases verbales et averbales sont situées après *ouais* pour le justifier, l'explicitier, en apportant une explication complémentaire.

Examinons dans les exemples suivants la deuxième possibilité selon laquelle *oui / ouais* répondent à une question et sont collés à des énoncés :

(52) spk1 : d'accord donc il y avait une vraie continuité

spk2 : ouais c'est rigolo [pause] je pensais vraiment que ça bougeait plus que ça et non

spk1 : ouais ouais [pause] et cet- cette école elle est où rue Dunois elle est vers l'école maternelle dont tu me parles

spk1 : dont tu me parlais [?] / spk2 : **oui** en fait c'est c'est le même groupe scolaire [mm]

spk2 : donc c'est deux écoles mitoyennes elles ont pas les mêmes entrées (CFPP 2000, 13-02)

(54) spk1 : effectivement [pause] [mm] [pause] [mm mm] [pause] bien [pause] donc alors donc tu alors pour le collège ça s'est passé co- comme ça donc du coup ensuite vous y alliez à pied et puis vous reveniez à pied et cetera

spk2 : ouais

spk1 : et après pour le lycée alors c'ét- c'était Fénelon le choix c'était Fénelon [?]

spk2 : ouais

spk1 : pour des raisons [pause] parce que c'était un bon lycée [?] c'é- c'était

spk2 : **ouais** c'était un bon lycée et puis et puis [pause] alors mes parents ils é- n'é- n'ont jamais été très élitistes [pause] ils avaient le souci si tu veux [pause] qu'on soit dans un environnement [pause] enfin le mieux possible (CFPP 2000,13-02)

Dans ces deux exemples (52) et (54), les énoncés verbaux sont des réponses ciblées. Les modalisateurs, *oui* ou *ouais*, devient « une espèce d'appendice » (Lefevre et Legallois, 2020). Nous pouvons donc les supprimer sans difficultés.

(52a) spk1 : ouais ouais [pause] et cet- cette école elle est où rue Dunois elle est vers l'école maternelle dont tu me parles

spk1 : dont tu me parlais [?] / spk2 : **oui** en fait c'est c'est le même groupe scolaire [mm]

spk2 : donc c'est deux écoles mitoyennes elles ont pas les mêmes entrées

(54a) spk1 : et après pour le lycée alors c'ét- c'était Fénelon le choix c'était Fénelon [?]

spk2 : ouais

spk1 : pour des raisons [pause] parce que c'était un bon lycée [?] c'é- c'était

spk2 : **ouais** c'était un bon lycée et puis et puis [pause] alors mes parents ils é- n'é- n'ont jamais été très élitistes [pause] ils avaient le souci si tu veux [pause] qu'on soit dans un environnement [pause] enfin le mieux possible

Par contre, la suppression des énoncés verbaux changerait l'interaction. Dans l'extrait (52), si nous supprimons l'énoncé verbal *c'est c'est le même groupe scolaire*, nous ne comprenons pas comment L2 a pu parvenir à une conclusion à propos des deux écoles.

*(52b) spk1 : ouais ouais [pause] et cet- cette école elle est où rue Dunois elle est vers l'école maternelle dont tu me parles

spk1 : dont tu me parlais [?] / spk2 : **oui** ~~en fait c'est c'est le même groupe scolaire~~ [mm]

spk2 : donc c'est deux écoles mitoyennes elles ont pas les mêmes entrées

Dans l'exemple (54), L2 a repris les mêmes termes que dans la question et a expliqué le choix de ce lycée par le coordonnant « et ». Sans énoncé verbal, on ne peut pas savoir à quoi ce coordonnant est relié.

*(54b) spk1 : et après pour le lycée alors c'é- c'était Fénelon le choix c'était Fénelon [?]

spk2 : ouais

spk1 : pour des raisons [pause] parce que c'était un bon lycée [?] c'é- c'était

spk2 : ouais ~~c'était un bon lycée~~ et puis et puis [pause] alors mes parents ils é- n'é- n'ont jamais été très élitistes [pause] ils avaient le souci si tu veux [pause] qu'on soit dans un environnement [pause] enfin le mieux possible

Il en est de même pour le segment *ouais* suivi d'un énoncé averbal dans l'exemple suivant :

(57) spk1 : [rire] et tu pars [pause] tu pars travailler [pause] et tu travailles dans le [pause] Treizième [?]

spk2 : [rire] je travaille dans le Treizième [rire] [pause] euh derrière la place d'Italie [pause] et donc j'y vais à pied

spk1 : derrière la place d'Italie c'est-à-dire par rapport à ici euh

spk2 : **ouais** de l'autre côté de la place d'Italie

spk1 : l'autre côté vers euh / spk2 : vers euh

spk2 : vers la rue Pinel [...] (CFPP 2000, 13-01)

ouais de L2 répond à la question d'information de L1 dans le tour de parole précédent et il est suivi d'un énoncé averbal pour préciser cette réponse. A la suite de cet énoncé, L1 l'interroge plus précisément sur le lieu *l'autre côté vers...* pour mieux identifier où se situe le lieu de travail de L2. Dans cet exemple, nous pourrions effacer *ouais* sans difficulté, par contre, la suppression de l'énoncé averbal modifierait l'interaction parce que nous ne comprendrions pas à quoi correspond *l'autre côté* auquel L1 fait référence dans les propos qui suivent.

(57a)spk1 : [rire] et tu pars [pause] tu pars travailler [pause] et tu travailles dans le [pause] Treizième [?]

spk2 : [rire] je travaille dans le Treizième [rire] [pause] euh derrière la place d'Italie [pause] et donc j'y vais à pied

spk1 : derrière la place d'Italie c'est-à-dire par rapport à ici euh

spk2 : **ouais** de l'autre côté de la place d'Italie

spk1 : l'autre côté vers euh / spk2 : vers euh

spk2 : vers la rue Pinel [...] (13-01)

*(57b)spk1 : [rire] et tu pars [pause] tu pars travailler [pause] et tu travailles dans le [pause] Treizième [?]

spk2 : [rire] je travaille dans le Treizième [rire] [pause] euh derrière la place d'Italie [pause] et donc j'y vais à pied

spk1 : derrière la place d'Italie c'est-à-dire par rapport à ici euh

spk2 : **ouais** ~~de l'autre côté de la place d'Italie~~

spk1 : *l'autre côté vers euh* / spk2 : vers euh

spk2 : vers la rue Pinel [...] (13-01)

En résumé, la valeur prédicative de *ah oui / ah ouais* et *oui / ouais* est nette quand ces

derniers sont séparés des énoncés par une pause. *Oui / ouais* ont par contre tendance à perdre la valeur prédicative quand ils sont collés aux énoncés qui suivent. Donc, ce sont les énoncés qui jouent le rôle des réponses plus ciblées. *Oui / ouais* deviennent dans ce cas de simples marqueurs discursifs qui se combinent avec ces énoncés afin de construire une seule unité phrastique.

ii. Examinons un deuxième cas où (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* ne répondent pas à une question

La valeur prédicative de (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* disparaît nettement dans ce cas de figure.

Examinons d'abord les modalisateurs *ah oui* / *ah ouais*. Bien qu'ils soient précédés d'un marqueur de prédication *ah* et qu'ils portent une modalité d'énonciation, la valeur prédicative de ces termes s'avère fragile parce qu'on peut les supprimer sans grande difficulté, sans influencer sur la teneur et la compréhension du discours. Faisons un test en reprenant l'exemple ci-dessus :

(60) spk1 : c'est propre

spk2 : c'est [mm] propre l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps mais bon euh c'est les aléas de la vie [rire]

spk1 : **ah oui** y avait quelqu'un qui le réparait

spk2 : ouais ouais / spk1 : là d'ailleurs (CFPP 2000, 13-01)

(60 a) spk1 : c'est propre

spk2 : c'est [mm] propre l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps mais bon euh c'est les aléas de la vie [rire]

spk1 : ~~ah oui~~ y avait quelqu'un qui le réparait

spk2 : ouais ouais / spk1 : là d'ailleurs

Regardons maintenant des modalisateurs *oui / ouais*, qu'ils soient sous forme simple ou redoublée, qu'ils soient séparés des énoncés par une pause ou non. La perte de la valeur prédicative de ces termes est également très nette parce qu'ils ne portent pas de modalité d'énonciation assertive et que leur suppression est facile.

(62) spk2 : après je ne sais pas si j'ai fait la petite section [pause] [mm mm] au jardin

d'enfants ou à l'école maternelle

spk1 : en tout cas moyenne et grande section

spk2 : **oui** ça c'est sûr (CFPP 2000, 13-02)

Ici, si l'on supprime *oui*, la phrase verbale *ça c'est sûr* exprime toujours la confirmation de L2 par rapport à ce que L1 dit. Cela n'influe donc pas sur la compréhension et l'interaction de la conversation comme en (62a)

(62a) spk2 : après je ne sais pas si j'ai fait la petite section [pause] [mm mm] au jardin d'enfants ou à l'école maternelle

spk1 : en tout cas moyenne et grande section

spk2 : ~~oui~~ ça c'est sûr

Et dans l'exemple suivant, *ouais* est suivi d'un énoncé averbal qui précise l'information en rapport avec la surface de l'appartement. La suppression de *ouais* est possible sans altérer le sens de cet échange.

(72) spk2 : et puis au bout de quelques semaines [tx] par hasard [pause] je suis tombée sur cet appart donc cet appart qui était beaucoup plus grand que ceux qu'on avait pu visiter

spk1 : oui

spk2 : qui était effectivement [pause] plus cher aussi

spk1 : oui / spk2 : évidemment

spk1 : oui

spk2 : mais qui l'était moins relativement à ce que j'avais visité

spk1 : **ouais** par rapport à la surface (CFPP 2000, 13-02)

(72a) spk2 : et puis au bout de quelques semaines [tx] par hasard [pause] je suis tombée sur cet appart donc cet appart qui était beaucoup plus grand que ceux qu'on avait pu visiter

spk1 : oui

spk2 : qui était effectivement [pause] plus cher aussi

spk1 : oui / spk2 : évidemment

spk1 : oui

spk2 : mais qui l'était moins relativement à ce que j'avais visité

spk1 : ~~ouais~~ par rapport à la surface

Les modalisateurs *oui* et *oui oui* séparés des énoncés verbaux et averbaux par une pause sont-ils supprimables ? Ils le sont donc parce que l'information la plus ciblée se trouve dans les énoncés qui suivent comme le montrent les exemples suivants :

(64 a) spk2 : donc euh donc voilà elle dirig- enfin elle était

spk2 : assistante / spk1 : elle était-

spk2 : de [pause] de direction de cette affaire-là

spk1 : ~~oui~~ [pause] par hasard par hasard c'était ça ou [?]

spk2 : ben je sais je sais

spk1 : tu sais pas / spk2 : pas comment ça s'est passé quoi (CFPP 2000, 13-02)

(67a) spk2 : donc enfin on profite / spk1: ouais [pause] ouais

spk2 : à la fois du quartier et puis euh [pause] du fait qu'il soit assez proche en transports en commun

spk1 : ~~oui-oui~~ [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui (CFPP 2000, 13-02)

Pour conclure, la valeur prédicative de ces modalisateurs s'avère nette dans deux situations : quand *ah oui* / *ah ouais* constituent une réponse à la question et quand *oui* / *ouais*, répondant également à une question, ces marqueurs sont séparés de l'énoncé qui suit par une pause. Leur valeur prédicative est par contre perdue quand ils se trouvent dans deux autres contextes : *oui* / *ouais* répondant à une question et collés aux énoncés, sans pause aucune ; (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* ne constituant pas une réponse à la question. Dans ces deux derniers cas, ces modalisateurs fonctionnent bien comme des marqueurs discursifs. « Ils ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés », « leur présence ou absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquelles ils sont joints », « ils sont optionnels sur le plan syntaxique » (Dostie et Pusch, 2007 : 3).

3.3. Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position initiale

Dans cette position en début de propos, (ah) oui / (ah) ouais expriment des valeurs sémantiques que l'on retrouve également en position isolée ou en période d'assentiment. Ce qui apparaît cependant différent, ce sont les éléments linguistiques qui constituent ces valeurs. Nous détaillons ce point de différence à travers les valeurs sémantiques qui suivent.

Validation

Lorsqu'(ah) oui/ (ah) ouais sont des réponses à la question totale (celle d'information ou celle de confirmation), ils valident la question posée dans le tour de parole précédent. Ils assertent que les informations contenues dans la question sont vraies. Ils assument donc la valeur d'assertion ou de certitude. Reprenons un exemple :

(47) spk1 : d'accord donc il y avait une vraie continuité

spk2 : ouais c'est rigolo [pause] je pensais vraiment que ça bougeait plus que ça et non

spk1 : ouais ouais [pause] et cet- cette école elle est où rue Dunois elle est vers l'école maternelle dont tu me parles

spk1 : dont tu me parlais [?] / spk2 : **oui** en fait c'est c'est le même groupe scolaire [mm]

spk2 : donc c'est deux écoles mitoyennes elles ont pas les mêmes (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, nous pouvons paraphraser le modalisateur *oui* de la façon suivante :

'Le fait que cette école est rue Dunois, et qu'elle est vers l'école maternelle dont je te parle, est vrai.'

Quand (ah) oui/ (ah) ouais ne répondent pas à une question. Leurs valeurs sémantiques se diversifient en fonction du contexte linguistique dans lequel ils se trouvent telles que : valeur d'écoute, valeur d'assentiment, de confirmation. Etudions ces valeurs sémantiques en reprenant les exemples ci-dessus.

Valeur d'écoute

Cette valeur apparaît en nombre dans nos exemples en vue de marquer une écoute attentive du locuteur envers l'interlocuteur et pour l'encourager à poursuivre le discours.

(67) spk2 : donc enfin on profite / spk1 : ouais [pause] ouais

spk2 : à la fois du quartier et puis euh [pause] du fait qu'il soit assez proche en transports en commun

spk1 : **oui oui** [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui (CFPP 2000, 13-02)

oui oui de L1 marque une écoute attentive. Grâce à son écoute attentive du discours, L1 entre dans le contenu de l'échange par une demande de précision complémentaire sur le moyen de transport pour aller au jardin des Plantes.

Valeur d'assentiment

(63) spk1 : et est-ce que tu te sens ap- appartenant à une [pause] communauté ici ou à un à un ensemble un groupe

spk2 : non

spk1 : non [pause] *des gens que tu connais*

spk2 : non mais c'est-à-dire que / spk1 : *au quotidien des familles*

spk1 : *peut-être c'est plutôt ça en fait plutôt*

spk2 : **oui** c'est-à-dire que je je trouve agréable de croiser des connaissances [mm] à peu près tous les jours dans la rue [mm mm] [pause] [mm mm] [pause] euh [pause] mais j'ai il y a [pause] j'ai plus de connaissances que d'amis ici tu vois (CFPP 2000, 13-02)

En disant *oui*, L2 est d'accord avec le propos de L1 sur la raison pour laquelle L2 ne fait partie d'aucun groupe de la communauté dans ce quartier. Et ensuite, L2 ajoute un énoncé verbal pour expliquer son assentiment.

(60) spk1 : c'est propre

spk2 : c'est [mm] propre l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout le temps mais bon euh c'est les aléas de la vie [rire]

spk1 : **ah oui** y avait quelqu'un qui le réparait

spk2 : ouais ouais / spk1 : là d'ailleurs (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple, *ah oui* marque l'assentiment à ce que L2 dit. Le fait que l'ascenseur dans l'immeuble tombe de temps en temps en panne, est reconnu comme étant bien vrai.

Valeur de confirmation

Pour exprimer une confirmation, *(ah) oui / (ah) ouais* peuvent être sous forme simple ou redoublée. De plus, pour renforcer cette valeur, *(ah) oui / (ah) ouais* sont suivis parfois d'un énoncé qui lui confère plus de poids comme *c'est sûr, c'est ça, je vois*. Citons un exemple de ce type :

- (62) spk2 : après je sais pas si j'ai fait la petite section [pause] [mm mm] au jardin d'enfants ou à l'école maternelle
- spk1 : en tout cas moyenne et grande section
- spk2 : **oui** *ça c'est sûr* (CFPP 2000, 13-02)

Parfois, le locuteur reprend les termes mêmes de son interlocuteur comme le montrent les deux exemples suivants :

- (73) spk2 : [...] enfin mes mes parents étaient un peu [pause] un peu bouleversés parce qu'ils me voyaient en prépa à Louis-le-Grand et je me suis retrouvée en socio [pause] à Paris Cinq à Clichy tu vois donc le truc [pause] pas très rassurant [rire] [pause] mais j'étais super heureuse [rire]
- spk1 [2182.622] : mais tu étais contente
- spk2 [2183.537] : **oui** [pause] *très contente* (CFPP 2000, 13-02)

Oui renforce l'affirmation de L1. Par la suite, L2 reprend le terme de son interlocuteur « contente » et y ajoute l'adverbe intensif « très » pour marquer plus fortement encore sa confirmation.

- (54) spk2 : et et j- voilà j'étais à [pause] plusieurs reprises proche d- de mon but et du coup de trouver un job dans [pause] dans ce dans cette perspective-là [pause] mais ça s'est pas fait à chaque fois au dernier [mm mm] moment [pause] [mm mm] et puis entre temps [pause] j'ai mon binôme [mm] euh [pause] l'ami et et collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a [pause] qui m'a débauchée en gros et je me suis laissée [pause] embarquer dans
- spk1 : d'accord

spk2 : dans cette aventure à Dauphine

spk1 : ben c'est très bien

spk2 : **oui oui** *c'est très bien* (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la réduplication de *oui* à la suite de l'assertion « ben c'est très bien » permet à L2 de confirmer que ce que L1 dit est vrai. En parlant de la valeur sémantique de *oui oui*, Dostie (2011 : 144) précise : « La réduplication constitue ici un moyen efficace dont dispose le locuteur pour indiquer l'intensité de son implication dans l'échange auquel il participe. »

Dans la partie qui suit, nous nous pencherons sur une autre position de *(ah) oui / (ah) ouais* dans le discours, à savoir lorsqu'ils se trouvent à l'intérieur d'un tour de parole.

4. ***(Ah) oui / (ah) ouais à l'intérieur d'un tour de parole***

A cette position, *(ah) oui / (ah) ouais* peuvent renvoyer, ou non, à une question. Ils permettent de confirmer l'énoncé d'un même locuteur ou un énoncé du tour de parole précédent. Ils assurent donc des fonctions syntaxiques et sémantiques différentes.

Examinons tout d'abord, leurs différentes configurations syntaxiques.

4.1. ***Configurations syntaxiques de (ah) oui / (ah) ouais à l'intérieur d'un tour de parole***

4.1.1. ***(Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question***

Oui peut être placé à l'intérieur de la réponse à une **question d'information alternative** introduite par « est-ce que » lors du tour de parole précédent comme dans l'exemple ci-dessous :

(74) spk1: d'accord [pause] et euh est-ce que tu as déjà re- bon vous *vous êtes ici depuis un an et demi* **est-ce que** vous avez [pause] déjà remarqué euh [pause] des changements dans le quartier ou bien [pause] des situations inattendues des choses qui [pause] qui t'ont intrigué ou

spk2 : depuis qu'on est ici [mm] [pause] pas trop mais **depuis qu'on est rue du Banquier oui** [pause] [mm mm] à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier je trouve ces derniers temps [pause] la place d'Italie (CFPP 2000, 13-01)

Ici, le locuteur 2 répond en deux temps à cette question alternative, un peu complexe ; tout d'abord, semi négativement avec « pas trop » concernant la période « depuis qu'on est » en précisant le lieu « ici » qui est sa dernière adresse, la plus récente, dans le quartier. Ensuite, il

complète sa réponse, qui finalement va devenir positive, quant au questionnement sur les changements observés dans le quartier, en se référant cette fois au temps écoulé depuis l'époque où il habitait à son ancienne adresse « *depuis qu'on est rue du Banquier oui* ». Il a donc bien constaté des changements dans le quartier mais pas dans la temporalité suggérée par le locuteur 1 à savoir « *vous êtes ici depuis un an et demi* ».

On voit dans cet exemple à quel point le *oui* ne peut être dissocié de l'énoncé qui le précède et qui conditionne sa valeur affirmative.

Ouais répond à la propre question du locuteur :

(75) spk1 : oui [pause] est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier où vous allez souvent [...]

[...]

spk1 : par exemple pour faire les courses ou

spk2 : [...] donc euh tout ce qui est *commerces de proximité* sur euh un peu la bouche [pause] [mm] on est plutôt sur le quartier ouais

spk1 : d'accord

spk2 : *euh qu'est-ce qu'y a d'autre ouais* sinon euh sinon on a aussi pas très loin on essaye d'en profiter euh c'est la piscine de la Butte-aux-Cailles [pause] [mm mm] qui est bien [mm mm] à cinq minutes d'ici à pied [mm mm] [pause] et qui avec notre [pause] carte [pause] Paris-Famille nous donne accès libre à cette piscine ce qui

spk1 : ah / spk2 : est

spk2 : pratique sympathique peu onéreux donc c'est facile [mm mm] d'y aller [...]
(CFPP 2000, 13-01)

Dans cet exemple *ouais* valide à la fois la propre question posée par le locuteur 2 *euh qu'est-ce qu'y a d'autre* et introduit un complément à sa réponse en précisant les endroits fréquentés dans le quartier.

Parfois, on peut hésiter sur la fonction de *(ah) oui/ (ah) ouais* entre l'hypothèse qu'ils répondent vraiment à une question précédente ou celle qu'ils servent plutôt à simplement valider la propre réponse du locuteur.

(76) spk2 : [...] ils avaient fait un enfin les les vieux de l'immeuble on va dire [pause] les anciens pas les vieux [pause] avaient fait un petit sapin avaient mis des décors enfin

[mm mm] petits trucs mignons pour Noël quoi [pause] et euh un week-end ils avaient proposé aux gens ouais de passer et donc y avait gâteaux champagne boissons

spk1 : ah ouais / spk2 : soda

spk2 : tout

spk1 : vous / spk2 : ça

spk1 : *vous aviez été ?*

spk2 : on est passés **ouais** [pause] on y est passés / spk1 : [mm] [pause] vous y êtes passés (CFPP 2000, 13-01)

(77) spk1 : *et est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*

spk2 : ah plein [rire] **ah oui** plein [pause] ici j'aime beaucoup notre appart [mm] [pause] il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus (CFPP 2000, 13-02)

Dans ces deux exemples, *ouais* et *ah oui* répondent d'une part à la question que l'interlocuteur a posée lors du tour de parole précédent, et renforcent en même temps le propre énoncé du locuteur exprimé juste avant *on est passés*, *ah plein*.

4.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question

En position médiane, *(ah) oui* / *(ah) ouais* peuvent se situer entre des énoncés différents, et peuvent être, de plus, précédés d'une conjonction. Ils se trouvent aussi dans une sous-phrase. Concernant leur fonction syntaxique, ils renvoient à l'énoncé du même locuteur ou à l'énoncé de l'interlocuteur et parfois aux deux.

- *Ah oui* est précédé d'un énoncé averbal et suivi d'un énoncé verbal :

(78) spk2 : et et surtout à partir du moment où [pause] où l'entrée [pause] dans un [pause] dans un lycée comme Fénelon était conditionnée également au [pause]

spk1 : à l'adresse [?]

spk2 : *non au niveau* / spk1 : non

spk2 : enfin au [pause] bulletin scolaire / spk1 : **au niveau** [pause] **ah oui** [pause] **là c'était le niveau** (CFPP 2000, 13-02)

Ah oui renvoie non seulement au premier énoncé averbal (*au niveau*) de L1 lui-même, au début de son tour de parole, mais il renvoie aussi à la réponse elliptique (*non au niveau*) que le

locuteur 2 a faite à sa question totale (à l'adresse ?) et à l'explication complémentaire qui s'ensuit (*enfin au ...bulletin scolaire*).

- *Ah oui, oui* rédupliqué sont situés entre deux énoncés verbaux :

(79) spk2 : bah rue du Banquier en face de notre autre appartement on avait un restaurant thaïlandais qui était extraordinaire et pas cher [pause] avec euh des gens extrêmement sympathiques à l'intérieur *ce qui fait qu'on a beaucoup de plaisir à y aller* [rire] [pause] **ah oui** [pause] tu peux y aller avec les enfants parce que c'est jamais bondé et puis [mm mm] eux-mêmes ont des enfants et puis ils sont ils sont enfin ils sont très gentils quoi [pause] donc c'est vrai que c'est plus facile (CFPP 2000, 13-01)

(80) spk2 : mais c'est pas mon chez moi c'est pas c'est pas mon quartier tout-à-fait

spk1 : c'est pas tout-à-fait ton quartier [pause] **oui oui** c'est plus ton quartier [pause] (CFPP 2000, 13-02)

Dans ces exemples, *ah oui* et *oui oui* renvoient à la propre parole du locuteur.

- *Oui* amorce une sous-phrase :

(81) spk2 : ben le privé ça m'a effleuré l'esprit [mm mm] donc tu sais que [pause] Carla [mm] donc une amie de de la crèche parentale [mm] a son fils aîné [pause] rue Charcot dans l'école privée je crois qu'elle s'appelle Sainte-Jeanne d'Arc [mm] [pause] et j'avoue que [pause] **oui** *j'ai vaguement envisagé* [mm mm] [pause] [mm mm] *euh l'idée de mettre Laura* [mm] *ou Diego ou les deux* [mm mm] *là-bas* [mm mm] *parce qu'elle en est très contente* [mm mm] [pause] *c'est une école qui qui revient pas à très cher non plus* [mm mm] et donc je me suis dit [«] ben tiens pourquoi pas [»] (CFPP 2000, 13-02)

oui dans ce cas, faisant suite à une petite pause, renforce l'affirmation qui suit selon laquelle le locuteur 2 a en effet bien envisagé de mettre ses enfants dans une école privée, mais qui n'est pas trop chère.

- *Oui* se trouve après une conjonction *donc* :

(82) spk2 : voilà [pause] ils ont obtenu en fait un appartement de de la ville de Paris [pause] [mm] de la RIVP [mm mm] [pause] *donc oui* *quand j'avais* [mm] *huit ans je crois un*

truc comme ça [mm] [pause] et ils y sont restés [pause] voilà [pause] et et c'est un appartement dans un petite [pause] un petit groupe d'immeubles [mm] qui compte [pause] genre quinze i- quinze appartements [mm] [...] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *oui* permet d'introduire une information connexe.

- *Ouais* se trouve après une conjonction *mais* :

(83) spk2 : ah [pause] ben [pause] je sais pas [pause] ben je me sens parisienne ça c'est sûr [pause] je me sens [pause] plutôt rive gauche [mm mm] [pause] enfin je vois bien que *mes repères*

spk1 : c'est c'est r- c'est rive

spk1 : gauche donc ça ça / spk2 : c'est *c'est la rive gauche*

spk1 : donc ça a du sens / spk2 : donc j'ai j'ai

spk2 : plein de copains de rive gauche [mm mm] qui ont migré dans la rive droite [mm mm] et moi-même j'y ai vécu un peu [pause] **mais ouais** *je suis quand même assez attachée à la* [pause] *à la rive gauche* [mm mm] [pause] euh bon enfin bon je je pourrais je pourrais passer la Seine hein évidemment mais [rire] (CFPP 2000, 13-02)

Dans ce cas *ouais* avec le « mais » qui le précède introduit la réaffirmation d'une information déjà avancée quant aux repères et aux attaches du locuteur 2, à savoir « c'est la rive gauche », et ce, malgré le fait qu'il vient tout juste d'apporter des éléments contredisant un peu cette première affirmation « plein de copains qui ont migré dans la rive droite et moi-même qui j'y ai vécu un peu ».

4.2. **Unités prédicatives ou marqueurs discursifs**

La valeur prédicative de *(ah) oui / (ah) ouais* disparaît nettement dans certaines situations : lorsqu'ils ne répondent pas à une question et servent seulement à valider l'énoncé du même locuteur, ou à certifier un énoncé du tour de parole précédent. Dans ce cas ils peuvent être aisément supprimés, sans changer pour autant le sens, comme le montrent les tests suivants :

(80) spk2 : mais c'est pas mon chez moi c'est pas c'est pas mon quartier tout-à-fait

spk1 : c'est pas tout-à-fait ton quartier [pause] **oui oui** c'est plus ton quartier [pause] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *oui oui* de L2 valide sa propre parole avant de donner une explication justifiant ce qu'il dit. Nous pourrions là aussi retirer *oui oui* sans grande difficulté.

(80a) spk2 : mais c'est pas mon chez moi c'est pas c'est pas mon quartier tout-à-fait

spk1 : c'est pas tout-à-fait ton quartier [pause] ~~oui-oui~~ c'est plus ton quartier [pause]

Ou dans l'exemple suivant, *ah oui* renvoie à la fois au tour de parole précédent de l'interlocuteur et au propre tour de parole du locuteur, nous pourrions le supprimer sans changer l'interaction :

(78) spk2 : et et surtout à partir du moment où [pause] où l'entrée [pause] dans un [pause] dans un lycée comme Fénelon était conditionnée également au [pause]

spk1 : à l'adresse [?]

spk2 : *non au niveau* / spk1 : non

spk2 : enfin au [pause] bulletin scolaire / spk1 : au niveau [pause] **ah oui** [pause] là c'était le niveau (CFPP 2000, 13-02)

(78a) spk2 : et et surtout à partir du moment où [pause] où l'entrée [pause] dans un [pause] dans un lycée comme Fénelon était conditionnée également au [pause]

spk1 : à l'adresse [?]

spk2 : *non au niveau* / spk1 : non

spk2 : enfin au [pause] bulletin scolaire / spk1 : au niveau [pause] ~~ah-oui~~ [pause] là c'était le niveau (CFPP 2000, 13-02)

Et même si, parfois, *ah oui* revêt une double valeur de réponse à la question de son interlocuteur, et de renforcement de l'énoncé qui le précède tout juste, il perd également sa valeur prédicative au profit de ce premier énoncé, comme l'illustrent les exemples suivants :

(76) spk2 : [...] ils avaient fait un enfin les les vieux de l'immeuble on va dire [pause] les anciens pas les vieux [pause] avaient fait un petit sapin avaient mis des décors enfin [mm mm] petits trucs mignons pour Noël quoi [pause] et euh un week-end ils avaient proposé aux gens ouais de passer et donc y avait gâteaux champagne boissons

spk1 : ah ouais / spk2 : soda

spk2 : tout

spk1 : vous / spk2 : ça

spk1 : *vous aviez été ?*

spk2 : on est passés **ouais** [pause] on y est passés / spk1 : [mm] [pause] vous y êtes passés (CFPP 2000, 13-01)

(77) spk1 : *et est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*

spk2 : ah plein [rire] **ah oui** plein [pause] ici j'aime beaucoup notre appart [mm] [pause] il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus (CFPP 2000, 13-02)

Ces exemples montrent donc bien comment *ouais* / *ah oui* perdent leur valeur prédicative au profit des énoncés *on est passés* et *ah plein*, exprimés en première position, qui apportent déjà des réponses ciblées aux questions soulevées par l'interlocuteur. On peut donc les supprimer sans changer le sens de la réponse.

(76a) spk1 : *vous aviez été ?*

spk2 : on est passés **ouais** [pause] on y est passés / spk1 : [mm] [pause] vous y êtes passés

(77a) spk1 : *et est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*

spk2 : ah plein [rire] ~~**ah-oui**~~ plein [pause] ici j'aime beaucoup notre appart [mm] [pause] il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus

Ainsi, les adverbes *ouais* et *ah oui* dans ces exemples ne sont que de simples marqueurs discursifs qui renforcent la validité des énoncés qui les précèdent et qui sont des réponses à la question.

Par contre, dans l'exemple suivant, la valeur prédicative de *oui*, bien que précédé d'énoncés, est vraiment nette car sa suppression est impossible :

(74) spk1: d'accord [pause] et euh est-ce que tu as déjà re- bon vous *vous êtes ici depuis un an et demi **est-ce que** vous avez [pause] déjà remarqué euh [pause] des changements dans le quartier ou bien [pause] des situations inattendues des choses qui [pause] qui t'ont intrigué* ou

spk2 : depuis qu'on est ici [mm] [pause] pas trop mais **depuis qu'on est rue du Banquier oui** [pause] [mm mm] à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier je trouve ces derniers temps [pause] la place d'Italie (CFPP 2000, 13-01)

Il s'agit en fait, ici, d'un échange plus complexe : pour répondre à la question du locuteur 1 sur les changements observés dans le quartier, le locuteur 2 donne des éléments multiples de réponse couvrant les variations spatio-temporelle du lieu d'habitation (la rue) et de la période considérée (depuis que...). La première partie de la réponse, qui renvoie à la première période suggérée « *vous êtes ici depuis un an et demi* », est formulée de façon plutôt négative avec « *pas trop* » pour « *il n'y a pas trop de changement* ». La seconde partie de réponse est par contre à nettement positive avec un « *oui* » posée à la fin d'un énoncé verbal suggérant une temporalité et lié au lieu d'habitation considéré (*depuis qu'on est rue du Banquier*).

Cette confirmation est clarifiée et complétée par la phrase verbale suivante introduite par « à savoir que... ».

Dans ce cas la présence finale de l'adverbe *oui* est indispensable pour clarifier cette réponse un peu ambivalente, sa suppression risquerait de changer l'interprétation du locuteur 2 et surtout rendrait la réponse difficilement compréhensible.

*(74a) spk1: d'accord [pause] et euh est-ce que tu as déjà re- bon vous *vous êtes ici depuis un an et demi est-ce que vous avez [pause] déjà remarqué euh [pause] des changements dans le quartier ou bien [pause] des situations inattendues des choses qui [pause] qui t'ont intrigué* ou

spk2 : depuis qu'on est ici [mm] [pause] pas trop mais **depuis qu'on est rue du Banquier oui** [pause] [mm mm] à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup de travaux d'amélioration du quartier je trouve ces derniers temps [pause] la place d'Italie

Dans cette même position médiane d'un tour de parole, penchons-nous maintenant sur les valeurs sémantiques de *(ah) oui/ (ah) ouais* ?

4.3. Valeurs sémantiques de *(ah) oui / (ah) ouais* en position médiane

Quand *oui/ouais* se trouvent à l'intérieur d'un tour de parole, ils peuvent exprimer différentes valeurs selon le contexte linguistique qui les entoure, comme l'assentiment, l'étonnement, la confirmation, l'ajout d'information ou l'écoute attentive.

Validation

Nous pouvons trouver cette valeur de *ah oui* l'exemple suivant :

- (77) spk1 : *et est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*
spk2 : ah plein [rire] **ah oui** plein [pause] ici j'aime beaucoup notre appart [mm]
[pause] il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la portée de *ah oui* peut être double. *Ah oui* valide l'énoncé précédent (*ah plein*) qui constitue une réponse de L2 à la question de L1 (*est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*). Ou bien L2 valide la proposition interrogative (*est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou*).

Étonnement

- (78) spk2 : *et et surtout à partir du moment où [pause] où l'entrée [pause] dans un [pause] dans un lycée comme Fénelon était conditionnée également au [pause]*
spk1 : *à l'adresse [?]*
spk2 : *non au niveau / spk1 : non*
spk2 : *enfin au [pause] bulletin scolaire / spk1 : **au niveau [pause] ah oui [pause] là c'était le niveau*** (CFPP 2000, 13-02)

Ah oui renvoie non seulement au premier énoncé averbal de L1 lui-même, au début de son tour de parole, mais il fait aussi écho aux énoncés de L2 (*non au niveau* et *enfin au ...bulletin scolaire*). De plus, l'énoncé verbal, *là c'était le niveau*, qui suit ce *ah oui* confirme encore qu'il a finalement compris que la condition pour entrer au lycée Fénelon est bien le niveau scolaire et non l'adresse. L1 reformule ainsi sa compréhension finale, un peu après coup, ce qui indique son étonnement certain par rapport à cette information différente de sa vision initiale de la situation.

On peut le paraphraser par la phrase verbale :

« Là-bas c'était conditionné au niveau scolaire, ah oui je comprends... »

Confirmation

- (80) spk2 : *mais c'est pas mon chez moi c'est pas c'est pas mon quartier tout-à-fait*

spk1 : c'est pas tout-à-fait ton quartier [pause] **oui oui** c'est plus ton quartier [pause]
(CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *oui oui* du locuteur 1 exprime qu'il confirme ses premiers propos « c'est pas tout-à-fait ton quartier » mais, après un temps de réflexion permis par la pause, ils introduisent aussi une explication complémentaire qui corrige et clarifie en fait l'échange, « c'est plus ton quartier » qui signifie que ça l'a été mais cela ne l'est plus.

- (84) spk1 : c'est c'est rue / spk2 : voilà
spk1 : des Cinq-Diamants un peu
spk1 : plus haut c'est ça là [?] [pause] ouais / spk2 : il est juste en bas là c'est le
spk2 : restaurant qui fait le coin
spk1 : qui fait le coin **oui oui** j'y suis allée / spk2 : qui est très réputé (CFPP 2000, 13-01)

En disant *oui oui*, le locuteur 1 confirme non seulement qu'il connaît le restaurant, mais aussi qu'il y est déjà allé .

Ajout d'information

Oui permet parfois d'ajouter au propos une information connexe, une parenthèse

- (75) spk2 : voilà [pause] ils ont obtenu en fait un appartement de de la ville de Paris [pause]
[mm] de la RIVP [mm mm] [pause] *donc oui quand j'avais [mm] huit ans je crois un
truc comme ça* [mm] [pause] et ils y sont restés [pause] voilà [pause] et et c'est un
appartement dans un petite [pause] un petit groupe d'immeubles [mm] qui compte
[pause] genre quinze i- quinze appartements [mm] [...] (CFPP 2000, 13-02)

Ouais permet également d'introduire une information complémentaire à la réponse déjà donnée à la question :

- (82) spk1 : oui [pause] est-ce que [pause] y a des [pause] des endroits dans dans le quartier
où vous allez souvent [...]

[...]

spk1 : par exemple pour faire les courses ou

spk2 : [...] donc euh tout ce qui est *commerces de proximité* sur euh un peu la bouche
[pause] [mm] on est plutôt sur le quartier ouais

spk1 : d'accord

spk2 : *euh qu'est-ce qu'y a d'autre ouais* sinon euh sinon on a aussi pas très loin on essaye d'en profiter euh c'est la piscine de la Butte-aux-Cailles [pause] [mm mm] qui est bien [mm mm] à cinq minutes d'ici à pied [mm mm] [pause] et qui avec notre [pause] carte [pause] Paris-Famille nous donne accès libre à cette piscine ce qui

spk1 : ah / spk2 : est

spk2 : pratique sympathique peu onéreux donc c'est facile [mm mm] d'y aller [...]
(CFPP 2000, 13-01)

Ecoute attentive

(85) spk2 : et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le Troisième arrondissement [pause] rue des Gravilliers précisément

spk1 : rue des Gravilliers **oui** c'est

spk2 : donc ça c'est près de

spk1 : ouais / spk2 : Arts et Métiers [pause] [mm mm] (CFPP 2000, 13-02)

oui marque une écoute attentive faisant suite à la répétition des propos de son interlocuteur *rue des Gravilliers* mais avec l'idée d'introduire un autre énoncé en appui, *c'est*, mais celui-ci est interrompu par le locuteur 2.

Pour conclure sur ce point, dans la position médiane la valeur sémantique de *(ah) oui/ ah (ouais)* apparaît aussi diverse que dans les autres positions. Ces valeurs dépendent du contexte linguistique qui entoure ces modalisateurs.

Dans la dernière partie qui suit, nous étudierons *(ah) oui/ ah (ouais)* en position finale.

5. (Ah) oui / (ah) ouais à la fin d'un tour de parole

Quand *oui/ouais* se trouvent en fin de phrase, le locuteur cherche à valider sa propre parole, parfois de l'insister, ou encore de conclure la propre parole du locuteur.

5.1. Configurations syntaxiques de (ah) oui / (ah) ouais à la fin d'un tour de parole

5.1.1. (Ah) oui / ah (ouais) comme réponse à une question

Dans notre corpus, nous n'avons identifié que 5 extraits dans lesquels *(ah) oui / (ah) ouais* répondent à une question.

Oui/ouais répondent à **une question d'information** :

(86) spk2 : [...] et puis entre temps [pause] j'ai mon binôme [mm] euh [pause] l'ami et et collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a [pause] qui m'a débauchée en gros et je me suis laissée [pause] embarquer dans

spk1 : d'accord

spk2 : dans cette aventure à Dauphine

spk1 : ben c'est très bien

spk2 : oui oui c'est très bien

spk1 : *t'en es contente en tout*

spk1 : *cas* [?] / spk2 : **j'en suis**

spk2 : **très contente oui** [rire] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, *oui* a une double fonction : il répond à la question d'information de l'interlocuteur L1 « t'en es contente en tout cas ? » et il valide aussi la réponse à la question d'information qui se trouve juste devant.

Autre exemple avec une question **d'information alternative** :

(87) spk1 : *ça c'était il y a une vingtaine d'années à peu près ou une quinzaine d'années*

spk2 : quinzaine **ouais** [pause] une quinzaine d'années **ouais** / spk1 : [suite de syllabes incompréhensibles] [pause] *c'est ça*

spk2 : oui j- voilà / spk1 : d'accord (CFPP 2000, 13-02)

ouais se trouve après un énoncé averbal et sert à valider celui-ci.

Pour ce qui concerne la question de confirmation, dans notre corpus, nous n'en avons identifié une que dans seul extrait:

(88) spk1 : *c'est c'est rue* / spk2 : voilà

spk1 : *des Cinq-Diamants un peu*

spk1 : *plus haut c'est ça là* [?] [pause] **ouais** / spk2 : il est juste en bas là c'est le

spk2 : restaurant qui fait le coin

spk1 spk2 : [1] qui fait le coin oui oui j'y suis allée [...] (CFPP 2000, 13-01)

Dans cet extrait, le locuteur 1 en posant la question totale donne lui-même sa réponse.

Enfin citons un dernier type observé dans la typologie des réponses à une question : *Ouais* en réponse à une **question indirecte** formulée avec *si* :

- (89) spk1 : bon/ spk2 : je me ferai
spk2 : aucun souci [pause] le soir maintenant
spk1 : pour tes enfants *si tu restes là encore*
spk2 : pour mes enfants **ouais**
spk1 : ouais
spk2 : pas de problème
spk1 : pas de problème
spk1 : de ce côté-là / spk2: ben il faut voir comment ça évolue mais (CFPP 2000, 13-02)

5.1.2. *(Ah) oui / ah (ouais) sans réponse à une question préalable*

Nous avons identifié plus d'extrait dans ce cas de figures que *(ah) oui / ah (ouais)* en tant que réponse à une question. Nous en citons ci-dessous quelques-uns sous forme simple et redoublée.

(Ah) oui / ah (ouais) sous forme simple :

- (90) spk2 : euh une très bonne amie Florence Hirtz [pause] [mm] qui avait fait l'expérience du jardin d'enfants Pinel [pause] avec son fils et qui en était absolument ravie euh [pause] et donc voilà j'ai je me suis laissée convaincre par [pause] par son expérience et à partir du moment où on a eu la place au jardin d'enfants Pinel on s'est dit [«] ok on y va [»]
- spk1 : d'accord [pause] jus- jusqu'au CP
spk2 : jusqu'au CP **ouais** (CFPP 2000, 13-02)
- (91) spk1 : c'est c'est rue / spk2 : voilà
spk1 : des Cinq-Diamants un peu
spk1 : plus haut c'est ça là [?] [pause] ouais / spk2 : il est juste en bas là c'est le
spk2 : restaurant qui fait le coin
spk1 : qui fait le coin oui oui j'y suis allée / spk2 : qui est très réputé

spk2 : dans le coin [rire] [pause] [mm mm] qui est un peu

spk1 : avec les nappes c'est celui

spk2 : à carreaux [pause] ouais [pause] ouais ouais ouais [2] / spk1 : qui a les nappes
à carreaux c'est ça [pause] **oui** (CFPP 2000, 13-01)

(92) spk1 : et c'était dans quel quartier par rapport

spk2 : c'était rue / spk1 : à ici

spk2 : du Banquier

spk1 : c'était

spk2 : donc euh vers les Gobelins / spk1 : rue du Banquier **ah oui**

spk2 : et puis mon grand-père aimait bien aussi euh / spk1 : et t- (CFPP 2000, 13-01)

(Ah) *oui* / *ah* (*ouais*) sous forme rédupliquée :

(93) spk2 : s'il pleuvait si [suite de syllabes incompréhensibles] enfin si le temps était
vraiment très mauvais on pouvait toujours se rabattre sur le vingt-sept [mm mm] mais
on faisait essentiellement les les navettes à pied

spk1 : et pour le retour aussi

spk2 : et pour le retour aussi **ouais ouais** (CFPP 2000, 13-02)

5.2. *Unités prédicatives ou marqueurs discursifs*

Pour savoir si (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* sont des prédicats ou des marqueurs discursifs, nous recourons au test de suppression. Si leur suppression influe sur l'interaction de la conversation, ils ont une valeur syntaxique, sinon ils assurent une valeur discursive.

Examinons l'exemple dans lequel *oui* valide à la fois la question de l'interlocuteur et l'énoncé du même locuteur :

(86) spk2 : [...] et puis entre temps [pause] j'ai mon binôme [mm] euh [pause] l'ami et et
collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a [pause] qui m'a débauchée en gros
et je me suis laissée [pause] embarquer dans

spk1 : d'accord

spk2 : dans cette aventure à Dauphine

spk1 : ben c'est très bien

spk2 : oui oui c'est très bien

spk1 : *t'en es contente en tout*

spk1 : *cas [?]* / spk2 : **j'en suis**

spk2 : **très contente oui** [rire] (CFPP 2000, 13-02)

Dans cet exemple, la vraie réponse à la question d'information « t'en es contente en tout cas ? » est d'abord « j'en suis très contente ». Le *oui* valide la propre réponse que le locuteur 2 vient tout juste de faire et confirme aussi sa première réponse positive suggérée suite à la question précédente. Mais il semble, dans ce cas, que ce *oui* final marque en fait une plus faible validation, un « petit » *oui* en quelque sorte. Nous pouvons donc le supprimer sans grande difficulté et la réponse plus ciblée à la question est bien l'énoncé verbal qui se trouve juste devant lui comme le montre (86a) :

(86a) spk2 : [...] et puis entre temps [pause] j'ai mon binôme [mm] euh [pause] l'ami et et collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a [pause] qui m'a débauchée en gros et je me suis laissée [pause] embarquer dans

spk1 : d'accord

spk2 : dans cette aventure à Dauphine

spk1 : ben c'est très bien

spk2 : oui oui c'est très bien

spk1 : t'en es contente en tout

spk1 : *cas [?]* / spk2 : **j'en suis**

spk2 : très contente oui [rire]

Prenons un autre exemple dans lequel l'interlocuteur tout en posant sa question, propose lui-même sa propre réponse par *ouais*:

(88) spk1 : *c'est c'est rue* / spk2 : voilà

spk1 : *des Cinq-Diamants un peu*

spk1 : *plus haut c'est ça là [?]* [pause] **ouais** / spk2 : il est juste en bas là c'est le

spk2 : restaurant qui fait le coin

spk1 : qui fait le coin oui oui j'y suis allée/ spk2 : qui est très réputé (13-01)

L1 a répondu à sa propre question de confirmation par *ouais*. Cela permet à L2 de ne pas avoir besoin de valider la question. C'est pourquoi, L2 a donné tout de suite la précision sur le restaurant que tous les deux viennent d'évoquer. Le *ouais* ne s'avère pas important dans ce cas et il est supprimable sans grande difficulté :

- (88a) spk1 : c'est c'est rue / spk2 : voilà
 spk1 : des Cinq-Diamants un peu
 spk1 : plus haut c'est ça là [?] [pause] **ouais**/ spk2 : il est juste en bas là c'est le
 spk2 : restaurant qui fait le coin
 spk1 : qui fait le coin oui oui j'y suis allée/ spk2 : qui est très réputé (13-01)

Nous constatons que *oui*, *ouais* ont perdu leur valeur prédicative dans ces deux exemples. Ils deviennent des marqueurs discursifs.

Mais la perte de valeur prédicative de (*ah*) *oui*/ (*ah*) *ouais* est encore plus nette quand ils ne répondent pas à une question, comme le montrent les exemples suivants :

- (92) spk1 : et c'était dans quel quartier par rapport
 spk2 : *c'était rue* / spk1 : à ici
 spk2 : *du Banquier*
 spk1 : c'était
 spk2 : donc euh vers les Gobelins / spk1 : rue du Banquier **ah oui**
 spk2 : et puis mon grand-père aimait bien aussi euh / spk1 : et t- (CFPP 2000, 13-01)

Le locuteur 1 reprend les termes mêmes utilisés par le locuteur 2 dans la réponse (*rue du Banquier*) à sa propre question partielle (*c'était dans quel quartier par rapport*). Donc, avec ce *ah oui* final, L1 confirme non seulement les propos qui le précèdent, mais également la réponse exprimée en premier lieu par le locuteur 2 (*c'était rue du Banquier*).

- (94) spk1 : oui oui [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun
 spk2 : on y va souvent à pied
 spk1 : oui
 spk1 : c'est ça c'est ce que je me demandais / spk2 : on fait souvent le trajet à pied
ouais [mm mm]
 spk2 : c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat (CFPP 2000, 13-02)

L2 reprend ici le contenu de sa réponse dans le tour de parole précédent et valide sa propre parole par un *ouais* final, qui clôt ainsi son propos. *Ouais* renvoie donc aux énoncés du même locuteur.

Dans ces deux exemples, *ah oui* et *ouais* sont tout à fait supprimables sans changer l'interaction et le sens des énoncés précédents.

(92a) spk1 : et c'était dans quel quartier par rapport

spk2 : c'était rue / spk1 : à ici

spk2 : du Banquier

spk1 : c'était

spk2 : donc euh vers les Gobelins / spk1 : rue du Banquier ~~ah-oui~~

spk2 : et puis mon grand-père aimait bien aussi euh / spk1 : et t- (CFPP 2000, 13-01)

(94a) spk1 : oui oui [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui

spk1 : c'est ça c'est ce que je me demandais / spk2 : on fait souvent le trajet à pied
~~ouais~~ [mm mm]

spk2 : c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat (13-02)

A travers ces tests, nous pouvons émettre une conclusion sur la valeur de *(ah) oui* / *(ah) ouais* en tant que réponse ou non à une question. Ils perdent toute valeur prédicative et deviennent des marqueurs discursifs. Cette valeur discursive donne une certaine flexibilité à la conversation.

Dans le paragraphe suivant, nous examinerons les valeurs sémantiques possibles de *(ah) oui* / *ah (ouais)* en position finale.

5.3. Valeurs sémantiques de *(ah) oui* / *(ah) ouais* en position finale

Quand *(ah) oui* / *ah (ouais)* se trouvent à la fin d'un tour de parole, ils marquent la clôture de la propre parole du locuteur, l'assentiment ou la confirmation.

En clôture d'un tour de parole.

Dans cet exemple, *oui* sert à clore et à conclure sa propre parole.

(94) spk1 : oui oui [pause] le Jardin des Plantes vous y allez aussi en transports en commun

spk2 : on y va souvent à pied

spk1 : oui

spk1 : c'est ça c'est ce que je me demandais / spk2 : on fait souvent le trajet à pied
ouais [mm mm]

spk2 : c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat (CFPP 2000, 13-02)

L2 reprend ici, comme nous l'avons déjà vu plus haut, le contenu de sa réponse dans le tour de parole précédent et valide sa propre parole par un *ouais* final, qui clôt ainsi son propos.

Valeur d'assentiment

(95) spk2 : oui c'est-à-dire que je je trouve agréable de croiser des connaissances [mm] à peu près tous les jours dans la rue [mm mm] [pause] [mm mm] [pause] euh [pause] mais j'ai il y a [pause] j'ai plus de connaissances que d'amis ici tu vois

spk1 : ouais [pause] dans le quartier proprement dit / spk2 : euh [pause] dans le quartier à proprement parler **oui** (CFPP 2000, 13-02)

oui permet à L2 de valider ses propres propos mais lui permet aussi d'exprimer son accord avec l'ajout de L1 sur le fait que c'est dans ce quartier précisément que L2 n'a pas beaucoup d'amis.

Valeur de confirmation

Pour exprimer la valeur de confirmation, (*ah*) *oui/ ah (ouais)* sont souvent rédupliqués comme le montre l'exemple suivant :

(96) spk2 : donc [mm mm] [pause] mais l'école qui est à côté a aussi très bonne réputation puisqu'on a rencontré aussi les directeurs pour savoir

spk1 : à côté donc à [pause] là

spk2 : elle est à / spk1 : vers

spk2 : elle est [pause] vers en allant vers Italie deux là [pause] elle est [pause] près de la Butte-aux-Cailles

spk1 : oui [pause] près de la piscine **oui oui** / spk2 : près de la piscine [pause] elle est vraiment juste à côté

spk1 : je vois je vois [pause] d'accord [pause] bon donc apparemment (CFPP 2000, 13-01)

oui oui marque une confirmation. L1 confirme sa propre parole parce qu'il est certain, il sait vraiment, où se trouve cette école dont L2 parle et qui a une très bonne réputation.

6. Conclusion partielle

Les éléments d'analyse qui ressortent de ces différents exemples issus de notre corpus, nous permettent d'en tirer quelques conclusions autour des usages différenciés de (*ah*) *oui* / *ah* (*ouais*) sur la valeur syntaxique et sémantique des unités d'assentiment dans lesquels ils se trouvent.

Concernant leurs configurations syntaxiques : nous avons constaté que ces modalisateurs peuvent répondre ou non à une question ; qu'ils peuvent occuper des positions très diverses, qu'ils peuvent être, ou non, renforcés par un adverbe, qu'ils peuvent être accompagnés, complétés, renforcés et précisés par un marqueur d'assentiment ou encore par un énoncé verbal ou averbal.

Concernant leur valeur syntaxique : (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* apparaissent tantôt comme une unité prédicative tantôt comme un marqueur discursif. Ils forment des unités prédicatives quand ils répondent aux questions mais seulement en position isolée ou s'ils sont suivis des énoncés séparés de ces termes par une pause. Ils sont par contre plus souvent des marqueurs discursifs lorsqu'ils sont suivis d'une réponse en lien direct avec la question posée, lorsqu'ils ne répondent pas à une question ou lorsqu'ils se trouvent en position médiane ou finale du tour de parole.

Quant à leurs valeurs sémantiques : (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* revêtent des valeurs sémantiques différentes. Lorsque (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* répondent aux questions, leur valeur sémantique est essentiellement de valider des questions d'information et de confirmer, à des degrés d'insistance qui peuvent varier, tout ou partie d'éléments de réponse, lesquels étant, souvent plus ou moins suggérés par la question posée dans le tour de parole qui précède. Lorsqu'ils ne répondent pas aux questions, ils expriment des valeurs sémantiques très diverses comme l'assentiment, l'étonnement, l'admiration, la confirmation, l'écoute attentive ou la clôture d'un tour de parole. Ces valeurs dépendent essentiellement du contexte linguistique.

En résumé, selon nos observations, la position de (*ah*) *oui* / (*ah*) *ouais* conditionne ou influe beaucoup leurs valeurs tant sémantiques que syntaxiques.

Chapitre 6

Unités averbales d'assentiment en vietnamien, les cas de *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* 'oui / vrai'

7. Introduction

Dans cette partie, nous nous intéressons en particulier aux termes⁸⁷ *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* 'oui / vrai' que nous avons extraits de notre corpus parce qu'ils peuvent répondre tous à une question totale⁸⁸ en vietnamien. Nous avons ainsi identifié trois types de questions totales dans notre corpus, celles qui sont respectivement formées par *có....không* 'oui....non', *có phải không/ có đúng không* '(ce que j'ai dit), c'est vrai ?' et la question construite avec la particule interrogative finale *à*. En complément, nous traiterons des termes *vâng/ vâng/ đúng rồi / đúng* 'oui / vrai' qui, pour leur part, peuvent ne pas répondre à une question totale.

Notre objectif sera d'analyser les propriétés syntaxiques et les valeurs sémantiques de ces termes. En ce qui concerne leur propriétés syntaxiques, nous examinerons s'ils peuvent être considérés comme des unités syntaxiques autonomes (des prédicats) ou plutôt, dans des contextes différents, qu'ils répondent ou non à une question, comme des marqueurs discursifs⁸⁹, et ce afin de mieux comprendre leur fonctionnement à l'oral spontané.

⁸⁷ Le terme *ừ* 'ouais' identifié, dans le corpus, intervient après une affirmation tandis qu'il peut répondre à une question. Prenons un exemple suivant :

L1 : Ta đi nhé ?
IPL aller PART INTERRO
'On y va ?'
L2 : ừ
Ouais
'Ouais.'

Le terme *không* 'non', dans le corpus, est le seul qui sert à répondre négativement à une question, alors que le terme *à thế à* 'ah oui' marque quant à lui l'étonnement.

Nous n'analyserons pas ces deux termes dans ce chapitre pour nous intéresser exclusivement aux termes *có / vâng / vâng / đúng rồi* 'oui / vrai' qui présentent des caractéristiques similaires au français.

⁸⁸ Concernant la question totale (polaire) en vietnamien, plusieurs linguistes vietnamiens tels que Cadière (1959), Truong (1970), Diep (2004), ont étudié les différents types de questions totales. Dans notre cadre d'études, nous nous concentrerons sur trois types de questions totales identifiées dans notre corpus.

⁸⁹ Pour les marqueurs discursifs, « Ils ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés », « leur présence ou absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints », « ils sont optionnels sur le plan syntaxique » (Dostie et Pusch, 2007 : 3).

Nous commencerons, par présenter la formation de chacun des types de questions totales mentionnées plus haut, ainsi que les réponses qui leur sont les plus fréquemment associées. Ensuite, nous les analyserons plus en détail à travers les exemples identifiés du corpus.

Le premier type se construit avec : *có...không* ‘oui...non’. La particule *có* ‘oui’ se trouve avant le verbe ou l’adjectif alors que la particule *không* ‘non’ se trouve en position finale de l’énoncé. Autrement dit, les morphèmes *có...không* entourent le prédicat de la question. Il s’agit ici d’une question directe qui porte sur le prédicat. De plus, ce type de question exploite le jeu de l’opposition binaire entre *có* ‘oui’ et *không* ‘non’. En effet, ces deux expressions opposées, toutes deux présentes dans la question, sont aussi celles qui sont utilisées dans la réponse. *Có* ‘oui’ exprime une réponse affirmative et *không* ‘non’ une réponse négative. Prenons un exemple :

(1) L1 : Anh **có** ăn cơm **không ?**
 2SG EXIST⁹⁰ manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : *Có*

EXIST

‘Oui’

(2) L1 : Anh **có** ăn cơm **không ?**
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : *Không*

NEG

‘Non’

Pour ce type de question, quelques remarques s’imposent :

⁹⁰ Reprise de la glose du terme *có* dans Dao & Do-Hurinville (2020)

- Les réponses *có* ‘oui’ et *không* ‘non’ peuvent se trouver en position isolée ou être également suivies d’un autre segment (un énoncé verbal, averbal ou une particule de politesse) comme le montrent les exemples suivants :

(3) L1 : Anh **có** ăn cơm **không** ?
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : *Có* (1), tôi *có* (2) ăn

EXIST 1SG EXIST manger

‘Oui, j’en mange.’

Dans cet exemple, nous avons deux termes *có* : *có* (1) se glose par ‘oui’ qui est une réponse affirmative à la question totale ; *có* (2) positionné devant le syntagme verbal est « un marqueur emphatique d’assertion »⁹¹ qui permet d’asserter l’existence d’un événement. C’est pourquoi, la suppression de *có* (1) et *có* (2) n’influe pas sur la compréhension de la phrase :

(3a) L1 : Anh **có** ăn cơm **không** ?
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : ~~*có*~~ (1), tôi ~~*có*~~ (2) ăn

EXIST 1SG EXIST manger

‘J’en mange.’

Nous pouvons faire la même observation dans le cas d’une réponse négative :

(4) L1 : Anh **có** ăn cơm **không** ?
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : *không* (1), tôi *không* (2) ăn

NEG 1SG NEG manger

‘Non, je n’en mange pas.’

⁹¹ Cf. Dao & Ho-Hurinville (2020)

Nous avons dans cet exemple, deux usages de *không* : *không* (1) renvoie à une réponse négative qui se glose par ‘non’ et *không* (2), devant le syntagme verbal, est un marqueur négatif qui sert à nier l’existence d’un événement. Nous pourrions supprimer *không* (1) sans changer le sens de la phrase, alors que pragmatiquement la suppression de *không* (2) modifie le sens de la réponse à la question. La réponse reste grammaticale.

(4a) L1 : Anh **có** ăn cơm **không** ?
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : ~~*không*~~ (1), tôi không (2) ăn
 NEG 1SG NEG manger

‘Je n’en mange pas.’

(4b) L1 : Anh **có** ăn cơm **không** ?
 2SG EXIST manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

L2 : *không* (1), tôi ~~*không*~~ (2) ăn
 NEG 1SG NEG manger

‘Non, j’en mange.’

- Ainsi la particule affirmative *có* ‘oui’ peut être omise de la question alors que la particule négative *không* ‘non’ ne peut pas s’effacer :

(5) Anh ăn cơm **không** ?
 2SG manger riz PART INTERRO

‘Est-ce que tu manges du riz ?’

(6) *L1 : Anh **có** ăn cơm ?
 2SG EXIST manger riz

‘Tu manges du riz ?’

En fait, il apparaît que les particules interrogatives *có...không* ‘oui...non’ en réponse à la question totale en vietnamien ressemblent à la négation *ne...pas* en français⁹². C’est-à-dire que les premières particules (*có* et *ne*) peuvent être facilement supprimées, à la différence des secondes (*không* et *pas*) sans lesquelles le sens de la phrase se trouve changé. L’absence de la particule *không* ‘non’ pourrait transformer la question d’information en une simple affirmation. Dans ce cas, pour que cette phrase affirmative redevienne une question, il faut ajouter une intonation finale montante.

- La particule affirmative *có* ‘oui’ pourrait être supprimée, s’il y a la présence du verbe d’existence *có*, qui se traduit par ‘avoir, exister’ en français et ce pour éviter la répétition des termes homophoniques. Il s’agit d’une haplologie. Prenons un exemple :

(7) Lan (có) có quyển sách này **không ?**
 Npropre EXIST EXIST CL livre DEICT PART INTERRO
 ‘Est-ce que Lan a ce livre ?’

Le terme *có* entre parenthèses est une particule interrogative qui peut être supprimée tandis que le terme placé devant le nom *quyển* ‘livre’ est un verbe existentiel qui ne s’efface pas.

Le deuxième type de question totale est formé avec les expressions *có phải không/ có đúng không*. Il s’agit ici d’une variante du premier type de question. Les morphèmes *phải* et *đúng* s’intercalent entre les particules *có* et *không*. Selon Diep (2009 :186), il existe deux façons de présenter ce type de question : soit ces expressions se trouvent en fin de question comme le présente le schéma : une assertion + *có phải không/ có đúng không* ; soit une assertion est insérée entre *có phải... không/ có đúng.... không*. Dans les deux configurations, le terme *không* ‘non’ se trouve toujours placé à la fin de la question. Donc, ces expressions interrogent sur l’ensemble de l’énoncé (l’assertion).

Dans notre corpus oral spontané, nous constatons que la particule *có* est souvent absente. Les expressions *phải không/ đúng không*, quant à elles, se retrouvent en fin de question. On remarque que le locuteur énonce d’abord une phrase assertive, puis il remet en cause cette assertion par *phải không/ đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ? ou ce que je dis, c’est vrai ?’. Ces expressions forment des questions totales dont le support implicite renvoie à la phrase assertive et elles portent sur la vérité du contenu propositionnel. Il s’agit, dans ce cas,

⁹² Pour ce point, cf. Thèse de Dao (2015)

de questions sur un contenu qui demande à être confirmé. À la différence du premier type où la question porte uniquement sur le prédicat que *có...không* ‘oui...non’ entoure. De surcroît, ces expressions *phải không / đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ? ou ce que je dis, c’est vrai ?’ pourraient être analysées comme des « marqueurs interrogatifs résomptifs »⁹³.

Examinons un exemple :

- (8) L1 : *Chị thích xem phim (có) đúng/phải không ?*
 2SG aimer regarder film EXIST vrai PART INTERRO
 ‘Tu aimes regarder le film, est-ce que c’est vrai ?’
 = Le fait que tu aimes regarder la télé, c’est vrai ?

Dans cet exemple, le locuteur 1 est au courant du loisir de son allocataire, à savoir que ce dernier apprécie de regarder le film. Mais le locuteur pose une question avec l’expression *đúng / phải không* afin que son allocataire réaffirme bien clairement qu’il aime ce loisir.

Il faut remarquer que très souvent, il y a « la présence éventuelle d’une pause entre l’assertion et la question »⁹⁴ *phải không/ đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ? ou ce que je dis, c’est vrai ?’.

Pour répondre affirmativement à ces questions, nous remarquons plusieurs possibilités :

(8a) L2: *Vâng* ‘oui’

(8b) L2: *Vâng, tôi thích xem phim.* ‘
 Oui, 1SG aimer regarder film
 ‘Oui, j’aime regarder le film.’

(8c) L2 : *Đúng /Đúng rồi /Phải/phải rồi.*

Vrai/ Vrai déjà/ vrai/ vrai déjà
 ‘Vrai.’

Concernant la réponse négative, nous pouvons la formuler avec le terme *không* ‘non’ tout seul ou suivi d’un énoncé verbal qui reprend les termes même de la question :

(8d) L2 : *không*

⁹³ Cf. Communication personnelle de Dao (06. 2021)

⁹⁴ Cf. Communication personnelle de Dao (06.2021)

‘non’

(8 e) L2 : không, tôi không thích xem phim

Non 1SG non aimer regarder film

‘Non, je ne regarde pas le film.’

Le troisième type de question enfin, se construit avec la particule interrogative *à*⁹⁵ qui se place en position finale. Cette question se formule par une phrase affirmative et l’ajout de la particule interrogative *à* pour insister sur le caractère incertain de l’information donnée, parce qu’un doute subsiste sur cette information. Prenons un exemple :

(9) Anh mới đến à ?

2SG PASS arriver PART INTERRO

Est-ce que tu viens d’arriver ?

Nous pourrions répondre affirmativement à ce type de question par *vâng* ‘oui’, *đúng* *rồi* ‘vrai’ et négativement par *không* ‘non’ suivi d’une phrase d’explication.

Pour répondre affirmativement aux trois types de questions totales, nous relevons une grande diversité de termes positifs comme *có* / *vâng* / *vâng* / *đúng* *rồi* / *đúng* ‘oui / vrai’ tandis que pour répondre négativement, nous avons essentiellement le terme *không* ‘non’. Ces termes positifs peuvent donc ne pas véhiculer les mêmes valeurs ou avoir les mêmes usages. C’est pourquoi, nous nous y intéressons plus particulièrement dans cette partie de l’étude.

Dans notre corpus oral spontané, nous avons observé que ces particules *có* / *vâng* / *vâng* / *đúng* *rồi* / *đúng* ‘oui / vrai’, qu’elles soient réponses ou non à une question, peuvent se trouver à différentes positions dans la phrase : en position isolée, au début d’un tour de parole et suivies alors d’un autre segment (énoncé verbal ou averbal, particule de politesse), à l’intérieur d’un tour de parole ou encore en toute fin d’un tour de parole.

Dans la partie suivante de ce chapitre, dans un premier temps nous allons étudier les propriétés syntaxiques des expressions étudiées *có* / *vâng* / *vâng* / *đúng* *rồi* / *đúng* ‘oui / vrai’ qui

⁹⁵ Il existe encore d’autres particules finales comme *ư*, *nhi*, *hà*, *thế*, *a*, *hở*, *chứ*... Mais elles ne sont pas toutes les particules interrogatives. Elles sont des « particules intersubjective » (cf. Dao à paraître). La particule *à* peut encore se trouver au début de la phrase afin d’exprimer une surprise, une confirmation ou en position isolée pour marquer une écoute attentive.

sont placées dans des positions différentes et sont des réponses, ou non, à une question. Dans un deuxième temps, nous examinerons leurs valeurs sémantiques.

8. Propriétés syntaxiques des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’

Tout d’abord, nous allons nous pencher sur les expressions *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ en position isolée.

8.1. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ en position isolée

Dans cette position, ces termes peuvent répondre ou non à une question totale.

8.1.1. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ comme réponses à une question totale

Nous allons examiner chaque type de question auquel ces termes peuvent répondre.

8.1.1.1. Question avec *có...không* ‘oui...non’

Étudions tout d’abord la question posée avec *có...không* ‘oui...non’ dans laquelle « *có* exprime l’affirmation, *không* véhicule la négation » « la première précédant le SV (*có*), la seconde se trouvant en position finale (*không*). » (cf. Dao & Do- Hurinville, 2020 : 193). La réponse à cette question peut se faire par *oui* ou par *non*. Nous nous intéresserons à la réponse par *có* ‘oui’.

Pour exprimer sa réponse, le locuteur peut utiliser un *oui* simple, ou redoublé.

Regardons **en premier lieu**, dans les exemples suivants, la forme en *oui* simple :

(10) Hieu⁹⁶: *thế chị có hay ra nhà bố mẹ không?*

Alors 2SG EXIST souvent aller maison parents PART INTERRO

‘Est-ce que tu vas souvent chez tes parents ?’

Thu⁹⁷: *có.*

EXIST

‘Oui.’

Hieu: *vâng*

Oui

⁹⁶ Le locuteur est une femme

⁹⁷ Le locuteur est une femme

‘Oui.’

Dans cet exemple, les deux termes *có* et *vâng* se traduisent en français par ‘oui’ mais ils ont deux fonctions différentes. Le terme *có* ‘oui’ est une réponse à une question totale alors que *vâng* ‘oui’ ne répond pas à une question ; il apparaît donc plutôt comme un marqueur d’assentiment pour exprimer un accord avec ce qui est dit par la locutrice Thu. Nous étudierons plus en détail, dans une partie spécifique, ce marqueur d’assentiment quand il ne répond pas à une question.

(11) Hieu: *thế ở chỗ chị có nhiều không (a) gian xanh không (b)*

Alors à lieu 2SG EXIST beaucoup espace vert NEG
đề đi dạo không (c)?
PREP se promener NEG

‘Là où tu habites, il y a beaucoup d’espaces verts pour se promener ?’

Thu: *có.*

EXIST

‘Il y en a.’

Le point commun de ces deux questions construites avec *có...không* (oui...non) réside dans le fait que le locuteur « pose de manière assertive un contenu propositionnel (affirmer que l’état des choses décrit existe et est effectif, réel), puis met cette assertion en question en recourant à sa négation » (cf. Dao & Do-Hurinville, 2020). C’est le « *có* » qui assume la première fonction, et le « *không* » la seconde.

L’usage différent de deux mots *có* dans ces questions s’explique : *có* en (10) est une particule emphatique d’assertion qui marque l’existence d’un événement *ra nhà bố mẹ* ‘aller chez parents’ tandis que *có* en (11) est un verbe existentiel, se traduisant par *il y a* et qui marque l’existence d’une entité physique *nhiều không gian xanh* ‘des espaces verts’. C’est pourquoi, nous pourrions supprimer *có* en (10) car la particule emphatique est facultative, par contre, la suppression de *có* en (11) rendrait la phrase agrammaticale. Il s’agit en (11) du phénomène de « haplogogie » pour éviter la répétition de deux mots semblables qui se trouvent l’un à côté de l’autre. Si on applique la formule « *có ... không* », la question complète sera interprétée comme suit :

(11a) Hieu : *thế chỗ chị có (1) có (2) nhiều không (a) gian xanh không (b) để đi dạo không (c) ?*

En (11a), *có (1)* est une particule interrogative et *có (2)* est un verbe existentiel. C'est un cas d'homophonie. *Có (1)* est combiné avec *không (b)* pour former des particules interrogatives. La particule affirmative *có (1)* précède le syntagme verbal *có (2) nhiều không gian xanh* 'il y a des espaces verts' et la particule négative *không (b)* se trouve après le groupe verbal. Comme il y a deux *có*, la particule affirmative *có (1)* est supprimée pour cause d'euphonie.

Quant au mot *không*, on remarque qu'il figure trois fois dans cette question mais sans être pour autant, à chaque fois, une particule négative. Nous nommerons ces trois occurrences comme suit : *không (a)*, *không (b)* et *không (c)*. Selon Nguyen Phu Phong (1994 : 231), « *Không* est emprunté au chinois : noté par le caractère 沒 comme un adjectif qualificatif signifiant 'vide'. Par une évolution interne au vietnamien, *không* est devenu la particule négative attitrée et remplace *chẳng*, mot d'origine vietnamienne. »

D'après l'explication de Nguyen (1994), *không* est un mot sino-vietnamien. Dans les trois cas, *không* a la même origine. Le *không* est combiné avec le terme *gian* 'espace' pour former le mot composé *không gian* 'espace vide' dans lequel *không* garde son sens lexical (= vide) alors que dans les deux occurrences (b) et (c), il est un marqueur de négation à la suite de la grammaticalisation de *không* 'vide'.

Pour poser la question, la locutrice Hieu a construit d'abord le prédicat principal *có nhiều không gian xanh* 'il y a des espaces verts' par les particules interrogatives *có***không (b)** et puis elle a ajouté tardivement un complément de but *để đi dạo* 'pour se promener'. Si le locuteur s'arrêtait au complément de but, la question serait agrammaticale car le complément de but doit être inclus dans *có***không (c)**. Donc, la suppression de *không (c)* est impossible.

*(11b) Hieu : *thế chỗ chị có nhiều không (a) gian xanh không (b) để đi dạo ?*

'Là où tu habites, il y a beaucoup d'espaces verts ? pour se promener'

Par contre, l'expression interrogative *không (b)* est tout à fait supprimable :

(11c) Hieu : *thế chỗ chị có nhiều không (a) gian xanh để đi dạo không (c) ?*

'Là où tu habites, il y a beaucoup d'espaces verts pour se promener ?'

En (11c), il s'agit d'une forme correcte de la question « *có ...không* » car le complément de but fait partie du prédicat principal et il est inclus dans la structure « *có ...không* ».

Grâce aux tests de suppression des *không* (b) et *không* (c), nous constatons que comme la question sur le prédicat principal a été formée et qu'on remarque une pause après *không* (b) en écoutant l'enregistrement, le seul moyen pour marquer que le complément de but fait partie de la question est de répéter le *không* (c). Dans cette question, nous qualifierons donc, *không* (c) de particule de rectification.

Dans ces deux exemples, l'interlocutrice Thu a répondu aux questions par la particule affirmative *có* 'oui', elle exprime ainsi son assentiment au contenu énoncé dans les questions.

Examinons, en deuxième lieu, un cas où *có* 'oui' est redoublé deux fois :

(12) Hieu: chị **có** đi cùng **không** hay là chỉ các cháu đi thôi ?
2SG EXIST ALLER avec NEG ou seulement PL enfants aller seul
Est-ce que tu y vas avec les enfants ? ou y vont-ils seuls ?

Thu: **có** **có**.

EXIST EXIST

'Oui oui'.

Hieu: vâng.

Oui

'Oui.'

Thu: cả hai.

Tout deux

'Tous les deux.'

Nous avons en (12) une interrogation dans laquelle le locuteur a proposé un choix à opérer avec le connecteur *hay là* 'ou'. S'agit-il d'une question alternative ?

La question alternative se présente sous la forme : X hay là không X. (X ou non X). Dans la question alternative il faut des éléments communs et aussi des éléments contraires. Pour répondre à cette question, un ou des éléments doivent être repris. Donc, nous avons une question alternative de type :

Chị đi cùng các cháu hay không đi cùng các cháu ?

‘Tu y vas avec les enfants ou tu n’y vas pas avec eux ?’

Si on répond affirmativement à cette question, on peut avoir la réponse de type :

Chị đi cùng các cháu.

1SG aller avec PL enfants

‘J’y vais avec les enfants.’

Au contraire, il s’agira d’un choix négatif :

Chị không đi cùng các cháu

1SG NEG aller avec PL enfants

‘Je n’y vais pas avec eux.’

Dans notre exemple, nous avons deux possibilités d’interprétation. La première possibilité est que X est remplacé par une question totale constituée avec *có...không* (oui...non). Et la phrase qui se trouve après *hay là* ‘ou’, est un ajout à cette question *chỉ các cháu đi thôi* ‘les enfants y vont seuls’. Cet ajout permet de mieux comprendre la question totale et demande à son interlocuteur de faire un choix. Il s’agit, dans ce cas précis, d’une fausse question alternative malgré la présence du connecteur alternatif.

Mais il y a aussi une seconde possibilité d’interprétation : il s’agit d’une question double qui est composée d’une question totale en *có...không* (oui...non) et d’une question alternative par *hay là* ‘ou’. La première est incluse dans la seconde. La partie *chỉ các cháu đi thôi* ‘ils y vont seuls’ est un ajout et équivaut à « *chị không đi cùng các cháu* » comme non X. C’est cet ajout qui nécessite le redoublement de *có* ‘oui’.

Concernant la reduplication de *có* ‘oui’, que nous désignons en *có* (1) *có* (2), nous formulons également deux hypothèses.

La première hypothèse est que *có* (1) est une réponse positive portant sur la première partie *chị có đi cùng cháu không* ‘Tu y vas ou non avec les enfants ?’ alors que *có* (2) ne fait que confirmer *có* (1). La seconde hypothèse permet d’interpréter *có* (2) comme étant plutôt une réponse affirmative à une question posée sous la forme négative *chị không đi cùng các cháu*

‘tu n’y vas pas avec eux’ qui constitue la deuxième partie de cette question alternative. Dans ce sens, *có* (2)⁹⁸ équivaut à ‘si’ en français.

Dans ces deux interprétations de la reduplication de *có* ‘oui’, nous constatons que *Oui* redupliqué exprime la certitude de la nécessité d’accompagner les enfants et que c’est bien l’option choisie. Donc, la reduplication permet d’insister sur la réponse positive. Nous pouvons paraphraser *oui* redupliqué dans cet exemple comme suit :

« J’y vais bien avec les enfants, c’est certain. »

Par ailleurs, nous avons identifié un autre exemple dans lequel la réponse à une question n’est pas un mot d’assentiment comme *oui* mais un verbe existentiel. Cette question se formule avec la particule *đúng không* ‘n’est-ce pas’ :

- (13) Hieu: tại vì **có** người Nhật đến **đấy**⁹⁹ ở **đúng không?**
Parce que EXIST Japonais venir DEICT habiter PART INTERRO
‘Parce qu’il y a des Japonais qui viennent y habiter, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu¹⁰⁰: vâng.

Oui

‘Oui.’

- Hieu: **có** người Nhật đến **đúng không?**
EXIST homme N_{propre} venir PART INTERRO
‘Ce sont bien des Japonais qui viennent, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **có.**

EXIST

‘Il y en a.’

⁹⁸ En français, « si » fonctionne indépendamment et différemment de « oui ». « Si » répond à une question négative et « oui » à une question affirmative.

En vietnamien, le même terme *có* peut répondre à deux types de questions. Pour distinguer cette différence, il faut se baser sur le contexte. *Có* s’utilise comme « oui » quand il répond à une question avec *có...không* ‘oui...non’. *Có* s’utilise comme « si » quand il répond à une question négative et qu’il est marqué par l’intonation montante ou par des particules intersubjectives comme « chứ » ou « mà »

⁹⁹ Concernant le terme *đấy*, il possède trois utilisations comme démonstratif, comme adverbe spatial ou comme « particule finale » (SFPs : sentence-final particles, Dao, 2021 : 221)

¹⁰⁰ Le locuteur un homme

La locutrice Hieu a posé deux fois la même question et a obtenu deux réponses différentes. La première réponse de Kieu en *vâng* ‘oui’ affirme que l’interlocuteur est d’accord avec l’explication donnée dans la question introduite par *tại vì* ‘parce que’. En revanche, la deuxième réponse porte sur une seule entité de la question qui est *người Nhật* ‘Japonais’. Le mot *có* dans la deuxième réponse se traduit par ‘il y en a’ qui est une phrase existentielle. C’est une réponse ciblée parce que l’interlocuteur Kieu met l’accent sur cette particularité de la présence d’habitants de nationalité japonaise.

Pour conclure à propos de l’usage du terme *có*, à la suite de l’analyse de ces exemples, il apparaît que *có* est un adverbe d’assentiment affirmatif ‘oui’ en réponse à la question *có...không* ‘oui...non’. Il est aussi un verbe existentiel, se traduisant par ‘il y a’, pour répondre à cette même question *có...không* ‘oui...non’, ou dans la question se terminant par *đúng không* ‘est-ce que c’est vrai’ avec le verbe existentiel comme prédicat.

8.1.1.2. Question avec *đúng không/phải không* ‘est-ce que c’est vrai ?’

Nous allons maintenant examiner la question formulée avec la particule *đúng không/phải không* ‘est-ce que c’est vrai ? ou (ce que je dis), c’est vrai ?’¹⁰¹ qui se trouve en position finale. En posant la question avec *đúng không / phải không*, le locuteur souhaite que son interlocuteur confirme la véracité de son propos.

Dans notre corpus, nous avons constaté que pour répondre à ces questions, l’interlocuteur/ l’interlocutrice utilise souvent *vâng, vâng, đúng rồi*. Nous allons examiner plus en détail dans quels contextes ces termes sont utilisés pour répondre aux questions avec *đúng không/phải không*.

En premier lieu, nous étudierons les termes *vâng, vâng* ‘oui’ en tant que réponses qui confirment la véracité de la question posée dans le tour de parole précédent. Nous avons donc ici un *oui* de confirmation¹⁰². Dans notre corpus, nous n’avons trouvé ces termes *vâng, vâng* ‘oui’ qu’en réponses à des questions posées avec *đúng không*.

(14) Hieu: đó thì đó về ngành công nghệ đấy mình là là

¹⁰¹ Ces expressions ne sont pas totalement équivalentes de « n’est-ce pas » en français. « n’est-ce pas » se trouve toujours à la fin de la question, fonctionne comme un bloc, il est donc impossible de séparer les termes dans cette expression. Il fonctionne comme un marqueur discursif. Concernant les expressions en vietnamien, elles se positionnent au début ou à la fin de la question et, de plus, les termes de ces expressions peuvent se séparer en se déplaçant au début afin de construire la question. « Ces expressions vietnamiennes ont tendance à se lexicaliser » (Communication personnelle de Dao, 22.7.2021)

¹⁰² Ce *oui* de confirmation est différent de *oui* en tant que réponse à une question d’information étudié dans le 1^{er} type de question ci-dessus.

DEICT alors DEICT envers branche informatique DEICT 3SG être être
mình cũng tìm được việc tốt hơn **đúng không?**
3SG aussi trouver gagner travail bon plus PART INTERRO
'Avec l'informatique, tu trouveras un meilleur travail, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vâng.**

Oui

'**Oui.**'

(15) Kieu: lễ hội đấy to.

Fête DEICT grand

'Cette fête-là est grande.'

Kieu: được vào di sản cái gì đấy.

Gagner entrer patrimoine quoi DEICT

'Elle fait partie du patrimoine, quelque chose comme ça.'

Kieu: em quên rồi

1SG oublier déjà

'Je l'ai oublié.'

[...]

Hieu: di sản văn hóa quốc gia **đúng không?**

Patrimoine culturel national PART INTERRO

'[Elle fait partie du] patrimoine culturel national, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vâng.**

Oui

'**Oui.**'

(16) Hieu: đi chợ về nấu ăn cho bố mẹ **đúng không?**

Aller marché rentrer cuisiner pour parents PART INTERRO

'[Tu] cuisines pour tes parents après les courses, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vàng**.

Oui

‘Oui.’

(17) Hieu: [...] bên chỗ em có truyền thống phát phần thưởng

Côté	endroit	2SG	EXIST	tradition	distribuer	récompense
cho	học sinh	giỏi	đúng không?			
PREP	élève	excellent	PART INTERRO			

‘Il existe-t-il une tradition de récompenser les meilleurs élèves à ton endroit, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **vàng**.

Oui

‘Oui.’

Dans les exemples précédents (14-17), l’interlocuteur Kieu a répondu aux questions totales *đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ?’ par *vâng* ou *vàng*, qui se traduit par « oui » en français. Du point de vue sémantique, l’interlocuteur a validé la question et a exprimé son accord avec ce que cette dernière suggérait (son contenu). Pragmatiquement, ces termes *vâng*, *vàng* sont utilisés par l’interlocuteur Kieu dans ces exemples pour s’adresser à sa locutrice Hieu qui lui est « supérieure »¹⁰³. En phonétique, « *vàng* est une variante conclusive résultant de la combinaison de *vâng* et d’une descente tonale. » (cf. Dao, 2020).

En second lieu, nous examinerons l’expression *đúng rồi* ‘c’est vrai’ qui est utilisée pour répondre aux questions résomptives *đúng không*, *phải không* ‘est-ce que c’est vrai ? ou (ce que j’ai dit), c’est vrai ?’. Nous avons observé deux cas d’utilisation de cette expression dans notre corpus. Nous pouvons y recourir dans les cas où celui qui répond est supérieur ou inférieur à celui qui pose la question. En réalité, cette expression peut aussi s’employer entre personnes de même statut.

¹⁰³ Le terme « supérieur » dans ce contexte signifie qu’une personne plus âgée s’adresse à une autre moins âgée. Au contraire, le terme « inférieur » s’utilise quand une plus jeune s’adresse à une plus âgée.

- Prenons deux exemples du corpus où l'interlocuteur Kieu est inférieur à la locutrice Hieu :

(18) Hieu: tại vì nhiều người là phải có động lực thì mới đi
 Parce que PL homme être devoir EXIST motivation alors récent aller
 thì mới không say **đúng không?**
 alors récent NEG ivre PART INTERRO

‘Parce que si les gens doivent avoir une motivation, ils n’iront pas s’enivrer, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

(19) Hieu: mà muốn có công-lương ổn định thì phải làm
 Que vouloir EXIST salaire stable alors devoir travailler
 cho công ty nước ngoài.
 PREP société étranger

‘Pour avoir un salaire stable, alors il faut travailler pour une société étrangère.’

Kieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Hieu: sẽ tốt hơn **đúng không?**

FUT bon plus PART INTERRO

‘[c’est] mieux, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Quand l’interlocuteur répond à la question par *đúng rồi* ‘c’est vrai’, il nous semble qu’il met l’accent sur *đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ?’. Il valide non seulement le contenu suggéré par la question mais, de plus, il en confirme, ou en atteste, la véracité. Dans cette expression *đúng rồi* ‘c’est vrai’, le terme *rồi* ‘déjà’ est « une particule aspectuelle mais orientée vers le

locuteur, indique l'implication de ce dernier dans son énonciation » (Dao, 2021). Ce terme renforce la valeur de *đúng* 'vrai'. Donc, l'expression exprime bien une valeur de confirmation.

- Regardons quelques exemples dans lesquels ceux qui répondent par l'expression *đúng rồi* sont supérieurs puisque ces exemples sont tirés de dialogues où les interlocuteurs Thu et Khanh sont supérieurs à la locutrice Hieu.

(20) Hieu: chị bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây **đúng không?**

2SG dire que parents 2SG habiter près ici PART INTERRO

'Tu as dit que tes parents habitaient près d'ici, est-ce que c'est vrai ?'

Thu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

'C'est vrai.'

Dans cet exemple, la locutrice Hieu formule sa question à partir d'un discours rapporté. Elle reprend l'information donnée par son interlocutrice Thu, et lui demande si ce rappel d'information est bien vrai. L'interlocutrice Thu confirme que c'est exact.

Examinons un autre exemple avec *phải không* :

(21) Hieu: đánh đáo là đánh bi **đấy¹⁰⁴ phải không?**

Frapper palet être frapper bille PART PART INTERRO

'Jouer au palet, ça veut dire jouer aux billes, n'est-ce pas ?'

[...]

Khanh: **đúng rồi.**

Vrai déjà

'C'est vrai.'

¹⁰⁴ Dans cet exemple, le terme *đấy* est une particule finale utilisée par le locuteur qui veut accentuer sur son affirmation (cf. Dao, 2021 : 221 : « As an SFP, *đấy* indicates that the speaker wants to give more weight to her assertion and/or to emphasize its validity »)

Parfois, pour marquer son statut inférieur, en posant la question, la locutrice Hieu a ajouté à sa question la particule de politesse *ạ*¹⁰⁵.

Dans l'exemple qui suit, les allocutaires parlent d'un jeu de toupie :

(22) Hieu: xong rồi cái nào mà nó chạy lâu nhất
Finir puis CL quel que 3SG marcher longtemps le plus
thì đấy thắng **đúng không ạ ?**
alors DEICT gagner PART INTERRO PART POLI

‘Plus la toupie roule longtemps, plus elle gagne, est-ce que c’est vrai ?’

Khanh: **đúng rồi**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Prenons un autre exemple avec la particule interrogative *phải không* ‘est-ce que c’est vrai’ accompagnée de la particule *ạ*

(23) Khanh: mình cũng sang sang nước ngoài.
1SG aussi aller pays étranger

‘Je suis allé déjà à l’étranger.’

Khanh: mình cũng hiểu cách làm của họ.

1SG aussi comprendre façon travailler de 3PL

‘Je comprends aussi leur façon de travailler.’

Hieu: anh anh sang Đức **phải không ạ?**

2SG aller Allemagne PART INTERRO PART POLI

‘Tu es allé en Allemagne, est-ce que c’est vrai ?’

(...)

Khanh: **đúng rồi.**

Vrai déjà

¹⁰⁵ De nos jours ce terme a tendance à perdre sa force dans les échanges spontanés. Il n’est pas traduit en français.

‘C’est vrai.’

De surcroît, pour indiquer qu’elle confirme bien la vérité exprimée dans la question résomptive, l’allocutaire répète le terme *đúng* ‘vrai’ à trois reprises¹⁰⁶. Nous appelons ce cas de figure « *đúng* rédupliqué » :

(24) Thu: họ là ý thức thì mình cũng học theo như thế.
3PL être conscience alors 1SG aussi apprendre suivre comme ça
‘Ils sont conscients, alors nous les suivons.’

[...]

Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ **đúng không** ạ ?
NEG alors 1SG sentir honteux PART INTERRO PART POLI
‘Sinon nous nous sentons honteux, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: **đúng đúng đúng.**

Vrai vrai vrai

‘Oui, c’est bien vrai.’

Xđúng constitue une réponse à une question. Dispose-t-on bien de trois *đúng* véhiculant chacun une modalité d’énonciation, ce qui ferait trois unités phrastiques ? Ou bien la modalité d’énonciation porterait-elle sur l’ensemble de ces trois *đúng* qui formeraient ainsi une seule unité phrastique ? Un examen attentif de l’enregistrement nous permet de constater l’absence totale de pauses entre ces trois unités, nous y verrons donc une seule unité phrastique.

Nous remarquons également qu’il existe, dans notre corpus, des cas de figures dans lesquels l’interlocuteur ne répond ni par *vâng / vâng* ‘oui’, ni par *đúng rồi* ‘c’est vrai’, aux questions construites avec *phải không* ‘est-ce que c’est vrai ?’

(25) Khanh: cấp ba thì chủ yếu là chơi đá cầu.
Lycée alors essentiellement être jouer volant
‘Au lycée, [je] joue essentiellement au volant’

¹⁰⁶ Répétition que nous désignons *Xđúng*

Hieu: thanh niên hơn **phải không** ạ?
 Jeune plus PART INTERRO PART POLI
 ‘[Tu] te montrais plutôt un jeune, est-ce que c’est vrai ?’

Khanh: thanh niên.
 Jeune
 ‘un jeune.’

Dans cet exemple, l’interlocuteur Khanh a répondu à la question de la locutrice Hieu en reprenant le terme *thanh niên* ‘jeune’ déjà utilisé dans la question. Ce terme est un nom mais, dans ce contexte, il s’emploie comme une expression prédicative adjectivale. Le fait que l’interlocuteur a repris ce terme marque son acquiescement avec ce qu’a dit la locutrice.

(26) Hieu: nhưng mà chỉ mỗi một nhà chỉ đại diện thôi
 Mais que seulement chaque un maison seulement représentant seulement
phải không ạ ?
 PART INTERRO

‘Mais chaque famille a un représentant, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: chỉ một người một một hai người nào đấy.
 Seulement une personne une une deux personne quel DEICT
 ‘Seulement une ou deux personnes.’

Dans cet exemple, la locutrice Thu n’a pas répondu à l’ensemble de la question, ni à l’expression interrogative *phải không*. Elle a repris quelques termes de la question pour formuler sa réponse.

En résumé, on constate qu’il existe dans notre corpus une grande possibilité de réponses aux questions construites avec les particules interrogatives résomptives *phải không / đúng không* ‘est-ce que c’est vrai ?’. Les termes *vâng / vâng* ‘oui’ marquent l’assentiment à l’ensemble du contenu proposé par la question. Les expressions *đúng rồi* ‘c’est vrai’ ou *Xđúng* ‘oui, c’est bien vrai’ confirment que ce qui est dit est vrai et elles répondent aux particules interrogatives *đúng không, phải không*. Parfois, l’interlocuteur répond aux questions en n’utilisant aucun de ces termes interrogatifs, il reprend les termes de la question comme réponse.

8.1.1.3. Question avec la particule finale *à*

Examinons maintenant le troisième type de question totale, celle construite avec la particule finale *à*. Dans notre corpus, nous avons identifié un seul exemple de ce type dont la réponse est formée avec l'expression *đúng rồi* 'c'est vrai'.

(27) Hieu: ở khu trong cái khu nhà văn hóa đấy thì nó
 A zone dans CL zone maison culture DEICT alors 3SG
 có những cái dụng cụ để mình tập thể dục mới
 EXIST PL CL outil pour 3PL faire exercice récent
 cả có nơi rộng rãi để các cháu chơi à?
 Tout EXIST lieu vaste pour PL enfant jouer PARTICULE
 INTERRO

'Dans la zone de la maison de culture, y-a-t-il des équipements pour faire de l'exercice et de grands espaces pour que les enfants jouent ?

Thu: *à*¹⁰⁷ **đúng rồi.**

Ah vrai déjà

'Ah oui ! Il y en a, c'est vrai.'

Pour résumer, les réponses formulées avec *có* 'oui', *vâng / vâng* 'oui', *đúng rồi* 'c'est vrai', *Xđúng* 'oui, c'est bien vrai' expriment bien l'assentiment de l'allocutaire et même sa confirmation. Le terme *có* est un adverbe d'assentiment affirmatif 'oui' ou un verbe existentiel 'il y a'. Les termes *vâng / vâng*¹⁰⁸ 'oui' sont des réponses aux questions qui demandent la confirmation de l'ensemble de la question tandis que les expressions *đúng rồi* 'c'est vrai', *Xđúng* 'oui, c'est bien vrai' apportent une confirmation aux particules interrogatives *phải không/đúng không* 'est-ce que c'est vrai ?' et à la particule interrogative *à*.

Ci-dessous le tableau de répartition de tous ces termes utilisés en réponse à une question :

	<i>Có....không</i> 'oui...non'	<i>Đúng không/phải không</i> 'est-ce que c'est vrai'	<i>à</i>
--	-----------------------------------	--	----------

¹⁰⁷ La particule *à* placée au début d'une phrase marque une surprise ou une confirmation.

¹⁰⁸ Les termes *vâng / vâng* 'oui' ont encore un autre emploi que nous étudierons dans le paragraphe qui suit. Ils ne répondent pas à une question.

<i>Có</i> ‘oui’	V	X	X
<i>đúng rồi</i> ‘c’est vrai’	X	V	V
<i>Xđúng</i> ‘oui, c’est bien vrai’	X	V	V
<i>Vâng / vâng</i> ‘oui’	X	V	V

Tableau 6.1 : *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ en réponse à une question

Dans ce tableau, nous observons que *có* ‘oui’ est le seul terme qui sert à répondre à la question posée par *có...không* ‘oui...non’ tandis que les expressions *đúng rồi* ‘c’est vrai’, *vâng / vâng* ‘oui’ et *Xđúng* ‘oui, c’est bien vrai’ répondent plutôt aux questions construites avec *đúng không / phải không* ‘est-ce que c’est vrai’ ainsi qu’à celles qui disposent de la particule finale *à*. Nous pouvons remarquer que la question *có...không* ‘oui...non’ est différente des deux autres questions, qui sont en fait identiques du point de vue pragmatique.

Dans la partie suivante, nous étudierons *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘Oui / vrai’, des termes qui, quant à eux, ne répondent pas à une question.

1.1.2. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ sans réponse à une question totale

Dans le cas de termes ne répondant pas à une question totale, nous n’avons identifié que *vâng / vâng / đúng rồi / đúng*, mais aucun exemple avec le terme *có* ‘oui’.

1.1.2.1. Les termes *vâng / vâng* ‘oui’

Nous prenons un exemple dans lequel les allocutaires évoquent les jeux des enfants. Il est rare de voir les enfants jouer à des jeux traditionnels. Ils préfèrent souvent les jeux proposés par une tablette ou un téléphone. Le locuteur Kieu tire une conclusion sur l’influence de ces jeux sur le comportement des enfants. Puis l’interlocutrice Hieu reformule les propos de Kieu qui réplique en exprimant son accord avec cette reformulation.

(28) Kieu: nó bị kiêu đù đờ làm sao.

3PL (enfants) subir comme stupide

‘Ils sont comme stupides.’

Hieu: ờ nó không nhanh nhẹn đấy.

Euh 3PL NEG rapide PART

‘Euh ils ne sont pas rapides.’

Kieu: **vâng**.

Oui

‘Oui.’

Dans cet exemple, *vâng* ‘oui’ de Kieu marque un accord avec l’affirmation de son interlocutrice Hieu sur les conséquences de l’utilisation des jeux sur téléphone ou tablette. Nous avons ici un *oui* de confirmation qui n’est pas construit avec une demande d’information.

Regardons un autre exemple avec le terme *vâng* ‘oui’ :

(29) Kieu: ông em mất sớm ạ.

Grand-père moi perdre tôt

‘Mon père est mort tôt.’

Hieu: ừ ừ.

Ouais ouais

‘Ouais ouais’

Kieu: từ lúc bố em hai tuổi.

Depuis père moi deux an

‘Quand mon père avait deux ans.’

Hieu: à thế à

‘ah alors ah’

‘**Ah oui**¹⁰⁹ !’

Hieu: thế một mình bà nuôi bố.

Alors un seul grand-mère élever père

‘Ta grand-mère a élevé seule ton père.’

¹⁰⁹ *à thế à* traduit en ‘ah oui !’ marque un étonnement de l’interlocutrice Hieu sur la mort du grand-père du locuteur Kieu

Kieu: **vâng**

Oui

‘Oui.’

Dans cet exemple, *vâng* ‘oui’ confirme que l’affirmation de la locutrice Hieu selon laquelle « seulement la grand-mère a élevé le père » est exacte. Comme dans l’exemple précédent, nous n’avons même pas de question mais une affirmation en attente de confirmation.

Le même locuteur peut dire tantôt *vâng* ‘oui’ tantôt *vâng* ‘oui’. *Vâng* est une variante phonétique de *vâng*. Il s’agit de « une variante conclusive, résultant de la combinaison de *vâng* et d’une descente tonale » (cf. Dao, 2020). Dans ces cas de figures, ils sont tous les deux des adverbes. Examinons un exemple dans lequel le locuteur Kieu utilise le terme *vâng* :

(30) Hieu: mà muốn có công-lương ổn định thì
Que vouloir EXIST salaire stable alors
phải làm cho công ty nước ngoài.
devoir travailler pour société étrangère

‘Si [tu] veux avoir un salaire stable, alors [tu] dois travailler pour une société étrangère.’

Kieu: **vâng.**

Oui

‘Oui.’

Hieu: sẽ tốt hơn đúng không?

FUT bon plus PART INTERRO

‘[Ce] sera mieux, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Prenons un autre exemple avec le terme *vâng* dans un autre dialogue :

(31) Thu: mà ở đây thì có mọi người này nói chuyện

Que ici alors EXIST tout le monde DEICT causer
 rồi thì rất niềm nở vui vẻ.

puis alors très chaleureusement joyeusement

‘Ici, tout le monde se parle très joyeusement.’

Hieu: **vâng**.

Oui

‘Oui.’

Thu: đến nhà nhau các cháu cũng rất là

Venir maison les uns les autres PL enfant aussi très

ngoan ngoãn.

sage

‘Quand [nous] venons les uns chez les autres, les enfants sont très sages.’

Dans les deux exemples ci-dessus, la présence des termes *vâng* n’est pas non plus déclenchée par une question.

Pour exprimer la politesse envers un interlocuteur qui est plus âgé, le locuteur peut ajouter le terme **ạ**¹¹⁰ devant *vâng* / *vâng* ‘oui’

(32) Kieu: em có năm thì em vào là để kiểu như phát
 1SG EXIST année alors 1SG entrer être pour comme
 distribuer

kẹo máy cháu nhỏ

bonbon PL enfant petit

‘Chaque année, j’y viens pour distribuer des bonbons aux enfants.’

Hieu: làm chân phát kẹo.

Faire poste distribuer bonbon

¹¹⁰ *ạ*, dans ce contexte, est un mot interjectif. Il est utilisé pour répondre à un appel ou se trouve au début d’une phrase pour exprimer la politesse. En assumant ces fonctions, en français *ạ* se traduit par ‘oui’. De plus, le terme *ạ* peut se combiner avec *có* ‘oui’ ou *không* ‘non’- réponses à une question d’information. D’après la communication personnelle de Dao (18/08/2021) : c’est un « oui gratuit ».

‘Tu distribues des bonbons.’

Kieu: **ạ vàng.**

Oui oui

‘**Oui oui.**’

Hieu: ừ.

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: hoặc là mình không vào đây thì cũng ra chơi.

Ou être 1SG NEG entrer DEICT alors aussi venir jouer

‘Si je ne distribue pas de bonbons, alors j’y viendrai pour jouer.’

(33) Khanh: mình cũng cũng hơi hơi sốc.

1SG aussi aussi peu peu choqué

‘J’étais un petit peu choqué.’

Hieu: **ạ vàng.**

Oui oui

‘**Oui oui.**’

Khanh: xong mình chỉ nói với thầy là cái

Puis 1SG seulement dire avec professeur que CL

đấy tùy người.

DEICT dépend personne

‘Et puis, j’ai dit à mon professeur que cela dépendait de chacun.’

Hieu: à thế à!

Ah alors ah

‘Ah oui !’

Dans ces deux exemples, *ạ vàng* et *ạ vàng* forment un groupe adverbial qui se traduit par ‘oui oui’ en français.

Nous constatons que les termes *vâng*, *vâng*, *dạ* (*vâng* / *vâng*) peuvent être utilisés pour répondre ou non à une question posée dans le tour de parole précédent. Donc, ils servent à confirmer une affirmation ou seulement à marquer son écoute sur ce qui est dit dans le tour de parole précédent. Tandis que le terme *có* ‘oui’ n’a pas toutes ces fonctions, il répond seulement à la question d’information.

1.1.2.2. Les termes *đúng rồi* / *đúng* ‘vrai’

Nous avons identifié des exemples avec *đúng rồi* ‘c’est vrai’ sous deux formes, simple et redoublée ; X *đúng* ‘c’est bien vrai’.

Examinons deux exemples avec *đúng rồi* ‘c’est vrai’ :

- (34) Hieu: mà đây thì em thấy tức là người dân
Que DEICT alors 1SG trouver c’est-à-dire habitants
 ở đây người ta ở lâu và người ta có một
 ici 3SG habiter longtemps et 3SG EXIST un
 cái truyền thống rồi.
 CL tradition déjà

‘Je trouve que les habitants vivent longtemps ici et forment leur habitude.’

Thu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Dans cet exemple, la locutrice Thu confirme l’assertion de son interlocutrice Hieu sur le fait qu’habiter depuis longtemps en même lieu permet de créer une habitude, est bien vraie.

- (35) Hieu: thế còn Trung Quốc thì sao?
 Alors encore chinois être alors

‘Et le chinois alors ?’

- Kieu: Trung Quốc thì em cũng chưa thấy nhiều.
 Le chinois alors 1SG aussi pas encore trouver beaucoup

‘Je ne vois pas trop le chinois.’

Hieu: ừ.

Ouais

‘Ouais.’

Hieu: tại bây giờ mọi người chán học
Parce que maintenant tout personne dégouter apprendre
Trung Quốc rồi.
chinois déjà

‘Parce que tout le monde se fatigue d’apprendre le chinois.’

Kieu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Là encore, le locuteur Kieu confirme que l’explication de la locutrice Hieu à propos de l’apprentissage du chinois est véridique.

Parfois, *đúng rồi* ‘c’est vrai’ est rédupliqué pour exprimer plus fortement encore à son interlocuteur sa confirmation, en montrant que l’on partage son expérience ou son avis.

(36) Thu: họ là ý thức thì mình cũng học theo như
3PL être conscient alors 3SG aussi apprendre selon
comme

thế.

cela

‘S’ils sont conscients, on apprendra de la même manière.’

[...]

Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ đúng không ạ ?
Non alors 3SG sentir honteux PART INTERRO PART
POLITESSE

‘Sinon on se sent honteux, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: đúng đúng đúng.

Vrai vrai vrai

‘C’est bien vrai.’

Hieu: **hoặc bị người ta nói.**

ou subir 3SG parler

‘Ou on se fait parler.’

Thu: **đúng rồi đúng rồi.**

Vrai déjà vrai déjà

‘C’est bien vrai.’

(37) Khanh: dữ kiện đó là mình phải thu thập bên ngoài.

Donnée DEICT être 3SG devoir collecter extérieur

‘Ces données doivent être collectées de l’extérieur.’

[...]

Hieu: chú không phải mình ngồi một chỗ xong rồi

NEG devoir 3SG rester un place puis

mình đi cóp ở cái thông cái dữ liệu ở đâu

3SG copier à CL information CL donnée à quelque

đâu đó xong là mình mình xử lý.

part puis être 3SG 3SG traiter

‘Ce n’est pas qu’on reste sur place et on copie des données quelque part et puis on

les traite.’

Khanh: **đúng rồi đúng rồi.**

Vrai déjà vrai déjà

‘C’est bien vrai.’

Hieu: thế là nó không thực tế.

Alors 3PL NEG réaliste

‘Alors elles ne sont pas réalistes.’

Khanh: đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Par contre, dans notre corpus, nous n’avons pas trouvé le terme *đúng* ‘vrai’ simple¹¹¹ en position isolée car les allocutaires ne l’utilisent pas. Nous avons trouvé seulement *X đúng*. Regardons un échange entre deux allocutaires sur les activités proposées pendant la fête de mi-automne :

- (38) Hieu: xong rồi có ăn bánh cho các cháu
Puis EXIST manger gâteau donner PL enfant
ăn bánh đúng không?
manger gâteau PART INTERRO
‘Puis est-ce que les enfants mangent du gâteau ?’

Thu: có có ăn bánh.

¹¹¹ En réalité, le terme *đúng* ‘vrai’ peut être utilisé sous forme simple comme le montrent les exemples suivants :

Exemple 1 :

L1 : Anh này đúng không ?
2SG DEICT vrai PART INTERRO

Est-ce que c’est lui ?

L2 : **đúng**

Vrai

‘Oui, c’est lui.’

Exemple 2 :

L1 : Có phải bạn làm bông hoa này không ?
EXIST vrai 2SG faire CL fleur DEICT PART INTERRO

‘Tu fais cette fleur, est-ce que c’est vrai ?’

L2 : **Đúng**, tôi làm

Vrai, 1SG faire

‘Oui, je la fais.’

EXIST EXIST manger gâteau

‘Oui oui, ils en mangent ?’

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Hieu: đúng cái nghĩa là rằm trung thu đây

Vrai CL sens être fête de mi-automne PART

‘C’est vraiment la fête de mi-automne n’est-ce pas ?’

Thu: đúng rồi, đúng rằm trung thu.

Vrai déjà vrai fête de mi-automne

‘Oui, c’est bien vrai la fête de mi-automne.’

Hieu: xong rồi múa lân nữa.

Puis danse dragon encore

‘Puis il y a la danse de dragon.’

Thu: múa lân nữa đúng.

Danse lion encore vrai

‘Il y a la danse du lion oui.’

Hieu: đây đây là cái thời ngày xưa mà

DEICT DEICT être CL époque autrefois que

ngày trước ấy.

autrefois DEICT

‘C’était avant.’

Thu: đúng đúng.

Vrai vrai

‘C’est bien vrai.’

Hieu: khi em còn ở Hải Phòng ấy là
Quand 1SG encore habiter Haiphong DEICT être đại
khái là không phải khu phố nào cũng có.

comment dire être NEG devoir quartier quel aussi EXIST

‘Quand j’habitais encore à Haiphong, ce n’était pas dans tous les quartiers.’

Thu: **đúng đúng đúng**

Vrai vrai vrai

‘C’est bien vrai.’

Après l’échange sur les activités pendant la fête de mi-automne, la locutrice Hieu a évoqué ses propres souvenirs d’enfance sur cette fête dans son quartier, en précisant que ce n’était pas le cas dans tous les quartiers. La locutrice Thu déclare être vraiment d’accord avec cette évocation.

1.1.3. Unité syntaxique ou marqueur discursif ?

Interrogeons-nous maintenant pour savoir si les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / Xđúng* constituent une unité prédicative ou plutôt un marqueur discursif. Pour ce faire, nous nous placerons dans le cadre de la phrase, ou des unités prédicatives telles que définies par Lefeuve (1999, 2013, 2016 a, 2021), à l’interface de la syntaxe et du discours. « La phrase ou unité syntaxique autonome est conçue comme un prédicat assorti d’une modalité (assertion, interrogation, injonction). Elle peut être verbale ou averbale » (Lefeuve, 2013 : 81) ou « Une unité prédicative autonome (ou encore « phrase » est une unité syntaxique pourvue d’une modalité d’énonciation (assertion, injonction, interrogation) qui s’organise autour d’un prédicat » (Lefeuve, 2021 : 1). En outre, Lefeuve (2016 b & 2020 b) a proposé des tests pour les prédicats, comme « la possibilité d’ajouter un marqueur de prédication sans modifier le sens de l’énoncé » et « le fait de pouvoir insérer une autre modalité ou des groupes qui modalisent l’assertion (*vraiment, sans doute, peut-être*) ».

Concernant les marqueurs discursifs, ils « délivrent le positionnement du locuteur par rapport à la prise en charge du discours émis, à son contenu » (Lefeuve, 2020 : 227). « Ils sont optionnels sur le plan syntaxique », « ils ne contribuent pas au contenu propositionnel des énoncés », « leur présence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints (Dostie et Pusch, 2007 : 4) et « ce qui rend possible leur suppression » (Lefeuve, 2020 : 225). Nous utiliserons donc cette possibilité de suppression des marqueurs discursifs comme

test pour montrer la perte de la valeur prédicative des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / Đúng* ‘oui / vrai’. Ce test s’avère en effet compatible avec tous les termes étudiés.

Rappelons tout d’abord que parmi les termes étudiés, celui *có* ‘oui’ répond uniquement à une question d’information *có...không* (oui...non) alors que les autres termes peuvent, ou non, répondre à une question de confirmation.

En premier lieu, nous allons étudier le terme *có* ‘oui’ en reprenant l’exemple (12) analysé ci-dessus, et nous interroger sur sa nature : S’agit-il d’un prédicat ou d’un marqueur discursif ?

(12) Hieu: *chị có đi cùng không hay là chỉ các cháu đi thôi ?*
2SG EXIST ALLER avec NEG ou seulement PL enfants aller seul
Est-ce que tu y vas avec les enfants ? ou y vont-ils seuls ?

Thu: *có có.*

EXIST EXIST

‘Oui oui’.

Hieu: *vâng.*

Oui

‘Oui.’

Thu: *cả hai.*

Tout deux

‘Tous les deux.’

Dans cet exemple, *có* répété à deux prises se traduit par ‘oui oui’ en français. Il répond à la question de demande d’information posée dans le tour de parole précédent et celle-ci nécessite une réponse. Les termes *có có* ‘oui oui’ constituent un tour de parole isolé et ils réalisent un acte illocutoire assertif qui exprime une affirmation certaine. C’est pourquoi, la suppression de ce terme s’avère impossible car elle changerait l’interaction du dialogue comme le montre le test de suppression :

*(12a) Hieu: *chị có đi cùng không hay là chỉ các cháu đi*
thôi ?
2SG EXIST ALLER avec NEG ou seulement PL enfants aller seul

Est-ce que tu y vas avec les enfants ? ou y vont-ils seuls ?

Thu: ~~eó~~—eó.

EXIST EXIST

‘Oui oui’.

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Thu: cả hai.

Tout deux

‘Tous les deux.’

La suppression de *có có* ‘oui oui’ rend la conversation difficile à comprendre. En effet, la locutrice Hieu ne peut pas poser une question et puis y répondre elle-même par *vâng* ‘oui’. De plus, le terme *vâng* ‘oui’ ne répond pas à ce type d’interrogation. Dans ce contexte, il marque seulement une écoute attentive qui encourage la locutrice Thu à continuer son discours. Par la suite, la locutrice Thu a complété sa réponse par l’ajout d’un énoncé averbal *cả hai* ‘tous les deux’ ; par conséquent, en l’absence des termes *có có* ‘oui oui’, on ne sait pas à quoi cet ajout renvoie.

De surcroît, la suppression d’un des deux termes *có* s’avère également impossible, comme le montrent les tests suivants :

*(12b) Hieu: chị **có** đi cùng **không** hay là chỉ các cháu đi
thôi ?

2SG EXIST ALLER avec NEG ou seulement PL enfants aller seul

Est-ce que tu y vas avec les enfants ? ou y vont-ils seuls ?

Thu: ~~eó(1)~~ có (2).

EXIST EXIST

‘Oui oui’.

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Thu: cả hai.

Tout deux

‘Tous les deux.’

En effet, si nous supprimons le premier *có* (1), la question contruite avec les particules interrogatives *có...không* (oui...non) restera sans réponse.

La suppression du second *có* (2) serait également impossible car l’ajout *chỉ các cháu đi thôi ?* ‘y vont-ils seuls’ à la question *chị có đi cùng các cháu không* ‘est-ce que tu y vas avec les enfants ?’ nécessite la présence de ce deuxième *có* (2) pour confirmer *có* (1). Ou encore *có* (2) répond en fait à cet ajout qui est une deuxième proposition de la question alternative, paraphrasée par *chị không đi cùng các cháu* ‘tu n’y vas pas avec eux’ :

*(12c) Hieu: *chị có đi cùng không hay là chỉ các cháu đi thôi ?*

2SG EXIST ALLER avec NEG ou seulement PL enfants aller seul

Est-ce que tu y vas avec les enfants ? ou y vont-ils seuls ?

Thu: *có (1) eó (2).*

EXIST EXIST

‘Oui oui’.

Hieu: *vâng.*

Oui

‘Oui.’

Thu: cả hai.

Tout deux

‘Tous les deux.’

Nous remarquons ainsi que la suppression du *có* redoublé ou d’une occurrence de *có* entraîne un changement dans l’interaction de cet échange.

Nous en concluons que les termes *có* ‘oui’ simple ou *có có* ‘oui oui’ redoublé, lorsqu’ils répondent à une question et se trouvent en position isolée, sont des prédicats

accompagnés d'une modalité assertive dont le support implicite renvoie à la question posée dans le tour de parole précédent.

En deuxième lieu, nous nous pencherons sur les termes *vâng / vâng / đúng rồi / đúng* 'oui / vrai' comme réponses à des questions. Nous constatons rapidement que pareillement au terme *có* 'oui', ces termes ne peuvent pas être effacés. Ils sont des réponses de confirmation à une question et portent soit sur l'ensemble de la question, soit sur les particules interrogatives *đúng không / phải không* ' (ce que j'ai dit), c'est vrai ?' et la particule finale *à*.

Examinons tout d'abord les réponses effectuées avec *vâng / vâng* 'oui' qui portent sur l'ensemble de la question en reprenant l'exemple (16) :

(16) Hieu: đi chợ về nấu ăn cho bố mẹ **đúng không?**

Aller marché rentrer cuisiner pour parents PART INTERRO

'[Tu] cuisines pour tes parents après les courses, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vâng.**

Oui

'Oui.'

La locutrice Hieu demande à son interlocuteur de confirmer s'il est vrai qu'il cuisine pour ses parents après les courses. En répondant par *vâng* 'oui', l'interlocuteur Kieu confirme bien qu'il fait la cuisine à ses parents après les courses. Cette réponse est nécessaire afin d'entretenir la conversation sinon la question reste sans réponse, comme le montre le test de suppression :

*(16a) Hieu: đi chợ về nấu ăn cho bố mẹ đúng không?

Aller marché rentrer cuisiner pour parents PART INTERRO

'[Tu] cuisines pour tes parents après les courses, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vâng.**

Oui

'**Oui.**'

De plus, le terme *vâng* 'oui' a toute son autonomie en formant à lui seul un tour de parole et il réalise un acte illocutaire assertif. Il est bien un prédicat accompagné d'une modalité assertive dont le support renvoie à la question posée dans le tour de parole précédent.

En ce qui concerne les autres réponses, celles formulées par *đúng rồi* / *đúng* ‘vrai’ apparaissent comme une confirmation des particules interrogatives *đúng không/ phải không* ‘(ce que j’ai dit), c’est vrai ?’ et de la particule finale *à*. Reprenons l’exemple (20) au-dessus :

(20) Hieu: chị bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây **đúng không?**

2SG dire que parents 2SG habiter près ici PART INTERRO

‘Tu as dit que tes parents habitaient près d’ici, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Dans cet exemple, la locutrice Hieu demande à son interlocutrice Thu de confirmer que l’information qu’elle vient elle-même de lui donner, sur le lieu d’habitation de ses parents, est vraie. En disant *đúng rồi* (c’est vrai), l’interlocutrice confirme donc bien l’exactitude de cette information. C’est pourquoi, la suppression de cette réponse rendrait l’échange inachevé et incompréhensible, comme le montre le test suivant :

*(20a) Hieu: chị bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây **đúng không?**

2SG dire que parents 2SG habiter près ici PART INTERRO

‘Tu as dit que tes parents habitaient près d’ici, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

~~‘C’est vrai.’~~

Le terme *đúng* ‘vrai’ est la réponse positive à la question construite avec la particule *đúng không* ‘est-ce que c’est vrai’. En prononçant *đúng* ‘vrai’, la locutrice Thu confirme que le fait qu’elle habite près de chez ses parents, est vrai. De plus, l’adverbe *rồi*¹¹² ‘déjà’ qui le suit, accentue encore la véracité de la réponse. Il s’agit de “l’état pertinent actuel” (cf. *rồi* can be analyzed as referring to a “currently relevant state” (CRS) in that it indicates that the state of affairs expressed in the sentence containing it, Dao, 2021: 220). En répondant par *đúng rồi* ‘c’est vrai’, la locutrice Thu confirme que tout ce que Hieu a dit, est exact. Nous actons donc

¹¹² “the speaker-oriented nature of *rồi* is confirmed by its status as a Positive Polarity Item” (Dao, 2021: 220)

que la réponse *đúng rồi* ‘c’est vrai’ est une véritable phrase accompagnée de la modalité assertive dont le support renvoie à la question posée dans le tour de parole précédent.

Nous remarquons également que parmi ces différentes réponses, les prédicats *vâng / vâng* ‘oui’ ne reprennent pas les termes de la question et qu’ils ressemblent davantage à l’adverbe d’affirmation « oui » en français. Ce sont des prédicats résomptifs¹¹³. Ils renvoient à la question exprimée lors du tour de parole précédent. Par contre, les prédicats *có* et *đúng* sont des reprises à l’identique de la question. Nous supposons qu’ils assurent deux fonctions syntaxiques : résomptive et anaphorique. Il s’agit de prédicats mixtes.

En troisième lieu, les termes *vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ sont-ils des prédicats ou plutôt des marqueurs discursifs lorsqu’ils ne répondent pas à une question ? Pour répondre à cette interrogation, nous recourons également au test de suppression pour vérifier si cela modifie l’interaction. Pour cette analyse, reprenons quelques exemples déjà traités ci-dessus :

(32) Kieu: em có năm thì em vào là để kiểu như phát
 1SG EXIST année alors 1SG entrer être pour comme
 distribuer

kẹo mấy cháu nhỏ
 bonbon PL enfant petit

‘Chaque année, j’y viens pour distribuer des bonbons aux enfants.’

Hieu: làm chân phát kẹo.

Faire poste distribuer bonbon

‘Tu distribues des bonbons.’

Kieu: **ạ vâng.**

Oui oui

‘Oui oui.’

Hieu: ừ.

Ouais

¹¹³ Concernant la définition du terme résomptif, il renvoie à une unité prédicative, une phrase ou une proposition (cf. Lefevre, 2007, 2020 & 2021 :133).

‘Ouais.’

Kieu: hoặc là mình không vào đây thì cũng ra chơi.

Ou être 1SG NEG entrer DEICT alors aussi venir jouer

‘Si je ne distribue pas de bonbons, alors j’y viendrai pour jouer.’

Dans l’exemple (32), nous pouvons supprimer facilement les termes *dạ vàng* ‘oui oui’ sans influencer sur la compréhension de l’échange. Ces termes marquent une écoute attentive qui permet à l’interlocuteur de continuer à parler :

(32a) Kieu: em có năm thì em vào là để kiểu như
phát

1SG EXIST année alors 1SG entrer être pour comme
distribuer

kẹo mấy cháu nhỏ

bonbon PL enfant petit

‘Chaque année, j’y viens pour distribuer des bonbons aux enfants.’

Hieu: làm chân phát kẹo.

Faire poste distribuer bonbon

‘Tu distribues des bonbons.’

Kieu: ~~dạ~~ ~~vàng~~.

Oui oui

‘Oui oui.’

Hieu: ừ.

Ouais

‘Ouais.’

Kieu: hoặc là mình không vào đây thì cũng ra chơi.

Ou être 1SG NEG entrer DEICT alors aussi venir jouer

‘Si je ne distribue pas de bonbons, alors j’y viendrai pour jouer.’

Analysons un autre exemple avec *đúng rồi* ‘c’est vrai’ sous la forme rédupliquée :

(37) Khanh: dữ kiện đó là mình phải thu thập bên ngoài.
 Donnée DEICT être 3SG devoir collecter extérieur

‘Ces données doivent être collectées de l’extérieur.’

[...]

Hieu: chứ không phải mình ngồi một chỗ xong rồi
 NEG devoir 3SG rester un place puis
 mình đi cốp ở cái thông cái dữ liệu ở đâu
 3SG copier à CL information CL donnée à quelque
 đâu đó xong là mình mình xử lý.
 part puis être 3SG 3SG traiter

‘Ce n’est pas qu’on reste sur place et on copie des données quelque part et puis on

les traite.’

Khanh: **đúng rồi đúng rồi.**

Vrai déjà vrai déjà

‘C’est bien vrai.’

Hieu: thế là nó không thực tế.

Alors 3PL NEG réaliste

‘Alors elles ne sont pas réalistes.’

Khanh: đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Dans l’exemple (37), *đúng rồi đúng rồi* ‘c’est bien vrai’ confirme que l’opinion de la locutrice Hieu sur la méthode de recherche est bien exacte. Cette confirmation suscite une conclusion sur cette méthode. Mais la suppression de ces termes ne modifierait pas l’interaction du discours.

(37a) Khanh: dữ kiện đó là mình phải thu thập bên ngoài.

Donnée DEICT être 3SG devoir collecter extérieur

‘Ces données doivent être collectées de l’extérieur.’

[...]

Hieu: chứ không phải mình ngồi một chỗ xong rồi
NEG devoir 3SG rester un place puis
mình đi cóp ở cái thông cái dữ liệu ở đâu
3SG copier à CL information CL donnée à quelque
đâu đó xong là mình mình xử lý.
part puis être 3SG 3SG traiter

‘Ce n’est pas qu’on reste sur place, on copie des données quelque part et puis on les traite.’

Khanh: ~~đúng~~ — ~~rồi~~ — ~~đúng~~ — ~~rồi~~.

Vrai déjà vrai déjà

‘C’est bien vrai.’

Hieu: thế là nó không thực tế.

Alors 3PL NEG réaliste

‘Alors elles ne sont pas réalistes.’

Khanh: đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

À la différence de *vâng* / *vâng* / *đúng rồi* / *đúng* ‘oui / vrai’ comme réponses à une question, ici ces termes sont supprimables et deviennent, dans ce cas, plutôt des marqueurs discursifs.

Dans la partie suivante, nous examinerons les termes *vâng* / *vâng* / *đúng rồi* / *đúng* ‘oui / vrai’ qui se positionnent au début d’un tour de parole et qui sont suivis d’énoncés verbaux ou averbaux, ou de particules de politesse. Ils peuvent répondre ou non à une question totale.

1.2. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui/vrai’ au début d’un tour de parole*

En premier lieu, étudions *vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’* lorsqu’ils répondent à une question posée dans le tour de parole précédent.

1.2.1. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ comme réponses à une question*

1.2.1.1. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé verbal*

- i. Tout d’abord, nous examinons le terme *có* ‘oui’ répondant à la question d’information *có...không* (oui...non) et étant suivi d’un énoncé verbal dans les exemples suivants :

(39) Hieu: *thê khi mà bố mẹ chị chuyên ra Hà Nội*
Alors quand que parents 2SG déménager aller Npropre
Hà Đông đây thì chị có ở với bố
Npropre DEICT alors 2SG EXIST habiter avec père
mẹ chị không?
mère 2SG PART INTERRO

‘Est-ce que tu habitais avec tes parents quand ils ont déménagé à l’arrondissement de Hadong, ville Hanoi ?’

Thu: *ờ có cả lúc đây là cả gia đình*
Euh EXIST tout moment DEICT etre tout famille
cùng sống
ensemble habiter

‘**Euh oui** à ce moment-là toute la famille habitait ensemble.’

Dans cet exemple, en disant *có* ‘oui’ l’interlocutrice Thu a validé l’information présente dans la question et a affirmé qu’elle habitait bien chez ses parents. De plus, elle a reformulé sa réponse en utilisant un énoncé verbal dans lequel elle a ajouté une information pour compléter sa réponse. Ainsi, ce n’est pas seulement elle-même, mais aussi ses frères et sœur, qui habitaient tous chez leurs parents à cette période là.

Prenons maintenant un autre extrait dans lequel les allocutaires parlent de la fête de la mi-automne, une des fêtes traditionnelles du pays. Dans cet extrait, le terme *có* ‘oui’ assure des fonctions différentes :

(40) Hieu: *ở đây cũng có văn-nghê không chị?*
Ici aussi EXIST activités artistiques PART INTERRO 2SG

‘Ici, y-a-t-il des activités artistiques ?’ (1)

Thu: ở đây cũng có văn-nghệ.

Ici aussi EXIST activités artistiques

‘Ici, il y a des activités artistiques.’

Hieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Hieu: xong rồi có ăn bánh không ? (2)

Puis déjà EXIST manger gâteau PARTICULE INTERRO

‘Puis, [les enfants] mangent –t-ils du gâteau ?’

Thu: có (a) [+] có (b) ăn bánh

EXIST EXIST manger gâteau

‘Oui ils mangent du gâteau.’

Hieu : có cho các cháu ăn bánh đúng không?

EXIST donner PL enfant manger gâteau PART INTERRO

‘On fait manger du gâteau aux enfants, est-ce que c’est vrai ?’

Thu : đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Nous observons que dans cet extrait, il s’agit de deux questions construites avec *có...không* ‘oui...non’ que nous nommons en (1) et (2). Dans (1), le terme *có* est un verbe d’existence qui se glose par ‘avoir’. Étant donné que la particule interrogative affirmative *có* ‘oui’ dans la question *có...không* (oui...non) peut être effacée, de ce fait le seul verbe *có* ‘avoir’ reste pour éviter le phénomène de l’haplologie. Par conséquent, dans sa réponse l’interlocutrice Thu propose directement une phrase verbale existentielle construite avec le verbe ‘avoir’.

Dans (2), les deux termes *có* sont des adverbes mais ils sont séparés par une pause identifiée grâce à l’écoute attentive de l’enregistrement. C’est pourquoi, dans ce cas de figure, ils assurent deux fonctions différentes. Le *có* (a) traduit par ‘oui’ est une réponse affirmative à la question

totale. Le *có* (b) positionné devant le syntagme verbal *ăn bánh* ‘manger du gâteau’ est un « marqueur emphatique d’assertion qui permet de confirmer l’existence de cet événement » (Dao & Do-Hurinville, 2020).

Le terme *có* ‘oui’ peut être omis sans grande difficulté dans la question, et c’est pour cette raison que dans la réponse, nous observons des cas où le terme *có* ‘oui’ est absent et que l’interlocuteur répond à la question en reprenant les termes mêmes de celle-ci :

- (41) Hieu: thì khi mà chị chuyển như thế thì là chị
Alors quand que 2SG déménager comme ça alors être 2SG
có thấy hài lòng về việc là chị chuyển
EXIST sentir content de fait être 2SG déménager
 từ địa chỉ cũ sang địa chỉ mới **không?**
de adresse ancien à adresse nouveau PART
INTERRO

‘Est-ce que tu étais contente du fait de changer de l’ancienne adresse vers la nouvelle adresse, quand tu as déménagé comme ça ?’

- Thu: ờ **mình rất là hài lòng** bởi vì là ở đây thì
 Euh 1SG très content car être ici alors
 hàng-xóm rồi mọi người thì rất là thân thiện.
 voisin puis tout le monde être très sympathique

‘Euh j’en suis très contente car les voisins d’ici sont très sympathiques.’

- (42) Hieu: thế xong mọi người **có** đều ra đây làm
Alors puis tout le monde EXIST tout aller DEICT faire
không?

PART INTERRO

- Thu: tất cả đều ra.

Tout aller

‘Tout le monde y va.’

(43) Hieu: *thế trong gia đình ấy thì anh¹¹⁴ có chia-sẻ*
Alors dans famille DEICT alors 2SG EXIST partager
 công việc với vợ **không?**
tâches avec femme PART INTERRO

‘Dans ta famille, partages-tu des tâches avec ta femme ?’

[...]

Khanh: *anh cũng hay chia sẻ công việc của anh với*
1SG aussi souvent partager tâches de 1SG avec
 vợ.

femme

‘Je partage souvent des tâches avec ma femme.’

Hieu: *dạ vâng.*

Oui oui

‘Oui oui.’

- ii. Poursuivons ensuite, en examinant les termes *vâng/ đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ qui répondent aux questions *đúng không* ‘est-ce que c’est vrai’ ou aux particules interrogatives *à*.

Dans notre corpus, nous avons identifié un exemple qui comporte le terme *đúng rồi* ‘c’est vrai’ comme réponse à la question avec *đúng không* et un autre avec la particule finale *à* :

(44) Hieu: *phải có bạn gái đi thì mới không say.*
 Devoir EXIST copine aller alors nouveau NEG ivre

¹¹⁴ Le terme *anh*, dans cet exemple, renvoie soit au locuteur, soit à l’interlocuteur. Il désigne l’interlocuteur dans le premier tour de parole de Hieu, donc ce terme *anh* se traduit par le pronom ‘tu’. Dans le tour de parole de Khanh, le terme *anh* renvoie à la personne qui parle (le locuteur) et se traduit par le pronom ‘je’.

‘Il te faut une petite amie avec toi pour que tu ne sois pas ivre.’

Kieu: không phải đâu thì phải uống thuốc chống
NEG vrai NEG alors devoir prendre médicament contre
say.
ivresse

‘Ce n’est pas vrai, je dois prendre un médicament contre l’ivresse.’

Hieu: uống thuốc chống say.
Prendre médicament contre ivresse

‘Tu prends un médicament contre l’ivresse.’

Hieu: chứ không phải vì có bạn gái tinh thần nó
alors NEG vrai parce que EXIST copine moral 3SG
nó nó ờ gọi là gì nhỉ nó không mệt
ét3SG 3SG euh appeler comment 3SG NEG fatigué

đúng không?

PART INTERRO

‘Ce n’est pas parce que la copine est là, le moral comment dire il n’est pas fatigué, est-ce que c’est vrai ?’

Hieu: tại vì nhiều người là phải có động lực
Parce que PL personne être devoir EXIST motivation

thì mới đi thì mới không say **đúng không?**

alors récent aller alors récent NEG ivre PART INTERRO

‘Parce que la plupart des personnes qui détiennent une motivation ne s’enivrent pas, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **đúng rồi** nhưng mà vẫn phải uống thuốc.

Vrai déjà mais que toujours devoir prendre médicament

‘C’est vrai mais [je] dois toujours prendre un médicament.’

Dans cet extrait, la locutrice Hieu a posé deux questions dont la seconde est une explication ainsi qu'une reformulation de la première question. En répondant par *đúng rồi* 'c'est vrai' l'interlocuteur Kieu confirme d'abord l'assertion émise par la deuxième question mais il ajoute ensuite un énoncé verbal pour nuancer cette confirmation. Le fait de ne pas s'enivrer, ne dépend pas forcément de la seule motivation, mais tient aussi pour lui à la prise de médicaments.

(45) Hieu: thầy đấy là thầy dậy anh năm
 Professeur DEICT être professeur enseigner 2SG année thứ
 nhất **à?**
 première PART INTERRO

'C'était un professeur qui t'avait enseigné en 1^{ère} année ?'

Khanh: **đúng** **rồi** dậy anh thứ nhất cái môn...
 Vrai déjà enseigner 1SG première CL matière...

'C'est vrai, il m'avait enseigné en 1^{ère} année la matière...'

Hieu: nhưng dậy môn hóa luôn
 Mais enseigner matière chimie toujours

'mais il t'a enseigné toujours la chimie.'

Khanh: không, dậy cái môn Nhà nước và pháp luật
 NEG enseigner CL matière Etat et loi

'Non, il m'a enseigné la matière intitulée l'État et le Droit.'

Dans ce deuxième exemple, le terme *đúng rồi* 'c'est vrai' répond cette fois à la question construite avec la particule interrogative *à* en vue de confirmer la véracité de l'information posée dans la question précédente. Et puis, le locuteur Khanh complète sa réponse par un énoncé verbal qui s'appuie sur la question.

Nous analysons maintenant un dernier exemple du même type, dans lequel c'est le terme *vâng* 'oui' qui constitue la réponse à une question posée avec la particule interrogative *à* :

(46) Hieu: ông thì mất sớm **à?**
 Grand-père alors mourir tôt PART INTERRO

‘Ton grand-père est mort tôt ?’

Kieu: **vâng** ông em **mất** sớm ạ.

Oui grand-père 1SG mourir tôt PART POLITESSE

‘Oui, mon grand-père est mort tôt.’

L’interlocuteur Kieu affirme que l’information demandée dans la question est exacte et ajoute une phrase verbale afin de compléter sa réponse. Pour exprimer son respect envers une personne plus âgée, il finit sa phrase par le terme de politesse *ạ*.

Pour conclure notre analyse des exemples ci-dessus, il apparaît que les termes *có / vâng / đúng rồi* ‘oui / vrai’ valident la question ou confirment l’information donnée dans la question et sont suivis d’énoncés verbaux qui, eux même, sont également, le plus souvent, en lien avec la question.

Dans la partie qui suit, nous allons nous pencher sur les cas de figures où *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ sont suivis d’un énoncé averbal.

1.2.1.2. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé averbal

Les énoncés averbaux qui suivent les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ peuvent être constitués par un groupe nominal ou par un groupe adjectival. Dans notre corpus, nous n’avons identifié que le terme *vâng* ‘oui’ qui est suivi, selon les différents cas présentés, soit d’un énoncé nominal, soit d’un énoncé adjectival.

- *Vâng* (oui) suivi d’un énoncé averbal nominal :

(47) Hieu: **à** **đấy** **là** **cô giáo** **chủ nhiệm** **luôn**
Ah DEICT être professeure principale en même temps
à?

PART INTERRO

‘C’est la professeure principale, n’est-ce pas ?’

Kieu: **vâng** **chủ nhiệm** **luôn**.

Oui principal en même temps

‘Oui, [elle est] aussi la professeure principale.’

Dans cet exemple, le terme *vâng* ‘oui’ répond à la question construite avec la particule interrogative *à*. Celui-ci est suivi d’un énoncé averbal *chủ nhiệm luôn* ‘aussi la professeure principale’, repris de la question pour renforcer la confirmation du terme *vâng* par rapport à l’information posée dans le tour de parole précédent.

Prenons un autre exemple avec la particule interrogative *hả* qui sert à demander une confirmation dont le locuteur n’est pas encore certain :

(48) Hieu: *à Đăm là địa điểm ấy hả?*
 Ah Npropre être lieu DEICT PARTICULE
 INTERRO

‘Ah Dam est un lieu hein ?’

Kieu: **vâng** địa điểm.

Oui lieu

‘Oui [Dam est] un lieu.’

La locutrice Hieu n’est pas certaine que le nom propre Dam soit un nom de lieu. Elle a posé à son interlocuteur une question construite avec la particule interrogative *hả* en vue d’obtenir sa confirmation. L’interlocuteur non seulement a confirmé l’information demandée dans le tour de parole précédent par *vâng* ‘oui’, mais il a répété encore les mêmes termes *địa điểm* ‘le lieu’.

Dans ces deux exemples, nous constatons que les énoncés averbaux qui suivent *vâng* ‘oui’ sont des phrases elliptiques parce qu’on peut les reconstituer à l’aide du contexte.

- *Vâng* ‘oui’ suivi d’un énoncé averbal adjectival *đúng rồi* ‘vrai’ :

Dans ce cas de figure, les deux termes d’assentiment *vâng* ‘oui’ et *đúng rồi* ‘vrai’, se combinent. Dans notre corpus, nous avons identifié trois exemples de ce type dans une conversation entre les allocutaires Hieu et Kieu. Examinons ces exemples :

(49) Hieu: *à bây giờ mình lớn mình có cái gu*
 Ah maintenant 2SG grandir 2SG EXIST CL goût
 của mình **đúng không ?**
 de 2SG PARTICULE INTERRO

‘Maintenant tu as grandi, tu as ton goût, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

‘Oui c’est vrai.’

Quand ces deux termes se combinent, chacun assure bien une fonction différente. Le terme *vâng* ‘oui’ répond à l’ensemble du contenu de la question posée et ceux *đúng rồi* ‘vrai déjà’ répondent essentiellement à la particule interrogative *đúng không* ‘est-ce que, c’est vrai’. En outre, *đúng rồi* ‘vrai déjà’ renforce la valeur de *vâng* ‘oui’.

(50) Hieu: *thế có nghĩa là em cũng không tin tưởng lắm*
Alors EXIST sens être 2SG aussi NEG croire trop
vào cái chuyện là mua hàng online
đúng
à CL histoire être acheter merchandise online PART
không ?

INTERRO

‘Donc c’est-à-dire que tu ne crois pas trop à l’achat des marchandises en ligne, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

‘Oui c’est vrai.’

La locutrice Hieu demande à son interlocuteur Kieu de confirmer son hypothèse à propos de la méfiance qu’elle éprouve vis-à-vis des achats de produits en ligne. En disant *vâng* ‘oui’ suivi par *đúng rồi* ‘vrai’, l’interlocuteur Kieu confirme que cette hypothèse correspond bien à son ressenti, et renforce cette confirmation par *đúng rồi* ‘vrai’. Il s’agit ici d’une double confirmation.

Nous avons rencontré également un cas de figure où le terme *vâng* ‘oui’ est rédupliqué et suivi d’un énoncé adjectival :

(51) Hieu: cho nên khi đi mua mình phải đi thử vào
Donc quand aller acheter 2SG devoir aller essayer sur
người mình **đúng không ?**

corps 2SG PART INTERRO

‘Tu dois donc faire un essayage quand tu achètes des vêtements, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: **vâng vâng đúng rồi.**

Oui oui vrai déjà

‘Oui c’est bien vrai.’

Dans notre dernier exemple, il est question d’une triple confirmation. L’interlocuteur Kieu est tout à fait d’accord avec ce qui est énoncé dans la question, à savoir qu’il faut essayer les vêtements quand on les achète.

Nous avons également observé, dans notre corpus, que les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ peuvent être suivis d’une particule de politesse *ạ* marquant de la révérence. Étudions ce phénomène dans la partie suivante.

1.2.1.3. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ suivis d’une particule de politesse

La particule *ạ* se trouve non seulement en fin de question, comme nous l’avons relevé dans quelques exemples mentionnés plus haut, mais elle peut aussi se situer dans la réponse elle-même, à la suite des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’. Ces deux positions nous amènent à nous poser la question suivante : Quel est le rôle de la particule de politesse *ạ* ? D’un point de vue pragmatique, cette particule se trouve à la fin d’une phrase ou après un terme pour marquer la déférence d’une personne plus jeune envers une autre plus âgée. Et, deuxième question, peut-elle former une unité phrastique avec les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ ?

Dans notre corpus, nous n’avons identifié que des cas où la particule de politesse suit les termes *có / vâng*.

Un seul exemple a été repéré pour le terme *vâng* ‘oui’, suivi par la particule de politesse *ạ*, en réponse à la question construite avec *phải không* ‘est-ce que, c’est vrai’, les deux termes *vâng ạ* forment un tour de parole :

(52) Hieu: chị nghe phở đọc sách **phải không?**

2SG entendre rue lire livre PART INTERRO

‘J’entends dire qu’il existe une rue de la lecture, est-ce que c’est vrai ?

Kieu: **vâng ạ.**

Oui PART POLITESSE

‘Oui.’

Hieu: phố đọc sách gì đấy.

Rue lire livre quoi DEICT

‘La rue de la lecture, quelque chose comme ça.’

Kieu: em cũng thấy có.

1SG aussi trouver EXIST

‘J’en ai entendu parler.’

Dans d’autres exemples trouvés dans notre corpus, les termes *có ạ* ‘oui’ étaient positionnés au début d’un tour de parole et suivis par un énoncé pouvant être averbal ou verbal, comme le montrent les exemples suivants :

(53) Hieu: **thế ở chỗ em ở có người ta có**
Alors PREP place 2SG habiter EXIST 3SG EXIST
hay tổ chức các lễ hội gì không ?
souvent organiser PL fête quel PARTICULE INTERRO
‘Là où tu habites, est-ce que l’on organise souvent des fêtes ?

Kieu: **có ạ thường niên ạ** tại vì là
EXIST PART POLI annuel PART POLI parce que être
chỗ em lại còn gần đình chùa
place 1SG encore près temple pagode

‘Oui [on organise] chaque année parce que mon habitation est près du temple et de la pagode’

(54) Hieu: **ừ tức là hay bị bôi nhọ nhồi hay là**

Ouais c'est-à-dire souvent subir mettre suie ou
 hay bị quỳ **không** ấy ?

souvent s'agenouiller PART INTERRO

'Ouais je veux dire t'es-tu fait mettre de la suie ou t'es-tu agenouillé ?

Kieu: **có** **ạ** **tất nhiên** **rồi** ai chơi thì cũng

EXIST PART POLI bien sûr déjà qui jouer être aussi

bị hết chứ có phải là cao thủ như

subir tout donc EXIST devoir être talentueux comme

kiểu mấy ông xòng bạc đâu mà

genre PL monsieur casino NEG PART

Kieu : 'Oui c'est sûr n'importe qui joue peut se perdre nous ne sommes pas des
 joueurs talentueux au casino.'

Dans ces deux exemples, *có ạ* 'oui' sont suivis d'un énoncé adjectival formé avec l'adjectif *thường niên* 'annuel' et d'un autre avec l'adjectif *tất nhiên* 'bien sûr'. L'énoncé averbal *thường niên ạ* est une phrase elliptique tandis que l'énoncé averbal *tất nhiên rồi* forme une phrase averbale à support implicite dont le référent renvoie à la question posée dans le tour de parole précédent.

Nous pouvons citer deux autres extraits dans lesquels *có ạ* 'oui' est suivi par un énoncé de type verbal pour expliciter la réponse :

(55) Hieu: [...] dịp Tết hay là dịp quốc tế thiếu nhi hay
 Occasion Tet ou occasion internationnal enfant ou
 dịp khác người ta **có** tổ chức gì cho trẻ
 occasion autre 3SG EXIST organiser quoi pour enfant
 em **không?**

PART INTERRO

‘Est-ce que les gens organisent quelque chose pour les enfants à l’occasion de la fête du Tet ou de la fête internationale des enfants ou dans une autre occasion ?’

Kieu: **có** **ạ** như kiểu tết thiếu nhi này
 EXIST PARTI POLI comme genre fête enfant
 DEICT
 hay là trung thu này cũng rước đèn ông
 ou mi-automne DEICT aussi défilé lampion
 monsieur

sao phá cỗ các thứ.
 étoile manger PL chose

‘Oui comme lors de la fête internationale des enfants ou celle de la mi-automne, il y a aussi un défilé aux lampions à étoiles et des choses à manger.’

(56) Hieu: thì là bây giờ em **có** sống cùng với ông bà?
 Alors maintenant 2SG EXIST vivre ensemble avec grands-
không
 parents PART INTERRO

‘Habites-tu avec tes grands-parents ?’

[...]

Kieu: **có** **ạ** tại nhà em là...
 Oui PART POLI car maison 1SG être

‘Oui’

‘Parce que chez moi c’est...’

Kieu: nhìn chung đây gọi là truyền thống rồi.
 En général DECT appeler tradition déjà

‘En général, cela fait partie de la tradition.’

Pour expliciter sa réponse, en utilisant les énoncés verbaux, le locuteur Kieu a listé les activités organisées pendant les fêtes en (55) et a expliqué la raison pour laquelle il habite encore avec sa grand-mère en (56).

En résumé, nous pouvons conclure que lorsque des énoncés, quel qu'en soit le type, sont exprimés à la suite de *có a* 'oui', ils peuvent servir à compléter la réponse ou à la confirmer.

Pour poursuivre notre analyse, étudions les cas où *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* 'oui / vrai' ne répondent pas à une question.

1.2.2. *Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* 'oui / vrai' sans réponses à une question

Dans ce cas de figure, nous n'avons identifié que les termes *vâng / vâng* 'oui', *đúng / đúng rồi* 'vrai' qui sont suivis d'un énoncé verbal, averbal, d'un adverbe de confirmation ou encore d'une particule de politesse. En revanche, aucun exemple n'a été repéré avec le terme *có* 'oui'. Donc, nous en déduisons que ce terme ne s'emploie pas dans ce contexte. Ce terme *có* 'oui' s'emploie donc principalement en position initiale et, suivi d'un énoncé (averbal ou verbal), quand il répond à une question *có...không* 'oui...non'.

1.2.2.1. *Vâng / vâng / đúng / đúng rồi* 'oui / vrai' suivis d'un énoncé verbal

Examinons tout d'abord les termes *vâng/vâng* 'oui' suivis d'un énoncé verbal :

(57) Kieu: bạn gái em thì nó cũng không đòi hỏi cái gì hết.
 Amie 1SG alors 3SG aussi NEG demander quelque chose

'Ma copine, elle ne demande rien.'

Hieu: à đơn giản lắm đúng không?

Ah simple trop PART INTERRO

'Elle est très simple, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: tại vì là cũng kiểu học bù đầu.

Parce que être aussi type apprendre beaucoup

'Parce qu'elle est très occupée avec ses études.'

Hieu : chứng tỏ là bạn đấy là người chăm chỉ

Montrer que amie DEICT être personne travailleuse

đấy tại vì có những bạn gái sinh viên thích phải
 DEICT car EXIST PL amie étudiante aimer devoir
 được đi chơi thi thoảng phải đi chơi đây đó cơ.
 obtenir sortir parfois devoir sortir quelque part
 ‘Cela montre que ta copine, elle est travailleuse car il y a des filles étudiantes
 qui aiment sortir de temps en temps quelque part.’

Kieu: **vâng** nhưng mà đấy là chỉ trong thời gian rảnh.
 Oui mais DEICT être seulement dans temps libre
 ‘Oui mais c’est seulement quand elle a du temps libre.’

En utilisant le terme *vâng* ‘oui’, l’interlocuteur Kieu confirme qu’il est d’accord avec l’idée que les filles aiment sortir de temps en temps. Il a ajouté un énoncé verbal pour compléter sa réponse, en précisant que sa copine sortira quand elle aura du temps libre.

Prenons un autre exemple dans lequel la locutrice Hieu parle de la disparition des jeux traditionnels. Son interlocuteur Kieu confirme ce fait par le terme *vâng* ‘oui’ et justifie sa confirmation par un énoncé verbal :

(58) Hieu: bây giờ mai một tức là nó không còn tồn tại
 Maintenant disparaître c’est-à-dire 3SG NEG encore exister
 những cái trò chơi đấy nữa.
 PL CL jeu DEICT plus
 ‘Maintenant, ils ont disparu c’est-à-dire ils n’existent plus ces jeux-là.’

Kieu: **vâng** bây giờ thì muốn nhìn những cái đấy
 Oui maintenant alors vouloir regarder PL CL DEICT
 bọn trẻ con chơi rất là hiếm tại vì đứa nào nó cũng
 PL enfant jouer très rare car enfants 3PL aussi
 cầm điện thoại với cả ipad các thứ nghịch rồi
 prendre téléphone avec tablette PL chose jouer déjà
 ‘Maintenant, si on veut voir cela, les enfants y jouent, cela est très rare car
 chaque enfant joue au téléphone, à la tablette.’

Hieu: khổ thân nhỏ.
 Pauvre mot interjectif
 ‘Les pauvres enfants !’

Poursuivrons ensuite avec les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ également suivis d’un énoncé verbal :

(59) Hieu: nhưng mà Địa chất cũng không phải là cái ngành
 Mais géologie aussi NEG devoir être CL branche
 mà tìm việc dễ mà
 que trouver travail facile PART FINAL

‘Mais la géologie n’est pas non plus une branche pour trouver facilement du travail.’

Khanh: **đúng** thực ra cái đấy cũng không phải là là cái
 Vrai en réalité CL DEICT aussi NEG devoir être être CL
 ngành dễ với đặc biệt như ở...
 branche facile avec particulièrement comme à
 ‘C’est vrai, ce n’est pas non plus une branche facile en particulier au...’

Dans cet extrait, l’interlocuteur Khanh a repris l’énoncé verbal de la locutrice Hieu pour renforcer sa confirmation.

(60) Khanh: và các tập đoàn hầu hết là họ sang những nước
 Et PL entreprises plupart être 3PL aller PL pays
 đang phát triển để đầu tư.
 en voie développer pour investir

‘Et la plupart des entreprises vont dans les pays en voie de développement pour investir.’

Hieu: **đúng rồi** còn người Việt Nam mình đi sang các
 Vrai déjà et personne vietnamien aller à PL
 nước đấy là để lao động.
 pays DEICT être pour travailler

‘C’est vrai et les Vietnamiens vont dans les pays développés pour travailler.’

Etudions ensuite les cas où les termes *vâng / vâng* ‘oui’, *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ sont suivis d’un énoncé averbal qui peut être un groupe nominal, un groupe adjectival, un adverbe de confirmation ou une particule de politesse.

1.2.2.2. *Vâng / vâng / đúng / đúng rồi* ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé averbal

- Examinons tout d’abord le terme *vâng* ‘oui’ lorsqu’il est suivi d’un groupe nominal, d’une phrase averbale ou d’un énoncé adjectival dans les exemples ci-dessous :

(61) Hieu: **thế em học tiếng Nhật ở đâu?**

Alors 2SG apprendre japonais où

‘Où étudies-tu le japonais alors?’

Kieu: **em học tiếng Nhật là cũng do kiểu người**

1SG apprendre japonais être aussi à cause de type petite

yêu em học trường này mà.

amie 1SG apprendre école ce PART FINAL

‘J’étudie le japonais parce que ma petite amie l’étudie dans cette université.’

Hieu: **à khoa Nhật**

ah département japonais

‘Ah dans le département de japonais’

Kieu: **vâng khoa Nhật.**

Oui département japonais.

‘Oui, dans le département de japonais.’

Hieu: **bạn ấy dạy?**

amie DEICT enseigner

‘Elle t’apprend le japonais?’

Kieu: **dạ không.**

PART POLI NEG

‘non’

Kieu: **em đi học ngoài.**

1SG aller apprendre extérieur

‘Je suis des cours particuliers.’

Dans cet exemple, le terme *vâng* ‘oui’ est suivi d’un groupe nominal *khoa Nhật* ‘département de japonais’ qui est repris dans le tour de parole de la locutrice Hieu. Il s’agit d’une phrase elliptique parce qu’on peut reconstituer la phrase complète grâce au contexte précédent : ‘oui, elle étudie au département de japonais’.

Prenons un autre extrait dans lequel le terme *vâng* ‘oui’ est suivi d’une phrase averbale de type prédicat-support :

(62) Hieu : có cho các cháu ăn bánh đúng không?
EXIST donner PL enfant manger gâteau PART INTERRO

‘On fait manger du gâteau aux enfants, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: đúng rồi.

Vrai déjà

‘C’est vrai.’

Hieu: **vâng đúng cái nghĩa là¹¹⁵ rằm¹¹⁶ trung thu đây**

Oui vrai CL sens être fête mi-automne PART

‘Oui (c’est) vraiment la signification de la fête de mi-automne.’

Thu: đúng rằm trung thu.

Vrai fête mi-automne

‘Vraiment la fête de mi-automne.’

Hieu: xong rồi múa lân nữa.

Finir puis danser lion encore

‘Puis pour finir il y a encore la danse du lion.’

Dans cet exemple, le terme *vâng* ‘oui’ dans cet exemple marque un accord de la locutrice Hieu avec la réponse de l’interlocutrice Thu. Pour justifier son accord, la locutrice Hieu a introduit

¹¹⁵ Dans la glose, *là* est traduit par ‘être’ en français. Mais dans cet exemple, ‘*là* étant une particule copulative marquant une relation’, il n’est pas ‘un verbe plein’ (Nguyen, 1995 : 241). C’est pourquoi, on le traduit par ‘de’.

¹¹⁶ Le terme ‘*rằm*’ désigne le quinzième jour du mois selon le calendrier lunaire. Dans cet exemple, ce terme est suivi d’un groupe nominal *trung thu* ‘mi-automne’ pour dire Têt Trung thu ‘la Fête de mi-automne’.

une affirmation sous la forme d'une phrase averbale dont le support est *cái nghĩa là rằm trung thu* 'la signification de la fête de mi-automne' et le prédicat adjectival *đúng* 'vrai'. La particule *đấy* sert à renforcer l'affirmation de la phrase averbale.

Le terme *vâng* 'oui' est suivi, cette fois, d'un énoncé adjectival dans les exemples qui suivent :

- (63) Hieu: *thế là là mình¹¹⁷ phải là người phải trả cho*
Alors être ISG devoir être personne devoir payer à
shipper đấy chứ không phải người bán hàng trả
shipper DEICT PART NEG devoir vendeur
payer

'Alors, c'est l'acheteur qui doit payer au livreur ce n'est pas le vendeur qui le fait.'

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

'Oui c'est vrai.'

- (64) Hieu: *à lễ hội Đăm tức là lễ hội ở địa-điểm tên*
Ah fête Npropre c'est-à-dire fête à lieu appeler
Đăm.

Npropre

'Ah la fête Dam est une fête qui aura lieu à l'endroit appelé Dam.'

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

'Oui c'est vrai.'

Nous observons que dans ces deux exemples, le terme *vâng* traduit par 'oui', exprime un accord avec l'affirmation de la locutrice Hieu dans le tour de parole antérieur. L'énoncé adjectival *đúng rồi* 'c'est vrai' confirme à la fois une idée exprimée dans le tour de parole précédent et le terme *vâng* 'oui' est placé juste devant pour renforcer sa valeur. Il s'agit, dans le deuxième cas,

¹¹⁷ Dans ce contexte, le terme *mình* (ISG) renvoie à l'acheteur, en opposition au vendeur. Ce mot peut renvoyer à plusieurs personnes, comme le « on » en français.

enseigner

‘Après les études de chimie, on peut soit travailler à l’Institut soit enseigner.’

Khanh: **đúng** [+] **đúng** **rồi** **đấy**.

Vrai vrai déjà PART

‘Oui, c’est bien vrai.’

A la différence de l’exemple précédent (65), nous constatons ici une double confirmation par la présence du terme *đúng* ‘vrai’ et *đúng rồi đấy* ‘c’est bien vrai’. Grâce à l’écoute attentive de l’enregistrement, nous remarquons une pause après le terme *đúng* ‘vrai’. Ainsi, ce dernier terme confirme la justesse de l’affirmation de la locutrice Hieu à propos du métier qu’il est possible d’exercer après avoir fait des études de chimie. Par ailleurs, le locuteur Khanh a ajouté l’énoncé *đúng rồi đấy* ‘c’est bien vrai’. Pour cet énoncé, nous proposons deux interprétations : soit il renforce le terme *đúng* ‘vrai’ soit il confirme également la véracité de l’information donnée par la locutrice Hieu dans le tour de parole précédent.

Examinons maintenant le cas de figure où *đúng rồi* ‘vrai’ rédupliqué est suivi d’une particule de politesse *ạ* :

(67) Thu: có thể là nó không ăn nhiều đâu nhưng
Pouvoir que 3SG NEG manger beaucoup NEG mais
mà nó được cái quà là nó thích rồi
que 3SG obtenir CL cadeau être 3SG aimer đã

‘Peut-être qu’il n’en mange pas beaucoup mais il aime recevoir des cadeaux.’

Hieu: **đúng** **rồi** **đúng** **rồi** **ạ**.

Vrai déjà vrai déjà PART POLI

‘C’est bien vrai.’

La réduplication des termes *đúng rồi* ‘c’est vrai’ permet à la locutrice Hieu de renforcer son affirmation de la véracité de l’information donnée par son interlocutrice Thu. Cette réduplication « constitue ici un moyen efficace dont dispose le locuteur pour indiquer l’intensité de son implication dans l’échange auquel il participe » (Dostie, 2011 : 144). En utilisant la particule *ạ*, la locutrice Hieu marque son respect envers l’interlocutrice Thu car elle est plus jeune que cette dernière.

Nous avons également identifié un extrait où *đúng rồi* ‘vrai’ est suivi d’un groupe de prépositions :

(68) Hieu: [...] chị sống gần nhà bố mẹ chị đấy.
 2SG habiter près maison parents 2SG DEICT

‘Tu habites près de la maison de tes parents.’

Thu: **đúng rồi** cách nhà bố mẹ chỉ khoảng sáu
 Vrai déjà à maison parents seulement environ 6
 bảy trăm mét thôi.
 7 cent mètre seulement

‘C’est vrai, à 600 mètres ou à 700 mètres de la maison de mes parents seulement.’

Dans cet exemple, le groupe prépositionnel permet de préciser et de compléter les termes *đúng rồi* ‘c’est vrai’.

Etant suivis d’un énoncé verbal ou averbal, les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ peuvent être des phrases averbales ou des marqueurs discursifs. Dans le paragraphe suivant, nous allons examiner ce point plus en détail.

1.2.3. Unité syntaxique ou discursive

Pour déterminer si ces termes sont des unités syntaxiques ou des unités discursives, nous employons le test de suppression en nous basant sur les caractéristiques des marqueurs discursifs mentionnées par Dostie & Pusch 2007 et Lefevre 2020a. Ils expliquent : « leur absence n’entraîne pas une agrammaticalité », ou « leur absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints (Dostie et Pusch, 2007 : 4), « ce qui rend possible leur suppression » (Lefevre, 2020 a : 225).

En premier lieu, nous étudions le terme *có* ‘oui’, exprimé en réponse à une question et suivi d’un énoncé verbal ou averbal.

Nous constatons que ce terme a tendance à perdre sa valeur prédicative lorsque l’énoncé qui le suit constitue également un élément important de réponse à la question posée. En reprenant l’exemple (39) déjà analysé, nous effectuons la suppression du terme *có* ‘oui’ :

(39a) Hieu: **thế** khi mà bố mẹ chị chuyển ra Hà Nội

Alors quand que parents 2SG déménager aller Npropre
 Hà Đông đây thì chị **có** ở với bố
Npropre DEICT alors 2SG EXIST habiter avec père
 mẹ chị **không?**
mère 2SG PART INTERRO

‘Est-ce que tu habitais avec tes parents quand ils ont déménagé à l’arrondissement de Hadong, ville de Hanoi ?’

Thu: ở **é** cả lúc đây là cả gia đình
 Euh EXIST tout moment DEICT etre tout famille
 cùng sống
 ensemble habiter

‘**Euh oui** à ce moment-là toute la famille habitait ensemble.’

Dans cet exemple, la suppression du terme *có* ‘oui’ est possible car l’énoncé verbal qui le suit est en soi une réponse et ajoute des informations. Cela signifie que non seulement l’interlocutrice Thu habitait avec ses parents, mais aussi qu’elle habitait également avec ses frères et sœurs.

La perte de la valeur prédicative du terme *có* ‘oui’ est plus nette encore quand il est suivi d’un énoncé qui reprend les termes mêmes de la question, comme dans l’exemple (40) étudié au-dessus :

(40a) Hieu: xong rồi **có** ăn bánh **không** ? (2)
 Puis déjà EXIST manger gâteau PARTICULE INTERRO

‘Puis, [les enfants] mangent –t-ils du gâteau ?’

Thu: **é**(a) [+] **có** (b) ăn bánh
 EXIST EXIST manger gâteau

‘Oui ils mangent bien du gâteau.’

La réponse affirmative *có* (a) à la question d’information *có...không* ‘oui...non’ est donc bien supprimable car l’énoncé verbal *có ăn bánh* ‘ils mangent bien du gâteau’ est une réponse complète et comporte déjà un marqueur emphatique d’assertion *có* (b).

En deuxième lieu, nous examinerons les autres termes *vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’, exprimés en réponse à une question.

Dans nos exemples, l'énoncé verbal ou averbal suit en général le terme *vâng* 'oui', il reprend les mêmes termes que la question pour constituer une réponse complète. C'est pourquoi, nous pouvons supprimer facilement ce terme *vâng* 'oui'. Examinons quelques exemples étudiés au-dessus :

(46a) Hieu: ông thì mất sớm à?

Grand-père alors mourir tôt PART INTERRO

'Ton grand-père est mort tôt ?'

Kieu: **vâng** ông em mất sớm ạ.

Oui grand-père 1SG mourir tôt PART POLITESSE

'Oui, mon grand-père est mort tôt.'

(50a) Hieu: thế có nghĩa là em cũng không tin tưởng lắm

Alors EXIST sens être 2SG aussi NEG croire trop

vào cái chuyện là mua hàng online

đúng

à CL histoire être acheter merchandise online PART

không ?

INTERRO

'Donc c'est-à-dire que tu ne crois pas trop à l'achat de marchandises en ligne, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

'Oui c'est vrai.'

Dans les exemples (46a) et (50a), la suppression du terme *vâng* 'oui' n'influe pas sur l'interaction de l'échange. L'énoncé verbal *ông em mất sớm ạ* 'mon grand-père est mort tôt' répond très bien à la question d'information posée lors du tour de parole précédent et l'énoncé averbal *đúng rồi* 'c'est vrai' est une réponse à la question de confirmation *đúng không* 'c'est vrai'.

Par contre, si *vâng* ‘oui’ est suivi d’une particule de politesse et constitue un tour de parole isolé, on ne pourra pas le supprimer car cette réponse est nécessaire à la question en suspens. Nous reprenons l’exemple (52), étudié au-dessus, et nous effectuons la suppression des termes *vâng a* ‘oui’ :

*(52a) Hieu: *chị nghe phố đọc sách phải không?*
 2SG entendre rue lire livre PART INTERRO

‘J’entends dire qu’il existe une rue de la lecture, est-ce que c’est vrai ?

Kieu: ***vâng—ạ.***

Oui PART POLITESSE

‘Oui.’

Hieu: *phố đọc sách gì đấy.*

Rue lire livre quoi DEICT

‘La rue de la lecture, quelque chose comme ça.’

Kieu: *em cũng thấy có.*

1SG aussi trouver EXIST

‘J’en ai entendu parler.’

Dans l’exemple (52a), la réponse *vâng a* ‘oui’ à la question posée dans le tour de parole antécédent est nécessaire. Elle permet à la locutrice Hieu de poursuivre son échange.

Poursuivons l’examen de la suppression avec le terme *đúng rồi* ‘c’est vrai’. Celle-ci s’avère possible s’il est suivi d’un énoncé de simple confirmation, qui reprend les termes même de la question, et *a contrario* impossible s’il est suivi d’un énoncé nuancé ou complétant les informations suggérées par la question. Nous faisons les tests de suppression pour nos exemples déjà étudiés au-dessus :

*(44a) Hieu: *tại vì nhiều người là phải có động
 lực Parce que PL personne être devoir EXIST motivation
 thì mới đi thì mới không say đúng không?
 alors récent aller alors récent NEG ivre PART INTERRO*

‘Parce que la plupart des personnes qui ont une motivation ne s’enivrent pas, est-ce que c’est vrai ?’

Kieu: ~~đúng~~ ~~rồi~~ nhưng mà vẫn phải uống thuốc.

Vrai déjà mais que toujours devoir prendre médicament

‘C’est vrai mais [je] dois toujours prendre un médicament.’

(45a) Hieu: thầy đây là thầy dạy anh năm
Professeur DEICT être professeur enseigner 2SG année thứ
nhất à?

première PART INTERRO

‘C’était un professeur qui t’avait enseigné en 1^{ère} année ?’

Khanh: ~~đúng~~ ~~rồi~~ đây anh thứ nhất cái môn...

Vrai déjà enseigner 1SG première CL matière...

‘C’est vrai, il m’avait enseigné en 1^{ère} année la matière...’

Dans l’exemple (44a), il s’avère difficile de supprimer le terme *đúng rồi* ‘c’est vrai’ car il confirme d’une part l’information posée dans la question et, d’autre part, il complète cette affirmation par l’énoncé verbal introduit par la conjonction *nhưng* ‘mais’. Ces deux énoncés sont importants pour exprimer une concession dans la formulation d’une phrase complexe. Cela veut dire que pour Kieu la motivation n’est pas suffisante pour ne pas s’enivrer, et qu’il faut aussi prendre un médicament.

En revanche, dans l’exemple (45a) le terme *đúng rồi* ‘c’est vrai’ peut être supprimé sans grande difficulté car il répond à la question d’information posée avec la particule *à* et, de plus, l’énoncé verbal reprend les termes de la question pour constituer un énoncé autonome.

Enfin, en troisième lieu, nous nous pencherons encore sur ces mêmes termes *vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ mais en examinant, cette fois, les cas où ils ne répondent pas à une question. Sont-ils alors plutôt des prédicats ou plutôt des marqueurs discursifs ? Pour répondre à cette question, nous reprenons quelques exemples déjà analysés plus haut en utilisant le test de suppression.

(58a) Hieu: bây giờ mai một tức là nó không còn tồn tại
 Maintenant disparaitre c'est-à-dire 3SG NEG encore exister
 những cái trò chơi đấy nữa.
 PL CL jeu DEICT plus
 'Maintenant, ils ont disparu c'est-à-dire ils n'existent plus ces jeux-là.'

Kieu: **vàng** bây giờ thì muốn nhìn những cái đấy
 Oui maintenant alors vouloir regarder PL CL DEICT
 bọn trẻ con chơi rất là hiếm tại vì đũa nào nó cũng
 PL enfant jouer très rare car enfants 3PL aussi
 cầm điện thoại với cả ipad các thứ nghịch rồi
 prendre téléphone avec tablette PL chose jouer déjà
 Hieu: khổ thân nhỏ.

Pauvre mot interjectif

'Les pauvres enfants !'

(64a) Hieu: à lễ hội Đăm tức là lễ hội ở địa-điểm tên
 Ah fête Npropre c'est-à-dire fête à lieu appeler
 Đăm.

Npropre

'Ah la fête Dam est une fête qui aura lieu à l'endroit appelé Dam.'

Kieu: **vàng đúng rồi.**

Oui vrai déjà

'Oui c'est vrai.'

Dans ces exemples, les termes *vàng* / *vàng* 'oui' apparaissent supprimables. Leur absence, en effet, ne rend pas agrammaticale la structure de la phrase et ne modifie pas l'interaction de l'échange. C'est la raison pour laquelle, ils deviennent, dans ce cas, des marqueurs discursifs, d'après Dostie & Pusch (2007 : 4) « leur absence n'entraîne pas une agrammaticalité » ou « leur absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints

Il en est de même pour les termes *đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ lorsqu’ils sont suivis d’un énoncé verbal ou averbal et qu’ils ne répondent pas à une question. Dans ce cas, la perte de la valeur prédicative est très nette.

(66a) Hieu: tức là học ngành hóa ra hiểu rằng là
 C’est-à-dire étudier branche chimie sortir comprendre que être
 ở một là chỉ làm ở Viện hai là
 euh soit seulement travailler à Institut soit
 dạy
 enseigner

‘Après les études de chimie, on peut soit travailler à l’Institut soit enseigner.’

Khanh: **đúng**[+] **đúng** **rồi** **đấy**.

Vrai vrai déjà PART

‘Oui, c’est bien vrai.’

(68a) Hieu: [...] chị sống gần nhà bố mẹ chị đấy.
 2SG habiter près maison parents 2SG DEICT

‘Tu habites près de la maison de tes parents.’

Thu: ~~đúng~~ ~~rồi~~ cách nhà bố mẹ chỉ khoảng sáu
 Vrai déjà à maison parents seulement environ 6
 bảy trăm mét thôi.
 7 cent m seulement

‘C’est vrai, à 600 m ou à 700 m de la maison de mes parents seulement.’

Pour conclure, on peut affirmer que quand les termes *vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ sont suivis d’un énoncé verbal ou averbal et ce, qu’ils répondent - ou non - à une question, ils perdent, dans la plupart des cas, leur valeur prédicative pour devenir des marqueurs discursifs. Ils assurent, par contre, leur rôle prédicatif quand ils répondent à une question posée dans le tour de parole précédent et qu’ils sont suivis par un énoncé qui ne reprend pas les termes de la question ou, autrement dit, quand cet énoncé ne s’appuie pas sur la question.

Dans la partie suivante, nous allons étudier conjointement les deux positions de ces termes, à l'intérieur puis à la fin d'un tour de parole.

1.3. A l'intérieur d'un tour de parole ou en fin d'un tour de parole

À ces deux positions, nous avons relevé des extraits pour les termes *có* 'oui' et *đúng* 'vrai', mais aucun cas pour le terme *vâng* 'oui'.

1.3.1. Le terme *có* 'oui' en position médiane

À cette position médiane, nous n'avons trouvé que le terme *có* 'oui'. Dans ce cas, il répond à la question d'information *có...không* 'oui...non' et assure des fonctions différentes selon les contextes.

Le terme *có* 'oui' forme une réponse affirmative dans tous les exemples suivants :

(69) Hieu: *thế em có biết nấu ăn không?*

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

'Est-ce que tu sais cuisiner ?'

Kieu: *ạ có ạ.*

Oui oui PART POLI

'Oui oui.'

(70) Hieu: *ngoài ra em có thấy người nước ngoài nào ở đây?*

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas

không ?

NEG

'De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?'

Kieu: *à có ạ tại vì ở đây là đây cả*

Ah oui PART POLI car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

'Ah oui parce qu'on enseigne aussi le japonais là-bas.'

(71) Hieu: *thế khi mà họ tức là khi mà người ta .*

Alors quand 3PL c'est-à-dire quand 3SG
 tổ-chức như thế thì mình các gia đình **có**
 organiser comme cela alors 1PL PL famille EXIST
 kêu gọi các gia đình đóng tiền **không?**
 appeler PL famille verser l'argent NEG

‘Est-ce qu’ils font appel à toutes les familles pour participer financièrement quand ils organisent cela ?’

Kieu: **ạ** **có** **ạ** họ sẽ đi đến từng nhà
 Oui oui PART POLI 3PL FUT aller venir chaque famille
 quyên góp và theo mỗi người ạ
 contribuer et selon chaque personne PART POLI

‘Oui oui ils viennent dans chaque famille pour la contribution et selon le nombre de personnes.’

Dans ces exemples, le terme *có* ‘oui’ est dans ces exemples en position médiane car il est, à chaque fois, soit entouré par des particules de politesse *ạ* ‘oui’ et *ạ* en (69) et (71), soit précédé d’une interjection *à* ‘ah’ et suivi d’une particule de politesse *ạ* en (70).

En outre, le terme *có* ‘oui’ peut aussi apparaître comme un marqueur emphatique (ou un marqueur d’insistance) (cf. Dao & Do-Hurinville 2020 : 192). Etant « placé avant un syntagme verbal (SV), *có* peut servir à asserter l’existence de l’événement ou de l’état de choses dénoté par SV » (Dao & Do-Hurinville 2020 : 191). Ainsi, dans ce cas on ne peut pas traduire le terme *có* par ‘oui’. Prenons un exemple du corpus :

(72) Hieu: nhưng **có** phải mất tiền **không** ạ?
 Mais EXIST devoir perdre l'argent NEG PART POLI

‘Mais est-ce qu’il te faut payer ?’

Thu: ở đây người ta bảo là cái đấy cũng sẽ là
 Ici 3SG dire que CL DEICT aussi FUT être
có mất tiền

EXIST perdre l'argent

'Ici on dit qu'il faut aussi payer l'argent.'

Parfois, nous rencontrons le cas de figure où le syntagme verbal est absent, comme dans l'exemple suivant :

(73) Hieu: *hồi bé đến giờ em có được phần thưởng*
Depuis petit jusqu'à maintenant 2SG EXIST obtenir récompense
nào không ?

quel NEG

'As-tu obtenu des récompenses depuis ton enfance ?'

Kieu: **em có ạ.**

1SG EXIST PART POLI

'J'en ai obtenu.'

Hieu: à.

Ah

'Ah.'

Il s'agit d'une phrase elliptique qui comporte un sujet, un marqueur d'insistance *có* et la particule de politesse *ạ*. Le noyau verbal *được phần thưởng* 'obtenir des cadeaux' est absent mais nous pouvons le reconstituer grâce au contexte. La réponse complète sera :

Em có được phần thưởng ạ.

'J'en ai obtenu'.

De plus, le terme *có* apparaît comme un verbe d'existence dans la question *có...không* 'oui...non', et dans cet exemple l'élément affirmatif *có* 'oui' est omis :

(74) Hieu: ở đây cũng **có** văn nghệ **không** chi?

Ici aussi EXIST activité artistique NEG 2SG

'Est-ce qu'il y a ici des activités artistiques ?'

Thu: ở đây cũng **có** văn nghệ.

Ici aussi EXIST activité artistique

‘Ici il y a aussi des activités artistiques.’

Il convient de noter que dans ce chapitre nous n’étudierons pas le cas de *có* en tant que verbe existentiel.

Nous remarquons que le même terme *có* en vietnamien assure des fonctions différentes : une réponse à une question d’information, un marqueur emphatique devant un syntagme verbal ou un verbe d’existence.

1.3.2. Les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ en position finale

Dans cette position, nous avons relevé des exemples avec les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’. Ces termes confirment une affirmation précédente.

(75) Hieu: *đây là khu phố rất là đoàn kết.*
DEICT être quartier très solidaire

‘C’est un quartier très solidaire.’

Thu: *rất là đoàn kết **đúng.***

très solidaire vrai

‘[Le quartier] est très solidaire, vrai’

(76) Hieu: *xong rồi múa lân nữa.*
Finir puis danser lion encore

‘Puis [on fait] encore la danse du lion’

Thu: *múa lân nữa **đúng.***

Danser dragon encore vrai

‘[On fait] encore la danse du lion, vrai’

(77) Hieu: *thì mình thấy rằng là họ có ý thức.*
Alors 1PL trouver que être 3PL EXIST conscience

‘Nous trouvons qu’ils ont de la conscience.’

Thu: họ là ý thức thì mình cũng học theo như thế.
 3PL être conscience alors 1PL aussi suivre comme cela
 ‘Ils ont de la conscience alors nous le font comme ça.’

Hieu: mình cũng có ý thức **đúng rồi.**
 1PL aussi EXIST conscience vrai déjà
 ‘Nous avons aussi de la conscience, c’est vrai.’

Le point commun de ces trois exemples, c’est que les énoncés averbaux ou verbaux reprennent les mêmes termes que ceux du tour de parole qui précède et qu’ils sont clôturés par les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’. Le terme *đúng* ‘vrai’ caractérise l’unité prédicative averbale *rất là đoàn kết* ‘très solidaire’ en (75), l’unité prédicative verbale elliptique *múa lân nữa* ‘ [on fait] encore la danse du lion’ en (76) tandis qu’en (77) les termes *đúng rồi* renvoient à une unité prédicative verbale *mình cũng có ý thức* ‘ nous avons aussi de la conscience’. De plus, nous remarquons que ces termes peuvent également caractériser les unités prédicatives dans le tour de parole précédent. D’après nous, les termes averbaux *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ ressemblent au terme ‘vrai’ en français et forment un segment résomptif. En écoutant attentivement l’enregistrement, nous constatons encore une pause entre ces énoncés et ces termes.

1.3.3. Unité syntaxique ou discursive

Dans ces deux positions (médiane et finale), nous avons relevé seulement les termes *có* ‘oui’ et *đúng / đúng rồi* ‘vrai’. Le premier terme répond à une question posée dans le tour de parole précédent et il se trouve en position isolée ou alors il est suivi d’un énoncé verbal. Les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ ne répondent pas à une question et ils se positionnent après une unité prédicative. Sont-ils des prédicats ou des marqueurs discursifs dans ces positions ?

Tout d’abord, examinons le terme *có* ‘oui’ qui est une réponse affirmative à la question d’information *có...không* ‘oui...non’. Il se trouve entre les particules de politesse *ạ* ‘oui’ et *ạ* en (69) ou entre l’interjectif *à* ‘ah’ et la particule de politesse *ạ* en (70). Il nous semble difficile de supprimer ce terme comme le montrent les tests de suppression suivants :

*(69a) Hieu: **thé em có** biét nấu ăn **không?**

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: **ạ** ~~**có**~~ ạ.

Oui oui PART POLI

‘Oui oui.’

*(70a) Hieu: ngoài ra em **có** thấy người nước ngoài nào ở đây?
En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas
không ?

NEG

‘De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?’

Kieu: **à** ~~**eo-**~~ **ạ** tại vì ở đây là đây cả
Ah oui PART POLI car là-bas être enseigner aussi
tiếng Nhật
japonais

‘Ah oui parce qu’on enseigne aussi le japonais là-bas.’

Le retrait du terme *có* ‘oui’ rend la réponse agrammaticale et incompréhensible. Ainsi, les termes *ạ* ‘oui’ et *ạ* ou les termes *à* ‘ah’ et *ạ* ne peuvent pas être combinés pour former une phrase. Ces derniers termes, sont-ils donc supprimables ? Pour répondre à cette question, nous effectuons les tests de suppressions pour ces termes :

(69b) Hieu: ~~thế~~ em **có** biết nấu ăn **không?**

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: ~~ạ~~ **có** ạ.

~~Oui-~~ oui PART POLI

‘Oui.’

(69c) Hieu: ~~thế~~ em **có** biết nấu ăn **không?**

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: ~~ạ~~ **có** ạ.

Oui oui ~~PART POLI~~

‘Oui oui.’

(70b) Hieu: ngoài ra em **có** thấy người nước ngoài nào ở đây?

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas
không ?

NEG

‘De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?’

Kieu: **à** **có** **ạ** tại vì ở đây là đây cả

Ah oui ~~PART POLI~~ car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

‘Ah oui parce qu’on enseigne aussi le japonais là-bas.’

(70c) Hieu: ngoài ra em **có** thấy người nước ngoài nào ở đây?

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas
không ?

NEG

‘De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?’

Kieu: **à** **có** ~~**ạ**~~ tại vì ở đây là đây cả

Ah oui ~~PART POLI~~ car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

‘Ah oui parce qu’on enseigne aussi le japonais là-bas.’

Ces tests montrent que les particules de politesse (*ạ, dạ* ‘oui’) et l’interjectif *à* ‘ah’ sont tout à fait supprimables. Le *có* ‘oui’ est un terme important pour répondre à la question. Il tient donc le rôle du prédicat dans une phrase elliptique et indique la polarité (positive) de l’énoncé.

C'est lui qui reprend le contenu du groupe verbal. Donc, il n'est pas supprimable. Quand le terme *có* 'oui' se combine avec l'un d'entre ces termes, sera-t-il supprimable ?

Si on supprime *đạ có* 'oui oui' et *à có* 'ah oui', la particule de politesse *ạ* ne « se tiendra pas debout » c'est-à-dire que si elle est employée seule elle ne peut pas répondre à la question. De ce fait, il lui faut se positionner après un terme ou un énoncé.

*(69d) Hieu: *thế em có biết nấu ăn không?*

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

'Est-ce que tu sais cuisiner ?'

Kieu: ~~*đạ*~~ ~~*có*~~ *ạ*.

~~*Oui*~~ ~~*oui*~~ PART POLI

'~~*Oui.*~~'

*(70d) Hieu: *ngoài ra em có thấy người nước ngoài nào ở đây?*

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas **không ?**

NEG

'De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?'

Kieu: ~~*à*~~ ~~*có*~~ *ạ* tại vì ở đây là đây cả

~~*Ah*~~ ~~*oui*~~ PART POLI car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

'~~*Ah*~~ ~~*oui*~~ parce qu'on enseigne aussi le japonais là-bas.'

Si on supprime les termes *có ạ* 'oui', la particule de politesse *đạ* 'oui' et l'interjectif *à* 'ah' ne peuvent pas être la réponse à la question *có...không* 'oui...non', comme le montrent nos exemples ci-dessous :

*(69e) Hieu: *thế em có biết nấu ăn không?*

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: ~~đạ~~ ~~éó~~ ~~ạ~~.

Oui ~~oui~~ ~~PART POLI~~

‘Oui.’

*(70e) Hieu: ngoài ra em **có** thấy người nước ngoài nào ở đây?

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas
không ?

NEG

‘De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?’

Kieu: ~~à~~ ~~éó~~ ~~ạ~~ tại vì ở đây là đây cả

Ah ~~oui~~ ~~PART POLI~~ car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

‘Ah ~~oui~~ parce qu’on enseigne aussi le japonais là-bas.’

Dans ces cas de figure, *có* ‘oui’, *đạ* ‘oui’, *ạ*, *à* ‘ah’ forment donc des groupes de mots ou des blocs *đạ có ạ* ‘oui oui’, *à có ạ* ‘ah oui’. Une question se pose : ces groupes de mots forment-ils des prédicats ou sont-ils des marqueurs discursifs ?

Nous constatons que le bloc *đạ có ạ* ‘oui oui’ n’est pas effaçable s’il constitue lui-même un tour de parole comme en (69), car la question n’a pas sa réponse. Mais il reste supprimable s’il est suivi d’un énoncé comme en (71), car cet énoncé devient alors la réponse principale à la question. Dans notre exemple (70), le bloc *à có ạ* ‘ah oui’ suivi d’une subordonnée de cause n’est pas non plus supprimable car il forme, à lui seul, une subordonnée principale en tant que phrase averbale dont le support renvoie à la question du tour de parole précédent. Examinons les tests de suppressions pour nos exemples :

*(69f) Hieu: ~~thế~~ em **có** biết nấu ăn **không**?

Alors 2SG EXIST savoir cuisiner NEG

‘Est-ce que tu sais cuisiner ?’

Kieu: ~~đạ~~ ~~éó~~ ~~ạ~~.

Oui oui PART POLI

‘Oui oui.’

(71a) Hieu: thế khi mà họ tức là khi mà người ta .

Alors quand 3PL c’est-à-dire quand 3SG

tổ-chức như thế thì mình các gia đình **có**

organiser comme cela alors 1PL PL famille EXIST

kêu gọi các gia đình đóng tiền **không?**

appeler PL famille verser l’argent NEG

‘Est-ce qu’ils font appel à toutes les familles pour participer financièrement quand ils organisent cela ?’

Kieu: ~~đạ~~ ~~có~~ ~~ạ~~ họ sẽ đi đến từng nhà

~~Oui~~ ~~oui~~ PART POLI 3PL FUT aller venir chaque famille

quyên góp và theo mỗi người ạ

contribuer et selon chaque personne PART POLI

‘Oui oui ils viennent dans chaque famille pour la contribution et selon le nombre de personnes.’

*(70f) Hieu: ngoài ra em **có** thấy người nước ngoài nào ở đây?

En outre 2SG EXIST voir personne pays étranger quel là-bas **không ?**

NEG

‘De plus, est-ce que tu vois les étrangers vivre là-bas ?’

Kieu: ~~à~~ ~~có~~ ~~ạ~~ tại vì ở đây là đây cả

~~Ah~~ ~~oui~~ ~~PART POLI~~ car là-bas être enseigner aussi

tiếng Nhật

japonais

‘~~Ah~~ ~~oui~~ parce qu’ on enseigne aussi le japonais là-bas.’

Quand *có* ‘oui’ est un marqueur d’insistance devant un syntagme verbal, il est également supprimable comme dans l’exemple suivant :

- (72a) Hieu: *nhưng có phải mất tiền không ạ?*
 Mais EXIST devoir perdre l’argent NEG PART POLI
 ‘Mais est-ce qu’il te faut payer ?’
- Thu: *ở đây người ta bảo là cái đấy cũng sẽ là eó mất tiền*
 Ici 3SG dire que CL DEICT aussi FUT être
 EXIST perdre l’argent
 ‘Ici on dit qu’il en faut aussi payer.’

En revanche, si *có* ‘oui’ est un marqueur d’insistance dans une phrase elliptique dont le verbe est absent, sa suppression semble difficile car on a du mal à comprendre le sens de la réponse et cela rend agrammaticale la structure de la phrase, comme dans l’exemple suivant :

- *(73a) Hieu: *hồi bé đến giờ em có được phần thưởng*
 Depuis petit jusqu’à maintenant 2SG EXIST obtenir récompense
nào không ?
 quel NEG
 ‘As-tu obtenu des récompenses depuis ton enfance ?’

- Kieu: *em eó ạ.*
 1SG EXIST PART POLI
 ‘J’en ai eu.’

- Hieu: *à.*
 Ah
 ‘Ah.’

L’analyse des exemples ci-dessus démontre que le terme *có* ‘oui’ en position médiane ont tendance à perdre la valeur prédicative autonome, et constitue donc, avec les autres éléments (les particules de politesse *ạ* ‘oui’, l’interjection *à* ‘ah’), un groupe adverbial inséparable *ạ có ạ* ‘oui oui’, *à có ạ* ‘ah oui’. Ce groupe adverbial peut assurer le rôle de

prédicat quand il forme, à lui seul, un tour de parole ou s'il est suivi d'une subordonnée. Il perd, par contre, sa valeur prédicative pour devenir un marqueur discursif quand il est suivi d'un énoncé et quand il assure la fonction emphatique dans une unité prédicative (une phrase).

Nous poursuivrons notre analyse en examinant les termes *đúng* / *đúng rồi* 'vrai' en position finale. Nous remarquons que dans cette position ces termes perdent leur valeur prédicative quand ils ne répondent pas à une question et qu'ils sont précédés d'énoncés reprenant les termes mêmes de l'affirmation exprimée dans le tour de parole antérieur. Ce sont ces énoncés qui forment des unités prédicatives autonomes tandis que les termes *đúng* / *đúng rồi* 'vrai' deviennent des éléments périphériques ou optionnels dans la phrase. En effet, leur suppression n'influence ni la compréhension ni la structure de la phrase.

Nous allons faire un test pour justifier notre hypothèse avec les deux exemples suivants :

(75a) Hieu: *đây* *là* *khu phố* *rất là* *đoàn kết*.
 DEICT être quartier très solidaire
 'C'est un quartier très solidaire.'

Thu: *rất là* *đoàn kết* ***đúng***.
 très solidaire vrai
 '[Le quartier] est très solidaire ~~vrai~~'

(77a) Hieu: *thì* *mình* *thấy* *rằng* *là* *họ* *có* *ý thức*.
 Alors 1PL trouver que être 3PL EXIST conscience
 'Nous trouvons qu'ils ont de la conscience.'

Thu: *họ* *là* *ý thức* *thì* *mình* *cũng* *học* *theo* *như* *thế*.
 3PL être conscience alors 1PL aussi suivre comme cela
 'Ils ont de la conscience alors nous le font comme ça.'

Hieu: *mình* *cũng* *có* *ý thức* ***đúng—rồi***.
 1PL aussi EXIST conscience vrai déjà
 'Nous avons aussi de la conscience e'est ~~vrai~~.'

Ces tests de suppressions mettent en évidence que les termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ sont des marqueurs discursifs qui renforcent et clôturent la confirmation du locuteur. D’après nous, ces termes peuvent se combiner avec des unités prédicatives autonomes pour former des « périodes discursives¹¹⁸ » (Lefeuvre 2020b : 140). Ainsi, la période discursive marque un affaiblissement prédicatif des termes *đúng / đúng rồi* ‘vrai’ qui doivent s’associer à une autre unité.

Nous allons nous pencher sur les valeurs sémantiques de ces termes dans la partie suivante.

9. Valeurs sémantiques des termes *có / vâng/ vâng / đúng rồi / đúng ‘oui/vrai’*

De même que les adverbes *ah (oui), ah (ouais)*, ces termes font « partie des évaluateurs comme *bon, eh bien, vrai.* » (Lefeuvre 2012 : 123). Ce sont des mots chargés de donner le degré d’adhésion du sujet d’énonciation au contenu énoncé (cf. Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 133). En particulier, nous remarquons que les termes *có / vâng / vâng* ‘oui’ ressemblent à l’adverbe *oui* en français qui est « un marqueur d’assentiment prototypique » (Dostie, 2011 : 143) et que les termes *đúng rồi / đúng* ‘vrai’ ressemblent à « vrai » en français qui « permet d’évaluer des unités prédicatives ; en étant porteur d’un trait évaluatif de type vrai / faux » (Lefeuvre, 2019 : 134). Nous avons identifié, à travers les exemples analysés dans des contextes différents, des valeurs sémantiques telles que la validation, l’adhésion de l’énonciateur à son interlocuteur, la confirmation, la politesse ou bien encore l’écoute attentive. Chaque terme peut exprimer des valeurs différentes. Dans la partie qui suit, nous étudierons dans un premier temps les valeurs sémantiques des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ quand ils répondent à une question et, dans un second temps quand ils ne répondent pas à une question.

¹¹⁸ La période discursive est « une unité sur le plan du discours, composée de deux unités syntaxiques, liées par un lien sémantique, ici de type résomptif, l’unité résomptive ayant tendance à perdre de son autonomie syntaxique. L’unité prédicative commentée, lorsqu’elle est dotée d’une modalité d’énonciation, correspond à une phrase » (Lefeuvre, 2019 : 143). Une unité résomptive est un segment du discours ordonné autour d’un prédicat qui renvoie à une unité prédicative. (Lefeuvre, 2019 : 132)

2.1. Le rôle de validation, d'assentiment et de confirmation

En répondant aux questions totales (question d'information ou question de confirmation), ces termes valident les informations posées dans ces questions et marquent leur véracité. Ainsi, ils détiennent un rôle de validation.

De surcroît, nous observons que dans nos exemples, les termes *có* 'oui' et *vâng / vâng* 'oui' expriment deux valeurs sémantiques : la validation et l'assentiment, tandis que les termes *đúng rồi / đúng* 'vrai' jouent en même temps le rôle de validation et celui de confirmation. Le terme *đúng* 'vrai' se trouve en effet souvent accompagné de l'adverbe *rồi* 'déjà' qui accentue le caractère affirmatif de la réponse donnée à l'information posée dans la question et, seul, *đúng* 'vrai' apparaît souvent sous forme rédupliquée. Pour mettre en exergue ces valeurs, nous reprenons quelques exemples du corpus déjà examinés dans la partie syntaxique.

(10) Hieu: *thế chị có hay ra nhà bố mẹ không?*

Alors 2SG EXIST souvent aller maison parents PART INTERRO

'Est-ce que tu vas souvent chez tes parents ?'

Thu: *có.*

EXIST

'Oui.'

En répondant par *có* 'oui' à la question d'information, la locutrice Thu affirme que le fait qu'elle se rend souvent chez ses parents, qui existe. Elle marque donc son assentiment avec l'information posée dans la question.

(17) Hieu: [...] *bên chỗ em có truyền thống phát phần thưởng*

Côté endroit 2SG EXIST tradition distribuer récompense
cho học sinh giỏi **đúng không?**

PREP élève excellent PART INTERRO

'Il existe une tradition de récompenser les meilleurs élèves à ton endroit, est-ce que c'est vrai ?'

Kieu: *vâng.*

Oui

‘Oui.’

Dans l'exemple (17), en utilisant *vâng* ‘oui’, le locuteur valide non seulement la question sur l'existence d'une tradition de récompenses, mais il exprime de plus son adhésion avec ce qui était suggéré dans la question. Cette réponse est paraphrasée comme suit :

‘Le fait qu'il existe une tradition de récompenser les meilleurs élèves à mon endroit, est vrai.’

En revanche, si à la question de confirmation avec *đúng không* ‘est-ce que c'est vrai’ il est répondu par le terme *đúng rồi* ‘c'est vrai’, ce terme prendra une valeur de confirmation comme dans l'exemple suivant :

(19) Hieu: mà muốn có công-lương ổn định thì phải làm

Que vouloir EXIST salaire stable alors devoir travailler
cho công ty nước ngoài.

PREP société étranger

‘Pour avoir un salaire stable, alors il faut travailler pour une société étrangère.’

Kieu: vâng.

Oui

‘Oui.’

Hieu: sẽ tốt hơn **đúng không?**

FUT bon plus PART INTERRO

‘[c'est] mieux, est-ce que c'est vrai ?’

Kieu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

‘C'est vrai.’

Pour mieux percevoir la valeur de confirmation du terme *đúng rồi* ‘c'est vrai’ dans cet exemple, nous proposons sa paraphrase comme suit :

‘Le fait qu'il faut travailler pour une société étrangère pour avoir un salaire stable, est exact.’

Et lorsque le terme *đúng* ‘vrai’ est répété à trois reprises, il exprime également une confirmation en répondant à une question de confirmation avec *đúng không* ‘est-ce que c'est vrai’ :

(24) Thu: họ là ý thức thì mình cũng học theo như thế.
 3PL être conscient alors 1SG aussi apprendre suivre comme ça
 ‘Ils sont conscients, alors nous les suivons.’

[...]

Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ **đúng không** ạ ?
 NEG alors 1SG sentir honteux PART INTERRO PART POLI
 ‘Sinon nous nous sentons honteux, est-ce que c’est vrai ?’

Thu: **đúng đúng đúng.**
 Vrai vrai vrai
 ‘C’est bien vrai.’

Nous notons que ces termes peuvent aussi être suivis d’un énoncé verbal ou averbal pour introduire des informations complémentaires.

(39) Hieu: thế khi mà bố mẹ chị chuyển ra Hà Nội
 Alors quand que parents 2SG déménager aller Npropre
 Hà Đông đây thì chị **có** ở với bố
 Npropre DEICT alors 2SG EXIST habiter avec père
 mẹ chị **không?**
 mère 2SG PART INTERRO
 ‘Est-ce que tu habitais avec tes parents quand ils ont déménagé dans l’arrondissement de Hadong, ville Hanoi ?’

Thu: ờ **có** cả lúc đây là cả gia đình
 Euh EXIST tout moment DEICT être tout famille
 cùng sống
 ensemble habiter
 ‘**Euh oui** à ce moment-là toute la famille habitait ensemble.’

(46) Hieu: ông thì mất sớm **à?**
 Grand-père alors mourir tôt PART INTERRO
 ‘Ton grand-père est mort tôt ?’

Kieu: **vâng** ông em mất sớm ạ.

Oui grand-père 1SG mourir tôt PART POLITESSE

‘Oui, mon grand-père est mort tôt.’

Nous concluons que les termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ quand ils répondent à une question, peuvent assurer en même temps deux fonctions : validation et assentiment, ou validation et confirmation.

Quelles, sont, par contre, leurs valeurs sémantiques, quand ils ne répondent pas à une question ? C’est ce à quoi nous allons tenter de répondre au paragraphe suivant.

2.2. D’autres valeurs sémantiques

Quand les termes étudiés ne répondent pas à une question, ils assurent alors des valeurs diverses comme l’assentiment, la confirmation, la politesse, l’écoute attentive.

Assentiment

Pour exprimer son assentiment, le locuteur indique qu’il partage le même avis, sur une information, une situation, une opinion, etc.

Prenons un exemple dans lequel la locutrice Hieu a pris connaissance de la mort précoce du grand-père de l’interlocuteur Kieu. Elle formule une conclusion avec laquelle l’interlocuteur Kieu marque son accord.

(29) Hieu: **thế** một mình bà nuôi bố.

Alors un seul grand-mère élever père

‘Ta grand-mère a élevé seule ton père.’

Kieu: **vâng**

Oui

‘**Oui.**’

On peut paraphraser le terme *vâng* ‘oui’ comme suit :

‘Le fait que ma grand-mère a élevé seule mon père est vrai’.

Confirmation

La confirmation est une forme d'assentiment renforcé. Nous remarquons que ces termes *đúng / đúng rồi* 'vrai / c'est vrai' expriment clairement cette valeur. Ils peuvent être dits sous forme simple ou redoublée, en position isolée, au début d'un tour de parole suivi d'un énoncé ou bien en fin d'un tour de parole.

(34) Hieu: mà đây thì em thấy tức là người dân
 Que DEICT alors 1SG trouver c'est-à-dire habitants
 ở đây người ta ở lâu và người ta có một
 ici 3SG habiter longtemps et 3SG EXIST un
 cái truyền thống rồi.
 CL tradition déjà

'Je trouve que les habitants vivent depuis longtemps ici et ont développé déjà leur tradition.'

Thu: **đúng rồi.**

Vrai déjà

'C'est vrai.'

(75) Hieu: đây là khu phố rất là đoàn kết.
 DEICT être quartier très solidaire

'C'est un quartier très solidaire.'

Thu: rất là đoàn kết **đúng.**

très solidaire vrai

'[Le quartier] est très solidaire vrai'

La combinaison entre ces termes ou leur reduplication forment une double confirmation dans les exemples suivants :

(66) Hieu: tức là học ngành hóa ra hiểu rằng là
 C'est-à-dire étudier branche chimie sortir comprendre que être
 ở một là chỉ làm ở Viện hai là
 euh soit seulement travailler à Institut soit
 dạy

enseigner

‘Après les études de chimie, on peut soit travailler à l’Institut soit enseigner.’

Khanh: **đúng** [+] **đúng** **rồi** **đấy**.

Vrai vrai déjà PART

‘Oui, c’est bien vrai.’

(67) Thu: có thể là nó không ăn nhiều đâu nhưng
Pouvoir que 3SG NEG manger beaucoup NEG mais
mà nó được cái quà là nó thích rồi
que 3SG obtenir CL cadeau être 3SG aimer déjà

‘Peut-être qu’il n’en mange pas beaucoup mais il aime recevoir les cadeaux.’

Hieu: **đúng** **rồi** **đúng** **rồi** **ạ**.

Vrai déjà vrai déjà PART POLI

‘C’est bien vrai.’

Politesse

Cette valeur se trouve dans le terme *vâng* ‘oui’ pour exprimer la déférence d’une personne plus jeune envers une autre plus âgée.

(64) Hieu: à lễ hội Đăm tức là lễ hội ở địa-điểm tên
Ah fête Npropre c’est-à-dire fête à lieu appeler
Đăm.

Npropre

‘Ah la fête Dam est une fête qui aura lieu à l’endroit appelé Dam.’

Kieu: **vâng** **đúng** **rồi**.

Oui vrai déjà

‘Oui c’est vrai.’

Dans cet exemple, *vâng* ‘oui’ exprime un accord avec l’information donnée par la locutrice Hieu sur le fait que le nom du lieu où se déroule la fête est à l’origine de l’appellation même de cette fête Dam. En outre, en utilisant ce terme, le locuteur Kieu veut marquer son respect

envers sa locutrice plus âgée. Il est donc question ici d'un terme de respect ou de politesse. Nous pouvons supprimer le terme *vâng* 'oui', cela ne rend pas agrammatical l'énoncé mais en pragmatique cela marque un manque de respect.

Écoute attentive

(31) Thu: mà ở đây thì có mọi người này nói chuyện
 Que ici alors EXIST tout le monde DEICT causer
 rồi thì rất niềm nở vui vẻ.
 puis alors très chaleureusement joyeusement
 'Ici, tout le monde se parle très joyeusement.'

Hieu: **vâng.**

Oui

'Oui.'

Thu: đến nhà nhau các cháu cũng rất là
 Venir maison les uns les autres PL enfant aussi très
 ngoan ngoãn.
 sage

'Quand [nous] venons les uns chez les autres, les enfants sont très sages.'

En disant *vâng* 'oui', la locutrice Hieu marque son écoute attentive qui encourage son interlocutrice à poursuivre sa conversation.

Prenons un autre exemple dans lequel l'interlocutrice Hieu indique également qu'elle est bien à l'écoute en utilisant un groupe adverbial *đạ vâng* 'oui oui' qui marque, de plus, son respect envers son locuteur supérieur :

(33) Khanh: mình cũng cũng hơi hơi sốc.
 1SG aussi aussi peu peu choqué

'J'étais un petit peu choqué.'

Hieu: **đạ vâng.**

Oui oui

'**Oui oui.**'

Khanh:	xong	mình	chỉ	nói	với	thầy	là	cái
	Puis	1SG	seulement	dire	avec	professeur	que	CL
	đấy		tùy	người.				
	DEICT		dépend	personne				

‘Et puis, j’ai dit à mon professeur que cela dépendait de chacun.’

En résumé, les différents termes étudiés, apparaissent tantôt comme des prédicats, tantôt comme des marqueurs discursifs et, par là-même, ils assurent des valeurs sémantiques diverses. Leur sens varie en fonction des contextes dans lesquels ils sont exprimés, et ce, qu’ils interviennent, ou non, en réponse à une question.

10. Conclusion partielle

Pour conclure sur les propriétés syntaxiques de l’ensemble des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ tels qu’identifiés dans notre corpus, nous notons qu’ils détiennent un point commun, en ce sens qu’ils peuvent tous intervenir en réponse à des questions polaires.

Concernant leurs configurations syntaxiques, ces termes se placent dans des positions très variables : en position isolée, au début d’un tour de parole suivi d’un énoncé (verbal, averbal) ou d’une particule de politesse, en position médiane (le cas de *có* ‘oui’) et en position finale (le cas des termes *đúng rồi / đúng* ‘vrai’). Ils remplissent alors des fonctions différentes, soit de prédicats, soit de marqueurs discursifs. Ils sont toujours des prédicats accompagnés d’une modalité d’énonciation (phrases averbales), quand ils répondent à des questions polaires et qu’ils se trouvent en position isolée. En revanche, leur valeur prédicative s’affaiblit voire se perd totalement, dans plusieurs cas de figures :

- Premièrement, quand ils constituent des réponses aux questions et sont suivis d’un énoncé (verbal ou averbal) qui apporte déjà des informations de pivot, à l’exception toutefois du terme *đúng rồi* ‘vrai’ en (45) qui « appartient au schéma *p mais q* qui met en exergue sa valeur prédicative » (Lefeuvre, 2020b : 139), et à l’exception également des termes *có / vâng* ‘oui / vrai’ quand ils sont suivis d’une particule de politesse *a*, ou encore du terme *có* ‘oui’ en position médiane et entouré lui aussi de particules de politesse.
- Deuxièmement, la valeur prédicative des termes *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ disparaît tout à fait quand ils ne répondent pas à une question exprimée dans la réplique précédente. Dans ces contextes, ils deviennent des marqueurs discursifs,

optionnels et donc supprimables du discours. Ils ont « pour fonction de segmenter le discours en unités prédicatives » (Lefevre 2020a : 242) et agissent comme marqueur d’ouverture ou marqueur de clôture. Les termes *đúng rồi / đúng* ‘vrai’ connaissent ces deux positions.

Nous notons en outre, qu’à part des fonctions prédicatives de marqueurs discursifs, le terme *có* ‘oui’, assume de plus une fonction de « marqueur emphatique (ou un marqueur d’insistance) » (cf. Dao & Do-Hurinville 2020 : 192). Reprenons un exemple analysé ci-dessus :

Hieu: xong rồi **có** ăn bánh **không** ?
 Puis déjà EXIST manger gâteau PARTICULE INTERRO
 ‘Puis, [les enfants] mangent –t-ils du gâteau ?’
 Thu: **có** (a) [+] **có** (b) ăn bánh
 EXIST EXIST manger gâteau
 ‘Oui ils mangent du gâteau.’

Dans cet exemple, *có* (a) est un marqueur discursif, *có* (b) est un marqueur d’insistance.

Quant à leurs valeurs sémantiques, nous avons mis en évidence que *có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng* ‘oui / vrai’ en revêtent de très différentes. Lorsqu’ils répondent aux questions, leur valeur sémantique consiste essentiellement à valider, acquiescer et confirmer les informations avancées dans le tour de parole qui précède. Par contre, lorsqu’ils n’interviennent pas en réponse aux questions, ils recouvrent alors des valeurs sémantiques encore plus diverses avec l’assentiment, la confirmation, la politesse, l’écoute attentive ou encore la clôture du tour de parole. Leur interprétation dépend donc essentiellement du contexte linguistique.

CONCLUSION DE LA TROISIÈME PARTIE

Dans cette partie consacrée aux marqueurs d'assentiment en français et en vietnamien, nous avons identifié les caractéristiques communes qu'ils partagent, comme le fait de répondre, ou non, à une question et de se situer à différentes places dans le discours. Nous les avons soumis aux mêmes démarches d'analyses, en examinant chacune de leur position dans la phrase (isolée, initiale, médiane ou finale) et, à chacune d'elle, s'ils intervenaient en réponse ou non à une question. Par la suite, pour être en mesure de déterminer les unités prédicatives (phrases), nous nous sommes à la fois référés au cadre théorique sur la phrase de Lefevre (1999, 2013, 2016 a, 2021) et aux conceptions de Dostie et Pusch (2007) sur les marqueurs discursifs,

Bien que leur positionnement dans la phrase présente souvent des similitudes, nous avons constaté des points de divergence entre ces marqueurs dans les deux langues. En français, les marqueurs d'assentiment *oui / ouais / ah oui* se répartissent selon quatre positions possibles (isolée, initiale, médiane et finale), à l'exception toutefois d'*ah ouais*, que nous n'avons repéré qu'à deux positions, médiale et finale. En vietnamien, le terme *có* 'oui' se retrouve en position isolée, initiale, médiane mais pas du tout en position finale ; le terme *đúng* 'oui' se situe en position isolée, initiale, finale mais pas en position médiane ; et enfin, le terme *vâng* 'oui' intervient en position isolée ou initiale, mais nous ne l'avons jamais identifié en milieu ou fin de phrase. Ces éléments comparatifs mettent ainsi en évidence que les marqueurs d'assentiment en français sont davantage mobiles que leurs équivalents en vietnamien.

En ce qui concerne leur valeur sémantique, tous ces marqueurs peuvent revêtir, dans les deux langues, les valeurs d'assentiment, de validation, de confirmation et d'écoute attentive. En français, s'y ajoutent des valeurs sémantiques spécifiques comme l'étonnement et l'ajout d'information ; et en vietnamien, la valeur complémentaire particulière est la politesse.

L'analyse comparée des configurations syntaxiques des marqueurs d'assentiment, nous permettent d'émettre la conclusion suivante, commune aux deux langues :

Ces marqueurs assument la fonction prédicative quand ils répondent aux questions, mais seulement s'ils se trouvent en position isolée ou s'ils sont suivis d'un énoncé (verbal ou averbal) qui ne reprend pas les termes de la question. En revanche, ils apparaissent, plus souvent comme des marqueurs discursifs lorsqu'ils sont suivis d'une réponse, en lien direct avec la question posée, lorsqu'ils ne répondent pas à une question ou encore lorsqu'ils se trouvent en position médiane ou finale du tour de parole. **Nous avons obtenu en vietnamien 21 phrases averbales d'assentiment à support implicite sur 641 marqueurs d'assentiment,**

autrement dit elles occupent 3% des marqueurs d'assentiment. Nous avons repéré en français 23 phrases averbales d'assentiment à support implicite sur 993 marqueurs d'assentiment, soit 2.3% des marqueurs d'assentiment.

Etant à même de différencier les unités prédicatives des marqueurs discursifs, nous pouvons procéder à leur segmentation. Cela signifie qu'à la suite des unités prédicatives nous pouvons apposer un point, mais que s'il s'agit de marqueurs discursifs nous n'en mettons en principe pas.

Nous proposons, dans les deux langues, des règles de segmentation en présence de marqueurs d'assentiment, comme suit :

Conditions permettant la segmentation :

- Les marqueurs d'assentiment sont des réponses à une question totale et se trouvent en position isolée. S'ils se trouvent sous forme simple, ils forment une phrase. S'ils sont redupliqués sans présence de pause, l'ensemble forme une unité phrastique ; au contraire, en présence d'une pause, chaque terme forme une unité phrastique.
- Ils répondent à une question et sont suivis d'un énoncé averbal ou verbal qui ne reprend pas les mêmes termes que la question.

Conditions ne permettant pas la segmentation :

- Les marqueurs d'assentiment répondent à une question mais sont suivis d'un énoncé verbal ou averbal qui reprend les mêmes termes que la question
- Lorsqu'ils se trouvent à l'intérieur d'un tour de parole.
- Quand ils se trouvent à la fin d'un tour de parole ; seul cas dans lequel nous mettons le point après ces termes pour clore une phrase.
- Quand ils forment une période d'assentiment, c'est-à-dire s'ils sont suivis d'un autre terme d'assentiment. Dans ce cas, nous ne segmentons pas chaque terme mais nous mettons un point à la fin de cette période. Cette règle s'applique qu'ils répondent, ou non, à une question.

Mais il convient d'ajouter, une fois ces règles de segmentation définies, que si ces solutions de découpage syntaxique fonctionnent d'après nos analyses, cela ne clôt en rien ce sujet qui reste encore très ouvert à d'autres possibilités de résolution.

CONCLUSION

Le présent travail a été consacré à découper les corpus oraux spontanés en phrases. La segmentation en phrases est un travail délicat et l'étude des phrases averbales à l'oral reste encore peu étudié. Notre travail de recherche s'est organisé en trois parties dont nous reprenons brièvement les constats effectués et les perspectives dégagées.

Dans la première partie de notre recherche, après avoir identifié et analysé les phrases averbales, nous avons constaté la moindre fréquence de celles-ci comparées aux phrases dotées d'un verbe, et ce dans l'une comme dans l'autre langue. En français, elles représentent 37% du nombre total d'énoncés pour 47.15% en vietnamien. Tous les types de prédicats averbaux (nominal, adjectival, prépositionnel, adverbial ou pronominal) y sont présents en français. En vietnamien les prédicats averbaux sont pour l'essentiel les adjectifs, les noms et les adverbes. Pour mettre en relief la variété des prédicats en vietnamien, nous avons recouru à d'autres sources que notre corpus.

Dans la deuxième partie, nous avons rédigé un guide de segmentation permettant de découper le corpus oral de manière reproductible. Nous avons observé que les éléments, tels que les chevauchements, les parenthèses, les phrases inabouties, les marqueurs discursifs averbaux et verbaux sont tous présents dans les deux langues. Chacun de ces éléments a souvent exigé une règle spécifique ce qui a rendu la segmentation plus compliquée et parfois incertaine. En outre, il existe d'autres difficultés propres à chaque langue, comme les ajouts, ou les réponses averbales aux questions, en français, et la prosodie ou le manque de connecteur dans la structure corrélatrice ou l'inversion des termes, en vietnamien. Avec toutes ces particularités, les difficultés s'accroissent d'autant pour segmenter les corpus oraux.

Dans la troisième et la dernière partie, nous avons analysé des marqueurs d'assentiment qui occupent une grande partie des énoncés averbaux. Il s'agit de *(ah) oui / (ah) ouais* en français et de *có / vâng / vâng / đúng rồi* 'oui/ vrai' en vietnamien. Ils peuvent être des prédicats dotés d'une modalité d'énonciation, et donc non supprimables sans changer le sens de la phrase ou en modifier l'interaction. *A contrario*, ils peuvent aussi être des marqueurs discursifs et, dans ces cas, supprimables car « leur absence ne modifie pas la valeur de vérité des énoncés auxquels ils sont joints (Dostie et Pusch, 2007 : 4). En tant que marqueurs discursifs, en français, ils portent diverses valeurs sémantiques telles que la validation, l'assentiment, l'étonnement, l'admiration, la confirmation, l'écoute attentive ou la clôture d'un tour de parole ; et en vietnamien ils expriment également la validation, la confirmation et l'écoute

attentive, auxquelles s'ajoute parfois la marque de politesse. Quand plusieurs marqueurs d'assentiment se combinent, ils forment une période d'assentiment, ce qui nous permet de conclure sur le caractère de solidarité existant entre eux. Enfin, un dernier constat a été relevé mettant en évidence le faible nombre de phrases averbales qui sont assurées par les marqueurs d'assentiment.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERSEN Hanne Leth, 2007, « Marqueurs discursifs propositionnels », *Langue Française*, vol. 2, n° 154, p. 13-28.
- Ánh Nga, 2010, *Tiếng Việt dành cho người Pháp: tập 1*, Thành phố Hồ Chí Minh, Nhà xuất bản Văn hóa Văn nghệ.
- AUDIBERT-GIBIER Monique, 1992, « Etude de l'accord du participe passé sur des corpus de français parlé », *Langage et société*, vol. 61, n° 1, p. 7-30.
- BAQUÉ Lorraine, 1996, « Peut-on supprimer les parenthétiques? Analyse d'un corpus de prole spontanée. », *Cahiers du Centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage*, n° 11, p. 3-18.
- BEECHING Kate, 2007, « La co-variation des marqueurs discursifs bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et si vous voulez: une question d'identité?: Les marqueurs discursifs », *Langue française*, vol. 2, n° 154, p. 78-93.
- BEHR Irmtraud et LEFEUVRE Florence, 2005, « La configuration GN GN : comment reconnaître le prédicat? », *Les constituants prédictifs et la diversité des langues*, Mémoires de la Société linguistique de Paris, Louvain : Peeters, p. 199-219.
- BENZITOUN Christophe et DEBAISIEUX Jeanne-Marie, 2020, « Orféo : un corpus et une plateforme pour l'étude du français contemporain ».
- BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2010, *Approches de la langue parlée*, Nouvelle édition réactualisée. Paris, Ophrys.
- BLANCHE-BENVENISTE Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Gap, France.
- BLANCHE-BENVENISTE Claire, 1991, *Le français parlé: études grammaticales*, CNRS. Paris.
- BLANCHE-BENVENISTE Claire, 2011, « Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation, The prosodic structure, last reorganization between enonciation », *Langue française*, n° 170, p. 127-142.
- BOURCIER Danièle, BRUXELLES Sylvie, DILLER Anne-Marie et DUCROT Oswald, 1980, *Les mots du discours*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- BROSSARD Alain, 1993, *La communication non verbale*, Neuchâtel[u.a., Delachaux et Niestlé.
- CADIÈRE Léopold, 1958, *Syntaxe de la langue vietnamienne*, Paris, École française d'Extrême-Orient.
- CADIOT Anne et al., 1979, « « Oui mais, non mais » ou : Il y a dialogue et dialogue », *Langue*

française, vol. 42, n° 1, p. 94-102.

- CAO Xuân Hạo, 1991, *Tiếng Việt -sơ thảo ngữ pháp chức năng*, Việt Nam, Khoa học xã hội.
- COHEN Marcel, 1952, « Emplois nouveaux de oui et non en français », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, n° 48, p. 40-51.
- COJOCARIU Corina, 2004, « Les adverbes de validation – Quelques hypothèses », *Autour des connecteurs. Réflexions sur l'énonciation et la portée*, C. Rossari Éd., Berne : Peter Lang, p. 183-214.
- COL Gilles, DANINO Charlotte et RAULT Julien, 2015, « Éléments de cartographie des emplois de voilà en vue d'une analyse instructionnelle », *Revue de sémantique et pragmatique*, vol. , n° 37, p. 37-59.
- CRESTI Emanuela, MONEGLIA Massimo et TUCCI Ida, 2011, « Annotation de l'entretien d'Anita Musso selon la Théorie de la langue en acte, 'Anita Musso' annotation according with Language into Act Theory », *Langue française*, n° 170, p. 95-110.
- CULIOLI Antoine, 1990, « La négation : marqueurs et opérations », *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*, Paris, Ophrys, p. 91-113.
- DAO Huy Linh, 2013, « Intransitivité scindée, passif adversatif et sujet explétif en vietnamien », *Faits de langues*, n° 41, p. 53-76.
- DAO Huy Linh, 2019, « Dénouer la complexité de la périphérie gauche de l'énoncé vietnamien : aspects syntaxique et sémantique », *Complexité des structures et des systèmes linguistiques : le cas des langues romanes.*, I. Burov et G. Fiorentino Éd., Sofia, CU Romanistika, p. 219-240.
- DAO Huy Linh, 2021, « Vietnamese expletive between grammatical subject and subjectivity marker: nó at the syntax-pragmatics (discourse) interface », *Studies at the Grammar-Discourse Interface: Discourse markers and discourse-related grammatical phenomena*, A. Haselow et S. Hancil Éd., John Benjamins Publishing Company, p. 195-244.
- DAO Huy Linh et DO-HURINVILLE Danh Thành, 2020a, « Adjectivité entre lexique, syntaxe et discours : le cas de la recatégorisation N --> VQ en vietnamien », *L'Adjectivité. Approches descriptives de la linguistique adjectivale*, F. Neveu et A. Roig Éd., De Gruyter Mouton, p. 422-445.
- DAO Huy Linh et DO-HURINVILLE Danh Thành, 2020b, « Existence, assertion, focalisation : le cas de có en vietnamien contemporain », *La prédication existentielle dans les langues naturelles : valeurs et repérages, structures et modalités*, T. BOTTINEAU Éd., Presses de l'Inalco, p. 182-209.
- DAO Huy Linh et DO-HURINVILLE Danh Thành, 2019, « Nouveau regard sur les compléments rằng et là en vietnamien contemporain », *Travaux linguistiques du CerLiCO*, n° 32, p. 103-124.
- DAO Huy Linh, 2015, *Inaccusativité et diathèses verbales : le cas du vietnamien*, Thèse de doctorat, Sorbonne Paris Cité.

- DEBAISIEUX Jeanne-Marie, 2013, *Analyses linguistiques sur corpus: subordination et insubordination en français*, Paris, Hermès science publications-Lavoisier.
- DELAIS-ROUSSARIE Elisabeth, YOO Hiyon et POST Brechtje, 2011, « Quand frontières prosodiques et frontières syntaxiques se rencontrent, When prosodic boundaries meet syntactic boundaries », *Langue française*, n° 170, p. 29-44.
- DELORME Benjamin et LEFEUVRE Florence, 2004, « De la prédication seconde à la prédication autonome », *Verbum: Analecta Neolatina, Akadémiai Kiadó / Pázmány Péter Catholic University Faculty of Humanities and Social Sciences*, vol. XXVI, n° 4, p. 281-297.
- DENOYELLE Corinne, 2007, « L'emploi des particules adverbiales oui et non dans quelques textes littéraires médiatiques », *L'Information Grammaticale*, n° 112, p. 3-8.
- DIEP Quang Ban, 2005, *Ngữ pháp tiếng Việt*, Huế, Giáo dục.
- DIEP Quang Ban, 2004, *Ngữ pháp Việt Nam: Phần câu*, Hà Nội, Đại học sư phạm.
- DIEP Quang Ban, 2009, *Ngữ pháp Việt Nam: Phần câu*, Hà Nội, Đại học sư phạm.
- DIEP Quang Ban et HOANG Van Thung, 2010, *Ngữ pháp Tiếng Việt*, Nhà xuất bản Giáo dục.
- DO-HURINVILLE Danh Thành, 2009, *Temps, aspect et modalité en vietnamien: étude contrastive avec le français*, Paris, l'Harmattan.
- DO-HURINVILLE Danh Thành, 2010, « Les parties du discours en vietnamien: Grammaticalisation et transcatégorialité », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, vol. 105, n° 1, p. 327-370.
- DO-HURINVILLE Danh Thành et DAO Huy Linh, 2017, « La catégorie « adjectif » est-elle universelle ? Etude des verbes de qualité en vietnamien », *Sur les traces de l'adjectif*, M. Grégoire, L. Lebas-Fraczak et F. Spitzl-Dupic ÉD., Presse Universitaire de l'université Blaise Pascal, p. 241-255.
- DO-HURINVILLE Danh Thành et DAO Huy Linh, 2021, « Réflexion sur la catégorie « adjectif » et la fonction « modifieur ». Étude de thành công, đẹp, mới, trois modifieurs vietnamiens », *De la diachronie à la synchronie et vice versa. Mélanges offerts à Annie Bertin*, J. Glikman et al. ÉD., Presses Universitaires Savoie Mont Blanc, p. 329-342.
- DO-HURINVILLE Danh Thành et DAO Huy Linh, 2018, « Transcategoriality and isolating languages: The case of Vietnamese », S. HANCIL, D.T. DO-HURINVILLE et H.L. DAO ÉD. *Transcategoriality: A crosslinguistic perspective, Special issue of Cognitive Linguistic Studies 5:1*, p. 8-38.
- DOSTIE Gaétane, 2011, « La reduplication pragmatique en langue et en discours: oui oui oui, non non non non non », *Marqueurs discursifs et subjectivité*, S. HANCIL ÉD., Presses universitaires de Rouen et du Havre: Mont-Saint-Aignan, p. 134-154.
- DOSTIE Gaétane et PUSCH Claus D., 2007, « Présentation Les marqueurs discursifs. Sens et variation », *Langue Française*, vol. 2, n° 154, p. 3-12.

- DUVALLON Outi, 2006, *Le pronom anaphorique et l'architecture de l'oral en finnois et en français*, L'Harmattan : Paris.
- FERNANDEZ-VEST M. M. Jocelyne, CARTER-THOMAS Shirley et BERGOUNIOUX Gabriel, 2004, *Structure informationnelle et particules énonciatives: essai de typologie*, L'Harmattan: Paris, France.
- GARRETTE Robert, 1990, « La « phrase » au XVIIe siècle : Naissance d'une notion », *L'Information Grammaticale*, vol. 44, n° 1, p. 29-34.
- GERDES Kim et KAHANE Sylvain, 2017a, « Three syntactic dependency annotation schemes for the same French spoken corpus: The case of macrosyntax; Trois schémas d'annotation syntaxique en dépendance pour un même corpus de français oral : le cas de la macrosyntaxe », *Atelier sur les corpus annotés du français (ACor4French)*; <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01740454>.
- GERDES Kim et KAHANE Sylvain, 2017b, « Trois schémas d'annotation syntaxique en dépendance pour un même corpus de français oral : le cas de la macrosyntaxe », [halshs-01740454](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01740454).
- HAGÈGE Claude, 1978, « Du thème au thème en passant par le sujet. Pour une théorie cyclique. », *La Linguistique*, n° 14.2, p. 3-38.
- HASELOW Alexander et HANCIL Sylvie, 2021, *Studies at the Grammar-Discourse Interface: Discourse markers and discourse-related grammatical phenomena*, John Benjamins Publishing Company.
- HOANG Trong Phien, 2008, *Ngữ pháp tiếng Việt : Câu*, Nhà xuất bản đại học quốc gia Hà Nội.
- REGIS Jean-Paul, 1999, « Oui/Ouais : énonciation et sociolinguistique », *La référence -2- Statut et processus*, *Travaux linguistiques du Cerlio*, n° 12, Presses universitaires de Rennes.
- KAHANE Sylvain, 2021, « Protocole de codage microsyntaxique », <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01740668>
- KAHANE Sylvain et GERDES Kim, 2020, « Annotation syntaxique du français parlé : Les choix d'ORFÈO », *Langage*, vol. 3, n° 219, p. 69-86.
- KERBAT-ORECCHIONI C, 2001, « Oui, Non, Si : un trio célèbre et méconnu », *Marges linguistiques*, n° 2, p. 95-119.
- LACHERET-DUJOUR Anne, KAHANE Sylvain, AVANZI Mathieu, PIETRANDREA Paola, et al., 2011, « Oui mais elle est où la coupure, là? Quand syntaxe et prosodie s'entraident ou se complètent, The syntactic and prosodic annotation of the Spoken French corpus Rhapsodie », *Langue française*, n° 170, p. 61-79.
- LAHOUSSE Karen, 2007, « Implicit stage topics: A case study in French », *Discours*, n° 1. Adresse : <http://journals.openedition.org/discours/117>
- LAHOUSSE Karen, CHAROLLES Michel et PREVOST Sophie, 2003, « La complexité de la

- notion de Topique et l'inversion du sujet nominal: On the complexity of the notion of topic and the nominal subject inversion », *Adverbiaux et topiques*, n° 47, p. 111-136.
- LAZARD Gilbert, 2008, « La prédication implique-t-elle un sujet ? », *Faits de Langues*, vol. 31-32, n° 1, p. 67-75.
- LE GOFFIC Pierre, 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette supérieur.
- LE GOFFIC Pierre, 2011, « Phrase et intégration textuelle, Sentence and textual integration », *Langue française*, n° 170, p. 11-28.
- LE GOFFIC Pierre, 2008, « Phrase, séquence, période », *Modèles syntaxiques: la syntaxe à l'aube du XXIe siècle*, Bern : Peter Lang, p. 329-356.
- LÊ Khả Kế, 1981, *Từ điển Pháp-Việt*, Tổ chức hợp tác văn hóa và kỹ thuật.
- LE Thi Xuyen, PHAM Thi Quyen, DO Quang Viet et NGUYEN Van Bich, 2004, « Bref aperçu sur l'histoire de l'étude des parties du discours en Vietnamien (1ère période) », *Histoire Épistémologie Langage*, vol. 26, n° 1, p. 137-158.
- LE Thi Xuyen, PHAM Thi Quyen, DO Quang Viet et NGUYEN Van Bich, 2004, « Bref aperçu sur l'histoire de l'étude des parties du discours en Vietnamien (2e période) », *Histoire Épistémologie Langage*, vol. 26, n° 2, p. 145-162.
- LE Van Ly, 1948, *Le parler vietnamien: essai d'une grammaire vietnamienne*, Paris, Ed. Huong Anh.
- LEFEUVRE Florence, 2021a, « Analyse outillée du marqueur discursif “bien sûr” », *Faits de Langues*, p. 33-43.
- LEFEUVRE Florence, 2021b, « La configuration discursive unité résomptive / unité prédicative c'est vrai, P du type c'est vrai, je t'ai un peu oublié », Adresse : halshs-03147785.
- LEFEUVRE Florence, 2021c, « Le marqueur c'est tout dire », Adresse : halshs-03360571.
- LEFEUVRE Florence, 2020, « Vrai comme marqueur discursif », *Marques d'oralité et représentation de l'oral en français*, M. Saiz-Sánchez, A. Rodríguez Somolinos et S. Gómez-Jordana ÉD., Université Savoie Mont-Blanc, Chambéry : Presses universitaires, p. 131-152.
- LEFEUVRE Florence, 2020a, « « Les marqueurs discursifs averbaux résomptifs » », F. DIÉMOZ et al. ÉD. *Le Français innovant*, p. 225-243.
- LEFEUVRE Florence, 2016a, « Les segments averbaux résomptifs antéposés », *Langue Française*, n° 192, p. 53-68.
- LEFEUVRE Florence, 2016b, « Les énoncés averbaux autonomes : approche syntaxique et discursive », *La phrase autonome. Théorie et manifestations*, J.-C. ANSCOMBRE et al. ÉD., Bruxelles, p. 73-87.
- LEFEUVRE Florence, 2014, « Les énoncés averbaux autonomes à deux termes comportent-ils

- un sujet syntaxique ? », F. NEVEU et al. Éd. *SHS Web of Conferences*, vol. 8, p. 2473-2484.
- LEFEUVRE Florence, 2013, « Les réponses aux questions : énoncés fragmentaires, elliptiques ou bien autonomes ? », *Ellipse & Fragment*, P. HADERMANN et al. Éd., Peter Lang, p. 81-97.
- LEFEUVRE Florence, 2012, « Eh bien comme évaluateur de discours à l'oral (spontané ou représenté) », Moline Éd. *Travaux de linguistique, Bien en perspective*, n° 65, p. 123-143.
- LEFEUVRE Florence, 2009, « Segments averbaux isolés : prédication seconde ou première ? », D. APOTHÉLOZ, B. COMBETTES et F. NEVEU Éd. *Les Linguistiques du détachement*, p. 347-359.
- LEFEUVRE Florence, 2007a, « Le segment averbal comme unité syntaxique textuelle », *Parcours de la phrase*, p. 143-158.
- LEFEUVRE Florence, 2007b, *Le segment averbal comme unité syntaxique textuelle*, Charolles M., Fournier N., Fuchs C., Lefeuve F. Paris, Ophrys.
- LEFEUVRE Florence, 2006, « La structure en *de quoi* », *Journal of French Language Studies*, vol. 16, n° 1, p. 51-68.
- LEFEUVRE Florence, 1999a, *La phrase averbale en français*, Paris Montréal, l'Harmattan.
- LEFEUVRE Florence, 1999b, « Les “marqueurs de prédication” dans la phrase averbale en français », *Verbum: Analecta Neolatina, Akadémiai Kiadó / Pázmány Péter Catholic University Faculty of Humanities and Social Sciences*, vol. XXI, n° 4, p. 429-438.
- LEFEUVRE Florence et LEGALLOIS Dominique, 2021, « Les marqueurs discursifs rédupliqués : le cas de oui oui oui oui », Adresse : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03132235>.
- LEFEUVRE Florence et MOLINE Estelle, 2011a, « Présentation : Unités syntaxiques et unités prosodiques », *Langue française*, n° 170, p. 3-10.
- LEFEUVRE Florence et MOLINE Estelle, 2011b, « Unités syntaxiques et unités prosodiques : Bilan des recherches actuelles, Syntactic units and prosodic units : Main results of the present research », *Langue française*, n° 170, p. 143-157.
- LEFEUVRE Florence, 2011, « Bon dans le discours oral : une unité autonome ? », <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00797188>
- LEMARECHAL Alain, 1992, « Le problème de la définition d'une classe d'adjectifs ; verbes-adjectifs ; langues sans adjectifs », *Histoire Epistémologie Langage*, 14/1, p. 223-243.
- LI Charles N. et THOMPSON Sandra A., 1981, *Mandarin Chinese: a functional reference grammar*, Berkeley, University of California Press.
- MARTIN Robert, 1969, « Analyse sémantique du mot « peu » », *Langue française*, vol. 4, n° 1, p. 75-87.

- MIGNON Françoise, 2011, « Le statut prédicatif du marqueur de négation non en discours », *Les énoncés averbaux autonomes entre grammaire et discours*, Langues, Langage et textes, F. LEFEUVRE et I. BEHR ÉD., Paris, Ophrys, p. 151-163.
- MOREL Mary-Annick, 2011, « Les paragraphes intonatifs d'Anita Musso : entre consensus coénonciatif et égocentrage colocutif, Anita Musso's intonative paragraphs : between coenunciative consensus and colocutive centering on Ego », *Langue française*, n° 170, p. 111-126.
- NELKE Henning, 1996, « Une parenthèse sur les incisives : un cas de non-intégration et de non-dépendance syntaxique », *Dépendance et intégration syntaxique*, p. 317-325.
- NGUYEN Ba Duong, 1979, *Identification des fonctions primaires en vietnamien selon la syntaxe fonctionnelle*, Thèse de 3e cycle, Université Paris Descartes.
- NGUYEN Hong Con, 2009, « Cấu trúc cú pháp của câu Tiếng Việt : Chủ-vị hay Đề-Thuyết », *Ngôn ngữ*, Số 2, p. 1-12.
- NGUYEN Van Hiep et HOANG Thi Thu Thuy, 2011, « Về chủ ngữ giả trong Tiếng Việt », *Ngôn ngữ*, n° 11, p. 48-58.
- NGUYEN Kim Than, 1975, « Aperçu sur la grammaire vietnamienne », *Etudes vietnamiennes*, n° 40, p. 157-232.
- NGUYEN Minh Thuyet et NGUYEN Van Hiep, 2004, *Thành phần câu tiếng Việt*, Hà Nội, Nhà xuất bản Giáo dục.
- NGUYEN Phu Phong, 1976, *Le syntagme verbal en vietnamien*, Paris, École des hautes études en sciences sociales Mouton.
- NGUYEN Phu Phong, 1983, *Le vietnamien fondamental: premier livre: prononciation, dialogues, exercices, grammaire, lexique*, Paris, Klincksieck.
- NGUYEN Phu Phong, 1994, « Quelques aspects de la négation en vietnamien », *Cahiers de linguistique-Asie Orientale*, n° 23, p. 231-239.
- NGUYEN Phu Phong, 1995, *Questions de linguistique vietnamienne: les classificateurs et les déictiques*, Paris, Presses de l'École Française d'Extrême-Orient.
- NGUYEN Van Hiep, 2017, *Cu phap tieng Viet*, Giao Duc.
- PEROZ Pierre, 2009, « « On ne dit pas ouais ! » », *Langue française*, vol. 161, n° 1, p. 115.
- PLANTIN C, 1982, « Oui et non sont-ils des pro-phrases? », *Le français moderne*, vol. 50, n° 3, p. 252-265.
- PLOOG Katja, 2008, *Modèles syntaxiques: la syntaxe à l'aube du XXIe siècle*, D. VAN RAEMDONCK ÉD. Peter Lang.
- PRÉVOT Marina, 2007, « Cục cấp trong Tiếng Việt », *Ngôn ngữ*, n° 8, p. 29-44.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL René, 2009, *Grammaire méthodique du*

français, [7e édition revue et augmentée]. Paris, Presses universitaires de France.

ROSSI-GENSANE Nathalie, 2007, « Qu'elle unités syntaxiques pour l'oral ? », *Bulletin PFC* 7.

ROSSI-GENSANE Nathalie, URSI Biagio, ESHKOL-TARAVELLA Iris et SKROVEC Marie, 2020, « La syntaxe en empirie et en théorie. La proposition de segmentation multiniveau du projet SegCor pour le français parlé », Adresse : <https://www.researchgate.net/publication/332368224>

SOUTET Olivier, 1995, *Linguistique*, Paris, Presses universitaires de France.

TANGUY Noalig, 2009, *Les segments averbaux, unités syntaxiques de l'oral*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle Paris III.

THOMPSON Laurence C., 1965, *A Vietnamese Grammar*, Seattle & London, University of Washinton Press.

TRUONG Van Chinh, 1970, *Structure de la langue vietnamienne*, Paris, Impr. nationale P. Geuthner.

Ủy ban khoa học xã hội Việt Nam ÉD., 1983, *Ngữ pháp tiếng Việt*, Hà Nội, Khoa Học Xã Hội.

VINCENT Diane, 1993, *Les ponctuations de la langue: et autres mots du discours*, Québec, Nuit Blanche Éd.

VENDLER Zeno, 1957, « Verbs and times », Repris dans Vendler Zeno (1967), *Linguistics and philosophy*, Ithaca : Cornell University Press.

WILMET Marc, 1976, « “Oui,” “si,” et “non” en français moderne », *Le Français Moderne: Revue de Linguistique Française*, vol. 44, p. 229-253.

Corpus de référence :

BRANCA-ROSOFF S., FLEURY S., LEFEUVRE F., PIRES M., 2009, Discours sur la ville. Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 : <http://cfpp2000.univ-paris3.fr/>

BRANCA-ROSOFF S., FLEURY S., LEFEUVRE F., PIRES M., 2012, Discours sur la ville. Présentation du Corpus de Français Parlé Parisien des années 2000 (CFPP2000) <http://cfpp2000.univ-paris3.fr/CFPP2000.pdf>

VU Thi Hieu, 2018, Corpus de vietnamien parlé (fichiers audios joints).

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	11
INTRODUCTION	12
PREMIÈRE PARTIE :	16
NOTION DE PHRASE ET ÉTUDES DE PHRASES AVERBALES	16
Chapitre 1	17
Notion de phrase et études de phrases averbales à l'oral en français	17
1. La notion de phrase	17
1.1. Aperçu de la phrase verbale	17
1.2. Aperçu de la phrase averbale	19
1.2.1. La définition de la phrase averbale	19
1.2.2. Typologie de la composition de la phrase averbale	22
1.2.3. Degrés d'autonomie de la phrase averbale.	24
2. L'autonomie syntaxique, contextuelle et sémantique	25
2.1. Phrases averbales à deux termes	25
2.1.1. Typologie des prédicats averbaux	26
2.1.1.1. Prédicat adjectival	26
2.1.1.2. Prédicat substantival	28
2.1.1.3. Prédicat adverbial	30
2.1.1.4. Prédicat prépositionnel	34
2.1.2. Analyse du degré d'autonomie totale des phrases averbales à deux termes ..	36
2.1.3. Tableau récapitulatif	37
2.2. Phrases averbales existentielles	38
2.2.1. Analyse du degré d'autonomie de la phrase existentielle	38
2.2.2. Typologie des prédicats averbaux	40
2.2.2.1. Prédicats pronominaux existentiels	40
2.2.2.2. Prédicats nominaux existentiels sans article	41
2.2.2.3. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant défini	41
2.2.2.4. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant indéfini	42
2.2.2.5. Prédicats nominaux existentiels avec déterminant « complexe »	44
2.2.3. Marqueurs de prédication	46
2.2.4. Les circonstants extra-prédicatifs	48
3. Autonomie syntaxique et sémantique mais non contextuelle : le cas de la phrase averbale à support implicite	49
3.1. Aperçu sur l'autonomie syntaxique, sémantique mais non contextuelle de la phrase à support implicite	49
3.2. Classement des prédicats averbaux	51
3.2.1. Prédicat adjectival	51
3.2.2. Prédicat substantival	53
3.2.3. Prédicat prépositionnel	59
3.2.4. Prédicat adverbial	64
3.3. Les marqueurs prédicatifs	68
3.4. Tableau de synthèse	68
4. Autonomie purement syntaxique ni sémantique ni contextuelle	69
4.1. Réponses aux questions	70
4.2. Ajouts averbaux (« compléments différés »)	73
4.2.1. Ajouts nominaux	73
4.2.2. Ajouts adverbiaux et prépositionnels	76
4.2.3. Accumulation des ajouts	80

5. Conclusion partielle.....	82
Chapitre 2.....	85
Notion de phrase et études de phrases averbales à l’oral en vietnamien.....	85
1. Notion de phrase en vietnamien.....	85
1.1. Aperçu de la phrase verbale en vietnamien.....	85
1.2. Aperçu de la phrase averbale en vietnamien.....	87
1.2.1. La définition de la phrase averbale en vietnamien.....	87
1.2.2. Sujet ou support.....	89
1.2.2.1. La place du support.....	91
1.2.2.2. Composition du support.....	93
1.2.2.3. Support explicite ou implicite.....	94
1.2.2.4. Test de reconnaissance du support dans la phrase averbale.....	96
1.2.3. Le prédicat averbal.....	99
1.2.3.1. Composition du prédicat.....	99
1.2.3.2. Test de reconnaissance du prédicat.....	101
1.2.4. La modalité d’énonciation dans la phrase averbale.....	104
1.2.4.1. Modalité assertive.....	104
1.2.4.2. Modalité interrogative.....	105
1.2.4.3. Modalité exclamative.....	109
1.2.5. Typologie de la phrase averbale :.....	109
2. Phrase averbale à deux termes.....	112
2.1. Phrase averbale à prédicat nominal.....	112
2.2. Phrase averbale à prédicat adjectival.....	113
2.2.1. Définition de l’adjectif et son statut dans la grammaire vietnamienne.....	113
2.2.1. Phrase adjectivale à support substantival.....	117
2.2.2. Phrase adjectivale à support pronominal.....	123
2.2.3. Phrase adjectivale à support sous-phrastique.....	131
2.2.4. Marqueurs de prédication.....	132
2.3. Phrase averbale à prédicat prépositionnel.....	133
2.4. Tableau récapitulatif de la phrase verbale à deux termes.....	135
3. Phrase averbale à un terme à support implicite.....	136
3.1. Phrase averbale à prédicat substantif.....	136
3.2. Phrase averbale à prédicat adjectival.....	137
3.2.1. Contexte situationnel.....	138
3.2.2. Contexte linguistique.....	140
3.3. Phrase averbale à prédicat adverbial.....	145
3.4. Tableau récapitulatif des renvois du support implicite.....	147
4. Phrases averbales existentielles.....	148
4.1. Aperçu de la phrase averbale existentielle en vietnamien.....	148
4.2. Typologie de la phrase averbale existentielle en vietnamien.....	149
4.2.1. Phrase averbale existentielle à prédicat substantival.....	149
4.2.2. Phrase averbale existentielle à prédicat adjectival.....	150
5. Conclusion partielle.....	154
DEUXIÈME PARTIE :.....	159
GUIDE DE SEGMENTATION DU CORPUS ORAL SPONTANÉ EN UNITÉS SYNTAXIQUES.....	159
Chapitre 3.....	160
Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané français.....	160
1. Choix du modèle de segmentation.....	160
1.1. Modèle phrastique (Lefevre).....	160

1.2. Modèle de Blanche-Benveniste	162
1.3. Le modèle d'Orféo (JM Debaisieux)	163
2. Principes de base	165
3. Application à des phrases averbales type	167
3.1. Phrase averbale à deux termes	167
3.2. Phrase averbale à support implicite	167
3.3. Phrase averbale existentielle	169
4. Règles de segmentation dans les cas particuliers	169
4.1. Chevauchement de paroles	171
4.2. Phrases avec présence de parenthèses.....	172
4.2.1. Définitions et caractéristiques de la parenthèse	172
4.2.2. Difficultés liées à la position des parenthèses.....	173
4.2.3. Parenthèses averbales.....	176
4.3. Phrases inabouties.....	177
4.3.1. Définition de la phrase inaboutie	177
4.3.2. Causes des phrases inabouties	177
4.3.3. Points d'arrêt des phrases inabouties.	179
4.4. Les ajouts averbaux.....	181
4.5. L'ambiguïté de « parce que ».....	182
4.6. Marqueurs discursifs propositionnels (marqueurs de discours) : je pense, je crois, je trouve, tu vois, tu sais, si tu veux, on va dire.....	183
4.7. Marqueurs d'assentiment : (ah) oui, (ah) ouais, d'accord, bien sûr, non.....	185
5. Résultats de segmentation	189
Chapitre 4.....	191
Guide de segmentation en phrases du corpus oral spontané vietnamien	191
1. Conventions de segmentation.....	191
1.1. Modèle phrastique en segmentation du corpus vietnamien	191
1.2. Principes de base.....	192
2. Segmentation des phrases typiques en vietnamien.....	194
2.1. Segmentation des phrases simples	194
2.2. Segmentation des phrases elliptiques.....	195
2.3. Segmentation des phrases complexes	196
2.3.1. Phrase complexe avec une subordonnée circonstancielle de temps	197
2.3.2. Phrase complexe avec une subordonnée de cause	197
2.3.3. Phrase avec une subordonnée complétive.....	198
2.3.4. Phrase avec une subordonnée de condition.....	198
3. Règles de segmentation dans les cas particuliers	199
3.1. Chevauchement des paroles.....	199
3.2. Phrases avec présence de parenthèses.....	202
3.3. Phrases inabouties.....	208
3.4. Prise en compte de la prosodie dans la segmentation	210
3.5. La structure corrélatrice implicite	211
3.6. L'inversion des termes dans une phrase	216
3.7. Les marqueurs propositionnels	217
3.8. Marqueurs d'assentiment có / không / vâng / vâng / đúng (oui / non / vrai)	218
4. Résultats de segmentation	222
TROISIÈME PARTIE	228
UNITÉS AVERBALES D'ASSENTIMENT	228
Chapitre 5.....	229
Unités averbales d'assentiments, les cas de <i>oui</i> , <i>ouais</i> , <i>ah oui</i> et <i>ah ouais</i>	229

1.(Ah) oui, (ah) ouais en position isolée.....	233
1.1.Configurations syntaxiques (ah) oui / (ah) ouais en position isolée	233
1.1.1.(Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question.....	233
1.1.2.(Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question.....	238
1.2.Unités prédicatives ou marqueurs discursifs.....	242
1.3.Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position isolée	247
2.(Ah) oui/ (ah) ouais en période d'assentiment.....	250
2.1.Configurations syntaxiques (ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment	250
2.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment comme réponse à une question.	250
2.2.2. (Ah) oui / (ah) ouais en période d'assentiment sans réponse à une question	258
2.2.Unités prédicatives ou marqueurs discursifs des périodes d'assentiment	265
2.3.Valeurs sémantiques de la période d'assentiment	270
3.(Ah) oui / (ah) ouais au début d'un tour de parole	272
3.1. Les cas de figures (ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal ou averbal.....	273
3.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question.....	273
3.1.1.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal	273
3.1.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé averbal	276
3.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question.....	278
3.1.2.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé verbal	278
3.1.2.1. (Ah) oui / (ah) ouais + un énoncé averbal	281
3.2. Unités prédicatives ou marqueurs discursifs.....	283
3.3. Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position initiale	294
4.(Ah) oui / (ah) ouais à l'intérieur d'un tour de parole	297
4.1. Configurations syntaxiques de (ah) oui / (ah) ouais à l'intérieur d'un tour de parole	297
4.1.1.(Ah) oui / (ah) ouais comme réponse à une question.....	297
4.1.2. (Ah) oui / (ah) ouais sans réponse à une question.....	299
4.2.Unités prédicatives ou marqueurs discursifs.....	301
4.3.Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position médiane.....	304
5. (Ah) oui / (ah) ouais à la fin d'un tour de parole	307
5.1.Configurations syntaxiques de (ah) oui / (ah) ouais à la fin d'un tour de parole..	307
5.1.1.(Ah) oui / ah (ouais) comme réponse à une question.....	307
5.1.2.(Ah) oui / ah (ouais) sans réponse à une question préalable.....	309
5.2.Unités prédicatives ou marqueurs discursifs.....	310
5.3.Valeurs sémantiques de (ah) oui / (ah) ouais en position finale	313
6.Conclusion partielle.....	315
Chapitre 6.....	316
Unités averbales d'assentiment en vietnamien, les cas de Có / vâng/ vâng/ đúng rồi / đúng	316
'oui / vrai'	316
0.Introduction	316
1.Propriétés syntaxiques des termes có / vâng / vâng/ đúng rồi / đúng 'oui / vrai'	323
1.1.Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng 'oui / vrai' en position isolée	323
1.1.1.Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng 'oui / vrai' comme réponses à une question	323
1.1.1.1.Question avec có...không 'oui...non'	323
1.1.1.2.Question avec đúng không/phải không 'est-ce que c'est vrai ?'	329
1.1.1.3.Question avec la particule finale à.....	337

1.1.2. Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ sans réponse à une question totale	338
1.1.2.1. Les termes vâng / vâng ‘oui’	338
1.1.2.2. Les termes đúng rồi / đúng ‘vrai’	343
1.1.3. Unité syntaxique ou marqueur discursif ?	348
1.2. Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui/vrai’ au début d’un tour de parole	358
1.2.1. Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ comme réponses à une question	358
1.2.1.1. Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé verbal	358
1.2.1.2. Có / vâng/ vâng/ đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé averbal	364
1.2.1.3. Có / vâng/ vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ suivis d’une particule de politesse.....	367
1.2.2. Có / vâng / vâng / đúng rồi / đúng ‘oui / vrai’ sans réponses à une question	371
1.2.2.1. Vâng / vâng / đúng / đúng rồi ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé verbal ...	371
1.2.2.2. Vâng / vâng / đúng / đúng rồi ‘oui / vrai’ suivis d’un énoncé averbal .	374
1.2.3. Unité syntaxique ou discursive	379
1.3. A l’intérieur d’un tour de parole ou en fin d’un tour de parole	386
1.3.1. Le terme có ‘oui’ en position médiane	386
1.3.2. Les termes đúng / đúng rồi ‘vrai’ en position finale.....	389
1.3.3. Unité syntaxique ou discursive	390
2. Valeurs sémantiques des termes có / vâng/ vâng / đúng rồi / đúng ‘oui/vrai’	398
2.1. Le rôle de validation, d’assentiment et de confirmation.....	399
2.2. D’autres valeurs sémantiques	402
3. Conclusion partielle	406
CONCLUSION.....	410
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	412
TABLE DES MATIÈRES	420

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé
et de vietnamien parlé

Résumé

Cette thèse étudie deux questions intéressantes à l'oral. Premièrement, comment peut-on segmenter le flux de mots en phrases ? Deuxièmement, les phrases averbales sont-elles nombreuses à l'oral quand le temps pour réagir est très court ? Ce travail a été réalisé à partir de deux corpus oraux, en français et en vietnamien. Nous les avons segmentés selon l'approche syntaxique. La série de difficultés rencontrées dans cette thèse démontre qu'il s'agit d'un travail délicat. Les résultats des segmentations ont montré qu'à l'oral les phrases verbales sont plus fréquentes que les phrases averbales. En ce qui concerne les phrases averbales, elles comportent plusieurs types de prédicats qui sont répartis de façon hétérogène dans les deux langues. Enfin, les marqueurs discursifs, soit verbaux, soit averbaux, sont des moyens utilisés pour régulariser le discours.

Mot clés : segmentation, phrase averbale, marqueur discursif, période d'assentiment, période prédicative, reduplication.

Segmentation into sentences of spontaneous oral corpus

The case of averbal syntactic units in a corpus of spoken French and Vietnamese

Abstract

This thesis studies two interesting oral questions. First, how do you segment the stream of words into sentences? Secondly, are there many averbal sentences in speaking because the time to react is very short? This work was carried out from two oral corpora, in French and in Vietnamese. We have segmented them according to the syntactic approach. The frequent difficulties encountered in this thesis demonstrates that it is a delicate work. The segmentation results showed that, in speaking, verbal sentences are more frequent than averbal sentences. Regarding averbal sentences, they include several types of predicates which are distributed heterogeneously in the two languages. Finally, discursive markers, either verbal or averbal, are used to regularize discourse.

Key words : segmentation, averbal sentence, discursive marker, assent period, predicative period, reduplication.

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE

École doctorale ED 622

Équipe d'accueil CLESTHIA

4, rue des irlandais

75005 PARIS

UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE – PARIS 3

École doctorale ED 622 : Sciences du langage
Équipe d'accueil CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - EA 7345

Thèse de doctorat

Discipline : Sciences du langage

**Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales
dans un corpus de français parlé et de vietnamien parlé**

-VOLUME 2-

Corpus oraux transcrits et segmentés

Présentée par **Thi Hieu VU**

Thèse dirigée par

Mme Florence LEFEUVRE, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

M. Huy Linh DAO, Maître de Conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations
Orientales (INALCO)

Soutenue le 14 juin 2022

Composition du jury :

M. Lotfi ABOUDA, Professeur à l'Université d'Orléans (Rapporteur et Président)

M. Huy Linh DAO, Maître de Conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations
Orientales (INALCO), (Co-directeur)

M. Danh Thành DO-HURINVILLE, Professeur à l'Université de Franche-Comté (Rapporteur)

Mme Florence LEFEUVRE, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 (Directrice)

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé
et de vietnamien parlé

Résumé

Cette thèse étudie deux questions intéressantes à l'oral. Premièrement, comment peut-on segmenter le flux de mots en phrases ? Deuxièmement, les phrases averbales sont-elles nombreuses à l'oral quand le temps pour réagir est très court ? Ce travail a été réalisé à partir de deux corpus oraux, en français et en vietnamien. Nous les avons segmentés selon l'approche syntaxique. La série de difficultés rencontrées dans cette thèse démontre qu'il s'agit d'un travail délicat. Les résultats des segmentations ont montré qu'à l'oral les phrases verbales sont plus fréquentes que les phrases averbales. En ce qui concerne les phrases averbales, elles comportent plusieurs types de prédicats qui sont répartis de façon hétérogène dans les deux langues. Enfin, les marqueurs discursifs, soit verbaux, soit averbaux, sont des moyens utilisés pour régulariser le discours.

Mot clés : segmentation, phrase averbale, marqueur discursif, période d'assentiment, période prédicative, réduplication.

Segmentation into sentences of spontaneous oral corpus

The case of a verbal syntactic units in a corpus of spoken French and Vietnamese

Abstract

This thesis studies two interesting oral questions. First, how do you segment the stream of words into sentences? Secondly, are there many a verbal sentences in speaking because the time to react is very short? This work was carried out from two oral corpora, in French and in Vietnamese. We have segmented them according to the syntactic approach. The frequent difficulties encountered in this thesis demonstrates that it is a delicate work. The segmentation results showed that, in speaking, verbal sentences are more frequent than a verbal sentences. Regarding a verbal sentences, they include several types of predicates which are distributed heterogeneously in the two languages. Finally, discursive markers, either verbal or a verbal, are used to regularize discourse.

Key words : segmentation, a verbal sentence, discursive marker, assent period, predicative period, reduplication.

SOMMAIRE

VOLUME 2.....	5
CORPUS ORAUX ET SEGMENTATION.....	5
ANNEXE 1 : CORPUS DE FRANÇAIS PARLÉ.....	6
(CFPP 2000).....	6
ANNEXE 1.1 : L'ENTRETIEN 13-01	6
ANNEXE 1.2 : L'ENTRETIEN 13-02	59
ANNEXE 2 : CORPUS DE VIETNAMIEN PARLÉ.....	138
ANNEXE 2.1 : L'ENTRETIEN THU – HIEU	138
ANNEXE 2.2 : L'ENTRETIEN KIEU – HIEU.....	158
ANNEXE 2.3 : L'ENTRETIEN KHANH – HIEU.....	180

VOLUME 2

CORPUS ORAUX TRANSCRITS ET SEGMENTÉS

ANNEXE 1 : CORPUS DE FRANÇAIS PARLÉ (CFPP 2000)

ANNEXE 1.1 : L'ENTRETIEN 13-01

CFPP2000 [13-01] Gabriel_Pujade_H_40_13^e

spk1: voilà.

donc tout d'abord je vais te poser des des questions sur euh la résidence.
euh comment est-c'que euh toi ou tes parents vous êtes arrivés dans l'quartier dans l'treizième?

spk2: alors donc moi j'suis arrivé à Paris.

j'étais tout petit.

j'avais un an.

et mes parents sont venus à Paris pour le boulot.

spk2: et mon grand-père avait acheté un appartement à Paris parce qu'à l'époque il avait un petit peu investi dans l'immobilier.

et donc mes parents quand ils sont arrivés à Paris se sont installés dans cet appartement.

spk1: **d'accord.**

il vivait avec vous ou enfin avec tes parents?

spk2: **non non non non non non non non.**

spk2: mes grands-parents étaient enfin sont restés dans l'sud.

c'est juste mes parents qui sont montés.

et puis en fait ils ont profité euh d'l'opportunité (mm mm) d'cet appartement pour euh pour y habiter.

spk1: s'installer.

spk2: voilà.

euh ils y sont restés euh une bonne dizaine d'années.

et puis après ils ont acheté leur propre appartement toujours dans l'treizième et donc ont libéré l'appartement de mes grands-parents dans lequel moi-même je me suis installé quelques années plus tard quand j'ai eu euh le deuxième enfant puisque c'est un appartement

bien pour quatre et.

spk1 : donc c'est là qu'vous avez vécu euh à un moment donné?

spk2 : **ouais.**

donc euh quand Théo est arrivé on a vécu trois quatre ans dedans.

et puis après avec Juliette ça faisait un peu petit.

Donc on a fait une demande auprès d'l'OPAC qui a abouti.

et donc nous nous sommes installés à l'O- à l'OPAC toujours dans l'treizième.

euh ce qui nous allait parfaitement.

spk1 : **comme ça tous les quatre?**

oui.

Ça ça vous convenait.

spk2: ce qui convenait tou-...

spk1: et et et ton grand père il a acheté cet appartement dans l'treizième?

Euh bah j'veux dire pourquoi l'treizième parce que ça s'est présenté dans l'treizième.

spk2: ouf alors ça je sais pas.

je pense

spk1: ou tu sais pas.

spk2: je pense parce que c'était un quartier euh neuf qui commençait à s'construire.

et il a acheté l'imm- enfin il a acheté l'appartement sur plan.

spk1: **d'accord.**

spk2: puis j'pense que c'était aussi plus accessible que que l'centre un peu historique (mm mm) qui a toujours été et qui reste (mm mm) cher.

spk1: et c'était dans quel quartier par rapport à ici?

spk2: c'était rue du Banquier.

donc euh vers les Gobelins.

spk1: c'était du Banquier.

ah **oui**.

spk2: et puis mon grand-père aimait bien aussi euh la modernité.

donc euh acheter sur plan c'était avoir un appartement neuf avec des installations neuves
salle(s) de bain toilettes (mm mm).

tu vois c'qui est pas forcément toujours l'cas à Paris dans les vieux appartements.

spk1: donc ça c'était un immeuble des années euh soixante ?

spk2: euh pff **ouais**.

cinquante soixante.

Ouais.

spk1: cinquante soix- soixante à peu près.

ouais.

c'est cela mais bon.

spk2: **soixante.**

Ouais.

j'pense ouais.

soixante à peu près j'fournirai.

ouais.

soixante.

Ouais.

allez soixante.

spk1: mm mm et donc là vous avez déménagé euh ici y a ça fait.

spk2: on a déménagé y a un an et demi pour cause de place surtout parce que l'autre était trop
petit.

et on a pu déménager parce qu'on a eu l'opportunité d'OPAC parce que sinon on avait
commencé à chercher à louer ou à acheter.

et c'est vrai qu'c'était un petit peu hors budget quoi.

on avait commencé à lorgner du côté de la banlieue.

mais en (n') y étant pas tout à fait convaincus d'y aller.

mais bon après après c'est un choix.

spk1: voilà.

et vous avez euh vous êtes restés longtemps sur la liste d'attente ou s- pour toi ça a été rapide pas rapide à ton avis ça?

spk2: euh bah j'pense que par rapport à beaucoup d'gens ça a été un peu rapide. ça nous a m- pris deux ans.

j'pense à peu près en deux ans.

on nous avait fait d'autres propositions qu'on avait acceptées ou refusées parce que pour certains c'était trop cher pour d'autres la situation géographique nous convenait pas du tout ou (la, là) l'état d'immeuble.

euh mais comme nous a dit euh le monsieur de la mairie ou de l'OPAC on était dans la bonne dans la bonne tranche de salaire(s) c'est-à-dire que les HLM vraiment pas chers.

Là y a des queues et une attente incroyable.

spk1: ah **d'accord**.

spk2: dans dans la gamme intermédiaire comme ici on a un petit peu plus de chance euh d'aboutir.

surtout j'pense aussi quand on a trois enfants (mm mm) parce qu'ils veulent garder un peu les familles à Paris quoi.

c'est un peu leur discours euh.

spk1: **officiel** en tout cas.

spk2: **officiel**.

il y a quelques années d'essayer d'garder des familles.

et c'est vrai que quand les familles atteignent trois enfants c'est difficile de s'loger à Paris quoi.

spk1: **ouais ouais**.

mm c'est sûr.

et donc vous êtes satisfaits de ce logement.

toi toi t'en es content. ou

spk2: écoute moi j'en suis tout à fait content.

euh surtout qu'pour des immeubles de l'OPAC on a la chance de pas être sur l'périph parce que beaucoup euh beaucoup d'immeubles de l'OPAC et des HLM sont quand même en périphérie.

et nous on est euh quand même dans l'centre du treizième.

donc c'est quand même plus agréable à vivre.

donc le quartier est super sympa.

et puis bon l'immeuble en lui-même ça va c'est enfin c'est assez moderne.

et c'est bien entretenu.

enfin y a pas d'problème.

c'est...

spk1: c'est propre.

spk2: c'est propre.

l'ascenseur tombe en panne un petit peu tout l'temps.

mais bon euh c'est les aléas d'la vie.

spk1: ah **oui**.

y avait quelqu'un qui le réparait?

spk2: **ouais ouais**.

spk1: **là d'ailleurs**.

spk2: mais ils veulent les changer.

mais bon j'sais pas.

apparemment l'entretien est pas pas super super nickel.

donc euh il(s) s'arrête(nt) un petit peu de temps en temps.

mais sinon c'est c'est vrai qu'c'est un c'est un un gros ensemble.

mais euh y a pas d'problème de voisinage.

y a pas d'nuisance.

le quartier est sympa.

donc euh

spk1: **la vue euh.**

spk2: la vue est pas mal.

spk1: **ouais.**

spk2: comme tu peux l'voir.

spk1: **ouais ouais ouais.**

c'est assez.

spk2: y a y a pas trop trop d'vis-à-vis.

on a un peu d'vert.

euh c'est assez lumineux.

non.

c'est agréable.

surtout qu'jusqu'à maintenant on était en rez-de-chaussée.

et ça nous change la vie parce que le rez-de-chaussée c'est un un peu pénible quand même à Paris hein.

spk1: **ouais.**

spk2: au niveau des nuisances sonores.

spk1: **ouais.**

avec la rue

spk2: **avec la rue.**

ouais.

enfin l'autre appartement on avait notre chambre qui donnait sur la rue.

et t'as des fois des gens qui tchatchent jusqu'à trois heures du matin.

spk1: ah **ouais.**

spk2 : devant les volets sans vraiment s'rendre compte que toi t'es juste de l'autre côté.

voilà.

puis même la la proximité euh les gens peuvent taper à la fenêtre des fois.

il y en a qui tapent d'ailleurs.

donc on sent un petit peu mieux à l'étage.

déjà la vue et la lumière.

c'est plus sympa quoi.

spk1: **plus protégés** alors.

spk2: c'est un peu plus protégé et plus agréable parce que quand t'es en rez-de-chaussée quand même t'as quand même beaucoup d'vis-à-vis d'passage.

et puis t'es c'est c'est pas c'est pas très lumineux quoi.

spk1: et le quartier tu en es content aussi?

spk2: le quartier je le trouve extrêmement sympathique.

bah déjà t'as la proximité des transports.

ça c'est sympa.

euh on (n') est pas trop loin d plusieurs parcs.

donc pour les enfants c'est sympa aussi.

hein y a le tout petit qui est en bas.

y a René Le Gall qui est un petit peu plus loin.

donc y a des espaces verts accessibles au moins facilement.

spk1: **ouais.**

donc vous vous allez beaucoup à René Le Gall?

ou au petit qui

spk2: **ouais ouais.**

bah quand on (n') est pas très motivés on peut descendre juste en bas pour euh quelques minutes enfin quelques minutes pour une petite heure.

y a des tables de ping-pong.

y a le sable.

donc les enfants peuvent s'amuser.
mais c'est vrai qu'René Le Gall c'est quand même plus grand.

les enfants ont plus de chance de rencontrer des amis.

maintenant y a la petite buvette avec le café pour les parents.

donc c'est sympa.

spk1: ah.

spk2: y a l'wifi pour ceux qui ont envie d'travailler.

donc bah René Le Gall c'est quand même un petit peu plus agréable.

et puis celui qui est en bas d'la maison c'est vrai qu'les enfants c'est plus des plus petits qui viennent quoi.

donc euh

spk1: **ouais.**

spk2: quand les enfants grandissent ils préfèrent aller faire un peu d'velo s'promener dans les forêts de Le Gall là.

enfin c- c'qui est une forêt pour eux.

spk1: **les forêts de Le Gall.**

spk2: c'est un peu plus l'aventure là-bas pour eux quoi.

ils échappent plus facilement euh à la surveillance des parents tu vois.

et non sinon après l'quartier est est relativement calme et sympa puisqu'il y a quand même de l'animation avec les bars les restaurants.

tout ça c'est c'est assez agréable comme quartier.

spk1: **oui.**

parce que y a plein de

spk2: c'est à la fois calme.

et y a d'activité et des commerces.

spk1: c'est ça.

y a pas mal de restaurants pas mal de

vous vous y allez avec les enfants par exemple ou...

spk2: ça nous arrive.

spk1: ça vous arrive.

spk2: ça nous arrive.

euh le seul problème avec les enfants c'est qu'les restaurants ici sont extrêmement bondés.

c'est-à-dire que par exemple en bas Gladines y a toujours vingt personnes qui attendent devant.

c'est vrai qu'l'ambiance est sympa.

c'est pas trop cher.

mais bon quand tu veux y aller avec les enfants c'est le dimanche à midi ou (mm) le soir à dix-huit heures trente.

spk1: ah **oui**.

sinon c'est c'est rue des cinq diamants.

un peu

sp2: **haut**.

c'est ça.

ouais.

spk1: il est juste en bas là.

c'est le

spk2: restaurant qui fait l'coin qui est très réputé dans l'coin qui est un peu à carreaux.

ouais ouais ouais ouais.

spk1: qui fait l'coin.

oui oui.

j'y suis allée.

avec les nappes c'est celui-ci qui a les nappes à carreaux.

c'est ça.

ouais.

spk2: bah les restaurants sont un peu populaires.

et enfin dans la rue les premiers sont un peu populaires pas trop chers.

donc ça amène pas de mal de monde d'étudiants tout ça.

et un peu plus loin dans la rue par contre y a des bistrots un peu français là qui sont un peu plus haut de gamme.

donc beaucoup plus chers.

mais très franchouillards.

spk1: **d'accord.**

spk2: enfin c'est la cuisine en général assez française.

donc un peu cher.

donc ça c'est moins fréquent on va dire.

et euh on a quand même quelques attaches sur nos anciens restaurants de notre ancien quartier qui est pas trop loin mais...

spk1: rue du Banquier c'est ça?

spk2: **ouais ouais.**

spk1: donc vous vers les Gobelins vous

spk2: bah rue du Banquier en face de notre autre appartement on avait un restaurant thaïlandais qui était extraordinaire et pas cher avec euh des gens extrêmement sympathiques à l'intérieur.

c'est qui fait qu'on a beaucoup d plaisir à y aller.

ah oui tu peux y aller avec les enfants parce que c'est jamais bondé.

et puis eux-mêmes ont des enfants.

et puis ils sont ils sont enfin ils sont très gentils quoi.

donc c'est vrai qu'il est plus facile.

spk1: et donc est-ce que vous aimeriez euh déménager ailleurs ou bien euh finalement non?

qu'est-c'que

spk2: bah moi j'suis relativement bien ici.

le quartier me va mais parfaitement.

l'appartement aussi.

la seule chose qui nous ferait déménager c'est d'avoir à acheter j'pense parce que louer j'pense qu'on trouvera pas mieux à c'prix-là.

donc euh investir et puis pouvoir euh acheter un logement ce serait une éventualité.

mais à Paris c'est quand même très dur.

donc pour l'instant je pense qu'on va rester ici.

spk1: oui.

est-c'que mm y a des des endroits dans dans l'quartier ou vous allez souvent?

tu m'as parlé du

spk2: **Le Gall.**

spk1: du du square.

spk2: **ouais.**

par exemple pour faire les courses ou pour boulangerie.

spk2: alors les courses euh le gros des courses euh on les fait pas dans l'quartier en général.

je prends ma petite voiture.

et j'vais dans un centre commercial euh où j'achète le gros.

c'est-à-dire entretien ménager eau minérale tout ce genre de choses.

par contre on essaie pour tout le reste d'aller chez les commerçants du quartier parce que déjà y a la qualité.

euh j'pense qu'il y a aussi un peu la relation avec le commerçant qui est sympathique.

donc tout c'qui est euh boucherie fromagerie vin tout ça on essaie de rester dans boulangerie aussi d'être dans l'quartier.

et puis en général c'est quand même meilleur que la grande surface.

donc euh tout ce qui est commerce(s) de proximité sur euh un peu la bouche.

on est plutôt sur l'quartier.

ouais.

spk1: **d'accord.**

spk2: euh qu'est-c'qu'y a d'autre?

ouais.

sinon euh sinon on a aussi pas très loin.

on essaie d'en profiter.

euh c'est la piscine de la Butte aux Cailles qui est bien à cinq minutes d'ici à pied et qui avec notre carte "Paris-Famille" nous donne accès libre à cette piscine.

spk1: ah.

spk2: c'est qui est pratique sympathique peu onéreux.

donc c'est facile d'y aller.

c'est pas loin.

c'est gratuit.

donc euh on essaie d'y aller euh quand on peut.

spk1: c'est une carte pour les familles nombreuses ou ?

spk2: c'est une carte pour les familles nombreuses mais qui est faite par la mairie.

c'est pas la carte SNCF je sais pas trop quoi qui te donne un certain nombre d'avantages comme l'entrée d'un certain musée certain(s) parc(s) moins cher(s) ou gratuit(s).

et notamment les piscines municipales sont gratuites.

spk1: surtout qu'y a un petit un petit bassin non à la Butte aux Cailles ou non c'est .

spk2: à la Butte aux Cailles.

euh non.

y a pas un petit bassin y a un bassin et un petit bassin en extérieur.

spk1: ah **oui.**

spk2: donc l'été quand il fait vraiment chaud.

spk1: **ouais.**

spk2: mais **bon.**

sinon avec des bouées c'est quand même sympa.

et puis bon y a le le début du grand bassin qui est pas trop pas trop profond.

donc ça ça ça peut aller aussi.

spk1: **d'accord.**

et euh est-c'que tu as déjà re- bon vous vous êtes ici depuis un an et demi.

est-c'que vous avez déjà remarqué euh des changements dans l'quartier ou bien des situations inattendues des choses qui qui t'ont intrigué ou?

spk2: **depuis qu'on est ici pas trop.**

mais depuis qu'on est rue du Banquier oui.

spk1: **ah oui.**

spk2: à savoir qu'ils ont fait quand même beaucoup d'travaux d'amélioration du quartier j'trouve ces derniers temps.

la place d'Italie qu'ils ont complètement refaite.

donc euh petit(s) jardin(s) petit(s) pavé(s) tout ça.

donc c'est quand même faut avouer plus agréable.

i- nous quand on était rue du Banquier ils ont refait tous les tous les uminaires aussi.

spk1: **ouais.**

spk2: **euh donc avec euh des trucs un petit peu plus jolis euh.**

ça fait un petit peu plus (histoire, histori-) vieux Paris.

des jolis euh lampadaires euh ce genre de choses.

René Le Gall qui s'est modernisé puisque maintenant il a sa petite buvette et sa wifi pour ceux qu'ça intéresse.

euh bon après on peut rentrer dans l'débat de la circulation automobile dans le quartier.

euh avec des voies d'bus euh maintenant énormes des rétrécissements de chaussée(s).

un peu partout des places de stationnement de moins en moins nombreuses.

c'qui fait qu'ça change quand même pas mal la vie du quartier quand on était rue du Banquier quand même.

je sais plus si c'est trop l'cas parce que j'y suis plus là tous les matins mais c'est vrai qu'ça a causé d'énormes embouteillages.

spk1: ah **ouais.**

spk2: notamment sur les Gobelins qui étaient vraiment embouteillés en permanence.

alors je sais pas si les gens maintenant se sont résolus à plus prendre leur voiture.

mais je sais que y a deux ans c'était quand même vraiment l'enfer sur les Gobelins.

spk1: mais tu veux dire à cause des des nouveaux.

ou des de la là ou des

spk2: **euh des améliorations.**

spk2: bah pour les piétons c'est des améliorations.

pour les au- X pou- pou- pour les automobilistes je pense pas

euh y a y a eu ça pour les par- les places de de stationnement aussi qui disparaissent.

alors c'est vrai qu'ils élargissent leurs les trottoirs.

ça c'est agréable pour les piétons.

mais euh par exemple ici euh j'ai eu la chance de trouver un parking pas trop loin.

spk1: **ouais.**

spk2: et c'est vrai qu'c'est agréable parce que c'est très difficile de s'garer parce que y a pas beaucoup d'places de stationnement.

et puis je sais pas si c'est fait exprès mais ils ont réussi à mettre des "sens interdits" dans tous les sens.

c'qui fait que quand moi je veux venir chez moi en voiture je suis obligé de faire des détours infernaux infernaux.

'est-à-dire que là j'ai une toute petite rue qu'si elle était dans l'bon sens euh j'en aurais pour deux minutes et j'suis obligé d'faire le tour du quartier pour prendre la rue dans l'bon sens.

spk1: ah **oui**.

la rue des cinq diamants là qui est en sens interdit hein en sens unique ouais.

spk2: **ouais**.

t'es obligé(e) d'la ouais en sens unique.

et toutes les rues qui arrivent un petit peu dessus euh sont pas dans l'bon sens quand tu veux la prendre.

donc t'es obligé d'faire un gros détour.

bah c'est vrai.

qu'quand, quand) t'es automobiliste c'est pas toujours agréable quoi.

hein c'est un peu c'est un peu compliqué X stationner rouler.

euh donc c'est vrai que moi je m'énerve un petit peu des fois en m'disant que peut-être qu'y en a un petit peu trop pour les piétons.

spk1: et tu prends la voiture souvent? tu

spk2: alors **non non**.

j'prends plus trop la voiture en fait parce que je j'en ai pas besoin la semaine.

ceci dit j'la prends quand même parce que malheureusement la crèche et les écoles sont éloignées euh sont éloignées.

donc euh je prends la voiture le matin parce qu'on est pressés.

et sinon ça fait perdre trop de temps.

donc j'prends la voiture.

j'la ramène.

donc c'est vrai quand j'avais pas d'parking c'était le problème de s' retrouver une place de payer tout ça.

enfin bon bref c'était un peu galère.

mais j'la prends pour aller faire les courses et dès qu'on sort tous ensemble c'est-à-dire la famille trois enfants plus les parents.

euh dès qu'on veut aller un petit peu loin.

enfin on prend la voiture quoi.

donc euh qu'ce soit pour aller voir des amis en banlieue que ce soit pour aller faire un peu les grosses courses euh même que ce soit pour bouger à Paris.

euh si on est nombreux des fois on prend la voiture parce que le bus avec les enfants la poussette tout ça c'est pas forcément facile.

spk1: **ouais ouais ouais.**

c'est pas facile.

donc pour a- pour amener euh Juliette à la crèche vous tu l'amènes en voiture en fait c'est ça?

spk2: **en voiture.**

ouais ouais.

spk1: avec les les deux grands?

que tu dé-

spk2: **ouais.**

que j'dépose avant à l'école.

spk1: tu les déposes d'abord à l'école.

spk2: **ouais.**

spk1: et après tu vas à la crèche où tu déposes Juliette.

spk2: **ouais** et puis je reviens.

spk1: tu reviens.

spk2: puisque la crèche c'est quand même à dix minutes en voiture quoi.

spk1: **oui.**

spk1: **ouais.**

spk2: **enfin enfin cinq dix minutes en voiture.**

et la crèche est diamétralement opposée à à l'école des enfants des deux autres.

donc euh ça m'ferait encore plus de de chemin.

spk1: et donc après tu reviens euh ra- tu ramènes la voiture ici?

spk2: **ouais.**

et je pars travailler.

spk1: et tu pars tu pars travailler et tu travailles dans le treizième?

spk2: je travaille dans l'treizième euh derrière la place Italie.

et donc j'y vais à pied.

spk1: derrière la place d'Italie c'est à dire par rapport à ici euh?

spk2: **ouais.**

de l'autre côté d'la place d'Italie.

spk1: l'autre côté vers euh.

spk2: vers euh vers la rue Pinel.

alors c'est vers la Campo-Formio en fait?

spk1: ah **oui.**

rue Campo-Formio.

j' vois j' vois très bien où c'est.

d'accord.

spk2: donc après euh petit trajet euh pédestre de dix minutes.

spk1: **cette fois à pied.**

spk2: voilà.

spk1: tu l'fais à pied?

spk2: **ouais.**

spk1: **d'accord.**

et et Maud lorsqu'elle ramène les enfants c'est à pied ou en voiture?

spk2: quand il faut beau elle prend l'temps d'le faire à pied ou en s'aidant du bus.

mais quand il fait pas beau quand elle est pressée elle prend la voiture parce que c'est pareil quoi.

et il faut aller chercher Juliette à la crèche à seize heure quinze être cinq minutes plus tard dix minutes plus tard à l'autre bout du treizième pour les écoles.

donc la voiture c'est pratique.

spk1: **ouais.**

c'est pratique.

c'est vrai.

spk2: et puis à ces à ces heures-là c'est p- c'est pas trop embouteillé.

et on connaît les petites rues.

donc ça va.

spk1: et est-c'que comment tu définirais du coup les limites de ton quartier?

qu'est-c'que (ce, se, ceux) qu'est-c'que c'est pour toi le quartier?

oui.

y a peut-être plusieurs visions plusieurs quartiers d'ailleurs?

spk2: **les limites du quartier.**

bah pour moi l'treizième effectivement y a plusieurs quartiers.

t'as l'quartier d'la Butte aux Cailles où on est là qui est vraiment typique enfin typique qui a ses spécificités entre guillemets.

quartier très populaire mais qui devient un peu bobo mais qui a ses styles de restaurants euh son s- son son type de population euh tout ça.

t'as l'quartier où j'étais avant plus vers les Gobelins.

manufacture(s) qui est pas tout à fait pareil.

les Gobelins maintenant c'est beaucoup de de banques de boulangeries et et et de quelques petits commerces.

mais c'est pas très agréable pour s- pour s'balader quoi (mm).

enfin j- surtout j'pense maintenant parce qu' y a beaucoup d'banques c'est c'est c'est p- pas très agréable.

enfin ça fait quand même un autre quartier.

après on est limite Mouffetard.

mais c'est un peu encore l'treizième.

et c'est encore un autre.

on s'avance vers les quartiers plus riches de Paris mais aussi plus touristiques donc avec bon d'autres d'autres types de de de restos de euh de commerces de choses comme ça.

après t'as l'quartier un peu plus tranquille de Croulebarbe où tu as l'jardin mais y a y a plus y a plus trop d'commerces quoi.

donc c'est vraiment euh la promenade dominicale où on va vraiment aller prendre l'air mais pas pas aller faire du shopping.

spk1: c'est pas l'shopping là.

spk2: après t'as l'treizième un peu plus éloigné là où il faut encore un petit peu marcher.

mais c'est l'quartier chinois.

et puis après t'as vraiment l'quartier du treizième qui est un peu loin pour nous mais qui commence à être sympa parce que y a pas mal de choses qui s'développent.

c'est tout l'quartier d'la bibliothèque François Mitterrand où il commence à y avoir un peu d'activités là autour de la bibliothèque avec la petite passerelle sur euh sur Bercy sur l'jardin d'Bercy d'l'autre côté qui est plus dans l'treizième mais dans lequel on peut aller se balader parce que finalement c'est pas si loin qu'ça.et

spk1: et dans c'cas-là vous y allez en en bus ou en voiture?

ou c'est.

spk2: oh ça dépend.

spk1: ça dépend.

spk2: on peut tenter l'vélo quand il fait beau.

on sinon on essaie d'y aller en voiture.

c'est l'genre d'endroits où on va en voiture plutôt d'ailleurs (mm) parce que l'métro c'est un peu.

enfin moi j'suis pas un fan du métro puis en plus **avec les enfants**.

spk1: **ouais**.

spk2: j'suis pas f- j'suis pas trop métro.

spk1: c'est pas trop métro.

t'es plutôt.

spk2: à la limite.

j'préfère marcher quoi.

spk1: **ouais.**

et est-c'que tu t'sens donc un un habitant de ce quartier-ci là la Butte aux Cailles ou bien de l'arrondissement de Paris ?

de comment tu te définirais?

comment tu qu'est-c'que tu

spk2: ah j- ça dépend d- ça ça dépend d'qui on a en face.

spk1: **de la rive droite de la rive gauche.**

spk1: **ah oui.**

de l'immeuble de la rue de.

spk2: **non.**

j'p- j'pense qu'on est Parisiens quand même.

surtout quand on a des provinciaux en face.

on a quand même un peu l'étiquette Parisien.

euh ceci dit j'me sens aussi partie du du treizième parce que parce que j'pense que c'est un quartier qui a son identité quand même.

euh à savoir euh c'est ni complètement bourgeois comme il peut y avoir dans l'sud le seizième.

et tout ça c'est pas non plus complètement populaire comme tu peux avoir dans l'dix-neuf dans l'dix-huit.

j'trouve que l'treizième c'est assez mélangé en fait.

y a un petit peu d'tout.

la proximité du cinquième fait qu'une partie du treizième est un peu un peu bourgeoise.

et puis la proximité du périph et donc de la banlieue fait que y a un côté un peu plus populo.

sur le sur le sur les côtés qui sont du périph t'as l'quartier chinois qui est aussi euh partie prenante dans l' dans l'treizième et qui qui amène autre chose quoi.

j'trouve qu'c'est assez c'est assez mélangé.

c'est c'est aussi un...

y a aussi un des petits côtés un peu plus un peu plus historiques Paris quand on est vers l'cinquième.

des côtés un peu plus modernes.

tout l'côté manufacture qui est qui est aussi vieux Paris et qui est vachement sympathique.

j'trouve donc j'trouve qu'le treizième quand même j'me me plait pour ça quoi parce que moi j'suis aussi un peu au milieu de tout ça quoi.

j'suis pas dans dans la grande bourgeoisie ni dans dans dans l' grand populaire.

j'suis un peu entre les deux.

et ça m- ça m'plait bien pour ça l'treizième en fait.

spk1 : **d'accord.**

donc tu tu t'sens plutôt comme un habitant du treizième en fait?

peut-être hein?

spk2: **ouais.**

d'abord peut-être.

oui le treizième.

mais y a quand même la dimension Paris qui est là quoi parce que c'est l'treizième mais c'est quand même Paris à savoir.

spk1: qui est là aussi.

ouais ouais.

c'est c'est dans Paris hein.

spk2: **ouais.**

ça reste Paris parce que t'as l'accès à à à tout quoi.

enfin que ce soit culturel ou **pour les sorties les restos** euh.

et puis euh côté architectural aussi moi que j'trouve sympathique.

non non.

y a aussi le côté Paris.

spk1: et est-c'que il y a des des fêtes en avec les voisins ou dans l'quartier ou?

spk2: alors y a y a y a bah y a la fête il y a la fête des voisins que j'pense pas qu'ils l'aient fait cette année euh ici.

là où j'étais avant ils le faisaient pas.

par contre l'année dernière les voisins avaient enfin les voisins l'immeuble avait organisé un une petite fête entre Noël et le nouvel an c'est-à-dire dans l'couloir.

ils avaient invité tout l'monde dans l'entrée à amener des gâteaux des boissons.

ils avaient fait un enfin les les vieux d'l'immeuble.

on va dire les anciens pas les vieux avaient fait un petit sapin avaient mis des décors enfin petit(s) truc(s) mignon(s) pour Noël quoi.

et euh un week-end ils avaient proposé aux gens ouais de passer.

et donc y avait gâteaux champagne boissons soda tout ça.

spk1: **ah ouais.**

vous vous avez été?

spk2: on est passé(s).

ouais.

on y est passé(s).

enfin nous on était d'sortie ce week-end-là mais on est rentré(s) vers dix-sept heures.

et puis y avait du monde.

et puis on est restés discuter un petit peu avec les gens.

et puis ça permet d'rencontrer les gens qu'on voit pas forcément.

sinon y a une autre petite fête là pour la commune puisque l'quartier d'la Butte aux Cailles est un quartier historique.

spk1: **hein hein.**

spk2: donc chaque année je sais plus à quelle période c'est...

je sais qu'il pleut souvent à cette époque-là parce qu'à chaque fois on s'prend la pluie.

mais c'est pareil y a des petits y a des petites activités des petits concerts des artistes des poètes euh.

spk1: qui s'rencontrent euh.

spk2: qui s'rencontrent euh.

y a des enfin

voilà.

c'est c'est une petit moment qui permet de découvrir aussi l'histoire du du quartier.

spk1: donc ça a **un côté un peu chaleureux** ou.

spk2: **ouais.**

spk1: mm et est-c'que tu penses euh ou toi toi tout seul ou toi ta famille faire partie d'un d'un groupe social?

et dans c'cas-là euh lequel si c'était l'cas?

comment comment tu.

spk2: euh je je crois qu'on fait partie de c'qu'on appelle la "middle-class" ou classe moyenne.

c'est-à-dire un peu comme c'que j'ai dit tout à l'heure.

c'est pas la la la la grande bourgeoisie riche et propriétaire de certaines choses dans Paris parce que en fait ça fait pas si longtemps qu'on est dans Paris entre guillemets dans la famille.

donc on (n') a pas de de biens comme certaines personnes qui ont des immeubles ou ce genre de choses.

on (n') est pas non plus vu nos revenus des pauvres.

donc on (n') est pas non plus dans la couche vraiment populaire si on peut les séparer comme ça les couches sociales.

donc nous on s'sent un peu au milieu effectivement.

c'est-à-dire **ni très pauvres ni très riches en termes de de revenus.**

après je sais pas si y a d'autres façons de définir les couches sociales.

enfin on (n')est pas on (n')est pas dans la couche ouvrière.

on est dans les couches salariées **salariées moyennes.**

spk1: et tu as l'impression que ceux qui habitent dans cet immeuble c'est la même chose ou

ou pas?

spk2: **euh oui.**

j'pense qu'en fait euh ceux qui habitent dans l'immeuble sont un peu au même niveau qu'on nous dans les revenus puisque c'est attribué en fonction des revenus sauf que sauf que l'OPAC y a quelques années euh attribuait les logements de façon peut-être moins transparente que maintenant.

donc y a forcément eu quelques pistonnés entre guillemets.

spk1: ça ça c'est une hypothèse que tu fais.

ou tu as des j'sais pas des gens qu't'as vus ou tu?

spk2: je j'ai ouï-dire par des gens de l'immeuble que y avait ou y a eu beaucoup d'médecins.

ce qui peut paraître un peu étonnant dans des logements sociaux.

mais y a aussi quelques personnes âgées euh qui d'apparence ont l'air d'avoir des revenus plus modestes.

donc y avait pas que du pistonnage.

spk1: y avait pas que ça.

bon.

spk2: donc c'est c'est assez mélangé en fait.

c'est quand même relativement mélangé.

mais mais c'est vrai que comme c'est soumis aux revenus l'attribution on reste quand même pas si mélangés qu'ça quoi en termes de couches sociales.

spk1: est-c'que y a d'autres groupes sociaux qui que tu vois dans l'quartier?

ou que euh **pas dans l'immeuble forcément** mais?

spk2 : je je pense que la Butte aux Cailles elle est assez mélangée à c'niveau-là parce que justement **d'un point d vue historique** c'est un quartier très populaire la Butte aux Cailles euh même que quand j'étais petit c'était un quartier où on allait pas trop parce que c'était vraiment très populaire **voire un peu craignos** le soir euh et qu'c'est en train de changer parce que bah Paris forcément avec les loyers euh forcément euh ça se boboïse entre guillemets.

spk2: ah **ouais.**

spk2 : comme c'est un petit quartier qui a un on va dire un petit côté "charming" parce que y a plein de petits immeubles de cours de trucs enfin **bon trucs assez sympas.**

ça ça s'boboïse on va dire.

donc on voit un peu plus bas dans la rue là en rez-de-chaussée.

y a y a des bureaux modernes qui se sont construits.

donc ils ont tout tout rénové.

des jolies briques.

c'est très design à l'intérieur.

donc c'est ça change.

mais y a encore tous tous les les anciens y en a encore pas mal.

donc quand tu t'promènes au rez-de-chaussée des fois tu vois un vieux papy avec sa vieille mamie dans un dix mètres carrés qui regarde sa télé euh dans un appartement qui a pas dû changer depuis quarante ans.

et puis un peu plus loin tu as aussi quelques petits ateliers d'artistes.

donc tu vois c'est c'est c'est assez mélangé.

j'pense **le treizième déjà et ce quartier particulièrement** quoi.

spk1: et dans les façons de de parler est-c'que tu remarques qu'y a des façons différentes de parler **soit dans l'quartier** soit.

spk2: peut-être que si on va discuter avec les vieux de la vieille là mais j'l'ai pas fait encore.

non ça.

j'ai peut-être plus l'impression que c'est au niveau des générations.

spk1: que ça se que ça se joue.

c'est ça?

spk2: que ça se

ouais ouais.

spk2: j'pense que les d'jeuns ont leur langage (mm) plus que les les quadragénaires comme nous ou les vieux plus loin que que vraiment entre les (mm mm) entre les gens donc.

spk1: ah **d'accord.**

et t'es plus sensible à la différence qui existerait entre le langage des jeunes c'est ça?

spk2: j'crois ouais.

ouais ouais.

sp1: et le et le langage des de leurs parents ou ?

spk2: **ouais ouais.**

j'ai pas l'impress- enfin quand j'me promène dans la rue j'comprends les gens quoi.

en gros si y a pas de si y a pas.

non.

c'est peut-être qu'en bas en bas au niveau d'chez Gladines.

le soir quand tu t'promènes tu as beaucoup de beaucoup d'étrangers et d'étudiants étrangers qui viennent au restaurant.

donc t'entends beaucoup parler parce que le restaurant est un p- à (mm) à tendance basque.

donc t'as beaucoup d'étudiants et de de Basques qui viennent.

donc t'entends parler un peu étranger machin et cetera.

mais euh pour c'qui est d'la langue française.

ça m'paraît assez assez lisse.

y a pas de.

non.

spk1: **non.**

et euh donc au- autour de de toi ou de vous vous avez euh tu m'parles de des gens qui parlent peut-être étranger le basque ou comme ça.

mais t'entends pas d'autres langues dans l'quartier ou.

spk2: bah c'est vrai qu'le restaurant amène quand même beaucoup de Basques mais aussi d'étudiants.

donc ça parle pas mal anglais espagnol des fois ça doit être aussi d'italien enfin (mm mm) plutôt pays du Sud.

spk1: **d'accord.**

spk2 : mais j'p-j'pense c'est en relation avec la cuisine aussi et qui fait qu'les gens viennent.

spk1 :c'est.

ouais.

et puis à **ce type de restaurant-là.**

à ce type de.

spk2: **ouais ouais.**

maintenant si tu vas plus plus rue d'la Butte aux Cailles où c'est des restaurants plus cuisine française traditionnelle.

j'pense que la population change aussi quoi.

mais euh non dans les bars tout ça ça a l'air assez.

c'est quand même assez clientèle trente ans euh.

je sors du boulot.

euh c'est plus aussi populaire que ça a été.

spk1: et et euh par exemple donc y a pas trop de différences qui te qui te choquent ou te surprennent.

et mais par rapport à d'autres quartiers de Paris tu dirais que...

tu m'as parlé de quartiers plus riches ou comme ça.

est-c'que y aurait aussi des différences dans le parler des gens ou pas à ton avis?

spk2: euh j'pense que si tu vas dans certains quartiers d'Paris euh.

ça parle beaucoup moins français .

euh bah tu as des quartiers typiquement euh où certaines types de populations sont installées hein.

tu as t'as l'quartier indien.

tu as l'quartier chinois euh.

dans l'dix-huitième tu as un quartier plus africain maghrébin ce genre de choses.

bah c'est vrai qu'tu vas dans l'quartier chinois.

t'entends beaucoup parler chinois.

euh tu vas vers Opéra dans les pubs anglais irlandais.

et tu entends tu entends beaucoup parler anglais irlandais.

tu vas dans les quartiers où y a beaucoup d'cités entre guillemets.

là t'entendras parler plus djeun's .

enfin moi c'est comme ça qu'j'le vois hein.

mais après

spk1: **ouais ouais.**

spk1: mais mais dans ton quotidien ça ça t'affecte pas enfin ça te surprend pas spécialement?
dans l'quotidien j'veux dire.

spk2: euh **non.**

spk1: **non non.**

et entre les différents euh quartiers de Paris ou arrondissements tu penses qu'y a des différences d'opinion par exemple ou?

spk2: **sur.**

spk1: **sur la vie sur.**

ou c'est pas.

spk2: euh j'pense que Paris c'est une ville mais que chaque arrondissement est a quand même ses ses petits villages et ses ses spécificités j'veux dire.

quand tu vas dans l'quartier chinois X y a des endroits où t'es t' es t' es t' es à l'autre bout du monde quoi.

enfin j'veux dire t' as t' as t' as t' as des tu as des quartiers dans l'quartier chinois quand t' es dans les tours tu t' es t' es t' es en Chine t' es au Vietnam.

enfin tu es t' es ailleurs quoi.

j'veux dire moi qui ai des origines asiatiques.

j'ai mangé pas mal de trucs.

mais y a des restaurants où f- j'irai pas quoi.

c'est qu- ça ça m'a l'air tellement tellement tellement d'là-bas que j'p- j'me dis j'vais m'attraper une gastro parce que j'ai pas l'estomac fait pour manger des trucs de là-bas quoi.

donc j'pense t' as vraiment des quartiers qui enfin t' as t' as des endroits dans Paris qui sont pas le le Paris avec un grand P quoi.

c'est....

puis après t' as le Paris le Paris le Paris vu par les touristes ou c'qu'on veut en faire voir .

côté un peu historique Disneyland tu vois où c'est Paris historique.

le Paris un peu Doisneau ce genre de choses qui qui

ce Paris-là il se retrouve pas dans tous les quartiers de Paris quoi.

Paris c'est quand même assez quand même multiculturel enfin pluriculturel.

tu trouves t' as quand même dans toutes les grandes villes des petits quartiers où les gens s'retrouvent hein ont tendance à se regrouper.

j'veux dire si t'as envie d'boire un une bière avec les Irlandais tu vas à Opéra.

spk1: **bien sûr.**

ouais.

spk2: si t' as envie de manger chinois tu vas vers Choisy.

c'est assez euh.

spk1: et donc les **finalement** c'est a- c'est avec tes enfants qu'tu trouves qu'y a le plus de différences dans le langage ou dans l'parler?

ou qu'est qu'est-c'qu'y a comme comme différence par exemple.

spk2: bah j'pense que les jeunes ont leur langage quoi enfin.

spk1: **ouais.**

spk2: **comme comme nous** quand on était jeunes hein.

spk1: **ouais.**

spk2: enfin j'veux dire on a parlé verlan.

on avait nos mots nos expressions.

et effectivement j'ai p- j'ai plus l'impression qu'ce soit une spécificité liée euh à à l'âge quoi.

on a son langage un peu secret enfin tu vois.

maintenant euh c'est vrai ch- chez les adultes j'ai pas l'impression qu'y ait bon .

spk1: mais chez chez tes enfants ils parlent verlan parce qu'ils sont ils sont jeunes tes enfants parce que parce que **oui**.

spk2: **non**.

ils sont encore un peu jeunes.

non non non.

mais bon quand t' es au square tu entends parler aussi.

spk1: ah.

spk2: un peu à droite à gauche.

ou puis t' as l'lycée Rodin où qui est qui est attenant au square.

donc quand t' y vas à certaines heures c'est c'est plus des ados qui sont là parce que ils viennent manger l'midi ou **ce genre de choses**.

et bon après c'est c'est c'est une tranche d'âge je pense où t'as une façon d'parler un peu différente.

spk1: **d'accord**.

tu es sensible à cette façon d'parler là.

spk2: j'suis sensible bah parce que ça fait un peu l- ...

pas langage secret.

mais c'est vrai que j'p-

enfin à l'adolescence je pense que tu tu as une façon d'parler quand même qui est qui peut être différente.

enfin moi j'me rappelle personnellement en tout cas c'était mon cas.

et c'est vrai que quand il s'agit d'aller travailler plus tard il faut faire à un moment donné un certain-z effort pour gommer certaines expressions d'ton langage qui pourraient faire un peu un peu d'jeuns révolté quoi.

spk1: et euh en c'qui concerne l'école là tu tu m'as parlé du lycée Rodin.

est-ce que qu'est qu'est-ce que tu penses des écoles du quartier des collèges des lycées?

spk2: **ouais**.

euh bah je pense qu'a priori enfin de c'qu'on en entend c'est pas on (n') est pas dans une zone défavorisée hein.

euh à savoir que les choses ont l'air de s'passer à peu près bien.

sauf que bon j'pense que comme dans tous bons lycées euh y a des problèmes un petit peu à la sortie **de drogue de machin choses** comme ça.

mais bon c'est l'adolescence hein.

j'pense que c'est ça un peu partout pareil.

euh au niveau des écoles y a quand même un souci j'pense.

c'est que les écoles ont tendance à fermer des classes parce que les familles s'en vont d'Paris parce que les loyers sont trop chers et que et que.

bah l'école qu' est vraiment juste à côté d'chez nous.

y a une classe qui s'est fermée l'année dernière.

l'école où sont les enfants donc qui est l'école dont on dépendait avant.

mais ils sont restés là-bas.

une classe s'est fermée quand ils sont arrivés enfin quand l'premier est arrivé euh.

spk1: e- elle est où cette école où?

spk2: **boulevard Arago.**

spk1 : **boulevard Arago?**

spk2 : **ouais.**

donc ce sont des écoles où franchement en tant qu'parents y a pas d'problèmes.

tout tout l'monde il est beau tout le monde il est gentil.

en gros c'est c'est l'quartier qui veut un peu ça aussi puisque on est quand même dans les coins du treizième où y a pas trop de de soucis quoi.

spk2 : les écoles qui sont plus en périphérie ont peut-être plus mauvaise presse que que les écoles qui sont vraiment là dans l'milieu du treizième quoi.

spk1: ils sont ils sont ils sont en quelles classes?

d'accord

c'est en à l'école primaire c'est ça?

spk2 : **ouais.**

CP et CM2.

spk1 : **d'accord.**

et donc par exemple pour l'année prochaine alors comment ça va s'passer pour le collège?

spk2 : et bah **le collège** euh ça va être a priori celui qui est à côté d'la maison.

on dépend d'un collège qui est rue je sais plus l'nom d'la rue qui est juste à côté.

donc **collège** et puis après ce sera l'lycée Rodin.

et **le collège** apparemment [pf] on (n') rien entendu de d'alarmant.

spk1 : **d'accord.**

spk2: donc euh pour l'instant on s'fait pas trop de

spk1: donc tu tu t'inquiètes pas de la structure publique.

spk2: **non.**

spk2 : **non.**

spk1 : **pas.**

d'accord.

et **le lycée Rodin non plus.**

spk2: le lycée Rodin euh n'est pas réputé pour être le meilleur lycée du treizième puisque c'est a priori Claude Monnet qui a meilleure réputation dans l'treizième.

bon maintenant le lycée Rodin ça a pas l'air d'être un catastrophe non plus.

donc on (n') y est pas encore.

j'ai dit CM2.

mais c'est peut-être CM1 parce que c'est pas l'année prochaine qu'il rentre au lycée.

spk1 : **ah oui.**

alors c'est peut-être CM1 alors.

oui.

d'accord.

spk2: euh donc on s'est pas encore inquiétés d'ces choses-là.

mais euh j'sais pas les écoles ont l'air assez tranquilles.

c'est pas....

enfin la population c'est quand même relativement des gens qui ont pas d'problèmes.

et d'ailleurs ça s'ressent au niveau des profs qui qui font pas trop d'sorties par exemple parce qu'ils considèrent que c'est l'boulot des parents parce qu'ils ont le temps et et l'argent et le niveau intellectuel (mm mm) suffisant pour sortir leurs enfants.

spk1: **d'accord.**

ce qui avait fait un peu débat dans certaines réunions de parents.

euh donc c'est peut-être trop pépère.

spk1: **d'accord.**

spk2 : **trop.**

c'est peut-être trop axé sur justement euh les cours l'apprentissage.

tout ce qui est annexe passe un peu en arrière plan parce qu'ils considèrent que que ça peut être fait à la maison.

spk1: ah **ouais.**

et toi-même tu tu as été à quelle école?

spk2 : **école Arago** où sont mes enfants puisque j'hab- j'habitais avec mes parents donc dans l'appartement dans lequel on était voilà donc euh voilà.

spk1 : ah où sont les enfants.

spk1 : **oui oui.**

c'est ça.

spk1 : tu as retrouvé des des enseignants **ou ou.**

spk2 : **non.**

non non non.

non non.

spk1 : ça aurait pu.

spk2 : **ouais ouais.**

ça aurait pu.

mais **non non.**

ils sont tous partis.

ils sont ils sont ils sont plus là-bas.

mais j'ai discuté avec la concierge très longuement.

et elle s'appelle d'un certain nombre.

certains sont partis.

certains sont morts.

certains sont dans d'autres écoles.

donc j'ai eu des nouvelles de mes anciens profs.

spk1 : tu as eu des nouvelles.

tu avais de- tu avais demandé euh.

spk2 : **ouais.**

spk1 : il y en avait un qui t'avait marqué plus spécialement ou?

spk2 : je pense que tous m'ont marqué dans cette école.

j'ai v- j'avais vraiment eu des instits à forte personnalité.

et vraiment j'en (n')ai que des bons souvenirs de cette école.

et ça s'est vraiment toujours bien passé.

et **non non** je m'souviens des noms d'tous mes profs.

et j'en ai même rencontré plusieurs de longues années après qui connaissaient encore mon nom.

c'qui m'avait assez surpris

non.

vraiment très très bien.

spk1 : donc tu devais être content que tes enfants euh aillent.

spk2: mais enfin c'était pas non plus une grande joie.

spk2 : c'est...

j'étais...

ça ça m' ça m'déplaisait pas.

mais enfin si j'les ai pas mis là-bas parce que j'y étais non plus quoi.

mais je savais par ailleurs que c'était une bonne école que qu'c'était une école enfin bon a priori qui avait pas non plus complètement changé donc.

spk1 : et Juliette ira là-bas aussi?

spk2: euh c'est pas sûr.

c'est pas sûr parce que d'ici là y a quand même l'autre école qui est beaucoup plus près.

et on (n')a a priori pas d'raison de j'suis ça ça dépend.

j'dis faut qu'on fasse nos calculs.

le problème c'est d'savoir quand le moyen sortira d'l'école.

si elle doit y rentrer bah peut-être qu'on sera obligés de la mettre parce qu'on peut pas faire plusieurs sorties en même temps.

c'est pour ça qu'le deuxième est allé là-bas alors qu'il aurait pu aller à l'école qui est à côté.

spk1 : **aller.**

oui.

spk2 : **ouais.**

spk1: **d'accord.**

spk2: donc mais l'école qui est à côté a aussi très bonne réputation puisqu'on a rencontré aussi les directeurs pour savoir.

spk1: **à côté** donc à là vers

spk2: elle est à elle est vers en allant vers Italie deux là.

elle est près d'la Butte aux Cailles près d'la piscine.

elle est vraiment juste à côté.

spk1: **oui.**

près de la piscine.

oui oui.

je vois je vois.

d'accord.

bon donc **apparemment.**

spk2 : y a pas trop d'soucis au niveau des écoles.

spk2 : mais c'est vrai qu'il y a un point qui est important quand même dans le dans l'choix du logement j'y pense.

spk1: **oui.**

spk2: autant quand euh on était que deux voire deux avec un enfant plus petit on était prêts à partir dans des quartiers moins chers pour pouvoir avoir plus grand autant y a un moment où on s'dit "euh il vaut mieux être dans un appartement plus petit mais avec des écoles où dont on est sûrs de la qualité de l'enseignement quoi parce que après ça veut dire soit des soucis soit le privé soit ceci soit cela.

spk1: **ouais.**

spk1: **ouais.**

spk2 : donc c'est vrai quand on est contents d'un quartier et et des écoles on a tendance à vouloir y rester aussi.

spk1: c'est sûr.

est-c'que tu est-c'que le le quartier ou l'arrondissement a été touché par les problèmes économiques?

est-c'que toi-même tu as été touché par les problèmes économiques?

spk2: bah j'vois pas trop.

spk1: **par rapport au travail ou comme ça.**

non.

spk2: j'ai pas l'impression.

moi pas particulièrement.

non.

des problèmes économiques.

non.

j'vois pas trop.

non.

bah en tout cas autour de moi j'ai pas entendu (mm mm) parler (mm) de de choses ni d'fermetures de

spk1: **non.**

non.

spk2: bon ils ont juste fermé l'grand écran à Italie.

spk1: et toi tu as connu des changements ou ton travail ou des.

spk2: si euh.

bah moi j'travailais pas à Paris jusqu'à y a quatre ans.

et j'ai changé d'travail.

et un des points positifs pour moi c'est que justement mon nouveau travail se situait dans l'treizième et pas loin de là où j'habitais et que travailler à Paris quand on habite à Paris et qu'on peut y aller à pied.

je pense que c'est un confort énorme énorme.

peu d'transports et même pas d'transports c'est j'pense dans la qualité d'vie c'est non négligeable.

spk1: donc ça a été plutôt euh bénéfique.

spk2 : **euh tout à fait.**

tout à fait.

surtout que avant j'y allais en voiture justement travailler parce que j'travailais en banlieue.

et donc j'ai eu droit aux travaux place d'Italie (mm mm) aux travaux avenue des Gobelins au tramway.

et ça multipliait les trajets.

spk1: ah **ouais**.

spk2: **les embouteillages et tout ça.**

y a des moments où ça devenait vraiment dur quoi.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

spk2 : **donc plus d'embouteillages plus d'voitures.**

c'est parfait.

spk1 : et d- et le soir tu tu reviens vers euh quelle heure à la maison?

spk2 : en général j'suis vers dix-huit heures trente dix-n- entre dix-huit heures trente et dix-neuf heures trente quoi.

spk1: et tu tu vas à ton travail il est quelle heure lorsque tu commences....

spk2 : et bien le top départ est à huit heures quinze pour être à huit heures et demie à l'école enfin huit heures vingt-cinq.

donc je décolle ici à huit heures quinze.

je repasse.

il doit être neuf heures à peu près neuf heures cinq.

et je cours au bureau.

donc j'arrive vers neuf heures et quart neuf heures et demie selon que la dépose de Juliette à la crèche a pris plus ou moins d'temps.

spk1: **d'accord.**

spk2: donc voilà.

spk1 : et ensuite lorsque tu reviens ici le soir ou comme cela le l'entretien d'la maison et cetera c'est pas trop difficile?

tu tu trouves que vous arrivez à bien vous répartir les tâches?

spk2: on fait au mieux.

mais c'est vrai qu'la période dix-neuf heures vingt-et-une heure avec les enfants c'est j'pense la période la plus complexe chaude active stressante euh à savoir que c'est les douches les devoirs le repas le brossage des dents et cetera et cetera et cetera.

et donc donc c'est vrai qu'c'est la période de la journée un peu enfin la plus fatigante on va

dire.

mais bah du fait que on a trois enfants aussi hein.

spk1 : **ouais.**

spk2 : j'pense que pour d'autres ça doit être plus simple.

mais c'est vrai que bon c'est les devoirs c'est long.

et puis après y a les douches.

et puis les enfants sont fatigués.

donc ils ont pas forcément envie.

et puis nous aussi on peut être un peu fatigués.

donc on c'est compliqué.

donc euh c'est vrai qu'c'est une période qui est un peu difficile.

spk1 : mais et sinon pour l- pour l'entretien le ménage tout ça.

spk2 : m- ah c'est c'est quand on peut.

donc c'est pas forcément le soir.

c'est peut-être plus le week-end.

on essaie de dégager un peu d'temps pour soi (s-, ç-) pou- pour ça

ça peut être le soir aussi pour tout c'qui est machine à laver le linge la vaisselle tout ça enfin bon on essaie d'en faire le soir aussi.

et **non non.**

le soir en rentrant à dix-neuf heures on (n') a pas le temps d'occuper d'la maison en fait.

spk1 : **ouais.**

c'est d'abord les les enfants le repas heu et cetera.

spk2 : c'est les enfants.

ouais ouais.

ouais.

spk2 : **ouais.**

spk2: faut trouver l'temps pour la maison à un autre moment.

spk1: mais le week-end c'est peut-être réservé aux loisirs aussi ou promenade ou ?

spk2: le week-end est plutôt réservé aux loisirs effectivement parce que les enfants sont effectivement là.

donc il faut aussi les occuper.

donc c'est c'est aussi en partie pour les devoirs parce que les devoirs ça prend du temps aussi.

après on essaie effectivement d'sortir de sortir et et de s'occuper aussi un peu de la maison.

donc c'est un peu un compromis le week-end quoi.

des fois ça va être plus de la sortie des fois ça va être plus du du ménage.

enfin quand les enfants vont chez les copains par exemple ça nous laisse du temps pour la maison.

mais le week-end effectivement c'est plus consacré aux sorties.

donc euh quand il fait beau ça va être plus René Le Gall par exemple où ils vont retrouver leurs copains faire leur foot et tout ça ça leur plaît.

sinon ça peut être sortir de Paris aussi parce que bah voir du vert ça fait du bien d'temps en temps aussi.

spk1: vous allez où alors?

vous allez

spk2: ça peut être la campagne parce que mes parents ont une petite maison à la campagne.

ça peut être aller voir des amis en banlieue qui ont des maisons (mm mm) donc qui ont pris l'parti euh d'avoir des week-ends plus au vert mais des transports plus compliqués.

spk1: voilà.

oui.

spk2: donc nous on peut profiter le week-end d'un barbecue et d'un jardin.

euh puis sinon ça peut être aussi profiter d'Paris quand on peut.

c'est-à-dire **les spectacles les parcs.**

euh ça peut être aussi aller voir un peu les grands-parents aussi qui sont à Paris.

spk1: qui sont à Paris?

spk2: **à Paris.**

spk1: qui habitent.

spk2: alors il y en a dans le treizième.

et les autres sont dans l'douzième.

spk1: **d'accord.**

spk2: donc ça va.

c'est pas trop loin.

spk1: c'est pas trop loin?

spk2 : **non.**

spk1: tous les grands-parents sont à Paris?

spk2 : ouais ouais ouais.

euh donc euh non le week-end c'est on essaie de sortir.

donc quand on arrive à à n'pas avoir les avoir les enfants ça peut être faire un peu d'shopping.

c'est-à-dire se refaire l'intérieur de la maison la garde-robe enfin tout c'qu'on faisait et qu'on fait plus et que quand on fait plus ça nous manque.

et donc on aime bien aussi tout ça.

spk1: et est-c'que les grands-parents vous aident pour garder les enfants par exemple ou ?

spk2: alors **dans la mesure de leurs possibilités.**

c'est-à-dire j'pense ça leur fait plaisir.

mais le problème de nos grands-parents c'est qu'ce sont des grands-parents actifs donc qui travaillent encore donc qui n'ont pas plus de temps que nous donc qui sont aussi fatigués l'soir et qui ont aussi des choses à faire le week-end.

donc évidemment ils ont du temps.

mais euh c'est pas les grands-parents qui n'ont que ça à faire entre guillemets.

spk1: ah **ouais.**

ils ont tous un travail.

spk2 : **ouais.**

spk1 : **d'accord.**

spk2: donc euh c'est vrai que le soir ils arrivent de temps en temps à nous libérer une soirée euh le week-end à les prendre de temps en temps.

mais bon ils ont aussi des choses à faire.

spk1: ils ont ils ont quel(s) âge(s) à peu près?

ils ont ils sont jeunes encore?

ils sont.

spk2: ils sont dans la soixantaine.

sp1: **ouais**

spk2 : euh ils sont un peu plus.

j'pense qu'(ils, y) y en a qui pourraient être à la retraite mais qui ont continué un petit peu.

y en a qui sont pas encore tout à fait.

y en a qui en libéral donc euh qui continuent à travailler.

donc euh j'pense qu'ils vont encore continuer à travailler quelques années en fait.

spk1: **d'accord.**

donc vous avez recours à un bab- à une baby-sitter plutôt?

spk2 : on peut avoir.

ouais.

spk2: ça nous arrive.

oui.

donc on a aussi euh les baby-sitters quand on (n') a pas les grands-parents.

en général on essaie d'abord les grands-parents.

et puis quand on peut pas c'est la baby-sitter ou quand on sent qu'ils sont un peu crevés.

spk1: et **les frères et soeurs** par exemple.

ou enfin c'est pas des frères et sœurs ou

spk2: j'ai un frère qui est aussi dans l'treizième.

spk1: qui est aussi dans l'treizième.

spk2: euh qui qui a deux enfants et qui travaille aussi.

donc c'est un peu c'est un peu la même.

c'est un peu l'même truc quoi. donc c'est que tout l'monde bosse.

spk1 : tout l'monde travaille.

ouais.

spk2: donc euh c'est c'est on se voit surtout quand y a des réunions d'famille.

spk1: **ouais.**

d'accord.

ouais ouais.

c'est c'est surtout ça l'occasion.

c'est pas.

spk2: bah **oui.**

spk1: **d'accord.**

et euh donc lo- lorsque

donc tu m'as parlé du shopping des des parcs quoi.

c'est un petit peu.

est-ce que quand même toi tu pratiques un sport?

ou parce que

spk2: et bien **non.**

spk1: **non.**

ça suffit.

spk2 : **non.**

mais Maud s'y est mis y a pas longtemps.

elle a commencé le tennis.

donc euh tout n'est pas perdu.

euh je enfin en c'qui m'concerne le sport c'est je pense un manque de temps et sur le temps libre qui reste le manque de motivation pour ressortir le soir par exemple aller quelque part tout ça.

donc j'ai j'ai pas envie.

spk1: **ouais.**

spk2 : j'ai pas envie.

euh bon ben Maud cette année est plus motivée.

donc elle fait du tennis un soir par semaine.

euh mais j'ai j'ai eu fait du sport.

spk1: t'as eu fait du sport.

spk2: non j'ai oui j'ai j'en j'en ai fait à un moment.

j'faisais du squash.

j'ai fait du tennis.

mais bon l'tennis était en banlieue.

le squash c'était pas loin d'la banlieue non plus.

j'trouve qu'le sport à Paris c'est pas forcément hyper pratique non plus quoi (mm mm).

j'ai fait aussi de la salle de sport la...

c'est pas très agréable.

donc j'ai arrêté.

faut vraiment être motivé quoi pour aller faire ce genre de choses.

spk1: et Maud elle fait ça c'est dans le treizième?

ou c'est

spk2: heu je sais p- oui ça peut être encore l'treizième ou c'est l'cinquième.

c'est vers le jardin des Plantes.

donc c'est géographiquement c'est pas loin.

mais

spk1: **d'accord.**

c'est pas c'est pas très loin.

non.

et les enfants est-c'qu'ils font des activités en d- en dehors de en dehors de l'école?

spk2: les enfants ils en font des activités?

oui.

alors nous avons des activités sportives que sont le karaté et la capoeira.

spk1: et **la** ?

spk2: capoeira c'est de la danse euh c'est entre la danse et l'art martial brésilien.

donc c'est ça qui est aussi intéressant à Paris.

c'est qu't'as une offre assez.

moi j'trouve sympa parce qu' y a vraiment de tout quoi.

et c'est c'côté-là c'est moi j'apprécie beaucoup ça.

tu donc on a du sport.

donc c'est c'est vraiment dans l'quartier hein.

la capoeira c'est à Daviel.

donc c'est en descendant dans la rue là-bas.

le karaté c'est en face.

dans un petit gymnase municipal euh on a batterie.

spk1 : **la batterie.**

spk2: donc c'est une école de musique qui est Place d'Italie.

euh on avait guitare.

mais ça ça s'est arrêté parce que il voulait plus.

et et c'est tout.

spk1: donc il y en a.

comment ça s'est décidé les activités?

c'est

spk2 : activités?

bah au début c'est surtout en fonction de l'âge.

c'est-à-dire quand ils sont petits à part l'initiation aux arts martiaux y a pas grand choses.

et puis ça leur permet d'se dépenser.

enfin c'est un peu physique quoi.

euh alors après ça plaît.

ou ça plaît pas.

le plus grand ça l- ça lui plaisait .

mais pas plus que ça.

donc il a voulu arrêté.

donc pendant un an il a fait du foot.

il a arrêté l'foot.

et puis il s'est lancé dans la capoeira.

c'est un peu eux qui ont choisi aussi quoi enfin bon.

spk1: et et heu c'est c'est là-bas qu'on qu'on lui proposait?

c'est enfin j'veux dire là où il avait fait auparavant?

spk2: **non.**

non non.

non.

bah en fait le on s'est quand même renseignés un peu sur toutes les activités qu'y avait dans

l'quartier.

spk1: **ah ouais.**

spk2: puis après y a eu en fonction euh du tarif en fonction des horaires en fonction de c'que les enfants voulaient faire.

donc au final il a il reste pas tant qu'ça de choix parce que bah quand t'en as trois il faut jongler un petit peu avec tout ça.

et donc finalement bon bah après si vraiment ils veulent pas ils veulent pas mais au bout du compte sur le le le choix qu'y a il en reste pas tant que ça quoi.

donc c'est quand même eux qui ont un petit peu choisi.

mais on les a quand même orientés en fonction de c'qu'on pouvait faire derrière **en terme de logistique.**

spk1: **d'accord.**

spk1: en essayant sport et et musique.

spk2: **ouais.**

bah sport et musique.

ouais ouais.

sinon y avait euh y avait aussi euh plus un truc genre dessin poterie.

spk1: **ouais.**

spk2: mais ça s'est pas fait ça parce que juste les horaires c'était pas possible quoi.

spk1: et ça c'est c'est en semaine ou c'est l'week-end alors?

spk2: c'est en semaine.

spk1: est en semaine.

spk2: tout c'est en semaine parce qu'on essaie d'avoir des week-end sans rien parce qu'on aime bien pouvoir justement partir en week-end et pas être scotchés à Paris parce qu'il y a les activités des enfants quoi.

spk1: **d'accord.**

spk2: donc tout est la semaine.

spk1: donc plu- **plutôt le mercredi ou le soir?**

spk2: il y en a le mercredi et le soir.

spk1: **d'accord.**

ça semble réparti comme ça.

sp2: c'est justement.

ouais.

spk1: et lorsque tu te promènes ou ou comme ça est-c'que t'es sensible à la présence de d'animaux à Paris par exemple vous n'a- vous n'avez pas vous n'avez pas de d'animaux ou bien.

spk2: **d'animaux familiers à la maison.**

spk1: **non.**

spk2: **non.**

je n'aime pas les animaux familiers personnellement.

spk1: c'est un débat j'imagine.

spk2: **non non.**

mais moi je enfin moi je moi je je suis pas personnellement pour avoir des animaux familiers.

donc euh ça m'dérange pas particulièrement chez les autres quoique quand je vois le nombre de crottes de chien sur les trottoirs des fois ça m'gène un peu.

euh mais je suis pas excédé par ça quoi.

enfin c'est pas c'est pas une nuisance que j'trouve par- plus particulièrement importante que les autres.

enfin c'est effectivement y a des chiens à part les chiens euh dans la rue on rencontre quand même assez peu de d'autres animaux.

euh bon par contre Maud a peur des chiens.

et donc c'est vrai que dans l'immeuble on (n') apprécie pas les chiens.

ils sont pas bruyants.

mais ils sont là.

et notamment nous avons un pitbull au sixième étage.

et donc c'est un chien qui a quand même une assez mauvaise réputation et qui même s'il est très gentil a priori fait peur.

euh donc c'est ça peut être un problème.

spk1: il est pas toujours avec euh une muselière c'est ça aussi?

spk2: il est extrêmement souvent avec une muselière avec un maître extrêmement poli.

mais ça reste quand même un pitbull.

à savoir que tu sais jamais s'il va pas t'sauter dessus quoi.

et même s'il a une muselière j'veux dire si par hasard il était pas en laisse je pense qu'il pourrait très largement bousculer un enfant.

spk1: **d'accord.**

spk2: et je passerai sur un épisode sanglant.

nous avons retrouvé un jour l'immeuble repeint de sang parce que je pense que y a eu un problème avec le chien.

mais **bon.**

spk1: ah **oui?**

spk2 : **oui.**

mais j'pense que c'était sciemment qu'il a mordu.

je pense que y a eu un problème entre l'maître et une personne.

et que il lui a lancé l'chien dessus quoi.

mais ce n'sont que des suppositions.

mais ceci dit ça ne renforce pas la confiance que tu peux avoir dans cette petite bête qui se promène de temps en temps dans l'immeuble.

spk1 : **d'accord.**

spk2: bon après t'as d'autres petits chiens.

mais **bon** voilà **quoi.**

enfin **bon.**

c'est pas.

spk1: **ouais ouais.**

c'est pas.

spk2: moi personnellement ça m'gêne pas trop.

je sais que Maud et que d'autres gens aiment pas trop ça.

bon c'est vrai qu'les déjections canines c'est pas forcément un plaisir quand y en a trop.

spk1: **et dans la maison non** les enfants n'ont pas demandé.

spk2: oh j'pense qu'ils ont dû

spk2 : demandé une fois mais comme ça a été net et précis et et ferme euh pour l'instant on (n')a eu droit qu'aux poissons rouges.

et quand ils sont morts ça a été une grande libération parce que faut s'en occuper quoi.

et puis si ouais voilà quoi.

donc pas d'animaux familiers.

spk1: et tu m'as parlé aussi des spectacles où vous alliez de temps en temps?

spk2: **ouais.**

spk1: est-ce que est-ce que tu est-ce que tu essaies de te renseigner sur euh sur euh c'que propose le quartier ou le par un journal par un ou

spk2 : heu bah c'est

spk2 : d'abord c'est toujours plus facile d'aller dans l'quartier.

donc j'pense qu'y a quand même beaucoup l'bouche à oreille qui qui qui joue entre entre parents dans les écoles les crèches et cetera.

euh on regarde de temps en temps l'site de la mairie le site web où y a des des informations y a un agenda tout ça.

on reçoit aussi un magazine de la mairie j'pense ou heu ou y a des infos mais j'p- j'pense quand même que c'qui marche le mieux c'est l'bouche à oreille.

spk1: **ouais ouais.**

spk2: et euh dans l'treizième notamment on a on a la Cachette là qui a bah un petit théâtre pour les petits donc qui est qui est qui est sympa parce que les enfants quand i- quand ils sont tous petits t'as enfin t'as pas forcément des spectacles et quand il pleut des fois c'est sympa d'les amener en spectacle.

donc euh c'est vrai qu'on va plus facilement dans l'quartier quand même euh pour des petits spectacles quoi tout c'est qui est théâtre pour enfants ce genre de choses quoi.

et sinon pour les plus grosses productions t'as pas trop l'choix quoi.

enfin ça j'pense que c'est la pub que tu peux voir à droite à gauche .

et et voilà.

spk1: sinon tu tu te t'essaies de te tenir in- informé sur le quartier sur euh par enfin comme tu m'as dit par le bulletin municipal ou.

spk2: **ouais ouais.**

spk1: ça t'intéresse j'veux dire ou ?

tu regardes.

ou tu regardes pas ?

spk2: **bah oui.**

on essaie de regarder.

après y a une question d'temps et d'priorités parce que on a les crèches parentales aussi qui prend du temps machin et cetera.

spk1: **ouais.**

spk2: mais c'est vrai qu'suite aux problèmes qu'y a eu au jardin d'enfants qu'ils voulaient fermer à un moment donné heu

spk1 : ah **celui de la rue Pinel.**

spk2: **ouais.**

spk2: ouais.

enfin qu'ils voulaient fermer ça a jamais été très clair mais bon.

on s'est rendu compte que en fait il existait plein d'choses au niveau d'la mairie les conseils de quartier(s) les conseils d'arrondissement(s) ce genre de chose(s) que pour certains travaux restructurations de machins (mm) y avait des des projets qu'tu pouvais aller v- aller voir à la mairie etcetera.

donc c'est vrai quand on a l'temps on y va.

j'dis pas qu'on y va souvent.

mais euh euh quand y a eu pour ces problèmes-là pour les jardins d'enfants c'est que c'était

une période où on essayait d'y aller un peu pour c'qu'ils allaient faire du quartier de certaines choses.

on a p- on a été à certaines réunions.

on a été voir.

on a été écouter.

euh René Le Gall ils voulaient faire pas mal de de de travaux aussi.

donc c'est l'truc qu'on a regardé pas.

pas à fond.

mais c'est vrai qu'on s'est un peu renseignés.

on a regardé parce qu'ils avaient fait beaucoup d'communication là-dessus aussi.

donc on a lu ce genre de choses.

ça nous intéresse parce que c'est quand même la vie du quartier aussi quoi.

spk1: **bien sûr.**

spk2: donc euh et puis parce que il est jamais trop tard pour se mobiliser si jamais (mm) on touche à quelque chose qu'on pense qu'il faudrait pas qu'on y touche.

donc y a

c'est

en parlant d'changements c'est vrai que y a eu quand même pas mal de nouveaux immeubles construits maintenant que j'y pense

spk1 : ah.

spk2: y avait un grand garage Citroën et un grand garage Peugeot qui ont été détruits et sur lequel ils ont fait des immeubles modernes.

spk1: heu enfin sur la rue Butte aux Cailles là c'est ça ou ?

spk2: **pas la Butte aux Cailles.**

spk2: t'en avais un plus vers l'boulevard Arago euh qui était vers la rue des Gobelins.

et je sais qu'à un moment donné les gens se sont mobilisés parce que le garage c'était un peu il était là depuis très longtemps.

et puis c'était un vieux bâtiment machin etcetera pas très joli mais vieux bâtiment.

de toute façon à chaque fois qu'y a quelque chose y a des gens qui sont plus ou moins contents y a des gens qui ont qui tiennent à garder leur quartier comme il était. Bref.

euh donc ça s'est quand même quand même construit malgré l'manque de place.

mais bah non y a pas eu non plus grands changements.

mais c'est vrai que bon euh quand tu discutes avec les gens d'la Butte aux Cailles les vieux les vieux ceux qui ont les petites maisons là te racontent y a bah quarante cinquante ans quand ils ont acheté leur maison qu'ils ouvraient leurs volets et qu'y avait pas cette grande barre d'immeubles-là bah qu'ils voyaient tout Paris et qu'ils voyaient la tour Eiffel quoi.

spk1: **ouais.**

spk1: ah **ouais.**

spk1: ah **ouais.**

spk2: et puis un jour ils ont vu ce ce gros morceau d'béton devant chez eux.

spk1: ah **oui.**

spk2: donc euh bon c'est vrai qu'on est on reste quand même vigilants (mm) à c'qui s'fait parce qu'on (n')a pas non plus envie de enfin d'avoir des trucs dans tout l'quartier qui pourraient dégrader la la qualité d'vie quoi.

par exemple s'ils voulaient fermer la piscine de la Butte aux Cailles.

je pense que j'me mob- mobiliserais peut-être pour dire que cette piscine elle est pas mal mais bon enfin bon.

spk1: **pareil pour le jardin d'enfants.**

spk1: **pareil pour l'jardin d'enfants et pareil.**

enfin bon j'crois qu'ils sont pas trop dans....

enfin pour l'instant la p- la politique de la ville c'est plutôt développer les espaces verts limiter les tours et ce genre de choses.

donc c'est c'est p- c'est je suis pas trop inquiet pour l'instant les les changements.

ça a été plutôt été dans l'bon sens.

mais bon c'est vrai qu'on on reste toujours (une, Ø) petite(s) oreille(s) qui traîne(nt) quand même.

de toute façon dans les quartiers ça va vite hein après les les gens en parlent c'est...

spk1: l'in- l'information circule.

spk2: **ouais.**

oui.

j'pense.

spk1: bon ben voilà.

j'ai fini mon tour de questions.

ANNEXE 1.2 : L'ENTRETIEN 13-02

CFPP2000 [13-02] Menard_Catherine_F_36_13e

spk1: comment toi tes parents sont-ils arrivés dans le quartier?

spk2: **dans le quartier.**

d'accord.

alors en fait c'est mes parents euh donc sont provinciaux tous les deux euh.

et quelques années euh après leur mariage pour des motifs professionnels évidemment euh ils sont venus s'installer euh d'abord en région parisienne.

donc ils sont montés euh alors je sais plus trop d'Auvergne ou ou de Lyon.

enfin je sais plus où ils étaient exactement euh avant leur arrivée à Paris.

enfin ils sont montés en tout cas euh pour travailler à Paris en région parisienne.

et euh là ils se sont installés en banlieue à euh alors attends il faut que ça me revienne en banlieue sud dans une banlieue assez lointaine à Juvisy-sur-Orge.

voilà.

spk1: **d'accord.**

c'est quel département ça?

spk2: euh je sais pas.

spk1: c'est c'est dans

tu sais si c'est dans le sud euh en

spk2: **oui oui.**

c'est dans le sud de de de Paris dans le sud.

spk1: **d'accord.**

spk2: c'est en en lointaine banlieue.

euh donc ça doit être euh le.

je sais pas.

peut-être.

enfin **non.**

je je sais plus là.

je sais pas.

spk1: **oui oui oui.**

spk2: je saurais pas dire.

sp1: **d'accord.**

sp2: mais enfin tu tr- tu auras pas de mal à retrouver le ce cette commune-là.

spk1: **oui oui oui.**

spk2: donc ils ils ont vécu un temps à Juvisy-sur-Orge sachant que sachant que ma mère travaillait en plein coeur de de Paris.

euh au bout de quelques temps euh à la fois ils trouvaient leur en- leur environnement assez tristounet euh et puis les les navettes domicile travail étaient un peu trop lourdes au quotidien. et du coup ils sont....

ils ont cherché à se enfin à à s'installer dans Paris même.

spk1: **d'accord.**

spk2: et là ils se sont trouvé un petit appartement dans le troisième arrondissement rue des Gravilliers précisément.

spk1: **rue des Gravilliers.**

oui.

c'est....

spk2: donc ça c'est près de Arts et Métiers.

spk1: **ouais.**

spk2: euh et et là ils ont

c'est là que je suis née.

euh ils ont dû vivre deux trois ans dans un appartement microscopique leur petit nid de de jeune couple marié euh sur leur petit nuage.

euh et alors après ce qui s'est passé c'est que à la à quelques quelques mois après mon arrivée ma naissance ma mère par le biais de son travail a obtenu euh un appartement tu vois au titre du un pour cent patronal.

spk1: **ouais.**

d'accord.

spk2: euh donc elle a obtenu un appartement rue Dunois euh au-dessus du Casino euh sur ce qu'on appelait la Dalle à l'époque.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **les quatre immeubles** qui se qui se regardent là et qui forment euh un un carré au milieu duquel il y a une une grande esplanade euh bon voilà qui était à l'époque dédiée aux enfants.

spk1 : **ouais.**

spk2 :

et donc voilà ils sont arrivés par ce biais-là dans le treizième.

euh je crois qu'il y a eu un petit choc euh esthétique.

spk1 : à partir du du troisième?

spk2 : **oui.**

tu vois entre-entre l'hyper-centre euh de Paris et et puis et puis le treizième qui a quand même été pas mal ravagé.

bon voilà.

mais ils se sont retrouvés dans un environnement très familial très sympathique euh dans un un immeuble qui **je crois** venait tout juste d'être livré à leur arrivée.

donc ils ont dû arriver en soixante-seize.

moi je suis née en soixante-quinze.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : euh donc voilà ils étaient les premiers occupants de de leur appartement.

et donc **arrivés en même temps qu'eux plein de familles avec de jeunes enfants.**

donc euh tout ça a formé une espèce de de petite communauté fort sympathique.

euh et je pense que voilà ça ça a peut-être contribué au fait que euh que que qu'il y ait eu un attachement au quartier aussi.

spk1 : **oui.**

d'accord.

et les autres euh aussi venaient avec ce un pour cent euh patronal là?

spk2 : **ouais ouais ouais.**

ils étaient....

ouais.

je pense que à peu près tous les les appartements de ce de cet ensemble étaient réservés euh au titre du un pour cent.

spk1 : et donc toi tu t'en souviens?

spk2 : moi je m'en souviens très bien.

j'y ai vécu jusqu'à euh huit neuf ans.

donc je me souviens très bien euh ben de l'appartement.

je me souviens de de l'atmosphère.

donc euh voilà c'était la fin des années soixante-dix.

euh donc euh voilà l'ambiance était plutôt cool.

on était en permanence une horde d'enfants là euh sur la dalle à s'amuser à peu près sans surveillance.

euh voilà.

spk1 : **ouais.**

spk2 : on on s'éclatait quoi.

on s'éclatait.

il y avait aussi des fêtes de de voisinage.

il y avait des expos photo.

il y avait tout un tas de de d'événements euh de moments en fait de enfin de de de rassemblements et cetera.

donc je me souviens très bien de de l'atmosphère effectivement et euh et de ce lieu quoi.

spk1 : donc c'était c'était des dynamiques.

tu penses qu'aujourd'hui c'est c'est pareil?

spk2 : **non.**

spk1 : ah.

spk2 : **non non.**

aujourd'hui euh je crois que il y a eu pas mal de turnover.

je connais

on connaît plus qu'une famille qui habite là-bas.

et puis sinon les gens qui sont restés

c'est pas f-

enfin on (n') est pas restés en lien avec eux.

donc on il reste plus qu'une famille là-bas.

enfin d'ailleurs une euh un couple maintenant dont les enfants sont sont partis depuis quelques années.

euh et **non**.

c'est plus du tout la même ambiance déjà.

ils ont fermé les les accès maintenant.

avant les tu pouvais accéder très librement euh à la Dalle par les escaliers les rampes et cetera.

spk1 : **ouais**.

spk2 : maintenant tout est fermé par des des portes codées.

spk1 : ah **oui**.

spk2 : donc il y a pas le même euh la même fluidité quoi dans dans les passages et tout ça.

spk1 : **ouais**.

spk2 : et puis euh il me semble qu'il y a plus de jeux alors qu'avant il y avait comme un square si tu veux au coeur de la Dalle.

spk1 : **ouais**.

spk2 : donc il y avait tout un tas de jeux pour les enfants.

là je crois qu'il y en a plus si tu veux typiquement.

il me semble que le le le bac à sable est devenu le truc pour les chiens euh du du du de l'immeuble quoi.

spk1 : **ah oui**.

spk2 : enfin il y a plus il y a plus de vie quoi.

spk1 : **ah ouais**.

d'accord.

spk2 : il y a plus vraiment de vie.

enfin me semble-t-il après euh peut-être qu'il y a encore des enfants qui profitent de ça après l'école.

mais euh mais non.

l'atmosphère est plus du tout la même.

spk1 : **ah oui**.

donc ça ça a beaucoup changé.

et à ton avis c'est c'est le même type de de familles malgré tout à être venues là.

ou tu dirais ou...

spk2 : bah je sais pas trop.

spk1 : tu sais pas trop.

spk2 : il me semble que il me semble que ça reste un parc un pour cent.

euh donc peut-être qu'effectivement il y a quand même une certaine euh continuité dans le dans le type de enfin dans le profil tu vois des des habitants.

euh je sais pas.

après nan j- je te dis on (n') a plus vraiment de de de de lien là-bas.

donc on sait pas trop comment [n] comment ça a évolué.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

de lien.

de-

et donc là tu...

donc jusqu'à l'âge de sept ou huit ans.

c'est-à-dire tu as été à la crèche alors?

ou c'était une crèche?

non.

ou comment ça?

ou ta maman euh?

spk2 : **ouais.**

alors en fait en fait c'est mon père qui jusqu'à l'âge de mes deux ans m'a gardée.

spk1 : **ouais.**

spk2 : euh il travaille à d- à domicile.

spk1 : **oui.**

spk2 : et quand euh quand je suis née il commençait son son activité.

enfin en tout cas il pouvait largement euh à la fois s'occuper de moi et mener à bien son son activité.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : donc jusqu'à l'âge de deux ans il m'a il m'a gardée à temps plein.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : euh je sais pas comment il a fait d'ailleurs parce que moi je sais que j'avais la prétention de faire que des trucs style biblio et autres quand Laura est née parce que j'étais en plein de f- en train de finir ma thèse.

et et j'ai pas pu faire quoi que ce soit.

de de ces petites bricoles que je pensais tu vois avoir l'esprit et le temps de faire.

spk1 : **ouais.**

spk2 : bon donc je sais pas comment il a fait mais toujours est-il qu'il m'a gardée jusqu'à l'âge de deux ans.

et alors après euh il vu que quand même il avait de plus en plus de de travail.

et puis que ils jugeaient quand même que c'était important pour moi de de voir un peu plus de enfin d'être entourée par davantage d'enfants.

enfin même s'il y avait plein d'enfants euh dans l'environnement proche.

spk1 : **oui.**

spk2 : **les enfants des copains et tout ça.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : bon donc ils ont ils ont voulu me mettre en collectivité.

et là je suis allée au jardin d'enfants de la rue Hutinel euh où est Diego actuellement.

spk1 : **ah d'accord.**

spk2 : voilà.

donc j'ai passé je pense euh deux ans dans ce jardin d'enfants.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : j'en garde quelques souvenirs.

spk1 : donc là maintenant c'est ton fils qui y est?

spk2 : **oui.**

spk1 : et toi toi-même tu as été à ce jardin d'enfants?

spk2 : **ouais.**

moi puis mon frère on a été dans ce dans ce jardin d'enfants-là.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **et et donc je viens de le retrouver euh tu vois trente ans après quoi enfin même un peu plus.**

spk1 : **par hasard?**

ou vous aviez euh?

spk2 : euh ben **par hasard** euh **non.**

c'est-à-dire que on on on voulait changer Diego de structure.

il était donc à la crèche Capucine.

euh ça ça devenait trop lourd pour nous.

donc on on ch- on a cherché une place pour lui en collectivité enfin à la mairie quoi.

spk1 : **standard.**

spk2 : **oui.**

spk1 : parce que là c'était une crèche parentale hein?

spk2 : **oui.**

Capucine crèche parentale.

il faut que j'explique effectivement tout ça.

et euh et puis c'est vrai qu'étant donné son âge euh je m'étais dit que peut-être le jardin d'enfants

euh pourrait être une voilà un intermédiaire un peu sympa et bien adapté à son âge.

et puis voilà c'est vrai qu'il y avait l'idée que j'avais connu ce ce lieu que ça avait été super et

que enfin je sais pas il y avait une confiance probablement un peu aveugle et idiote.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : mais euh mais ça me plaisait bien quoi.

l'idée qu'il puisse intégrer ce cette structure.

spk1 : **que toi-même.**

spk2 : **ouais.**

au-delà du fait qu'elle était adaptée parce que oui je la connaissais.

spk1 : **ouais.**

tu t'en souviens?

et tu as des souvenirs?

spk2 : **oui oui.**

j'ai des petits souvenirs **ouais.**

j'ai des souvenirs euh.

spk1 : **ouais.**

des petits souvenirs.

spk2 : je me souviens de euh

enfin la la structure a complètement changé.

évidemment elle a fait l'objet de plusieurs séries de travaux.

donc elle elle ressemble plus tout à fait à ce qu'elle était.

mais je me souvenais très bien de la cour de récréation.

je me souviens je me souviens de quelques scènes où je je je vois encore les éducatrices arrivant

euh euh enfin dans dans la cour de récréation pour nous proposer le goûter.

alors je me souviens de ce qu'on goûtait.

du pain d'épices beurré des petits tu sais des petits berlingots de de lait là.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : **des petits des petites briques de lait avec des pailles.**

spk1 : **ah oui.**

spk2 : **et puis enfin bref.**

donc je me....

j'ai des petites images comme ça mais ça reste évidemment pas très pas très net quoi.

spk1 : donc ça c'était le jardin d'enfants?

spk2 : ça c'était le jardin d'enfants.

après je suis allée à l'école maternelle rue Dunois au pied des tours Khéops Khéphren et tout ça.

spk1 : **ouais.**

donc au bout au bout de la rue là?

c'est ça hein ?

spk2 : **au bout de la rue.**

et **juste en face de là où on habitait à l'époque.**

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **juste en face de de la Dalle.**

c'est vrai.

spk1 : **ah bah oui.**

spk2 : voilà.

spk1 : vous étiez en face.

spk2 : donc et là encore c'était une école qu'on a inaugurée on a inaugurée pas mal de de structures ou de de lieux dans le quartier.

donc après l'immeuble l'école.

et là aussi c'était une école assez particulière tu sais un peu un peu pilote très différente déjà dans dans son aménagement

spk1 : **oui.**

ouais.

spk2 : donc c'était que des open spaces et cetera avec une équipe aussi tu vois qui qui renouvelait un peu les les les méthodes euh.

spk1 : **pédagogiques.**

spk2 : **ouais.**

Dans.

ouais ouais ouais.

donc donc il y avait des poules dans l'école.

on avait une petite une mini basse-cour des plantations.

et puis enfin voilà c'était peace quoi.

voilà.

spk1 : donc ça c'était à quel âge alors?

spk2 : c'était en bah c'était l'école maternelle.

je sais pas si j'ai fait deux ou trois ans là-bas.

mais tu vois je devais avoir quatre et cinq ans.

spk1 : oui.

mais je veux dire c'était en petite section en moyenne section tu te souviens plus.

spk2 : je pense que j'ai fait de toute façon moyenne et grande section.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : après je sais pas si j'ai fait la petite section au jardin d'enfants ou à l'école maternelle.

spk1 : **en tout cas moyenne et grande section?**

spk2 : **oui.**

ça c'est sûr.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et **pareil des souvenirs de de cours de récréation euh d'enfants des souvenirs de de siestes.**

je me souviens très bien de la salle dans laquelle on dormait des lits sur lesquels on dormait.

spk1 : **ouais.**

spk2 : enfin voilà des petits souvenirs comme ça.

spk1 : **ouais.**

et- et là c'est- c'est qui venait te chercher alors à à la fin de?

spk2 : **mon père.**

spk1 : c'est ton père toujours?

spk1 : **ouais.**

mon père.

malgré le fait qu'il avait de plus en plus de boulot continuait de travailler à la maison.

il travaille toujours chez lui.

et du coup à quatre heures et demie c'est lui qui

enfin c'est lui qui nous accompagnait le matin puisque ma mère devait enfin partait trop tôt pour pour le faire à sa place.

et puis le soir c'est c'est lui qui venait nous chercher.

spk1 : c'était lui aussi.

d'accord.

spk2 : c'était à peu près le seul papa à venir nous chercher enfin à être aussi présent quoi.

spk1 : à à venir c'est ça?

ouais ouais.

c'est ça.

spk2 : **ouais.**

spk1 : et tu as eu un papa très présent du coup.

spk2 : **ouais.**

très présent.

spk1 : et ta maman elle elle travaillait donc dans le centre de Paris toujours ?

spk2 : **oui.**

elle a elle a changé de boulot entre son a- le moment où elle est arrivée à Paris et puis ses années là.

mais elle habit-ouais.

elle travaillait en plein centre de Paris.

ouais.

spk1 : et c'était quel type de de boulot alors que ?

spk2 : ben elle a fait plein de métiers différents.

quand elle est arrivée à Paris elle était attachée de presse chez Guerlain euh et après donc elle a dû quitter Guerlain.

euh alors je sais enfin en tout cas les an- des années dont je me souviens et celles qui correspondent à peu près à celles dont on parle.

elle était genre assistante de direction au Cercle de la Mer qui était une sorte de de de de club de de d'anciens marins enfin de de voilà de militaires de la marine nationale.

spk1 : **ouais.**

oui.

oui.

assistante.

spk2 : donc euh donc voilà.

elle dirig- ...

enfin elle était elle était-de de direction de cette affaire là.

spk1 : **oui.**

par hasard par hasard c'était ça ou ?

spk2 : ben je sais je sais pas comment ça s'est passé quoi.

vraiment je sais pas.

spk1 : tu sais pas.

spk2 : euh voilà.

je sais qu'elle était là.

et elle travaillait dans un lieu un peu particulier parce qu'elle travaillait sur une péniche à peu près au niveau de de Bir Hakeim.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : voilà.

donc c'était rigolo pour nous d'aller la voir.

des fois on allait lui faire un petit signe.

et du coup on allait sur la péniche.

c'était sympa.

spk1 : ça c'était bien.

elle prenait le RER C alors peut-être?

non

tu sais pas?

spk2 : je sais pas.

je sais pas là à l'époque.

j'avoue parce qu'il y avait des RER C.

j'avais pas trop conscience de de ce type de considérations-là.

spk1 : **ouais ouais.**

bien sûr.

bien sûr.

spk2 : ça me dépassait un peu.

spk1 : donc toi donc tu tu as été à ce jardin d'enfants après à la à l'école maternelle rue Dunois. et ensuite comment ça s'est passé alors l'école primaire ?

spk2 : alors c'était l'école primaire rue Dunois également.

spk1 : **rue Dunois également.**

spk2 : voilà.

euh alors pour **la petite histoire également.**

Laura va faire sa rentrée là-bas l'année prochaine au CP.

spk1 : **ah.**

spk2 : et c'est marrant parce que j'ai eu la directrice d'école.

je me suis évidemment vantée de d'avoir été dans cette école et de l'avoir à peu près inaugurée.

spk1 : ouais ouais.

spk2 : et quand je lui ci- quand je lui citais le nom des maitresses dont je me souvenais enfin que j'avais eues.

elle les avait connues à peu près toutes.

et la dernière est partie à la retraite il y a deux trois ans simplement.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : donc je suis- aussi j'étais vachement étonnée de voir qu'au fond ces femmes qui étaient plutôt en début de carrière quand j'ai débarqué avaient fait toute leur carrière dans la même école.

spk1 : **ah ouais.**

c'est plutôt bon signe.

spk2 : et pareil au jardin d'enfants je me souvenais très bien d'une d'une éducatrice Maryline. quand j'en ai parlé à la directrice elle l'a elle l'avait connue aussi.

voilà.

spk1 : **d'accord.**

donc il y avait une vraie continuité.

spk2 : **ouais.**

c'est rigolo.

je pensais vraiment que ça bougeait plus que ça.

et **non.**

spk1 : **ouais ouais.**

et cet- cette école elle est où rue Dunois.

elle est vers l'école maternelle dont tu me parles dont tu me parlais.

spk2 : **oui.**

en fait c'est c'est le même groupe scolaire.

donc c'est deux écoles mitoyennes.

elles ont pas les mêmes entrées.

donc l'école de...

la- l'entrée de la de l'école primaire elle est sur la rue juste en face du petit centre d'animation

là enfin du petit club municipal.

et en fait pour accéder à l'école maternelle tu passes par le même chemin que pour accéder à la piscine Dunois.

je sais pas si tu la connais.

spk1 : **oui.**

ouais.

oui.

si si je vois.

spk2 : donc tu vois tu passes un peu au coeur de de de ce groupe de tours là.

spk1 : **oui oui.**

je vois.

oui oui oui.

d'accord.

et là ensuite tu arrives à à l'école.

spk2 : il y a-...

voilà.

spk1 : **d'accord.**

et.

spk2 : mais après elles sont mitoyennes.

leurs cours se se touchent.

voilà.

spk1 : se touchent.

et donc c'est l'école du quartier là ?

c'est.

spk2 : **ouais ouais.**

spk1 : il y a pas de dérogation ou comme ça?

spk2 : **non non.**

pas du tout.

c'est l'école sur laquelle nous étions sectorisés et sur laquelle Laura est sectorisée.

spk1 : c'est l'école.

d'accord.

donc ça t'a convenu d'emblée.

tu tu t'es renseignée pour cette école ou non?

spk2 : **pour Laura?**

spk1 : **oui.**

spk2 : **euh non.**

enfin il y a il y a une petite fille dans l'immeuble qui est dans cette école dont les parents sont instits et plutôt satisfaits de l'école.

donc je me suis dit ça doit pas être trop mal.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : euh après non j'y vais un peu un peu à l'aveugle.

mais euh **bon.**

spk1 : **a priori pas de quoi enfin s'in- s'inquiéter?**

spk2 : **non non non.**

spk1 : il y a pas de raison de s'inquiéter.

spk2 : **non.**

je sais que par exemple l'école de la rue Fagon qui est juste derrière le jardin d'enfants de la rue Pinel de nos filles.

spk2 : euh je sais que c'est une école un peu difficile qui a qui est confrontée à pas mal de de problèmes.

j'ai jamais entendu l'équivalent sur l'école de la rue Dunois.

spk1 : **oui.**

d'accord.

spk2 : je crois que je crois que voilà.

spk1 : ah **ouais.**

d'accord.

spk2 : je crois que c'est un un environnement assez assez préservé et cetera.

après je sais pas ce que ça vaut mais ça doit pas être ça doit pas être mal quoi.

spk1 : mais tu as préféré mettre Laura quand même dans le jardin d'enfants rue Pinel.

spk2 : **oui oui oui.**

spk1 : et **pas dans l'école maternelle où tu étais?**

spk2 : **non.**

alors on était sectorisés.

enfin Laura aurait dû aller dans l'école maternelle qui est en face de.

spk1 : voilà.

de l'école primaire où elle va aller en fait.

spk2 : **ouais.**

voilà.

parce qu'en fait rue Dunois face à face il y a deux écoles maternelles.

et donc nous on était sectorisés dans l'autre école maternelle.

pas celle que j'avais connue.

spk1 : ah **d'accord.**

ah **oui.**

d'accord.

spk2 : et on est

on a été voir

on a rencontré le directeur.

on a visité les lieux.

et peut-être que c'est vrai si ça avait été mon école j'aurais eu davantage confiance.

mais je suis pas sûre.

en fait si tu veux là l'école elle compte à peu près cent cinquante élèves dans un cadre qui est franchement pas très folichon.

alors au au au au mur si tu veux dans les classes les travaux avaient l'air sympas.

les travaux des élèves avaient l'air sympas.

donc c'était plutôt assez engageant.

mais bon voilà tu étais dans une grosse structure avec un directeur qui te parle évidemment d'évaluation truc machin.

là je trouvais que l'idée d'une petite structure où où le suivi proposé était un peu plus enfin **d'une autre nature.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : ça me plaisait pas mal.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : et puis surtout j'avais euh une très bonne amie Florence Hirtz qui avait fait l'expérience du jardin d'enfants Pinel avec son fils et qui en était absolument ravie euh.

et donc voilà j'ai je me suis laissée convaincre par par son expérience.

et à partir du moment où on a eu la place au jardin d'enfants Pinel on s'est dit ok on y va.

spk1 : **d'accord.**

jus- jusqu'au CP?

spk2 : **jusqu'au CP ouais.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : **ouais ouais.**

spk1 : **pour toi.**

spk2 : Laura c'est une petite fille assez assez lente assez enfin qui elle prend beaucoup confiance en elle mais à l'époque je la voyais pas enfin je la voyais pas dans une très grosse structure.

je la voyais pas à l'aise là-dedans.

et puis je la voyais pas non plus changer rapidement de structure tu vois.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : je je j'avais conscience qu'il lui aurait fallu enfin que la petite structure lui al- lui conviendrait davantage et qui lui aurait fallu beaucoup de temps pour pour s'adapter à une autre structure.

du coup on s'est dit allez hop trois ans c'est très bien enfin.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : ça fait une transition un peu plus douce vers vers l'école primaire quoi.

spk1 : voilà ça fait pas de changements non plus brutaux.

spk2. voilà.

ouais

spk1 : **d'accord.**

bon ben alors du coup il y a une vraie continuité entre toi et tes enfants?

spk2 : **oui.**

spk1 : **pour l'école primaire.**

spk2 : mais alors c'était pas du tout prémédité parce que...

spk1 : ah oui?

spk2 : . ce qu'il faut que je te dise d'emblée c'est que ce quartier je le enfin j- j- j'allais dire je le déteste.

c'est très fort comme mot.

c'est assez c'est très excessif.

en fait je le trouve très agréable à vivre mais je m'étais à peu près juré de ne pas y retourner parce que parce que je l'ai toujours trouvé absolument affreux **moche comme tout.**

et et voilà je sais pas j'ai toujours été dérangée par par le côté assez inesthétique de ce cadre de vie.

spk1 : **à à cause des tours?**

à cause de quoi?

spk2 : **ouais.**

à cause des tours.

à cause de ces immeubles immondes qui qui qui qui voilà qui sont essaimés dans ce quartier. enfin je sais pas ça me ça m'a toujours ça m'a toujours paru très laid et assez désagréable d'être entouré de trucs aussi moches.

spk1 : d'être-...

d'accord.

donc en fait tu voulais pas rester dans le treizième a priori?

spk2 : **non.**

je voulais pas rester dans le treizième.

en fait ce qui se passe c'est que après l'école primaire j'ai été au collège dans le cinquième arrondissement juste à la limite du treizième et du cinquième Boulevard Saint Marcel au métro Gobelins.

spk1 : **oui.**

spk2 : et et j'ai découvert un autre un autre environnement tu vois.

spk1 : . **ouais ouais ouais.**

spk2 : j'ai découvert un Paris haussmanien plutôt plutôt joli plutôt coquet.

et je crois que j'ai été assez sensible à ça.

et après le collège euh j'ai fait encore pire ou mieux je sais pas.

je suis allée carrément dans dans l'hyper centre au lycée Fénelon puis au lycée Louis le Grand.

spk1 : **ouais.**

spk2 : donc **en plein quartier latin.**

et et voilà je trouvais que cet- cet environnement était était plutôt agréable à vivre.

enfin j'y ai pas vécu mais en tout cas voilà je trouvais que j'imaginai que c'- c'était peut-être plus agréable de vivre dans un tel environnement plutôt que dans notre treizième tout mochedingue quoi.

spk1 : **oui oui.**

et et ça se ça s'était fait facilement ça ?

que tu sois au collège dans le cinquième?

spk2 : alors le collège dans le cinquième c'est on a bénéficié en fait de l'adresse du frère de mon père.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : donc donc voilà on s'est fait enfin je me suis fait domicilier chez lui.

et du coup j'ai eu

spk1 : tu as pu aller dans ce collège.

spk2 : j'étais sectorisée du coup sur sur ce collège là.

spk1 : **d'accord.**

sur ce collège du cinquième.

parce que pour tes parents il était pas question de t'envoyer dans un collège du treizième

c'est ça ou ou celui ou tu devais être a fermé ben le-

spk2 : **ouais.**

c'est ça.

le collège sur lequel on était sectorisé était quand même avait une très très mauvaise réputation
c'est le collège Elsa Triolet.

spk1 : c'est où ça?

spk2: c'est rue alors je sais plus le nom de la rue.

c'est une rue piétonne qui est juste derrière l'immeuble cylindrique qui qui donne sur la sur la
la station de métro Nationale.

spk1 : ah **oui**?

spk2 : tu sais tu as un immeuble cylindrique.

spk1 : **oui ouais ouais ouais**.

spk2 : et derrière euh tu as une une rue piétonne qui qui doit relier la rue Nationale la rue du
Château-des-Rentiers.

spk1 : **d'accord**.

spk2 : et c'est là qu'il y a ce collège là.

spk1 : **d'accord**.

d'accord donc-

spk2 : donc c'était le collège pourri du coin quoi.

spk1 : **bon**.

spk2 : voilà.

spk1 : **d'accord**.

donc tes parents ont cherché une autre solution pour toi.

spk2 : voilà.

spk1 : c'est ça.

spk2 : et ils ont trouvé grâce au tonton.

spk1 : et ensuite

spk2 : et à partir du moment où j'étais dans le cinquième.

spk1 : **ouais**.

spk2 : et et surtout à partir du moment où où l'entrée dans un dans un lycée comme Fénelon
était conditionnée également au

spk1 : **à l'adresse?**

spk2 : **non au niveau**.

spk1 : **non au niveau**.

spk2 : enfin **au bulletin scolaire**.

spk1 : ah **oui**.

là c'était le niveau.

d'accord.

spk2 : euh voilà du coup j'ai j'ai pas eu de mal à aller après à à Fénelon.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

et et du coup tu y allais avec le bus c'est ça?

avec le vingt-sept comment tu

spk2 : **ouais.**

alors au au collègue j'y étais beaucoup beaucoup à pied.

spk1 : **ouais.**

spk2 : euh ça me faisait je sais pas vingt vingt vingt-cinq minutes de marche à pied le matin.

spk1 : . /à, ah/ **toute seule** ou ?

spk2 : **non.**

euh j'avais une copine du même immeuble.

entre temps on a déménagé.

je te raconterai qui était aussi dans ce collègue là.

non.

j'avais même deux amies du même imm-...

spk1 : **deux amies.**

spk2 : **deux copines d'immeuble.**

spk1 : ah **ouais.**

spk2 : **deux voisines qui étaient dans le même collègue.**

donc la plupart du temps ah non mais il y avait même aussi un gars bon alors la plupart du temps on faisait le trajet tous ensemble à pied.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : s'il pleuvait si enfin si le temps était vraiment très mauvais on pouvait toujours se rabattre sur le vingt-sept mais on faisait essentiellement les les navettes à pied.

spk1 : **et pour le retour aussi?**

spk2 : **et pour le retour aussi ouais ouais.**

spk1 : **d'accord.**

parce qu'entre-temps donc tes parents avaient déménagé?

spk2 : **oui.**

spk1 : c'est ça.

ils étaient plus.

tu a- tu avais dit c'était jusqu'à l'âge de sept huit ans hein.

spk2 : voilà.

spk1 : hein **la la Dalle**.

spk2 : **ouais**.

spk1 : **rue Dunois**.

et là ils étaient où alors à ce moment là?

spk2 : ben là ils étaient toujours rue Dunois.

spk1 : **ouais**.

spk2 : mais **un peu plus loin**.

donc là où ils sont actuellement.

spk1 : ah là où ils sont actuellement.

spk2 : voilà.

ils ont obtenu en fait un appartement de de la ville de Paris de la RIVP.

donc **oui**.

quand j'avais huit ans je crois un truc comme ça et ils y sont restés.

voilà.

et et c'est un appartement dans un petit un petit groupe d'immeubles qui compte genre quinze i- quinze appartements.

c'est un c'est un un immeuble qui enfin- un petit ensemble qui est organisé aussi autour d'un jardin.

c'est un immeuble qu'on a aussi inauguré.

et et en même temps ben d'autres familles avec il se trouve des enfants du même âge que moi et que mon frère ont investi l'immeuble.

et du coup du coup on a on a de nouveau formé une petite bande de de copains.

voilà c'est-à-dire que le mode de vie était un peu similaire à celui qu'on avait connu sur la Dalle tu vois.

spk1 : **d'accord**.

spk2 : on était une bande de copains toujours dans le jardin ou chez les uns chez les autres.

spk1 : **ouais ouais**.

spk2 : et et voilà.

et puis il se trouve qu'on a été scolarisés au même endroit en tout cas à partir du collège.

spk1 : **d'accord**.

et tes parents avaient déménagé pour quelle raison tu t'en souviens de ça ou ?

spk2 : **oui**.

ben il cherchait à s'agrandir tout simplement.

donc voilà sur la Dalle ils avaient enfin on avait deux chambres.

donc mon frère et moi on partageait la même chambre.

mon père travaillait à la maison donc dans dans une partie du salon salle à manger.

et donc voilà ils cherchaient tout simplement plus grand.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : et et ils ont eu la chance de trouver un truc plus grand où chacun avait sa chambre et où mon père pouvait s'aménager un bureau.

spk1 : **oui.**

donc avec quatre quatre chambres ou trois chambres.

spk2 : il y avait trois chambres et un immense salon avec une espèce d'alcôve assez grande dans laquelle lui s'est installé.

spk1 : ah **oui.**

donc **parfait pour la famille.**

spk2 : donc **parfait.**

et puis c'est un appart absolument génial enfin assez atypique super agréable en duplex avec un salon très grand très haut de plafond de grandes baies vitrées le jardin.

enfin c'était un truc assez assez génial à un prix défiant toute concurrence.

enfin **bon.**

spk1 : **ouais.**

donc vous vous tu as de bons souvenirs en fait de cet endroit?

spk2 : **ouais.**

très bons souvenirs.

spk1 : **de cet appartement.**

spk2 : **ouais.**

spk1 : et ta maman y est toujours?

spk2 : **ouais.**

mes mes parents y sont.

spk1 : tes parents y sont toujours.

spk2 : voilà.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **tout seuls dans ce grand appartement.**

et ça les choque pas.

ça leur ça leur pose aucun problème.

spk1 : ils arrivent à à l'investir?

spk2 : ah **oui**.

sans problème sans problème.

ben d'autant que mon mon père prend pas mal de place donc.

spk1 : il travaille toujours?

il est toujours en activité?

spk2 : ah **oui oui oui**.

bien sûr.

ouais ouais.

spk1 : et ta mère- ta mère aussi.

spk2 : **ma mère non.**

elle est à la retraite depuis deux ans.

spk1 : **d'accord d'accord.**

spk2 : **ouais.**

et mon père travaille toujours.

et je pense qu'il travaillera à peu près toujours enfin je pense qu'il s'arrêtera à peu près jamais.

spk1 : tu l'as toujours vu travailler.

spk2 : il lèvera- il lèvera un peu le pied mais mais il travaillera toujours.

spk1 : **ouais ouais ouais ouais.**

spk2 : il pourra pas s'arrêter.

spk1 : ah il y a des gens qui s'arrêtent pas.

spk2 : **non.**

spk1 : **effectivement.**

bien.

donc alors donc tu alors pour le collège ça s'est passé co- comme ça.

donc ensuite vous y alliez à pied et puis vous reveniez à pied et cetera.

spk2 : **ouais.**

spk1 : et après pour le lycée alors c'ét- c'était Fénelon le choix c'était Fénelon?

spk2 : **ouais.**

spk1 : pour des raisons parce que c'était un bon lycée c'é- c'était ?

spk2 : **ouais.**

c'était un bon lycée.

et puis alors mes parents ils é- n'est- n'ont jamais été très élitistes.

ils avaient le souci si tu veux qu'on soit dans un environnement enfin le mieux possible.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : ils sont ils sont de de de familles assez lettrées assez cultivées.

donc et voilà il y avait un truc à transmettre de ce point de vue là mais ils étaient pas élitistes.

et il se trouve que Fénelon c'était un peu un gage de enfin c'était soit disant un gage de de qualité.

voilà c'était un un lycée qui était réputé pour être de plutôt de bon niveau.

en fait il est pas de si bon niveau que ça mais bon voilà il il inspirait confiance.

et puis à l'époque il était dirigé par une femme qui s'appelait Madame Grunenwald qui était très médiatique qui qui qui je sais pas qui avait un discours assez frais assez novateur assez punchy sur sur le lycée sur l'éducation sur l'enseignement et cetera.

et du coup mes parents mes-

enfin voilà mes- ...

c'est ça ça a un peu flatté je pense

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **le côté peut-être un peu euh bobo avant l'heure de mes parents** si tu veux tu vois.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

spk2 : à la fois il y avait le fait que c'était un collè- un lycée qui promettait d'être plutôt de bon niveau.

c'était surtout un tremplin vers des classes prépas là qui pour le coup sont de super bon niveau.

et puis puis il y avait ce côté un peu un peu cool quoi.

enfin c'était pas cool mais il y avait ce côté.

spk1 : **culture** ou

spk2 : **culture.**

et puis et puis et puis pédagogie un peu nouvelle quoi.

spk1 : et et là pour y aller tu prenais le vingt-sept alors parce que c'était un peu loin là.

spk2 : alors j'- ...

ouais.

c'était plus loin.

donc j'ai beaucoup fait l'aller-retour en vélo à vélo à l'époque.

j'étais tout le temps sur mon vélo.

spk1 : ah **ouais.**

spk2 : et sinon **ouais vingt-sept.**

spk1 : **d'accord.**

spk2 : voilà.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : c'était direct aussi donc.

spk1 : **ouais ouais.**

et ensuite Louis Le Grand alors c'était les classes prépa là?

spk2 : **non** c'était la Terminale.

spk1 : ah la- tu as changé pour la Terminale?

spk2 : **ouais** euh alors en fait c'est une histoire un peu hallucinante.

en fait ce qui s'est passé c'est que moi je me sentais pas très à l'aise à à Fénelon.

spk1 : **ouais.**

spk2 : à la fois j'appréciais [tx] le côté...

enfin voilà je trouvais le quartier très agréable.

enfin voilà j'a- j'a- j'appréciais le le le le Paris que ça représentait et cetera.

enfin le Paris dans lequel ce ce ce ce ce ce lycée était implanté.

et en même temps j'étais très mal à l'aise avec enfin auprès de mes mes petits camarades quoi.

en gros c'était une population très très gauche caviar extrêmement privilégiée [tx] quand j'y étais si tu veux.

spk1 : ah **ouais.**

spk2 : euh j'étais en- ...

enfin dans ma classe il y avait le fils de Jospin.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **le fils de de grand avocats de grand é- de grands éditeurs de cinéastes de machin.**

enfin c'était un milieu à la fois très sympa très ouvert et en même temps je sais pas j'étais pas à l'aise enfin.

spk1 : ah **oui.**

spk2 : voilà.

spk1 : tu tu te sentais pas euh dans ton milieu à toi?

spk2 : **non.**

je me sentais pas très bien non.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **bon** ça correspondait à des années où j'étais pas non plus hyper bien dans ma peau.

spk1 : **ouais.**

l'adolescence.

spk2 : voilà l'ad- l'adolescence mais mais **bon** voilà.

globalement je me retrouvais pas trop là-dedans.

et alors curieusement je m'étais je m'étais euh imaginé que je pourrais regagner le treizième alors que alors que je l'avais jamais vraiment apprécié.

bon en tout cas que je l'appréciais pas depuis que j'étais en âge de d'évaluer un peu mon cadre de vie.

et du coup je m'étais...

dis ben voilà en fait tu vas rentrer dans le treizième.

tu vas aller au lycée Claude Monnet qui était réputé pour être un super bon lycée de quartier euh et surtout qui avait une classe musicale.

spk1 : **ouais ouais.**

ouais ouais

ouais.

spk2 : et moi je faisais beaucoup de piano à l'époque.

et donc voilà j'avais ce projet à la fois de revenir dans le quartier et de retrouver des des gens un peu plus semblables plus proches que moi.

et puis en même temps il y avait l'idée de mettre un peu le paquet sur la musique et euh de faire pas mal de musique en Terminale quoi.

et donc je suis allée en parler à cette fameuse directrice Madame Grunenwald.

je lui ai dit voilà je me sens pas super à l'aise dans votre lycée.

j'ai un projet c'est la musique .

voilà il faut que vous m'aidiez à à obtenir une inscription au lycée Claude Monnet dans mon quartier.

et là elle m'a dit **pas de problème.**

je comprends bien vos arguments et cetera.

je vais m'occuper de votre dossier tout ça.

enfin elle m- c'est un peu dommage parce qu'on aurait bien aimé vous prendre en classe prépa mais mais bon on se reverra peut-être après.

enfin **bon** en gros elle elle semblait avoir écouté mon mon enfin m'avoir écouté et puis avoir compris

spk1 : avoir compris.

spk2 : et elle semblait être prête à à faire un petit effort pour faire passer mon dossier enfin pour faire négocier le truc auprès du du directeur du du lycée Claude Monnet.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et en fait elle m'a complètement oubliée.

et du coup je me suis retrouvée dans une charrette.

c'est-à-dire que en fait il y avait des- il y avait des échanges entre entre Fénelon et Louis Le Grand[tx] d'étudiants enfin d'élèves qui qui voulaient passer en Terminale euh littéraire alors attends c'- le le bins.

c'était genre.

les étudiants enfin les élèves de section scientifique de Fénelon Fénelon pouvait pas les accueillir parce qu'il y avait il y avait il y av- ...

enfin cette classe littéraire était bon- blindée.

spk1 : **surchargée.**

spk2 : **surchargée.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : et du coup du coup ces ces élèves là ils venaient alimenter la seule classe littéraire de de F- de de de Louis Le Grand qui elle était un petit peu en manque d'effectif.

spk1 : **de Louis Le Grand.**

d'accord.

d'accord.

d'accord.

spk2 : et du coup moi je me suis retrouvée avec les é- les élèves de S à l'époque et de B qui voulaient plus rester là-dedans en en Terminale mais qui voulaient intégrer une classe enfin une Terminale A [tx] à l'époque.

et donc je me suis retrouvée dans ce- dans ce paquet là à à à à Louis Le Grand.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : voilà.

spk1 : donc avec

spk2 : **le choc.**

spk1 : **oui.**

et alors là là.

spk2 : je pensais retrouver mon petit treizième pourri euh enfin dans un c- dans un lycée classe c'est sûr enfin un lycée de bon niveau.

j'avais quand même le souci de enfin j'étais assez bonne élève j'avais quand même le souci de d'être dans un truc de bon niveau.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et et je me retrouve dans un truc encore pire que Fénelon à Louis Le Grand tu vois.

spk1 : et alors là ça s'est passé comment alors?

spk2 : ça a été horrible.

ça a été le cauchemar.

spk1 : ah **oui**.

spk2 : mais alors là le problème c'était pas du coup un problème lié au milieu social dans lequel je me retrouvais puisque Louis Le Grand était beaucoup plus mixte socialement parlant.

spk1 : **ouais ouais ouais**.

spk2 : donc donc j'ai même fait des rencontres hallucinantes.

enfin que j'aurais jamais pu faire à à Fénelon tu vois.

spk1 : **ouais**.

spk2 : Fénelon c'était vraiment gauche caviar.

spk1 : **ouais**.

spk2 : c'était d'ailleurs un environnement dans laquelle dans lequel j'étais sensée me sentir assez à l'aise.

spk1 : **ouais**.

spk2 : enfin dans ma famille on est enfin voilà on est portés un peu par par par enfin par des valeurs de gauche.

on est un peu bobo.

mon père est dessinateur donc dans un environnement quand même très très artistique et cetera. enfin ça d- ça aurait pu bien coller à Fénelon mais c'était pas tout à fait le cas.

et et donc à à à Louis Le Grand ce qui était rigolo c'était cette diversité là tu vois.

il y avait je sais plus il y avait une une une fille qui devait être euh d'origine égyptienne en gros qui débarquait du pays alors qui était d'un milieu très favorisé en Egypte mais qui représentait vraiment un autre monde.

euh je me souviens d'un d'un gars qui lui a fini prêtre donc qui était issu d'une famille catholique très traditionnelle limite facho.

donc moi j'avais jamais vu de facho de ma vie si tu veux.

donc j'avais fait ce ce type de rencontres très étonnantes à Louis Le Grand.

spk1 : **oui oui oui**.

oui oui oui.

spk2 : donc ça c'était plutôt pas inintéressant et sympathique.

spk1 : **oui**.

spk2 : mais mais par contre non j'ai j'ai j'ai détesté cette cette boîte quoi

spk1 : **oui**.

parce que c'était trop élitiste.

spk2 : **trop élitiste**.

ouais ouais ouais.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **ouais ouais.**

j'étais ouais j'étais en fait bonne élève mais vraiment pas faite pour la compèt la compétition.

spk1 : **ouais.**

spk2 : ça a jamais été mon truc.

spk1 : **ouais.**

ouais ouais ouais.

spk2 : et d'ailleurs après Louis Le Grand plutôt que de de tenter ma chance en classe prépa en l'occurrence en hypokhâgne parce que j'étais un peu

spk1 : **ouais.**

spk2 : enfin on m'avait un peu prédestinée à ce type de parcours.

là j'ai je me suis carapatée à la fac.

et là j'étais super heureuse.

enfin mes mes parents étaient un peu un peu bouleversés parce qu'ils me voyaient en prépa à Louis Le Grand et je me suis retrouvée en socio à Paris Cinq à Clichy tu vois.

donc **le truc pas très rassurant** mais j'étais super heureuse.

spk1 : mais tu étais contente?

spk2 : **oui.**

très contente.

spk1 : donc ça déjà ça devait peut-être les rassurer un petit peu.

ou mais c'est sûr ils ont dû se dire Fénelon Louis Le Grand tout ça.

spk2 : tout va bien.

spk1 : tout va bien.

tout ça pour ça.

et ça s'est très bien passé.

spk2 : mais en fait tout s'est très bien passé.

spk1 : voilà.

spké : moi j'ai trouvé à la fac un environnement qui me convenait qui me convenait.

ça m'a pas empêchée de de dépoter de super enfin de bien avancer de m'impliquer à fond dans dans mes affaires.

et **tout ça.**

et et voilà j'ai fini mon parcours en thèse à l'EHESS.

c'était ça va c'était plutôt plutôt chic.

spk1 : **tout à fait.**

spk2 : enfin voilà si tu veux enfin voilà.

spk1 : donc ça avait

spk2 : j'avais un peu rempli le contrat même s'il y avait pas vraiment de contrat mais bon.

spk1 : tu avais r- un un un contrat implicite avec tes parents?

spk2 : **ouais.**

spk1 : **et toi même** aussi sans doute?

spk2 : **ouais ouais.**

moi-même.

spk1 : **du coup.**

spk2 : **ouais.**

bon du coup j'ai j'ai quand même loupé la case prépa et la case normale sup.

spk1 : **ouais.**

spk2 : ce qui je crois m'aurait coûté très très cher si j'avais voulu continuer.

spk1 : **ouais.**

spk2 : enfin **très cher** je sais pas.

j'aurais pu faire sans mais c'était un- c'est quand même un petit handicap si j'avais voulu continuer et m'engager dans une carrière académique.

ça aurait pas été évident.

spk1 : ben c'était pas ça a pas été ton choix.

spk2 : ça a pas été mon choix de toute façon.

fort heureusement.

spk1 : ben **oui.**

spk2 : si je m'étais accrochée à la perspective de faire de la recherche parce que quand j'ai commencé ma thèse c'était vraiment mon truc.

spk1 : **oui oui.**

non.

spk2 : ouais je pense que je pense que ça aurait pas été évident de de de négocier un poste enfin de tenter un poste sans être passée par la voie royale.

spk1 : **ouais.**

spk2 : j'ai j'avais fini par un truc tout à fait assez chic.

donc **l'EHESS.**

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : mais mais ça remplace pas ça remplace pas normale sup' quoi.

spk1 : **ouais.**

et et ensuite qu'est-ce que tu as fait tu as tu as cherché du travail avec ta thèse dans dans des boîtes de qui s'intéressent à la sociologie à

spk2 : **oui** alors après ma thèse j'avais j'avais j'avais plus du tout envie de faire de la recherche. j'avais absolument envie de prendre le large.

j'étais plus du tout satisfaite de de de ça.

spk1 : de ça.

spk2 : et du coup j'ai cherché en gros mon idée.

je travaillais à l'époque enfin en thèse j'ai travaillé sur sur les tremblements de terre donc en gros sur les sur les risques naturels et les catat- les catastrophes naturelles.

alors j'- j'avais évidemment une approche qui était enfin qui qui qui présentait une assez grande continuité avec ce que j'avais fait avant.

moi je venais de la sociologie urbaine.

donc j'étais très attachée à la aux problématiques de reconstruction et tout mais **pas seulement** j'avais un peu élargi même très largement élargi le le champs.

et et du coup voilà après la thèse je m'étais dit au fond ce qui me botterait voilà c'est c'est de d'apporter ton point de vue de sociologue sur les catastrophes naturelles et les risques naturels.

et donc j'ai cherché dans au m- en ministère en établissements publics enfin voilà toutes ces structures publiques ou parapubliques qui touchaient de près ou de loin aux aux risques naturels.

et et en fait ça a pas collé du tout euh pour plusieurs raisons d'abord parce que moi j- j'ai j'avais fait ma thèse en Italie et du coup autant je connaissais très très bien les acteurs en Italie et le système italien je le connai- mais je le connaissais très mal enfin je connaissais pas l'équivalent en France.

spk1 : **ici.**

ouais.

spk2 : donc j'avais pas les les bons repères.

spk1 : **ouais.**

spk2 : je me les ai suis f- enfin je les ai f- je me les ai suis fait petit à petit mais mais je partais avec ce petit handicap-là.

et puis après il se trouve que que c'est un milieu très technique qui accueillait assez favorablement l'idée d'un d'un enfin d'intégrer un point de vue sciences humaines ou sociales sur la question mais mais il se trouve qu'il y avait très très peu de lieux qui qui étaient prêts à faire ce pari-là ou qui avait déjà fait un pas dans ce sens-là.

et du coup voilà le le le le ch- la fenêtre de tir était très étroite.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et et j- voilà j'étais à plusieurs reprises proche d- de mon but et du coup de trouver un job dans dans ce dans cette perspective-là mais ça s'est pas fait à chaque fois au dernier moment. et puis entre temps j'ai mon binôme euh l'ami et collègue avec lequel je travaille maintenant qui m'a qui m'a débauchée en gros.

et je me suis laissée embarquer dans dans cette aventure à Dauphine.

spk1 : **d'accord.**

ben c'est très bien?

spk2 : **oui oui.**

c'est très bien.

spk1 : tu en es contente en tout cas.

spk2 : j'en suis très contente oui.

spk1 : et alors tu disais que tu tu détestais le quartier là?

spk2 : **ouais.**

spk1 : je reviens sur ce mot qui tu disais toi-même qu'il était fort mais quand même.

spk2 : **ouais.**

spk1 : et donc à c- à cause de l'environnement et cetera tu trouves que ça a évolué l'environnement qu'il y a qu'il y a eu des changements?

spk2 : **oui oui.**

bien sûr.

ben à la fois le quartier euh a perdu son côté euh comment dire Paris faubourien un peu zone qui faisait aussi un peu son charme typiquement à la place du square Héloïse et Abélard.

tu avais une série de petites ruelles pavées toutes déglinguées bordées d'ateliers de de de de de bicoques.

il y avait même des des bicoques en bois enfin.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : tu vois il y avait encore ce enfin ce Paris-là était encore très présent.

spk1 : **oui oui**

spk2 : enfin cette histoire-là était encore très présente dans le quartier quand quand j'étais quand j'y ai débarqué.

tu avais le théâtre Dunois à l'époque qui était abrité par enfin voilà par une espèce de de petit bâtiment un peu minable.

spk1 : **oui.**

spk2 : mais ça vivait vachement enfin **bon**.

spk1 : **oui oui**.

spk2 : donc donc le- le quartier il a perdu ça évidemment?

spk1 : **oui**.

spk2 : donc j- je me souviens avoir enfin que je constatais avec désespoir à l'époque tu vois la la la destruction de tous ces ces petites bicoques de ces maisons qui pouvaient être d'ailleurs assez assez jolies.

il en reste une dans le square qui a été transformée là en maison des sens.

spk1 : **ah oui**.

spk2 : tu vois.

spk1 : **ah oui**.

d'accord.

ouais.

spk2 : on ça c'était à- c'était ce qu'il y avait à peu près de plus chic dans dans ce petit pâté de de maisons mais...

spk1 : **ouais**

parce que c'est c'est joli ic.

spk2 : là c'est joli mais à l'époque c'était complètement déglingué.
c'était limite.

enfin ça devait même être assez insalubre hein.

donc donc je constatais ça avec avec un peu de tristesse.

cet immeuble qui est juste en face je l'ai vu se construire.

et je trouvais ça désespérant à l'époque.

ce qu'il y avait autour du square je trouvais ça désespérant.

de fait ça fonctionne pas si mal c'est même pas si mal que ça.

enfin bref bon donc dans ce sens-là à un moment donné moi je voyais mon quartier évoluer et **pas dans le bon sens**.

spk1 : **d'accord**.

spk2 : maintenant évidemment tout c- enfin tout ça ça appartient au à l'histoire ancienne même quasiment.

et je trouve que là au contraire il évolue vraiment bien le quartier.

enfin j'apprécie notamment beaucoup l'ouverture vers vers à la fois la le quartier de la BNF et puis puis après vers vers vers Bercy avec la passerelle maintenant.

spk1 : **ouais**.

la passerelle.

spk2 : enfin je trouve que ça ouvre vraiment le le quartier euh et que ça nous donne accès à des espaces vachement int- vachement sympas.

et **d'autant plus sympas avec des enfants.**

tu vois quand je je je fantasme à l'idée d'habiter dans un dans un joli quartier parisien je peux pas m'empêcher de me dire ben au fond les jolis quartiers parisiens ils sont supers denses quand tu as un square à trois rues de chez toi.

c'est c'est déjà le maximum.

moi j'apprécie le fait que que le tissu soit un peu plus relâché ici.

et puis et puis voilà cet accès à la Seine le grand espace qui entoure la BNF.

et tout ça enfin tout ça je trouve ça au fond très très appréciable.

spk1 : **oui.**

d'accord.

donc finalement le le cette ouverture vers le douzième là vers le parc de Bercy d'abord la bibliothèque dans le treizième.

spk2 : la Seine c'est c'est tellement rafraichissant.

spk1 : la Seine la Seine voilà c'est la Seine.

spk2 : enfin tu vois tu passes la Seine.

spk1 : voilà.

d'accord.

oui.

spk2 : tu as de l'air quoi.

spk1 : **oui oui oui.**

enfin ça brasse.

spk2 : et ça je trouve que c'est très agréable.

spk1 : **oui oui oui.**

spk2 : et on on prend toujours beaucoup de plaisir à à partir à pied en poussette en tricycle en vélo en trottinette dans ces coins-là.

enfin avec les enfants c'est vraiment super agréable.

spk1 : donc c'est ça c'est une ballade que vous faites régulièrement.?

spk2 : **ouais.**

on la fait souvent avec plaisir.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : sinon on profite aussi pas mal du fait que que le quartier soit quand même assez bien desservi.

donc on se prend souvent le vingt-sept jusqu'au Luxembourg.

enfin voilà on va souvent vers vers comment ça s'appelle le Jardin des Plantes.

spk1 : **aussi?**

spk2 : **oui.**

donc enfin on profite à la fois du quartier et puis euh du fait qu'il soit assez proche en transports en commun.

spk1 : **ouais ouais.**

le Jardin des Plantes vous allez aussi en transports en commun?

spk2 : on y va souvent à pied.

spk1 : **oui.**

c'est ça c'est ce que je me demandais.

spk2 : on fait souvent le trajet à pied ouais mm mm.

c'est plus pratique en fait c'est plus immédiat.

spk1 : voilà en passant par la Salpêtrière alors.

spk2 : euh souvent on passe par la rue Jenner.

spk1 : **d'accord d'accord.**

spk2 : on on **ouais** c'est vrai qu'on pourrait passer par la Salpê- et rentrer par enfin du côté d'Austerlitz.

spk1 : **ouais** c'est ça.

je pensais à ça.

spk2 : **non.**

mais en général on se fait la rue Jenner que j'ai donc pris quotidiennement pendant des années [rire] et que j'ai trou- toujours trouvé enfin pour moi c'est c'est l'une des rues les plus laides de Paris.

spk2 : **ouais.**

spk1 : elle a aussi un peu changé quand même mais bon.

donc en général on se fait Jenner Jeanne d'Arc Geoffroy Saint-Hilaire et puis on arrive à la Mosquée quoi en gros.

spk1 : ah **d'accord.**

spk2 : voilà c'est notre trajet.

spk2 : ah **oui oui oui.**

donc vous entrez par là?

spk2 : **ouais.**

on entre par là.

ouais.

spk1 : par par cette...

d'accord.

d'accord.

ouais ouais ouais.

alors moi j'imaginai une entrée- l'entrée par du côté Seine là avec la Salpêtrière .

spk2 : **oui.**

l'entrée.

ouais ouais.

Ouais.

non.

spk1 : **d'accord** mais **oui**

c'est vrai qu'on peut faire comme ça aussi.

très bien.

spk2 : c'est super rapide comme ça

spk1 : **ouais ouais.**

c'est peut-être plus rapide.

spk2 : ça fait- c'est pas une balade très jolie.

spk1 : **ouais.**

spk2 : mais **rapidement.**

spk1 : mais mais ça se fait ça se fait bien.

spk2 : puis c'est on aime- enfin moi j'aime bien marcher de toute façon donc.

spk1 : et est-ce qu'il y a d'autres quartiers donc où tu aimerais habiter ou?

spk2 : **ah plein.**

ah **oui.**

plein.

ici j'aime beaucoup notre appart-.

il faudrait évidemment qu'il ait une pièce en plus.

spk1 : ah **toujours.**

spk2 : **toujours.**

spk1 : les appartements faut toujours une pièce en plus.

spk2 : il faudrait le refaire entièrement.

il faudrait mais bon je le trouve très agréable.

et je le trouve d'autant plus agréable que que que je surplombe un peu les horreurs du quartier.

enfin à la fois j'ai la vue sur les tours et je la trouve plutôt sympathique cette vue là.

j'aime bien voir les tours de loin la nuit.

c'est sympa et **tout**.

spk1 : **ouais**.

avec les lumières.

spk2 : mais tu vois cette espèce d'horreur d'immeuble qui est là.

ben on le voit mais mais ce qu'on voit surtout c'est c'est c'est l'église derrière.

spk1 : ah **oui**.

tu vois bien l'église là en fait.

spk2 : puis le-

ouais.

on a une super vue sur l'église.

c'est aussi la nuit très joli.

spk1 : **ouais**.

spk2 : on a le grand jardin.

cet ce grand espace vert dont j'ai toujours pas compris à quoi il correspondait entre l'immeuble horrible et et la place Jeanne d'Arc et l'église.

spk1 : ah **ouais**.

spk2 : là tu vois on a on a une vue sympa.

on est bon enfin bref toujours est-il que au fond dans cet appartement j'ai l'impression de de d'être un petit peu épargnée par la vue que pourrait procurer ce quartier quoi enfin tu vois.

spk1 : **d'accord**.

spk2 : je trouve qu'on on s'en tire pas mal.

spk1 : ça va.

spk2 : on a l'impression d'être dans un truc un peu moins mochedingue.

puis bon l'appart- est agréable.

et **bon**.

non.

mais sinon **ouais ouais** je rêverais d'habiter dans plein d'autres quartiers.

évidemment alors je suis assez rive gauche.

donc évidemment le la limite treizième cinquième Mouffetard Jussieu enfin tous ces coins-là ça me plairait pas mal.

et sinon avant de venir ici parce qu'ici on est quand même arrivés un peu par hasard alors un drôle de hasard évidemment.

mais on avait pas du tout le projet de venir s'installer dans le quartier.

et donc avant d'habiter ici on était à Denfert-Rocherau rue Daguerre.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : donc là c'est typiquement.

spk1 : ah ben **oui.**

la rue piétonne .

spk2 : le quartier à la fois trop dense il y a beaucoup de circulation là-bas.

enfin la rue piétonne est super agréable mais on est quand même encerclés par des des des axes très très passants.

donc c'est c'est super dense euh mais mais c'est joli quoi.

c'est c'est juste très joli très agréable.

c'est un peu le quartier village dont tu connais tous les commerçants et à peu près tous les habitants.

enfin c'est pas désagréable quoi.

spk1 : **d'accord.**

ici tu dirais pas ça?

spk2 : **si si si.**

ici aussi ouais.

si si ici ben il y a les...

il y a...

oui il y a...

on on on connaît les les les commerçants et ils sont plutôt sympathiques.

j'apprécie beaucoup d'aller faire mes courses là rue de Patay.

poissonnier boucher le primeur le fromager le pain.

bon ça je trouve ça vraiment super agréable.

euh mais et puis c'est vrai que du fait euh que les enfants sont scolarisés dans le quartier ben on connaît plein de monde aussi.

et c'est sûr que c'est au quotidien non non au quotidien le le quartier est je trouve très agréable à vivre.

j'aime bien ce côté aussi un peu un peu familial voilà.

spk1 : et donc en fait comment vous avez vous vous êtes arrivés ici rue Dunois?

donc **la rue de ton enfance?**

spk2 : **oui.**

spk1 : c'est...

enfin **oui.**

vas-y dis-moi.

spk2 : ben écoute.

donc moi je m'étais- quand je suis-quand j'ai quitté le le quartier donc j'ai quitté le quartier pour aller m'installer dans à la limite du dixième et du onzième arrondissement.

donc **au métro Goncourt dans dans le Babel ville .**

et donc quand j'ai- quand j'ai fait ce premier pas et j'ai quitté le quartier enfin pour moi il était évident que je n'y reviendrais jamais.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

spk2 : enfin c'était vraiment l'évidence absolue quoi.

il y avait zéro doute là-dessus.

et puis après bon je suis partie pas mal en Italie.

je me suis installée à mon retour [tx] rue Crozatier dans le douzième arrondissement à la limite douzième onzième tout près du marché d'Aligre.

c'est le quartier d'ailleurs dans lequel maintenant Pedro mon mari a son atelier et où je passe beaucoup de temps.

spk1 : **d'accord d'accord.**

spk2 : je travaille en fait beaucoup là-bas plus là-bas que à la fac à Dauphine et puis après donc on est allés vivre dans le quatorzième.

et alors dans le quatorzième on habitait un un appartement absolument charmant **le petit appartement avec moulures parquet cheminée enfin un truc absolument adorable le petit nid parisien typique dans lequel.**

on se trouvait très bien mais qu- c'était petit.

spk1 : **oui.**

spk2 : et du coup on a accueilli dans cet appartement Laura.

on avait quand même trois pièces donc on avait une toute petite chambre pour pour Laura.

donc c'était c'était tout à fait viable mais voilà les pièces étaient petites.

donc c'est quand même vite enfin on a vite trouvé que c'était trop petit d'autant plus que que je travaillais [tx] beaucoup là-bas à l'époque puisque je finissais ma thèse.

spk1 : donc **beaucoup à la maison.**

spk2 : **donc beaucoup à la maison.**

et du coup il a fallu s'agrandir.

et et donc moi quand quand il s'est agi de s'agrandir j'ai j'ai j'ai cherché sur Internet des annonces. et en fait quand je faisais mes recherches enfin quand je rentrais mes critères spontanément bon déjà j'avais évacué évidemment le quatorzième qui était trop cher pour nous et du coup spontanément je me redirigeais vers là où j'avais un peu vécu donc le onzième le vingtième le dix-neuvième enfin vers des des des quartiers qui étaient réputés pour être pas trop chers.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : et en fait je trouvais à peu près rien là-bas enfin rien rien qui nous convenait.

et puis **des trucs petits en mauvais état mal foutus enfin bon.**

enfin j'ai j'ai j'ai à peu près rien trouvé.

il y avait il y a eu une opportunité qu'on a loupée.

un super appart à Ménilmontant vraiment très très bel appart tu vois en sur sur les pentes donc avec une vue incroyable et puis beaucoup de cachet tout ça bon.

mais il nous est passé sous le nez.

et puis à un moment donné je me suis dit ben attends si si tu trouves pas dans dans ces quartiers que tu cibles a priori ben élargis le le cercle de de recherche et puis tu verras ce qui tombe quoi.

spk1 : **oui.**

ouais.

spk2 : et puis au bout de quelques semaines [tx] par hasard je suis tombée sur cet appart.

donc cet appart qui était beaucoup plus grand que ceux qu'on avait pu visiter qui était effectivement plus cher aussi évidemment.

spk1 : **oui oui oui.**

spk2 : mais qui l'était moins relativement à ce que j'avais visité.

spk1 : **ouais.**

par rapport à la surface oui.

spk2 : **par rapport à la surface.**

il y avait un ratio surface prix qui était beaucoup plus intéressant que tout ce que j'avais pu voir dans des quartiers réputés pour être moins chers.

et du coup je suis allée le voir.

il était dans un état atroce mais j'ai tout de suite vu qu'il y avait de quoi en faire un truc à notre goût sympathique.

je trouvais que les les pièces étaient de belles proportions.

les chambres sont sont sont pas immenses mais elles sont plutôt plus grandes que la moyenne.

donc enfin bref je me suis dit ok il y a un truc à faire.

et alors après le calcul le le le le calcul que j'ai fait c'est que euh le petit plus qu'on mettait dans le loyer on le gagnait en babysitting parce qu'on était tout près de chez mes parents.

spk1 : **ouais.**

ah **oui.**

d'accord.

ah voilà.

spk2 : voilà c'était le calcul.

spk1 : eh **ouais.**

spk2 : je me suis dit au fond tu vas payer un peu plus cher que prévu mais déjà c'est c'est possible.

spk1 : **ouais.**

spk2 : ça te mettrait pas dans ça te mettra pas dans le rouge mais en plus il te suffit de deux babysitting pour que enfin deux babysitting payés à des babysitters dans le mois pour que pour que tu te retrouves à un loyer équivalent enfin à des frais fixes équivalents dans un appart moins cher.

spk1 : **ouais.**

d'accord d'accord.

spk2 : donc je me suis dit ben en fait voilà mes parents ils nous feront bien quelques babysitting dans le mois.

donc ce sera on on s'y retrouvera grâce à ça quoi [rire] tu vois le calcul un peu.

spk1 : **ouais ouais.**

et ça a été le cas tes parents étaient contents sans doute?

spk2 : ah mes parents étaient ravis étaient ravis parce que qu'ils ce sont des des grands-parents comblés.

spk1 : **ouais.**

spk2 : ils adorent s'occuper des des enfants donc ils étaient très contents.

au début c'est vrai qu'on a pas mal abusé de de leur présence de leur proximité donc on leur confiait.

ben à l'époque il y avait que Laura donc beaucoup Laura on se reposait pas mal sur eux.

quand il y avait des des pépins pour les sorties d'école ben enfin j'étais je les- je les ai pas mal sollicités au début et puis très vite on s'est autonomisés quand même c'est-à-dire que maintenant mes parents c'est c'est le petit plus quoi.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : c'est le petit plus mais on est totalement autonomes à la fois au quotidien et à la fois pour nos sorties c'est-à-dire que maintenant quotidiennement on a notre armada de de babysitters pour la sortie- pour assurer les sorties d'école jusqu'au moment où on rentre de la maison enfin du travail à la maison.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

spk2 : et puis après pour les sorties la plupart du temps on appelle nos nos babysitters.

spk1 : **aussi.**

spk2 : voilà c'est-à-dire que mes parents alors ma mère s'occupe de de Laura le mercredi la plupart du temps mais c'est c'est c'est son choix quoi enfin et puis c'est aussi son son plaisir.

spk1 : **oui oui.**

elle était elle est d'accord pour ça.

ouais.

spk2 : elles ont elles ont leurs petites habitudes maintenant.

ni l'une ni l'autre n'y renoncerait.

spk1 : **toutes les deux.**

spk2 : et après de temps-en-temps ben elle elle nous prend Laura et Diego quand on sort.

euh elle nous les prend même quand on sort pas enfin mais mais mais c'est- c'est pas super fréquent.

et et en tout cas voilà c'est plus voilà maintenant ma mère elle profite de ses petits-enfants quand elle veut en profiter.

je la sollicite beaucoup moins pour pour parer à l'urgence ou répondre au besoin quoi.

là je on se démerde.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

d'accord.

spk2 : voilà.

spk1 : et puis vous mangez les uns chez les autres de temps en temps le dimanche je veux dire par exemple.

spk2 : **de temps en temps.**

ouais.

on vient- ...

enfin c'est plus nous qui allons les voir que eux viennent nous voir.

ma mère passe régulièrement faire un petit bisou aux enfants euh je sais pas enfin voilà.

spk1 : **ouais.**

spk2 : elle aime bien les voir.

spk1 : les voir souvent ouais.

spk2 : donc elle passe nous faire des petits coucou assez réguliers.

et sinon c'est plutôt nous qui qui qui qui venons ouais qui allons les voir.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

d'accord.

spk2 : donc **ouais des déjeuners de temps en temps ou enfin bon.**

spk1 : et donc avec tout cet environnement là tu te sens plutôt une habitante du quartier de Paris d'où finalement qu'est-ce qu'est-ce que tu dirais?

spk2 : ah ben je sais pas ben je me sens parisienne.

ça c'est sûr.

je me sens plutôt rive gauche.

enfin je vois bien que mes repères c'est c'est la rive gauche.

spk1 : c'est c'est r- c'est rive gauche.

donc ça ça donc ça a du sens.

spk2 : donc j'ai j'ai plein de copains de rive gauche qui ont migré dans la rive droite.

et moi-même j'y ai vécu un peu mais ouais je suis quand même assez attachée à la à la rive gauche.

euh bon enfin bon j- je pourrais je pourrais passer la Seine hein évidemment mais

spk1 : et le...

spk2 : et **après le quartier juste.**

spk1 : **oui.**

spk2 : moi je sais que j'ai beaucoup de connaissances ou d'amis qui trouvent que le treizième c'est absolument sensationnel génial et cetera.

des copains mêmes archi on a beaucoup d'amis architectes voilà qui qui rêveraient d'habiter dans dans dans la tour du nouveau monde qui est là qui il est vrai est une assez belle tour.

spk1 : **ouais.**

spk1 : ah **ouais.**

spk2 : enfin voilà qui sont attirés par le par l'univers tour et cetera.

spk1 : ah **oui.**

spk2 : **enfin bon** moi j'avoue que j- non le treizième je le trouve fondamentalement laid en tout cas pas à mon goût.

spk1 : ça ça reste.

spk2 : et je trouve pas que ce soit super cool d'habiter dans le treizième.

je trouve que c'est agréable c'est pratique mais je trouve pas que ce soit le summum quoi.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **loin de là.**

spk1 : donc plutôt ce serait plutôt vers la rue Mouffetard les les Gobelins les choses comme ça?

spk2 : **ouais ouais**

mais ça c'est j'allais dire dans une autre vie j'espère pas mais enfin c'est pas d'actualité.

pour l'instant on a pas les moyens de

spk1 : c'est pas d'actualité mais ça ça pourrait être un objectif c'est ça?

spk2 : **ouais**

un ob-...

ouais.

enfin disons que l'objectif ça pourrait être l'objectif ça va être à court moyen terme de s'agrandir.

et du coup ça pourrait être celui de changer de quartier mais en même temps on a des moyens limités pour l'instant.

donc je pense que la marge de manoeuvre serait assez étroite.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : et et dans tous les cas euh je préfère mille fois habiter ici dans mon treizième mochedingue plutôt que de passer le périph et d'habiter dans une banlieue même même jolie.

spk1 : ah **oui.**

spk2 : **ouais.**

spk1 : ça c'est non ça.

spk2 : ben je trouve qu'au quotidien c'est c'est quand même pas mal le luxe d'être à Paris.

ça ça j'avoue que j'ai pas mal d'amis aussi hein qui ont passé le périph.

j'ai des copains des des copines qui vivent dans dans des petites bicoques absolument charmantes dans des banlieues tout à fait sympathiques.

ben je trouve que c'est pas pareil quand même.

voilà donc je suis quand même très parisienne.

tu te vois pas.

je passerai peut-être contrainte et forcée le périph un jour.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et je m'en accomoderai.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et et je trouverai ça super mais pour l'instant je me dis que d'être dans Paris c'est un luxe.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et plus j- enfin voilà je pense que je je j'essayerai à tout prix de m'accrocher à

spk1 : **à ça?**

spk2 : **à ça ouais.**

de préserver ça.

spk1 : et et lorsque tu dis le quartier qu'est-ce que tu entends finalement par le quartier c'est ce serait quoi un peu les limites du quartier?

spk2 : ah les limites du quartier c'est marrant parce que ça me fait penser à des des enquêtes qu'on [rire] qu'on a faites.

les limites du quartier ben moi pour moi le mon quartier c'est c'est ici quoi.

c'est c'est Jeanne d'Arc.

spk1 : **d'accord**

Jeanne d'Arc.

spk2 : donc c'est en gros c'est...

il est délimité par par la ligne de métro.

spk1 : **la ligne six.**

spk2 : **la ligne six.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : **la ligne de métro aérien.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : **par la rue du Chevaleret** même si maintenant on pratique le quartier au delà de cette rue-là.

spk1 : **ouais** voilà.

vous passez.....

ouais ouais.

spk2 : et puis et puis oui en fait c'est un mouchoir de poche c'est la rue Jeanne d'Arc c'est la rue Patay quoi.

spk1 : **la rue Jeanne d'Arc.**

oui oui.

d'accord.

spk2 : **oui oui.**

c'est ça.

enfin tu vois c'est c'est ça le quartier pour moi je crois.

spk1 : **oui oui.**

spk2 : **ouais.**

après au-delà c'est c'est plus du quotidien.

donc c'est des petites excursions mais plus ponctuelles tu vois.

même le quart- le parc de Choisy par exemple on y va de temps en temps.

on l'a redécouvert assez récemment.

ben **ouais non** c'est pas c'est pas chez moi.

spk1 : **d'accord.**

oui.

tu tu n'y vas pas beaucoup en fait.

spk2 : **pas trop.**

ben on y va quand quand on traîne un peu trop la journée et qu'on a un créneau assez étroit pour sortir ben soit on va au square Héloïse et Abélard soit on va à Choisy parce que c'est c'est tout proche.

ça change du square Héloïse et Abélard quand même.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et que- et en même c'est c'est un espace.

j'aime bien le côté un peu désuet de ce de ce square et côté enfin je sais pas il est il est assez particulier et je lui trouve du charme.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : mais mais c'est pas mon chez moi c'est pas c'est pas mon quartier tout à fait.

spk1 : c'est pas tout à fait ton quartier.

oui oui.

c'est plus ton quartier eh ouais.

spk2 : **pas tout à fait pas tout à fait.**

spk1 : et est-ce que tu te sens ap- appartenant à une communauté ici ou à un à un ensemble un groupe?

spk2 : **non.**

spk1 : **non.**

des gens que tu connais au quotidien des familles peut-être c'est plutôt ça en fait plutôt.

spk2 : **non.**

mais c'est-à-dire que

oui

c'est-à-dire que je je trouve agréable de croiser des connaissances à peu près tous les jours dans la rue.

euh mais j- il y a j'ai plus de connaissances que d'amis ici tu vois.

spk1 : **ouais.**

dans le quartier proprement dit.

spk2 : **euh dans le quartier à proprement parler.**

oui.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : c'est plus des connaissances.

donc je trouve ça ouais je trouve ça agréable.

un petit bonjour par ci.

un petit mot par là.

enfin je trouve que ça ça rend le quotidien plutôt sympathique.

mais il y a peu de proches dans mon environnement proche.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : si ce n'est dans dans la petite communauté là que forment mes parents avec leurs voisins où là on se connaît tous depuis tout le temps.

spk1 : ah **oui.**

spk2 : donc les liens sont beaucoup plus resserrés quoi mais euh.

spk2 : **d'accord.**

d'accord.

spk1 : et est-ce qu'il t'est arrivé d'avoir peur d'avoir eu peur dans le quartier lorsque tu es revenue de je sais pas moi du métro de.

spk2: **oui oui.**

spk1 : **oui oui.**

spk2 : **ouais.**

quand j'étais adolescente je crois que le quartier a traversé une période un petit peu noire.

donc c'était pas toujours rassurant.

bon je pense que je pense que le fait que je n'ai pas été toujours rassurée était lié au fait que j'étais jeune que que je m'autonomisais et que j'assumais pas toujours enfin complètement mon autonomie tu vois.

rentrer seule le soir d'une soirée quand tu as quand tu as dix-huit ans ben c'est pas super rassurant.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : euh donc il y a- c'était lié à ça.

mais je sais aussi qu'il y a eu ouais des des enfin qu'il y a eu un moment où c'était pas si c'était objectivement pas si rassurant que ça.

le quartier il y a eu un moment par exemple où la place Souham pl- enfin sur la place Jeanne d'Arc était assez dangereuse.

spk1 : **oui.**

ah **ouais.**

spk2 : euh je me souviens d'un épisode on se re- on s'était retrouvés mon frère et moi tout seuls à la maison et on avait eu l'autorisation et des petits sous pour se commander une pizza.

on a on a appelé Pizza Hut à l'époque et les gars ils ont pas voulu venir.

ils nous ont dit non on ne vient plus dans le quartier parce que quand on vient on se fait dévaliser braquer et cetera.

spk1 : ah **oui.**

spk2 : voilà donc il y a eu il y a eu une période comme ça où c'était un peu tendu.

spk1 : ah **ouais.**

spk2 : je me souviens de euh une fois je rentrais tard j'étais avec mes copines et voisines. donc on rentrait toutes les trois ensemble.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : il était tard.

on descendait le boulevard Vincent Auriol et là il y a une voiture qui est passée à côté de nous remplie de mecs dont un type qui avait un pistolet braqué sur nous.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : voilà.

spk1 : **effectivement.**

spk2 : une fois je remontais la rue Dunois pour rentrer chez moi. j'étais chez une amie euh de la Dalle.

spk1 : **ouais.**

spk2 : donc on était le temps avait passé on était ados.

spk1 : **ouais.**

spk2 : il y avait une soirée chez elle.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : je remontais la rue Dunois pour rentrer chez moi donc deux cents mètres.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et là je suis tombée sur une sur une une bande de gars avec des ninjaku (sic) et cetera très menaçants.

enfin voilà il y a eu des épisodes comme ça.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : **un peu flippants dans le quartier.**

spk1 : **ouais.**

Effectivement.

ouais ouais.

spk2 : mais je crois qu'on a largement dépassé cette période-là.

spk1 : **ah ouais.**

ça c'était il y a une vingtaine d'années à peu près ou une quinzaine d'années?

spk2 : **quinzaine.**

Ouais.

une quinzaine d'années.

ouais.

spk1 : c'est ça.

spk2 : **oui.**

j- voilà.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : je devais avoir di- entre quinze et vingt ans quoi.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : j'en ai trente-cinq maintenant.

spk1 : **d'accord.**

et ça tu dirais que ça ça le le quartier ce ce serait plus ça pour toi?

spk2 : ah **non.**

spk1 : **non.**

spk2 : c'est super.

spk1 : ça s'est super assagi de ce point de vue là.

spk2 : ah oui.

c'est tranquille.

spk1 : c'est devenu tranquille.

spk2 : ah ouais.

c'est super tranquille.

spk1 : **ouais.**

spk2 : moi je je rentre à n'importe quelle heure le soir.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

seule ou enfin ça peut arriver je veux dire.

spk2 : je peux arriver je peux rentrer seule sans aucun problème.

j'ai jamais eu aucun souci et et je c- je crois pas que j'en aurai ou en tout cas pas plus qu'ailleurs
quoi.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **non non.**

je pense que c'est-

spk1 : **ouais ouais.**

donc euh un vrai changement là.

spk2 : **ouais.**

spk1 : **ouais.**

spk2 : mais je après je sais pas j'étais jeune à l'époque mais je suis pas sûre que enfin je pense
que la période a été assez courte la période pendant laquelle c'était craignos.

spk1 : **ah oui.**

d'accord.

spk2 : et je me souviens d'un d'une période euh successive pendant laquelle il y avait des des
voitures de flics en permanence place Souham au pied de la Dalle.

enfin le soir voilà il y avait des il y avait des flics partout quoi.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et donc je pense qu'ils ont ils ont fini par avoir raison des des petits délinquants du coin.

spk1 : ça peut marcher parfois.

spk2 : ça peut marcher ouais.

je sais pas jusqu'où ils ont repoussé la délinquance.

spk1 : **ouais.**

spk2 : quels sont les quartiers maintenant un peu craignos dans le coin?

mais là vraiment à proximité c'est c'est super safe.

spk1 : **non.**

ouais.

ouais.

ouais ouais.

bon.

spk2 : je me ferai aucun souci le soir maintenant.

spk1 : pour tes enfants si tu restes là encore.

spk2 : **pour mes enfants.**

ouais .

spk1 : **ouais.**

spk2 : **pas de problème.**

spk1 : **pas de problème de ce côté là.**

spk2 : ben il faut voir comment ça évolue.

spk1 : **ouais.**

ouais ouais ouais.

spk2 : mais je vois je vois pas je vois pas comment ça pourrait mal évoluer là.

spk1 : et ta fille alors tu la laisseras plutôt dans une école un collège du quartier?

spk2 : **non.**

spk1 : **ah non.**

ah non quand même pas.

spk2 : ah **non.**

spk1 : donc qu'est-ce que tu penses faire alors ?

spk2 : ben écoute ma fille soit enfin je sais pas parce qu'en même temps j'avoue que je je ne nous souhaite pas de rester ici éternellement.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

donc ce s-

spk2 : donc si on reste si on est dans le quartier

spk1 : **ouais.**

spk2 : si on reste dans le quartier pour moi l'alternative elle est simple soit elle va à Claude Monnet dont le niveau je pense n'a jamais cessé d'augmenter.

spk1 : dès le collège alors tu dis ça ou pour le lycée tu penses au lycée là.

spk2 : je pensais au lycée.

mais **ouais** peut-être dès le collège soit elle prend le large et elle va en gros dans les beaux quartiers quoi

spk1 : **dans le cinquième finalement.**

spk2 : **ouais.**

peut-être à Raymond Queneau.

spk1 : là où tu as été avec l'adresse le tonton.

spké : euh **non.**

il habite plus là depuis très longtemps le tonton.

on aurait plus de...

mais maintenant la carte scolaire c'est bon.

spk1 : **oui.**

oui.

spk2 : euh **ouais.**

non.

c'est évident qu'elle n'ira pas à Elsa Triolet.

spk1 : **oui.**

d'accord.

ça non.

ouais.

spk2 : parce que parce que j'observe un petit peu les choses quand même.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : et euh et et...

spk1 : c'est pas mieux.

spk2 : **non.**

enfin je sais pas je me fais probablement beaucoup de d'idées.

mais mais je sais que quand tu observes les sorties de de classes à Elsa Triolet ben tu es sur des bandes je sais pas des bandes de jeunes filles super vulgaires un peu violentes.

enfin c'est évident que que je veux pas que ma fille fasse sa scolarité dans cet environnement-là.

spk1 : et tu as pensé à au privé par exemple ou non pas trop?

spk2 : ben le privé ça m'a effleuré l'esprit.

donc tu sais que Carla donc une amie de de la crèche parentale a son fils aîné rue Charcot dans l'école privée je crois qu'elle s'appelle Sainte Jeanne d'Arc.

et j'avoue que oui j'ai vaguement envisagé euh l'idée de mettre Laura ou Diego ou les deux là-bas parce qu'elle en est très contente.

c'est une école qui qui revient pas à très cher non plus et donc je me suis dit ben tiens pourquoi pas.

spk1 : **ouais.**

spk2 : mais alors j'avoue que euh je pense qu'on fera pas le pas.

enfin on s'est même pas vraiment posé la question.

voilà pour l'instant je suis je reste très attachée au service public à l'école publique.

ça me plait encore beaucoup.

après faut qu'on voit quelle expérience on en fera parce que je crois que c'est plus toujours ce que c'était.

enfin voilà les les moyens sont plus les mêmes.

les conditions sont quand même beaucoup plus difficiles.

donc j'attends de de voir ce que ça donne.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : mais a priori je suis plutôt branchée école publique.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

donc le ce sera il faudra chercher un un bon l'é- l'école primaire ça a l'air d'être

spk2 : **l'école primaire.**

oui.

spk1 : voilà tu as trouvé.

spk2 : c'est clair que on tente on tente là pour l'instant.

spk1 : vous tent- vous tentez là tant tant que ça marche.

spk2 : **oui.**

je pense pas que

enfin je vois-

spk1 : il y a pas trop de risques.

spk2 : il y a pas trop de risques.

spk1 : puis ensuite vous verrez soit si vous déménagez ou bien si vous demandez tel collègue même si vous n'êtes si c'est pas dans la carte scolaire a priori?

spk2 : **ouais.**

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : **ouais ouais.**

non.

mais c'est sûr que euh c'est sûr que en fait pour moi l'idéal ce serait d'éviter l'élitisme.

spk1 : **oui.**

spk2 : parce que il me semble que ma Laura a quelque traits en commun avec moi.

et je la vois mal.

spk1 : **ouais.**

spk2 : je la vois mal en compétition.

et et je la vois mal très à l'aise dans ce type d'en- enfin dans un environnement très élitiste.

mais bon je vais lui accorder du temps pour grandir et pour affirmer sa personnalité.

je verrai bien comment comment elle est.

ce qui est certain c'est que si elle est plutôt confiante si elle gère plutôt bien la pression la compétition et cetera je pense que je la pousserai au top.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **clairement.**

spk1 : **d'accord.**

spk2 : mais j'attends de voir comment est-ce qu'elle évolue.

spk1 : voilà ça va dépendre d'elle.

spk2 : pour l'instant je je pense qu'elle au- elle serait pas capable de de ça.

spk1 : **ouais.**

ouais.

elle aura pas envie de ça peut-être.

spk2 : elle en aura peut-être pas envie.

spk1 : mais ça se passera très bien aussi.

c'est pas...

spk2 : et ça se passera très bien.

pour l'instant euh j'ai disons que je pense que elle sera plutôt du genre à avoir quelques longueurs d'avance sur ses petits camarades comme c'est le cas actuellement elle a beaucoup de facilités.

et du coup je me dis ben profitons du fait qu'elle ait ces facilités-là pour enfin voilà du coup je me dis ça se passera forcément bien dans dans l'école du coin quoi.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

spk2 : après il faudra que je vois en fonction de de sa personnalité et des possibilités ce qu'on fait pour elle.

spk1 : voilà.

spk2 : mais c'est évident qu'elle ira pas dans le quartier dans le dans le dans le dans le dans le collège poubelle du coin.

spk1 : **dans le Elsa Triolet.**

le collègue.

non.

non.

spk2 : **non.**

ça c'est clair je peux pas.

spk1 : ça tu peux pas.

spk2 : **non.**

je voudrais éviter l'élitisme mais assurer quand même un bon niveau scolaire à ma fille.

spk1 : **oui oui.**

les limites qu'on peut pas dé- qu'on peut pas franchir.

spk2 : **ah ouais.**

non.

mais **non** parce que maintenant avec le recul du temps euh d'ailleurs je trouve que mes parents enfin ils ont fait les bons choix de fait mais ils étaient d'une naïveté hallucinante quoi.

enfin **bon** en même temps quand tu as un enfant qui fait un choix en pleine adolescence c'est difficile de...

bon

spk1 : **ouais.**

c'est difficile.

ouais.

spk2 : enfin surtout que mes parents n'ont jamais été très autoritaires et tout ça.

donc ils m'ont vue partir en socio.

ils se sont dit ok on va la laisser partir en socio.

mais moi je sais que aujourd'hui avec le recul euh du temps

spk1 : **ouais.**

ouais.

ouais ouais.

spk2 : et considérant ce qu'a été mon parcours.

spk1 : **ouais.**

spk2 : euh franchement si mes enfants suivent aussi bien au niveau de leurs capacités euh je dirais intellectuelles et leurs capacités à assumer un tout petit peu de pression.

spk1 : **ouais.**

spk2 : c'est clair qu'ils iront dans des supers boîtes quoi.

spk1 : **ah oui.**

spk2 : ah **ouais**.

spk1 : ah **oui**

pour toi c'est clair ça.

spk2 : ah ben moi je pense que de nos jours faut mieux il faut mieux être armé quand même pour pour aborder la vie de grands la vie d'adultes faut mieux être.

spk1 : **ouais**.

spk2 : ouais.

spk1 : **ouais ouais**.

spk2 : **ouais**.

j'avoue que...

spk1 : et donc dans dans ce que dans ta journée lorsque tu te déplaces pour aller à ton travail et cetera co- comment tu fais tu prends la ligne quatorze tu prends le bus ou tu parce que tu vas...

spk2 : ben ça dépend.

spk1 : tu vas soit à Dauphine soit dans le douzième c'est ça?

spk2 : **ouais**.

ouais.

spk1 : ça dépend de ça.

spk2 : quand je vais à Dauphine en général à l'aller je prends la ligne six qui m'emmène tout droit à Charles de Gaulle Etoile.

spk1 : **ah oui**.

spk2 : et après entre Charles de Gaulle Etoile et Dauphine j'ai deux stations de métro.

s'il fait beau je sors avant enfin je je fais pas le changement et je finis le chemin à pied s'il fait beau et si je suis pas trop à la bourre.

spk1 : **ouais**.

spk2 : ce qui est rare.

spk1 : **ouais**.

spk2 : euh et sinon voilà je je fais ce trajet là.

c'est assez loin enfin c'est trop loin moi je trouve.

ça fait trois bons quarts d'heures porte à porte.

spk1 : **ouais**.

spk2 : et au retour si le RER C est à l'approche euh j'embarque dedans.

et du coup j'arrive directement à la à Bibliothèque.

spk1 : **à Bibliothèque**.

ouais.

spk2 : parce que la station de RER est juste à la sortie de de Dauphine.

spk1 : **ah oui.**

juste à côté.

spk2 : et si le RER C tarde trop euh tu sais tu as les horaires affichés là pouf.

spk1 : **ouais ouais ouais.**

spk2 : et ben je me réembarque.

spk1 : là tu prends le métro?

spk2 : **dans la ligne vers la ligne six.**

ouais.

spk1 : **ah oui.**

d'accord.

d'accord.

spk2 : voilà donc ça c'est le parcours je fais toujours enfin j'ai j'ai pas d'alternative quoi pour

spk1 : **ouais.**

ouais.

faut faut faire comme ça.

spk2 : voilà.

et après pour aller dans le onzième.

spk1 : dans le onz- ah c'est le onzième.

spk2 : **ouais.**

c'est limite onzième douzième c'est à Ledru-Rollin.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : donc quand je vais là-bas euh au fond la la plupart du temps en ce moment soit je prends

le métro donc ligne six en sens inverse puis à Daumesnil je change et je prends la ligne huit.

c'est assez rapide.

il y a ce petit changement qui fait perdre du temps.

spk1 : mais sinon c'est rapide.

spk2 : mais c'est c'est assez rapide.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et sinon je prends un vélib' et je suis en un quart d'heure maxi à l'atelier quoi.

spk1 : **ah d'accord.**

d'accord.

spk2 : **ouais.**

spk1 : et tu prends pas par exemple le soixante-quatre qui passe par Daumesnil?

spk2 : **non.**

non le bus.

spk1 : **non.**

non.

spk2 : le bus pour aller au boulot ça me paraît pas optimum.

spk1 : **trop de monde ?**

trop.

spk2 : **trop de monde.**

et puis des temps de trajet incertains.

spk1 : **incertains.**

ah ouais.

spk2 : **ouais.**

spk1 : c'est ça.

spk2 : donc vu que je suis quand même toujours un peu à courir après le temps comme comme toi et comme nous tous j'évite le bus.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

spk2 : le bus c'est plus c'est plus les trajets plaisir.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et et c'est plus d- des ben c'est le petit plaisir que je m'accorde quand j'ai un joli trajet en perspective parce que c'est j'aime bien quand même regarder Paris .

spk1 : **ouais.**

ouais.

ouais.

ouais.

spk2 : euh et quand j'ai une petite marge de de temps.

spk1 : **d'accord.**

c'est plutôt dans cet cet esprit-là que tu prends le le bus.

spk2 : **ouais.**

ouais.

ouais.

sinon j'évite.

spk1 : sinon tu évites.

spk2 : et quand je peux je privilégie le le vélo.

spk1 : donc tu tu utilises le vélib' alors par exemple?

spk2 : **ouais.**

j'adore le vélib'.

spk1 : ah tu adores le vélib'?

spk2 : **ouais.**

spk1 : tu tu as ta carte?

spk2 : **oui.**

j'ai ma carte.

spk1 : **ouais.**

spk2 : on a une station au pied de la maison.

spk1 : **ouais.**

là c'est ça un peu plus loin.

spk2 : **oui.**

juste là là.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : donc donc c'est quand même super pratique.

spk1 : **ouais.**

spk2 : si je veux prendre le vélib' en sortant du jardin d'enfants après avoir accompagné Laura j'en ai un à Nationale ou un sur le boulevard de l'hôpital enfin une station.

spk1 : **ouais.**

ouais.

ouais.

spk2 : enfin bref j'ai- il y a toujours dans le quartier je trouve qu'on est bien desservi en stations de vélib'.

spk1 : il y a il y a toujours des vélos ?

spk2 : il y a toujours des vélos et et il y a très rarement euh plus de place au retour.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : l'autre fois j'étais un petit peu je suis rentrée je suis sortie seule le soir.

je suis rentrée tard.

et j'arrive.

et il y avait plus de place.

alors ça j'étais un peu contrariée mais c'est la seule fois que ça m'arri- que ça m'est arrivé.

spk1 : et alors là qu'est-ce que tu as fait?

tu as été dans une autre station?

spk2 : ah **non**.

je j'étais crevée.

j'en pouvais plus.

je l'ai laissé je l'ai laissé dans le hall de l'immeuble.

du coup ça m'a coûté cher.

je l'ai remis le matin.

spk1 : **ah oui**.

oui oui.

donc là tu as eu une pénalité tu as eu c'est ça parce que c'est par heure.

spk2 : ben c'est-à-dire que en fait je crois que la première demi-heure est gratuite.

spk1 : ah **oui**.

et après c'est pas ...

ouais

c'est ça.

spk2 : et et après tu payes.

spk1 : **ah oui oui oui oui**.

spk2 : et donc là la nuit ça a dû me coûter vingt-cinq ou trente euros.

spk1 : **ouais**.

ouais.

d'accord.

d'accord bon.

spk2 : mais bon je m'en foutais.

j'étais crevée.

spk1 : tu étais crevée.

spk2 : je me voyais pas faire le tour du quartier pour trouver une place quoi.

spk1 : pour chercher une place ouais.

spk2 : **ouais**.

spk1 : mais généralement ça se passe bien?

spk2 : **oui**.

en général ici pas de problème.

spk1 : **d'accord**.

même pour le soir.

spk2 : par contre à l'arrivée dans le quartier de l'atelier là c'est c'est plus risqué.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : c'est un quartier beaucoup plus je sais pas moins résidentiel donc dans lequel il y a beaucoup plus de mouvement.

et du coup c'est vrai que j'ai parfois des difficultés à trouver une place en arrivant.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : donc là je suis obligée de tourner un peu.

spk1 : là il faut que tu tournes un petit peu.

spk2 : **ouais.**

ça m'arrive.

spk1 : **bon mais enfin quand même.**

spk2 : mais globalement je trouve que ça ça marche bien.

spk1 : tu utilises le vélib'.

spk2 : je trouve que ça marche bien.

oui.

spk1 : **oui.**

oui oui.

d'accord.

spk2 : **oui.**

spk1 : et est-ce que tu trouves que le quartier est diversifié culturellement?

ou que- quelle est ton impression là-dessus?

est-ce que tu entends par exemple des langues différentes ou de du français je veux dire ou.

spk2 : ben écoute.

oui.

ouais.

il est bien un petit peu un peu divers un peu mixte mais peut-être moins qu'il ne l'a été.

et encore justement j'en parlais l'autre fois avec ma mère.

et elle me disait que à même à leur arrivée donc c'était en soixante-seize le quartier était quand même très classe moyenne.

spk1 : **ouais.**

d'accord.

spk2 : **déjà.**

spk1 : **déjà.**

spk2 : c'était très classe moyenne.

spk1 : **ouais.**

spk2 : enfin et et notamment tous les gens qui sont arrivés dans ces années-là.

ben c'était des des c'était des gens quand même issus de des classes moyennes.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **donc.**

spk1 : tu dirais que c'est un peu pareil là ou ?

oui

spk2 : **ben oui.**

spk1 : **finalement.**

spk2 : enfin c'est marrant parce qu'il y a beaucoup de gens dans lesquels je me retrouve un peu enfin pas mal de gens dont j'imagine qu'ils ont à peu près le même profil que moi ou plus ou moins la même histoire les mêmes origines sociales et cetera.

et en même temps je je contaste quand même aussi certaines différences.

donc donc **ouais.**

non.

j'avoue que j'ai j'ai pas une idée très claire là-dessus pourtant c'est c'est c'est mon métier.

spk1 : **d'accord.**

oui.

et et dans la façon de parler tu tu remarques des des différences dans ton entourage ou ou non je sais pas chez les commerçants non?

spk2 : **pas de trucs notables.**

ou sinon **des différences mais peut-être plus- ouais liées au fait d'un petit- d'un certain décalage culturel.**

ou **oui.**

peut-être.

oui.

il y a des petites choses mais je trouve ça- ...

enfin ou alors je l'ai tellement intégré que ça me paraît plus.

enfin je j'ai plus un s- sentiment de familiarité que d'étrangeté.

spk1 : **ouais ouais ouais ouais.**

d'accord.

spk2 : par contre si il faut quand même dire un truc.

c'est que quand on est arrivés au jardin d'enfants de Diego le nouveau celui dans lequel j'ai été petite.

là j'ai quand même eu l'impression d'être sur une autre planète quoi.

spk1 : **ah.**

spk2 : c'est-à-dire que- on- on arrivait de de Capucine de la crèche parentale.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : **donc quand même avec une une assez forte homogamie enfin homo je sais pas quoi homologie.**

spk1 : **ouais**

ouais

ouais

ouais.

spk2 : **enfin bref une très forte proximité sociale malgré quelques petits cas à part.**

bon voilà.

spk1 : **ouais.**

ouais

spk2 : euh et c'est vrai que bon l'expérience du jardin d'enfants de Laura m'avait déjà procuré cette sensation-là.

euh il y avait quand même un peu plus de diversité culturelle et sociale au jardin d'enfants qu'à Capucine.

spk1 : **qu'à Capucine.**

spk2 : ça c'est évident.

mais vu que c'est une toute petite structure et qu'on était quand même assez nombreux parmi les nouveaux à arriver de Capucine.

la différence a été un peu noyée dans dans ce ce ce sentiment de familiarité quoi.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : par contre au jardin d'enfants de Diego donc qu'on a intégré au courant de l'automne dernier.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **là oui.**

j'ai j'ai eu un peu le sentiment de de vivre dans un autre quartier.

c'est-à-dire que je me souviens la première journée enfin le premier moment d'adaptation qu'on a fait ensemble au jardin d'enfants dans la classe en groupe restreint.

il y avait que des enfants blacks ou beurs **que des enfants blacks ou beurs avec des prénoms euh totalement improbables** enfin qui m'évoquaient rien.

spk1 : **ah oui.**

spk1 : ah **oui.**

spk2 : si tu veux au-delà il y avait bon un petit Abdoulaye **des petits des prénoms qui que je j'avais déjà entendus.**

spk1 : **oui.**

spk1 : **oui oui oui.**

oui.

spk2 : mais **des prénoms également que je n'avais jamais entendus de ma vie.**

spk1 : **d'accord.**

spk2 : voilà.

alors de fait maintenant que j'ai un petit peu euh élargi mon champs de vision sur ce jardin d'enfants.

spk1 : **ouais.**

spk2 : il est plus mixte que je que je ne l'imaginai à première vue.

spk1 : que celui.

oui.

d'accord.

spk2 : mais ma première impression c'était vraiment tu vois d'être catapultée propulsée en pleine cité quoi.

spk1 : **ah oui !**

spk2 : **en gros.**

spk1 : **ouais.**

ouais.

oui.

spk2 : **ben oui.**

ouais ouais.

vraiment il y a eu...

spk1 : **d'accord** donc là.

spk2 : je me suis dit ben **oui** le treizième c'est aussi ça.

spk1 : ah **d'accord.**

spk2 : c'est aussi ça c'est aussi beaucoup de logements sociaux.

spk1 : **ouais.**

spk2 : c'est une population d'origine étrangère

spk1 : **ouais**

spk2 : euh voilà.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : donc il y a un certain nombre de parents qui parlent mal le français.

et puis et puis voilà les enfants ils ils ils ils portent la marque de leur origine culturelle et sociale à travers leur prénom par exemple.

là où tous les petits enfants de Capucine ont des prénoms super classiques ben Laura je sais pas quoi Gabriel Alice Philémon truc machin bidule.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : ben là-bas il y a bien un petit Gaspard et une petite Laura d'ailleurs.

spk1 : **ouais.**

spk2 : mais mais il y a beaucoup d'Abdoulaye et de enfin bref et d'enfants dont dont les prénoms sont enfin évoquent des contrées assez lointaines quoi.

spk1 : **ouais**

d'accord.

d'accord.

spk2 : **ouais.**

spk1 : mais pour autant tu t'es pas dit on reste pas là.

spk2 : **non non.**

je me suis pas dit.

spk1 : **non.**

parce que tu t'es dit c'est c'est qu'est-ce que tu t'es dit finalement?

spk2 : ben c'est-à-dire que **le même environnement au collège.**

spk1 : **ouais.**

ah oui.

spk2 : euh je suis pas sûre que je le tolérerais pour ma fille et pour mes enfants voilà parce que il y a un risque.

enfin voilà c'est enfin c'est- c'est c'est un problème lié au au niveau potentiel.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : **au niveau scolaire potentiel.**

ceci dit je vais te dire à à à Fénelon le niveau était pas terrible hein.

c'est-à-dire que le niveau culturel et social était absolument au top donc avec nos nos nos fils de en pagaille.

spk1 : **oui** mais...

spk2 : mais franchement le niveau scolaire il était pas terrible à Fén- à à Louis Le Grand.

il était évidemment au top mais mais **pas à Fénelon** enfin bref.

spk1 : **mais pas à Fénelon.**

spk2 : **non.**

mais c'est clair que je trouve que enfin voilà ce ce cette mixité cette diversité sociale et culturelle me pose pas trop de problème.

étant donné que nos enfants sont petits j'aime bien même l'idée qu'ils aient tu vois enfin qu'ils intègrent cette étrangeté à un monde qui leur est familier.

et d'ailleurs moi quand j'étais petite c'était ça enfin on était quand même dans un milieu assez divers culturellement socialement aussi probablement même si c'était comme le disait ma mère assez classe moyenne.

bon voilà je trouve que c'est pas une mauvaise chose mais ça ne dure qu'un temps à mon avis.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **malheureusement passé un certain moment** je suis pas sûre que la cohabitation soit si profitable de mon point de vue en tout cas

spk1 : **ouais.**

d'accord.

spk2 : voilà.

spk1 : et comment donc tu disais aussi qu'il y avait peut-être des difficultés économiques dans le quartier enfin avec les logements sociaux tout ça enfin-.

spk2 : ben **oui.**

il y a quand même un taux de logements sociaux assez important.

ben **ouais ouais** j'imagine que enfin ce que ce que je trouve étonnant c'est de constater combien dans nos milieux même euh enfin combien la précarité est présente au fond je trouve qu'à la crèche Capucine.

spk1 : **d'accord.**

ouais.

spk2 : malgré cette proximité de de statuts sociaux professionnels et cette proximité culturelle et sociale j'étais quand même très étonnée de voir combien au fond beaucoup de familles étaient assez précaires.

spk1 : **ouais.**

ouais.

ouais.

ouais.

ouais.

ouais ouais ouais.

spk2 : **matériellement .**

oui.

tu vois.

spk1 : **matériellement?**

spk2 : **ouais.**

ben oui.

les gens vivent dans des petits apparts.

ils sont serrés.

ils ont ils ont une marge très très étroite financière enfin au plan financier.

ça m'a un peu ça m'a un peu frappée.

bon en même temps je travaille je travaille là-dessus.

je viens de de de de livrer une étude sur les classes moyennes et sur leurs difficultés en matière de logement en l'occurrence parce que c'est mon c'est mon c'est mes objets.

donc si tu veux je le sais ça enfin j'ai des chiffres.

j'ai l'analyse.

mais de le constater au quotidien dans son environnement dans son entourage c'est voilà ça m'avait déjà un peu frappé.

je me suis dit voilà c'est pas c'est pas super facile pour pour nous tous.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

et est-ce que toi même ou vous-mêmes vous vous vous vous avez subi des difficultés économiques dont dont on parle là par exemple?

spk2 : **oui et non.**

oui et non.

c'est-à-dire que c'est-à-dire que Pedro il est architecte euh à la fois il a la chance d'avoir un un revenu fixe puisqu'il est titulaire d'un poste de prof en école d'archi.

spk2 : **d'accord.**

spk1 : donc voilà à ce titre il est fonctionnaire.

donc il a son fixe et et jusqu'à la fin de de sa vie professionnelle.

donc c'est assez rassurant.

et puis **en même temps côté agence** puisqu'il est aussi à son compte là c'est c'est le yoyo quoi.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : donc on oscille entre de très gros revenus qu'on paie très très très très cher en termes d'impôts euh et de charges et cetera

spk1 : **ouais ouais.**

ouais.

ouais.

ouais.

spk2 : et puis on oscille entre enfin entre ça.

et puis **des des revenus absolument ridicules.**

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : donc si tu veux en fait au quotidien on a des fixes qui nous permettent de nous y retrouver euh de nous sentir plutôt à l'aise.

spk1 : **ouais.**

voilà.

spk2 : mais de fait on (n') est pas on (n') est pas non plus enfin on (n') a pas non plus des des des des des trains de vie très exigeants.

mais bon au quotidien ça va.

après sur le papier ça va ça vient.

et globalement c'est pas super confort quoi.

et justement par rapport tu vois la question du logement ici on est locataires.

je considère qu'on est plutôt bien.

si on devait s'agrandir d'un côté on aurait je pense quelques difficultés à s'agrandir à la location parce que on a on a un loyer pas très élevé ici.

donc si on voulait une pièce en plus on on la paierait très très cher.

et de l'autre côté euh on a pas encore non plus les reins suffisamment solides pour envisager d'acheter ou en tout cas d'acheter à la hauteur de nos aspirations quoi.

spk1 : voilà.

spk2 : voilà donc vu qu'il est à peu près hors de question non seulement de passer le périph mais en plus d'aller plus loin pour se ratatiner dans un truc qui sera de toute façon trop petit à l'achat.

voilà globalement si tu veux voilà il y a un équilibre qui fait que ic- enfin on est bien au quotidien mais en même temps on peut difficilement avoir des projets un peu plus ambitieux pour l'instant pour nous.

spk1 : voilà ici.

d'accord.

d'accord.

et pour toi sinon il était évident que tu travaillerais plutôt que par exemple t'occuper de Laura et Diego.

spk2 : **ah oui.**

évident.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : alors de fait j'aurai pas trop le choix enfin je veux dire si- si je devais pas travailler économiquement on aurait quand même un autre niveau de vie.

spk1 : **économiquement** tu veux dire.

spk2 : et ça c'est pas possible.

enfin je me je je voilà je me vois pas vivre avec des moyens inférieurs.

spk1 : **oui oui.**

tu te vois pas dans cette situation-là.

ouais.

ouais.

spk2 : et puis de toute façon **non fondamentalement.**

moi je pense que j'ai enfin je me vois pas ne pas travailler quoi.

spk1 : **oui.**

spk2 : je je je je me sens accomplie en tant que maman en tant que femme .

spk1 : **ouais.**

mais mais j'ai aussi beaucoup besoin du sentiment d'accomplissement que me procure mon boulot.

spk1 : **ouais.**

spk2 : là en ce moment au boulot ça va très très bien.

spk1 : **ouais.**

spk2 : j'ai enfin décollé.

spk1 : **ouais.**

spk2 : j'ai enfin un statut une reconnaissance.

spk1 : **ouais.**

spk2 : euh je suis sollicitée de toute part.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et et ça me ça me booste quoi enfin.

spk1 : **ouais.**

spk2 : ça me ça me file une patate dingue.

j'ai besoin de ça j'ai vraiment besoin de ça.

donc **non** je j'envisagerai pas de de ne pas travailler.

on a le projet d'avoir un troisième enfant.

alors au-delà du fait que euh ça impliquerait quand même quelques changements dans notre vie qu'on j- que je sais pas si on sera capable d'assumer.

spk1 : **ouais.**

spk2 : donc changer de maison éventuellement avoir une voiture enfin bon des trucs comme ça quoi.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : là profess- enfin dans ma vie professionnelle je sais que ça serait un lourd handicap pour moi que d'avoir un enfant et de m'arrêter en ce moment

spk1 : **ouais.**

Ouais.

ouais.

spk2 : et du coup ben du coup on y va pas pour l'instant.

spk1 : **ouais.**

du coup vous retardez un petit peu le projet ouais.

spk2 : **ouais.**

spk1 : **ouais ?**

parce que là vous n'avez pas de voiture.

vous ça ça vous est ça vous est pas venu à l'idée d'avoir une voiture?

spk2 : **non.**

spk1 : les transports en commun c'est très bien.

spk2 : les transports en commun c'est très bien.

quand on a besoin de voiture c'est assez rare euh soit on emprunte celle de mes parents qui est dans un parking à cent mètres de la maison soit on loue.

donc là typiquement on part en weekend on loue une voiture.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : voilà.

spk1 : voilà.

et ça se fait

spk2 : et ça se fait très bien.

spk1 : **ouais.**

spk2 : l'idée d'avoir une voiture .

non.

c'est pas.

non.

spk1 : c'est pas dans...

non.

spk2 : **non.**

non.

je trouve que c'est enfin au quotidien on s'en passe évidemment.

spk1 : tes parents n'en ont.

spk2 : le weekend quand on sort avec les enfants la plupart du temps euh on trouve ça vachement plus pratique d'être en transports en commun.

les enfants ça les fait marrer d'aller prendre le métro ou le bus.

spk1 : ils aiment ça.

spk2 : et moi je trouve ça vachement plus pratique plutôt que de charger les enfants chercher à se garer machin enfin ça j'aime pas du tout.

donc ça nous va très très bien.

et puis et puis c'est une charge quand même une voiture.

spk1 : **ouais.**

spk2 : enfin il faut s'en occuper.

nous on a eu une voiture à un moment donné.

mon oncle m'a donné une voiture.

elle a fini pourrie et esquinquée dans la rue.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **vandalisée** si tu veux.

spk1 : **vandalisée peu à peu** parce que

spk2 : voilà elle a fini à la p- à la fourrière quoi.

c'était on s'en servait jamais.

spk1 : et avec tout ça est-ce que tu as l- du temps pour des loisirs alors ou ?

spk2 : **ah ah.**

ben écoute.

oui et non.

alors c'est-à-dire que là Diego a maintenant un peu plus de deux ans.

spk1 : **ouais.**

spk2 : **Laura donc plus de cinq ans.**

c'est vrai que j'ai le sentiment de sortir la tête de l'eau.

voilà c'est un p- ça reste très sportif d'autant que j'ai beaucoup de travail mais euh mais c'est plus raisonnable que ça ne la été.

tu verras dans quelques temps ça ira mieux.

et et du coup du coup je me remets à à vivre différemment.

spk1 : **oui.**

spk2 : donc je me suis remise au sport.

spk1 : **ouais.**

spk2 : et j'y tiens beaucoup.

spk1 : **ouais.**

spk2 : j'ai enfin trouvé le créneau idéal.

donc c'est à l'heure du déjeuner à trois minutes quinze du boulot.

spk1 : **ouais.**

donc à Dauphine ou dans le onzième ?

spk2 : **non.**

dans le onzième.

spk1 : **dans le onzième.**

spk2 : à Dauphine j'aurais tout ce qu'il faut parce que j'ai parce qu'il y a il y a beaucoup d'activités sportives.

il y a des salles de sports.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : enfin il y a une offre très intéressante euh à un prix évidemment défiant toute concurrence.

spk1 : il y a tout ce ouais.

spk2 : mais Dauphine je n'y vais pas euh à jour fixe.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : du coup je m'étais dis si je m'engage dans un truc à Dauphine je prends le risque de de pas être assidue.

et donc je me suis pris un truc tout près de de l'atelier dans le Onzième.

spk1 : voilà de ton bureau en fait.

spk2 : **de mon bureau.**

spk1 : c'est là où il y a ton bureau.

spk2 : voilà.

et et je suis prête à tout pour pour pour assurer au moins une séance dans la semaine.

j'en fais une à deux séances.

il me faut au moins ma séance.

et je voilà.

spk1 : et qu'est-ce que c'est?

spk2 : alors ce sont des barres au sol.

donc c'est un truc tout nouveau pour moi.

en fait c'est c'est un truc qui est qui est très franchement inspiré de la danse classique.

j'en ai jamais fait de ma vie.

donc je suis je suis de loin la plus disgracieuse de toutes mes petites camarades de cours euh
mais mais ça me plaît beaucoup.

c'est c'est c'est en fait enfin ça peut s'apparenter à de la gym.

spk1 : **ah.**

ouais.

ouais.

ouais.

spk2 : mais c'est assez chorégraphié.

et c'est en musique.

et donc c'est super agréable très très agréable.

spk1 : et ça ça dure une heure à peu près.

spk2 : ça dure une heure ouais entre midi et une heure.

spk1 : **super.**

spk2 : donc **une à deux fois par semaine.**

voilà après j'ai beaucoup fait de piano.

j'ai du mal à m'y remettre mais je sens que ça revient tout doucement.

je m'y suis remise là ces dernières semaines un petit peu comme ça.

donc je pense que ça revient.

et puis alors surtout là en ce moment je sors de plus en plus malgré la fatigue.

spk1 : donc le soir c'est ça?

spk2 : **ouais.**

spk1 : **avec Pedro** ou ?

spk2 : avec ou sans Pedro on fait les deux.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : lui a moins besoin de sortir que moi.

spk1 : de sortir

spk2 : on a une différence d'âge assez importante.

donc lui il- ..

ouais.

en ce moment il a moins besoin de ça que moi.

enfin c'est vrai que c'est moi en ce moment qui en ai beaucoup plus besoin qu'avant et que lui.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : donc donc je sors pas mal sans lui.

donc en fait le deal c'est je rentre à la maison.

je m'occupe des enfants.

je les couche.

et je sors.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : enfin c'est-à-dire que j- j'assure quand même l'intendance et le minimum auprès d'eux.

spk1 : **ouais ouais.**

l'intendance.

non.

c'est c'est qu- c'est pas rien parce que aller jusqu'à les coucher c'est je veux dire c'est du temps tout ça.

spk2 : ben **ouais ouais.**

c'est ça.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : mais je le fais ça me paraît important parce que autant ils sont habitués à nous voir sortir par exemple une fois par semaine.

spk1 : **ouais.**

ouais.

spk2 : **enfin sans problème.**

mais je me dis passé passé deux fois par semaine par exemple je me dis que c'est- un peu ça fait peut-être un peu beaucoup pour eux d'autant qu'on se voit quand même pas beaucoup au quotidien.

spk1 : **ouais.**

Ouais.

Ouais.

ouais ouais.

spk2 : du coup si j'excède le deux fois par semaine euh j'assure au moins le coucher

spk1 : **le coucher.**

voilà.

spk2 : **le repas l'histoire le câlin.**

spk1 : **le coucher l'histoire.**

ouais.

spk2 : **le debrief de la journée**

enfin bon.

j'assure le minimum.

spk1 : tout ce qui

spk2 : voilà.

spk1 : bon ben ça c'est

spk2 : mais bon voilà.

spk1 : voilà.

spk2 : après on sort aussi tous les deux.

spk1 : **ouais.**

spk2 : on organise aussi des dîners à la maison enfin.

spk1 : **ouais.**

ouais.

et vous allez au cinéma au théâtre un peu les deux ou **pas du tout ?**

spk2 : **ciné de temps en temps.**

on essaie oui de sortir tous les deux.

et **pas qu'accompagnés** parce que c'est pas évidemment pas la même chose.

mais c'est un peu irrégulier.

on avait essayé d'instaurer un rythme de sorties en couple et puis on a pas maintenu le rythme.

donc on a ça un peu en perspective.

donc on on cherche enfin on essaie d'être attentif à se ménager des petits moments tous les deux de temps en temps.

et dans ces cas-là en général on a on a un scénario qu'on reproduit.

donc on se fait euh le ciné enfin il y a deux scénarios possibles.

donc on se fait le ciné au MK2 et avant ou après un petit resto au au au restaurant du MK2 aussi.

spk1 : **d'accord.**

d'accord.

spk2 : voilà donc on sort dans le quartier quand on est tous les deux.

spk1 : **ouais.**

ouais.

ouais.

spk2 : ou sinon on a un petit resto qu'on aime beaucoup un resto thai du côté des Gobelins.

donc voilà sinon on se fait une petite bouffe dans le quartier.

et **en gros thai ou ailleurs.**

mais bon voilà ça reste une quand on est tous les deux une petite sortie à pied dans le quartier finalement.

spk1 : **à pied.**

alors là le quartier ça ça va plus loin que

spk2 : **oui.**

parce que dans le périmètre que je t'ai décrit tout à l'heure il y a pas grand chose quoiqu'il y a des trucs pas mal.

spk1 : **ouais.**

spk2 : il y a un resto italien là en contrebas qui est qui est très bon.

euh **ouais.**

il y a des petits trucs mais.

spk1 : et tous les restos dont tu me parles là le thai italien.

toi tu tu fais aussi de la cuisine autre que la cuisine française?

ou enfin il y a des choses que tu as découvertes dans les

spk2 : ah **oui.**

ben moi je fais pas mal de pasta et de risotti parce que j'ai j'ai pas mal j'ai passé beaucoup de temps en Italie.

spk1 : tu as vécu en fait.

spk2 : et et je suis très attachée à l'Italie puis enfin j'ai besoin de ça dans ma vie une petite dose de d'Italie.

donc je fais beaucoup de pâtes et de risotto.

mais sinon non moi je fais plutôt de la- enfin c'est pas vraiment de la bouffe traditionnelle.

je fais très peu de plats en sauce typiquement français par exemple.

donc mais j'adore cuisiner.

mais je sais pas je saurais pas trop comment définir.

spk1 : et les magasins c'est ceux de la rue de Patay là que tu m'as

spk2 : **ouais ouais.**

spk1 : **le fromager.**

spk2 : **ouais ouais ouais ouais ouais.**

ma mère qui est assez assez chic et qui a un train de vie un peu plus évidemment plus élevé que que le nôtre.

elle elle aime bien faire ses courses rue Daguerre ou dans aller dans

spk1 : **ah oui.**

Bon Marché.

non.

spk2 : **Bon Marché pas tellement.**

enfin elle va pas s'approvisionner pour faire une bouffe chez elle au Bon Marché

spk1 : **d'accord.**

ouais.

ouais

mais **rue Daguerre oui** parce que c'est parce que c'est pas tout près quand même.

spk2 : voilà c'est pas tout près avec la ligne six.

ou alors elle va à Mouffetard aussi beaucoup.

spk1 : **ah oui.**

d'accord.

spk2 : d'ailleurs on a touj- souvent été à Mouffetard enfants pour faire les courses pour acheter les chaussures à l'époque et et faire quelques courses de bouffe.

spk1 : **oui oui oui.**

d'accord.

et sinon le Casino là qui est à côté.

spk2 : **oui.**

ah si si si si.

en fait rue de Patay je prends les fruits et les légumes parce que je trouve qu'en supermarché ils sont trop dégoûtants.

je prends la viande le poisson et le fromage quand on fait des- quand on organise des dîners avec des amis.

et sinon tout le reste c'est soit au Casino soit au Franprix.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : voilà.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : le Casino c'est c'est quand on a envie un peu de se faire plaisir parce que c'est assez cher mais ce qui est agréable c'est qu'il y a un choix un peu plus un peu plus sympa qu'au Franprix qui est un peu sordide quand même.

mais le voilà le courant c'est c'est l'un ou l'autre.

spk1 : le cour-le courant c'est l'un ou l'autre.

bon ben écoute je crois que je t'ai j'ai fait à peu près le tour.

spk2 : tu as fait le tour.

spk1 : il y a- il y avait encore une question là.

je vois sur les les informations concernant le quartier ou la ville le Parisien le des des journaux comme ceux-là des

spk2 : **les inf-.**

ah oui.

spk1 : tu tu achètes ça ou ou pas?

spk2 : **non.**

spk1 : **non.**

spk2 : quand je reçois dans ma boîte aux lettres le petit magazine du treizième.

spk1 : **ouais ouais.**

spk2 : je regarde en fait j'ai plutôt regardé tout ce qui a trait à l'urbanisme à l'aménagement à l'architecture.

spk1 : **d'accord.**

spk2 : euh parce que parce que parce que c'est mon domaine.

spk1 : ça t'intéresse.

spk2 : et que c'est celui de Pedro.

donc on est voilà on est l'un et l'autre un peu attentifs à ça.

mais tout ce qui est vie culturelle du quartier événements machin et tout ça ça me passe un peu au-dessus de la tête.

en général.

non.

spk1 : **ouais** ça tu regardes pas spécialement.

spk2 : et puis après Paris pour Paris ça m'intéresse pas beaucoup.

non.

donc le Parisien.

non.

spk1 : **non plus.**

spk2 : **non.**

je lis plutôt la la presse quotidienne nationale.

ANNEXE 2 : CORPUS DE VIETNAMIEN PARLÉ

ANNEXE 2.1 : L'ENTRETIEN THU – HIEU

Enquêté	Enquêteur
Prénom et NOM réels : Minh Thu NGUYEN	Prénom et NOM réels: Thi Hieu VU
Sexe : femme	Sexe : femme
Lieu de naissance : Bac Ninh	Lieu de la petite naissance : Hai Phong
Age au moment de l'enregistrement : 35 ans	Age au moment de l'enregistrement : 36 ans
Situation familiale : mariée, 1 enfant	Situation familiale : mariée, 2 enfants
Dernier diplôme obtenu : bac + 4	Dernier diplôme obtenu : Bac + 6
Activité actuelle: Employée	Activité actuelle : Doctorante

Hieu: allo.

Hieu: à được rồi.

Hieu: em chào chị ạ.

Thu: chào em.

Hieu: chị có thể giới thiệu về mình một tí được không ạ?

Thu: à mình tên là Minh Thu.

Thu: hiện tại là mình là nhân viên văn phòng.

Hieu: vâng.

Thu: **à mình năm nay 35 tuổi.**

Thu: mình ở Hà Đông Hà Nội.

Hieu: chị ở Hà Đông.

Hieu: thế chị là người chị sinh ra ở đâu ạ?

Thu: à mình sinh ra ở Bắc Ninh.

Hieu: vâng.

Hieu: chị ở sông Hà Đông được bao lâu rồi?

Thu: mình sống ở Hà Đông.

Thu: mình nhà mình chuyển ra Hà Đông là năm 2006 sau khi mình tốt nghiệp đại học.

Hieu: vâng.

Hieu: chị chị chuyên là từ đâu chuyên đến Hà Nội Hà Đông ạ?
Thu: à từ Bắc Ninh chuyên đến.
Hieu: à tức là năm 2006 thì là cả gia đình chuyên đến ra Hà Nội ở.
Thu: **đúng rồi** cả bố mẹ chị cũng thế.
Thu: có nghĩa là ngày trước là mình ở Bắc Ninh.
Hieu: vâng.
Thu: về sau là chị gái và anh trai đều học đại học ở ngoài Hà Đông.
Hieu: vâng.
Thu: ông anh trai học An Ninh.
Thu: còn chị gái học Đại học ngoại ngữ Hà Nội.
Hieu: dạ vâng.
Thu: thì là sau khi mà mình cũng học đại học.
Thu: thì tốt nghiệp ra trường cái bố mẹ bảo là muốn gần con cái.
Hieu: dạ vâng.
Thu: và chuyển từ Bắc Ninh ra Hà Đông sinh sống.
Hieu: dạ vâng.
Hieu: thế là lúc mà chị chuyên đến Hà Đông là chị chuyên đến cụ thể là phố nào ở Hà Đông ạ?
Thu: à khi mà chuyên đến thì ở cái số nhà 2 dãy D5 ngõ 12 Ngô Quyền Hà Đông.
Hieu: à thế bây giờ bố mẹ chị vẫn sống ở đấy à?
Thu: vẫn đang sống ở đấy.
Hieu: vâng.
Hieu: thế bố mẹ chị sinh ở đâu?
Thu: bố mẹ đều là người Bắc Ninh.
Hieu: đều là người Bắc Ninh và sinh ra ở Bắc Ninh.
Thu: sinh ra và làm việc công tác đều ở Bắc Ninh hết.
Hieu: dạ vâng.
Hieu: thế khi mà bố mẹ chị chuyên ra Hà Nội Hà Đông đấy thì chị có ở với bố mẹ chị không?
Thu: ờ có cả lúc đấy là cả gia đình cùng sống.
Thu: tức là ông anh trai chị gái và mình cùng sống với bố mẹ.
Hieu: cùng sống với bố mẹ.
Hieu: thế ờ từ đó thì chị có...
Hieu: khi mà ở với sinh viên thì chị ở với bố mẹ này.
Hieu: thế sau đó có gia đình thì chị ở đâu ạ?

Thu: à sau khi lập gia đình thì lại mình ở dưới chỗ Yên Nghĩa Hà Đông.
Hieu: Yên Nghĩa Hà Đông
Thu: ở cùng với cả bố mẹ chồng.
Hieu: dạ vâng.
Hieu: à thế là chồng chị là người Hà Nội ă?
Thu: không.
Thu: anh ấy là người Thái Bình.
Thu: nhưng mà khi hai người yêu nhau thì ông bà bố mẹ chồng đấy lại bán nhà ở Thái Bình.
Hieu: người Thái Bình vâng.
Hieu: vâng.
Thu: lên và mua đất ở Yên Nghĩa.
Hieu: ở Yên Nghĩa vâng,
Thu: và à khi hai vợ chồng lấy nhau thì ở cùng với ông bà luôn.
Hieu: dạ vâng.
Hieu: thế anh chị ở với ông được bao nhiêu lâu thì bây giờ đến ở chỗ này ă?
Thu: à mình ở với ông bà là khoảng gần chín năm.
Hieu: gần chín năm?
Thu: ừ.
Thu: gần chín năm.
Hieu: vâng ă.
Thu: thì bắt đầu là cháu nó.
Thu: bởi vì con mình lúc đấy nó học cũng muốn là cháu đi lại cũng tiện hơn.
Hieu: vâng ă.
Thu: đỡ kiêu là trời mưa trời nắng thì đỡ khổ.
Hieu: vâng.
Thu: rét thì là hai vợ chồng bảo là thôi mua cái nhà để vừa gần chỗ con học.
Hieu: vâng.
Thu: kiêu đi lại đi làm đón con nó cũng tiện hơn.
Hieu: dạ vâng ă.
Hieu: thế thế lúc mà chị chuyển từ cái chỗ cũ ở Yên Nghĩa đến ở đây là địa chỉ là ở gọi là quận
Thu: số nhà 10
Hieu: số nhà 10 của là quận Ngô Quyền phải không chị?
Thu: quận Hà Đông.

Hieu: quận Hà Đông

Thu: Phường Ngô Quyền.

Hieu: **phường Ngô Quyền quận Hà Đông ạ?**

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: vâng.

Hieu: **thì khi mà chị chuyển như thế thì là chị có thấy hài lòng về việc là chị chuyển từ địa chỉ cũ sang địa chỉ mới không?**

Thu: **ở mình rất là hài lòng** bởi vì là ở đây thì hàng xóm rồi mọi người thì rất là thân thiện.

Hieu: vâng.

Thu: và mọi người ở đây thứ nhất là an ninh là đảm bảo.

Hieu: vâng.

Thu: **an ninh đảm bảo này.**

Thu: **rồi thì nó rất thoáng mát.**

Thu: và người dân thì thân thiện và rất hay giúp đỡ nhau.

Hieu: vâng.

Thu: có việc gì là có thể là **họ sẵn sàng giúp đỡ.**

Thu: và bởi vì hai vợ chồng thì cũng đi suốt.

Thu: và con cũng đi học suốt.

Thu: vợ chồng thì đi đến năm sáu giờ mới về cơ.

Hieu: dạ vâng

Thu: mà ở đây thì có mọi người này nói chuyện rồi thì rất niềm nở vui vẻ.

Hieu: vâng.

Thu: đến nhà nhau **các cháu cũng rất là ngoan ngoãn.**

Thu: và ở đây thì đa số là đều những đều là những cán bộ quân đội.

Hieu: **à thế ạ!**

Thu: đây đều là những người đã nghỉ hưu.

Hieu: vâng ạ.

Thu: **nghỉ hưu.**

Thu: và có những người vẫn còn đang công tác trong chỗ ngành quân đội.

Hieu: trong ngành.

Hieu: **dạ vâng.**

Thu: nên **mọi người rất là vui vẻ** và hòa thuận.

Hieu: **dạ vâng.**

Hieu: **vâng.**

Hieu: cho nên là việc là chị chuyển từ nhà cũ sang nhà địa chỉ mới địa chỉ cũ sang địa chỉ mới là hoàn toàn theo ý của chị đấy.

Hieu: tức là chị thấy nó không có gì phải ăn năn gì cả.

Thu: **lăn tăn**

Hieu: **lăn tăn gì.**

Thu: **đúng rồi.**

Thu: **không phải lăn tăn gì.**

Hieu: **dạ vâng.**

Hieu: chỉ bảo là bố mẹ chị sống ở gần đây đúng không?

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: tức là chị sống gần nhà bố mẹ chị đấy.

Thu: **đúng rồi cách nhà bố mẹ chỉ khoảng sáu bảy trăm mét thôi.**

Hieu: **vâng.**

Hieu: thế chị có hay ra nhà bố mẹ không?

Thu: **có.**

Hieu: **vâng.**

Thu: có nghĩa là ông ông ngoại thì cứ buổi chiều ấy là xe bởi vì cháu nó...

Thu: năm nay là trường ờ chuyển sang đang xây vì vậy mượn một cái địa điểm khác.

Hieu: dạ vâng.

Thu: thì là hàng ngày là có xe ô tô là buổi sáng là đưa đón các cháu và buổi chiều khoảng tầm bốn rưỡi năm giờ kém mười lăm là lại đưa các cháu về cái chỗ mà ngõ đầu ngõ Ngô Quyền đầu ngõ mười tám.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Thu: thì là ông ngoại đều là đón cháu đón cháu và đón đón đón giúp chị về đây.

Hieu: đón đón giúp chị.

Thu: thì bởi vì chị là phải năm giờ năm phút thì chị mới về đến đây thì khoảng năm giờ kém mười lăm là ông đã phải ra đón cháu rồi.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: dạ vâng.

Thu: đón cháu.

Thu: rồi xong là chở cháu về đây.

Hieu: vâng.

Thu: về đây xong là đợi chị về.

Thu: rồi ông bắt đầu ông mới về.

Hieu: dạ.

Thu: nói chung là vì là gần ông bà **các ông bà cách đây khoảng bảy trăm mét thôi** nên hai vợ chồng và cháu rất thường xuyên hay sang thăm ông bà.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: hoặc là ông bà sang thăm.

Thu: hoặc là ông bà sang thăm cháu.

Hieu: ngày nào ông bà ông cũng đi đón rồi.

Thu: ngày nào ông cũng đi đón.

Thu: ngày nào ông cũng đi đón cháu.

Thu: cứ căn đúng giờ là ông ra đón.

Hieu: cứ ở gần gần ông bà rất là thích rồi

Thu: **rất là tiện**

Hieu: vâng.

Hieu: **tiện vâng.**

Thu: **rất là tiện luôn.**

Hieu: dạ vâng.

Hieu: thế ở trong khu phố này em em thấy chị nói thích có rất nhiều những cái ưu điểm.

Hieu: thì có những cái gì chị không thích ở khu phố của mình không?

Thu: nói chung ở khu phố này nếu mà nói không thích thì chưa chưa thấy điểm gì là không thích ở đây cả vì ở đây nó ở buổi chiều các cháu có thể đạp xe đi lại rồi thì có thể là đá bóng.

Hieu: dạ vâng.

Thu: có cả một cái nhà văn hóa để cho buổi chiều là mọi người có thể chơi cầu lông này các cháu có thể đá bóng này đạp xe.

Thu: đấy thì là có cả khu vui chơi cho các cháu.

Thu: **nên là cũng rất là tiện**

Hieu: **à!**

Thu: mọi người thì thân thiện.

Thu: nên vì vậy hiện tại chưa thấy điểm nào là không hài lòng.

Hieu: thế cái khu văn hóa đấy nó cách đây có xa không ạ?

Thu: **không** cách đây chỉ khoảng 100m thôi.

Hieu: thế là để đi ra đấy đi bộ hay đi xe đạp ạ?

Thu: à chị đi bộ.

Hieu: chị đi bộ.

Thu: đi bộ ra đây.

Hieu: ở khu trong cái khu nhà văn hóa đây thì nó có những cái dụng cụ để mình tập thể dục mới cả có nơi rộng rãi để các cháu chơi à?

Thu: **à đúng rồi.**

Hieu: vâng.

Thu: có nghĩa là có cả những kiểu lắm lúc mà ờ ờ...

Thu: mọi nhà như kiểu tổ chức này tổ chức có cả văn nghệ này.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Thu: đây thì các mọi người đều tham gia rất nhiệt tình.

Thu: đây có nhà văn hóa thì là có cả à...

Hieu: vâng

Thu: cái chỗ đây các cháu có thể là chơi cầu lông.

Thu: hoặc các cháu cũng có thể chơi cờ vua các thứ đều được.

Thu: hoặc là cũng có thể các cháu có một như kiểu là trưởng khu phố có thể dạy các cháu hát này.

Thu: thì đều có cả bàn ghế ở đây.

Hieu: **à.**

Hieu: **thế ạ.**

Thu: các cháu có thể ngồi vào.

Thu: người ta có cái bảng ghi những cái bài hát các thứ ra và dạy các cháu nữa.

Hieu: **ạ vâng.**

Hieu: **à thế ạ!**

Thu: đây thế là...

Thu: ờ ví dụ như có thể sắp đến hè rồi thì **không phải lo lắng** về vấn đề như là ờ trông con.

Hieu: trông

Hieu: vâng ạ.

Thu: thì có thể là ở đây có thể là cho các cháu học này cả văn hóa lẫn như kiểu các bộ môn kiểu giải trí.

Hieu: vâng.

Hieu: **hoạt động ngoại khóa đây.**

Thu: **hoạt động ngoại khóa.**

Hieu: nhưng có phải mất tiền không ạ?

Thu: ở đây người ta bảo là cái đây cũng sẽ là có mất tiền.

Hieu: vâng.

Thu: nhưng mà hiện tại thì người ta cũng chưa nói như kiểu là học phí là bao nhiêu.

Hieu: vâng.

Hieu: bé nhà mình đã từng tham gia những hoạt động ngoại khóa hay hoạt động văn hóa đã được tổ chức bởi nhà văn hóa chưa ạ?

Thu: **rồi rồi.**

Hieu: rồi đã

Hieu: vâng.

Hieu: và thời gian đấy là không mất tiền.

Thu: không phải mất tiền.

Hieu: vâng

Thu: có nghĩa là nhiều khi là ngày chủ nhật thì là cháu ra.

Thu: hoặc là như kiểu là chiều cháu đi học về là ở về đến nhà khoảng 5h kém 15.

Thu: thì cháu về cháu lại đi ra đấy.

Hieu: vâng.

Thu: cháu tham gia.

Hieu: vâng.

Hieu: thế nhưng mà ai là người dẫn cháu ra đấy ạ?

Thu: *có có một cái...*

Thu: có nghĩa là mỗi một cái đấy...

Thu: ví dụ nhà chị đây đang là dãy C chẳng hạn.

Thu: thì dãy C sẽ có một người như là trưởng dãy này hoặc là phó dãy này.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng ạ.

Thu: đấy thì là cái người trưởng dãy phó dãy đấy thì là sẽ đưa các cháu ra đấy.

Hieu: à thế người trưởng phó dãy đấy thì là ai bầu họ làm cái chức đấy ạ?

Thu: có nghĩa là ví dụ như là làm luân phiên.

Hieu: vâng

Thu: ví dụ năm nay nhà số 5 chẳng hạn.

Hieu: vâng

Thu: *người ta sẽ làm thì người ta....*

Thu: ở sang năm sau sẽ là một người khác.

Thu: có nghĩa là cứ luân chuyển luân chuyển từng nhà.

Hieu: vâng.

Thu: khi họ làm thì thấy rất là có trách nhiệm.

Hieu: vâng

Thu: ví dụ như là nhà ai có việc.

Hieu: vâng.

Thu: hoặc bố mẹ của ai bị ốm.

Thu: hoặc con cháu ốm.

Thu: hoặc nhà có việc như kiểu đám hiếu đám hỷ.

Hieu: vâng

Thu: đều là họ sẽ là đứng ra và **vận động mọi người.**

Hieu: **vận động mọi người.**

Hieu: vâng.

Thu: có nghĩa là luôn luôn có cả một cái quỹ nữa.

Hieu: dạ vâng.

Thu: có một cái quỹ để mọi đấy đi thăm.

Hieu: đi thăm

Thu: như kiểu là nhà ai có việc gì đấy thì là sẽ là ai cử đại diện.

Thu: hoặc như kiểu là hẹn mấy giờ sẽ tổ chức đi.

Thu: còn đâu nếu ai bận đi làm sẽ có người đấy đi đại diện hoặc đến từng nhà.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: vâng.

Hieu: đấy là khu phố rất là đoàn kết.

Thu: **rất là đoàn kết** đúng.

Thu: ví dụ như là tết chẳng hạn thì là họ cũng sẽ tổ chức như kiểu là tất niên.

Thu: **rồi mà cả những cái chỗ này cũng rất là vui.**

Thu: ví dụ cả một dãy là có thể là rất đông.

Hieu: vâng

Thu: thì vào nhà ai mà ăn thì có thể là hơi chật.

Thu: thì họ có thể là dải cả chiếu cả chăng đèn ra cái chỗ mà đường ấy.

Hieu: **à thế ạ!**

Thu: đấy ngòi rất là đông vui.

Thu: cùng ăn lẩu hoặc là và cùng nói chuyện nghe nhạc.

Hieu: thế ở đây có hay tổ chức....

Hieu: tức là những ngày lễ có hay tổ chức những hoạt động cho mọi người trong phố không cho trẻ em cũng như cho người lớn chẳng hạn?

Thu: **có.**

Hieu: vâng.

Thu: ví dụ như là thỉnh thoảng là cho các cháu đi kiêu ngoại khóa đến như kiêu là vườn quốc gia chẳng hạn đấy để chơi.

Hieu: vâng.

Thu: còn những cái ví dụ như là các bố mẹ mà đã nghỉ hưu thì họ lại tổ chức như là cho các cụ đi ví dụ như là về Điện Biên hoặc là lên chỗ Lai Châu Sơn La đấy.

Hieu: vâng.

Thu: thì như kiêu chẳng hạn là đi thứ 7.

Thu: một là đi từ sáng thứ 7 đến tối về.

Thu: hoặc là đi hai ngày để cho mọi người tham gia.

Hieu: vâng

Thu: khi mà ở đây ai có việc gì là họ cũng bắc loa lên chẳng hạn.

Hieu: **à.**

Thu: và hoặc là như kiêu là ngày hôm sau mà các cụ có tổ chức đi đâu thì họ sẽ cũng lại bắc loa là mấy giờ mấy giờ mọi người phải có mặt đấy để đi như thế.

Hieu: **à thế ạ.**

Hieu: vâng.

Hieu: những cái chuyến đi xa như thế thường phải vào những dịp nghỉ dài đúng không chị?

Thu: ờ thực thực chất ở đây đa số là kiêu mọi người đã nghỉ hưu.

Thu: nên là thấy những cái ngày thứ 7 chủ nhật là mọi người rất hay tham gia.

Hieu: vâng.

Hieu: dạ vâng.

Thu: nên là hay tổ chức.

Hieu: vâng.

Thu: và ví dụ như kiêu là ở ở đây lại còn ở bảo mọi người phải giữ gìn vệ sinh kiêu khu phố như thế nào đấy.

Thu: chẳng hạn như là...

Hieu: **khu phố sạch đẹp.**

Thu: đấy khu phố sạch đẹp.

Hieu: vâng.

Thu: chẳng hạn như là đúng bảy giờ ngày thứ bảy là mọi nhà đều phải quét dọn và vệ sinh sạch sẽ.

Hieu: **à thế ạ!**

Hieu: thế xong mọi người có đều ra đấy làm không?

Thu: tất cả đều ra.

Thu: tất cả đều ra.

Hieu: **à thế ạ.**

Thu: **nên là cả một cái chỗ này như là rất là sạch sẽ.**

Hieu: sạch sẽ.

Hieu: vâng.

Thu: có nghĩa là mọi người...

Thu: chẳng hạn như tối hôm trước là khoảng tầm tám giờ là có một cái bác như kiểu là trưởng của khu này này.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng ạ.

Thu: trưởng khu là là bác loa lên là ngày mai đúng bảy giờ là các hộ gia đình là vệ sinh khu phố của nhà mình

Hieu: vâng.

Hieu: dạ vâng.

Thu: đấy thế là tất cả mọi người cứ đúng bảy giờ là nhà nào nhà nấy cầm chổi cầm chiếc ra quét.

Hieu: dạ.

Hieu: nhưng mà chỉ mỗi một nhà chỉ đại diện thôi phải không ạ?

Thu: chỉ một người một một hai người nào đấy.

Hieu: chỉ một người thôi.

Hieu: nhưng mà khi quét khu phố đấy thì chỉ ở khu nhà mình thôi.

Hieu: hay là cả cùng nhau quét cả khu phố ấy luôn ạ ?

Thu: có nghĩa là quét cả cái dãy đấy luôn.

Hieu: dãy đấy luôn.

Thu: nhưng mà thường thường là kiểu nhà nào thì là sẽ quét của nhà đấy và thu dọn cho là kiểu là cùng sạch sẽ cả một cái dãy đường đấy.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: đúng rồi.

Hieu: **mỗi nhà quét thì thành ra là sạch sẽ thì coi như cả khu phố sạch sẽ.**

Thu: đúng rồi.

Hieu: dạ vâng.

Thu: **cả khu phố sạch sẽ**

Hieu: dạ.

Thu: ở đây là đâm ra là gần như ngày nào cũng thấy...

Thu: nhiều khi cũng không cần phải là loa ngày thứ bảy đâu.

Thu: mà mọi người cứ thấy bản là họ lại cảm chửi ra là quét.

Hieu: vâng.

Hieu: à.

Thu: **nên cái đường rất là sạch.**

Hieu: đấy.

Hieu: tức là khi mà mình ở trong một cái khu mà có những người nhiều người cao tuổi đúng không ạ?

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: thì mình thấy rằng là họ có ý thức.

Thu: họ là ý thức thì mình cũng học theo như thế.

Hieu: mình cũng có ý thức.

Hieu: đúng rồi.

Hieu: không thì mình cảm thấy xấu hổ đúng không ạ ?

Thu: **đúng đúng đúng.**

Hieu: hoặc bị người ta nói.

Thu: **đúng rồi đúng rồi.**

Thu: nên mình nhìn thấy họ làm mình cũng phải làm.

Thu: mà mình để cho kiểu là không ai phải ý kiến là đây nhà này sao lại bản thế hay là gì đấy.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: đúng rồi.

Hieu: đúng rồi ạ.

Hieu: vâng.

Hieu: thế còn trẻ con thì ở đây những ngày như là ở gọi là ngày gì nhỏ trung thu ấy thì có hoạt động gì cho trẻ không ạ?

Thu: trung thu.

Thu: **ôi ở đây trung thu mình thấy rất là ấn tượng và rất là vui.**

Thu: có nghĩa là có cái chỗ mà sân mà hay đánh cầu lông và đá bóng của các cháu ấy.

Hieu: ở gần đây không chị?

Thu: đẩy đi ngó ra cái là nhìn thấy luôn.

Hieu: vàng ạ.

Thu: đẩy thì là họ họ tổ chức cho các cháu rất là vui vẻ nghĩa.

Hieu: vàng.

Thu: có nghĩa là ngày hôm đấy là phát cái giấy.

Hieu: vàng.

Thu: có nghĩa là tối ngày hôm trước phát giấy là đúng mấy giờ đề nghị là bố mẹ cho các cháu ra để tham gia khi mà các cháu tham gia.

Hieu: vàng.

Hieu: dạ.

Thu: khi mà các cháu tham gia cái thì ra đấy thì **phông bạt rất là đẹp.**

Thu: bàn ghế trang trí rất nhiều bánh trung thu rồi thì bánh kẹo hoa quả.

Thu: xong là múa lân.

Hieu: dạ vàng.

Thu: múa lân xong cái lại là một đoàn múa lân.

Thu: và phải đến hàng trăm người cứ đi theo cái đoàn múa lân đi tất cả các ngõ.

Hieu: à thế ạ!

Thu: nên là các cháu rất là thích.

Thu: **và cháu nào cũng rất là hồ hởi cầm cái đèn để đi theo đẩy đẩy đèn ông sao để đi theo đoàn múa lân.**

Hieu: dạ vàng.

Hieu: đèn ông sao đấy.

Hieu: vàng.

Hieu: dạ.

Thu: sau khi đã đi về rồi thì là bắt đầu là cắt bánh và chia phần chia bánh kẹo cho các cháu.

Thu: là các cháu ở đây là rất là hồ hởi đến ngày rằm trung thu bởi vì là thấy là rất là vui **và lại được cả đi rước đèn nữa lại được ăn bánh kẹo nữa**

Hieu: dạ vàng.

Hieu: đấy.

Hieu: vàng.

Hieu: dạ vàng.

Hieu: đấy.

Hieu: **chị có đi cùng không hay là chỉ các cháu đi thôi ?**

Thu: **có có.**

Hieu: vâng.

Thu: **cả hai.**

Hieu: bố mẹ mà có thể đi được thì cùng đi cùng.

Thu: bố mẹ...

Thu: có nghĩa ở đây là bố mẹ ông bà đi theo đông lắm.

Hieu: dạ vâng.

Thu: các cháu cứ đi theo cái đoàn múa lân

Thu: và đây các cháu rất là thích.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: vâng.

Hieu: **thế ờ ờ tức là cái quỹ nào để cho họ tổ chức cái đây hay là mỗi một nhà lại phải cái dịp đấy người ta lại kêu gọi để đóng cái quỹ để có cái quỹ để làm?**

Thu: chị đến đây thì lại chưa thấy kêu gọi đóng cái quỹ đấy.

Hieu: à.

Thu: mà lại bảo là họ lại bảo là như kiểu là nhiều khi là...

Thu: cái hôm đấy thì cũng thấy cái bác ở tổ trưởng bác ấy bảo là cái này là như kiểu là có rất nhiều các mạnh thường quân.

Hieu: thế nào là mạnh thường quân ạ?

Thu: có nghĩa là ví dụ như là có rất là nhiều như kiểu là các gia đình có điều kiện ấy.

Hieu: à.

Thu: và có những như kiểu ông bà đã về hưu này thì cứ nghĩ là cái đây là kiểu là ngày vui của các cháu.

Thu: là họ lại đưa cho cái tổ trưởng rất là nhiều tiền để cho là để tổ chức cho các cháu.

Hieu: **à thế ạ!**

Hieu: à dạ vâng.

Thu: chính mà vì vậy là chị không thấy kiểu đi kêu gọi là đóng góp gì cả.

Hieu: đúng rồi.

Thu: mà khi mà cái bác tổ trưởng bác ấy còn đọc cả loa lên là kiểu là ai ủng hộ bao nhiêu cho các cháu này.

Thu: ai còn ủng hộ như kiểu là ví dụ như kiểu là hàng chục cân hoa quả này.

Hieu: vâng.

Thu: hoặc là ai là sẽ ủng hộ như kiểu bao nhiêu gói bim bim.

Hieu: vâng.

Thu: đây là đều họ ghi chép.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: tuyên dương đây theo kiểu tuyên dương đây.

Thu: theo kiểu tuyên dương đây.

Thu: bởi vì là họ bảo là đây là cái ngày vui của các cháu nên là họ sẵn sàng bỏ ra để kiểu là cho cái bên đoàn đây tổ chức.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: em thấy hay đây đúng không?

Hieu: thế thì ở ở cái khu phố ngày xưa chị ở đây với bây giờ thì chị thấy rằng có cái gì khác?

Thu: **ồ nó khác rất là nhiều.**

Thu: có nghĩa là ngày trước thì ở ví dụ như là gần như là mọi người ở đây là nhà nào biết nhà đây và cảm tưởng là không đoàn kết.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: dạ vâng.

Thu: không đoàn kết với nhau này.

Hieu: vâng.

Thu: vào những cái ngày mà ở ở như kiểu cho các cháu cũng rằm trung thu thì họ cũng tổ chức.

Thu: nhưng mà cảm tưởng nó không được kiểu hòa vào...

Hieu: **không được chu đáo đúng không?**

Thu: **không được chu đáo.**

Hieu: vâng vâng.

Thu: rồi là các cháu đến thì đến mà không ấy thì thôi.

Thu: mà lắm lúc họ cũng bảo là mấy giờ gì đâu.

Thu: nên là có khi đến rồi thì bắt đầu đã tổ chức có khi lại còn xong rồi.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: ai biết thì đến sớm.

Thu: ai biết thì đến thôi.

Thu: đâm ra là với cả ở đây lại không có cái chỗ mà cho các cháu nó vui chơi đâu.

Hieu: vâng ạ.

Hieu: dạ vâng.

Thu: ví dụ như là chẳng hạn như là ở đây có thể các cháu có cái sân mà đá bóng hay cầu lông.

Thu: **vào buổi chiều thì ở đây có thể rất là đông mọi người cùng ra.**

Thu: nhưng mà ở kia thì gần như về cái là đóng cửa luôn.

Hieu: dạ vâng.

Thu: ở đây không có chỗ mà chơi.

Hieu: nhưng mà ở ở đây thì em có thấy cái nhà văn hóa gì đây thì.

Hieu: có cái sân khi mà trung thu họ cũng tổ chức ấy.

Hieu: nhưng mà tất thì đây trẻ con không được ra đây chơi ạ?

Thu: ở đây họ cũng có nghĩa là cũng ra đây chơi nhưng mà nhiều khi là cái cũng có thể là cái kiểu cái thẳng hay là chỗ đây mình chưa được quen hay là cái gì đây.

Thu: nhưng mà ở cũng có đợt mà đi rước đèn về đây **thế nhưng mà cái đây nó kiểu không được chu đáo và nó không được kiểu là hay như là ở đây.**

Hieu: vâng.

Hieu: như ở đây đúng ạ.

Hieu: ở đây còn đi cả múa lân xung quanh khu phố đây.

Thu: làm mọi người rất là vui luôn.

Hieu: vâng.

Hieu: ở kia thì là ở chỉ xem văn nghệ thôi.

Thu: có văn nghệ.

Hieu: có văn nghệ.

Hieu: **ở đây cũng có văn nghệ không chị?**

Thu: **ở đây cũng có văn nghệ.**

Hieu: vâng.

Hieu: **xong rồi có ăn bánh không ?**

Thu: **có (pause) có ăn bánh.**

Hieu : **có cho các cháu ăn bánh đúng không?**

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: vâng.

Hieu: **đúng cái nghĩa là rằm trung thu đây ?**

Thu: **đúng rằm trung thu.**

Hieu: **xong rồi múa lân nữa.**

Thu: múa lân nữa **đúng.**

Hieu: đây đây là cái thời ngày xưa mà ngày trước ấy.

Thu: **đúng đúng.**

Hieu: khi em còn ở Hải Phòng ấy là đại khái là không phải khu phố nào cũng có.

Thu: **đúng đúng đúng**

Hieu: thế thành khu phố cũ của em là có những cái đấy.

Hieu: xong mọi người về còn được phát quà thí dụ thế.

Hieu: nhưng mà dần dần khi thay đổi chỗ ở cũng không có những hoạt động đấy.

Thu: **không có.**

Hieu: mà đây thì em thấy tức là người dân ở đây người ta ở lâu và người ta có một cái truyền thống rồi .

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: đó thành ra là cái hoạt động được duy trì .

Thu: thế là khi cái thằng bé nhà mình lần đầu tiên mà nó đón trung thu ở đây nó rất là thích bởi vì là đã được đi như thế rồi về còn mỗi cháu cầm theo một cái gói quà

Hieu: vàng.

Hieu: à.

Thu: mà trẻ con khi được quà nó rất là thích đấy.

Hieu: quà thích.

Thu: có thể là nó không ăn nhiều đâu nhưng mà nó được cái quà là nó thích rồi.

Hieu: **đúng rồi đúng rồi ạ.**

Thu: nó bóc cái túi ra nó xem được có những cái gì là nó rất là thích .

Hieu: dạ vâng.

Hieu: thế ở chỗ chị có nhiều không gian xanh không để đi dạo không?

Thu: **có.**

Thu: ví dụ như là ở đây là...

Thu: ừm ở đây thì nói chung là cũng các nhà thì cũng chỉ là san sát.

Thu: nó không phải là có cả một khu như kiểu là dãy xanh hay là gì cả.

Thu: nhưng mà nếu đi dọc về cái phía bên tay phải này thì là có cả như kiểu lũy tre làng này.

Hieu: vâng.

Hieu: tay phải đấy là về về phía nào hả chị?

Thu: đấy.

Thu: có nghĩa là đi từ nhà mình đi ra là rẽ bên phía tay phải.

Hieu: về phố nào?

Hieu: vâng.

Thu: nó chỉ cách chỗ nhà mình khoảng hai ba trăm mét thôi.

Hieu: dạ vâng.

Thu: thì nó cả cái chỗ đấy là à vẫn còn lũy tre vẫn đường rất là mát.

Hieu: dạ vâng.

Thu: **vì vậy buổi sáng ở đây là rất là nhiều các cô chú khoảng tầm từ trên năm mươi tuổi.**

Hieu: cụ.

Hieu: vàng.

Thu: là khoảng tầm năm giờ là họ toàn đi bộ thôi.

Hieu: vàng.

Hieu: đi tập thể dục buổi sáng đấy.

Thu: đi tập thể dục buổi sáng.

Thu: họ cứ đi dọc đường đấy để hít thở không khí trong lành với lũy tre làng các thứ đấy.

Hieu: vàng.

Hieu: **à thế ạ!**

Hieu: **chị có đi tập thể dục buổi sáng không?**

Thu: **buổi sáng thì chị không.**

Thu: sáng thì chị chỉ có nghĩa là dậy xong rồi là tập thể dục vài động tác.

Thu: xong là cơm nước.

Thu: xong là đưa con đi học thế là.

Hieu: nên là hết mất thời gian rồi.

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: mình đi làm nữa.

Hieu: buổi sáng nhà chị nấu ăn hay là đi ăn bên ngoài ạ ?

Thu: nhà chị tự nấu ăn.

Hieu: vàng.

Thu: có nghĩa là cứ khoảng tầm sáu giờ mười lăm dậy.

Thu: sau là ờ khoảng sáu giờ dậy đấy.

Hieu: vàng.

Thu: sáu giờ dậy.

Thu: xong là khoảng sáu rưỡi là cả nhà ngồi vào bàn ăn.

Hieu: ăn.

Hieu: vàng.

Thu: ăn xong cái thì là khoảng tầm là vệ sinh xong.

Thu: vệ sinh xong là bảy giờ mười là chồng chị là đưa cháu ra ngõ để đi theo xe ô tô.

Hieu: vàng.

Hieu: dạ vàng.

Thu: đấy.

Hieu: đúng rồi ạ.

Hieu: thế là còn chị thì dọn dẹp xong rồi là đi làm thôi.

Thu: dọn dẹp ừ xong rồi...

Hieu: còn anh ấy thì đưa cháu đi học.

Thu: **đúng rồi đấy.**

Hieu: dạ vâng.

Hieu: thế chị bây giờ so sánh giữa những cái khu...

Hieu: vì chị chuyên đến đây cũng không được lâu lắm đúng không?

Thu: **đúng rồi.**

Hieu: nhưng mà nếu mà biết được thì ví dụ như khu phố chị đang ở đấy với khu phố xung quanh đây thôi chứ không phải trong khu phố cũ.

Thu: ừ.

Hieu: thì chị thấy có gì khác biệt giữa khu phố chị đang ở với khu phố xung quanh không?

Thu: có nghĩa là ở đây thì ở chị thấy là ví dụ như là ở khu phố cả một cái dãy đường như kiểu ở đây ý hoặc là cái chỗ mà đằng gần nhà bà ngoại chị mà cách đây khoảng bảy trăm mét ấy thì thấy cũng giống nhau thôi.

Hieu: vâng.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: vâng.

Thu: vì là đều cũng có thể là ở đây là do là đều làm ở quân đội.

Hieu: dạ vâng.

Thu: và đều là mọi người được phân đất và sống sống ở đây.

Hieu: sống sống lâu năm ở đây.

Thu: sống lâu năm ở đây.

Hieu: vâng.

Thu: nên đâm ra là **mọi người đều rất là thân thiện.**

Thu: và lại có những cái à chỗ mà kiểu là cho các bé chơi này.

Hieu: vâng.

Thu: rồi thì các bé cũng có không gian riêng để mình chơi này.

Hieu: vâng.

Thu: rồi thì là **mọi người đều rất là vui vẻ.**

Hieu: vâng.

Thu: và sống và đều là như kiểu...

Thu: chỗ là an ninh đều đảm bảo.

Hieu: đều **tốt**.

Thu: đều tốt.

Hieu: vàng ạ.

Thu: đây.

ANNEXE 2.2 : L'ENTRETIEN KIEU – HIEU

Enquêté	Enquêteur
Prénom et NOM réels : Viet Kieu NGUYEN	Prénom et NOM réels: Thi Hieu VU
Sexe : homme	Sexe : femme
Lieu de naissance : Ha Tay	Lieu de la petite naissance : Hai Phong
Age au moment de l'enregistrement : 21 ans	Age au moment de l'enregistrement : 36 ans
Situation familiale : célibataire	Situation familiale : mariée, 2 enfants
Dernier diplôme obtenu : bac + 2	Dernier diplôme obtenu : Bac + 6
Activité actuelle: étudiant	Activité actuelle : Doctorante

Hieu: ở trung- ở Hà Nội chị thấy có rất nhiều những siêu thị này hoặc những cái siêu thị lớn để người ta đi mua sắm.

Hieu: ở đây có không ?

Kieu: vâng.

Kieu: ở đây cũng có nhưng siêu thị mini thôi ạ.

Hieu: à.

Kieu: **không phải là lớn.**

Hieu: siêu thị to hẳn như Big C hay là Metro đúng không?

Kieu: **không không.**

Hieu: ừ.

Hieu: thế em thường...

Hieu: em là người đi chợ cho bố mẹ hay bố mẹ em là người đi chợ?

Kieu: thỉnh thoảng em cũng đi chợ nhưng mà em không vào siêu thị.

Hieu: ừ.

Kieu: tức là thường thì ở nông thôn là sẽ có những cái chợ nhỏ chợ con chợ cóc.

Hieu: chợ cóc.

Kieu: vâng.

Hieu: ừ.

Hieu: đúng rồi.

Kieu: và một cái chợ lớn.

Kieu: chợ lớn thì có thể có thể theo phiên.

Hieu: à.

Kieu: mình nhà em thì gần chợ cóc hơn nên là lúc nào mà bố mẹ em bận quá thì em lại có thể ra đấy mua đồ.

Hieu: à.

Kieu: **cũng đủ hết.**

Hieu: à thế nhưng mà...

Hieu: ờ như vậy em không phải là người thường xuyên đi chợ chỉ khi nào mà họa huần thôi.

Kieu: vâng.

Kieu: đúng rồi.

Hieu: ừ.

Hieu: thế em có biết nấu ăn không?

Kieu: dạ có ạ.

Hieu: đi chợ về nấu ăn cho bố mẹ đúng không?

Kieu: **vâng.**

Hieu: ừ.

Kieu: **nhưng mà thỉnh thoảng thôi ạ.**

Hieu: à thỉnh thoảng thôi.

Hieu: thế còn quần áo sắm sửa thì ai mua cho mình?

Kieu: em tự đi mua.

Hieu: à bây giờ mình lớn mình có cái gu của mình đúng không?

Kieu: vâng.

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: chứ không cần bố mẹ mua.

Kieu: thích mặc cái gì là tự mua.

Hieu: **à thế à.**

Hieu: thế em có...

Hieu: nếu mà mua quần áo thì cũng ra gần đấy để mua hay là đi hẳn lên những cái trung tâm lớn lớn để mua quần áo?

Kieu: **dạ cũng gần đấy ạ.**

Kieu: **cũng rất nhiều shop quần áo.**

Hieu: ừ.

Kieu: vâng.

Kieu: nên là cũng có thể thấy cái nào đẹp là có thể mua luôn.

Hieu: à.

Kieu: hoặc lên mạng.

Hieu: **à mua hàng hàng online ấy hả?**

Kieu: **vâng.**

Kieu: cũng có ạ.

Hieu: có an toàn không?

Kieu: ừm thực ra thì em mua được mấy cái đồ nhưng mà em thấy kiểu chất lượng nó không ưng ý.

Hieu: ừ.

Kieu: tức là nó vẫn bị một cái gì đấy như kiểu lừa đảo.

Hieu: à.

Hieu: **à thế à.**

Kieu: **tức là chất lượng nó không đúng với giá tiền ý.**

Hieu: ừ.

Hieu: mà trong khi đó khi trên mạng họ quảng cáo là...

Kieu: rất là đẹp.

Hieu: à.

Kieu: nhìn rất là lung linh.

Hieu: ừ.

Hieu: tại vì do có photoshop vào đấy.

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: lung linh.

Hieu: **nhưng đến lúc mặc thì nó lại lên người mình nó cũng không thật nữa.**

Hieu: tại vì-

Hieu: cho nên khi đi mua mình phải đi thử vào người mình đúng không?

Kieu: **vâng.**

Kieu: vâng.

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: ờ thế trường hợp nếu mà em thấy mình không hài lòng với sản phẩm đó thì em làm thế nào?

Kieu: em thì cũng mặc một lần.

Kieu: mà không hài lòng thì cũng để đấy thôi ạ.

Hieu: à để đấy thôi à?

Hieu: **không không được trả lại à?**

Kieu: **không ạ.**

Kieu: làm sao được trả lại tại vì mình đã mua rồi.

Hieu: **à!**

Kieu: và mình giao tiền cho ship rồi.

Hieu: ừ.

Kieu: là mình lấy hàng về rồi.

Kieu: là lúc đấy là không còn trả lại được nữa.

Hieu: thế khi mà trước khi đi mua mình không gọi điện trước.

Hieu: mình hỏi là bây giờ nếu như sản phẩm này em mặc không vừa size của em?

Kieu: à nếu không mặc vừa thì chắc là có thể đổi.

Hieu: ừ.

Kieu: nhưng mà họ sẽ không cho trả lại và hoàn tiền đâu.

Hieu: à rồi mình được đổi.

Kieu: vâng.

Hieu: thế đổi thì có phải được bị mất mất thêm lệ phí đổi không?

Kieu: à được.

Kieu: nếu mà đổi thì chắc là mình mà không ra.

Kieu: thì ví dụ như là ship mà nó đòi thêm.

Kieu: là mình lại phải thêm.

Hieu: à ship là cái gì?

Kieu: kiểu người đưa hàng từ cửa hàng từ shop về cho đến tận tay của mình.

Hieu: à.

Hieu: à đấy là thuật ngữ mới đấy.

Hieu: gọi là ship đúng không?

Kieu: shiper.

Hieu: ship hàng.

Kieu: shiper

Hieu: à thế à?

Hieu: shiper.

Hieu: thế là là mình phải là người phải trả cho shipper đấy chứ không phải người bán hàng trả

Kieu: **vâng đúng rồi.**

Hieu: à.

Kieu: mà những cái cửa hàng mà cứ bảo là free ship đấy a.

Hieu: ừ.

Kieu: nhưng mà thực ra thì cũng chiết khấu hết vào cái quần áo ấy rồi.

Hieu: trong cái sản phẩm.

Hieu: à.

Hieu: ừ ừ

Hieu: thế có nghĩa là em cũng không tin tưởng lắm vào cái chuyện là mua hàng online đúng không?

Kieu: **vâng.**

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: ừ.

Hieu: thực tế là cứ...

Kieu: nên là em toàn ra shop thử là chính.

Hieu: ừ ừ.

Hieu: **đúng rồi.**

Hieu: mới cả khi mình còn sinh viên mình cứ đi ra mình chọn đã.

Hieu: khi nào mình đi làm mình có tiền.

Hieu: lúc đấy mình mới mua hẳn cái loại sịn.

Hieu: thì đỡ phải ấy đúng không đỡ phải lăn tăn đúng không?

Kieu: đấy là những kiểu thương hiệu lớn rồi.

Kieu: thì là nó đỡ hơn.

Hieu: **đúng rồi đấy.**

Hieu: thế ở chỗ em ở có người ta có hay tổ chức các lễ hội gì không?

Kieu: **có ạ.**

Kieu: **thường niên** ạ tại vì là chỗ em lại còn gần đình chùa.

Kieu: **nói chung là đầy đủ cả.**

Hieu: à.

Kieu: cho nên là mỗi tết ra giêng từ 12 cho đến 16 âm là tổ chức lễ hội ạ.

Hieu: **lễ hội lễ hội gì?**

Kieu: **lễ hội đình làng.**

Hieu: đình làng.

Hieu: ừ.

Kieu: nhưng mà năm năm một lần sẽ một lần to.

Hieu: à.

Kieu: vâng.

Kieu: chỗ em thì vừa mới đây cũng có một cái lễ hội Đăm đấy ạ.

Hieu: Đăm là lễ hội gì?

Kieu: lễ hội ở Đăm đấy ạ.

Kieu: **đua thuyền các thứ đấy.**

Hieu: à Đăm là địa điểm ấy hả?

Kieu: vâng.

Kieu: **địa điểm.**

Hieu: à lễ hội Đăm tức là lễ hội ở địa điểm tên Đăm.

Kieu: vâng.

Kieu: **đúng rồi.**

Kieu: Tây Tụ Tây Tụ là làng hoa đấy ạ.

Hieu: à rồi.

Kieu: ờ cách chỗ em khoảng một cây thôi ạ.

Kieu: thì em cũng xuống đấy xem.

Kieu: **lễ hội đấy to.**

Kieu: được vào di sản cái gì đấy.

Kieu: em quên rồi.

Hieu: di sản văn hóa thế giới không?

Kieu: **không.**

Kieu: chắc không được thế đâu.

Hieu: không được di sản văn hóa.

Kieu: quốc gia.

Hieu: ừ.

Hieu: di sản văn hóa quốc gia đúng không?

Kieu: **vâng.**

Hieu: thế ngoài những lễ hội truyền thống đình làng thế ngoài ra ví dụ như ký...nhân cái dịp tết hay là dịp quốc tế thiếu nhi hay dịp khác người ta có tổ chức gì cho trẻ em không?

Kieu: **có ạ.**

Kieu: như kiêu tết thiếu nhi này hay là trung thu này cũng rước đèn ông sao phá cỗ các thứ.

Hieu: à thế em có tham gia không?

Kieu: **em có.**

Kieu: năm thì em vào là để kiêu như phát kẹo mấy cháu nhỏ.

Hieu: làm chân phát kẹo.

Kieu: **đạ vâng.**

Hieu: ừ.

Kieu: hoặc là mình không vào đấy thì cũng ra chơi.

Kieu: dắt cháu đi.

Hieu: ừ ừ.

Hieu: thế khi mà họ..

tức là khi mà người ta tổ chức như thế thì mình các gia đình có kêu gọi các gia đình đóng tiền không?

Kieu: **đạ có ạ.**

Kieu: họ sẽ đi đến từng nhà quyên góp và theo mỗi người ạ.

Hieu: **đầu người à?**

Kieu: **không.**

Kieu: họ sẽ không tính là bắt buộc mỗi người đóng bao nhiêu đâu.

Hieu: à.

Kieu: tức là lòng hảo tâm thôi ạ.

Hieu: ừ.

Kieu: theo thu được nhiều thì họ sẽ tổ chức to.

Kieu: còn ít thì họ sẽ tổ chức bé.

Hieu: à rồi.

Hieu: **đúng rồi.**

Hieu: chứ còn nếu như mà tức là...

Hieu: thực ra chỉ là thêm thêm vào thôi.

Hieu: chứ chứ còn phải xã họ phải cho thêm một khoản nào đó chứ?

Kieu: xã.

Kieu: **vâng.**

Kieu: xã thì chắc có tại vì là những kiểu thành viên trong xã là cũng có đến dự mà.

Kieu: nên là em nghĩ chắc phải có.

Hieu: cũng phải công góp góp vào đó.

Kieu: **vâng.**

Hieu: ừ.

Hieu: thế thì khi mà đây là lớn thì em dắt cháu đi chơi

Hieu: thế khi còn nhỏ thì sao?

Hieu: thì **khi em còn nhỏ** thì những cái lễ hội đấy em tham gia như nào?

Kieu: **khi còn nhỏ** thì em cũng đi ạ.

Kieu: đi với mẹ.

Kieu: mẹ em dắt ra đấy.

Hieu: à.

Kieu: thì cũng ngồi xếp hàng;

Kieu: chờ phát kẹo.

Hieu: ờ thế nhưng có múa lân không?

Kieu: ờ một hai năm trở lại đây có làng có một đoàn múa lân.

Hieu: à.

Kieu: nên là cũng có ạ.

Hieu: à.

Kieu: chứ không phải thuê ở xa hay là như nào đấy.

Hieu: ừ.

Kieu: ngày xưa thuê ở xa thì bảo là họ khó đến được.

Kieu: thì không có.

Kieu: còn bây giờ ngay ở làng rồi thì họ sẽ giúp được.

Hieu: à thế nhưng mà ngoài cái chuyện múa lân ra còn còn có các tiết mục văn nghệ gì không?

Kieu: à tổ chức thì có văn nghệ này hát này trao phần thưởng cho học sinh giỏi này.

Hieu: à.

Kieu: à rồi chú Cuội mới cả chị Hằng Nga này

Hieu: chị Hằng Nga.

Hieu: à.

Kieu: xong múa Lân các thứ phát kẹo.

Kieu: bắt đầu đi rước quanh làng.

Hieu: à hay nhỉ vui thế nhỉ.

Hieu: làm cho chị nhớ ngày xưa chị còn bé.

Hieu: thế ngày ở đây em bên chỗ em có truyền thống phát phần thưởng cho học sinh giỏi đúng không?

Kieu: **vâng.**

Hieu: hỏi bé đến giờ em có được phần thưởng nào không?

Kieu: **em có ạ.**

Hieu: à.

Kieu: ừm học sinh giỏi học sinh tiên tiến là cũng phát.

Hieu: cũng được phát?

Kieu: nhưng mà phát theo số lượng.

Hieu: ừ.

Kieu: giỏi sẽ được ví dụ 5 quyển vở chẳng hạn.

Hieu: à.

Kieu: tiên tiến được 3 quyển.

Hieu: thế em nhiều tiên tiến hơn hay nhiều giỏi hơn?

Kieu: em thì nhiều tiên tiến hơn ạ.

Hieu: à.

Kieu: nó cũng ngang ngang nhau.

Hieu: ngang ngang nhau đúng không?

Hieu: 3 với 2 cũng không đáng nhau là mấy đúng không?

Kieu: **vâng.**

Hieu: ừ.

Hieu: nhưng mà ở động viên tinh thần.

Kieu: **vâng.**

Kieu: động viên tinh thần.

Hieu: động viên tinh thần là chính.

Hieu: đúng không?

Hieu: ừm ừm xem nào.

Hieu: ở chỗ em ngoài em nói là có cái trường trường gì nhỉ?

Kieu: à Cao đẳng Công nghệ và Thương mại.

Hieu: ừ.

Hieu: tức là chỉ có sinh viên.

Hieu: ngoài ra em có thấy người nước ngoài nào ở đấy không?

Kieu: **à có ạ.**

Kieu: tại vì ở đấy là dây cả tiếng Nhật.

Hieu: à.

Kieu: à họ liên kết với cả một công ty nào đấy của Nhật để dạy tuyển lao động gì đấy.

Hieu: ừ.

Kieu: **vâng.**

Kieu: dạy cả lái xe này.

Kieu: có cả thi bằng lái xe ở đấy luôn.

Hieu: **à thế à.**

Hieu: thế là ngoài tiếng Việt ra em còn nghe thấy tiếng Nhật đúng không?

Hieu: tại vì có người Nhật đến đấy ở đúng không?

Kieu: vâng.

Hieu: có người Nhật đến đúng không?

Kieu: **có.**

Hieu: ngoài ra có ngôn ngữ gì em còn nghe những ngôn ngữ nào khác không?

Kieu: ừm ở đây thì chỉ có tiếng Nhật thôi ạ.

Hieu: ừ.

Hieu: tiếng Nhật.

Hieu: thế chính vì thế nên em cũng học tiếng Nhật?

Kieu: **đạ không.**

Hieu: không phải.

Hieu: thế em học tiếng Nhật ở đâu?

Kieu: em học tiếng Nhật là cũng do kiều người yêu em học trường này mà.

Hieu: **à khoa Nhật?**

Kieu: **vâng** khoa Nhật.

Hieu: bạn ấy dạy?

Kieu: **đạ không.**

Kieu: em đi học ngoài.

Hieu: **à thế à.**

Hieu: không cần bạn dạy.

Hieu: thế nhưng vì sao lại phải học?

Kieu: ờ học thứ nhất là mai sau cũng muốn cho **lương** các thứ nó có bằng thì **nó sẽ ổn định hơn.**

Hieu: à.

Kieu: **xin nó cũng dễ hơn** tại vì em đã mất tiếng Anh rồi mà.

Hieu: à.

Kieu: mà giờ không biết tiếng gì nữa thì **nó hơi khó.**

Hieu: khó xin việc.

Hieu: mà muốn có công lương ổn định thì phải làm cho công ty nước ngoài.

Kieu: vâng.

Hieu: **sẽ tốt hơn đúng không?**

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: vì mục đích của em là sau này làm cho công ty Nhật.

Kieu: vâng.

Hieu: và ngành công nghệ thông tin cũng là một cái ngành...

Hieu: tức là có nhiều công ty Nhật.

Hieu: nó đặt trụ sở ở Việt Nam.

Kieu: tuyền.

Hieu: **đó thì đó về ngành công nghệ đây mình là là mình cũng tìm được việc tốt hơn đúng không?**

Kieu: **vâng.**

Hieu: ừ.

Hieu: thế thế là ở ở chỗ em người ta dậy tiếng Nhật đúng không?

Hieu: thế thì em lại không học mà đi...

Hieu: vậy em học ở chỗ nào?

Kieu: em học bên gần Ngoại Thương ạ.

Hieu: Ngoại Thương.

Hieu: ui đi xa thế?

Kieu: vâng.

Hieu: **đi vậy xa lắm chứ?**

Kieu: ờ thực ra là học bên đây là...

Kieu: lúc đầu em có biết gì đâu.

Hieu: ừ.

Kieu: nhưng mà do người yêu em tìm cho.

Hieu: à.

Kieu: vâng.

Kieu: người yêu em cũng học ở bên Ngoại Thương luôn.

Hieu: à.

Kieu: đang ôn bên Ngoại Thương.

Kieu: thì hai đứa đi cùng luôn.

Hieu: **cho vui?**

Kieu: **vâng.**

Hieu: **cho vui tức là lai nhau đi?**

Kieu: **vâng.**

Hieu: à thế à.

Hieu: thế nhưng mà em bảo là trường bạn em ở học trường này.

Kieu: vâng.

Hieu: nhưng học khoa gì?

Kieu: **bạn em ạ?**

Hieu: ừ.

Kieu: em bạn em học khoa tiếng Nhật ạ.

Hieu: à khoa tiếng Nhật nhưng mà đi học thêm nữa.

Kieu: vâng.

Kieu: đi học.

Hieu: thế em với bạn ấy học cùng lớp không?

Kieu: **ạ không ạ.**

Kieu: **tại vì trình độ bạn ấy cao hơn.**

Hieu: **trình độ bạn ấy cao hơn đúng không?**

Hieu: **đúng không.**

Hieu: bây giờ cái ngôn ngữ mình phải chọn một cái ngôn ngữ nào để sau này kiếm được việc dễ.

Kieu: vâng.

Hieu: bây giờ tiếng Pháp đây mình cô là là cô...

Hieu: chị là cũng dạy bên trường đại học Hà Nội nhưng mà tiếng Pháp cũng không phải là cái ngôn ngữ mà xin việc dễ.

Hieu: cho nên là...

Kieu: tại vì Pháp nó chắc là đầu tư ít.

Hieu: đầu tư ít.

Hieu: đầu tư ít.

Kieu: vâng.

Kieu: ít.

Hieu: đấy.

Hieu : **ít công ty ở Việt Nam.**

Kieu: **Nhật nhiều.**

Hieu: bây giờ ngoài Nhật ra thì nên học những ngôn ngữ gì khác để có thể tìm được việc dễ nhờ?

Kieu: ngoài Nhật ra chỉ còn có tiếng Anh là phổ biến.

Hieu: à tiếng Anh.

Hieu: thế có tiếng Trung Quốc không?

Kieu: Hàn.

Hieu: Hàn ờ.

Kieu: Hàn cũng có tại vì máy rất nhiều kiểu bên Bắc Ninh chỗ gần chị em ở ấy.

Hieu: ừ.

Kieu: nó cũng có những cái khu công nghiệp của người Hàn Quốc.

Hieu: ừ.

Kieu: nó chắc cũng có cả Thái Nguyên nữa.

Hieu: ừ.

Kieu: tại vì máy người ở chỗ em hay lên Samsung học điện tử.

Hieu: ừ.

Kieu: thì hay vào Samsung làm các thứ.

Hieu: à à đúng rồi.

Hieu: như đây bây giờ coi như là Nhật này tiếng Anh này Hàn Quốc này là những ngôn ngữ mà học ra là tìm được việc dễ hơn.

Kieu: **phổ biến hơn.**

Hieu: **phổ biến hơn đúng không?**

Hieu: thế còn Trung Quốc thì sao?

Kieu: Trung Quốc thì em cũng chưa thấy nhiều.

Hieu: ừ.

Hieu: tại bây giờ mọi người chán học Trung Quốc rồi.

Kieu: đúng rồi.

Hieu: học.

Kieu: thâm quá!

Hieu: thâm quá đúng không?

Hieu: học loại trừ Trung Quốc ra.

Hieu: ừm thế em là thanh niên.

Hieu: **thì là bây giờ em có sống cùng với ông bà không?**

Hieu: hay là chỉ...

Hieu: tức là em sống với bố mẹ rồi nhưng bố mẹ có sống cùng ông bà không?

Kieu: **có ạ.**

Kieu: tại nhà em là...

Kieu: nhìn chung đây gọi là truyền thống rồi.

Hieu: là.

Kieu: tức là bố mẹ sẽ ở với con cái và sẽ không tách ra ngoài ở riêng một mình hay là như nào.

Hieu: ừ

Hieu: ừ.

Kieu: **tại vì bà cũng cao tuổi rồi.**

Hieu: ừ.

Kieu: thì cũng không muốn để cho kiểu cứ...

Hieu: một mình.

Kieu: nhiều nhà lại cứ mỗi một mình để cho thối cơm các thứ.
Hieu: khổ thân.
Kieu: xong rồi tự ăn.
Kieu: rồi tự đi đâu thì đi.
Hieu: à.
Kieu: nhưng mà nhiều bà già nghĩ thì lại kiêu như thế nó thoải mái.
Kieu: lúc nào tao thích ăn thì ăn.
Hieu: ừ ừ.
Kieu: kiêu như thế.
Hieu: thế bà em thích ở với với bố mẹ không hay là.
Kieu: bà em thì giờ cũng năm nay là cũng năm sang năm tết tết năm tới này là một trăm rồi.
Hieu: **úi giới ơi thế cơ à?**
Kieu: nên là cũng không thể.
Hieu: à bà trộm vía nhờ.
Kieu: vâng.
Hieu: trúng tỏ là bà sống thọ đấy.
Hieu: một trăm.
Hieu: cho nên là bà cần phải sống cùng với con cháu.
Kieu: vâng.
Hieu: thế còn ông thì sao?
Hieu: **ông thì mất sớm à?**
Kieu: **vâng.**
Kieu: **ông em mất sớm ạ.**
Hieu: ừ ừ.
Kieu: từ lúc bố em hai tuổi.
Hieu: **à thế à.**
Hieu: thế một mình bà nuôi bố.
Kieu: . **vâng**
Hieu: nhà bà có đông người không?
Hieu: về phía bố đông anh chị em không?
Kieu: về bố em thì còn một cô hai cô còn bác.
Hieu: ừ.
Kieu: nói chung nhà em thì kiêu ngày xưa thì các cụ hay kiêu lấy vợ cả vợ hai ấy.
Hieu: ừ.

Kieu: thì như bà em đề ruột ra thì chỉ có hai cô và bố em thôi.

Hieu: ừ.

Kieu: chứ còn đâu thì về bà trên thì lại có một bác nữa và bốn cô.

Hieu: ừ.

Hieu: ừ ừ.

Hieu: thế ví dụ như bây giờ em là giới trẻ.

Hieu: thì em thấy gọi là bà hay là bố mẹ hay những người xung quanh lớn tuổi hơn mình ấy thì cách nói của mình so với những cách nói của người lớn tuổi hơn mình thì có cái gì khác nhau không?

Kieu: ờ người những người lớn tuổi hơn thì kiểu gì cũng từng trải qua rồi.

Hieu: ừ.

Kieu: **nó sẽ chín chắn hơn ạ.**

Hieu: ừ.

Kieu: **chứ không trẻ con như mình.**

Hieu: ừ.

Hieu: không trẻ con đúng không?

Hieu: nhiều khi nói năng xong các cụ phật ý.

Kieu: vâng.

Kieu: đúng rồi.

Kieu: kiểu mình nói mà không...

Kieu: **nhà em thì cũng tính là nhà gia giáo của làng đấy ạ.**

Hieu: à.

Kieu: **tức là khá là nổi trong làng.**

Kieu: là ngoan các thứ.

Hieu: ừ.

Kieu: cả gia đình anh em xung quanh con chú con bác cũng thế.

Kieu: không ai dính vào một cái gì cả.

Hieu: à.

Kieu: nên là ăn nói trong nhà cũng như kiểu theo một quy tắc nhất định.

Hieu: à.

Kieu: không kiểu xác xược hỗn láo hay gì.

Hieu: ờ ờ.

Hieu: cho nên ăn nói với ông bà cũng như là những người xung quanh là phải tôn trọng đúng không?

Kieu: vâng.

Kieu: đúng rồi.

Hieu: thế và bản thân em cũng vậy.

Hieu: em cũng khi mình nói chuyện với người trên mình cũng phải trau chuốt trong lời nói đúng không?

Kieu: ừm nói trau chuốt thì nghe nó hơi kỹ quá.

Kieu: tức là mình không nói một cái gì đấy để kiêu hãnh quá hay kiêu xác quá.

Hieu: làm bố mẹ với ông bà phải phật lòng.

Kieu: vâng.

Kieu: đúng rồi.

Kieu: kiêu

Hieu: ừ.

Hieu: tại vì đúng là gọi là người có học so với người không có học...

Hieu: **tại vì những người ăn chơi về nói những câu khó nghe đúng không?**

Kieu: **vâng.**

Hieu: xong rồi làm cho ông bà bố mẹ buồn đúng không.

Hieu: thế thế bình thường em có bao giờ đi những phương tiện công cộng để đi học hay là đi chơi không?

Kieu: phương tiện công công thì em chưa.

Hieu: chưa.

Hieu: toàn đi xe máy?

Kieu: vì em bị say xe bus nên là em cũng không thể đi xe bus được

Hieu: ờ.

Hieu: ừ ừ.

Hieu: thế ví dụ...

Kieu: còn đi chơi thì cũng có thể kiêu một lớp hay một hội nhóm thuê một cái xe nào đấy đi.

Hieu: ừ ừ.

Hieu: thì lúc đấy không say.

Hieu: **phải có bạn gái đi thì mới không say?**

Kieu: **không phải đâu.**

Kieu: **thì phải uống thuốc chống say.**

Hieu: uống thuốc chống say.

Hieu: chứ không phải vì có bạn gái.

Hieu: **tinh thần nó nó nó ờ nói gọi là gì nhỉ nó không mệt đúng không?.**

Hieu: **tại vì nhiều người là phải có động lực thì mới đi thì mới không say đúng không?**

Kieu: **đúng rồi.**

Kieu: nhưng mà vẫn phải uống thuốc.

Hieu: thế ở ở...

Hieu: bây giờ mình thử đi ra xa hơn một chút.

Hieu: ví dụ chỗ nhà em huyện Đan Phượng thế ngoài ra ở thuộc Hà Nội.

Hieu: bây giờ ở Hà Nội thì nó cũng có nhiều những cái trung- khu phố khác.

Hieu: ừm thì em có khuyên...

Hieu: nếu như mà chị muốn đi thăm cái khu phố nào ở Hà Nội thì em khuyên chị đi thăm ở đâu?

Kieu: nếu mà Hà Nội chị muốn đi thì em chỉ có nghĩ ra phố đi bộ.

Kieu: là nó còn kiêu...

Hieu: **phố đi bộ là ở đâu?**

Kieu: **ở Nguyễn Huệ.**

Hieu: à.

Kieu: em cũng không biết đấy là...

Kieu: nhưng mà như kiêu Hồ Gươm ấy ạ.

Hieu: à.

Kieu: đấy thì em thấy là ở sống ở đấy chắc là mặc dù kiêu...

Kieu: em thấy rất nhộn nhịp đấy.

Hieu: ừ.

Kieu: buổi tối rất nhiều người ra đấy chơi và **nó nhộn nhịp.**

Hieu: ừ.

Hieu: à thế chị bao giờ chị thử ra phố đi bộ xem thế nào đúng không tại vì chị cũng chưa ra phố đi bộ bao giờ.

Hieu: người ta còn có phố đọc sách nữa mà.

Hieu: chị nghe phố đọc sách phải không?

Kieu: **vâng ạ.**

Hieu: phố đọc sách gì đấy.

Kieu: em cũng thấy có.

Kieu: còn có phố ăn uống ở gần phố Bách Khoa hay gì đấy.

Hieu: ừ ừ.

Kieu: **tức là bên đấy sẽ rất nhiều nói chung là ẩm thực đồ uống.**

Hieu: ừ.

Hieu: **thế thế ví dụ bạn bạn gái em có bao giờ yêu cầu em là phải đi lên chợ sinh viên hoặc là chợ đêm sinh viên để mua những cái đồ gì đấy vì nó rất là đẹp lung linh chẳng hạn?**

Kieu: **không.**

Kieu: bạn gái em thì nó cũng không đòi hỏi cái gì hết.

Hieu: **à đơn giản lắm đúng không?**

Kieu: tại vì là cũng kiểu học bù đầu.

Hieu: à cho nên là...

Hieu : chúng tớ là bạn đấy là người chăm chỉ đấy tại vì có những bạn gái sinh viên thích phải được đi chơi thi thoảng phải đi chơi đấy đó cơ.

Kieu: vâng nhưng mà đấy là chỉ trong thời gian rảnh.

Hieu: ừ.

Kieu: hay là gì đấy...

Kieu : như kiểu mấy hôm vừa rồi ôn thi là cũng bù đầu vào ôn thi thôi.

Hieu: **không không dám đi đâu nữa đúng không?**

Kieu: **vâng.**

Hieu: ừ. thôi được rồi để tập trung cho việc học hành đúng không? rồi. ờ thế còn thời lúc mà em còn bé ấy thì em ờ thường hay tham gia các cái trò chơi gì ở chỗ em ở ấy?

Kieu: hồi bé của em thì giờ thì em thấy kiểu mai một hết rồi.

Hieu: ừ.

Kieu: ngày xưa bọn em còn bắn bi thổi nịt.

Hieu: ư à.

Kieu: hay là chơi ảnh lia ảnh các thứ bằng dếp ấy ạ.

Hieu: ừ.

Kieu: rồi cả bắn bòng.

Kieu: nhiều trò dân gian lắm ạ.

Hieu: ừ.

Kieu: chứ không như bây giờ.

Hieu: bây giờ mai một tức là nó không còn tồn tại những cái trò chơi đấy nữa.

Kieu: **vâng.**

Kieu: **bây giờ thì muốn nhìn những cái đấy bọn trẻ con chơi rất là hiếm tại** vì đứa nào nó cũng cầm điện thoại với cả ipad các thứ nghịch rồi thì

Hieu: **khổ thân nhỡ.**

Hieu: khổ thân tức là nó tự nhiên là bố mẹ cứ cho nó cái đấy để nó để được rảnh rồi.

Kieu: vâng.

Kieu: dỗi nó đấy ạ.

Hieu: vàng. thế thành ra nó cũng

Kieu: để nó ngồi im.

Hieu: ừ.

Kieu: không nghịch thì mà...

Kieu: chính ra em thấy thế như thế thành ra nó bị kiêu dù dù làm sao.

Hieu: **ờ nó không nhanh nhẹn đấy.**

Kieu: **vâng.**

Hieu: chẳng hạn như chị đơn thuần là chị làm một ngày trước máy tính xong rồi ra chị thấy đầu của chị nó không hiểu là đầu của mình đang lơ dờ.

Kieu: **đúng rồi.**

Hieu: bọn trẻ con nó nhìn nhiều vào đấy thì nó cũng sẽ không được nhanh nhẹn đúng không?

Kieu: như thế cũng kiêu để cho chúng nó bị cận hay gì đấy.

Hieu: nguyên nhân đấy hả?

Kieu: nguyên nhân.

Hieu: đấy là nguyên nhân đấy.

Kieu: cũng một trong số nguyên nhân đấy ạ.

Hieu: ừ ừ.

Kieu: chứ không phải....

tại vì ngày xưa bọn em đi chơi nhiều lắm.

bọn em không như bọn nó bây giờ.

giờ toàn thấy chơi điện tử.

Hieu: mới cả hai nữa **ngồi nhiều bây giờ béo phì.**

Kieu: **vâng** béo.

Hieu: mới hai đi chơi ngày xưa mình đi chơi thế mà mình khỏe nhờ.

Hieu: chị ngày xưa cũng thế.

Hieu: toàn kiêu như là con gái là phải tụ tập vào để chơi.

Hieu: chứ không phải chơi linh tinh đâu mà chơi những trò chơi dân gian mà thấy rất là

Kieu: vàng.

Hieu: đáng nhớ đấy.

Kieu: tức là nhà em rất là rộng như thế mà lại còn ngày xưa chưa làm cái đường nhà em tính cuối xóm rồi.

Hieu: ừ.

Kieu: ngay đằng sau là con mương và một làng khác cuối xóm của làng.

Hieu: ừ.

Kieu: **rất nhiều các thanh niên khóa 92 - 93**

Hieu: ừ.

Kieu: 95 nói cái đợt đấy chơi là từ cú từ 97 bọn em đổ về.

Kieu: em chơi tính là nhỏ nhất rồi.

Hieu: ừ ừ.

Kieu: là phải hơn hai mươi người.

Kieu: có những lúc mà kiêu là chơi hàng năm sáu bộ bài ngồi dãi ngoài công chơi nhưng mà cũng chỉ gọi là chơi tú quỳ các thứ thôi chứ không phải là

Hieu: ừ đúng rồi.

Hieu: chứ không phải chơi tiền long gì hết.

Kieu: vâng đúng rồi.

Hieu: xong chơi bơi nhọ nhôi.

Kieu: vâng đúng rồi.

Kieu: có cái kiêu đấy nữa.

Hieu: ừ chị cũng thấy thích thế.

Hieu: quỳ xong là đau chỉ muốn là được nhanh chóng hết bị quỳ thôi đúng không?

Kieu: **vâng.**

Hieu: em ngày trước em chơi bài có giỏi không?

Kieu: em chơi thì cũng đen đỏ thôi ạ.

Kieu: chứ không phải giỏi hay không.

Hieu: ừ tức là hay bị bơi nhọ nhôi hay là hay bị quỳ không ấy?

Kieu: **có ạ tất nhiên rồi.**

Kieu: ai chơi thì cũng bị hết.

Kieu: chứ có phải là cao thủ như kiểu mấy ông xòng bạc đâu mà.

Hieu: thật.

Hieu: bây giờ đâu mà đúng không?

Hieu: thế lúc mà em đi học ấy em có những kỷ niệm gì nhớ đáng nhớ nhất với cái thời mà em đi học không?

Kieu: em đi học thì chắc là chỉ đáng nhớ nhất là cấp hai là hay như kiểu tức là đợt đấy em cũng đam mê đá bóng lắm. trời nắng như này vẫn còn rủ nhau đi ra đá bóng cơ.

Hieu: mà không sợ ồm gì hết?

Kieu: vâng. không ồm iếc gì cả.

Hieu: ừ ừ.

Kieu: cứ chân đất mắt toét ra đá bóng.

Hieu: ừ. thế mà lại khỏe.

Kieu: vàng.

Hieu: xong tắm. đá bóng xong về dội gạo nước lên cho nó mát thế mà vẫn bình thường.

Kieu: vàng vẫn bình thường.

Hieu: ờ. hi hi.

Kieu: không như bọn mấy đứa bây giờ.

Hieu: bây giờ bây giờ thì không có chỗ mà đá bóng.

Kieu: cấp ba thì vui hơn.

Hieu: ừ.

Kieu: cấp ba thì học lúc đấy thì vui hơn.

Hieu: ừ.

Kieu: tại vì kiểu nói chung là mình lớn hơn rồi mình nhận thức được là cái gì hay ho cái gì không. không như cấp hai chỉ biết đá bóng là đá bóng.

Hieu: ừ.

Kieu: **cấp ba thì lại nhiều trò hơn nữa.**

Hieu: à.

Kieu: như kiểu cuối cấp thì ném bóng nước các thứ rồi đi chụp kỷ yếu cùng lớp khá là vui.

Hieu: à.

Kieu: liên hoan liên hiếc.

Hieu: ừ. thế em có cô giáo nào mà em nhớ nhất không?

Kieu: cô giáo đáng nhớ nhất.

Hieu: ừ.

Kieu: là chắc là cô dạy năm lớp 12 thôi ạ.

Hieu: à. vì sao lại nhớ cô ấy nhất? tức là tại sao em lại có nhiều kỷ niệm với cô ấy nhất?

Kieu: **em thấy cô ấy rất tâm huyết ấy ạ.**

Hieu: ừ.

Kieu: tức là dạy học sinh nhưng mà không để ý đến gì những cái gọi là vật chất hay như nào.

Hieu: ừ.

Kieu: **cô ấy sẵn sàng dạy rèn cho bọn em môn văn.**

Hieu: ừ.

Kieu: mà tuần ba buổi. nhưng mà không thu của ai cái gì cả.

Hieu: à.

Kieu: à. bọn em cũng hỏi nhưng mà cô bảo thôi. tại vì cô là chỉ rèn cho lớp thôi.

Hieu: à.

Kieu: nhưng mà cô sẽ bắt học sinh đi học như kiểu cô thu tiền ấy ạ.

Hieu: thế à?

Kieu: vâng.

Hieu: ờ.

Kieu: tức là cô bảo ai không đi học sẽ gọi điện phụ huynh.

Hieu: ờ thế à.

Hieu : đây là cô giáo chủ nhiệm luôn à?

Kieu: vâng.

Kieu : chủ nhiệm luôn.

Hieu: cô giáo chủ nhiệm bao giờ chủ nhiệm cũng tâm huyết với học sinh và mong muốn học sinh của mình đỗ.

Kieu: vâng.

Hieu: đỗ đại học.

Kieu: đây cũng là một cái năm cuối cấp.

Hieu: ừ.

Kieu: nên là

Hieu: nhà cô có khá giả không mà cô ấy học mà không có thu tiền?

Kieu: dạ thực ra nói nhà khá giả không thì em cũng không thể phán xét được.

Hieu: ờ.

Kieu: nhà cô ấy có khá giả hay không.

Hieu: ừ.

ANNEXE 2.3 : L'ENTRETIEN KHANH – HIEU

Enquêté	Enquêteur
Prénom et NOM réels : Quoc Khanh NGUYEN	Prénom et NOM réels: Thi Hieu VU
Sexe : homme	Sexe : femme
Lieu de naissance : Ha Nam	Lieu de la petite naissance : Hai Phong
Age au moment de l'enregistrement : 41 ans	Age au moment de l'enregistrement : 36 ans
Situation familiale : marié, 2 enfant	Situation familiale : mariée, 2 enfants
Dernier diplôme obtenu : bac + 6	Dernier diplôme obtenu : Bac + 6
Activité actuelle: Employé	Activité actuelle : Doctorante

Hieu: ừ.

Hieu: coi như thời thơ ấu của anh là ở Hà Nam.

Khanh: đúng rồi.

Hieu: thì anh có thể có nhớ gì cái thời thơ ấu của anh?

Hieu: ví dụ như là mình học hay là những trò chơi mà khi còn nhỏ chẳng hạn anh hay chơi là trò chơi gì?

Khanh: còn nhỏ thì bọn anh chơi những cái...

Khanh: nói chung là từ nhỏ tùy theo cái độ tuổi.

Hieu: vâng.

Khanh: ừ.

Khanh: **còn nhỏ** thì chơi đánh đáo chơi khăng.

Hieu: chơi gì ạ?

Khanh: chơi khăng.

Hieu: chơi khăng là chơi gì ạ?

Khanh: đánh cái khúc gỗ nó bay đi xa đấy.

Hieu: à chơi khăng ạ?

Khanh: ừ.

Hieu: ă ngò ăng khờ ăng khăng.

Khanh: đúng rồi.

Hieu: à vâng ạ.

Khanh: ừ.

Hieu: lần đầu tiên em nghe thấy cái trò chơi đẩy đẩy.

Khanh: **thế à?**

Hieu: em có thể em biết cái trò chơi là lấy cái gì đó ném như này đúng không?

Khanh: tức là mình đào cái lỗ.

Khanh: mình lấy cái que.

Khanh: mình đánh lên.

Khanh: hoặc mình đánh đi xa xem lên được bao nhiêu mét.

Khanh: ví dụ mình bảo là mình đánh ví dụ lên được đánh xa được 40m chẳng hạn.

Hieu: à.

Hieu: vâng.

Khanh: xong rồi mình cộng đến một mức nào đó.

Hieu: à

Khanh: thì bắt đầu mình đạt được cái đẩy thì mình đánh đến đâu người đối diện với mình phải công về.

thế à.

Hieu: **hay thế nhờ.**

Khanh: hoặc là

Hieu: lúc đẩy tầm bao nhiêu tuổi thì anh chơi cái trò chơi đẩy ạ?

Khanh: trò chơi ấy thì thường cho cái kẻ học sinh tiểu học.

Hieu: học sinh tiểu học.

Hieu: khi lớn lên rồi thì anh không chơi nữa à?

Khanh: lớn rồi đến...

Khanh: đấy là hồi tiểu học thì chơi đánh đáo.

Hieu: đánh đáo.

Khanh: ừ.

Khanh: đánh đáo hoặc chơi cù.

Hieu: vâng.

Hieu: **đánh đáo là đánh bi đẩy phải không?**

Hieu: bi hai hòn bắn vào nhau đấy.

Khanh: **đúng rồi bi.**

Khanh: bi hoặc là chơi cù.

Hieu: vâng.

Khanh: ừ.

Hieu: chơi cù hay chơi gụ ạ?

Khanh: chơi cù tức là con con chơi cái con quay đấy.

Hieu: **vàng.**

Hieu: vàng ạ.

Hieu: à.

Hieu: xong rồi là quần cái dây xung quanh.

Khanh: đúng rồi.

Hieu: xong rồi cái nào mà nó chạy lâu nhất thì đấy thắng đúng không ạ?

Khanh: **đúng rồi**

Hieu: đấy.

Hieu: vàng.

Hieu: em còn nhớ cái trò chơi đấy.

Hieu: nhưng em con trai chơi nhiều chứ con gái không chơi trò đấy mấy đúng không anh?

Khanh: con gái thì chắc chơi chuyên.

Hieu: vàng.

Hieu: chơi chuyên.

Hieu: nhảy dây gì đấy.

Khanh: ừ.

Khanh: nhảy dây.

Hieu: dạ vàng.

Khanh: lên cấp hai thì chơi đá cầu là chủ yếu.

Hieu: dạ vàng ạ.

Khanh: ừ.

Hieu: thế còn cấp ba anh có...

Khanh: cấp ba thì cũng có đá cầu.

Hieu: vàng.

Khanh: đá cầu.

Khanh: nói chung cấp ba hầu hết là chơi ừ...

Hieu: vẫn còn.

Hieu: **tức là không còn những chơi trò chơi nhỏ nhỏ kia nữa?**

Khanh: **đúng rồi.**

Khanh: đúng rồi.

Hieu: hồi nhờ nhờ..

Khanh: cấp ba thì chủ yếu là chơi đá cầu.

Hieu: **thanh niên hơn phải không ạ?**

Khanh: **thanh niên.**

Hieu: thế khi anh đi học ấy thì anh nhớ có ấn tượng nhất với thầy cô nào không?

Khanh: nói chung là cũng có chứ.

Hieu: vâng.

Hieu: anh có thể kể lại xem là anh ấn tượng với thầy cô nào dạy môn gì và vì sao ấn tượng?

Khanh: ừ.

Khanh: nói chung là anh cũng...

Khanh: nói chung cũng có một số.

Khanh: vì ở ví dụ như ngày xưa mà thời anh mới lên học thì bọn anh học ở khoa Hóa.

Hieu: vâng.

Khanh: một lớp nó rất là...

Khanh: chỉ có hai lớp học ở cái khu nhà cổ ở khu Lê Thánh Tông.

Hieu: vâng.

Khanh: thì có những cái môn như là môn Nhà nước và pháp luật.

Khanh: thì bọn anh phải thuê giáo viên bên trường Luật.

Hieu: vâng.

Khanh: thì hồi đó anh mới lên học lại không biết nhiều về Hà Nội.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: mới cả chỉ biết sinh viên mọi người đều hỏi là sao mà lại học hóa hóa sau này khó xin việc.

Hieu: dạ.

Khanh: thì cái thầy mà dạy Luật Nhà nước và pháp luật thì thầy bảo các anh học cái này rất là khó xin việc.

Hieu: vâng.

Khanh: thứ nhất là các anh chỉ có về bên sở công nghệ.

Hieu: dạ.

Khanh: thì bên đó thì cũng cũng có hóa Bách khoa.

Hieu: vâng.

Khanh: còn nếu các anh đi dạy thì bên kia có Đại học sư phạm.

Hieu: à.

Khanh: ừ.

Hieu: tức là học ngành hóa ra hiểu rằng là ở một là chỉ học làm ở Viện hai là dạy.

Khanh: **đúng đúng rồi đấy.**

Hieu: vâng.

Khanh: mình mới ở quê ra.

Hieu: vâng.

Khanh: thì cũng nghe...

Khanh: đều đi đâu mọi người cũng hỏi sao mày học tốt mà lại học hóa.

Hieu: vâng.

Khanh: thế là mình...

Khanh: sau đó thì thầy cũng khen.

Khanh: thầy bên ấy bảo như thư viện trường Luật họ có thể mở suốt.

Hieu: vâng.

Khanh: mở suốt cả ngày cả đêm.

Khanh: sinh viên học suốt suốt.

Hieu: vâng.

Khanh: **không như bên trường Tổng Hợp.**

Hieu: à vâng ạ.

Khanh: còn mình làm cho mình cũng hơi bị nhụt nhụt ý chí.

Hieu: vâng.

Hieu: thế xong thầy dạy...

Hieu: **thầy đấy là thầy dạy anh năm thứ nhất à?**

Khanh: **đúng rồi.**

Khanh: dạy anh thứ nhất cái môn...

Hieu: **nhưng dạy môn Hóa luôn?**

Khanh: **không.**

Khanh: dạy cái môn Nhà nước và pháp luật.

Hieu: vâng.

Khanh: gọi là Luật đại cương đấy.

Hieu: vâng.

Hieu: thế thầy khuyên anh cái gì mà anh dứt?

Khanh: à không.

Khanh: thầy chỉ nói là kể nói là cái chuyện bọn anh học khoa hóa của Tổng Hợp ấy rất là sau rất là khó xin việc không.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Hieu: nhưng vì sao anh thấy thế mà anh không đổi đổi nghề khác đổi cái ngành đào tạo khác?

Khanh: thực ra mình cũng có một cái cái...

Khanh: nói chung là cũng không áy lăm.

Khanh: lúc đấy mình cũng có sự hơi bị sốc.

Hieu: vâng.

Khanh: khi lên trên này mọi người đều hỏi là mình tại sao mà lại đi vào học hóa không.

Hieu: vâng.

Khanh: sau đó lên lại gặp thầy giáo dạy cũng như thế không.

Hieu: vâng.

Khanh: nói chung là mình cũng sau đó cũng...

Khanh: cái tâm...

Hieu: suy nghĩ.

Khanh: ừ.

Khanh: **tâm trạng nó cũng bị lung lay.**

Hieu: vâng.

Hieu: thế nhưng mà anh vẫn tiếp tục theo học?

Khanh: **không.**

Khanh: vì sau đó thì một thời gian chính vì thế anh mới chán anh bỏ.

Hieu: à tức anh không bỏ ngành Hóa nữa?

Khanh: anh bỏ Hóa đi.

Hieu: vâng.

Khanh: anh chán học.

Khanh: thì anh cứ lên thư viện.

Khanh: anh ngồi đọc sách.

Hieu: thế đọc sách.

Hieu: thì cuối cùng bây giờ anh làm là làm làm về...

Khanh: anh làm...

Hieu: là mình...

Hieu: có đúng... ?

Khanh: **không.**

Hieu: **không đúng nghề?**

Khanh: **không đúng.**

Khanh: à ừ thì bây giờ sau đó anh mới chuyển sang khoa Địa kỹ thuật.

Hieu: à rồi em hiểu rồi.

Hieu: tức là do ngành Hóa không có đầu ra tương lai.

Khanh: mình cũng đấy là những cái sự...

Khanh: mình không được bố mẹ định hướng vì ở quê mà.
Hieu: dạ vâng.
Khanh: mình lên nói chung cũng không...
Hieu: dạ vâng.
Hieu: thế nhưng sau đó thì...
Hieu: ờ có nghĩa rằng anh không học hóa nữa nhưng anh phải đăng ký một...
Khanh: **đúng rồi.**
Hieu: thi lại đại học không?
Khanh: **không.**
Khanh: anh vì nó cùng nhóm ngành trong trường đại cương mình chuyên ngành.
Hieu: vâng.
Khanh: **nhóm ngành 2.**
Hieu: vâng.
Khanh: thời bọn anh là mới gọi là K2 của đại học đại đại học đại cương của Đại học quốc gia Hà Nội.
Hieu: vâng ạ.
Hieu: thế là cứ chuyên hết kết quả của năm thứ nhất sang.
Khanh: năm rưỡi.
Hieu: à anh học là năm rưỡi.
Khanh: **đúng rồi.**
Hieu: xong rồi là anh học học tiếp cái cái ngành địa chất.
Khanh: khi mình chuyển vì khi dưới này bọn anh học lại một số môn.
Hieu: vâng.
Khanh: trong khi đó có những cái người mà ờ xuống dưới mà...
bọn anh không phải học khoa học trái đất.
Hieu: vâng.
Khanh: chẳng hạn như anh anh không học địa chất đại cương.
Hieu: vâng ạ.
Hieu: à.
Khanh: và xuống dưới đây những ai ở khoa hóa xuống thì các thầy phải đào tạo riêng.
Hieu: vâng ạ.
Hieu: à.
Khanh: có những cái thầy mà hỏi anh bảo rằng là phải dạy.
Khanh: anh bảo là không học thì sao.

Khanh: **các thầy bảo là nếu như thế thì dốt như chó.**

Hieu: ối giời ơi.

Hieu: thế à.

Hieu: các thầy lại dùng từ...

Khanh: nên mình cũng hơi...

Hieu: vâng.

Khanh: **mình cũng cũng hơi hơi sốc.**

Hieu: dạ vâng.

Khanh: xong mình chỉ nói với thầy là cái đấy tùy người.

Hieu: **à thế à!**

Hieu: thế là coi như **anh cũng rất dững cảm đấy** bởi vì rằng là sau nhiều những cái suy nghĩ cuối cùng cũng quyết định là đi học ngành Địa chất.

Hieu: nhưng mà Địa chất cũng không phải là cái ngành mà tìm việc dễ mà

Khanh: **đúng.**

Khanh: thực ra cái đấy cũng không phải là là cái ngành dễ với đặc biệt như ở.

Hieu: vâng.

Khanh: thực ra anh cái cái của anh học về cái Địa chất công trình.

Hieu: vâng.

Khanh: thực ra ngày xưa thì anh cũng mong muốn trở thành một cái người **gọi là gì đấy** à chuyên gia về địa kỹ thuật không.

Hieu: vâng.

Khanh: chuyên về xử lý nền móng các thứ.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: nhưng mà chẳng hạn như đến tầm bây giờ thì mình nghĩ là mình có đủ khả năng để mà làm nhưng mà cái kiểu ở Việt Nam **cũng khó.**

Hieu: vâng.

Khanh: mình cũng nghĩ rằng là có thể.

Khanh: ngày xưa ví dụ mình thời sinh viên thì mong muốn Hà Nội làm tàu điện ngầm.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: mình cũng mong muốn là ví dụ được làm cái gì đó.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: nhưng mà đến bây giờ thì mình nghĩ rằng nói chung là nó cũng không.

Khanh: ngày xưa đúng là sinh viên là như thế.

Khanh: nhưng bây giờ mình nghĩ rằng mình chủ yếu là có cơ hội làm hay không.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: và cái ừ...

Hieu: bây giờ sau đó anh đi làm anh có thấy thích công việc của mình không?

Khanh: hiện tại thì vì anh làm trong môi trường nghiên cứu.

Hieu: nghiên cứu.
vâng.

Khanh: thực ra mình cũng cảm nhận được ở Việt Nam không phải là làm khoa học.

Khanh: nói chung là nó cũng không phải như ở nước ngoài.

Hieu: vâng.

Khanh: mọi cái nó nó không phải là thực sự là khoa học.

Hieu: vâng.

Khanh: vì thứ nhất là làm khoa học thì không giàu được.

Hieu: dạ.

Khanh: **cái làm khoa học không giàu được.**

Khanh: **hai là về mặt nó...**

làm khoa học ở Việt Nam nó không được thực sự nghiêm túc.

Hieu: không thực sự nghiêm túc nghĩa là sao ạ?

Khanh: tức là những cái tất cả mọi cái công đoạn làm từ số liệu các thứ nó không thực sự là khoa học.

Hieu: không.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: ừ.

Hieu: tức là mình chỉ đi sao chép ở trên mạng về thôi mà **không có thực tế.**

Khanh: sao chép.

Khanh: **mới cả nhiều cái nó số liệu nó bị xào xáo.**

Hieu: vâng ạ.

Khanh: cái cái số liệu đầu vào là quan trọng nhất trong bất kể xử lý một cái gì.

Hieu: à.

Hieu: số liệu đầu vào tức là sao ạ?

Khanh: với anh...

Khanh: tức là khi đánh giá một cái gì đó thì mình phải có dữ kiện về cái đó.

Hieu: vâng.

Khanh: dữ kiện về cái đó.

Khanh: mà **dữ kiện mình đã không chính xác** thì mình sẽ đánh giá theo một hướng khác.

Hieu: ừ.

Hieu: cái dữ kiện đấy làm thế nào để có nó.

Khanh: dữ kiện đó là mình phải thu thập bên ngoài.

Khanh: mình phải dùng những cái trang thiết bị máy móc.

Hieu: mình phải thực tế.

Khanh: đúng rồi.

Khanh: phải thực tế.

Hieu: phải làm thực tế.

Hieu: đúng rồi ạ.

Khanh: ừ.

Hieu: chứ không phải mình ngồi một chỗ xong rồi mình cứ đi cốp ở cái thông cái dữ liệu ở đâu đâu đó xong là mình mình xử lý.

Khanh: **đúng rồi đúng rồi.**

Hieu: **thế là nó không thực tế.**

Khanh: **đúng rồi.**

Khanh: nhưng mà kiểu làm khoa học ở Việt Nam là thế.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: **khác hẳn.**

Khanh: mình cũng sang sang nước ngoài.

Khanh: mình cũng hiểu cách làm của họ.

Hieu: **anh anh sang Đức phải không ạ?**

Hieu: anh sang Đức.

Khanh: **đúng rồi.**

Hieu: thì anh thấy cái gì thích ở bên đấy mà hơn so với ở Việt Nam khi làm nghiên cứu?

Khanh: anh rất là có ấn-.....

Khanh: từ hồi sinh viên anh rất là có **ấn tượng** với người Nhật.

Khanh: và khi anh sang Đức anh cảm nhận được cái sự khá giống nhau giữa người Nhật và người Đức.

Hieu: ở **điểm nào** ạ?

Khanh: thứ nhất là **họ rất là kỉ luật.**

Khanh: **họ rất là giờ giấc.**

Hieu: vâng.

Khanh: làm cái gì cũng phải có kế hoạch rất là rõ ràng.

Hieu: vâng.

Khanh: và trong khi đó mình anh thấy có sự hơi khác nhau một chút.

Khanh: là người Nhật họ làm gần như không nghỉ.

Khanh: già họ cũng không nghỉ.

Khanh: nhưng với như người Đức họ làm cứ đúng giờ giấc.

Khanh: đúng giờ là nghỉ.

Hieu: vâng.

Khanh: **và cái cái ngày nghỉ của người Đức rất là dài.**

Khanh: một năm họ có thể được nghỉ 6 tuần.

Hieu: vâng.

Khanh: và **thứ hai là các ngày lễ thiên chúa giáo của họ rất là nhiều.**

Hieu: vâng.

Khanh: **nhưng mà họ làm thì họ nói chung là rất nghiêm túc**

Khanh: và chuyên môn hóa.

Khanh: ai làm việc gì là làm việc đó.

Hieu: vâng.

Hieu: người Nhật với người Đức đều có một cái tư duy gần giống nhau.

Khanh: đúng rồi.

Khanh: khá giống nhau.

Hieu: vâng.

Khanh: vì chẳng hạn người Nhật người ta gọi là nước thổ của Phương đông.

Hieu: vâng.

Khanh: cái nước thổ từ dùng cũ của nước Đức.

Hieu: vâng.

Hieu: à!

Khanh: từ điển gọi là cái từ pò rét xi an.

Khanh: pò rét xi an là nước thổ.

Hieu: à.

Hieu: vâng.

Khanh: thì lịch sử Đức chỉ có hơn 100 năm thôi.

Hieu: vâng.

Hieu: thế còn lịch sử của Nhật thì bao nhiêu năm ạ?

Khanh: lịch sử thì Nhật thì rất là dài.

Hieu: vâng.

Khanh: nhưng mà người Nhật thì họ cũng đã từ những thời Minh trị thế kỷ thứ 10 gọi là thế kỷ thứ 19 năm 18 bao nhiêu đó anh không nhớ chính xác họ đã đã từ bỏ hết những cái kiểu những cái theo truyền thống như kiểu châu Á theo Nho giáo hay Khổng giáo.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Khanh: bên đây họ học những cái của Âu và Mỹ.

Hieu: vâng.

Khanh: công nghệ của phương Tây.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: chẳng hạn cái sách giáo khoa của họ là gần như học theo sách giáo khoa của Âu Mỹ hết.

Hieu: **à thế ạ.**

Khanh: họ cải tiến và họ đi vào công nghệ họ bỏ những cái tập tục hủ bại để phát triển.

Hieu: vâng.

Hieu: ừ.

Hieu: vâng.

Khanh: đây là thời minh trị.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: thời Việt Nam hồi đó có những cái người mà rất là giỏi đã nhìn ra mà nói như là Nguyễn Trường Tộ.

Hieu: vâng.

Khanh: ừ.

Hieu: à.

Khanh: đã có rất là nhiều.

Hieu: ông Nguyễn Trường Tộ đã từng sang nước nào?

Khanh: ông Nguyễn Trường Tộ thì ông ấy anh cũng không biết nhưng ông đã có rất nhiều các cái sớ dâng lên Vua triều Nguyễn để cải cách.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: đó cải cách gần như là để đưa tức là nếu như...

Khanh: Nguyễn Trường Tộ còn đi trước cái thời Minh trị.

Hieu: vâng.

Khanh: đi trước cái Minh trị của Nhật.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: nhưng mà không được vua triều Nguyễn coi như cải cách theo hướng của ông ấy.

Hieu: à thế ạ.

Hieu: anh am hiểu lịch sử nhỏ.

Khanh: ví dụ như là ví dụ anh thì thấy Đức và Nhật nó khá giống nhau.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: và người Việt ở người Việt thì...

Khanh: hiện tại cái năng suất người Việt rất là thấp.

Hieu: vâng.

Khanh: anh nghĩ là cái cách làm việc.

Khanh: với hai là người Việt đang làm lao động thủ công rất là nhiều.

Hieu: vâng.

Khanh: một phần vì cái lao động ở Việt Nam cái giá nó rất là nhân công rất là rẻ nhưng năng suất rất là thấp.

Hieu: vâng ạ.

Hieu: vâng.

Hieu: thế cho nên là nhiều người Việt Nam mình cũng tìm cách đi sang Nhật để lao động.

Hieu: và người Nhật mình cũng...

Hieu: người công ty Nhật cũng đang đầu tư ở Việt Nam để khai thác thị trường.

Khanh: **đúng rồi.**

Khanh: người Nhật với người Đức với.....

Khanh: nói chung các nước phát triển cái tỉ lệ sinh của họ rất là thấp.

Hieu: vâng.

Khanh: đâm ra hầu hết là thiếu nhân công.

Hieu: vâng.

Khanh: những cái ngành nghề chẳng hạn như với Đức thì những ngành nghề nào thứ nhất là gây ô nhiễm môi trường.

Khanh: hai là không mang lại cái giá trị kinh tế cao như may mặc giày dép.

Hieu: à.

Khanh: là đẩy hết sang những cái nước đang phát triển.

Hieu: đang phát triển.

Hieu: vâng.

Khanh: chẳng hạn như ở châu Á Đông nam Á như là Băng La Đét Ấn Độ Mianma Cambogia Lào Việt Nam không.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Khanh: còn như còn họ tập trung vào ngành công nghệ cao chẳng hạn như máy móc.

Hieu: **đúng rồi.**

Khanh: **còn như Nhật Bản hiện tại tỉ lệ sinh cũng rất là thấp.**

Hieu: vâng.

Khanh: và các tập đoàn hầu hết là họ sang những nước đang phát triển để đầu tư.

Hieu: đúng rồi còn người Việt Nam mình đi sang các nước đấy là để lao động.

Khanh: người Việt Nam gần như là đi lao động.

Khanh: bất kể một cái ở đâu cũng có người Việt Nam.

Khanh: chẳng hạn từ Đài Loan Hàn Quốc Nhật Bản hay thậm chí là Lào Campuchia đều có người Việt.

Hieu: à dạ vâng.

Khanh: Malaysia.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: đấy là một trong những cái...

Khanh: anh thấy nó là nỗi buồn của người Việt.

Hieu: vâng.

Hieu: thôi Việt Nam mình cũng đang phát triển.

Hieu: cho nên là bây giờ em thấy còn bề bộn lắm nhỏ.

Hieu: các công trình đang cứ xây dựng la liệt.

Khanh: thực ra Việt Nam mình ở được đánh giá như anh cũng nhìn nhận cũng rất là nhiều người cũng đánh giá Việt Nam mình là có cái vị trí rất là tốt.

Hieu: vâng.

Khanh: có điều kiện kinh tế tự nhiên rất là tốt.

Khanh: thuận lợi cho phát triển.

Hieu: vâng.

Khanh: và như nhiều chuyên gia nói là một đất nước không chịu phát triển.

Hieu: **một đất nước không chịu phát triển?**

Khanh: ừ.

Hieu: trong khi đó em thấy đang xây dựng rất là rầm rộ đây thầy?

Khanh: thực ra đó chỉ là đó chỉ là mình nhìn ở bên ngoài thôi.

Hieu: vâng.

Khanh: thực ra ở Việt Nam nó không có các cái nền không có cái kinh tế phụ trợ vì không có kinh tế sản phẩm.

Hieu: vâng.

Hieu: không kinh tế mũi nhọn à?

Khanh: **không có sản xuất.**

Hieu: vâng.

Khanh: tất cả hoàn toàn dựa trên gọi là bất động sản.

Hieu: vâng.

Hieu: thế thế ạ.

Khanh: thực ra để mà bất kể một cái chẳng hạn như là...

Khanh: những chính sách ở Việt Nam đều thất bại.

Hieu: vâng.

Khanh: à chẳng hạn như là cái ngành ô tô chẳng hạn.

Hieu: vâng.

Khanh: **với cái ngành ô tô thì những cái nước khác nó rất là rẻ.**

Khanh: nó chỉ là một phương tiện thôi.

Hieu: vâng.

Khanh: nó rất rẻ.

Khanh: nhưng đối với Việt Nam nó là một cái xa xỉ.

Hieu: dạ đúng rồi.

Khanh: **một cái ô tô ở nước ngoài nó khoảng hai ba trăm triệu.**

Hieu: về đến Việt Nam thì...

Khanh: nhưng mà về Việt Nam thì đánh thuế hai trăm phần trăm.

Hieu: **rất là đắt.**

Khanh: đến tay người tiêu dùng khoảng sáu bảy trăm triệu.

Hieu: ừ.

Khanh: mà chính vì thế người Việt Nam hầu hết phải đi xe máy.

Hieu: **đúng rồi.**

Khanh: mà cái xe máy rất dễ coi như là gây lên tổn thương.

Hieu: đúng rồi.

Khanh: rất dễ gây ra coi như cái tai nạn rủi do.

Hieu: tai nạn.

Khanh: một ngày ở Việt Nam có trung bình 30 đến 35 người chết.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Hieu: thế nhưng mà cái cái xe máy đấy không phải là do cái người điều khiển xe máy.

Khanh: thực ra cái xe máy đó thì người ta...

Khanh: cái ô tô ở nước ngoài nó mới văn minh.

Khanh: là nó có nó cũng đánh giá là một trong cái mà văn minh mang lại.

Hieu: vâng.

Khanh: nó có một cái hộp ở bên ngoài để bảo vệ.

Hieu: **vâng.**

Khanh: thì đây là nhiệm vụ bảo vệ cho người đi lại.

Hieu: vâng.

Khanh: hầu như xe máy khi mà xảy ra thì nó xe máy người là va đập trực tiếp.

Hieu: vâng.

Khanh: ô tô kia nó...

Hieu: **đúng rồi.**

Khanh: nói chung đó là một cái chi là phương tiện thôi.

Hieu: **nó không an toàn.**

Khanh: Việt Nam thì lại quy quy vào cái ô tô là một cái tài sản.

Hieu: **xe máy không an toàn.**

Hieu: dạ vâng.

Hieu: mất có nhiều phải có nhiều tiền mới mua được cái ô tô.

Khanh: **đúng rồi.**

Hieu: vâng.

Khanh: cái nữa là cái chính vì cái kinh tế của Việt Nam phát triển ngành công nghiệp ô tô đến bây giờ gần như là thất bại.

Hieu: dạ.

Khanh: gần như là đến bây giờ là từ những năm chín mươi mấy là bây giờ gần như đã thất bại vì Việt Nam không có các ngành công nghiệp phụ trợ.

Hieu: dạ.

Hieu: vâng.

Khanh: bây giờ bất kể em cứ nhìn xem ví dụ như toàn bộ đồ dùng trong nhà hay những cái mình có hầu hết là gì toàn nhập của Trung Quốc.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: **những cái phụ trợ khác rất là khó.**

Khanh: như là Samsung đi sang từ cái con ốc vít cho máy điện thoại Việt Nam cũng không thể làm được.

Hieu: vâng.

Hieu: thế ạ

Hieu: em thấy ở Việt Nam đang sản xuất máy giặt hay là các các cái thiết bị khác ấy.

Khanh: hầu hết...

Hieu: thì nó là do mình sản xuất hay mình nhập về rồi mình lắp ghép?

Khanh: theo theo anh nghĩ là cái đấy gần như mình lắp ráp là nhiều.

Hieu: thế ạ.

Khanh: ngay cả ô tô.

Khanh: thực ra mình không có ngành công nghiệp hỗ trợ.

Hieu: vâng.

Khanh: tìm một cái máy giặt hay một cái gì đó.

Khanh: thì nó sẽ có nhiều cái bộ phận nhiều cái bộ phận sản xuất những cái cấu kiện khác nhau trong cái một cái sản phẩm đó.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng ạ.

Hieu: vâng.

Hieu: thế thì trong một cái máy giặt thì ở Việt Nam mình ấy mình sản xuất được cái gì trong bộ phận của cái máy giặt?

Khanh: thực ra cái đấy thì anh cũng không nghĩ không đi sâu lắm.

Hieu: không đi sâu vào.

Khanh: vì hầu hết anh nghĩ là các cái máy như nói về cái chuyện như cái máy giặt ấy.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng.

Khanh: chẳng hạn như ở Việt Nam thì cũng có nhiều như là LG Samsung đầu tư hàng gọi là liên doanh.

Hieu: vâng.

Khanh: nhưng mà nhiều khi như em biết đấy là do một số cái là sản xuất Việt Nam còn đắt hơn là đi nhập ở bên Tàu về.

Hieu: à thế cho nên là đi nhập.

Khanh: hầu hết là nhập về cho nó lành.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: đấy thì cái sản xuất Việt Nam vẫn theo tính chất là thủ công.

Hieu: vâng.

Khanh: cái thứ hai là chẳng hạn bây giờ với cái máy giặt thì cũng rất là nhiều người dùng lại cái đồ gọi là second hand.

Hieu: đồ cũ.

Khanh: đồ cũ của từ bên Nhật.

Hieu: vàng.

Hieu: vàng.

Khanh: như nhà anh bây giờ cũng dùng cái máy nội địa của Nhật.

Hieu: anh dùng máy gì ạ?

Hieu: máy giặt?

Khanh: anh dùng cái máy đấy là cái máy Toshiba.

Hieu: là máy giặt đấy ạ?

Khanh: máy giặt.

Hieu: vàng.

Khanh: ừ.

Khanh: là nếu như một cái máy giặt ở Việt Nam mới thì bây giờ nó rơi vào khoảng tầm khoảng 9 10 triệu.

Hieu: vàng.

Khanh: ừ.

Hieu: thế bây giờ mà anh dùng cái đấy dùng máy giặt cũ?

Khanh: anh dùng cái đấy.

Khanh: thì nó rơi vào 13 triệu.

Hieu: à.

Khanh: máy giặt cũ.

Khanh: nhưng mà cái máy giặt của nhà anh thì nó nó giặt nó xấy luôn nó xấy luôn.

Hieu: dạ vàng.

Hieu: **à có bảo hành không anh?**

Hieu: anh mua như thế.

Khanh: **không.**

Khanh: vì nó là bảo hành thì thực ra người ta nhập về người ta hỏng thì người ta gọi người ta xem cho mình được 1 năm thôi.

Hieu: à thế sau đó thì...

Khanh: đồ gọi là đồ nội địa.

Hieu: **vàng vàng ạ.**

Hieu: anh anh nghĩ anh thuộc tầng lớp nào?

Hieu: trung cư trung lưu thượng lưu hay là tầng lớp trẻ hay là như tầng tầng lớp nào ạ?

Khanh: anh thì cũng chẳng anh nghĩ là mình...

Khanh: thế thì gọi là bây giờ chắc là mình cũng chẳng biết xếp mình vào loại gì.

Khanh: nên cứ nghĩ là thôi chắc là tầm trung thôi chứ còn.

Hieu: trung lưu?

Khanh: cao không thông thấp cũng không tới.

Hieu: à thế à?

Khanh: ừ.

Hieu: có nghĩa là mình đi làm.

Hieu: có lương để đảm bảo cuộc sống gia đình.

Hieu: **à thế là thuộc tầng lớp trung lưu?**

Khanh: **không.**

Khanh: thứ nhất là trung lưu thực ra...

Khanh: anh nghĩ là khi đánh giá một tầng lớp trung lưu thì họ cũng phải căn cứ vào cái thứ nhất là cái thu nhập.

Hieu: vâng.

Khanh: cái thứ hai nữa là cái về cái sự hiểu biết.

Hieu: vâng.

Khanh: thứ nhất thì anh nghĩ rằng mình cũng là người cũng cũng học hành.

Hieu: vâng.

Hieu: có hiểu biết.

Khanh: có hiểu biết.

Hieu: có kiến thức.

Khanh: có kiến thức.

Hieu: vâng ạ.

Hieu: xã hội cũng như là chuyên ngành đúng không ạ?

Hieu: em em thấy anh nói.

Hieu: em thấy rất kiến thức rất là rộng.

Hieu: đó.

Hieu: có công việc ổn định có kiến thức thế là đánh giá anh đánh giá là thuộc tầng lớp trung lưu.

Hieu: có công việc ổn định có kiến thức thế là đánh giá anh đánh giá là thuộc tầng lớp trung lưu..

Khanh: ừ.

Hieu: vâng ạ.

Hieu: dạ.

Khanh: **còn thu nhập hiện tại của mình hiện tại nó cũng chưa phải là cao.**

Hieu: dạ vâng.

Khanh: **nói chung là cũng tạm ổn thôi chứ còn.**

Hieu: ổn định cuộc sống.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: thế ở trong gia đình ấy thì anh có chia sẻ công việc với vợ không?

Khanh: nói chung với vợ chồng anh thì cũng hay nói chuyện.

Khanh: anh cũng hay chia sẻ công việc của anh với vợ.

Hieu: dạ vâng.

Hieu: **thế hai vợ chồng cùng nhau chăm sóc con cái?**

Hieu: hay là anh là người đi làm còn vợ là người phải chăm sóc con cái?

Khanh: **hiện tại thì nhà anh là cả hai vợ chồng.**

Hieu: vâng.

Khanh: **anh cũng nói chung là anh cũng rất open.**

Hieu: vâng.

Khanh: được cái mình cần cái gì thì nói chung là nói chuyện với nhau để thỏa.

Hieu: dạ.

Khanh: không phải là mình người một người coi như là quá coi như là một người gia trưởng.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: **nói chung là anh cũng nghĩ rằng mình cũng đủ hiểu đủ hiểu biết.**

Hieu: chia sẻ.

Khanh: ừ.

Hieu: vâng.

Hieu: chia sẻ công việc với vợ.

Khanh: ừ.

Hieu: **và thế trong quá trình chăm sóc và nuôi dạy con thì anh thấy anh có khó khăn gì không?**

Hieu: anh phải có gặp phải những cái khó khăn gì không?

Khanh: **nói chung là anh cũng hơi nóng tính.**

Khanh: **đâm ra nhiều lúc mình không không chưa đủ kiên nhẫn để bình tĩnh với cả.**

Hieu: à thế à.

Khanh: đây là cái những cái cái nhược điểm của mình.

Hieu: **dạ vâng.**

Hieu: **thế ai là người dạy con học bài chẳng hạn?**

Khanh: học bài như hiện tại thì ờ vì anh mới về.

Khanh: trước đây là vợ anh.

Hieu: vâng.

Khanh: vợ anh chủ yếu là kèm bạn lớn.

Hieu: vâng.

Khanh: **bạn bé gần như là không kèm vì không đủ thời gian.**

Hieu: dạ vâng.

Hieu: bây giờ anh về anh sẽ kèm em bé kèm em bé còn.

Khanh: hiện tại thì với bạn lớn thì như thế vợ anh đang muốn là chuyển lại cho anh cho bạn lớn.

Hieu: à vì sao?

Khanh: **vì à vì cái kiến thức về mặt xã hội về hiểu biết các thứ của anh tốt hơn vợ anh.**

Hieu: **à thế à.**

Khanh: tại cái bạn lớn nhà anh thì bạn ấy xu hướng đi theo cái mảng xã hội.

Hieu: dạ vâng.

Khanh: ừ.

Hieu: vâng.

Hieu: thế ờ những cái ngày cuối tuần hoặc là những kỳ nghỉ ấy thì thì gia đình anh có tổ chức đi đâu làm gì trong khu phố mình hoặc đi ra khỏi khu phố không?

Khanh: cuối tuần thì nói chung cuối tuần cứ chủ nhật thì các nhà đều cho trẻ con xuống dưới chơi.

Hieu: vâng.

Khanh: chơi các trò chơi.

Khanh: rồi là trượt patin.

Khanh: hoặc là đi đâu đó.

Khanh: đi Viện bảo tàng.

Khanh: đạp xe.

Khanh: bố mẹ đi xe máy kèm.

Hieu: **à đạp xe đi đi xem bảo tàng?**

Khanh: **đúng rồi.**

Khanh: các bạn ấy...

Hieu: nhưng mà không sợ ờ...

Khanh: đấy các bạn đi có thể đến hơn chục cây.

Hieu: **à thế ạ.**

Khanh: thì bố mẹ những cái chỗ ngã ba ngã tư bố mẹ phải đi xe máy bên cạnh để kèm những cái chỗ như thế để cho các bạn ấy dạn dày hơn.

Hieu: à vâng.

Hieu: đúng rồi.

Hieu: **đề tại vì đường phố nhà mình thì cũng rất là đông đúc quá.**

Hieu: **mà đôi khi cũng hơi nguy hiểm.**

Hieu: cho nên là cũng phải cho bạn ấy làm quen đúng không ạ?

Khanh: **đúng rồi.**

Hieu: vâng.

Hieu: đề sau này lớn lên tự túc.

Khanh: nói chung là nói chung nhà anh cũng theo hướng là rèn cho các bạn ấy tự lập.

Hieu: vâng vâng.

Hieu: thế hè hè chuẩn bị tới là hè rồi.

Hieu: thì anh có dự định cho gia đình tổ chức đi chơi ở đâu không?

Khanh: hè thì anh vừa đi về rồi.

Khanh: thì chắc là có thời gian nữa thì đi loanh quanh về quê.

Hieu: à vâng.

Khanh: hoặc là đi gần gần chứ không đi xa nữa.

Hieu: vâng.

Hieu: vừa rồi anh đi đâu?

Hieu: vừa rồi anh đi..

Khanh: vừa rồi anh đi Sài Gòn đi Bến Tre đi Nha Trang.

Hieu: à.

Hieu: đi tour đi theo tour hay là tự tổ chức ạ?

Khanh: tự tự gia đình mình tổ chức đi.

Hieu: à tức là mình tự mua vé máy bay.

Khanh: **đúng rồi.**

Hieu: xong rồi đi đến địa điểm nào thì mình lại đi mua vé máy bay tiếp.

Khanh: **ờ đúng rồi.**

Hieu: xong thuê tự thuê...

Khanh: đúng rồi tự thuê nhà nghỉ.

Hieu: **à thế ạ.**

Hieu: **thế là cũng hay anh nhỉ?**

Khanh: ừ.

Khanh: nói chung là cũng rất nhiều nhà ở chỗ anh là tự gia đình tổ chức đi và đi du lịch kiểu bụi.

Hieu: vâng.

Khanh: thứ nhất là nó vừa rẻ mà vừa cho trẻ con nó khám phá.

Hieu: vâng.

Hieu: vâng ạ.

Khanh: ừ.

Hieu: chứ còn theo tour nhiều khi phải chạy tour mệt lắm.

Khanh: đúng rồi.

Hieu: dạ vâng ạ.

Hieu: em xin cảm ơn anh ạ.

Khanh: ok ừ.

Khanh: cảm ơn em.

Segmentation en phrases de corpus d'oral spontané
Le cas des unités syntaxiques averbales dans un corpus de français parlé
et de vietnamien parlé

Résumé

Cette thèse étudie deux questions intéressantes à l'oral. Premièrement, comment peut-on segmenter le flux de mots en phrases ? Deuxièmement, les phrases averbales sont-elles nombreuses à l'oral quand le temps pour réagir est très court ? Ce travail a été réalisé à partir de deux corpus oraux, en français et en vietnamien. Nous les avons segmentés selon l'approche syntaxique. La série de difficultés rencontrées dans cette thèse démontre qu'il s'agit d'un travail délicat. Les résultats des segmentations ont montré qu'à l'oral les phrases verbales sont plus fréquentes que les phrases averbales. En ce qui concerne les phrases averbales, elles comportent plusieurs types de prédicats qui sont répartis de façon hétérogène dans les deux langues. Enfin, les marqueurs discursifs, soit verbaux, soit averbaux, sont des moyens utilisés pour régulariser le discours.

Mot clés : segmentation, phrase averbale, marqueur discursif, période d'assentiment, période prédicative, reduplication.

Segmentation into sentences of spontaneous oral corpus
The case of averbal syntactic units in a corpus of spoken French and Vietnamese

Abstract

This thesis studies two interesting oral questions. First, how do you segment the stream of words into sentences? Secondly, are there many averbal sentences in speaking because the time to react is very short? This work was carried out from two oral corpora, in French and in Vietnamese. We have segmented them according to the syntactic approach. The frequent difficulties encountered in this thesis demonstrates that it is a delicate work. The segmentation results showed that, in speaking, verbal sentences are more frequent than averbal sentences. Regarding averbal sentences, they include several types of predicates which are distributed heterogeneously in the two languages. Finally, discursive markers, either verbal or averbal, are used to regularize discourse.

Key words : segmentation, averbal sentence, discursive marker, assent period, predicative period, reduplication.

UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE
École doctorale ED 622
Équipe d'accueil CLESTHIA
4, rue des irlandais
75005 PARIS